TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET DOUX
Maximum, aujourd'hui, 27—Minimum, aujourd'hui, 15
Baromètre, hier, 29.53—aujourd'hui, 29.56
L'an dernier: Maximum, 16—Minimum, 5
Voir détails page 43
LE JOURNAL DU PEUPLE

TROISIEME SECTION — PAGE 13

LE JOURNAL QUI SAIT LE MIEUX S'INFORMER

LE JOURNAL COMPLET

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMERO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

47e ANNEE—No. 252
MONTREAL, CANADA
Samedi 19 Décembre 1925

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.20 par année

RIEN NE SERT DE COMPTER SUR LA PITIE, IL FAUT SE FAIRE CRAINDRE DE TOUS

C'est ce que disent les journaux ottomans à propos de MOSSOUL

ANGORA, 19. — (Presse Associée). — Toute la presse turque sans exception blâme la Société des Nations de n'avoir pas trouvé une solution acceptable au différend anglo-turc à propos de Moussoul.

Tous les journaux s'accordent à dire que la décision qu'elle a rendue ne fait que confirmer la conviction qu'ils avaient de ne voir en elle que l'instrument de la Grande-Bretagne.

L'organe du gouvernement, "La liberté nationale" demande au public d'avoir confiance dans le ministère et d'attendre sa décision avec calme.

"La Turquie, écrit-il, n'est ni étonnée, ni abattue par cette décision qui prouve qu'une nation ne peut vivre de la pitié des autres et qu'elle doit faire triompher ses droits par la force. Le devoir de la Société est d'éviter de nouvelles difficultés. Sa décision n'a fait qu'ajourner la solution du problème de Mossoul.

Tout ce que nous pouvons dire en ce moment est que l'attitude future de la Turquie sera conforme aux intérêts du peuple. Nous ne nous inclinons pas devant ce verdict imposé par la force arbitraire".

Le journal "Republic", organe des extrémistes, rappelle que la Turquie a causé la défaite de Lloyd George et qu'elle pourrait bien amener celle de Baldwin.

ON REDUIT LES IMPOTS AMERICAINS

Un joli cadeau de Noël aux contribuables des Etats-Unis.

AU SENAT

WASHINGTON, 19 (Presse associée). — Le Congrès a réduit hier les impôts de la jolie somme de $325,000,000. Appuyé par le président Coolidge et par les chefs des deux partis, la mesure a été envoyée au sénat par un vote de 390 voix contre 25.

Presque tous les représentants étaient présents lorsque la loi fut présentée. Après que le dernier des cinquante amendements eut été rejeté, le représentant Tilson, du Connecticut, chef républicain, félicita la Chambre d'avoir établi un nouveau record en adoptant aussi rapidement une aussi importante mesure.

Il avait à peine terminé son discours, que le représentant Rainey, démocrate, proposa de soumettre la loi à un comité avec instruction d'augmenter l'impôt sur le revenu et la taxe sur les successions de 20 à 25 pour cent.

Pour la deuxième fois depuis le commencement du débat, la Chambre se divisa selon les lignes de partis et 133 démocrates votèrent pour la motion et 267 républicains contre.

Progressiste

LA DOCTORESSE MARION EDWARDS PARK, présidente de la célèbre université féminine de Bryn Mawr, aux Etats-Unis, a été pétitionnée par les élèves qui demandent la permission de fumer. "Je n'y vois aucun inconvénient, a-t-elle répondu. Ce n'est contraire ni à la religion, ni à la morale, ni à la loi, ni au bon sens".

ON LABOURE DANS L'OUEST

LETHBRIDGE, Alberta, 10 (Presse canadienne). —Les cultivateurs ont déjà commencé leur labour dans le sud de l'Alberta. Il fait un temps superbe et le mercure se maintient dans les environs de soixante. Les journées sont très ensoleillées. On se rappelle, par contre, que le mauvais temps a nui au battage et que les travaux furent retardés près de soixante jours. Aujourd'hui, ils sont terminés et ceux de l'an prochain sont commencés.

LA GAUCHE APPLAUDIT SARRAIL!

Et la droite fait le procès de son administration.

POLITIQUE!

PARIS, 19. — (Presse associée). — Toute la séance d'hier après-midi au Palais Bourbon a été consacrée à la discussion de l'administration du général Sarrail en Syrie. L'ancien haut commissaire était dans la galerie écoutant attentivement des nombreuses critiques qui lui étaient adressées. A plusieurs reprises, le président du conseil Briand et le ministre de la guerre Painlevé intervinrent.

Briand demanda aux députés de se rappeler la conduite de Sarrail à Verdun et à Monastir. Le député Ferry, de l'opposition résuma le débat en disant: "Le général Sarrail a trouvé le territoire syrien absolument pacifié et il l'a laissé en état de guerre. Nous avons perdu des millions de francs. Pendant que le sang coulait, que des mères et des veuves pleuraient la mort de leurs enfants et de leurs maris, vous vouliez pour des raisons politiques nous cacher la vérité, éviter les sanctions et empêcher que les gens jugent sévèrement le cartel des gauches.

Pour toute réponse, les députés de la gauche se levèrent et se tournant vers la galerie où se trouvait le général Sarrail applaudirent avec enthousiasme. Le débat sur la Syrie et le Maroc reprendra dimanche matin.

Elle aide son mari à se sauver de prison

WINNIPEG, 19. (Presse canadienne).—Mary Shupeliuk, mère de deux enfants, s'est reconnue coupable d'avoir aidé son mari à se sauver de prison en lui apportant des scies dans sa cellule. Shupertiuk purge une sentence de cinq ans pour homicide. Il s'était échappé avec John Stanton, condamné à mort et trois autres prisonniers.

Stephen Leacock est en route pour Montréal

LONDRES, 19. (Presse canadienne).—Le professeur Stephen Leacock, s'est embarqué hier pour le Canada, emportant avec lui une urne contenant les cendres de sa femme morte à Liverpool le 14 décembre. Mme Leacock qui souffrait d'un cancer avait été transportée à Liverpool afin qu'on lui administrât le traitement récemment découvert conere le cancer.

CENT AUTOS DETRUITES

BATAVIA, N.-Y., 19. (Presse canadienne). — Un incendie a détruit deux garages et une centaine d'autos, causant pour $100,000 de dommages. L'hôpital Saint-Jérôme a été, un temps, menacé par les flammes.

A L'ECOLE DES BOLCHEVISTES

WINNIPEG, 19 (Presse canadienne). — Un certain nombre de Mennonites sont arrivés au Manitoba après un voyage de deux mois. De leurs fermes en Sibérie, ils se rendirent à Moscou par voiture et par train et ils s'embarquèrent à Riga pour se diriger vers le Canada. Ils racontent qu'ils ont été obligés d'envoyer leurs enfants aux écoles soviétiques où on leur enseigne qu'il n'y a ni Dieu, ni Eglise, ni mariage.

La Province de Québec est-elle aux Mains de Quelques-uns?

QUICONQUE observe avec un peu d'attention les opérations de la finance dans notre province ne tarde pas à s'apercevoir que la richesse est aux mains de quelques-uns. Ils forment peut-être deux ou trois groupes et accaparent toutes les grandes entreprises, toutes les bonnes affaires.

Ils détiennent la richesse acquise de la province, ce qui les rend forts pour s'emparer de celle, beaucoup plus considérable, que produira le développement de nos ressources naturelles encore inexploitées. Ces ressources sont au peuple tant qu'elles restent improductives; dès qu'il en sort des dividendes, elles passent dans leurs mains.

Des observateurs éclairés pensent que cette tendance à concentrer en quelques mains la richesse productive et le capital opérant conduira notre province à une situation sans issue. A l'heure actuelle, nous constatons déjà que nulle entreprise ne peut naître viable sans l'agrément d'un de ces petits groupes. Ils appréhendent que nous nous trouvions un de ces jours en même posture que l'Angleterre, où la centralisation de la fortune nationale en quelques mains est une menace pour la stabilité du pays.

L'état de chose actuel dans notre province est déjà assez caractérisé pour que nos gouvernants ouvrent les yeux.

C'est à eux de prévoir le péril avant qu'il ne soit trop tard et de le conjurer par une action prudente, sans doute, mais énergique. Si le passé est irréparable, le gouvernement, par contre, peut régler assez bien l'avenir et faire en sorte que les mêmes hommes ne soient pas toujours favorisés dans la distribution des ressources de la province et de la nouvelle richesse.

M. MEIGHEN A PORTAGE LA PRAIRIE

Il prédit qu'il sera avant peu de temps premier-ministre.

LE QUEBEC

PORTAGE LA PRAIRIE, 19.—(Presse associée.) — Bien qu'il eut promis de ne pas parler de politique au cours du séjour qu'il fait dans son comté, M. Arthur Meighen a répondu, hier, à certaines critiques qui lui avaient été faites. Jamais, dit-il, il n'a prêché d'élever un mur tarifaire contre les Etats-Unis, brique par brique, si ce n'est pour les produits agricoles.

Retournant dans la ville de Portage-la-Prairie pour la première fois depuis son élection, le chef conservateur a été accueilli par plusieurs centaines de personnes à la gare. Il fut escorté au théâtre qui était plein de gens de toutes les opinions politiques et venus de tous les coins du comté. Il fut présenté à l'auditoire par le maire W. H. Burns. La réception qu'on lui fit l'émut visiblement et il resta quelques minutes sans pouvoir parler.

Après la réunion, M. et Mme Meighen reçurent leurs amis, près d'un millier, à l'hôtel Portage à un grand bal.

Le chef de l'opposition remercia tous ceux qui avaient travaillé à le faire élire et il déclara que l'objet de sa visite en compagnie de sa femme était de remercier personnellement tous ceux qui se sont dévoués pour lui lors de la dernière campagne électorale.

Au cours du discours qu'il prononça, M. Meighen prédit que son comté serait avant un an représenté par le premier ministre du Canada, Joseph Bernier, député à la Législature du Manitoba, parla aussi. Le Québec, dit-il, n'en veut pas à M. Meighen. Les majorités libérales ont été réduites de cinquante pour cent aux dernières élections.

Ils l'apprendront bien assez tôt

VANCOUVER, 19. (Presse canadienne). — Owen Baker et Harry Sowash, qui attendent d'être pendus dans la prison de Oakilla ne savent pas encore que la Cour suprême a définitivement arrêté leur sort.

A moins que leurs avocats ne le leur disent, ils ne l'apprendront qu'après Noël, les autorités de la prison devant attendre d'être officiellement prévenues par Ottawa avant de ce faire.

Tetrazzini malade

LONDRES, 19. — Tetrazzini, la fameuse cantatrice, qui ne put se faire entendre à Londres à cause d'un rhume qu'elle avait contracté en chantant à un service à la mémoire de la reine-mère Alexandra, n'a pas été capable de chanter à Plymouth, hier soir. Elle venait de s'excuser qu'elle ne pouvait chanter quand elle tomba malade, cinq minutes après, et on dût faire venir un médecin. Elle se fit remplacer au pied levé par Luella Paikin, sa protégée.

Espionne

MARCELLE MONSEIL, récemment arrêtée à Paris, qui a reconnu avoir travaillé pour le compte de l'aviation britannique en livrant aux Anglais des documents sur la défense nationale.

PREPARATION DU PROGRAMME DE LA SESSION

Ce travail a été confié à plusieurs sous-comités du conseil.

SEANCE DU CABINET

OTTAWA, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Honorable MacKenzie King, à l'issue de la séance du cabinet, hier après-midi, n'a fait aucune déclaration sur le travail accompli à cette réunion, la dernière probablement d'ici à Noël, car plusieurs ministres se sont séparés en se souhaitant un "Merry Christmas". Le premier ministre a fait remarquer aux journalistes qu'il avait beaucoup travaillé cette semaine. La préparation du programme sessionnel a été confiée à plusieurs sous-comités du Conseil Privé, l'un présidé par l'hon. MacKenzie King; un, par l'hon. G. P. Graham et un autre par l'hon. Ernest Lapointe. Lorsqu'une commission a terminé une question elle la soumet au conseil pour sanction finale ce qui simplifie le travail. Le cabinet travaille de cette manière depuis plusieurs semaines.

On ne retrouve pas l'avion

PITTSFIELD, Mass., 19. (Presse associée). — Après deux jours de recherches, on n'a pu encore retrouver l'aéroplane de l'aviateur canadien Mansell James que des chasseurs avaient aperçu dans les bois. Les recherches continueront demain.

LLOYD GEORGE SOUS UN CIEL PLUS CLEMENT

Il en aurait assez des brouillards de Londres, dit-il.

EN ITALIE

LONDRES, 19—(Presse associée) —Lloyd George a quitté Londres pour Rome, hier, disant qu'il s'en allait chercher du soleil en Italie, fatigué qu'il est des brouillards.

Plusieurs journaux voient dans cette phrase une allusion aux événements politiques. La température politique a été, en effet, plutôt défaborable au parti libéral depuis quelque temps. Hier encore, le comte d'Oxford et d'Asquith, le vicomte Grey de Fallodon et d'autres chefs libéraux tenaient une réunion secrète pour discuter les moyens à prendre pour avoir raison du Gallois.

Lloyd George a dit qu'il n'avait pas du tout l'intention de rencontrer le premier ministre Mussolini à Rome. I ne lui a pas demandé d'entrevue.

L'arrivée de sir Austen et de lady Chamberlain à Rappalo, la scène de tant de réunions diplomatiques, amuse beaucoup les milieux politiques.

"Il a pris l'habitude des traites et il ne peut plus se passer de leur atmosphère," dit-on. Après la surprise que les Russes et les Allemands réservèrent à Lloyd George à Rappalo, lors de la conférence de Gênes, on serait peut-tre en droit de croire que les politiciens britanniques se tiendraient éloignés de cette partie de la Riviera italienne. Chose certaine Lloyd George n'ira pas. Sir Joynson-Hicks, le comte de Birkenhead, sir Laming Worthington passeront les fêtes sur la Riviera française. Le premier ministre Baldwin restera sur sa ferme de Bawdley. L'ancien premier ministre Ramsay MacDonald s'embarquera lundi avec sa fille Isabel pour Ceylan.

Premier-ministre bien mal reçu

PRAGUE, 19. (Presse Associée) — Le premier ministre Svela n'a pu lire la déclaration ministérielle du nouveau gouvernement à la seconde réunion du parlement, hier. Il a été accueilli par des sifflets, des cris et le chant des hymnes communistes allemands. Des papiers furent lancés à ses collègues cependant que de toutes parts on hurlait: Démissionnez, démissionnez. C'est surtout l'opposition slovaque qui manifestait aidée du parti hongrois et des communistes allemands.

Les bureaux du gouvernement fédéral

OTTAWA, 19. (Presse canadienne.) — Les bureaux des ministères du gouvernement seront ouverts les samedis matins qui suivent, cette année, le Jour de Noël et le Jour de l'An. Toutefois on n'y maintiendra que le personnel strictement nécessaire pour faire le travail d'urgence. La question d'assistance est laissée à la discrétion de chaque sous-ministre qui doit s'arranger avec les membres de son personnel.

Sa Majesté

PRAJA DIPHOK, le nouveau roi de Siam, qui succède à son frère décédé récemment. Le nouveau monarque se pique d'être "très parisien".

CET ANNIVERSAIRE DE L'HON. M. KING

"Un homme n'a que l'âge qu'il ressent", déclare le premier-ministre.

OTTAWA, 19. (Presse canadienne). — "La seule chose que j'aime pas de cette petite fête et de cette présentation très touchante, c'est que l'on insiste sur le fait que j'ai cinquante-et-un ans, déclarait le premier minstre King, hier soir, à une réunion du "Canada First Liberal Club", une succursale de la "20th Century Society of Canada", à l'occasion du 51e anniversaire de naissance du premier ministre.

Personnellement je préférerais appartenir au vingtième plutôt qu'au dix-neuvième siècle. Il n'est pas un jeune homme en cette salle qui se sente plus jeune que moi. Un homme n'a que l'âge qu'il ressent."

Le premier ministre ajoute que l'esprit libéral lui-même était un symbole de jeunesse, de progrès et d'activité.

Un livre de poèmes composés par des membres du club fut présenté au premier ministre.

LE MAIRE SAMSON A SIEGE HIER SOIR

Pour protester contre la nomination de l'échevin Paradis comme greffier.

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—Il y avait foule, hier soir, à la réunion du Conseil de Ville à laquelle devait être considérée la nomination de l'échevin Lesage au poste de greffier de la cité en remplacement de M. H.-J.-J. B. Chouinard, mais la séance a été aussi brève que calme, le maire Samson, qui avait repris le fauteuil présidentiel, après une absence de trois semaines, afin de pouvoir protester de nouveau contre cette décision du comité des finances, en fut pour ses frais, tout comme l'assistance nombreuse, car la question resta sur la table du Conseil. Elle ne sera considérée qu'à la prochaine réunion.

L'échevin Auger a donné avis qu'il proposera la reconsidération de la nomination de l'échevin J.-P. Paradis au poste d'assistant médecin municipal. Le leader du conseil, l'échevin Bédard, proposa l'ajournement au 15 janvier, mais devant les protestations de certains membres, il fut décidé d'ajourner "sine die". Il semble entendu qu'une séance spéciale sera demandée dès les premiers jours de la semaine prochaine pour règler les nominations des échevins Paradis et Lesage.

La reine Margherita va un peu mieux

BORDIGHERA, 19. (Presse associée). — L'état de la reine-mère Marguerite, qui souffre de pleurésie continue à s'améliorer. Seul son frère, le duc de Genes, est auprès d'elle. Le roi Victor-Emmanuel, la reine et les princesses royales sont restés loin de son chevet pour ne pas l'alarmer.

Le Ku Klux Klan au Canada

WINNIPEG, 19. (Presse canadienne). — Cette ville compte une section du Klu Klux Klan qui aurait, paraît-il, une centaine de membres. Une section a aussi été ouverte à Edmonton.

Des touristes pour Winnipeg

WINNIPEG, 19. (Presse canadienne). — Le directeur de l'office de tourisme est de retour d'un voyage aux Etats-Unis et il dit que l'an prochain des milliers d'Américains viendront à Winnipeg. Vingt-cinq congrès auront lieu ici auxquels assisteront 10,000 personnes.

ILS LES FAISAIENT PASSER POUR LE FILS ET LA FILLE DE L'ANCIEN TSAR NICOLAS

On a arrêté une bande d'imposteurs à Odessa.

DES CADEAUX

ODESSA, Russie, 19. — (Presse Associée). — De temps à autre la presse américaine et la presse européenne publient des nouvelles voulant que la famille des Romanoff n'ait pas été assassinée comme le prétendent les bolchévistes. Jusqu'ici, personne en Russie n'avait attaché grande importance à ces histoires, mais voici qu'on a rencontré à Odessa un jeune Russe et une très belle petite fille, de l'âge du tsarevitch et de la princesse Tatiana, et que pendant un temps on a cru qu'il s'agissait des enfants du tsar.

Les paysans en apercevant ce jeune homme et cette jeune fille pensèrent que l'héritier du trône et sa soeur étaient vivants. Au point que la police dut faire une enquête pour s'assurer de l'identité des visiteurs. Elle ne tarda pas à découvrir qu'il s'agissait d'imposteurs et elle arrêta quinze personnes mêlées à l'affaire.

Un ancien officier de l'armée impériale du nom de Kozlenko, chef du groupe, avoua que ses complices et lui promenaient le faux prince pour extorquer des paysans superstitieux. L'enfant n'est que le fils épileptique de l'un des imposteurs. Tous les jours, on le conduisait avec sa soeur à la tombe prétendue miraculeuse d'un prêtre qui a été canonisé pour que les villageois leur donnent des cadeaux.

IL S'ACHETERA DES LIVRES!

WINNIPEG, 19 (Presse canadiene). — Bertram J. P. Spain, 26 ans, condamné à l'emprisonnement à perpétuité pour le meurtre d'un fermier et de sa femme, il y a huit ans, vient de recevoir une indemnité de $20 du gouvernement britannique. Avant de venir au Canada, Spain a servi dans l'armée britannique. Il suit un cours de mécanique au pénitencier de Stony Mountain et emploiera la somme qu'il a reçue à s'acheter des livres.

LES FEMMES ADHERENT AU COMMUNISME

Le parti russe en compte un plus grand nombre que jamais.

EN CONGRES

MOSCOU, 19 (Presse Associée) — Le quatorzième congrès du parti communiste russe s'est ouvert hier en présence de 1,263 délégués représentant un million de membres. De ce nombre, il y a 120,964 femmes quand il n'y en avait que 73,600 au dernier congrès. Parmi les 47 membres élus à l'unanimité à la présidence du parti se trouvent Stalin, Rykov, Buskarin, Trotsky, Zinovieff, Kamanoff, Kalini, tous membres du gouvernement, et la veuve de Lenine.

MOSCOU, 19. (Presse associée) — On a démenti, hier, la nouvelle voulant que le ministre de l'agriculture Sabri Bey se soit rendu en Russie pour obtenir l'aide des Soviets en cas de guerre contre la Grande-Bretagne à propos de Mossoul. M. Kamenoff, le président du Soviet de Moscou, n'est pas en route pour Angora comme le bruit en courait. Quant au ministre turc il est venu ici dans une mission purement agricole.

UNE ENQUETE SUR LES PRIX DU CAOUTCHOUC

Le Congrès verra s'il est vrai que les Anglais font les prix.

A WASHINGTON

WASHINGTON, 19. — La lutte qu'a entreprise le secrétaire Hoover pour une réduction du prix du caoutchouc brut pour le bénéfice des manufacturiers américains et des consommateurs est entrée dans une nouvelle phase, hier, alors que le représentant John Q. Tilson, du Connecticut, leader du parti républicain au Congrès, présenta une résolution à la Chambre par laquelle il demande une enquête sur la prétendue manipulation des prix du caoutchouc par les gouvernements des colonies anglaises.

Cette résolution, qui sera certainement adoptée, a été présentée à la connaissance et avec l'approbation du secrétaire du commerce, de sorte qu'on peut la considérer comme une mesure gouvernementale.

Des ouvriers dont le salaire diminue

OTTAWA, 19. — (Du correspondant de la Patrie). — Le travail syndiqué se plaint que la Fraser Brace Co, en charge des travaux de la pulperie International à Chelsea ne paie ses journaliers que 30c de l'heure au lieu de 40c et les charpentiers 50c au lieu de 75c. La compagnie pensionne ses ouvriers pour $1 par jour. Elle répond à ces plaintes qu'elle reçoit plus de demandes de travail qu'elle a besoin d'hommes et refuse de discuter la question des gages.

Nos députés à l'officiel

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — A l'officiel cette semaine il y a les noms de deux députés, ceux de MM. George Black du Yukon et Thomas Hay, de Springfield, Man. Il n'en reste que deux autres à publier, MM. Morin, de Bagot, et Kennedy, de Peace River, puis la liste parlementaire sera complète.

INDIGNATION DE QUARANTE BRIQUETEURS

Ils se mettent en grève pour venger leur honneur.

MONTRE EN MAIN

LONDRES, 19. (Presse associée) —Quarante briqueteurs se sont mis en grève parce que l'échevin Edward Price, du borough de Lambeth les accuse de prendre une minute et douze secondes pour poser une brique. Ils disent qu'ils ne reprendront leur travail que lorsqu'on leur aura fait des excuses.

En attendant, 250 charpentiers, peintres et autres ouvriers du bâtiment se voient forcés de chômer tant que l'honneur des briqueteurs n'aura pas été vengée. Ils se plaignent d'être les victimes de gens qui n'entendent pas raillerie et qu'ils n'auront pas d'argent pour leur dîner de Noël.

L'échevin Price ne veut pas retracter ce qu'il a dit. Il soutient que les briqueteurs employés pour la construction des maisons ouvrières ne posent que 400 briques par jour. A la séance du conseil, il s'est tenu debout montre en main pour montrer à ses collègues ce que c'est que 72 secondes.

BERLIN, 19. (Presse associée). — Il y a plus de 650,000 personnes sans travail en Allemagne qui touchent des allocations publiques. Au 16 novembre, on n'en comptait que 473,000.

Généralissime

CLEMENT EFRAIMOVITCH VOROSHILOFF, que le gouvernement soviétique vient de nommer à la direction suprême de l'armée et de la flotte. Jeune encore, Voroshiloff est révolutionnaire depuis ses années de collège. Il fut exilé en Sibérie par le gouvernement tsariste alors qu'il n'avait pas vingt ans.

MONDANITÉS

MADAME FRANK McKENNA, châtelaine de Spencer-Wood, de passage à Montréal pour rencontrer son père, l'honorable Narcisse Pérodeau, attendu d'Europe ces jours-ci. Madame McKenna s'embarquera en février pour la France où elle fera un séjour de quelques mois avec sa fille, Yvette, actuellement à Cannes.

—Madame Jérémie Décarie s'embarquera pour l'Europe en janvier.

—Madame Paul Leduc recevra, le lundi soir, 28 décembre, en l'honneur de sa fille, Pauline. Madame Lorenzo Bélanger recevra à l'heure du thé, le dimanche 3 janvier, pour les amies de sa fille, Yvette. Il y aura soirée dansante le mardi, 5 janvier, chez madame Pierre Leduc, pour sa fille, Madeleine, et thé-dansant le mercredi, 6 janvier, chez madame Alphonse Morin, pour ses filles, Lucie et Madeleine. Madame Louis Dowd recevra également pour sa fille, Louise et madame Jérémie Décarie pour mademoiselle Simone Décarie, au cours des fêtes du Nouvel-An.

—L'honorable et madame Joseph-Edouard Perrault, d'Arthabaska, passeront les fêtes de Noël à Sainte-Agathe, les invités de l'honorable et madame L.-Athanase David.

—Madame Edouard Tanguay, de Québec, a passé quelques jours en ville, cette semaine. Madame Tanguay est partie pour Valleyfield où elle sera l'invitée de M. et de madame Laurendeau, pendant quelque temps.

—Le brigadier-général et madame E. de B. Panet, passeront les fêtes de Noël à Québec, les hôtes de M. et de madame Jules Frémont.

—Madame Alexandre Lacoste réunissait quelques intimes mardi après-midi, en l'honneur de madame J.-Heward Dansereau, de Sainte-Agathe. Madame Jules Duchastel de Montrouge, a également reçu cette semaine pour madame Dansereau.

—Madame Pierre Dupuy s'embarquera le 27 décembre à bord du "Paris" pour retourner en France où elle habite.

—Thé-dansant cet après-midi, chez madame J.-A. Landry, en l'honneur de sa fille, Madeleine, débutante de la saison. Les salons sont décorés de chrysanthèmes, de roses et de verdure. Mesdames B. Faribault, H. Boisbriand, A. Turcotte et F. Desaulniers, servent le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Gabrielle et Gertrude Landry. Les invités sont: mesdemoiselles Lise Avard, Pierrette Beaudry, Hélène Bernard, Louise Brossard, Gilberte et Pauline Christin, Marcelle Demers, Suzanne Desquoy, Simone DeSerres, Jeanne Desrosiers, Yvette Dorais, Marguerite Dufort, Simone Elie, Marguerite Faribault, Cécile Fontaine, Sybil Gee, Gilberte Grothé, Adrienne Labrosse, Jeanne Laplerre, Thérèse Lespérance, Anne-Marie Lévesque, Blanchette Marien, Marcelle et Simone Meunier, Madeleine Moreau, Jeanne Noiseux, Jeanne Paradis, Pauline Rolland, Marie Saint-Onge, Madeleine Tessier, Marguerite Thibodeau, MM. Gaston Archambault, Jules Archambault, Tancrède Bienvenu, Maurice Boisbriand, Yves Brisset des Nos, Fernand Cardinal, Roger Christin, Henri Clément, Charles de Boucherville, Guy Demers, Maurice Demers, Roland Demontigny, Lucien Dequoy, Rolland Dequoy, Lionel Elie, Marcel Favreau, Paul Fontaine, Jacques Forget, Léonidas Gee, Alexandre Grothé, Beaudoin Handfield, Gérard Hurtubise, Jean Langevin, Paul L'Anglais, Léo Lespérance, M. Poitier, Paul Larocque, Théodore Lévesque, Guy Montpetit, Marcel Ostiguy, Paul Ouellette, Alain Paradis, Paul Saint-Onge, Paul Tessier, Maurice Trudeau, Marcel Vincent.

—Madame L.-H. Hébert et mademoiselle Magdeleine Hébert passeront les fêtes de Noël et du Nouvel An à Paris.

—M. et madame Horace Pérodeau et M. Arthur Pérodeau sont partis pour New-York où ils rencontreront son honneur le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Narcisse Pérodeau, qui arrivera d'Europe dimanche à bord du "Comte Rosso".

—Bridge et thé cet après-midi chez mademoiselle Renée Leblanc, en l'honneur de mademoiselle Blanche Ouimet, à l'occasion de son départ prochain pour l'Europe. Mademoiselle Leblanc réunira également quelques invités ce soir.

—Le mariage de mademoiselle Fernande Poirier, fille de M. et de madame J.-B. Poirier, de Notre-Dame de Grâces, avec M. Joseph-Henri Cloutier, fils de M. Francis Cloutier, de l'Islet, sera célébré dans la plus grande intimité le samedi 9 janvier en l'église de Notre-Dame de Grâces.

SUITE A LA PAGE 22

Nos magasins restent OUVERTS tous les soirs jusqu'au Jour de l'An

625 STE-CATHERINE EST — AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE — EST 9771

Nos magasins restent OUVERTS tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.

C'est juste le bon temps de visiter notre fameux rayon des

TOILES ET LAINAGES

(Dans l'annexe, au rez-de-chaussée).

Vous y trouverez d'excellentes suggestions pour cadeaux réellement bien pratiques et de toute beauté.

Donnez-vous seulement la peine de venir en juger par les trois offres suivantes, pour aujourd'hui et lundi.

COUVERTURES EN LAINE

Couvertures en belle laine soyeuse blanche, bordure en rose ou bleu, grandeur pour lit double. Ce sont des couvertures dont nous sommes particulièrement fiers; qualité réelle de $17 la paire. Très spécial "Au Bon Marché" aujourd'hui et lundi..... $8.50

DESSUS DE BUREAUX

Magnifiques chemins de table et dessus de bureaux écrus, joli dessin brodé de couleurs rose, bleu et jaune. Ornés de frange de corde dans les bouts. Qualité de $2, chacun. Spécial "Au Bon Marché" aujourd'hui et lundi..... $1.29

NAPPES

Une valeur exceptionnelle dans les nappes damassée blanche, 54 x 54. Qualité de $2.00. Spécial "Au Bon Marché" aujourd'hui et lundi..... $1.39

LES PARRAINS ET MARRAINES

sont souvent en peine, et ils ne savent "Quoi Donner" à leur NOUVEAU FILLEUL ou FILLEULE.

Voici donc trois suggestions pour les tirer d'embarras:

COUVERTES EN FOURRURE, genre sac, en véritable peau de mouton, belle, longue laine blanche, doublées en feutre. Ces couvertes sont très chaudes et aussi élégantes pour carrosses de bébé. Prix spécial "Au Bon Marché" selon la grandeur..... $6. et $8.

KIMONOS en édredon rose ou bleu, joliment bordés de ruban; tailles pour enfants de 2 à 6 ans. Prix spécial "Au Bon Marché" aujourd'hui et lundi..... $2.98

DOUILLETTES en soie piquée rose ou bleu pâle. Un splendide cadeau pour bébé. Prix spécial "Au Bon Marché"..... $2.98

— Au premier "Palais du Bébé".

LE DERNIER SAMEDI AVANT NOEL

Il est plus que temps d'y penser si vous voulez

"FAIRE VOS ACHATS A BONNE HEURE"

Comme pressante invitation à notre clientèle, nous mentionnons ici quelques-unes de nos meilleures attractions en vue des fêtes.

Achetez à bonne heure et "Au Bon Marché" vous acheterez mieux et à meilleur marché.

Station A. B. 1. au sous-sol de nos magasins

Tous les jours: de 2.30 à 4.30 le soir 7.30 à 9 h.

Remarquez, chers petits enfants, qu'il ne vous RESTE PLUS QUE CINQ JOURS POUR VOIR

LE PERE NOEL

Profitez-en tandis qu'il distribue encore à ses visiteurs

UN GROS CORNET DE BONBONS

Venez dès ce soir ou lundi, avec vos parents.

ENTREE - - - 10c

Plus le temps approche, et plus les petits accourent joyeux visiter

LE ROYAUME DES JOUETS

"AU BON MARCHE"

QUELLE véritable féerie, pour ces chers enfants que ce somptueux étalage de merveilles sans nombre, et qui les tentent plus les unes que les autres.

C'est déjà un avant-goût des fêtes, un régal délicieux et une jouissance anticipée que la vue de tant de belles choses qui brillent, grouillent, font de la musique et.....du bruit.

Ne refusez pas cette joie intime à vos chers petits. Emmenez-les tous, soit le jour ou le soir, et vous partagerez certainement leur bonheur.

Deux grandes attractions sont à l'affiche pour lundi au "Royaume dse Jouets", ce sont deux aubaines, mais il y en a aussi bien d'autres:

COFFRES D'OUTILS

Un beau coffre d'outils, tel que le petit en VEUT depuis si longtemps. Valeur de 75c. Spécial, samedi et lundi, "Au Bon Marché" .59

BLOCS de CONSTRUCTION

Un jouet qui amuse tout en développant l'intelligence des enfants et les tient tranquilles. Valeur de 50c, spécial, samedi et lundi "Au Bon Marché"..... .39

TOUTES LES FILLETTES

devront rappeler à leur maman que c'est "Au Bon Marché" que se trouve encore cette année le véritable

PARADIS DES POUPEES

"...et elles PARLENT, ma chère"

Pour tous les jouets, jeux, musiques, voiturettes, vélocipèdes, petits meubles et autres belles étrennes pour fillettes et garçons, allez tout droit "Au Bon Marché".

—Au deuxième, (prenez l'assenseur).

CONFECTION POUR HOMMES

BLEU $22.50

Magnifiques paletots d'hiver de belle teinte bleue, pour hommes. Ces paletots sont entièrement doublés en peluche, et ils sont bien faits pour bien faire. Prix très spécial "Au Bon Marché"..... $22.50

AUTRES PALETOTS en tweed ou tissus anglais tout laine, bien doublés; nuances au choix. Tailles 33 à 44 pour hommes. Qualité jusqu'à $45. Spécial "Au Bon Marché" aujourd'hui et lundi..... $22.50

Confection pour Garçons

DEUX SPECIAUX POUR LES FETES

COMPLETS DE FANTAISIE pour garçons de 2 à 7 ans; choix de flanelle, drap velours ou vecuna; genres Middy, Matelot ou "Oliver Twist". Qualité jusqu'à $3.50. Spécial pour les fêtes. "Au Bon Marché"..... $2.25

COMPLETS A 4 MORCEAUX en bon tweed tout laine et à dessins de fantaisie; plusieurs nuances au choix. Ce complet comprend: 1 Veston genre anglais, 1 Gilet, 1 Culotte droite et 1 culotte Golf. Tailles pour 5 à 11 ans, très spécial à..... $10.50

— Au rez-de-chaussée.

Deux belles Occasions pour

PREPARER la MAISON

POUR LES FETES

GRANDS PANNEAUX en tulle filet, Nothingham, et tuscan 38 à 54 pouces de largeur par 2½ à 3 verges de longueur; choix avec ou sans frange et très jolis dessins. Qualité de $3.00 chacun. Très spécial "Au Bon Marché".... $1.19

SOIES A DRAPERIES, 36 pouces de largeur, choix de dessins fleuris ou rayés, dans les couleurs rose, bleu, vert, etc. Qualité de $2. la verge. Très spécial "Au Bon Marché".... $1.29

— Au deuxième (prenez l'ascenseur).

Gantelets et Gants

"Kayser"..... .98

Choix de bons gantelets ou gants, marque "Kayser", en doubletex, ce qui signifie deux fois la pesanteur du chamoisette ordinaire, donc: plus de chaleur et de durée.

Les gantelets sont finis avec manchettes de fantaisie; le gant est court, avec 2 boutons pression, large broderie de soie au dos. Nuances: sable, chêne, covert, mode, gris et en noir. Pointure 5½ à 8. Prix spécial "Au Bon Marché"..... .98

Bas Soie et Laine

"Mercury"..... .98

Beaux bas en soie et laine "Mercury", jambe façonnée, haut large, pied renforcé. En faune, pongé, log cabin, brun, gris et en noir. Prix spécial "Au Bon Marché"..... .98

Autres Bons Bas

à seulement..... .98

BAS EN CACHEMIRE tout laine, marques Penman, Mercury ou Celtie. Toutes les nouvelles nuances ainsi que blanc et noir.

BAS en PURE SOIE MERCURY avec haut et pied en fil. Toutes les nuances pâles ainsi que noir. Pointures: 8½ à 10.

— Au rez-de-chaussée.

Aucune Femme ne Saurait Resister

Au charme des petits cadeaux choisis avec discernement

Et c'est "Au Bon Marché" que vous les trouverez. Nous en avons de tous les genres, pour tous les goûts, tous les âges et à tous les prix.

PERMETTEZ-NOUS de vous suggérer quelques-unes de nos plus jolies fantaisies. Ce sont tous des articles absolument choisis et d'un cachet exclusif. A part cette courte nomenclature, nous avons actuellement en magasin mille et une variété d'objets à la fois utiles et artistiques, particulièrement bien appropriés pour cadeaux de Noël ou du Jour de l'An. Tout le monde est bienvenu à visiter ce somptueux étalage qui borde l'allée centrale, en entrant "Au Bon Marché".

SACOCHES

Charmantes sacoches perlées de forme carrée, la frange est également perlée; doublure en soie nuancée; miroir à l'intérieur. Qualité de $5. Spécial "Au Bon Marché" $2.98

SACOCHES

Nouvelles sacoches en suède forme sous bras, double compartiment, avec miroir et porte-monnaie et endroit réservé pour billets de tramways; en brun, drab, gris ou noir. Très spécial "Au Bon Marché". $2.98

ECHARPES

Gracieuses écharpes en soie rayon, avec rayures de fantaisie. Choix dans toutes les teintes à la mode. Très spécial "Au Bon Marché" 2.98

COLLETS et JABOTS

Jolis collets avec jabots en points brodés avec guipure; aussi collet rond ou droit, en dentelle; blanc ou ivoire. Spécial "Au Bon Marché" selon la qualité .59 et .69

PARFUMEUSES

Parfumeuses de formes très artistiques, en verre taillé ou beau verre de couleurs, peintes à la main; la plupart de ces nouvelles parfumeuses sont sur pied. Plusieurs variété à $2.50, $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

POUDRETTES

Poudrettes avec poupée, une fantaisie qui a du succès. Plusieurs genres au choix à..... $1.50 et 2.50

COLLIERS

Beaux colliers en jais, longs et demis longs, ces colliers noirs et très riche conviennent particulièrement aux dames d'un certain âge. Deux modèles au choix..... $1.25 et $2.75

EPINGLETTES

Grand assortiment d'épinglettes en or de 10k, formes variées et ornées de perles satin. Spécial "Au Bon Marché"..... $2.50

BAGUES

Le bijou toujours préféré; une bague en or avec pierres de couleurs et perles satin. Qualité de $2.75. Spécial "Au Bon Marché" $1.98

MOUCHOIRS

Magnifique assortiment de mouchoirs en boîte de trois à six par boîte; tous des mouchoirs de la dernière nouveauté et de haute fantaisie, brodés blanc ou couleurs et finis avec dentelle. Chaque boîte, au choix: .59, .79, $1., $1.25, $1.50, $1.75, $2., $3.

— Allée centrale.

LES DAMES sont toutes BIENVENUES quand elles passent "Au Bon Marché", à y entrer pour se faire parfumer, à titre purement gracieux.

Rien de plus pratique en fait de

Cadeau à une Dame

que l'un de ces nouveaux

GILETS ET CHANDAILS

Faits en belle laine de couleurs assorties et garnies de nuances contrastantes. Choix dans les tricots unis ou brossés. Tailles 36 à 44. Qualité de $4.25. Spécial "Au Bon Marché" aujourd'hui et lundi $2.95

— Au premier.

La vogue est encore aux

Robes en Tricot de Laine

Achetez-en une à seulement..... $8.98

Il nous arrive tout juste pour les fêtes, un grand choix de robes en tricot de laine ou flanelle de belle qualité à deux pièces; nouveaux modèles sport pour jeunes filles et personnes de petite taille, et autres jolis modèles à effet deux morceaux.

Vous avez le choix dans une grande variété de nuances populaires. Les garnitures consistent en soutache, boutons de fantaisie et passementerie militaire, et motifs en tissu de nuances contrastantes aux poignets et au col.

Grandeur pour jeunes filles de 16 à 20 ans, et 36, 38 et 40 de taille pour dames. Très spécial "Au Bon Marché"..... $8.98

— Au premier.

Pour la Danse du Jour de l'An

Laissez-nous nettoyer ou teindre votre robe de bal en vue de la célébration de la Veille du Jour de l'An—téléphonez-nous aujourd'hui.

Teinturiers — British-American YORK DYEING CO. LIMITED YORK — Nettoyeurs

UPtown 1999 — WEstmount 6269 — EAst 0087.

LE MAGASIN PAR EXCELLENCE

BELLES ETRENNES

Livres, éditions de luxe, beaux-arts.
Ouvrages illustrés pour la jeunesse.
Livres et articles religieux.
Articles de fantaisie, parfums.
Jeux de sociétés, jouets, peintures.
Garnitures de bureau, encriers, etc.
Plumes-fontaines, crayons or, argent.
Boîtes de papier à lettre, de cartes.
Carnets et autres articles en cuir.
Articles pour décorer, drapeaux.
Cartes de fêtes, calendrier français.

GRANGER FRERES LIMITEE

Libraires, Papetiers, Importateurs

43 Notre-Dame Ouest, Montréal

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

Montréal, Samedi 19 Décembre 1925
47e année—No. 252—Page 15
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

L'AFFAIRE DU "DREAMLAND"

M. BRODEUR NE POURRAIT RENDRE PUBLIC L'AFFIDAVIT SANS CONTROLER LES FAITS

"Si j'avais reçu un affidavit de cette nature, je ne serais pas en position de le rendre public avant d'avoir contrôlé la véracité des allégations", dit-il.

UNE SENSATION

Nous publions hier, sous le titre "Une bombe à l'Hôtel de Ville" :

"Le président de l'exécutif, M. J.-A.-A. Brodeur a reçu un affidavit accusant nommément et formellement un haut personnage de la politique municipale d'avoir accepté un pot-de-vin pour protéger le "Dreamland".

Inutile d'ajouter que la nouvelle a fait sensation: nombreux sont en effet les journalistes qui ont voulu interroger le président du comité sur le sujet; aussi l'ont-ils cherché par monts et vaux au cours de l'après-midi d'hier.

Nous le rencontrions vers 5 heures 15 dans notre nouveau palais municipal, au sortir d'une séance de la Commission des égouts.

Nous lui posons immédiatement la question :

—Est-ce que vous avez reçu cet affidavit?

M. Brodeur nous répond sur le champ:

"Si j'avais reçu un affidavit de cette nature, je ne serais pas en position de le rendre public avant d'avoir contrôlé la véracito des allégations."

Il ajoutait, quelques instants après:

"Agir autrement, ce serait nuire à la réputation de certaines personnes et m'exposer à des dommages."

C'est tout ce que le représentant de Ville-Marie voulut bien nous dire.

Nous devions causer de l'affaire également avec M. le commissaire A. A. Desrochers qui, à la suite de plusieurs questions, finit par nous dire de son côté:

"Si le Dreamland" avait été fermé immédiatement après le meurtre qui y a été commis, nous n'aurions jamais pu mettre la main sur Mauro. Nous entendons bien maintenant fermer cet établissement définitivement."

UNE MISE AU POINT DU CHEF DE POLICE

Il y a de nouveaux développements au sujet de l'affaire Dubreuil-Huberdeau que nous avons publiée dans notre numéro d'hier.

Le chef de police à qui nous avons téléphoné nous déclare que les affirmations d'un échevin ne rendent pas justice au capitaine Huberdeau. Les enfants ne furent pas retenus au poste No 15 toute la nuit. Ils furent bien arrêtés, conduits au poste puis relâchés, quittes à se rapporter le lendemain matin en Cour juvénile.

Ces enfants avaient été arrêtés à la suite de plusieurs avis donnés par la police parce qu'ils glissaient dans la rue.

Ancien pompier de Montréal assassiné à Détroit récemment

Un ancien membre du service des incendies à Montréal et plus tard aux Etats-Unis, M. Timothy O'Hagan, vient de mourir victime des trois bandits au cours d'un attentat, à Détroit.

"Tim", comme on l'appelait, fut un pompier ayant servi dans plusieurs postes et le chef actuel du département, M. Raoul Gauthier, et le chef de district P. Doolan, l'ont très bien connu. Il avait abandonné le métier il ya neuf ans, pour ouvrir un commerce, avenue Fairmount. Deux ans plus tard, il quittait pour New-York et en définitive pour Détroit.

Un soir, dans les premiers jours de décembre, "Tim" fut attaqué par trois bandits à Détroit. Il reçut un coup de cross de revolver sur la tête et plusieurs autres blessures desquelles il mourut le 5 courant. On inhuma sa dépouille mortelle à Détroit, le décembre.

Les amis de l'ancien pompier Timothy O'Hagan ont appris sa mort avec surprise.

Libération refusée

Comme il est établi que le failli a déjà composé avec ses créanciers, la Cour est obligée de suspendre la libération pour deux ans. C'est ce qu'a déclaré l'honorable juge Panneton en rendant jugement sur une requête de Jack Beck. Cette requête fut contestée par un créancier, Harry Ralph qui prétendit avoir été lésé par la faillite et s'opposait à la libération. La dernière partie de la requête a été maintenue.

Délégation

TEWFIX RUSHDI BEY, chef de la délégation turque à Genève, accuse l'Angleterre d'avoir monté de toutes pièces la légende des massacres de chrétiens dans la région de Mossoul afin de s'assurer la possession des puits de pétrole. Il blâme la Société des Nations de s'être prêtée à ce qu'il qualifie de "triste comédie".

NOUVEAU COMITE DE L'IMMEUBLE FORME

Le Bureau des Agents d'immeuble de Montréal coopérera avec la Ligue du Progrès Civique.

A une séance tenue hier soir, le bureau de l'Immeuble de Montréal a décidé de former un comité spécial dans le but de coopérer avec la Ligue du Progrès Civique dans l'étude des problèmes du transport, des zones, des habitations, de la santé, etc.

C'était la première réunion du nouveau Bureau de direction. L'assemblée annuelle a eu lieu il y a quelques jours alors que l'on a fait le choix des officiers.

On a formé aussi un autre comité, celui des programmes. L'entrée de nouveaux membres associés et affiliés et l'organisation de déjeuners mensuels seront étudiés. Des orateurs experts seront invités qui feront des causeries fort instructives sur l'immeuble.

Un comité d'évaluation a été formé pour représenter le bureau dans les affaires qui demandent l'opinion d'un groupe plutôt que celle d'un individu.

Dans le but de fournir à la presse des articles sur l'immeuble intéressant le public, on a aussi créé un comité de publicité.

Parmi les Canadiens-français qui font partie des divers comités, nous remarquons: M. J. V. Desaulniers, président du comité de législation; M. U. H. Dandurand, du même comité; MM. Langlois, du comité des membres; M. H. Gohier, du comité de publicité.

L'OEUVRE ACCOMPLIE EN TROIS MOIS PAR L'INSTITUT BRUCHESI

Au service social et dans les dispensaires.

Statistiques.

L'Institut Bruchési nous fait tenir le apport du Service Social pour le mois de novembre, et celui des dispensaires pour septembre, octobre et novembre:

Nombre de familles sous surveillance	631
Nombre de patients T.B. sous surveillance	740
Personnes en contact sous surveillance	3297
Nouveaux cas visités durant le mois	38
Familles référées à d'autres institutions	158
Familles visitées durant le mois	499
Patients T.B. visités durant le mois	366
Personnes en contact surveillées durant le mois	1445
Première visite pour enquête	38
Enquêtes relatives aux T.B.	91
Visites subséquentes pour éducation	267
Visites aux agences sociales	39
Malades hospitalisés	26
Visites à des T.B. absents	24

RAPPORT A DATE

Nombre de familles sous surveillance	631
Nombre de patients T.B. sous surveillance	740
Personnes en contact sous surveillance	3297

RAPPORT DES TROIS MOIS

Septembre, octobre, novembre

Visites pour enquête	122
Enquêtes relatives aux T.B.	362
Visites subséquentes pour éducation	739
Visites aux agences sociales	104
Malades hospitalisés	83
Visites à des T.B. absents	213

STATISTIQUES DES DISPENSAIRES

Pour septembre, octobre, novembre

CENTRAL—	
Consultations à des tuberculeux	558
Consultations à des suspects de T.	90
Consultations à des malades sous observation	559
Malades non tuberculeux renvoyés	478
Premiers examens pulmonaires	344
DISPENSAIRE DES ENFANTS	
1ers examens	179
Consultations subséquentes	655
DISPENSAIRE DE LA GORGE	
1er examens	396
Consultations subséquentes	620
SUCCURSALE—	
Consultations à des tuberculeux	121
Consultations à des suspects	20
Consultations à des malades sous observation	50
Non tuberculeux renvoyés	8
Premiers examens pulmonaires	62
DISPENSAIRE DES ENFANTS	
Premiers examens	102
Consultations subséquentes	447

La période des fêtes dans nos collèges et couvents à Montréal

La période des fêtes approche et suivant une coutume toujours suivie dans les couvents et collèges, les élèves comptent les jours qui les séparent des vacances de Noël et du Jour de l'An.

Il est de règle général que la sortie dans les couvents de Montréal ait lieu après la messe de minuit. On fait cependant exception pour les élèves dont les familles demeurent aux Etats-Unis. Alors la sortie pour celles-là a lieu la veille de Noël et même l'avant-veille.

Dans les collèges la sortie des fêtes a lieu cette année le 26 décembre pour tous, sauf quelques exceptions, comme le collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges où la sortie a lieu le jour de Noël même.

Il faut aussi mentionner que tous les couvents ont décidé cette année encore de laisser partir la veille de Noël les élèves dont les parents demeurent en dehors de la ville. Les autres partent après la messe de minuit, si quelqu'un de leur famille est venu les chercher, les autres partent le 26.

La rentrée est généralement fixée au lendemain des Rois, le 7 janvier.

Chez les voyageurs de commerce

Les membres du Cercle Saint-Henri Incorporé de l'Association Catholique des Voyageurs sont invités, avec leurs amis voyageurs, à assister à l'assemblée régulière du Cercle qui sera tenue samedi soir, le 19 courant, à 8 heures, au No 59 rue du Collège, sous-sol de l'église Saint-Henri.

Cette assemblée sera réhaussée par la présence du Comité Général de l'A.C.V. qui nous fera sa visite officielle. Nous comptons donc que l'assistance sera nombreuse.

Ils se noyent

WINDSOR MILLS, Qué., 19. — On a appris ici avant-hier soir, la mort tragique de Ernest Plante, 48 ans, et de R. Perreaule, 40 ans, de cette ville, le premier sous-contracteur de la Cromble-Wilson Lumber Company, le dernier employé à la même compagnie, qui se sont noyés dans le lac Brompton, lorsque la glace se brisa sous leur poids à 60 pieds du rivage. Ils avaient été avertis du danger, mais n'en tinrent pas compte. Leurs cadavres n'ont pas été retrouvés.

Mise à pied

WILLIAM MITCHELL, colonel de l'aviation américaine, qu'un conseil de guerre siégeant à Washington a mis à pied pour cinq ans hier, à la suite des dénonciations énergiques faites par cet officier de certains fonctionnaires du ministère américain de la Guerre. Mitchell avait qualifié de "farce" la direction des services d'aviation par les bureaucrates de Washington.

UN NOUVEAU POINT DE DROIT DE LA LOI DES LIQUEURS

Le juge Cusson décide qu'un garçon de club a le droit de vendre de la boisson sans licence personnelle.

En appel.

Un garçon qui est à l'emploi d'un club licencié et qui vend des liqueurs, se trouve-t-il à vendre sans licence?

"Non, a répondu hier l'hon. juge Cusson; le garçon est couvert par la licence de son employeur."

C'est pourquoi le tribunal renvoya l'action prise contre un Monsieur Joseph Preston, garçon de club. Le juge déclara que si le garçon avait vendu du whiskey au lieu de la bière et du vin aux membres du club, la plainte eût dû être faite en conséquence.

C'était la première fois depuis l'établissement de la Commission des Liqueurs que ce point de droit était discuté. On le juge et important que Me Jules Desmarais, avocat de la Commission, a annoncé qu'il irait en appel.

Dans son jugement, le magistrat Cusson déclara: "La loi permet aux patrons licenciés d'employer des commis chargés de vendre la liqueur. Ainsi, dans le cas présent, l'accusé n'avait besoin d'aucune licence pour vendre de la bière et du vin.

Nouvelle asscoiation d'hommes d'affaires

Les hommes d'affaires de Sainte-Marie, comme ceux de Maisonneuve et d'Hochelaga, viennent de former une nouvelle association, qui est déjà composée d'environ quatre cents membres. Elle a tenu une première assemblée hier soir, au cours de laquelle a été discutée la question des pavages. Présidait M. H. Riendeau, premier vice-président, en l'absence de M. W. Gaboury, président, qui est malade.

Ont porté la parole MM. l'échevin J. W. Riel, E. Larivière, M. Lauzon, fondateur de l'association, J. E. Cloutier, C. A. Goyette, J. Charlebois, le notaire Jasmin, O. Lasalle, A. Geadron.

En outre de la question des pavages, on a aussi discuté celle du colportage contre lequel on s'est prononcé. Il n'y a pas eu de décision de prise cependant; des résolutions seront adoptées dans un cas comme dans l'autre au cours d'une prochaine assemblée.

Chez les femmes libérales de Saint-Antoine

L'assemblée annuelle du club libéral des femmes de la division Saint-Antoine et de la division Saint-Joseph a eu lieu, hier soir, dans les salles du club libéral, 348a rue Saint-Antoine. La principale question à l'ordre du jour était l'élection des dignitaires du club et toutes les anciennes ont été réélues par acclamation. Ce sont: présidente, Mme May Odell; vice-présidentes anglaises, Mme Haggart et Mlle Hawkins; françaises, Mmes Perrault et Dupré; conseillères anglaises, Mmes Harney, O'Brien, O'Hare, Malande, Galley et Mlle Ballard; françaises, Mmes Gendron, Barsalo, Léger, Lapierre, Gérard et Seymour. Présidentes honoraires, Mmes W.-J. Hushion, Brodeur, Pierce et Pigeon. Le comité des nominations est composé de Mmes Perrault, Haggart, Marney, Ballard, Nash, Dupré, Clermont et Barnique.

Après les élections, quelques discours ont été prononcés par les dignitaires.

Ce service à la douane, restera

OTTAWA, 19. — (Presse Canadienne). — L'hon. Georges H. Boivin, ministre des douanes, a déclaré hier soir qu'il n'avait pas l'intention d'abolir le bureau de la police douanière préventive à Montréal en raison de l'enquête récente

"Il y aura réorganisation du personnel, rien de plus", déclara le ministre.

SOUS LA GARDE D'UN POLICIER DUPUIS POURRA ASSISTER AUX FUNERAILLES DE SON EPOUSE

La porte de la chambre à coucher de la victime est enlevée et transportée au bureau de la Sûreté. — On y a trouvé douze empreintes digitales et des taches de sang.

A LA RECHERCHE D'UN ETRANGER

Les funérailles de Mme Romuald Dupuis, assassinée dans des circonstances qui n'ont pas encore été éclaircies, ont lieu ce matin. Le convoi funèbre part à 8 h. 30 de la demeure de M. Joseph Ernest Joubert, oncle et père adoptif de la défunte, 2405 rue Saint-Dominique, où la dépouille mortelle est exposée. Le service funèbre sera chanté en l'église Saint-Jean-de-la-Croix. Le mari de la victime, qui comme on le sait est retenu comme témoin par la police sur l'ordre du coroner, pourra suivre la dépouille mortelle de sa femme sous la garde du sergent-détective Dominique Pusie.

LA PORTE DU CRIME

Les passants qui ont vu hier après-midi une automobile transportant une porte descendre à toute vitesse la rue Saint-Laurent étaient loin de se douter sans doute que cette porte provenait du logis de Mme Romuald Dupuis, dont la mort tragique a causé un si grand émoi dans notre ville.

C'est la porte de la chambre à coucher de Mme Dupuis et on se souvient que c'est dans cette chambre qu'elle a été trouvée agonisante par son mari, la gorge tranchée et le crâne fracassé.

Les détectives ont relevé pas moins de douze empreintes digitales sur cette porte et on aurait cru aussi y remarquer des taches de sang. Comme ces empreintes digitales peuvent avoir été faites par l'assassin, les détectives ont enlevé la porte et l'ont transportée en auto au bureau d'identification de la police dirigé par M. Eugène Laflamme, un expert en anthropométrie.

Hier après-midi, les empreintes ont été photographiées et agrandies par M. Laflamme au moyen d'un procédé spécial. Ce travail est très long et très difficile car il faut d'abord faire ressortir les empreintes et ensuite les photographier une par une.

Une fois qu'elles sont agrandies, il est plus facile à M. Laflamme d'étudier les différentes empreintes et de les classer suivant leur catégorie. Si ces empreintes sont celles d'un individu qui a déjà été arrêté on le saura dès ce matin car toutes les empreintes des criminels arrêtés à Montréal sont gardées au bureau de la Sûreté. Il n'y a qu'à les classer et à les comparer, mais ce travail n'est pas aussi facile que d'aucuns pourraient le croire.

Les détectives Nantel, Sévigny, Pusie et Nassa poursuivent activement leurs recherches pour éclaircir cette horrible tragédie.

Les détectives s'occupent actuellement de retracer un étranger contre lequel on aurait certains soupçons.

Au bureau de la Sûreté on nous informe ce matin quaucun développement n'est survenu au cours de la nuit.

Nous croyons savoir cependant que les détectives ont découvert hier de précieux indices et que le mystère qui entoure cette tragédie sera peut-être éclairci plus tôt qu'on ne le croit.

POUR PROMOUVOIR LE TOURISME ICI PENDANT L'HIVER

Grande campagne de publicité dans les journaux et revues américaines.

Le Bureau du tourisme et de congrès de Montréal a augmenté considérablement par son travail le nombre des visiteurs qui nous ont visité pendant l'été dernier. Il a fait comprendre aux touristes les avantages qu'il y avait à venir dans notre ville au début ou à la fin de la saison d'été, alors que Montréal n'est pas congestionnée par le grand nombre de visiteurs qui la visitent dans les grandes chaleurs pendant les mois de juillet et d'août. Après avoir ainsi contribué au succès du tourisme dans notre ville pendant la dernière saison, le Bureau ne croit pas sa tâche terminée. Il fait maintenant tous ses efforts pour attirer ici autant de touristes l'hiver que l'été.

Afin de faire disparaître les fausses conceptions au sujet du district de Montréal, et particulièrement au sujet du climat de ce district pendant l'hiver, le Bureau du tourisme a préparé une grande campagne de publicité dans les principaux journaux et les principales revues américaines. Il a aussi fait éditer un livret de lecture facile et d'une forme concise qui fera connaitre tous les avantages de Montréal comme endroit de villégiature pendant l'hiver. Cette campagne sera complétée par une série de nouvelles publiées dans les journaux et les revues. Le printemps dernier, une campagne semblable avait donné les meilleurs résultats, et l'on en attend pas moins de celle que l'on entreprend maintenant.

NOUVEAU JOURNAL ANGLAIS A QUEBEC

Le "Chronicle Telegraph" serait transformé en une feuille conservatrice complète.

QUEBEC, 19. — Si la rumeur est vraie, le "Chronicle Telegraph", journal anglais de Québec, transformé en un organe fortement conservateur sur les questions de politique fédérale, est sur le point de devenir une feuille conservatrice.

Si cette chose se réalise, un nouveau journal anglais sera publié dans la vieille capitale et la rumeur veut que les intérêts libéraux qui sont encore liés au Chronicle-Telegraph lancent la feuille.

Curé-fondateur de Boischatel, à Québec

QUEBEC, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — M. l'abbé Amédée Fillion, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, a été nommé curé-fondateur de la nouvelle paroisse de Boischatel, érigée ces jours derniers. M. l'abbé Philippe Nadeau, vicaire à S.-Martin-de-Beauce a été nommé curé à Notre-Dame-de-Lourdes en remplacement de M. Fillion.

$12,000 non $1,200

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ce n'est pas $1,200 mais $12,000 que feu le contrôleur Napoléon Champagne a laissé à Mlle Alma Drapeau. Cette dernière a déclaré qu'elle était fiancée au doyen de la politique municipale à Ottawa.

LA NOUVELLE ROUTE CHICOUTIMI-ARVIDA

Une délégation rencontre à ce sujet l'hon. M. Taschereau à Québec.

QUEBEC, 19. — Dans le but de resserrer les relations entre Chicoutimi, centre commercial du lac S.-Jean, et la nouvelle ville de Arvida, où sont établis les fabriques de la Aliminum Corporation of Canada, une délégation composée de citoyens de la région du lac S.-Jean à la tête de laquelle se trouvaient MM. Gustave Delisle, député provincial, et le maire Desbiens, tous deux de Chicoutimi, a rencontré hier le premier ministre Taschereau.

Actuellement, le chemin qui conduit à Arvida est de dix milles de long et le plan soumis par la délégation le réduirait à quatre milles.

Les délégués ont expliqué que seules des communications faciles entre Chicoutimi et Arvida développeront les relations commerciales. Autrement, le commerce passera à Québec et Montréal, si ce n'est en dehors de la province. Sans que des promesses aient été faites dans ce sens, les délégués ont compris que le gouvernement étudierait cette question au cours de l'hiver et le chemin serait fait au printemps, si on juge à propos d'entreprendre ces travaux.

Le capt. Demers a remis à ces marins leurs certificats

QUEBEC, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le capitaine Demers, commissaire-enquêteur des accidents maritimes, qui a présidé l'enquête sur l'échouement du "Airedale," a remis au capitaine Butcher et au premier officier du navire leurs certificats, qui avaient été retenus en attendant le jugement de l'enquête. Le "Airedale" est parti de bonne heure, ce matin, en compagnie de deux brise-glace qui le reconduiront jusque dans le bas du fleuve.

M. Desrosiers est déclaré élu maire

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Dans le décompte municipal de Eastview, l'élection du maire, le docteur Arthur Desrosiers, contre le capitaine G. H. A. Collins a été maintenue par la même majorité, soit 3. M. Alfred Mainville, qui avait été élu député par 2 contre M. Oscar Woerner a perdu trois bulletins, M. Woerner se trouvant donc réélu par une majorité d'une voix. C'est le juge Constantineau qui présidait au pointage.

Un verdict de mort naturelle

Le coroner adjoint Lorenzo Prince a rendu, hier, un verdict de mort naturelle, dans le cas de Euphémie Colmeau, 82 ans, 393 rue Labrecque, trouvée morte dans son lit jeudi soir.

Accident de travail

Robert Hunter, briquetier, 39 ans, demeurant au numéro 3412 Stuart, est tombé d'un échaffaudage sur lequel il travaillait à l'angle des rues Van Horne et du Parc. Transporté à l'hôpital Victoria, on a constaté que ses blessures n'étaient pas graves.

Les funérailles de Mme G.-N. Ducharme

Les funérailles de Mme G.-N. Ducharme auront lieu lundi, à 10 heures a.m. à Chambly Bassin.

Un train spécial de la Montreal and Southern Counties Railway partira de la gare de la Place d'Youville à 8 heures 20 a.m. pour Chambly.

L'inhumation aura lieu à Montréal, dans le terrain de la famille, au cimetière de la Côte des Neiges.

Le présent avis tient lieu d'invitation.

LES INDUSTRIELS DE FRANCE SONT DANS LE PROJET

Ils apportent leurs capitaux pour relever le budget.

Gros emprunts.

PARIS, 19.—Les directeurs de la Confédération Générale de la Production Française convoqueront à Paris les représentants de l'industrie française de toutes les parties du pays pour se prononcer sur la proposition des industriels du Nord de mettre tout leur actif à la conclusion d'un emprunt de dix milliards de francs, soit environ $400,000,000 qui sera mis à la disposition du trésor. On évalue le chiffre de la propriété industrielle ainsi engagée comme garantie à cent milliards de francs, soit $4,000,000,000.

On croit ainsi éviter l'inflation. Cette proposition est intéressante, car elle démontre une chose : que si le gouvernement français est pauvre l'industrie française est prospère.

Commission payée

Dans un jugement rendu par l'honorable juge Archer, la Economy Railway Appliance Company Limited a été condamnée à payer $180 à J.-E. Renne comme balance due sur une vente de débentures de la compagnie défenderesse.

Si votre esprit savoure une nouvelle bien contée, lisez chaque soir "La Patrie"

ETES-VOUS de ceux qui aiment la clarté d'un récit, le piquant d'une chronique, la saveur d'une entrevue?

Un journal bien fait n'implique pas de grands mots ni de hautes rhétoriques. S'il va droit au point, s'il évite le délayage, le galimatias et l'imprécision; s'il se distingue par une originalité de bon aloi, un peu de méthode et de discernement, le respect du bon sens et de la syntaxe, un journal plaît au lecteur intelligent.

Comparez, si vous le voulez, la façon dont la PATRIE et les autres journaux traitent une même nouvelle. Vous verrez tout de suite que le récit de la PATRIE est plus vivant, plus personnel, plus savoureux, mieux digéré, un peu plus agréable à lire. Le ton fait la chanson, et telle bonne nouvelle, si elle est traitée banalement et sans esprit, si elle n'est pas présentée comme elle le mérite, perd les trois quarts de son intérêt.

La PATRIE est un journal complet, complet dans l'actualité canadienne comme dans l'information mondiale, complet dans la nouvelle sportive comme dans la chronique financière, complet dans l'illustration documentaire comme dans le potin politique ou mondain. On y commente l'actualité musicale ou dramatique avec esprit et liberté; on y juge les livres nouveaux avec indépendance, on y commente tout ce qui vaut d'être commenté avec clairvoyance et sans poser à l'augure ou au pontife.

Essayez ce soir. Jugez par vous-même. Goûtez les cent rubriques du journal d'aujourd'hui; on ne publie point de journal français plus intéressant, plus universel, plus vivant.

La Patrie

Dans votre intérêt, lisez-la chaque soir!

Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

L'eau naturelle de Vichy—rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Agent Général pour le Canada:

J. ALFRED OUIMET

23 Est, rue St-Paul, Montréal. Main 6356

De Vichy, France!

Distributeurs pour Ottawa — S. J. MAJOR, Limitée. — 128-136 Rue York, Ottawa, Ont.

CHERCHEZ-VOUS UN CADEAU ORIGINAL?

Venez choisir vos cadeaux parmi nos collections de choses utiles pour aménager les intérieurs de maison, lesquelles se composent de mille et un objets divers dont l'utilité se pare d'un caractère de beauté.

Vous aimerez voir nos belles Lampes de même que nos Petits Meubles, Gravures, Cadres de Style, Miroirs, Chandeliers, Vases, Objets d'Art, etc.

Nos prix sont très modérés.

Ouvert le soir jusqu'à 10 heures.

Armand DesRosiers Limitée
657 et 659 RUE STE-CATHERINE OUEST
(Près Crescent.)

La Patrie

MONTREAL, 19 DECEMBRE 1925

LES FACTEURS RURAUX

Les facteurs ruraux — qui transportent les sacs de postes entre les chemins de fer et les bureaux de poste ou font la distribution rurale — vont renouveler pendant la prochaine session du parlement leurs instances pour obtenir un meilleur traitement et de plus favorables conditions de leur emploi. On se souvient qu'ils se sont agités depuis quelques années pour obtenir le redressement de ce qu'ils considèrent leurs justes griefs, mais sans aucun résultat.

Ces employés de la poste sont engagés par contrat pour des périodes de quatre ans. Le gouvernement, tant pour les prendre à son service que pour les maintenir dans leur emploi, procède par le mode de soumissions, ce qui, représentent-ils, ouvre la porte à un marchandage excessif avec la conséquence que ceux qui décrochent un contrat s'en repentent le plus souvent lorsqu'ils réalisent que la rémunération est disproportionnée au service qu'ils sont obligés de rendre.

La route à parcourir est d'une vingtaine de milles, en moyenne, et le traitement, en moyenne, de $732 par année. Comme l'entrepreneur de transport doit fournir sa voiture et ses chevaux ou son automobile, il découvre en effet que les frais du service absorbent une considérable proportion de son traitement. Et pourtant, à l'expiration de son contrat, tel entrepreneur qui estimera n'avoir pas reçu un juste salaire, verra très souvent un concurrent se présenter et offrir de prendre sa place à un prix encore plus bas.

Ce système est démoralisant pour toute cette classe d'employés, et ils sont douze cents dans notre province et l'Ontario. Ils demandent que le gouvernement leur attribue une rémunération raisonnable et rende leur emploi permanent durant bonne conduite. Le juste prix, déclarent-ils, serait à raison de $70 par mille, ce qui doublerait approximativement leur traitement actuel. Aux Etats-Unis, les facteurs ruraux reçoivent un traitement qui leur assure la subsistance, l'Etat leur fournit en plus leur équipement et un uniforme, et ils sont classés dans le service civil permanent.

Le point faible de la requête des facteurs ruraux, c'est l'uniformité qu'ils réclament dans la rémunération, quand les frais encourus et le coût de la vie dans les diverses parties du pays.

Mais sur le fond, il semble suffisamment défontré que le traitement moyen de $732 par année ne peut, les frais de voitures soldés, laisser au facteur rural assez pour vivre et, comme il le doit le plus souvent, faire vivre sa famille.

Quant au système de soumissions, il se défend assez mal et n'est usité dans aucune autre branche du service civil.

COMMENT OPERE LE SUFFRAGE

Dans la disproportion qui apparaît entre le nombre de votes donnés au parti conservateur dans notre province et le nombre de sièges qu'il a remportés, des journaux conservateurs trouvent une occasion de critiquer notre système électoral. L'*Evénement* constate que les conservateurs ont pris 41 pour cent des votes et n'ont gagné que 6 pour cent des sièges dans le Québec. Ces chiffres sont sans doute approximativement exacts. On en trouve toutefois la contrepartie dans l'Ontario, où les libéraux ont été balayés quoiqu'ils aient obtenu 38 pour cent des suffrages.

Un relevé officiel du scrutin du 29 octobre dans 221 circonscriptions — 17 manquant encore de la province de Québec et 7 dans les autres provinces — montre un total de 2,883,130 votes dont 1,339,152 pour les candidats conservateurs. En répartissant les sièges au pro rata du nombre de votes donnés à chaque parti, il en reviendrait 118 aux conservateurs. Il est d'autre part certain que leur proportion sera défavorablement affectée lorsqu'on fera entrer dans ce calcul les dix-sept comtés de la province de Québec qui n'y figurent pas et qui amélioreront sensiblement la position relative des libéraux. Quand on pourra faire une répartition proportionnelle exacte avec le relevé complet du vote, on trouvera probablement que le nombre de sièges attribuables au parti conservateur ne dépasse pas les cent seize qu'il a.

De sorte que les conservateurs n'ont pas lieu de se plaindre de l'opération du suffrage, dans l'ensemble du pays, sauf qu'elle ne les a pas favorisés autant que dans l'élection de 1917, sous l'empire de la loi électorale arbitraire que le gouvernement Borden venait de faire décréter.

Le scrutin de 1917, examiné par province, a présenté plusieurs anomalies pareilles à celles que nous observons en 1925 dans le Québec et l'Ontario. En 1917, dans la Nouvelle-Ecosse, 56,436 votes ont été donnés aux unionistes et 54,058 aux libéraux — un partage presque égal; cependant les unionistes ont pris 12 sièges et les libéraux 4. Au Manitoba, les libéraux avaient pour eux 27,174 votes et les unionistes 105,858; les libéraux prenaient cependant un seul siège et les unionistes quatorze. C'est cependant la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et l'Alberta qui battaient tous les records. Dans ces trois provinces collectivement, les libéraux avaient pris 107,488 votes, ou 30 pour cent du nombre total, et ils n'obtenaient qu'un siège sur un total de 41, soit 2½ pour cent.

En 1917, par un effet de la loi électorale inventée pour l'occasion, ces écarts du suffrage ne se compensaient pas dans l'ensemble du Dominion. Dans l'opération d'ensemble du suffrage, en 1917, les unionistes prirent en effet 59 pour cent des votes mais s'attribuèrent 65 pour cent des sièges, soit une douzaine de plus que leur juste part.

L'HOMME QUI VIENT

C'est le titre d'un livre fameux de George Valois, l'un des beaux livres du siècle et qui contient une somme d'idées fortes et viriles s'adaptant aux conditions modernes. A cela s'allie un tel sens de divination qu'on se demande si l'auteur n'a pas prévu les événements qui se déroulent aujourd'hui en France. Le titre même, si suggestif, n'annonce-t-il pas la venue du dictateur ?

Logique avec lui-même, l'auteur est aujourd'hui l'un des principaux chefs du mouvement fasciste en France. Il lui fallut, pour cela, rompre avec les royalistes et cesser sa remarquable collaboration à "l'Action Française" où il traitait avec maîtrise du problème financier. Les royalistes ne lui pardonnent pas, d'ailleurs. Et une vive mêlée les mit aux prises avec ses nouveaux partisans fascistes, l'autre dimanche, alors qu'il y eut quelques têtes cassées. Cette animosité entre fascistes et royalistes ne peut d'ailleurs que réjouir tous ceux qui craignent un coup d'état. Les deux mouvements, croient-ils, se détruisent ainsi l'un par l'autre. Et tout danger d'un grand soulèvement populaire se trouve écarté.

Il reste, cependant, que le mouvement fasciste se développe sous Valois et quelques autres. Il réclame aujourd'hui au moins autant d'adhérents que le mouvement royaliste, soit 150,000. Les royalistes paraissent cependant plus forts à cause de l'idée traditionnelle, représentée par un symbole vivant. Tandis qu'il manque aux fascistes l'homme qui s'imposera, le chef reconnu, "l'homme qui vient" peut-être.

Un incident qui vient de se produire dans un théâtre de Paris laisse à penser. Un cinéma donnait un film de Napoléon. L'assistance se leva soudain, en acclamant Napoléon, et en criant: "Un dictateur ! Un dictateur !" L'incident peut être révélateur du sentiment de fatigue et de dégoût dont le peuple ne peut se défendre pour les manoeuvres politiciennes, alors que la situation est grave. Mais il ne faudrait pas en exagérer l'importance.

Encore une fois, le peuple français a le sens de la conservation. Dans les circonstances actuelles, il se ralliera à qui peut le sauver. Mais ce sera de préférence suivant la forme constitutionnelle. On le voit par la façon dont est accueillie la proposition des grands industriels du nord qui offrent bénévolement leurs usines comme garantie d'un emprunt de 10 milliards pour stabiliser le franc. La suggestion, qui ne comporte aucune révolution, paraît acceptée avec enthousiasme.

Quant au dictateur, en dépit des dépêches, on persiste à croire dans les milieux bien informés que sa venue est bien problématique. Pour bien des raisons, et aussi parce que le ridicule tue en France. On rappelle fort à propos la courte et pitoyable aventure du général Boulanger.

Un personnage important, et qui connaît bien la France, nous résumait la situation d'un mot délicieux et plein de sens: "Dictateur ? Pas possible ! Il y a trop de chansonniers à Paris !"...

UN MAL INTERESSANT

Vous rencontrez maintenant des gens qui ont l'air de se bien porter, à qui la fortune a souri, mais qui paraissent soucieux. Ce sont, le plus souvent, des gens "arrivés" et d'un certain âge, des messieurs cossus qui devraient refléter la satisfaction qu'apporte le succès dans la vie, mais à qui manque le sourire. Vous vous étonnez, sans qu'il y ait de raison apparente ou précise, de les voir comme hantés par une inquiétude morbide. Si vous les interrogez, ils finiront par admettre en prenant une attitude particulière qu'ils "font de la pression artérielle".

Voilà ! C'est devenu le beau mal. On fait aujourd'hui de la pression artérielle, comme on était naguère romantique et irrémédiablement triste. C'est le romantisme d'aujourd'hui, le romantisme des gens riches et distingués.

Et, pourtant, qu'est-ce au juste que la pression artérielle ? Rien, ou si peu...Un symptôme, tout au plus, et qui n'est pas toujours inquiétant. Au contraire, il prouve souvent que la nature s'adapte à son rôle de défense.

Chacun sait, en effet, que le coeur fait la fonction d'une pompe. Il a deux mouvements; contraction et dilatation. Chaque fois que le coeur se contracte, il lance à travers le réseau des artères un flot du liquide nourricier. Il se produit, naturellement, sur les parois de ces sortes de canaux une pression plus ou moins forte. D'où l'on peut confondre les deux termes: pression sanguine et pression artérielle.

Quand le coeur se dilate et se repose en même temps, c'est pour aspirer une nouvelle quantité de sang qu'il va lancer de nouveau, la seconde d'après, à travers l'organisme. Ce double mouvement constitue ce qu'on appelle la révolution cardiaque. A l'état normal, on peut compter qu'elle se répète environ 72 fois par minute.

Mais ce n'est là qu'un chiffre, et qui peut subir des variantes suivant le moment où il est observé, l'âge du sujet et diverses autres conditions.

Nous avons l'autorité des médecins pour affirmer que ce chiffre n'a rien d'absolu. Nous omettons à dessein les détails techniques qui ont trait à l'exactitude de l'observation, à la plus ou moins grande précision des instruments, enfin à tant d'autres causes qui intéressent surtout les praticiens et dont ils peuvent discuter à meilleur escient. Mais il est bien facile à un profane d'imaginer que la pression artérielle doit varier après un repas copieux, par exemple, ou à la suite d'émotions fortes, d'un effort ou d'une fatigue prolongée. Qui ne l'a éprouvé sur lui-même, sans le secours du médecin ni d'aucun instrument ?

Il y a encore l'âge. La pression ne peut être la même chez un enfant, chez un homme jeune, et chez le vieillard. On a d'ailleurs l'âge de ses artères, et cela dépend encore de bien des choses... et de la constitution.

Enfin, il y a les suites de telle ou telle maladie, ou la maladie elle-même. Ainsi, on attribue le plus souvent une pression artérielle trop forte à un trouble localisé du côté du rein. Mais c'est précisément que la nature, sentant un obstacle à la circulation, s'efforce de le vaincre. Le rein est un filtre délicat qui doit éliminer les déchets toxiques, ainsi que le dit un médecin, car nous ne nous défendons pas de nous inspirer ici de connaissances certaines. S'il y a arrêt, si le filtre est encrassé, il faut un coup de pompe plus fort pour forcer le barrage: le coeur le donne, et c'est excellent.

La résistance peut tenir aussi à d'autres raisons, aux artères elles-mêmes, par exemple, sur lesquelles s'exerce l'action mystérieuse et mal définie du sympathique. Mais cela est du ressort de la pathologie.

Contentons-nous de retenir l'enseignement du professeur Bishop, qui suffit à rassurer bien des craintes puériles, bien qu'elles donnent l'air intéressant : "La pression artérielle signifie toujours que la personne atteinte n'est pas bien portante; mais elle signifie aussi que la nature fait un effort net pour compenser quelque défaillance organique, et à cet égard elle est un signe favorable".

Et, pour finir par un mot qui n'est pas sans une douce malice, le même ajoute: "Une pression élevée est une nécessité pour les organismes usés".

Ce qui ne doit pas vous empêcher, si vous en souffrez, de l'aller dire à votre médecin !

L'ART DENTAIRE ET LES MASSES

Le "Sun" de Vancouver déplore que la population de cette ville n'apprécie pas comme elle devrait le faire les bienfaits de l'art dentaire. "Il y a des milliers et des milliers de personnes, dit-il, que l'on rencontre chaque jour sur la rue qui ont de mauvaises dents. Pourtant, Vancouver ne manque pas de dentistes."

Le confrère s'en prend un peu aux dentistes eux-mêmes, puisqu'ils oublient de faire de la publicité, de faire apprécier les bienfaits de leur art.

Les manufacturiers de l'univers, Henry Ford en tête, disent qu'ils font plus d'argent à vendre un article à 10 personnes à une piastre chaque qu'ils n'en feraient à vendre le même article à cinq personnes à $2 pièce. Pourquoi les dentistes ne mettent-ils pas cette maxime en pratique?

Cet argument du "Sun" n'est pas à dédaigner. Il y a lieu de croire qu'il apportera la conviction dans les esprits des dentistes et du public des Côtes du Pacifique.

Si les dentistes de Vancouver ne profitent pas de l'occasion que la presse leur fournit de faire connaître les mérites de leur profession, la somme de bien-être et de bonheur qu'ils peuvent procurer à leurs semblables, ils s'exposent à passer pour des timides et des arriérés, pour des gens qui manquent totalement du sens des affaires.

Les dentistes de Montréal sont plus à la hauteur de leurs devoirs envers le public. Ils ont eu, dans le passé, largement recours à l'annonce. Ils font aujourd'hui même autant de publicité que possible, mais le législature a mis entre les mains du corps qui fixe les règles de leur conduite professionnelle, un instrument de répression et de persécution qui paralyse leur ambition de se tenir constamment en contact avec le public, afin de mettre à sa disposition les meilleurs traitements que la science moderne a inventés.

En ces temps de progrès intellectuel et de perfectionnement matériel, la publicité n'est pas plus contraire à la dignité professionnelle que ne l'est la chaleur du soleil à la croissance des moissons.

Plus les bienfaits de la science dentaire seront connus et appréciés dans les masses populaires, plus les règles d'e l'hygiène seront respectées et plus la santé publique s'en ressentira.

Combien de maladies graves proviennent du manque de soin que l'on prend de ses dents..... à Montréal comme à Vancouver!

SANTA CLAUS

Le "Droit" craint, comme beaucoup de gens d'ailleurs, que Santa Claus ne supplante dans beaucoup de foyers, le Petit Jésus de notre enfance.

Santa Claus, c'est Saint-Nicolas, ou encore le Bonhomme Noël. Le Petit Jésus ne récompensait que les enfants sages; Santa Claus est pour toute l'enfance le dispensateur par excellence des faveurs qu'apporte la saison des fêtes.

Le "Chronicle Telegraph" de Québec n'est pas loin de croire que l'on abuse de Santa Claus et qu'on en fera bientôt un personnage dérisoire aux yeux même des enfants. Le confrère voudrait que les maisons de commerce qui font étalage de Santa Claus, mettent bien dans l'esprit de leur petite clientèle que le bonhomme à longue barbe blanche qu'elles exhibent n'est que le messager du Père Noël qui durant la grande Nuit orne les cheminées de jouets et remplit les bas de bonbons. Le confrère dit avec infiniment de raison que Santa Claus, après avoir passé une couple de semaines au milieu des enfants, à leur parler et à leur distribuer les cadeaux, n'a guère le courage, le soir de Noël, de pénétrer par la cheminée dans les foyers et d'y répandre la joie et le bonheur.

Il est donc à craindre que Santa Claus ne perde du prestige et de la vogue à se laisser commercialiser. Il y a des légendes qui ont la vie dure. Peut-être celle du Bonhomme Noël est-elle du nombre.

Mais le Petit Jésus, lui, survivra à l'indifférence ou à l'abus, parce qu'il est éternel. C'est lui qui dépose dans les berceaux, à minuit, le 25 décembre, les grâces dont nous avons besoin chaque jour de l'année, qui nous soutiennent dans la vie !

L'HISTOIRE SE REPETE

Au cours de l'un de ses discours dans le comté de Bagot, l'hon. M. Meighen dit qu'il regrettait de n'avoir pu apprendre le français dans sa jeunesse. Il ajouta qu'il enverrait son fils faire ses études de droit à l'université Laval de Québec, afin qu'il n'ait pas à souffrir comme lui de l'insuffisance de connaissances linguistiques.

A ce propos, un correspondant a communiqué à l'"Evénement", l'extrait si intéressant que voici d'une lettre écrite de Toronto, le 14 août 1844, par Robert Baldwin à M. LaFontaine:

"I must either send Wilcocks to France, or try him for one winter at least in one of your colleges below. I must not expose him to the miserable embarrassment I labour under myself from a want of French. Maria will I think return with her sister to the Ursulines at Québec."

M. Baldwin fit comme il l'avait dit. Il envoya un de ses fils au séminaire de Québec. Il avait déjà deux de ses filles chez les Ursulines de cette ville. L'année suivante, le 10 juillet 1845, il écrivait encore à son collègue et ami, M. LaFontaine: "I should have liked much to have gone down to be present at the examinations at the Convent and the Seminary but find it impossible to do so".

TRAFIC AMERICAIN

Pour donner une idée de l'énormité du trafic sur les chemins de fer aux Etats-Unis, disons qu'en octobre dernier, les diverses compagnies ont transporté 44 milliards de tonnes. Le développement de l'industrie fruitière seule de la Californie a exigé la commande de 5,000 nouveaux chars-réfrigérateurs sur le Union Pacific et le Southern Pacific.

Avant longtemps, l'on prédit qu'une forte partie des fruits sera expédiée par la voie des airs. Or, dans les airs, il n'est pas besoin d'un système de réfrigération; la température varie selon la hauteur où l'on s'élève.

Certes, l'aviation n'est encore qu'à son enfance. Que de choses étonnantes s'accompliront dans le cours des ans! Le "New-York American" répète pour la centième fois que les établissements Ford vont révolutionner le monde de l'aviation comme ils ont fait des prodiges dans le domaine de l'automobilisme. Ce journal prédit qu'une heure viendra ox il passera autant de trafic dans les airs que sur la terre.

Nous ne verrons peut-être pas la réalisation de cette prophétie. Laissons cela à nos petits enfants !

LES DANGERS DE L'ELECTRICITE DOMESTIQUE

Il faut se méfier du simple courant de 110 volts, affirme le professeur Jelleneck, de Vienne.

Les dangers de l'électricité domestique sont réels et les accidents fréquents; tout le monde se méfie des forts courants, mais personne ne pense au vulgaire petit courant en usage dans les villes. En 1919, à Paris, l'on a constaté 60 cas d'électrocution mortelle par l'électricité domestique.

Nous avons tous vu des ouvriers électriciens "tâter" le courant sans en être incommodés. C'est qu'en réalité dans ces cas le courant ne traverse qu'une infime partie de leur corps: le bout de la langue ou des doigts. Les cas mortels sont ceux où le courant a pu traverser tout le corps ou même simplement la région du coeur.

Pour réaliser ces conditions, il faut des circonstances très banales. La première, la plus fréquente, est le défaut d'isolement des fils, la deuxième est un certain degré d'humidité de la peau et la troisième est la "mise à la terre" du sujet, qui se réalise si facilement dans nos maisons modernes (les sans-filistes le savent bien).

Voici un cas authentique: une ménagère à son évier rince des légumes dans une terrine sous un courant d'eau du robinet; comme elle n'y voit pas très bien, elle attrape d'une main l'ampoule à contre-poids et l'amène au-dessus de sa terrine. Apercevant une saleté elle plonge sa main libre dans l'eau pour la retirer. De cette manière, le courant passe de la douille mal isolée à une main humide, et l'autre main fait, par l'intermédiaire du robinet et de la canalisation "prise de terre", le courant traverse le corps, et la malheureuse tombe foudroyée.

De même dans un bain, on peut être électrocuté mortellement en touchant un fil mal isolé, ou même, comme cela s'est produit dans le premier cas, qui a été reconnu, par la chaine d'appel qui, passant sur le fil de lumière, avait usé l'isolant et faisait contact direct.

Ce sont là des cas réunissant des conditions qu'un philosophe appellerait idéales ! mais vous pouvez les réaliser en étant nu-pieds sur un carreau humide, c'est le cas récemment arrivé d'un boulanger éclairant son pétrin avec une balladeuse. Vous pouvez les réaliser à moitié en fermant d'une main un bouton mal isolé et en touchant de l'autre un radiateur, une chaine de W.C., un balcon de fer, etc...

Donc touchez le moins possible aux installations électriques, et surtout n'y touchez jamais avec des mains humides ou quand vous avez les pieds nus ou dans des chaussures mouillées.

En cas d'accidents rappelez-vous que l'électrocution n'est souvent qu'apparemment mortelle et que si la respiration artificielle est bien pratiquée, immédiatement et longtemps, elle peut sauver la victime; c'est la première et la seule chose à faire en attendant le médecin.

NOTES

Le roi boit... de l'eau. Le nouveau monarque de Perse, Pehlevi, vient d'édicter deux ordonnances. La première ordonne la fermeture des maisons de jeux, la seconde interdit la vente de boissons alcooliques. Désormais, il n'y aura plus de tonneaux en Perse.

• • •

Où naquit le cinéma On a apposé, au 14, boulevard des Capucines, à Paris, une plaque relatant que c'est là, le 28 décembre 1895, qu'eurent lieu les premières projections publiques de photographie animée à l'aide du cinématographe. C'était un appareil construit par les frères Lumière et breveté par eux. Cela d'ailleurs n'enlève rien au génie des précurseurs, au chronophotographe du savant Marey, au kinétographe de l'Américain Edison, aux travaux de Demeny. Le cinéma s'est depuis lors prodigieusement développé : il est devenu une puissance. Son budget et son chiffre d'affaires viennent immédiatement après ceux du pain et du charbon. Les foules passent au cinéma une partie de leur existence. Travaillons à faire du cinéma un instrument d'instruction, de moralisation, au lieu d'un instrument de dépravation.

• • •

"Il" ou "elle" Ce pasteur américain qui, récemment, déclarait que, seule, la moustache distingue l'homme de la femme a peut-être raison, celle-là n'existe sans doute entre les sexes, puisque le tribunal de Budapest vient de déclarer nulle et non avenue l'union d'un ménage qui durait depuis plusieurs années, parfaitement heureux et qui durerait encore très probablement, si la femme n'avait pas découvert tout à coup que son mari n'était pas un homme mais une femme, tout comme elle! Tout à coup, après plusieurs années, c'est au moins bizarre. Il est vrai que cela se passe en Hongrie!

• • •

L'Université de Strasbourg. A la séance de rentrée de l'Université de Strasbourg, M. Weiss, doyen de la faculté de Strasbourg, a eu l'occasion dans son discours de donner les indications suivantes: "Le renom de nos institute, a-t-il dit, et la réputation de maîtres éminents attirent à Strasbourg un nombre sans cesse croissant d'étudiants. Ce nombre a été, pour le dernier exercice scolaire, de 2,729 dont 539 étrangers, dépassant de 692 unités le chiffre le plus élevé que l'Université allemande ait atteint avant la guerre.... Ceci, a-t-il ajouté pour répondre aux prédictions faites par les professeurs allemands à leur départ." Les professeurs allemands avaient prédit la ruine de l'Université de Strasbourg. Ils se sont trompés.

• • •

Lady royale. L'"Observer" fait une curieuse remarque à propos de la mort de la reine Alexandra. Tous les journaux, dit-il, ont donné de longs détails sur la vie et la mort de la Reine et pas un seul n'a eu la pensée d'ajouter que la défunte a été la seconde "lady royale" qui, depuis cinq siècles, a porté le titre officiel de reine-mère, c'est-à-dire qu'elle a survécu à la mort de son mari, le Roi, et assista à l'avènement au trône et au règne de son fils. La première fut Henriette-Marie, veuve de Charles Ier, et il n'est pas même sûr qu'elle ait réellement porté ce titre officiel, car elle ne résidait pas en Angleterre quand son fils Charles II fut proclamé roi. On peut donc dire que la reine Alexandra a été la première "reine-mère" de l'histoire de l'Angleterre. La seule autre reine qui ait survécu à la mort du roi son mari fut la rine Adélaïde, veuve de Guillaume IV; mais comme ses deux filles étaient mortes en bas-âge, elle devint, à l'avènement de la reine Victoria, reine-douairière.

BREFS COMMENTAIRES

Concordia a condescendu jusqu'à entrer en pourparlers afin d'empêcher les huissiers d'emporter ses meubles.

• • •

Comment ceux qui font la mode n'ont-ils jamais songé à permettre à madame un soulier assez grand pour son pied?

• • •

Le professeur Barcroft, après s'être enfermé huit jours sous une cloche de verre, en est sorti bleu. M. Meighen voudra mettre la province de Québec sous verre.

• • •

Le colonel Mitchel, expulsé de l'armée, va se réfugier dans la politique. Il n'y a pas de discipline dans la politique, de sorte que ça lui ira comme un gant.

• • •

John-L. Lewis, président des mineurs, prédit que la grève des charbonnages pourra durer jusqu'en 1927. Tant mieux. Après, nous n'aurons plus besoin d'antracite américain.

• • •

Si la cour suprême proclame M. Spotton élu dans Huron-Sud, le "Journal" d'Ottawa lui conseille de démissionner sans délai parce qu'il n'a pas eu la majorité des suffrages. Pourtant, il sera le dernier à trouver le conseil bon.

A travers la presse

UNITE NATIONALE ET MINORITES

(Le "Droit")

Dans quelques-unes des provinces anglaises, il y a réaction pour le mieux. A force d'entendre dire que seule la province de Québec traite bien les minorités, à force d'écouter les réclamations des minorités qu'ils oppriment, les gouvernements de ces provinces commencent à croire qu'ils abusent de leur force, qu'ils outrepassent leurs droits, qu'ils ne traitent pas justement ni honorablement la race canadienne-française. La voix de la raison et de la justice jointe à celle de l'opportunisme politique finira-t-elle par étouffer les appels brutaux de l'ignorance et des préjugés?

Un grand pas vers l'unité nationale serait fait si toutes les provinces traitaient avec équité leurs minorités. Il serait alors plus facile de s'entendre de province à province, et d'une race à l'autre, pour régler les problèmes économiques et politiques qui intéressent également toutes les races et toutes les provinces.

Qu'est-ce que le courant électrique ?

Pendant longtemps, on a admis que le courant électrique se transporte du pôle (de la pile ou de la machine) qui est chargé d'électricité positive vers le pôle qui est chargé d'électricité négative. Un corps chargé d'électricité positive attire un corps chargé d'électricité négative, et ces deux électricités contraires tendent à se combiner en s'annulant, en formant un total nul ou neutre. Du moins, c'est ainsi qu'on dit, mais la guerre nous a montré, à défaut de la physique, que la neutralité n'est pas toujours bien au contraire, un moyen de toucher à rien. On admettait — et dans le langage industriel, on parle toujours comme si on le croyait — que le courant électrique qui circulement d'électricité positive qui coule du pôle positif des piles et des machines vers leurs pôles négatifs.

Eh bien, il faut déchanter, dit Charlee Nordmann. Les dernières découvertes relatives à la constitution intime de la matière ont montré que le courant électrique qui circule dans les métaux, celui qui par exemple fait marcher... quelquefois le téléphone, est au contraire un déplacement, un écoulement d'électricité négative qui remonte du pôle négatif des machines vers leur pôle positif. Cet écoulement d'électricité négative n'est pas continu comme celui d'un fluide. Elle est transportée, morceaux par morceaux; elle est véhiculée par de très petits corpuscules qu'on appelle les "électrons". Ceux-ci, on le sait aujourd'hui, sont les éléments primordiaux qui entrent dans la construction de tous les atomes chimiques. Ce qui différencie un atome d'or d'un atome de fer, c'est seulement le nombre des électrons plus grand dans le lourd atome de l'or que dans celui du fre. Mais ces "électrons" sont toujours identiques entre eux. Or, s'il y a des électrons dans les atomes, il y en a aussi dans les espaces vides entre ceux-ci, et qui se sont, pour des raisons variées, échappé de certains atomes où ils étaient prisonniers.

Soient donc les deux pôles d'une machine ou d'une pile qui, relativement l'un à l'autre sont chargés, l'un d'électricité négative, l'autre d'électricité positive. Tous les électrons libres situés dans le fil métallique joignant les deux pôles et qui sont chargés d'électricité négative seront repoussés par le pôle négatif et attirés par le pôle positif. On sait en effet que les électricités de même nom se repoussent, et de nom contraire s'attirent.

Mais, dira-t-on, puisque dans un métal neutre les atomes neutres, auxquels ont échappé les électrons négatifs libres, demeurent chargés d'un excès d'électricité positive, ces atomes, eux, vont être repoussés du pôle positif vers le négatif, et il y aura en réalité deux courants, l'un négatif, l'autre positif, qui marchent en sens contraire dans le fil métallique. Ceci n'est vrai qu'à moitié, car les atomes, même privés de quelques électrons, sont beaucoup plus lourds que ceux-ci. Par exemple, un atome de cuivre pèse au moins cent mille fois plus qu'un électron libre; un atome d'hydrogène pèse dix-huit cent fois plus qu'un électron. Or, de même qu'une locomotive donnée déplacera dix fois moins vite un train de mille tonnes qu'un train de cent tonnes, de même la même force attirante déplacera infiniment plus vite les électrons et leur charge négative qu'elle ne déplace en sens inverse les atomes qui ont la même charge électrique, mais positive. Il est donc exact de dire que le courant électrique est, à peu près exclusivement, un mouvement d'électricité négative.

Si tout ceci est un peu ardu, on le pardonnera en faveur de son puissant intérêt. Sur les hauts sommets, le sol est aride, l'herbe rare, les fleurs absentes. Mais là seulement l'horizon est assez vaste pour y déployer la bleue orifiamme du rêve.

SEPARATION

Dans les lointains horizons,
Là-bas, près des forêts vertes,
Chère enfant, nous nous grisons,
En secret, d'amours couvertes:

Et nos bonheurs effrontés,
Riant des hivers moroses,
Croient éternels les étés,
Les iris blancs et les roses.

Mais les temps mauvais viendront
Des jours noirs et des nuits blanches
Où tu n'auras plus, en rond,
Mes bras cerclés sur tes hanches.

Viendra l'heure où, dans tes yeux,
Qu'éclairent des améthystes,
Je verrai de tes adieux
Germer les pleurs doux et tristes.

Et lors, resté seul, reçus,
En d'insurmontables fièvres,
Et mes baisers n'ayant plus
Qu'à se flétrir sur mes lèvres,

Sentant en moi se briser
Tout ce coeur que tu mutiles,
J'irai, très chère, arroser
De mes larmes inutiles

Le creuset sombre et béant
Où vont, les ailes cassées,
S'endormir dans le néant
Les pauvres amours passées.

George COURTELINE.

Pendez-vous, mais dites la vérité. Paul-L. Courier.

• • •

Il ne faut pas se fier à femme morte. Proverbe

• • •

Celui qui ne s'occupe pas de vivre est plus sage que celui qui s'attache à la vie. (Pensée chinoise).

• • •

Ne troublons pas l'homme qui remplace la vie par un rêve. — L'Esprit de Clemenceau.

• • •

La plus terrible des malédictions pesant sur l'homme n'est pas d'être condamné à mourir, mais à vieillir. Gustave Le Bon.

• • •

La mode est une des rares puissances ne connaissant ni révoltés ni sceptiques. Elle constitue cependant une des plus humiliantes formes de l'esclavage. Gustave Le Bon.

• • •

En amour, l'homme est aussi vulnérable que la femme aux piqûres de la vanité. Louis Borde.

* * *

Un mensonge souvent n'est qu'une vérité qui se trompe de date. Et cela peut se dire aussi bien de la science que de l'amour. Etienne Rey

Au-dessous de la Loire, le mensonge est une forme de la sociabilité — et comme une politesse de la race. Etienne Rey.

• • •

Grands magasins—

Un monsieur cherchait, depuis une heure, sa femme, qu'il avait accompagnée dans un de ces magasins géants où l'on trouve de tout. Il finit par dire à un chef de rayon:

—J'ai perdu ma femme et...

Le chef de rayon l'interrompit:

—Deuil. Quatrième étage. A droite.

• • •

—Dure nécessité!

Une impressionnante nouvelle nous arrive d'Athènes. Un arrêté de police interdit, à partir du premier décembre, le port des jupes courtes.

Une telle décision se comprend au pays où se formèrent, pour la postérité, les plis harmonieux des étoffes drapées. Junon, Minerve, Vénus elle-même portaient des jupes longues. Seule Diane portait des jupes courtes, mais c'était pour aller à la chasse.

• • •

Une nouvelle statue de la Liberté.

Elle sera élevée, en mémoire du premier débarquement américain en France, dans la baie de Saint-Nazaire, sur un rocher surgissant de 60 pieds hors des flots. Elle sera de bronze et représentera un soldat debout sur le dos d'un aigle aux ailes déployées. Ce soldat portera à la main une épée qui sera la reproduction exacte de l'épée des Croisés.

• • •

La jarretière:

"Honni soit qui mal y pense!", s'écria, paraît-il, le Roi Edouard III dans un bal à Windsor, en ramassant la jarretière de la marquise de Salisbury qui s'était détachée. Galant, le Roi voulut la conserver; mais, respectueux, il en fit un ordre de chevalerie, en hommage à la dame, qui était charmante. Vraie ou fausse, la légende n'a pas moins un parfum de l'époque.

La jarretière était bleue couleur de la fidélité. L'ordre adopta la couleur. Et les paroles du Roi devinrent une devise. Seulement, en brodant en lettres d'or cette devise sur la premiire jarretière — celle du Roi — la brodeuse un peu distraite commit une faute d'ortographe. Sir Austen Chamberlain, qui sait le français, a dû s'en apercevoir au palais de Buckingham, en recevant l'insigne de l'ordre des mains de George V. L'insigne porte: "Honi" au lieu de "Honni". Cette faute d'ortographe passe aux yeux de certains pour du vieux français. L'ordre n'avait pas besoin de ce brevet d'ancienneté assez imprévu, car il est presque contemporain de la Toison d'Or.

• • •

—Amour filial.

M. Léon Daudet, dans sa pathétique allocution au jury, a évoqué l'affection qui l'unissait à son père. Tous ceux qui ont vécu dans l'intimité d'Alphonse Daudet, eussent pu, de cette affection, porter témoignage.

Alphonse Daudet, vers la fin de sa vie, n'était plus qu'une ruine douloureuse, atteinte de mille infirmités plus pénibles les unes que les autres. Léon était pour lui l'infirmier le plus vigilant et le plus dévoué. Un jour qu'Alphonse, noyé dans ses déjections, lui disait:

—Je dois bien te dégoûter, mon pauvre Léon...

Léon eut ce mot héroïque:

—Mais non, papa, j'en mangerais...

Même impotent et souffrant le martyre, Alphonse Daudet avait encore, du moins en pensée, des velléités galantes. Et, un beau jour, n'ayant rien d'autre sous la main, il envoya clandestinement à une actrice de la Comédie-Française quelques magnifiques pièces d'argenterie.

Mais Mme Daudet ne fut pas longue à s'apercevoir du larcin et à en rechercher l'auteur. Supplanol Léon, pour détourner de son père la colère conjugale, affolé, imagina d'attribuer le vol, comme une plaisanterie d'étudiant, à son ami Pol Neveux, hôte assidu de la maison, se promettant d'arranger l'affaire avantq u'elle pût prendre une trop ennuyeuse tournure.

Malheureusement, Pol Neveux dînait le soir même chez les Daudet et, à peine avait-il franchi l'antichambre qu'il était chambré par Mme Daudet qui lui disait, la voix pleine de reproches:

—Mon cher Neveux, je comprends bien la plaisanterie, mais quand on est reçu en ami dans une maison, il y a des farces qu'on ne se permet pas...

On imagine la stupeur de Pol Neveux, ses demandes d'explications, ses dénégations indignées. Il fallut finir par avouer la vérité, mais Léon avait fait ce qu'il avait pu pour sauver son père.

Nouvelles Quotidiennes des Magasins EATON

Choses qui plairont à Madame

Un mot à Madame

Lorsque vous faites vos achats à notre Magasin, débarrassez-vous de votre manteau et de vos paquets au VESTIAIRE (troisième étage)—laissez vos enfants sans inquiétude à la SALLE DE JEU (sixième étage)—demandez une CARTE D'ACHAT qui vous permettra de faire de nombreuses emplettes avec plus de facilité et de rapidité.

Service d'Achat

Si vous êtes empêché de venir au Magasin et désirez un ou plusieurs articles annoncés sur cette page, écrivez à notre SERVICE D'ACHAT qui s'empressera de remplir votre commande. Si vous désirez des renseignements sur notre marchandise et nos prix, ils vous seront donnés avec plaisir. Veuillez adresser votre lettre au SERVICE D'ACHAT.

T. EATON Co LIMITED MONTREAL

En laine souple et moelleuse

Des chandails

Un grand nombre de modèles ouverts ou fermés, d'importation suisse ou écossaise, à dessins de fantaisie de toutes sortes **9.75 à 15.00**

Des "coupe-vent" à dessins Jacquard avec bande unie et élastique au cou et au bas **à 5.95**, nous avons plusieurs modèles fermés à dessins Jacquard en une infinité de couleurs.

Un joli chandail en laine et simili-soie à minuscules carreaux, **est à 7.95**

Pour le patinage

Celle qui aime ce sport sera ravie de recevoir un joli costume dont elle se vêtira pour glisser sur la glace brillante.

Nous en avons une superbe variété — le mot n'est pas exagéré — en laine unie, brossée, poil de chameau ou laine d'alpaga. Ces costumes comprennent trois ou quatre morceaux et présentent une foule de nuances claires et gaies. Les uns sont avec jupe, les autres avec culotte **6.95 à 35.00**

Pour les sports d'hiver également, nous avons un beau choix de culottes en tissu kaki, gabardine, velours côtelé et Whipcord **2.95 à 12.50**

Au deuxième chez EATON.

Des bas de soie

parmi les cadeaux favoris

Bas de soie entièrement façonnés, avec entrée mercerisée ainsi que la semelle. En noir, nu, aluminium, platine, chair, Tillie, bois de rose, Kasha, circassien, argent, Hoggar, or et **1.75**

Un beau choix de nuances également dans une série à **2.00**. Pablo, nouveau sable, champagne, Rose-Marie, argent, cannelle, nouvel argent, rosée de miel, joue, poussière de chêne, gris neutre, ayon de lune, blondine, rose, taupe, mauve, noir et autres couleurs: **2.00**

Au rez-de-chaussée chez EATON.

Pour sa table de Toilette

Les cadeaux bien féminins

Vaporisateurs, en verre de couleurs variées, charmants et nombreux modèles de **.85 à 13.50**

Elle sera charmée de recevoir des articles d'ivoire français (celluloid grenu) qui compléteront son nécessaire de toilette.

Glaces à main **4.50 à 7.25**. Brosses à cheveux **3.95 à 5.00**, peignes **.20 à 1.00**—boîtes à houppe **1.75 à 2.25**—porte-cheveux **1.75 à 2.25** — porte-photos, **.20 à 2.65**

Limes, couteaux à cuticule, tire-boutons, **.25 .35** et **.40**

Au rez-de-chaussée chez EATON

Nos Economies de la Fermeture à Bonne Heure

Quelques occasions qui vous engageront à faire vos achats de bonne heure lundi matin

Camisoles et Boutfants en Simili-soie

1.19

Bonnèterie Jarvey. Camisoles genre opéra; en rose, pêche, blanc, orchidée et vert Nil. **1.19**

Bouffants avec gousset double, en noir, poudre, coucher de soleil, pensée, Nil et blanc: **1.79**

Belle Soie Fuji, la vge.

.69

Le tissu idéal pour vêtements pour enfants, lingerie, rideaux, etc. turquoise, corail, poudre, pêche et saumon. 29 à 30 pouces de largeur.

Au deuxième chez EATON.

Parures de Crêpe de Chine

3.95

Charmantes parures deux pièces en trois modèles —unies ou garnies de dentelle ou de tulle. Nuances de jaune, chair, saumon et orchidée. Dans de jolies boîtes.

Au deuxième chez EATON.

Services à Thé en plaqué d'argent

8.50 à 25.00

Trois morceaux.

Ce sont des échantillons en la meilleure argenterie Sheffield. Jolis modèles. Seulement 20 services à des prix très peu supérieurs aux prix coûtants actuels.

Au rez-de-chaussée chez EATON.

Pyjamas de Finette pour Hommes

1.69

En souple finette à jolies rayures sur fond blanc, rose, fauve ou gris. Encolure en pointe, brandebourgs de simili-soie. Tailles 36 à 46.

Au rez-de-chaussée chez EATON.

Combinaisons de Laine pour Hommes

4.45

Echantillons et combinaisons "Hego" en belle laine de teinte naturelle. Manches et jambes longues. Tailles 34 à 44.

Au rez-de-chaussée chez EATON.

Pas de commandes "C.O.D." pour les Economies de la Fermeture à Bonne Heure.

Pour les étrennes de Paul ou Jean

Un robe de chambre

En drap Beacon ou couverture à carreaux et dessins de fantaisie variés, bordées de corde de soie. Un grand choix de couleurs. Toutes avec cordelière de soie: **5.00 à 8.00**

Un chandail

Chandails fermés en laine souple, encolure en pointe, bande à côtes élastiques au bas. Il est inutile de tenter une énumération des dessins et couleurs: **4.00 à 5.00**

Une blouse

En Broadcloth anglais de nuances unies: blanc, vert et bleu. Confection soignée: **1.75**

Un foulard

En laine unie, teinte poil de chameau **1.50**—en soie et laine, teinte naturelle **1.75**—ou simili-soie à rayures de couleurs variées **1.50**

Un pyjama

En finette à rayures et couleurs variées **1.75**. En bon Broadcloth de liverses nuances **2.25**

Des cravates

Une variété de dessins et couleurs à rendre un choix presqu'embarrassant. En soie **.50**—en soie et laine **.75**

Des gants

Gants en cape tan, non doublés, toutes les pointures: **1.25** et **1.50**

Mitaines de laine non doublées ou doublés de laine brossée **.50** à **.85**

Gants d'astrakan avec dedans de la main en cuir, doublés de laine et entredoublés de caoutchouc: **1.75**. Mitaines du même genre: **.85**

Une ceinture

Une ceinture lickok, qu'elle soit donnée à un garçonnet ou à un homme, est un cadeau toujours reçu avec plaisir. Ceintures étroites, avec boucle, **.50, 1.00** et **1.50**. Ceintures plus larges, avec boucle finie bronze **1.75**

Pour le gouret

Patins tubulaires EATONIA bien aluminiumisés, avec lames bien trempées. Solides mais légers. Pointures 9½ à 11½. Prix EATONIA **2.95**

Bâtons de gouret, longueurs variées **.40 à 1.00**

Et un choix complet d'accessoires de gouret à notre rayon des articles de sport. Au rez-de-chaussée de notre nouvel édifice.

Au rob-de-chaussée chez EATON

Avez-vous visité...?

L'ETALAGE DE CADEAUX installé dans notre Chez-Soi Modèle, au troisième étage.

Le COIN DES CADEAUX, au rayon des meubles, cinquième étage, présentant un beau choix à ceux qui aiment donner des cadeaux pratiques au foyer.

L'EXPOSITION DES SPORTS D'HIVER, au deuxième étage, un ensemble d'un effet charmant.

La PETITE PATISSERIE BLEUE, au rez-de-chaussée du nouvel édifice, où sont offertes une foule de bonnes choses telles que services à notre Restaurant.

La BOITE DE NOEL, au deuxième étage, tout un étalage d'accessoires pour emballer joliment vos cadeaux.

Le Père Noël

est à la Ville des Jouets au troisième étage, de 9.30 à 11.30 et de 1.30 à 4 heures chaque jour, mais il conseille aux enfants de venir le voir le matin.

Quelques cadeaux pour Papa ou "Lui"

Une chemise

En Broadcloth à jolies rayures de simili-soie, rayures diverses en nuances variées. Un beau choix de **5.00 à 6.00**

Un chandail

En laine; modèle ouvert à devant de fantaisie, le reste du chandail étant uni. Plusieurs dessins à **14.50**. Autres chandails de fantaisie de **9.00 à 15.00**

Un pyjama

Une belle série à **6.00** comprend des pyjamas en soyeux Broadcloth à jolies rayures sur fond mauve, bleu ou blanc.

Un foulard

Nous en avons une superbe variété, soit en soie; en laine ou en cachemire. Mentionnons spécialement des écharpes en belle soie, de tricots variés, les unes de nuances unies, d'autres à rayures de fantaisie: **7.50**

Des gants

Gants de peau de daim, doublés de fourrure, bruns ou gris fumée: **6.00**. Gants lavables en cuir de porc naturel **3.75**. Gants de laine brossée, bordés de cuir **.85**. Gants de soie doublés, bout des doigts renforcé **3.00**

Des chaussettes

Chaussettes de cachemire Wolsey en belle laine Botany, à côtes larges, pied uni. En gris, fauve, brun, noir et teintes lovat et chinées: **.85**

Un étui à faux-cols

En souple cuir ou peau de vache, les uns avec cordon coulissé, les autres avec couvercle fermant avec un bouton-pression. Environ 8 pouces de diamètre **2.50 à 4.50**

Des mouchoirs

En crêpe de chine ou soie tussah, couleurs unies avec bordures de fantaisie ou dessins imprimés. D'autres sont tout lancs, en crêpe de chine, soie croisée ou soie japonaise. Unis ou avec initiale **.50 à 4.25** chacun.

Une canne

Vous pourrez faire votre choix dans une belle variété de cannes en bois divers, les unes unies, les autres avec garnitures d'or ou d'argent: **1.50 à 25.00**

Au rez-de-chaussée chez EATON.

Faits divers

Chaque jour, au cinquième étage, des concerts ont lieu de 10.30 à 11 heures, et de 2.30 à 3 heures, au moyen du nouveau modèle Orphophonic Victor, instrument à la reproduction si parfaite.

* * *

Au sous-sol est une section spéciale de fruits et légumes où l'on trouve tout ce qu'il y a de plus frais et de plus appétissant.

* * *

Notre rayon de musique en feuilles est maintenant au sous-sol, en arrière du Magasin.

* * *

Des dahlias rouges sur laurier naturel sont en vente à .75 la douzaine au rez-de-chaussée et au deuxième étage.

Il ne vous reste que 4 Jours

pour faire vos achats avant Noel.

Il ne faut pas oublier que notre Magasin n'est pas ouvert le soir.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. chaque jour pendant le temps des Fêtes.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Commandes téléphoniques promptement et soigneusement remplies. Uptown 7000

LE CANADIEN DOIT JOUER POUR GAGNER ET NE COURIR AUCUN RISQUE

LE CANADIEN REMPORTERA-T-IL CE SOIR SA PREMIERE VICTOIRE LOCALE DE L'HIVER?

Les champions de la N. H. L. rencontreront le club Boston à l'Arena Mont-Royal. — Les Bruins sont des adversaires dangereux.

Il reste au Canadien à remporter sa première victoire locale, cet hiver, et on se demande s'il ne choisira pas le voisinage de Noël pour en faire l'étrenne à ses partisans, lorsqu'il rencontrera le club Boston à l'aréna Mont-Royal, ce soir. Il ne se dissimule pas les difficultés qu'il y aura pour lui de triompher, car, outre le hoodoo qui semble le poursuivre lorsqu'il joue chez lui, cet hiver, le Canadien sait que les BRUINS sont des adversaires dignes de lui.

Le Boston, piloté par Arthur Ross, viendra jouer en effet avec la détermination de gagner. Après avoir fait éprouver un revers au club Montréal, le Boston se croit de taille à battre le Canadien sur sa glace. Il se rappelle avoir réussi ce tour de force l'hiver dernier et, renforcé de plusieurs étoiles, il essaiera le même exploit ce soir. Naturellement, le Canadien luttera vaillamment et opposera aux forces coalisées du club de la Nouvelle-Angleterre un front solide et uni, de sorte qu'il y aura de la casse de part et d'autre.

Le Canadien, qui a remporté une si brillante victoire sur le New-York mardi soir, lors de l'inauguration de la saison professionnelle au nouveau Madison Square Garden, et qui est revenu avec le fameux trophée du prince de Galles, se surpassera pour vaincre et donner enfin à ses fidèles supporteurs une victoire locale après laquelle ils soupirent depuis trois semaines.

LES AUTRES PARTIES DE CE SOIR

Les autres parties auront lieu comme suit dans la N.H.L., ce soir: Montréal à New-York; Pittsburg à Toronto.

LE CLUB LA "PATRIE" VA DEBUTER DIMANCHE PROCHAIN

Il est prêt à rencontrer tout fort club. — Un alignement plus puissant que l'hiver dernier. — A qui la première chance?

Le club de hockey la "Patrie", qui connut de si beaux succès l'hiver dernier, fera l'ouverture officielle de sa saison dimanche prochain, le 27 courant, alors qu'il s'attaquera à un rude adversaire. Cet adversaire est prié de se présenter, car le gérant Limoges ne choisira pas: il prendra le premier qui s'inscrira pourvu que son alignement soit composé d'étoiles, susceptibles d'offrir de l'opposition à la "Patrie" et de l'attraction au public. A qui la chance?

Le gérant Limoges a quelque peu remanié son équipe, et l'on verra plusieurs figures nouvelles sur la glace, cet hiver. Dans les buts, on verra de nouveau Loiseau, qui a pris part à de mémorables parties, dans le passé. Ce poste ne pouvait pas être amélioré, étant donnée la valeur transcendante du présent titulaire. M. Limoges fera connaître la balance de son équipe au cours de la semaine prochaine, mais qu'il suffise de dire que son équipe a été singulièrement renforcée, et que quatre bons substituts prêteront leur concours aux réguliers. La défense sera encore plus forte que l'hiver dernier, tandis que la ligne d'avant sera renforcée d'une aile gauche.

On le voit, le club la "Patrie" fera honneur aux clubs de campagne et de la ville, qui le recevront et on est prié de communiquer de suite avec le gérant, Armand Limoges, 475 Boyer. Tél. Bélair 6675-w.

BELLE EXPOSITION CANINE AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui qu'ouvrira à 2.30 heures à la salle Auditorium, rue Ontario Ouest, l'exposition canine des chiens miniatures de toutes races et des Terriers. Il y a 203 entrées, ce qui assure le succès de la dite exposition. Mme Amédée Trudeau, de Longueuil, jugera les miniatures; J. Almond jugera les Bostons et J. Lindsey tous les terriers. G. Sheehan sera le juge des boule-dogues, des whippets et des bull-terriers. Une attraction spéciale sera la présence de Mlle Nincy Brown, qui exhibera ses propres chiens, des Pékinois. Elle est la fille du président du Montreal Toy Club.

OUVERTURE DE LA LIGUE BREGENT, LUNDI

Lundi soir, aura lieu l'ouverture de la ligue de hockey Brégent, au rond Dickson. L'échevin J. A. Vadeboncœur fera l'ouverture en mettant la rondelle au jeu. Le bureau de direction, négligé rien afin de plaire au public. La première partie sera jouée de 8 heures à 9, alors que les deux clubs de la paroisse en viendront aux prises. M. Léonel Brien, gérant du Notre-Dame des Victoires se dit confiant de remporter une victoire aux dépens du club Cadillac. De son côté, M. Paul Verrette alignera une équipe d'étoiles afin de faire baisser pavillon au fameux N.D.V.

La deuxième partie sera suivie d'un spectacle lorsque le St-Clément de Vianville et le Terrasse Vinet feront leur apparition sur la glace.

La troisième et la dernière partie, de la soirée, sera un désert appétissant pour le public de voir le fameux Mascoutin de St-Hyacinthe, dont la renommée n'est plus à faire, et qui fera face au Beaurivage! si bien connu dans les cercles sportifs. Nul doute que l'on verra une assistance formidable lundi. M. Armand Lamontagne, qui est connu pour un gentleman a été choisi comme arbitre officiel de la ligue. M. Patenaude sera chronométreur.

Echelle des parties de la ligue de hockey Brégent. Les parties seront jouées au rond Dickson.

21 déc.—Cadillac vs N.D. Victoires; St-Clément vs Terrasse Vinet; Beaurivage vs Mascoutin.

28 déc.—N.D. Victoires vs Beaurivage; Terrasse Vinet vs Cadillac; Mascoutin vs St-Clément.

4 janv.—St-Clément vs Cadillac; Beaurivage vs Terrasse Vinet; N.D. Victoire vs Mascoutin.

11 janv.—Beaurivage vs St-Clément; Terrasse Vinet vs N.D. Victoires; Mascoutin vs Cadillac.

18 janv.—N.D. Victoires vs St-Clément; Beaurivage vs Cadillac; Mascoutin vs Terrasse Vinet.

25 janv.—N.D. Victoires vs Cadillac; St-Clément vs Terrasse Vinet; Mascoutin vs Beauriyage.

1er fév.—Beaurivage vs N.D. Victoires; Cadillac vs Terrasse Vinet; St-Clément vs Mascoutin.

8 fév.—St-Clément vs Cadillac; Terrasse Vinet vs Beaurivage; Mascoutin vs N.D. Victoires.

15 fév.—Beaurivage vs St-Clément; N.D. Victoires vs Terrasse Vinet; Mascoutin vs Cadillac.

22 fév.—Cadillac vs Beaurivage; St-Clément vs N.D. Victoires; Terrasse Vinet vs Mascoutin.

Avec le National

PIT LEPINE, une des étoiles du National, qui jouera lundi soir contre les Sons of Ireland à l'Aréna. (Cliché Albert Dumas).

OFFICIERS DE LA FEDERATION CYCLISTE

M. E. Brosseau, a été élu président de la Fédération Cycliste de la province de Québec pour l'année 1926. M. Cullerier, premier vice-prés. M. Jérôme, 2e vice-prés. M. A. Descart, secrétaire; M. L. Platone, trésorier; Directeurs, MM. G. Maraone, club Aker, A. Mireault et Tellier, club Quillicot; Mario et Rivard du club Piazza; Lepage et F. Uguen, du club C. P. M. M. Dubuc a été nommé juge officiel à l'arrivée des courses; M. Tremblay et M. Worbrouk seront ses assistants. M. Descart sera le chronométreur officiel.

Il y aura assemblée dimanche le 29 courant à 2 heures, p.m., au No 1241 Saint-Denis pour les officiers et directeurs et la Fédération demande au Club Excelsior Henderson d'envoyer deux représentants.

Académie Roussin Junior

Dimanche, le 13 décembre, le jeune Académie Roussin accompagnait son deuxième exploit de la saison en blanchissant le Maisonneuve. La partie, jouée sur un glace vive et unie, fut contestée au possible et fort intéressante. Les deux équipes se firent une lutte acharnée; les visiteurs, un peu plus grande que les locaux, étaient aussi un peu plus rapides; mais le bel ensemble des jeunes de l'Académie eut raison de leurs rudes, si dangereuses fusant-ils. Les passes opportunes et précises des collégiens plurent grandement à l'assistance, qui ne ménagea pas ses applaudissements.

Le jeu fut franchement loyal, une seule punition ayant dû être imposée. L'arbitre A. Lapointe s'acquitte de sa tâche à la satisfaction générale.

Mardi, le 8 décembre, les collégiens avaient également blanchi le Cartier Voltigeur par un résultat de 7 à 0.

L'Académie Roussin lance un défi à tous les clubs de 16 à 18 ans. Ses parties du dimanche commencent à deux heures.

CE SOIR, JOUTE INTERESSANTE DE BASKETBALL

L'activité règne toujours dans la section du Ballon-au-Panier du National. Ce soir, à 8.15 heures, P.M., il y aura une partie d'exhibition au gymnase de la rue Cherrier.

Les équipiers du National Blanc rencontreront les joueurs du Victoria Rifles. Cette partie sera des plus intéressantes. Ces équipes se sont déjà mesurées dans une rencontre très contestée et dans laquelle le Victoria Rifles est sorti vainqueur.

Cette fois il est fort probable que les Blancs restent les maîtres du terrain.

Les joueurs du National Blanc, qui ont remporté deux victoires consécutives, samedi et lundi derniers, dans la Montreal Basket Ball League, sont en grande condition.

Il est à espérer, que les amateurs seront nombreux pour assister à cette partie, qui sera, sans contredit, très intéressante.

Mardi soir, à 8.15 hrs. P.M., les joueurs du National Violet iront rencontrer le St-Albans dans une partie de la Montreal Basket Ball League, au Palace Centennial School, coin des rues Boyer et Hanotaux.

Les supporteurs du National, qui assisteront à cette rencontre, seront témoins d'une partie très mouvementée.

Les quilles à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 18. (De notre correspondant)—Par la perte d'une partie du St-Maurice Paper aux mains du Canipco, la position du Lavioletta s'est faite meilleure dans la ligue de la Cité et il a maintenant une avance de 3 parties. Dans sa dernière rencontre, avec le Canipco, le St-Maurice a joué une partie de 991.

Les Chevaliers de Colomb ont quitté le dernier rang en gagnant trois parties contre le club de la North Shore.

Voici le résultat de ces parties:

Le Canipco

Larivière	162	134	176	472
Bouchard	144	177	152	473
Mahoney	244	187	160	591
Kennedy	154	163	151	458
Gélinas	164	189	187	540
Total	859	850	826	2534

Le St-Maurice Paper

Beitez	149	192	204	545
Wedge	184	154	173	511
Lamy	163	158	205	526
Chrétien	140	201	220	561
Chrétien A.	156	169	209	534
Total	812	874	991	2677

Le St-Maurice Paper gagne deux parties.

Le North Shore

Cartier, Z.	170	207	152	529
Cartier, A.	116	106	157	379
Blais D.	145	121	106	372
Cartier, Ar.	131	145	163	439
DuSault	156	147	167	480
Total	718	726	675	2119

Les Chevaliers de Colomb

Gélinas	152	180	188	520
Allarie	154	151	183	488
Langlois	149	209	146	486
Martel	146	146	134	425
Bigué	147	148	169	464
Total	729	824	819	2972

POSITION DES CLUBS

Clubs	G.	P.	P.C.
Lavioletta	28	3	.933
St-Maurice Paper	24	7	.766
Canipco	19	11	.633
St-Philippe	17	13	.566
C.P.R.	9	21	.300
Chevaliers de Colomb .	9	21	.300
Imprimeurs	9	21	.300
Imprimeurs	8	22	.266
North Shore	7	23	.233

Pour Ubald Rose

JOSEPH EDOUARD ROSE, l'un des organisateurs du grand euchre-bal de demain soir, samedi, à la Palestre du National, au bénéfice d'Ubald Rose.

LA GRANDE FETE DE CE SOIR AU BENEFICE D'UBALD ROSE A LA PALESTRE DU NATIONAL

Tout est prêt pour le euchre-bal au bénéfice d'Ubald Rose, du club de baseball Hochelaga, de la ligue Indépendante, qui s'est fracturé une jambe au cours d'un accident, l'été dernier, en voulant voler un but, lors d'une partie. Depuis ce fâcheux accident, Rose n'a pu reprendre l'ouvrage et cette fête est organisée par ses amis et admirateurs pour lui venir en aide. On ne pouvait mieux choisir le temps, assurément, vu que, dans le voisinage des fêtes, on a coutume de penser à ses amis. Les amateurs de sport, les clubs, les joueurs, seront donc en foule ce soir à la palestre du Naitonal. Il y aura 125 riches prix pour les amateurs de cartes; un excellent orchestre enlèvera les amateurs de l'art chorégraphique, tandis que, comme attraction spéciale, on présentera à l'assistance les joueurs du club de hockey Canadien, qui seront là après leur partie avec le Boston, à l'aréna Mont-Royal. Le club St-François-Xavier, leader de la ligue Mont-Royal Int., sera aussi présent en bloc. On a pris des arrangements spéciaux pour fournir aux assistants les rapports des parties professionnelles de hockey de ce soir, de sorte que rien ne manque pour faire de cette veillée un immense succès.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Speciale pour la "Patrie")

Lucien Chassey

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Etude sur le champion Bottecchia.)

(Suite)

Et Pordenone put être fier de son champion. S'il hésitait à embrasser définitivement la carrière sportive du moins une fois qu'il était en course fournissait-il tout l'effort dont il était capable et cet effort donnait toujours des résultats.

Déjà le maçon était le roi de la petite cité, le roi et le coq et il savait qu'à son retour, tous les beaux yeux des filles de Pordenone se tourneront vers lui.

Aussi ne voulait-il lire dans ces regards féminins aucune désillusion et cela ajouta à son désir de gagner.

Ce fut une révélation pour tous les sportifs qui suivaient la célèbre épreuve, Bottecchia en effet se classa le premier des juniors isolés. Lorsqu'il revint, Fourlanetto, lui dit:

"J'espère cette fois que le maçon va céder définitivement le pas au cycliste."

"Pas encore"... répondit Ottavio.

Et cependant le succès qu'il avait obtenu dans Milan-San Remo, l'avait fait remarquer. Déjà des propositions lui venaient de la part des constructeurs.

C'est ainsi que la maison Ganna lui proposa de courir pour elle le Tour d'Italie. Il devait être engagé, comme pour Milan-San Remo, dans la catégorie des isolés.

On ne lui offrait pas un sou d'or. Les conditions étaient modestes. Il devait toucher une prime s'il terminait la course et être défrayé complètement.

BOTTECCHIA accepta et, une fois de plus, abandonna son chantier presque malgré lui pour s'en aller courir les routes. Et il fut aussi heureux dans le Tour d'Italie que dans Milan-San Remo, finissant le premier des Juniors isolés et le quatrième du classement général.

Lorsqu'il revint à Pordenone, il se montra alors plus disposé à se lancer définitivement dans la carrière sportive. Son ami Fourianetto n'en fut tout joyeux trouver ses collègues du Club.

"Je crois bien, dit-il, qu'Ottavio ne gâchera plus de plâtre. Il prétend toujours qu'il ne veut pas lâcher son métier, qu'il n'en est pas un, mais il ne dit plus ça avec autant de conviction.

Il s'est frotté au monde des courses Il y a pris goût. Fini le temps où il se présentait en costume de travail pour prendre le départ. Et si on lui faisait des propositions sérieuses, nous le verrions tout lâcher pour le vélo."

Nul, parmi les membres du petit club de Pordenone ne doutait que l'on vint faire à OTTAVIO des propositions sérieuses et à ce jour-là sûr d'avoir révélé au monde un as nouveau, ils acclamèrent leur président qui s'écria: "Nous en aurons fait un champion malgré lui."

LE TOUR DE FRANCE DE 1923

Les propositions sérieuses ne tardèrent pas à venir. Elles furent faites à BOTTECCHIA par l'intermédiaire de la GAZETTA DELLO SPORT, qui lui fit signer un contrat avec la Société française AUTOMOTO.

BOTTECCHIA accueillit naturellement avec empressement les propositions et les conseils de ce correspondant. M. BORELLA, qui le mit en outre en relation avec Panosetti qui devint non seulement le soigneur mais l'ami du coureur italien.

Engagé par une maison française, BOTTECCHIA devait dès l'été 1923, passer les frontières italiennes pour courir le Tour de France.

Cette saison, qui était celle de ses débuts comme professionnel, devait le voir classer au premier rang des plus célèbres rois de la pédale.

S'il avait attendu plus longtemps que d'autres pour se révéler, il faut reconnaître que la révélation avait été extraordinaire. Le maçon du Friouli n'était encore jamais allé en France, il ne connaissait pas un seul mot de la langue française et il allait affronter la plus dure des épreuves en compagnie des routiers français et belges qui, depuis des années accomplissent tous les étés la longue randonnée qui les conduits le long des côtes et à travers les cols des Pyrénées et des Alpes. Cependant, il affrontait cette lutte avec confiance, comptant sur ses qualités de vitesse et d'endurance, ne redoutant aucun obstacle, habitué aux difficultés des chemins des montagnes plus encore qu'aux routes des plaines.

Et certes si quelqu'un partit grand favori ce juin 1923, lorsque la cohorte des routiers s'ébranla de la Porte de Neuilly, ce ne fut pas le coureur italien que l'on connaissait à peine en France et dont le maillot violet se confondait parmi le troupeau des "GEANTS de la Route" que le public familier des grandes épreuves sportives nommait tous sans avoir appris à prononcer le nom de champion italien qui allait bientôt être "écorché" par des milliers de bouches au passage des différentes étapes.

Mais en dehors du public français, il y avait les correspondants des journaux italiens et surtout celle de la GAZETTE DELLO SPORT, qui avaient les yeux fixés sur leur compatriote et se disaient que le FRIOULIEN pourrait bien être la grande surprise du TOUR.

Et à défaut des autres, ils encourageaient le champion de Pordenone et criaient son nom, qui ne disait rien au public populaire, lequel n'avait d'yeux et de bravos que pour ca Alavoine, lae Pellasier, les Thys, ou les Lambot. Bottecchia répond à ses amis d'un geste rassurant. Il se sent plein de confiance et il aborde sans crainte la grande épreuve.

Comme ses camarades du Tour, il emporte dans ses sacs et ses bidons le ravitaillemetn de l'étape. Pour être exact, disons avec précision de quoi se compose l'ecu du coureur: un bidon de café sucré, un bidon contenant moitié café, moitié vin blanc, avec deux jaunes d'oeufs battus et sucrés, deux tartelettes, deux bananes, du poulet, un sandwich camembert et pain beurré, une côtelette, chocolat au lait, trois oeufs frais. Pas d'eau minérale, pas d'alcool. C'est au café surtout que le coureur demandera l'excitation et le remontant nécessaire pour affronter la lutte qui commence et qu'il devra soutenir pendant plus d'un mois.

Et le voilà parti sur les routes de l'Ile de France, de la Picardie et de la Normandie si pittoresques, mais si différentes aussi des paysages habituels de son Friouli.

Tout de suite, il montre combien il va falloir compter avec lui.

Durant toute la première étape, il ne lâche pas le peloton de tête avec lequel il arrivera au Hâvre, se classant deuxième, à deux minutes seulement du gagnant. Pour un peu, c'est lui qui aurait revêtu déjà le maillot jaune qui désigne le premier du classement général aux foules admiratives.

Ce maillot bouton d'or lui revient de droit à l'issue de la deuxième étape qu'il enlève à Cherbourg après un "sprint" étonnant.

Ottavio qui ne peut se renseigner puisqu'il ne parle pas un mot de la langue du pays qu'il parcourut, n'a pas décollé du groupe de tête. Il a suivi le train, mais voici que son ignorance du français va le servir.

En Italie, il a l'habitude de voir à l'arrivée la banderolle TRAGUARDE, qui indique la ligne du but. Cette fois rien de semblable et il ne se rend pas compte de l'endroit exact où se trouve le contrôle d'arrivée. Il doit se fier à son instinct.

Aussi, en arrivant à Cherbourg, il cherche des yeux une indication quelconque. Il n'aperçoit rien qu'une foule compacte.

Aussitôt il pense:

Pour qu'il y ait tant de monde à cet endroit, c'est que là est le but. Et il démarre brusquement, se détache de ses concurrents poursuivant un superbe effort pendant plus de 500 verges prêt à le poursuivre sur une plus longue distance encore s'il le faut.

Il faut presque l'arrêter pour qu'il signe le registre d'arrivée et les applaudissement le surprennent en plein élan.

De Cherbourg à Brest, c'est lui qu'on se montra au passage revêtu de la couleur du vainqueur du Tour.

(A Suivre)

(L. CHASSAY.)

Souhaits du Saint-Eusèbe champion amateur de Montréal

La direction du club de baseball St-Eusèbe adresse à tous les joueurs et gérants des clubs de baseball amateurs de Montréal, ainsi qu'au public, ses souhaits de Joyeux Noël et de Bonne Année.

La direction:

Ovila Gauthier, pres.-gérant.
Cyp. Massen, gérant.
Lionel Boulerice, secrétaire.

La ligue de l'Est

VALLEYFIELD, 18—A une assemblée spéciale du comité exécutif de la ligue de hockey de l'Est, tenue ici, on a adopté le calendrier de parties qui suit:

Janv. 2—Huntingdon vs Ormstown.
Janv. 9—Ormstown vs Valleyfield; Malone vs Huntingdon.
Janv. 16—Ormstown vs Huntingdon; Valleyfield vs Malone.
Janv. 23—Huntingdon vs Valleyfield; Malone vs Ormstown.
Janv. 30—Malone vs Valleyfield.
Fév. 6—Ormstown vs Malone; Valleyfield vs Huntington.
Fév. 13—Huntingdon vs Malone; Valleyfield vs Ormstown.

Toutes les parties seront jouées sur le rond du dernier club nommé. Les parties locales d'Ormstown et de Huntingdon seront jouées le soir et celles de Valleyfield et de Malone dans l'après-midi.

Le Park Tobogganing Club

A une assemblée, tenue mercredi dernier au Queen's, le Park Tobogganing Club a appris que les inscriptions de membres nouveaux se faisaient sur une grande échelle pour la présente saison. Les membres de l'an dernier renouvellent également leur affiliation avec célérité de sorte que l'on prévoit une affluence aussi considérable qu'avant la guerre. Ceux qui n'ont pas renouvelé leur affiliation sont instamment priés de le faire sans délai afin de remplir les vides qui restent sur la liste.

Pour Ubald Rose

PHILIPPE MEUNIER, l'un des organisateurs du grand euchre-bal de samedi soir, à la Palestre du National, au bénéfice d'Ubald Rose.

Avec le National

BEAUDRY, (ROLAND), l'excellent gardien de buts du National, qui s'alignera lundi soir prochain à l'Aréna, contre les Sons of Ireland de Québec dans un match de la Q.A.H.A. (Cliché Albert Dumas).

LA LIGUE DE HOCKEY DE L'EST DEBUTE A PTE-AUX-TREMBLES

La Ligue de Hockey de l'Est de Montréal a inauguré sa saison, jeudi au soir, dans le superbe "Aréna Roussin", à la Pointe-aux-Trembles sous les plus brillants auspices.

Une assistance, composée de près d'un millier de personnes, s'était rendue pour être témoin des exploits sportifs des vaillants joueurs des clubs "Imperial Oil vs Tétraultville" pour une première partie et du "Pointe-aux-Trembles C.S.C." vs "Hochelaga".

L'alignement des clubs, pour la première partie était comme suit:

"Imperial Oil" vs	Tétraultville
R. Whittaker	H. Sperano
P. Lépine	J. Lahue
R. Roger	A. Séguin
L. Gervais	R. Cormier
R. Brault	A. Mondou
R. Lavallée	W. Mondou
G. Larivée	N. Mongeon
J. Larivée	B. E. Simard
	I. Lalonde

"Le Tétraultville a joué avec un ensemble quasi parfait et le résultat de la première partie a été le suivant:

1ère période — Pas de point.

2ième Période — J. Lahue, du Tétraultville, 11.20; R. Lavallée, de Imperial Oil, 5.0

3ième Période — R. Cormier, du Tétraultville, 10.20.

Le Tétraultville a donc gagné cette partie par 2 contre 1.

La deuxième partie fut le clou de la soirée.

Le fameux club "C.S.C. Pointe-aux-Trembles alignait ses athlètes contre ceux de "l'Hochelaga".

Le "Pointe-aux-Trembles" sortit victorieux par un score de quatre à deux.

Disons ici que A. Bourgoin du P.A.T. fut l'étoile de la partie; il joua avec une science et une rapidité merveilleuse qui lui permirent d'enregistrer, à lui seul trois points, tandis que, sur la défense, il fut des plus vigilants et des plus effectifs.

Le Capitaine J. C. Pednault était "un peu là" et le "boy" E. Charron scora le quatrième point d'une manière très habile.

Les joueurs de l'Hochelaga ont déployé beaucoup d'ardeur et de science; les deux Doyle ont particulièrement été brillants.

Les deux équipes ont, en somme, joué pour gagner et la mise en échec a souvent été rude.

L'alignement des clubs était comme suit:

"Hochelaga vs	"C.S.C. Pointe-aux-Trembles"
R. Leblanc	E. Archambault
S. Doyle	R. Lapointe
L. Doyle	A. Bourgoin
E. Harrison	L. Goudreault
G. Thompson	J. C. Pednault
M. Delray	E. Charron
L. Ouellet	M. Archambault
H. Howviter	
A. Cournoyer.	

1ère Période

A. Bourgoin P.A.T. Score . . . 5.0
A. Bourgoin P.A.T. Score . . . 10.20

2ième Période

S. Doyle "Hochelaga" Score . 3.20
E. Charron "P.A.T. Score . . . 12.30
L. Doyle, "Hochelaga" Score . 3.30

3ième Période

A. Bourgoin de "P.A.T. Score 13.40

La rondelle pour la première partie, a été mise au jeu par Mtre. E. A. B. Ladouceur, Greffier de la Couronne et Recorder de la Ville Pointe-aux-Trembles accompagné de M. Joyce, Président de la Ligue de l'Est et de Mtre. Joseph Jean, Secrétaire de la Ligue.

Pour la deuxième partie ce fut M. l'échevin Raoul Dumouchel, N.P., qui mit la rondelle au jeu.

Disons ici que Jos. Malone, ce vétéran du hockey, fut l'arbitre irréprochable des deux joutes.

Il s'est conduit, comme toujours, en bon sport et en gentilhomme.

Tirage à la dinde du club Verdun

Le club de hockey C. P. Verdun, qui rencontrera l'Eureka demain après-midi, à l'Aréna dans la deuxième partie de la ligue Mont-Royal Int., fera, mardi soir prochain, le 22 décembre, un tirage de dinde, dans les salles des Chevaliers de Colomb, coin Lasalle et avenue de l'Eglise, Verdun. Les amis du club et ceux qui l'ont encouragé dans le passé, sont cordialement invités.

FORUM UPTOWN 9112

MERCREDI, 23 DEC., A 8.30 P.M

Pittsburg vs Montréal

Prix: $2.25, $1.75, $1.50, $1.00, .50. Taxe comprise. Billets en vente lundi à 9 a.m.

PATINS ! SKIS !

Patins tubulaires de hockey Joe. Malone, rivés sur de fortes bottines avec courroie à la cheville. Prix régulier $11.00. Notre prix pour nos clients commandant par la poste seulement $7.50. Skis et accessoires. Le plus grand assortiment. Tous à moitié prix.

Demandez notre catalogue et nos prix.

LA MAISON BANCROFT
1247, rue Bleury, Montréal.

228—V-S-M-M-Jno.

Avec le National

S'IL EST BATTU LUNDI, LE NATIONAL N'AURA PAS D'ALIBI

Il reconnaîtra qu'il a baissé pavillon devant un club plus fort que lui.

Il ne reste plus que deux jours pour que le National fasse ses débuts locaux dans la Q.A.H.A. cet hiver. Pour la circonstance, il rencontrera la formidable équipe des Sons of Ireland à l'Aréna Mont-Royal, et la partie de lundi soir promet d'être l'une des plus brillantes exhibitions que les séniors amateurs aient données de longtemps en notre ville. Si l'on examine de près les alignements des clubs, qui seront en lice, on se rend vite compte de leur valeur et de leurs atouts. Le National a recruté pour cet hiver une équipe bien digne de porter les couleurs de la plus grande association canadienne-française du pays tandis que les Sons of Ireland possèdent une phalange de constellations qu'il serait difficile de ne pas priser. Il va donc s'ensuivre un duel entre les deux grands rivaux, duel, qui fera passer des minutes d'anxiété et d'émotions inoubliables à ceux qui prendront l'aréna d'assaut lundi.

Le National s'est entraîné avec une minutie extrême et s'il est battu lundi il n'avancera aucun alibi. Il reconnaîtra qu'il a baissé pavillon devant plus fort que lui. Mais avec son équipe d'étoiles et un support compact de tous ses partisans et admirateurs, les directeurs de l'Association en tête, il devrait remporter une glorieuse victoire.

Harko demande une revanche de Roy

Manchester, N.H., 18.— "Johnny" Harko, champion poids plume du New Hampshire, et l'un des plus rapides petits boxeurs des Etats-Unis, désire obtenir un match de revanche avec Léo "Kid" Roy, champion poids plume du Dominion, le seul homme qui ait endormi l'"Eclair polonais" de Manchester durant sa brillante carrière pugilistique.

Le jeune Harko veut faire oublier cette défaite qu'il a subi à Lowell Mass., aux mains de Roy, en rencontrant Léo soit à Montréal, soit dans une arène de la Nouvelle-Angleterre. Jusqu'à date, Harko a participé à plus de 75 matchs, ne perdant que quatre décisions contre des adversaires qu'il eut l'honneur de vaincre dans la suite. Roy est le seul qui l'ait mis hors de combat et Johnny se battra le "gagnant après tout" si Roy accepte son défi. Tout récemment, Tout récemment, Harko infligeait d'humiliantes défaites à Tony Garney, de New-Bedford, Mass., et à Ralph McNaughton de Québec, Canada.

Articles de Sports d'Hiver au prix Coûtant

Nous avons un grand assortiment d'articles de Sports d'Hiver que nous sommes disposés à vendre au prix coûtant.

SKIS
PATINS
TRAINES SAUVAGES
et leurs
Accessoires

VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER

McBRIDE
2081, rue BLEURY
Près rue Sherbrooke
JOS. LAMARRE, gérant.

A la palestre

UBALD ROSE, au bénéfice duquel est donné le grand euchre-bal de ce soir à la palestre du National.

ROBERT HOPE'S REGENT LONDON DRY GIN

Distillé par Wisers Distillery Limited
PRESCOTT — ONTARIO

—S-12-19-26

CE SOIR
BOSTON vs CANADIENS

Dimanche après-midi:
Ligue Mont-Royal

Dimanche soir:
Patinage avec fanfare

Lundi, le 21
SONS OF IRELAND vs NATIONAL

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros:	42 onces	$3.80
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Distillerie: A BERTHIERVILLE

VICTOIRE DU PITTSBURG SUR NEW-YORK. -- KAPLAN RESTE CHAMPION

LE CLASSEMENT DES JOCKEYS POUR LA SAISON DE TURF 1925

On sera sans doute heureux de connaitre les classement officiel des jockeys qui ont évolué cette année sur toutes les pistes du Canada, des Etats-Unis et du Mexique. Nous le donnons en nous astreignant à l'ordre alphabétique, de sorte que les amateurs de courses de chevaux retrouveront facilement les prouesses de leurs favoris:

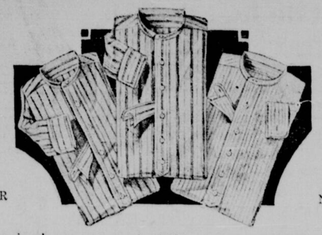
	Pds	Mts	1er	2e	3e
Abel, A.	107	200	38	33	22
Abel, G.	107	18	3	2	3
Accardy, A.	105	109	13	10	21
Allbiker, R.	103	223	20	26	30
Alexander, F.	110	29	1	1	2
Allen, C.	116	174	28	22	25
Allen, C. E.	102	814	28	146	111
Ambrose, E.	108	297	50	12	41
Anderson, A.	103	92	9	13	7
Anderson, W.	104	111	13	7	13
Andes, C.	100	98	10	23	14
Aron, I.	107	283	43	38	46
Atkinson, E.	110	63	9	9	6
Atwell, O.	100	78	15	11	7
Babin, G.	110	14	2	1	1
Baker, F. J.	105	528	65	61	76
Baker, R.	100	71	6	4	12
Ball, R.	108	158	28	23	23
Baltimore, C.	98	23	2	9	4
Banks, S.	106	231	28	25	21
Banks, W.	98	27	1	5	3
Barcene, L.	103	25	3	2	2
Barham, E.	102	42	4	4	3
Barnes, E.	107	713	111	85	90
Barnes, N.J.	95	24	2	2	3
Barrett, N.	108	82	15	9	10
Bayliss, F.	98	43	3	4	7
Baxer, L.	100	120	12	15	12
Beach, E.	107	90	16	9	12
Penny, R.	102	68	1	7	7
Bellamy, G.	100	8	1	0	1
Benham, E.	102	58	20	16	11
Berg, J.	101	446	74	50	46
Berry, J.	108	42	2	11	5
Bind, E.	105	79	11	13	7
Bloys, R.	100	72	7	9	8
Bludau, R.	101	128	14	15	17
Boganowski, W	103	255	18	22	25
Bonham, T.	102	48	10	8	6
Booker, F.	108	263	35	33	46
Bourassa, O.	106	274	36	42	38
Bowles, V.	98	14	1	0	1
Breuning, R.	108	193	26	46	35
Breadfoot, G.	106	264	43	43	40
Broderick, M.	100	54		5	2
Brogden, J.	95	7	1	2	0
Brothers, T.	101	102	6	7	16
Brown, C.	98	8	2	1	2
Brown, L.	102	14	3	1	0
Brown, N.	98	50	2	4	7
Brown, O.	98	92	6	9	7
Brunner, J.	110	69	4	7	7
Bryson, F.	102	159	21	20	20
Buck, W.	95	201	17	19	17
Buckley, R.	98	62	11	5	5
Buel, C.	110	52	5	4	6
Buel, T.	112	76	3	8	8
Bulcraft, A.	98	44	3	0	4
Bulcroft, J.	98	12	1	0	1
Bullmen, S.	105	56	1	1	1
Burger, N.	106	100	10	4	5
Burke, H. J.	110	99	13	8	13
Burke, J. H.	110	171	24	19	24
Burley, F.	98	71	7	9	11
Burney, D.	104	111	11	16	14
Burns, T.	108	217	45	45	41
Butwell, J.	114	150	23	26	27
Buxton, M.	101	76	12	16	9
Byrne, J.	102	136	5	10	18
Callahan, H.	97	292	43	34	32
Callahan, J.	97	496	76	70	65
Canfield, L.	105	187	25	23	28
Cargile, L.	95	39	4	3	10
Carpenter, E.	101	461	80	78	67
Carroll, J.	104	211	20	26	30
Carter, R.	110	91	9	5	14
Carter, R. R.	116	12	2	2	1
Caruso, M.	110	55	4	4	4
Casserolla, C.	105	47	3	3	4
Catrone, F.	103	217	20	29	33
Cedar, J.	98	91	2	8	9
Chalmers, J.	104	276	28	41	43
Chappell, H.	102	71	8	14	7
Charles, W.	95	918	78	124	126
Chiavetta, F.	98	46	3	6	4
Church, H.	105	32	2	3	6
Clark, O.	100	10	1	0	2
Clausmer, A.	98	55	5	7	7
Claver, A.	103	531	60	37	31
Clements, H.	110	153	15	16	21
Clower, C.	110	9	1	2	0
Cochran, R.	100	18	1	0	0
Cogan, P.	102	173	15	6	20
Colen, J.	108	392	53	48	68
Collins, A.	108	143	9	9	19
Collins, G.	95	26	4	1	2
Cottiletti, F.	108	337	43	40	44
Comstock, J.	104	27	5	3	2
Connelly, D.	108	480	77	73	56
Connolly, J.	98	19	1	3	2
Connors, J.	110	155	23	28	22
Conway, J.	106	62	4	5	5
Cooper, F.	95	18	2	1	2
Gonper, G.	98	195	25	26	27
Copeland, H.	96	10	2	3	0
Corbett, C.	104	257	36	35	52
Corcoran, J.	100	25	3	4	2
Corey, G.	105	72	3	7	8
Costello, R.	104	213	26	28	21
Cowan, J.	108	208	11	20	24
Craig, R.	110	244	23	35	24
Creery, L.	104	162	23	27	15
Crease, R.	95	107	7	10	15
Crump, W.	98	74	18	12	14
Cummings, T.	106	34	2	0	1
Curran, W.	95	9	1	0	1
Davis, H.	105	7	1	0	1
Dawson, J. J.	102	152	20	14	15
Deford, J.	105	116	8	14	18
Dellow, W.	110	230	53	51	38
Dennison, J.	93	10	2	3	3
Dennler, H.	95	38	3	3	5
Dillea, J.	101	476	135	103	100
Dishmon, C.	100	168	10	16	20
Divito, M.	98	17	2	0	0
Doherty, A.	95	18	1	1	0
Doin, J.	100	259	35	28	42
Dominick, J.	105	283	37	29	30
Dority, R.	108	25	2	3	2
Doyle, R.	103	101	10	13	11
Dubrial, E.	102	110	14	11	14
Duncan, G.	98	128	25	18	22
Dyson, F.	110	67	3	10	4
Eames, F.	110	230	37	35	43
Eaton, J.	103	86	9	15	10
Edwards, M.	86	612	59	78	63
Ellis, G.	105	290	40	44	55
Ellis, G. G.	102	39	9	3	6
Elston, H.	95	752	130	106	116
Erickson, H.	110	180	29	36	20
Erickson, K.	94	26	5	6	3
Evans, J.	105	6	1	1	1
Fahrbrother, C.	114	81	9	8	6
Farland, H.	106	257	36	36	35
Farrow, W.	111	20	1	1	2
Fator, E.	106	162	8	15	14
Fator, L. W.	103	216	31	34	44
Fator, M.	105	116	12	14	13
Fields, G.	105	400	56	40	58
Fields, G.	105	409	51	49	52
Finley, A.	97	54	10	7	6
Finn, T.	108	81	12	10	11
Fisher, D.	105	299	24	32	31
Fisher, H.	98	45	2	5	4
Fisher, P.	94	13	2	1	0
Fisher, R.	102	17	1	2	0
Fisher, R. R.	105	528	76	71	62
Foden, N.	110	218	29	30	26
Ford, J.	100	62	9	6	9
Fouts, D.	101	46	6	5	12
Fowler, D.	100	32	4	5	6
Francesco, A.	108	64	3	5	4
Frash, J.	100	47	5	12	12
Fredericks, J.	95	154	21	24	15
Fregeatte, D.	107	255	31	32	24
Frenk, W.	104	453	60	51	51
Frost, C.	107	66	2	3	5
Gaire, J.	103	41	2	2	4
Garner, H.	98	41	3	2	6
Garner, M.	110	270	47	43	40
Garner, W.	110	243	38	40	38
Garratt, Jr.	102	2	1	0	0
Gentry, J.	102	103	13	20	14
Gilbert, L.	98	677	100	95	108
Gilbertloni, E.	100	284	43	30	28
Gibson, A.	100	41	1	4	0
Glass, B.	90	20	2	3	4
Glick, H.	98	104	5	8	9
Gordon, I.	106	68	4	12	4
Gorman, E.	105	12	1	2	1
Gormley, J.	108	58	6	9	5
Goyanne, J.	112	12	1	0	1
Granneman, C.	103	24	3	1	2
Gray, H.	107	20	1	0	0
Gray, L.	107	87	16	10	10
Greenwood, C.	108	322	58	50	41
Greenwood, R.	105	285	43	42	32
Grifin, S.	98	634	79	80	81
Grimes,	100	41	4	11	4
Gross, P. G.	102	177	23	23	21
Gross, C.	108	120	15	21	11
Guthridge, V.	111	22	1	2	1
Guy, J.	100	164	16	21	22
Habjan, W.	103	368	37	39	38
Hainsworth, C.	102	95	14	13	10
Haliburton, W.	106	111	3	6	5
Hamilton, H.	95	74	4	4	6
Harding, E.	95	12	1	2	0
Harrington, R.	106	138	8	17	10
Harvey, B.	106	314	45	44	45
Harvey, W.	101	245	32	26	30
Hastings, F.	106	294	31	40	30
Haviland, R.	95	15	1	1	2
Hay, H.	102	415	70	71	61
Hebert, S.	98				
Herbert, F.	94	15	1	1	2
Hernandez, F.	102	153	23	26	21
Heupel, J.	102	143	14	19	18
Hexham, T.	100	24	2	1	3
Hicks, S.	104	158	9	12	18
Higuera, S.	102	14	3	2	2
Hileman, E.	110	302	44	28	39
Hinphy, W.	107	103	24	13	16
Hoagland, K.	96	487	63	61	47
Hofman, K.	96	60	9	7	4
Holbert, D.	98	109	12	14	17
Holleke, S.	102	453	60	63	71
Holloway, R.	103	66	6	6	5
Homewood, D.	100	92	4	11	13
Hooper, C.	103	243	41	33	43
Horn, F.	106	502	79	88	82
Horvath, K.	96	29	3	0	1
Howard, H.	84	114	9	9	11
Howard, J.	112	65	8	6	6
Hodgine, G.	104	208	25	40	44
Huff, N.	92	27	1	1	0
Humphries, W.	95	8	1	2	1
Hunt, A.	99	242	33	27	39
Huntamer, G.	106	375	35	21	35
Hurn, D.	106	165	29	26	17
Hurn, T.	100	36	2	6	2
Imig, W.	101	29	3	3	4
Jackson, C.	106	127	12	12	23
Jarvis, T.	98	5	1	1	1
Jeffries, J.	95	21	4	3	6
Jenkins, L.	109	219	33	21	117
Jenkins, V.	98	118	8	18	20
Jones, F.	95	12	1	0	1
Johnson, A.	113	208	20	49	46
Johnson, G.	102	837	146	138	109
Johnson, J. J.	105	21	6	4	4
Johnson, S.	105	76	6	7	7
Johnson, T.	106	8	1	1	0
Jolley, M.	103	29	3	3	1
Jones, B.	102	28	3	3	2
Jones, D.	106	201	23	23	23
Jones, J.	100	108	12	15	20
Juicy, J.	102	192	32	19	27
Kaiser, H.	95	27	2	4	4
Kaliska, R.	95	5	1	1	0
Keteris, F.	100	54	5	2	2
Kehrt, F.	103	215	24	16	28
Kelley, P.	98	67	11	14	8
Kellum, J.	110	185	25	21	25
Kelsey, W.	107	170	30	23	17
Kennedy, B.	104	212	39	35	107
Kennedy, J.	104	60	13	7	3
Kressner, J.	100	56	2	1	3
King, H.	84	45	5	5	4
Kinzy, F.	102	22	1	2	0
Kruger, A.	91	11	2	0	0
Kumore, E.	108	45	2	1	2
Kummer, C.K.	112	141	23	28	16
Kurtlinger, C.	102	126	15	21	19
Labeie, C.	100	32	1	3	3
Lacaste, A.	103	237	18	24	21
Lambemann, W.	98	58		10	6
Lancet, W.	106	125	15	21	18
Lang, C.	110	242	29	42	24
Lang, L.	109	257	51	39	64
Law, C.	104	16	2	3	3
Lawrence, S.	103	14	1	0	1
Lee, F.	98	182	19	13	18
Lee, L.	102	304	18	16	21
Lee, R.	97	50	4	2	0
Leeson, J.	91	7	1	0	2
Legere, E.	109	179	19	12	26
Leyland, J.	104	271	25	23	26
Liebgold, M.	106	167	13	19	24
Lilley, W.	109	27	6	8	2
Logan, J.	102	154	19	17	20
Lombardo, R.	102	52	7	7	4
Long, H.	106	217	32	24	27
Long, W.	104	79	1	4	11
Lowe, W.	95	13	1	0	1
Lyman, A.	82	20	1	0	4
Macee, W.	96	5	1	1	0
Madlyn, J.	95	141	13	11	19
Madeira, P.	110	295	19	32	21
Magee, W.	102	167	29	24	21
Maguire, F.	105	133	13	14	21
Maher, J.	105	584	127	99	97
Malcolm, J.	97	210	41	31	23
Malear, T.	97	29	4	1	5
Mangan, G.	105	51	4	2	6
Mann, J.	102	248	31	19	43
Mantz, J.	99	73	3	10	12
Marinelli, R.	104	42	51	7	6
Marlberry, F.	91	6	1	1	0
Marmille, F.	102	89	7	8	9
Marker, W.	101	11	2	1	0
Marshall, B.	105	95	4	4	5
Martin, C.	100	46	4	3	13
Martin, E.	110	62	7	5	4
Martin, J.	100	58	1	6	4
Martin, W.	103	46	4	7	4
Martinez, P.	110	289	46	49	255
Maskrid, B.	110	87	13	11	12
Mason, E.	98	70	1	1	5
Matthews, R.	102	32	1	2	2
McAnaney, R.	110	408	61	61	57
McAtee, L.	106	316	48	51	41
McAuliffe, D.	107	277	24	31	174
McCabe, J.	98	35	1	1	2
McCabe, W.	102	83	12	11	22
McCabe, W.S.	106	300	56	58	45
McCann, B.	100	19	2	2	1
McCann, E.	102	5	1	0	0
McCarke, C.	105	99	6	10	14
McCoy, J.	101	457	49	49	57
McCraun, R.	109	115	11	9	11
McCroson, C.	104	96	7	10	9
McCullough, T.	104	27	1	1	4
McDermott, L.	102	68	10	10	4
McDermott, R.	110	118	15	13	17
McDermott, W.	110	3	1	1	0
McDonald, A.	101	669	88	87	85
McDougall, D.	98	11	1	0	1
McKwen, C.	55	12	1	2	0
McCann, C.	100	30	2	1	2
McGinnis, G.	105	68	5	10	5
McGrath, J.	95	15	1	1	2
McGraw, S.	98	59	2	4	2
McHugh, R.	96	695	68	87	59
McKnight, W.	99	28	1	2	3
McLaughlin, A.	102	5	2	0	0
McTaggart, J.	106	76	5	6	10
McTaggart, T.	102	18	1	1	3
McTague, J.	101	568	65	70	80
Mergler, D.	105	270	37	35	43
Merimee, F.	102	109	13	9	11
Merimee, J.	106	88	10	9	9
Metcalf, J.	102	55	8	6	6
Meyer, H.	108	253	63	39	65
Meyer, C.	96	16	1	2	0
Miller, H.H.	100	71	1	1	4
Millerick, M.	94	59	9	15	7
Mills, L.	100	30	1	4	2
Mollere, W.	105	183	24	69	69
Montgomery,	100	327	43	45	36
Mooney, J.A.	98	134	13	7	12
Money, J.D.	112	141	20	18	23
More, E.T.	106	146	29	25	18
More, F.	103	221	17	20	23
Moore, E.	103	167	11	17	17
Moore, V.	105	263	31	26	40
Morris, L.	102	66	11	14	5
Morrow, G.	98	62	3	12	4
Morrow, J.	98	24	1	1	4
Mortensen, A.	92	816	162	122	122
Morton, G.	102	61	5	6	7
Mozer, R.	95	150	13	12	22
Munden, W.	95	107	21	21	13
Munoz, A.	102	49	7	6	6
Murphy, E.	106	105	18	10	13
Murphy, W.	103	169	22	24	27
Murray, T.	96	48	1	4	3
Myers, H.	102	10	1	0	0
Napier, L.	98	32	1	0	4
Neal, D.	102	112	11	17	17
Neal, E.	106	183	35	33	29
Neal, L.	103	816	140	119	100
Noe, K.	105	604	127	165	80
Noel, G.	100	552	92	89	96
Nolan, T.	104	16	1	4	0
Obse, J.	100	41	4	4	3
Obert, W.	102	19	1	0	2
O'Brien, E. J.	105	132	22	17	21
O'Brien, J.	89	24	2	3	0
O'Brien, R.	105	106	15	12	16
O'Donnell, S.	108	158	19	17	11
O'Hara, T.	103	21	1	0	1
Ogle, G.	103	18	6	3	2
Olson, M.	92	3	1	0	0
O'Mahoney, C.	98	103	11	15	14
Owens, G.	98	28	4	1	3
Paden, H.	102	221	26	28	32
Parke, L.	109	225	41	38	33
Partington, L.	103	74	9	11	9
Pauley, P.	104	161	29	27	18
Pegg, E.	110	44	4	8	2
Pelletier, A.	95	28	1	3	5
Penalaert, J.	96	163	29	37	65
Pernia, O.	105	39	10	3	2
Petrenel, A.	100	6	1	0	1
Petrecca, J.	105	258	41	38	45
Petzoldt, E.	107	83	5	4	8
Phillips, C. S.	95	115	9	16	9
Philpot, G.	103	71	2	3	3
Picotellie, J.	100	214	31	26	22
Pichon, L.	104	406	49	60	65
Pickens, A.	107	115	20	17	16
Pierce, E.	100	58	12	10	9
Pollock, A.	95	12	1	1	0
Ponce, C.	101	57	1	4	2
Poni, E.	106	270	35	54	47
Pon, W.	102	99	5	14	12
Powers, C.	95	55	5	2	5
Powers, T.	105	206	20	32	42
Prince, L.	102	92	9	8	12
Primrose, W.	111	58	6	3	2
Quin, F.	95	7	1	0	0
Randall, D.	103	60	2	7	5
Reilly, P.	104	100	5	8	15
Renn, W.	96	101	12	15	15
Rengetti, E.	108	167	19	21	17
Richards, H.	105	428	70	70	59
Ricketts, A.	102	70	6	4	13
Ridenous, W.	102	99	12	19	15
Roach, A.	109	265	16	29	35
Robbins, E.	101	149	10	14	15
Roberts, J. J.	104	536	75	61	68
Robinson, C.	104	48	9	8	2
Robson, J.	102	63	2	5	8
Rodriguez, A.	103	141	10	16	17
Roehm, E.	109	113	6	6	17
Romanelli, R.	109	113	6	6	17
Rowe, H.	102	143	25	19	21
Samson, C.	98	63	7	7	5
Sande, E.	112	267	72	54	40
Saucier, L.	102	142	29	21	22
Sequin, E.	112	37	3	3	4
Schaefer, L.	103	884	133	131	119
Scheffel, B.	98	55	2	6	5
Schlessinger, J.	96	22	2	1	4
Schuttinger, A.	108	82	16	9	4
Schwartz, M.	106	84	14	10	8
Scoble, E.	108	231	39	36	34
Seremba, F.	106	174	18	27	26
Sessa, L.	106	17	2	0	1
Shaer, J.	102	64	11	11	10
Shanks, J.	109	132	10	14	15
Shannon, Z.	100	5	1	0	0
Sharkey, D.	100	4	1	0	0
Sharpe, F.	103	135	9	14	16
Shaw, T.	92	12	3	2	1
Shillick, H.	94	6	1	0	1
Simmons, M.	96	10	1	2	1
Simon, L.	102	153	21	18	17
Skyrm, S.	100	51	6	7	10
Smallwood, E.	102	61	4	10	8
Smallwood, J.	112	172	20	28	21
Smith, F.	106	136	14	18	17
Smith, J.	102	265	38	42	36
Smith, T.	94	8	1	0	1
Smith, W.	108	359	63	59	51
Sportl, E.	102	75	7	12	11
Sparky, J.	95	54	6	6	6
Stearns, H.	103	257	32	26	32
Steele, S.	97	291	65	60	53
Steinhart, L.	101	134	6	12	14
Stevens, F.	105	295	82	45	33
Stevens, J.	104	201	16	34	30
Stirling, D.	103	112	14	19	16
Storts, L.	98	8	1	0	0
Stotts, V.	101	260	31	29	24
Stretton, S.	100	21	2	1	2
Studer, C.	102	40	2	3	2
Stults, H.	112	652	133	105	93
Swanson, V.	105	86	10	12	9
Swift, A.	105	123	11	7	17
Sylvia, J.	98	439	73	62	60
Tamaro, J.	107	60	6	3	5
Taplin, E.	106	321	54	44	41
Taulelfe, P.	104	212	21	33	44
Taylor, C. O.	105	38	4	3	2
Taylor, E.	101	29	2	3	2
Taylor, F.	98	104	8	15	14
Taylor, H.	100	54	6	2	8
Taylor, W.	112	271	48	44	32
Taylor, W. W.	108	91	9	20	14
Thomas, H.	95	244	30	29	30
Thompson, B.	101	267	52	36	36
Thompson, G.	102	31	2	7	5
Thorndyke, F.	100	22	1	0	4
Thrailkill, T.	105	437	47	55	58
Thurber, H.	108	281	38	41	42
Tiner, B.	102	57	6	4	3
Tribner, W.	104	75	10	11	12
Tryon, A.	95	2	1	0	0
Tunstall, J.	105	86	6	6	8
Turner, C.	112	117	25	17	11
Tyler, D.	93	25	1	1	0
Ury, G.	108	26	1	1	5
Ury, J.	112	45	4	5	5
Varley, W.	112	53	7	7	6
Veale, S.	105	79	8	6	10
Vessell, A.	102	243	32	31	29
Vinters, A.	95	13	1	2	2
Vuillemont, A.	104	289	28	59	50
Wakoff, H.	106	82	8	10	4
Walker, G.	100	51	3	5	9
Walker, J.	98	14	1	2	1
Wallace, J.	102	465	54	70	70
Wallis, V.	104	554	112	74	82
Walls, G.	108	49	1	6	3
Walls, J.	104	446	91	63	51
Watt, G.	102	2	1	0	0
Wayt, T.	110	55	8	8	8
Weiner, F.	107	277	26	29	21
Welman, L.	106	23	3	5	2
West, H.	100	208	21	20	26
Whitacre, B.	98	48	4	1	3
White, H.	100	206	24	20	20
White, H. H.	102	87	6	17	7
White, R.	102	47	2	2	2
Whittingham, J.	98	199	17	23	23
Williams, A.	101	59	1	13	10
Williams, G.	101	118	28	15	14
Williams, R.	104	330	43	51	43
Willis, O.	107	82	3	9	8
Wilson, G.	102	91	6	9	9
Wilson, V.	102	64	14	8	12
Wilson, T.	99	17	2

Chemises en Broadcloth de Soie

VALEURS DE $3.45 POUR **1.89**

ENCOLURES: 14 à 16½

RAYURES: MAUVE, BLEU ET NOIR SUR FOND BLANC



VALEURS DE $3.45 POUR **1.89**

ENCOLURES: 14 à 16½

RAYURES: MAUVE, NOIR, BLEU ET BLANC SUR FOND BLEU

Ne manquez pas cette occasion de vous procurer, à très bon marché, une chemise dont la qualité et la durée sont vraiment remarquables.

TEL. LAN. 4281 NOS ENTREPÔTS SONT SITUÉS AU 2ième ET 3ième ÉTAGE DE L'ÉDIFICE O'NEIL 124 BLVD. ST LAURENT, COTÉ OUEST PRÈS VITRÉ TEL. LAN. 4281

LA PLUS GRANDE VENTE DE LA SAISON

SE CONTINUE TOUJOURS A

La Grande Maison Canadienne Française de Commerce par la poste

Choix considérable de **Jolies Poupées** Valeurs de .65 et .95 pour **.39 et .49**

Choix considérable de **Jolies Poupées** Valeurs de .65 et .95 pour **.39 et .49**

Pantoufles et Souliers de Repos POUR DAMES ET FILLETTES

.98

1.15

1.65

1.69

1.15

.95 .85

.89

Pantoufles en feutre gris et noir avec reborde carreautés, semelles renbourrées. Pointures: 3 à 7. La paire..... .98

Pantoufles pour enfants. Drap de laine à carreaux brun de fantaisie, talons en caoutchouc, courroies de cuir. Pointures: 11 à 2. La paire..... $1.15

Pantoufles "Juliette". Couleurs: Brun, rouge ou bour. Feutre de couleur garni de fourrure, semelles flexibles, talons médiums. Pointures: 3 à 7. La paire..... $1.

Chevreau Suède noir ou gris, joli pompon de soie. Semelles bourrées et talons en bois. Pointures: 3 à 7. La paire..... $1.6

Dessin "Fleur de lis" sur feutre de couleur: marine et écru, vin d'ecru, vieux bleu et écru. Talons en caoutchouc. Pointures: 3 à 7. La paire..... $1.1

En cuir "Nappa" doublées de laine blanche, reborde de fourrure. Pointures pour Enfants: 7, 8, 9, 10 La paire..... .95

Pointures pour Bébés: 3, 4, 5, 6. La paire..... .85

Feutre rouge et garnitures bleues ou bien avec garnitures rouge. Courroies de feutre. Pointures: 8 à 10. La paire..... .89

Pantoufles en drap de laine carreauté à rebords de poil de chameau Semelles à coussinets et talons en caoutchouc. Pointures: 3 à 8. La paire..... $1.45

Chaussures de maison, en feutre noir avec garniture de fourrure et à deux oeillets. Semelles en cuir flexible et talons médiums. Pointures: 3 à 7. La paire..... $1.59

Pantoufles pour enfants. Joli modèle attachant avec courroie, en feutre rouge, garni de bleu ou bien garni de rouge. Pointures: 1 à 2. La paire..... .98

Pantoufles en drap de laine à carreaux bruns de fantaisie. Joli modèle pour enfants. Pointures: 8 à 10. La paire..... .98

Pantoufles capitonnées en Satin. Semelles en cuir souple et talons en caoutchouc. Couleurs: Vieux rose, mauve et bour. Pointures: 3 à 7. La paire..... $1.45

Pantoufles en feutre supérieur, de forme mocassin. Garnitures de ruban et pompon de soie. Semelles et talons rembourrés en cuir. Garni au chrome. Couleurs: Marine, rouge et brun. Pointures: 3 à 7 pres. Modèle "Juliette" en feutre noir, rouge, brun gris ou marine et garni de fourrure. Semelles en cuir souple et talons bas. Pointures: 3 à 7. La paire..... $1.45

1.45

1.59

.98

.98

1.45

.95

1.45

Cravates pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

Articles de toilette de premier choix et dont vous serez entièrement satisfait car ces jolies cravates sont de qualité réellement supérieure.

Belle popeline noire.
Broché violet, noir et brun.
Broché noir, gris et bleu marine.
Soie bleu marine à pois imprimés.
Soie cordée gris perle à dessins en gris foncé.
Soie nuancée bleu et jaune à larges rayures cordées bleu marine et motifs en soie jaune.
Soie cordée de nuances variées avec rayures étroites ou très larges.

.75 chacune ou **3** pour **2.00**

2.98 Modèles Élégants et Pratiques 4.98

Modèle en Flanelle Union très en vogue.

Pour âges: 15, 17, 19 ans.

Couleurs: Marine, brun foncé et marron.

Modèle bien confectionné. Poignets, haut de poches, encolure et biais de couleur contrastante, manches trois quarts finies avec rabats ouverts. Garniture de boutons foncés et ceinture attachant en arrière. Prix:

2.98

Elégant Modèle en Homespun Tout Laine

Couleurs: Cadet, brun, mauve et henna.

Pour âges: 15, 17, 19 ans.

Cet élégant modèle est à manches trois quarts et collet "Peter Pan". La cravate est de même matériel et les poignets sont bordés de soie noire. Une garniture de trois rangs de braid de soie noire se termine en avant par des boutons de couleur foncée. Prix:

4.98

24.45 Elégants Complets pour Hommes et Jeunes Gens 24.45

Poitrine: 34 à 40

MODELE ANGLAIS A DEVANT CROISE.

Complet en serge bleue ou noire tout laine de coupe et d'apparence irréprochables. Veston à 3 boutons dont deux seulement s'attachent; gilet à cinq boutons; pantalon à quatre poches, passe-ceinture, bord uni ou relevé. Prix:

24.45

Complet en Beau Herringbone Worsted

Complet en Worsted Herringbone bleu ou brun, tout laine, de bien belle qualité. Veston ajusté, à devant simple et à deux boutons; gilet à cinq boutons; pantalon à quatre poches, passe-ceinture, bord uni ou relevé. Fini et doublures de qualité durable. Prix:

24.45

$21.95 Modèle "Ulster" en Frise Irlandaise tout Laine

Couleur: Noir.

Poitrine: 34 à 46.

Modèle "Ulster" en Frise tout laine de qualité. Poches amples, col tempête, ceinture au dos en deux morceaux. Doublé en Vénitien jusqu'à la ceinture et en tweed chaud du collet au bas. Prix

21.95

Modèle de Qualité Supérieure

EN FRISE IRLANDAISE TOUT LAINE

Nuance: Gris Fer.

Poitrine: 34 à 46.

Paletot à devant croisé, ceinture au dos en deux morceaux, col tempête. Bonne doublure en tweed sur toute la longueur et en Vénitien jusqu'à la ceinture; chaude entre-doublure. Prix

24.95

Paletot en Mackinaw de Fantaisie

$9.75

Poitrine: 36 à 46.

Longueur: 35 pouces.

Mackinaw brun et violet avec carreaux rouges et verts. Paletot genre Norfolk devant croisé, collet châle, ceinture complète bouclée et deux grandes poches appliquées. Manches finies en tricot de laine. Prix. **$9.75**

Beau Mackinaw

Mackinaw tout laine, vert et brun quadrille de rouge, large collet châle et 2 poches appliquées. Ceinture complètes et poignets en tricot de laine. Prix..... **$6.95**

3.98 Culottes en Mackinaw Kaki

TOUT LAINE

Ceinture: 32 à 46. Culotte kaki à 5 poches, passe-ceinture et bord renforcé. Coutures solides et bar lacé. Prix.. **$3.98**

MACKINAW GRIS FER

Culotte en bon mackinaw. Bas lacé et bordé de galon. Prix..... **$3.98**

MACKINAW NOIR TOUT LAINE

Culotte en mackinaw noir d'excellente qualité. Ceinture: 32 à 44 Prix **$3.98**

Complet en Cheviot Herringbone, tout Laine $19.95

Poitrine: 34 à 44.

Elégant complet en cheviot bleu marine de qualité supérieure. Veston mi-ajusté à 2 boutons, gilet à 5 boutons, pantalon à 4 poches, passe-ceinture, bord uni ou relevé. Prix

19.95

Nous fermons le samedi à 6 p.m.

Pullover dernière Nouveauté

Couleurs: Marine et cardinal ou marron et vert bien dair.

Chandail en laine de moyenne pesanteur. Col châle pouvant se porter ouvert ou boutonné. Prix **$1.85**

Gilet Blouse en Makinaw Brun et Noir

Poitrine: 30 à 44. Longueur: 27 pouces.

Gilet léger et chaud bien confectionné. Devant boutonné, bas en tricot de laine 5½ pouces de longueur, deux grandes poches appliquées. Manches à collet en tricot assorti. Prix **$5.75**

Même modèle en Mackinaw rouge et noir. Prix.... **$5.75**

Chaussures

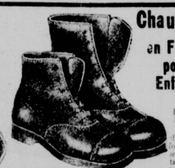
Nous avons au delà de 300 différents genres de chaussures de toilette et de travail, pour Messieurs, à des prix d'économie de

25%

sur les prix réguliers.

Poupée Remarquable

Cette belle poupée fera la joie des fillettes. Très joliment mise, elle ouvre et ferme les yeux, et pour le prix excessivement bas demandé, elle est une valeur tout à fait remarquable. Se vend régulièrement $1.50. Prix de vente. .98



Chaussures en Feutre pour Enfants

Pointures: 8, 9, 10. Bonne chaussure en feutre noir, semelles et talon en feutre épais et bordé de revêtement (toe cap) en cuir, 3 oeillets. La paire..... **$1.95**

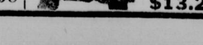
Même style et même confection 6 oeillets. Pointures: 11, 12, 13, 1, 2. La paire **$1.69**

Chaussure pour Dames

Chaussure en feutre noir avec empeigne, renfort, talon et semelle de cuir. La bordure d'oeillets est aussi en cuir souple. La paire. **$3.15**

1.95

1.89



6 à 13 ans. Prix 13 à 14 ans. Prix 14 à 18 ans. Prix

Paletot en Tweed Bruyère

Poitrine: 24 à 35 en tweed peigné, à doubleure croisée, coches appliquées à ceinture au dos, manches Raglan à trois coutures et patrons. Large pli de la ceinture au bas. Prix **$13.25**

Pullover Sport tout Laine

Buste: 34 à 44 pouces.

Couleurs: Blanc, chameau ou cardinal.

Gilet de laine tricotée avec collet châle qui peut être fermé jusqu'au cou. Bas et poignets en tricot extensible.

Prix **$3.98**

Pantoufles pour Messieurs

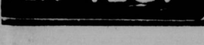
Pantoufles en étoffe "Poil de chameau" couleur écrue, semelles et talons de feutre et cuir, bordure en galon de soie. Pointures: 6 à 11. La paire..... **$1.65**

Pantoufles en étoffe "Poil de chameau" carreautée, bordés d'un galon de soie. Semelles et talons de feutre recouverts de cuir. Pointures: 6 à 11. La paire..... **$1.55**

Pantoufles en étoffe gris foncé à rebords carreautés. Semelles rembourrées, talons en cuir. Pointures: 6 à 11. La paire **$1.45**

1.65

1.55



1.19

1.45

Pantoufles en peau de cheval, couleur brun chocolat, doublées de laine blanche et bordées de cuir. Pointures: 6 à 11. La paire..... **$1.95**

Pantoufles de haute forme en bon feutre noir. Semelles et talons en cuir. Pointures: 6 à 11. La paire..... **$1.89**

Pantoufles en feutre noir, brun ou gris, semelles et talons en cuir. Bordure en galon de soie. La paire **$1.1**

Paletot Raglan de fantaisie, pour Garçons

Nuance: Vert mélangé. Poitrine: 24 à 35.

Modèle "Ulster" avec doublure croisée jusqu'à la ceinture empêchant l'eau et du vent. Col dos avec pli renversé et deux plis de chaque côté, poches appliquées et matériel tartan fin avec parements. Prix..... **$9.45**

8 à 13 ans. Prix **9.45**

14 à 18 ans. Prix **10.95**

Belle Poupée

A PRIX REDUIT

Merveilleuse poupée, ouvrant et fermant les yeux, finement habillée et soigneusement empaquetée dans une boîte. Valeur régulière $1.50. — NOTRE PRIX SPECIAL..... **.98**

Pullover Tout Laine

Couleurs: Marron et blanc ou royal (bleu) et blanc.

Grandeurs: 34 à 44.

Ce gilet est en pure laine de très belle qualité, à mailles dites "cardigan". Ce genre de fabrication lui donne une durée supérieure à tout autre tricot. Prix

4.75

Nous attirons votre attention sur un des plus importants rayons de notre maison:

LE RAYON DU TAPIS

Nos tapis "Axminster Axminster", "Kirman Wilton" et "Colonial Wilton", dans une grande variété de dessins et de couleurs, font l'admiration de tous ceux qui les voient. Nos tapis de sauvenaire sont également de toute beauté.

Ces valeurs sont remarquables tout autant par leur qualité que par leur prix plus que raisonnable.

Notre Magasin est ouvert tous les jours de 9 a.m. jusqu'à 5.30 P.M.

Gilet Golf en Laine Brossée

Modèle genre tailleur, en tricot pure laine Worsted, légèrement brossé. Poignets, bordure et haut de poches en tricot uni de même nuance. Prix:

3.25

Buste: 34 à 44 pouces.

Couleurs: Chameau, brun phoque ou noir.

POUR FILLETTES ET ENFANTS

Chaussure en feutre noir, à 3 crochets, avec bout de revêtement (toe cap) en cuir, semelle en feutre épais et talon en caoutchouc. Pointures: 1, 2, 3, 4, 5. La paire..... **$2.49**

Même confection et même qualité. Pointures: 11, 12, 13. La paire..... **$1.95**

CHAUSSURE en FEUTRE à Tige Haute

Pointures: 6 à 12.

Feutre noir de qualité supérieure, semelle en feutre épais et talon en caoutchouc. La paire..... **$3.95**

Chandail sans manches pour Garçons

Couleur: Brun. Grandeurs: 28 à 34.

Chandail sans manches, en laine de bonne qualité mêlée à un peu de coton. Très pratique et confortable pour porter sous un veston et fraîchement tricoté. Prix

.90

Paletot en Futaine "Moleskin" Supérieure

Poitrine: 36 à 48. Longueur: 36 pces

Paletot en Futaine et doublé de mouton sur une longueur de 27 pouces, large collet rond en imitation de castor, fermant avec boutons-pression, ceinture bouclée complète, deux poches de côté et deux poches-manchon garnies de cuir. Manches doublées de laine et finies avec poignets en tricot de laine, emmanchures finies avec protecteurs de cuir. Prix. **$17.50**

Paletot en Frise Irlandaise Tout Laine 21.95

Nuance: Gris fer.

Poitrine: 34 à 46

Paletot en Frise de qualité, 32 onces à la verge. Poches amples, col tempête, ceinture au dos en deux morceaux. Doublure en Vénitien jusqu'à la ceinture et en bon tweed du collet au bas. Prix

$21.95

Qualité Supérieure

MODELE "ULSTER" EN FRISE IRLANDAISE

Couleur: Noir. Poitrine: 34 à 46.

Beau modèle en Frise tout laine d'excellente qualité. Col tempête, poches amples, ceinture au dos, en deux morceaux, doublure en Vénitien jusqu'à la ceinture et en tweed peigné du collet au bas. Prix..... **$24.95**

Complet en Worsted Bleu à Rayures Prononcées 31.50

Poitrine: 35 à 44

Modèle spécialement approprié pour jeune gens. Beau Worsted bleu à rayures violettes, coupe élégante, veston ajusté à devant simple, 2 boutons. Gilet ordinaire, pantalon à 5 poches, passe-ceinture, bord uni ou relevé. Prix

31.50

Mackinaw de Fantaisie Doublé de Cuir

Poitrine: 36 à 46.

Longueur: 34 pouces.

Paletot en Mackinaw tout laine, gris médium à carreaux verts, doublé sur une longueur de 28 pouces, de cuir souple, brun chocolat. Large collet rond, deux poches appliquées, ceinture complète avec boucle et passe-ceinture. Coutures bordées, manches doublées de laine et finies avec poignets en tricot solide. Prix..... **$11.25**

MACKINAW Noir tout Laine

Poitrine: 36 à 46.

Longueur: 34 pouces.

Un bon paletot pour les froids d'hiver, coupe ample, large collet rond, ceinture complète bordée et trois poches appliquées avec protecteurs en cuir. Manches finies avec poignets en tricot de laine. Prix. **$7.75**

ALBERT J. BÉLAND LIMITÉE

124 BLVD. ST LAURENT MONTREAL

TEL. LANCASTER 4281

CARNET MONDAIN

—Mme Ludger Filion a reçu lundi en l'honneur de ses filles Amalberge, Germaine et Anne-Marie. A minuit un réveillon fut servi. Parmi les invités: MM. et Mmes Léo Blain, Wilfrid Gagnon, Mlles Renée Normandeau, Thérèse Laberge, Viola Gamache, Thérèse Laframboise Simonne Valade, Mildred St-Jean, Marie-Ange Gazé, Lilianne Gamache, Gilberte Valade, Herjours derniers à Montréal, l'invitée de Mlle Robillard.

—M. et Mme Nodorakis ont célébré récemment le quinzième anniversaire de leur mariage. Mademoiselle Léa Cantin lut une adresse, des cadeaux furent présentés aux jubilaires et un programme musical fut exécuté. Parmi les invités: MM. et Mmes F. Villeneuve, T. Rousseau, P. Villeneuve, Jos.

M. NOE LADOUCEUR et Mme LADOUCEUR (Violette Girard), photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Charles. (Cliché Vien, rue Visitation).

mance Gendron, Anna Larose, Aurore Boucher, Lucienne Roy, Eugénie Martel, Léona Boucher, Laurette Gagnon, Irène Filion, MM. Roméo Levert, Alexandre Desrosiers, Lionel Mélançon, Eugène Dame, Paul Gauthier, Louis-Philippe Mongeau, Arthur Bélanger, Gaston Richard, Elzéar Mayer, Philippe

M. PHILIPPE CHAMPAGNE et Mme CHAMPAGNE (Laurette Moisan) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Charles. (Cliché Vien, rue Visitation).

Bernard, Rolland Parent, Noël Boudreau, Rolland Bleau, Paul Bourbonnais, Raymond Pariseau, Roger Parent, Bernard Picotte, François-Xavier Guay, Bertrand Gagnon, Max Dupéré, Antoine Laurence, René Gagnon. Le programme musical fut exécuté par Mlles Eugénie Martel, Lucienne Foy, MM. Alexandre Desrosiers, Paul Gauthier, Ar-

M. et Mme ARTHUR POULIN, dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Saint-Charles. Mme Poulin était avant son mariage, Mlle Victorine Sabourin. (Cliché Vien, rue Visitation.)

thur Bélanger, Philippe Beanard, Louis-Philippe Mongeau, Bernard Picotte, Roger Parent, Noël Boudreau, Paul Bourbonnais, Mlle Thérèse Laberge et M. Roméo Levert.

—M. Médard Bélanger, de Okland, Californie, est en visite à Valleyfield chez ses parents M. et Mme T. Bélanger.

—JMlle C. Degrandpré était ces

M. JOSEPH-HENRY-HARRY PRICE ET Mme PRICE (Mary-Lucy Young) dont le mariage a été béni récemment en l'église Sainte-Cunégonde. (Cliché Vien, rue Visitation).

M. LUCIEN LEFEBVRE et Mme LEFEBVRE (Victoria Gervais) photographiés à la sortie de l'église Saint-Charles où leur mariage fut béni dernièrement: (Cliché Vien, rue Visitation).

MONDANITÉS

(SUITE DE LA PAGE 14)

—Parmi les personnes qui assisteront à la partie de cates oganisée au bénéfice de l'oeuvre des religieuses du Précieux-Sang, qui aura lieu à l'hôtel Windsor, le 14 janvier, sous le haut patronage de madame Henry Timmins, nous remarquons: mesdames Athanase David, C. Archer, Allard, A. Larocque, W. La Mothe, E.-D. Marceau, A. Cholette, A. Paré, mademoiselle Elise Gauthier, madame A. Chaput, mesdames E. Chaput, E. Desaulniers, Rodolphe Monty, Alfred Duranleau, Alfred Thibaudeau, T. Ostell, J. Hurtubise, H. Hamilton, M. Beullac, C.-E. Gravel, Amédée Monette, mesdemoiselles Thérèse Gravel Hermine Gravel, Eugénie Gauthier, mesdames Albert Delorimier, J. Daly, J. Byrne, M. Thibaudeau, mesdemoiselles S. Gravel, G. Gravel, mesdames J. Huysman, G. Barsalou, Lionel Barsalou, Jos. Barsalou, Charles Pelletier, Yvon Dupré, A.-B. Dalbec, P. Demers, Albert Dupuis, François Desjardins, Hector Desjardins, L.-J. Demers, Adolphe Leduc, Elz. Drolet, Gaston Drolet, Antonio Valiquette, Armand Hamelin, Aurèle Poitras, H. Damphousse, Arthur Tourville, J. Sayer, A.-A. Swan, mademoiselle Sauriol, mesdames R. Tourville, J.-L. Patenaude W. Derome, mademoiselle de Martigny, mesdames J.-A. Déry, G.-A.-H. Dufresne, H. Astrof, A. Aubry, H. Bourbonnière, R. Bédard, Pierre Rolland, Alphonse Mercier, A.-W. Patenaude, R.-H. Bertrand, Georges Badeaux, Léon Beauchamp, François Beaudoin, J.-A. L'Espérance, Alexandre Charette, F.-H. Carlin, mademoiselle W. Caron, madame R.-P. Couture, mesdames R.-B. La Rocque, P. Lecours, J.-A. Leblanc, A. Labelle, V. Lefebvre, P.-A. Fortier, J.-A. Viger, A. Labine, Jos. Daoust, W.-H. Larue, A. Dufort, D.-M. Plouffe, Rosaire Thibaudeau, E. Prud'homme, Théodore Vlau, mademoiselle Mimi Daoust. Les dames organisatrices de cette fête de charité ont reçu avec reconnaissance le don généreux d'une magnifique coutellerie offert par la "Maison Oneida Community Limited" et qui sera mise en râfle au cours de la partie de cartes au profit de l'oeuvre du Précieux-Sang. Pour informations s'adresser à madame N.-A. Timmins, West Crescent Heights, appel téléphonique: Westmount 2167 ou à madame H. Barsalou, rue Saint-Hubert, appel téléphonique: Est 1133.

—Madame Jacques Fichet, madame R. Leblanc, mademoiselle Blanche Ouimet et M. B. Singer sont au nombre des montréalais qui s'embarqueront le 27 décembre à bord du "Paris" pour l'Europe.

—Madame R.-P. Doucet et mademoiselle Marguerite Doucet, de Thetford Mines, passent quelques jours à l'hôtel Ritz Carlton. Mademoiselle Doucet était au nombre des invitées à la soirée dansante donnée hier chez madame D. Forbes Angus.

—Le docteur et madame A.-E. Vary, de Saint-Ours, annoncent les fiançailles de leur fille, Agathe, avec M. René Maranda, fils de M. et de madame J.-E. Maranda, de Montréal.

—Les membres du Cercle littéraire de madame Noble-Bourbonnière se sont réunies chez madame A.-A. Larocque, lundi dernier.

—Dîner dimanche dernier chez madame Donald MacNaughton.

—Madame H. Mariotti, de Québec, et sa fillette, passeront les fêtes de Noël à Montréal.

—Madame H.-A. Caillé a reçu à l'heure du thé mardi en l'honneur de ses filles, Thérèse et Raymonde. Mesdames E. Carpentier, J. Forest et V. Pelletier servaient le thé aidées de madame H. Tremblay, mesdemoiselles Germaine et Jeannette Caillé, Asma Laberge et Annette Lacroix. Parmi les invitées, mesdemoiselles Gabrielle et Alice Brunelle, Juliette Côté, Cécile et Jeanne Destroismaisons, Gabrielle Fortier, Zéphirina Laberge, Juliette et Emilienne Lachapelle, Aline et Jeanne Lafortune, Laure Lachapelle, Gilberte L'Heureux, Marie-Jeanne et Cécile Larivière, Athala Loyer, Jeanne Mackay, Simone et Gabrielle Moreau, Marie-Martha Pelletier, Jeannine Roux, Annette Rheault, Marguerite Viau.

—Le dîner servi annuellement aux malades de l'hôpital Notre-Dame, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, aura lieu le lundi 28 décembre à midi. Toutes les dames patronnesses et autres amies de l'oeuvre sont cordialement invitées d'y assister.

Québec.

—Mademoiselle Juliette Jolicoeur recevait à l'heure du thé mercredi en l'honneur de mademoiselle Germaine Malepart, de Montréal. Au nombre des invitées citons: madame Drouin, madame Montreuil, madame Placide Morency, madame W.-H. Delaney, madame Paul Robitaille, madame Gordon Peiffer, madame M.-R. Thorn, mademoiselle Eleanor Parmelee.

Trois-Rivières.

—Bridge et thé mardi dernier chez madame Charles-Edouard Pagé. Les salons étaient décorés de roses et de chrysanthèmes. Les prix furent gagnés par mademoiselle Florence Comeau, mesdames Léon Méthot, J.-O. Lacoursière et mademoiselle Antoinette Carignan. Mesdemoiselles Georgette Méthot, Andrée Méthot, Marguerite Normand, Jeanne Bisson, Henriette LaRue, Monique Nobert, Yvette Tessier et Jeannette Pagé servaient le thé et les glaces. Au nombre des invitées, on remarquait: mesdames L. Badeaux, Léon Balcer, Arthur Béliveau, C.-O. Baptist, Henri Balcer, Victor Abram, J.-B. Ayotte, Emile Carignan, Lucien Carignan, C.-F. Charbonneau, Donat Chagnon, Lucien Comeau, David Dufresne, Paul Dufresne, N. de Blois, R. Dupuis, C.-E. Darche, Jos. Gouin, Georges Gouin, C.-E. Gélinas, J. Jutson, Frédéric Houde, E. Héroux, L.-Robert Kiernan, Clément King, Alphonse Laurin, Léon Lajoie, François Lajoie, L.-N. Jourdain, Normand Labelle, F.-X. Lacoursière, J. Lamothe, A. Langlois, Edouard Langlois, L. Leduc, F. Malone, J.-M. Marcotte, L.-P. Mercier, Georges Méthot, Adolphe Michaud, L. McKee, L.-P. Normand, Louis Normand, Paul Neveu, Frank Nobert, Fernand Quesnel, Jos. Renaud, Henri Robichon, Bernard Tousignant, C.-A. Teasdale, J.-A. Trudel, F.-S. Tourigny, mesdemoiselles Annette Badeaux, Léonie Balcer, Cécile Désilets, Marguerite Girard, E. Marcotte, Marcelle Méthot, Ida Ryan, Concorde Rousseau, Marguerite Trépanier, Gertrude Lambert, Marguerite Laurin, mesdames R. Dupuis, Bruneau Nantel, F.-X. Ahern, E. Gohier, Henri Méthot, J. Gohier, E. Gohier, C.-H. Moineau, et L.-G. Robichaud.

LES VERS, bien que produits, se trouvent dans les organes digestifs, où ils causent des ravages, et il ne peut y avoir de confort pour les tout petits, à moins que ces dangereux parasites ne soient chassés. Une excellente préparation pour cela se trouve dans les Poudres Vermifuges de Miller. Elles détruiront immédiatement les vers et corrigeront les conditions qui étaient favorables à leur existence. 44

Bibliographie

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU CANADA

Bulletin publié tous les deux mois par le comité permanent des maisons d'enseignement affiliées à l'Université Laval et à l'Université de Montréal.

Sommaire de décembre 1925.

Finesse et géométrie: R. P. G. LeGallois, Sup. du collège S.-Alexandre d'Ironside.

La composition française en rhétorique, M. le chan. A. Marcoux, prof. au collège de Lévis.

L'enseignement de l'Histoire:

1. Les manuels: M. l'abbé G.-M. Bilodeau, prof. au collège du S.-C. à S.-Victor de Beauce.

2. Les cartes: M. l'abbé A. Maheux, préfet des études au séminaire de Québec.

Comité des professeurs de langues modernes, M. l'abbé J. Raiche, prof. à l'Université d'Antigonish, N.E.

Variété: La lutte scolaire en Alsace et en Lorraine, Jean des Arènes. Les livres.

Parti documentaire — Epreuves des examens universitaires du baccalauréat et de l'inscription en septembre 1925: Laval, Montréal, Université Laval, Québec, 1925-1926.

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

137 RUE ONTARIO OUEST

Tous les cours seront suspendus jusqu'au 11 janvier 1926.

Cuisine pratique, mercredi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Cuisine de démonstration, mardi 2.30 à 4.30 p.m. 25 cts la leçon.

Coupe et couture, mercredi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Modes, chapeaux, lundi, 10 à 12 a.m. et mercredi, 7.30 à 9.30 p.m.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

TROMPETTES BOUDDHIQUES

Nous avons reçu l'intéressante lettre que voici. L'hommage que l'on y rend à notre journal vaut d'être noté, comme aussi l'invitation qu'on y adresse à nos lecteurs:

30, avenue du Collège McGill.

M. le Rédacteur en chef
de la "Patrie"

Cher Monsieur,

Depuis mon arrivée ici, il y a quelques semaines, je suis un lecteur assidu de votre journal, que je trouve singulièrement bien fait; j'entends continuer de le lire. J'ai remarqué, en page 31, de votre numéro du samedi, 12 décembre, une vignette sous la rubrique "L'Hymne au Soleil," qui montrait deux lamas bouddhistes saluant de leurs trompettes d'argent le lever et le coucher du soleil.

Il vous intéressera de savoir que l'on peut voir exposées, à Montréal, à la Galerie des Arts de la rue Sherbrooke, dans la collection orientale de G. M. Gest, deux longues trompettes bouddhiques, en argent solide. Je crois que plusieurs de vos lecteurs vous seront reconnaissants de leur signaler en même temps que ces trompettes le grand nombre de pièces orientales de très grand intérêt que renferme cette collection.

Bien sincèrement vôtre.

Dr Robert de Rémilac-Rocco.

* * *

UNE POLITIQUE DE SALUT

Hamilton, Ont., 18 déc. 1925.

A l'éditeur de la "Patrie",

Cher Monsieur,

La politique du parti libéral semble porter surtout sur l'unité nationale: la politique conservatrice porte sur un tarif plus élevé; tandis que les autres partis ont une politique si tenue qu'elle n'a pas encore vu le jour après quatre ans à la Chambre des Communes; elle ne semble pas avoir une substance suffisante pour s'exprimer dans un discours.

Si les 245 députés se sont placés dans une situation si embarrassante qu'ils ne peuvent agir ni dans un sens ni dans l'autre, ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux de demander à Son Excellence le Gouverneur-Général de décréter par un ordre-en-conseil un embargo ou un droit d'exportation sur toutes nos matières premières; ce qui pousserait les industriels à convertir en produits finis ces matières premières dans notre pays. Cette politique accomplirait plus de bien en une minute que la Chambre des Communes n'en a fait pendant les six dernières années.

Les $500,000,000.00 qu'on devrait de par ce fait dépenser ici forceraient les industriels à employer 200,000 hommes de plus. Si on estime la moyenne des familles à 5 membres, cela amènerait un million de plus de gens ici.

Pourquoi ne pas essayer ça? Je soutiens qu'en agissant ainsi le Canada aurait plus de difficulté à arrêter l'immigration qu'à l'encourager comme on fait actuellement. Cela permettrait d'économiser les $250,000,000 de dépenses d'immigration qu'on se propose de faire et provoquerait beaucoup plus de bien-être.

Quel magnifique cadeau de Noël ce serait pour le peuple du Canada! Ce serait la prospérité immédiate dans une minute, sous la plume de Son Excellence.

Si le Gouverneur-Général ne peut rien faire sans un aviseur et si aucun parti politique n'énonce aucune politique qui pourrait l'aviser, peut-être ne pourrait-il faire rien de mieux que d'appeler l'auteur de la politique "Sesi". Autrement on perpétuera l'arrêt du Canada dans la marche vers le progrès.

Pour l'amour du bon Dieu que quelqu'un se remue et fasse quelque chose, et tout de suite.

Votre bien dévoué,

W. O. SEALEY.

Le marché Siamois

Traitant des débouchés que le marché siamois peut offrir aux produits canadiens, M. A.-B. Muddiman, commissaire du Commerce canadien à Singapour, écrit dans le Bulletin des Renseignements commerciaux actuellement sous presse, qu'il y a à Bangkok une certaine demande pour petites pompes à main pour l'irrigation des rivières. Le treillis métallique pour poulaillers est aussi en demande. Dans les peintures le Canada ne peut concurrencer que dans les peintures à automobile. Les exportateurs canadiens sont informés que le Siam est un bon marché pour engins de marine pourvu que les prix soient bas. Presque toutes les communications du Siam se font par eau, et les vieux engins d'automobile servent sur les bateaux. Ce pays offre aussi un certain marché aux machines agricoles, mais il faut absolument que ce soit l'article à bon marché. Les scies circulaires pour couper le bois de rose sont en demande. Il devrait aussi y avoir un certain débouché pour tondeuses à gazon.

UN MESSAGE DE MUSSOLINI SUR SAINT FRANCOIS D'ASSISE

A l'occasion du VIIe centenaire de la mort du grand saint. — Ce message est adressé aux représentants de l'Italie à l'étranger.

L'AME NEUVE DE L'ITALIE

ROME, 2. (Du correspondant de la "Patrie" à Rome). — A l'occasion du VIIe centenaire de la mort de Saint-François d'Assise qui sera célébré le 4 octobre prochain, M. Mussolini vient d'adresser en sa qualité de président du conseil et de ministre des affaires étrangères aux représentants de l'Italie à l'étranger un message dont voici la traduction:

"Elle a donné le plus haut génie à la poésie avec Dante, le navigateur le plus audacieux aux océans avec Christophe Colomb, l'esprit le plus pénétrant aux arts et à la science avec Léonard de Vinci, mais avec Saint-François, l'Italie a aussi donné le plus saint des saints au christianisme et à l'humanité. Parce que en même temps que l'élévation de l'esprit et du caractère notre race a aussi la simplicité de l'âme, l'ardeur des conquêtes idéales et, quand il le faut, les vertus du renoncement et du sacrifice.

"Et c'est même avec le saint d'Assise le premier par le temps parmi tous ces grands hommes, que l'Italie tout en étant encore retenue dans le dur enfantement du moyen-âge, révèle, peut-on dire, les premiers signes de sa renaissance et affirme ses qualités renouvelées de délicatesse et d'humanisme. Saint François déjà mêlé aux luttes communales se lève tout d'un coup comme au-dessus de l'humanité, sur les agitations flamboyantes des passions du siècle, élevant avec la croix dans sa main décharnée les emblèmes glorieux de la charité et de la paix. Restaurateur de la religion du Christ, il est aussi un de nos premiers poètes et certainement le premier qui à la poésie des origines donne un contenu caractéristique profond et universel. Dans sa langue où un siècle plus tard Dante écrira la Comédie, lui, le Saint de la pauvreté, compose le Cantique des Créatures.

"La ferveur des apôtres revit, soudaine et impétueuse dans son âme d'Italien, fuyant le repos, insoucieux dans les limites de sa terre trop étroite, pour sa soif de dévouement.

"Le navire qui porte en Orient le héraut de l'immortelle doctrine accueille sur sa proue infaillible le destin de la race qui revient au chemin des aïeux. Et les disciples du saint qui après lui s'en allèrent vers le levant furent en même temps missionnaires du Christ et missionnaires d'italianité. Pendant ce temps là sur la tombe vénérée, aux pentes du mont Subasio qui s'allumaient d'une lumière sans crépuscules, les arts italiens naissants s'empressèrent d'ériger en un élan magique de création le temple de la plus suggestive beauté. Ainsi surgirent l'activité et l'art franciscains qui, empreints de formes italiennes, rayonnèrent dans le monde. Et partout aujourd'hui, à travers toutes les terres de tous les continents, où il y a splendeur ou humilité d'oeuvres construites ou souffertes au nom du saint, là il y a une empreinte de notre patrie.

En 1926 s'accomplissent sent cente ans depuis la mort de Saint-François et l'Italie, avec une âme neuve, plus prompte à le sentir, se tourne vers le souvenir du sublime éveilleur, qu'à l'étranger les Italiens qui se préparent à l'exalter dans leurs assemblées imposantes, dans les sanctuaires et dans les écoles, dans les associations et dans les asiles de la Charité, soient fiers de pouvoir faire écho dans un rite superbe à la célébration de l'Italie d'où se leva pour le monde une si merveilleuse aurore.

(Signé), MUSSOLINI."

Il y a soixante-quinze cas de pneumonie chez les citadins contre trente cas chez les campagnards.

Des avions pour la Turquie et le Japon

COPENHAGUE 19. (Presse associée).—Le navire japonais Tsuru Maru, à destination du Japon, s'est échoué sur la côte hier soir. Il portait une cargaison d'avions.

Deux usines de la compagnie Rohrbach fabriquent en ce moment un grand nombre d'aéroplanes pour les Japonais et les Turcs. La compagnie Rhorbach est une maison allemande qui emploie un certain nombre de Japonais.

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR NOS SPECIALISTES

L'ajustement parfait des verres et montures, notre spécialité.

TEL LANCASTER 6703

Consultations tous les jours — Ouvert tous les soirs

TAIT—FAVREAU—Ltée

L. FAVREAU SPECIALISTE Pour la VUE OPTICIEN

197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

Pour les Fêtes

EST 4564

Madeleine

MODISTE DE CHAPEAUX

250 RUE STE.CATHERINE EST. MONTREAL

Anna Thérien
de
La ROBE FRANÇAISE
OFFRE EN VENTE UN

très grand choix de robes d'après-midi, de dîner et du soir, ainsi que de très jolis châles espagnols, lingerie de crêpe de chine entièrement brodés à la main, etc., toutes ces marchandises nous sont arrivées trop tard. Voulant liquider avant mon départ pour Paris je vous sollicite une visite, même que vous n'en ayez pas besoin présentement. Nos prix seront si bas que je compte sur votre visite avant mon départ.

Nos salons seront ouverts tous les soirs.

Avec mes remerciements

ANNA THERIEN

Directrice de:
La ROBE FRANÇAISE
528, Ste-Catherine ouest
près de Peel. au premier étage
UP. 7488.

CHAS. CHAPMAN & CO.

Square Beaver Hall

Marchandises Anglaises Importées pour Noel

Jambons et Bacon Anglais—"Bath Chaps"

Plum Puddings et Mincemeat anglais.

Cheddars, Cheshires, Stiltons anglais.

Camembert francais

Farine d'avoine, Biscuits à l'avoine, "Shortbread" et choses délicates importées d'Ecosse.

Huntley & Palmes, Londres
Peek Frean, Londres
Carrs, Carlisle
Romary, Tunbridge Wells

Biscuits Anglais Importés.

Hors-d'oeuvres, Caviar, Pâté de Foie Gras, Sardines et Anchois en Grande variété.

Fruits dans le Sirop en Marmalade. Confitures et Marmelades Anglaises.

Télégramme: "Chas Chapman," Montréal. Téléphone LA 6705

Ondulation Marcel
SPECIALITE:
CHEVEUX LONGS, A LA GARCONNE
Prenez vos appointements d'avance pour les Fêtes.
Mde R. GIGUERE Tél. Est 0797 1235 St-Denis

Spécialité:
CHAPEAUX SUR COMMANDES
LANCASTER 7918
Du Barry
MODE PARISIENNE
142 ST. CATHERINE E
MONTREAL

SKIS

2% d'escompte accordé sur tout achat fait avant midi. C'est un encouragement spécial pour inciter les gens à acheter de bonne heure et nous aider à éviter les encombrements de l'après-midi.

Bottines de Ski
La meilleure qualité de St-Moritz, professionnelles. Rég. $12.00 pour $7.45 et $7.95

St-Moritz, hautes ou basses, faites de cuir fendu. Rég. $7.50 pour $4.45 et $4.95

500 paires de skis Skandia de haute qualité, modèle Tellmark, faits dans les mêmes lignes que les fameux Kirt-Johanson, les plus rapides skis de l'univers. Toutes longueurs de 6 à 8 pieds. Chaque paire garantie contre la cassure pour la saison entière. Valeur régulière de $10.50, pour 4.45

Tous nos skis sont entièrement garantis contre la cassure pour la saison entière. Les accessoires sont aussi posés par notre expert scandinave.

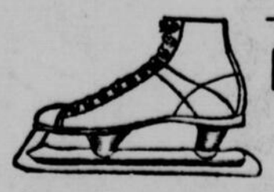
Skis en noyer d'Amérique, Kurt-Johanson, le plus beau et plus parfait ski de l'univers. Prix régulier $20.00. Maintenant 10.95

Ski Kurt-Johanson de frêne choisi, même modèle que l'autre et aussi parfait. Valeur régulière $16.00. Maintenant $7.95

Perches de Ski
Première qualité de bambou. Chacune pour .65, .90, $1.25

Equipements de Skieurs
Modèle Huidfelt
Rég. $2.00 pour $1.45
Rég. $3.00 pour $1.95
Rég. $3.50 pour $2.45

Skis pour Enfants
4 ..... $1.95
4½ $2.45
5 ..... $2.95



Les patins tubulaires C.C.M. et Starr, rivés à une bonne qualité de bottines à hockey ou patinage. Rég. $11. pour 6.95

Le Joe Malone, fameux patin tubulaire de $6.00, le meilleur sur le marché, rivé à une bonne qualité de bottines. Rég. $12.00. 7.95

Patins pour Dames

rivés à une bottine de bonne qualité, avec courroie à la cheville. C'est un patin fortement nickelé. Rég. $7.25 pour 4.95

Le patin "Demon" rivé à une bonne qualité de bottines. Rég. $7.50 pour 4.45

Le "Velox" un patin de $6.00 fortement nickelé, sur cuivre, le plus dispendieux patin d'acier solide sur le marché, rivé à une bottine de très haute qualité. Rég. $12.00. 6.45

La Cie Bancroft 1247, BLEURY
Juste au sud de Ste-Catherine.

LA "PUBLICITE" DE MOSCOU N'EST QU'UN MONSTRUEUX LEURRE

Internationalisme, antimilitarisme, lutte de classes, tout cela n'a cours qu'au delà des frontières soviétiques. — Nul pays n'est plus dur aux prolétaires et aux soldats ; nuls hommes d'état ne convoitent plus ardemment les biens des autres.

FUSILLADE ET LABEUR INTELLECTUEL

Ceux qu'en France on nomme plaisamment les "Moscoutaires" et qui sont les dirigeants de la Russie soviétique font, quand ils parlent aux prolétaires étrangers, profession d'internationalisme. Mais c'est en patriotes qu'ils conduisent les affaires russes, écrit M. Henri Béraud, qui a fait une enquête récemment en Russie soviétique et dont le récit palpitant a été publié par le "Journal" de Paris.

De même, ces hommes, qui ont rétabli, chez eux, le capital s'efforcent de passer, au dehors, pour des communistes intransigeants. On citerait cent exemples de cette duplicité.

LES PAYSANS

Il en est de comiques; par exemple la prétention des soviets à présenter la reprise des travaux agricoles comme une victoire collectiviste. En réalité, ils n'ont pu faire travailler les paysans qu'en rétablissant la propriété, le fermage et l'exploitation des ouvriers agricoles; autrement dit les bonnes récoltes et l'heureux état des champs sont dus à la capitulation des soviets devant les "Koulaks", les bourgeois ruraux. C'est une complète victoire du capitalisme. Après avoir abandonné les "sans-terre" Moscou ose crier — extramuros — au triomphe du prolétariat agricole. N'est-ce pas bouffon?

D'autres comédies sont moins drôles, en particulier les airs de sans-patrie que se donnent ces politiciens avides de conquêtes, ces annexionnistes sans scrupules. En vérité, — et on ne le répétera jamais trop — le communisme aussi bien que l'internationalisme ne sont que des "articles d'exportation". L'ambition soviétique s'en sert avec autant d'adresse que de ténacité. Ce sont, en effet, de bons moyens. Mais il s'en faut que ce soient les seuls.

OPPORTUNISTES

Ce que l'on ne sait pas assez, chez nous, c'est que les bolcheviks, dans leur volonté d'expansion, n'hésitent pas à employer les méthodes les plus contradictoires. Car le vrai génie de ces doctrinaires rigides c'est l'opportunité.

Tout est bon à leur propagande, aussi bien l'emploi intensif d'un sot partisan que la patiente conquête d'un adversaire susceptible de conversion. Pour affaiblir une nation "capitaliste" ils ne reculeront devant rien, témoin les interventions qu'ils ont si dangereusement conduites, chez nous et autour de nous, dans l'affaire du Maroc. Peu leur importent les risques où ils exposent leur agents — minces détails, quand il s'agit de hautes politique et d'intérêts supérieurs!

Ah! la doctrine pèse bien peu lorsque l'intérêt des soviets est engagé! Un exemple tout récent a frappé les esprits les plus simples. Ce fut lorsqu'on vit nos internationalistes, stylés par Moscou, crier naïvement: "Le Riff aux Riffains!" Tout le monde a ri.

CHEZ LES CHINOIS

Ailleurs, en Chine notamment, les soviets font encore mieux: ils excitent la xénophobie des Jaunes. Et nous voyons les hôtes actuels du Kremlin enseigner à Pékin la pratique des pogroms, dont pourtant leurs propres ancêtres n'eurent guère à se louer...

Chez les Turcs, fou, dit-on, Kemal ne badine pas avec le drapeau rouge) on essayera de la corruption, on multipliera les batchiches.

En Italie, en Roumanie, autres systèmes; ces pays fournissent les "persécutés" indispensables à la propagande sentimentale en pays anglo-saxons et en pays scandinaves. Quant à l'Allemagne, terre fermée aux plaisanteries, on use avec elle d'une politique de représailles, qui d'ailleurs s'interrompt quelquefois pour de rogues échanges de condamnés.

On le voit, les ressources varient ici et là, selon les possibilités. M. Tchitcherine n'est pas un marchand têtu! Il donne à ses clients sans barguiner la marchandise qu'ils désirent.

LA TERREUR BLANCHE

On peut toutefois discerner dans la propagande soviétique le dessein d'expliciter principalement deux choses: le mécontentement et la compassion. Voyez avec quelle régularité les fusilleurs de Moscou font appel à l'humanitarisme des intellectuels pour flétrir la "terreur blanche". Loin de moi la pensée de railler un sentiment généreux. Mais considérez à quel point l'horreur de la terreur blanche s'atténue avec les distances. A dire vrai, les violences réactionnaires n'indignent les communistes et ne justifient des pétitions couvertes de signatures que lorsqu'elles s'accomplissent aux frontières de la Russie nouvelle...

Quant à l'exploitation du mécontentement, elle constitue le fond même de la propagande moscoutaire. Nous savons hélas! à quel point la France est travaillée par mille obscurs messagers, donneurs de mauvais conseils, semeurs de chagrin, colporteurs de poison. Quiconque voyage sait que notre pays est par comparaison un éden. Aucun de nos travailleurs, certes, n'accepterait de changer sa condition contre celle d'un ouvrier russe.

UNE EXPERIENCE

Si l'on ne veut pas m'en croire, il est facile de tenter l'expérience: que les soviets nous envoient cinquante ouvriers, avec leur famille, et qui travailleront six mois durant chez nous; j'affirme qu'aucun ne retournera librement en Russie. Je ne parle même pas de tenter l'expérience contraire. Est-ce un défi? Oui, c'est un défi, qui bien sûr ne sera jamais relevé!

Cela n'empêchera aucunement les noyauteurs soviétiques de semer impudemment la haine et le désespoir en nos chantiers. Aux petites gens ils conseilleront de "se révolter contre les nouveaux tarifs des tramways"... alors qu'à Moscou le prix des transports en commun est de 1 fr. 20 par section. Au besoin, ils se réclameront de la liberté, proclamant, à propos d'un télégramme retardé, que l'administration est faite pour acheminer les correspondances "sans juger de leur contenu". Mais la poste soviétique, ouvrant et détruisant les lettres, va jusqu'à braver les règlements de la Convention postale universelle.

FRATERNISONS, MAIS...

Autre exemple — Celui-ci plus odieux et quasi terrible. Les agents de l'U.R.S.S. s'efforcent, on le sait, de corrompre l'armée. Leur organe en France publiait, le 9 septembre, un entrefilet intitulé: Fraternisons. Je pense en fait que si, à Moscou, un voyageur épris d'antimilitarisme tenait devant des soldats russes ces propos à la lettre, il serait saisi, conduit au Guépéou et fusillé tambour battant.

Ce qui est vrai pour la caserne ne l'est pas moins de l'atelier. Il est aussi aisé que cruel de pousser des grévistes à l'action directe. Mais les sbires de Moscou se gardent bien de dire à nos ouvriers comment le camarade Djerjinsky s'y prend pour mater les grèves... Au surplus, on se plaît à irriter dans nos faubourgs la question des salaires, mais on oublie invariablement d'apprendre aux travailleurs que le petit couper qu'ils prennent en famille chez le bistrot, en sortant du cinéma, leur coûterait, en Russie, la paie d'une semaine.

A quoi bon multiplier les exemples? Ceux que je viens de fournir ne suffisent-ils pas à convaincre d'imposture les missionnaires de la foi moscovite? On peut affirmer que, sur tous les points, selon les circonstances ils renoncent à leur prétendue "rigueur doctrinale". Ils ne rougissent d'aucune capitulation. Ce que par une superbe pudeur ils refusent encore d'appeler de la politique étrangère n'est qu'un incessant désaveu de ce qu'ils disent et de ce qu'ils font en Russie. Internationalisme, marxisme, antimilitarisme, lutte de classes, tout cela n'a cours qu'au delà des frontières soviétiques. Nul pays n'est plus dur aux prolétaires et aux soldats; nuls hommes d'Etat ne convoitent plus ardemment les biens des autres nations.

Sur toutes ces affirmations, je ne crains aucun démenti. Je conçois pourtant que la surprise puisse engendrer le doute. Or, le gouvernement de mon pays a les moyens et le devoir de contrôler les dires d'un voyageur, quand ce voyageur s'adresse à l'opinion publique. Si je l'ai trompée, je consens à être déshonoré. Mais si je dis vrai, d'autres mentent. Et de tels mensonges sont trop funestes pour qu'on dédaigne de les réfuter. A chacun son devoir."

LES CERTITUDES DE L'ASTRONOMIE, SES DERNIERES METHODES

Intéressante conférence de M. Louis Bourgeois, à l'Université de Montréal.

Des projections.

Hier soir, dans la grande salle des conférences de l'Université de Montréal, M. Louis Bourgoin, ingénieur civil, professeur à l'école Polytechnique, donnait une conférence sous les auspices de l'association canadienne-française pour l'avancement des sciences. M. Edouard Montpetit présidait la conférence.

Le conférencier a pris pour sujet: "Les certitudes de l'astronomie."

Après avoir rappelé que dans sa causerie du mois de mai dernier le conférencier avait donné des connaissances générales sur l'astronomie et montré quelques-unes des merveilles du Ciel, il annonce qu'aujourd'hui il veut montrer quelles sont les certitudes de la Science astronomique, quelle est la valeur des chiffres donnés par les astronomes et au moyen de quelles méthodes la science moderne parvient à savoir ce que sont les astres, comment ils se meuvent dans l'espace. Il se propose de souligner, quand nous sommes obligé de faire appel à l'hypothèse pour tenter d'expliquer les phénomènes du ciel.

Le professeur Bourgoin prend alors la Terre, explique les preuves que nous avons de sa forme sphérique aplatie aux pôles, la durée de sa rotation sur un axe qui n'est pas fixe, la durée de sa révolution autour du Soleil sur une ellipse qui est soumise à bien des perturbations, il fait comprendre pourquoi les saisons sont inégales et dit deux mots du phénomène des marées qui sont causées par les attractions combinées du Soleil et surtout de la Lune.

Au moyen de calculs simples le conférencier montre comment on parvient à mesurer la distance qui nous sépare du Soleil et aussi des autres astres du système solaire. Puis empruntant à la physique ses méthodes élégantes M. Bourgoin nous détaille la constitution du Soleil, nous apprend comment on évalue sa température, son mouvement de rotation, ce que signifient les accidents qu'on observe à sa surface, comme les taches, les protubérances, les facules, les flocculis, il montre une courbe saisissante de concordance qui dénote un cycle de 11 ans pour les périodes d'activité maxima du Soleil en rapport direct avec le magnétisme terrestre ce qui aurait pour signification que nous sommes influencés dans nos climats, cyclones, tremblements de terre, par le Soleil.

LES SYSTEMES PLANETAIRES

Passant plus loin que les systèmes planétaires, le conférencier expose les méthodes employées pour mesurer les distances aux étoiles, ce que sont leurs spectres, ce qu'on peut connaître de leur composition par la simple analyse de leur lumière.

Sur l'écran on voit apparaître successivement les instruments modernes, ceux de nos deux observatoires principaux d'Ottawa et surtout de l'Observatoire d'astrophysique de Victoria qui est muni d'un excellent télescope dont l'optique est de fabrication française, nous voyons ensuite défiler les particularités de la structure du Soleil, des spectres, des comètes, des nébuleuses qui nous font pressentir l'explication de l'origine des mondes.

Enfin le professeur termine son exposé en disant: Tant que nous resterons dans le domaine de l'observation des positions des astres, la géométrie nous assure un degré de certitude sérieux parce que les déductions sont d'un absolu parfait; il n'est pas plus difficile de prouver les cas d'égalité des triangles que de mesurer la parallaxe des astres, ou de prédire l'éclipse des satellites de Jupiter. Les lois de la mécanique célestes sont très peu nombreuses et justes, elles expliquent les mouvements à la perfection puisque nous pouvons prévoir où nous serons en l'an 2002 pour voir Vénus passer sur le disque solaire. Jamais les astronomes n'ont annoncé le retour d'une comète connue sans qu'elle se présentat à l'heure dite dans le ciel. Nous touchons à l'absolu de nos connaissances.

Les certitudes physiques sont déjà floues, il ne nous sera jamais donné de les contrôler... elles reposent toutes sur des connaissances terrestres, sur l'amplification des résultats véridiques seulement dans nos conditions expérimentales. L'histoire des sciences nous montre assez que des hommes de génie ont déduit des idées fausses de données expérimentales qu'ils croyaient vraies—le père Secchi pensait bien avoir prouvé que la température du Soleil était de quelques 10,000,000 de degrés centigrades, mais le chalumeau oxydrique est venu, la loi de Stéfan s'est établie pour des températures de 7,000 degrés...

Que nous connaissions véritablement les éléments qui composent les astres grâce au spectroscope, cela est encore vraisemblable et n'a rien d'absolu, car cela est subordonné à "notre système optique" et à l'amplification du "raisonnement par analogie". Tout ce que nous savons des autres nous vient des radiations qu'ils nous envoient. Or, vous êtes-vous déjà rendu compte, Mesdames et Messieurs, que toute notre conception sur l'Univers matériel repose sur la croyance que nous avons de l'exactitude du postulat d'Euclide relatif aux lignes parallèles? Il implique que l'espace ait une courbure nulle et peut-être bien nous considérons l'espace sidéral comme les anciens considéraient la Terre. Leur idée était erronée, la nôtre l'est peut être autant quand nous pensons qu'un rayon lumineux nous parvient en ligne droite, l'espace que nous pensons infini est peut-être bien limité, s'il est par exemple elliptique? En astronomie stellaire nous frolons à chaque instant l'hypothèse, malgré les chiffres, vous l'avez bien senti j'espère, on ne peut prétendre voir là l'absolu, nous n'avons que des évaluations. N'est-il pas curieux de constater que la science à la fois la plus précise est aussi la plus nébuleuse...

Nos conceptions sont grandioses, certes, mais elles font peut-être bien sourire le Créateur dont le secret reste sans doute notre seule raison d'être.

FERDINAND DE BULGARIE

CE VIEILLARD, QUI DESCEND P ENIBLEMENT LES MARCHES DE LA BASILIQUE DE SAINT-PIE RRE, n'a que 64 ans. C'est celui qui fut autrefois le plus parisien des monarques d'Europe, un petit-fils de Louis XIV, Ferdinand de Bulgarie, qui associa sa fortune et celle de son pays à Guillaume I I. Exilé, il vit dans la retraite en Allemagne, d'où il est sorti pour aller à Rome gagner l'indulgence de l'Année sainte. Au Vatican, on ne lui a pas accordé les honneurs souverains.

Sarrail accuse le consul anglais de Damas

PARIS, 19. — (Spécial à la "Patrie"). — Au cours de l'enquête sur les actes du général Sarrail à Damas, l'ex-haut commissaire a formellement accusé M. Smart, consul anglais à Damas, d'avoir volontairement créé une panique dans les quartiers européens.

Pour l'identification des délinquants

PARIS. — M. Solange Pellat, président de la Société technique d. experts en écriture, vient de faire une communication à l'Académie des sciences morales et politiques sur un nouveau mode d'identification des délinquant basé sur des indices graphiques. Cette méthode consiste à constituer des archives d'écritures de malfaiteurs, comme on collectionne les empreintes digitales. Elle a été mise au point par un expert judiciaire notoire, M. Schnekert, qui prend comme base certaines caractéristiques graphiques indépendantes des alphabets et facilement reconnaissables par les experts. A Berlin et à Vienne fonctionnent d'ores et déjà des services techniques d'identification par l'écriture.

L'élevage du renard en Belgique

Une compagnie vient de se former pour l'élevage des renards dans les Ardennes belges, écrit M. A.-S. Bleakney, commissaire du Commerce canadien à Bruxelles, dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux actuellement sous presse. Le représentant de cette compagnie doit s'embarquer prochainement pour le Canada où il veut choisir quelques sujets. La compagnie se propose de vendre des renards et de les élever au compte des acheteurs.

Cours d'aviation

MADISON, Wis., 19. (Presse associée). — Les étudiants dans une demi-douzaine d'universités de l'Ouest central apprennent l'aviation et suivent les cours d'aviateurs des universités du Wisconsin, du Minnesota, de Saint-Louis, de Case, de Purdue et de Chicago.

La deuxième année du cours d'aviation à l'université du Wisconsin vient de s'ouvrir: trente étudiants suivent ces cours qui se donnent en plein air sur un aérodrome spécial, pendant toute la saison d'hiver.

Après un cours d'envolées au camp d'entraînement naval des Grands Lacs, ceux qui passent leurs examens avec satisfaction vont terminer leurs cours à Hampton Roads, Virginie.

NOTMAN

Il est encore temps pour les portraits de Noel

Si vous prenez vos dispositions pour une séance de pose immédiate — téléphonez UP 4975 — il reste suffisamment de temps pour obtenir vos portraits pour livraison de Noel.

STUDIOS: 225, rue Fed.

WILLIAM NOTMAN & SON LIMITED MONTREAL, CANADA

LES PLUS BEAUX MANTEAUX DE FOURRURES

PETITES Fourrures pour Cadeaux

La femme ou la jeune fille qui n'apprécierait pas une jolie fourrure comme cadeau de Noel ou du Jour de l'An n'existe probablement pas—

Et surtout si cette fourrure provient de la maison Laberge & Chevalier, l'appréciation sera double—Merveilleux assortiment — prix très modérés

Nous offrons un très joli manteau de fourrure à partir de $150.00.

GARNITURES ET BORDURES EN FOURRURES POUR MANTEAUX ET ROBES. Choix considérable à prix très modérés.

COMPTE OUVERT SUR DEMANDE.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITÉE 457 RUE ST. PAUL OUEST Entre Les Rues Mc Gil! et St. Pierre

VENTE DES FETES DE MARCHANDISES JAPONAISES ET ARTICLES DE SOIE

Aussi un millier d'articles des plus appropriés pour cadeaux.

Vente des grandes aubaines des 3 Magasins Tokio.

757 rue ST-PIERRE près rue Craig. 374, rue STE-CATHERINE Ouest près Ave College McGill. Succursale de Québec — 45 rue St-Jean.

Cadeaux d'Articles Electriques à FORTS RABAIS

POUR 5 JOURS SEULEMENT et puis positivement de retour aux prix réguliers

50% DE RABAIS. Sur tous les articles d'éclairage électrique, plafonniers et appliques. Lampes de table échantillons (50 unités), abat-jour de soie et de bizarre parchemin. Chaufferettes, autos-jouets, contre-arbres, petits serpentins médecinaux.

33 1/3% DE RABAIS sur toutes les lampes de table (la plus grande variété en ville), puissantes lampes phares, toutes les lampes de piano, abat-jour de soie, dôme artistique, lampes portatives de bureaux. Fournitures de radio, solde de stock (non les Radiolas).

20% DE RABAIS. Sur tous les appareils de chauffage, fers à friser électriques, grille-pain, fers à repasser, chaufferettes, percolateurs, bouillottes, poêles de pupitre, bassinoires, assèchoirs de cheveux, rayon violet, moteurs de machine à coudre, unité de cuisine.

Ces rabais dans plusieurs cas nous font réellement vendre à perte. Visitez d'autres magasins et comparez les valeurs quand vous achetez de nous — c'est alors que vous verrez ce que nous vous donnons.

SAYER ELECTRIC 1027, rue Bleury, près Lagauchetière. Ouvert le soir.

Plus de $3,000.00 en Prix

Tout le monde peut prendre part — POUVEZ-VOUS RECONSTITUER ces PHOTOGRAPHIES — Chaque concurrent gagne un pr

GRAND CONCOURS HISTORIQUE DE "MON MAGAZINE"

Gagnez un des 100 prix en argent en résolvant ce Casse-tête.

LES PRIX:

1er Prix	$1,000.00	7ème Prix...	$ 50.00	13è Prix....	$ 30.0
2ème Prix	600.00	8ème Prix...	40.00	11è Prix....	30.0
3ème Prix	400.00	9ème Prix...	40.00	12è Prix....	20.0
4ème Prix	250.00	13ème à 28ème, 16 Prix ce	$10.00		160.0
5ème Prix	150.00	29ème à 60ème, 32 Prix de	$ 5.00		160.0
6ème Prix	70.00	60ème à 100ème ,40 Prix de	$4.00		160.0

Nom..... Nom..... Nom.....

RECONSTITUEZ CES PHOTOGRAPHIES ET NOMMEZ-LES.

C'est si facile que même un enfant peut le résoudre et les prix en valent la peine. Pensez aux beaux prix en argent que vous pouvez gagner. Le premier prix est de $1,000.00 en argent; montant assez considérable pour se

LAURIER

créer un foyer, acheter une automobile, pourvoir à l'entretien d'une famille pendant plus d'une année.

Nous donnerons aussi beaucoup d'autres prix en argent, au delà de 100 prix en tout.

Ce concours est ouvert à tous: hommes, femmes, garçons et filles de partout.

CONDITIONS DE NOTRE GRAND CONCOURS

Il ne s'agit que de reconstituer les photographies de Champlain, Maisonneuve et Laurier, en découpant ces photos et en les disposant de manière qu'elles reproduisent les figures de ces grands Hommes qui ont illustré notre histoire. Pour vous donner un point de départ, nous reproduisons dans cette annonce les gravures telles qu'elles devront figurer sur votre envoi. C'est un casse-tête attrayant, ainsi qu'intéressant et cela vaut bien la peine de l'essayer. Rappelez-vous que chaque concurrent gagne un prix, il n'y aura pas de perdants dans ce concours et si vous apportez du soin à la solution de ce travail, il n'y a absolument rien pour vous empêcher de gagner le premier prix — $1000.00. Il y a aussi une autre condition à remplir que nous vous expliquerons après avoir reçu votre solution.

Ne manquez pas cette belle occasion et envoyez-nous le résultat de votre travail immédiateemnt.

Adressez:

"MON MAGAZINE"
Chambre 26, édifice "La Patrie", Montréal, Qué.

CHAMPLAIN

MAISONNEUVE

MESSAGERS QUI FONT OUBLIER LE MESSAGE

D'ADORABLES VAMPIRES font maintenant les messages pour les législateurs de Washington. Cette photo montre de gauche à droite: Betty Brown, Ethel Farrell, Grace Stevens et Virginia Veeknor. Elles remplacent des garçons au Capitol. On a pris la décision de donner le rôle de messagers à des jeunes filles afin que les messages soient reçus avec plus de courtoisie et d'attention. Ces jeunes filles avec leurs cheveux coupées, leurs jupes courtes et lur sourire sournois sont des vampires typiques.

LES PLANTES SONT SENSIBLES AU CONTACT D'UNE MAIN HUMAINE

Les plantes ont une âme, déclare Sir Jacadish Chandra Bose, dont les expériences dans son laboratoire, à Darjealing, ont profondément impressionné les milieux scientifiques. — Une campagne contre la "vivisection" des fleurs et des plantes !... — Une société pour la protection des fleurs comme il y en a une pour les animaux.

ELLES SENTENT ET SOUFFRENT

PARIS. — Les Hindous continuent à nous étonner. Et il ne s'agit cette fois ni de fakirs, ni de magiciens ou de sorciers. Ces expériences surprenantes, curieuses au plus haut degré, ont été faites par un homme de science, sir Jacadishe Chandra Bose, dans son laboratoire, à Darjealing, et en présence de lord Lytton, gouverneur, de lady Lytton et de nombreux Anglais et Hindous. Le conférencier—car ce fut une conférence avec des projections lumineuses — a tout d'abord annoncé qu'il a découvert "que les plantes sont pourvues de tissus musculaires". Et il a montré aux assistants les instruments d'une finesse merveilleuse qu'il avait fabriqués lui-même et qui lui ont servi pour découvrir "qu'il n'y a pas de sensation qui ne soit commune aux hommes et aux plantes". Et sir Jacadishe Chandra procéda à des expériences qui ont surpris, étonné, émerveillé les assistants.

LE MIMOSA

Il a démontré que le mimosa est pourvu d'un système musculaire très développé, qui se contracte lorsque la plante reçoit un coup, un choc. Et, chose extraordinaire, ce savant hindou, montra à ses auditeurs les lignes, les diagrammes extrêmement fins qui marquaient les contractions reproduites chez les plantes et enregistrées, pour ainsi dire, par elles-mêmes sur le papier, contractions provoquées par l'alcool. D'abord, une dépression, puis une exaltation, absolument comme chez l'homme!

Le conférencier a démontré ensuite que les plantes, exactement comme l'homme, ont des périodes de conscience et d'inconscience — état de veille et état de sommeil. En effet, les plantes dorment comme l'homme.

LE SOMMEIL

Sir Jacadishe Chandra a observé chez les plantes pleine conscience à cinq heures du soir jusqu'à une heure avancée de la nuit; puis le sommeil vint peu à peu, graduellement, et finalement les plantes dormirent et restèrent absolument inconscientes de six heures du matin jusqu'à midi.

Le conférencier a soutenu qu'il n'y a pas de différence essentielle entre l'activité dans la vie des plantes et celle des animaux. Ces derniers possèdent un système nerveux qui les rend capables d'entendre, de voir et de sentir; un système nerveux pareil n'existe pas dans la vie des plantes. L'animal possède la circulation du sang et un coeur qui bat sans s'arrêter; une telle activité n'existe pas chez les plantes. Les deux — la plante et l'animal — semblent n'avoir rien de commun entre eux; mais, malgré ces différences, la vie d'une plante est identique à celle de l'animal, à celle de l'homme.

PEINE ET DOULEUR

Les expériences continuaient et les assistants allaient de surprise en surprise. Une plante est sensible au contact dune main humaine. Elle réagit d'une façon différente. Si la main touche légèrement la plante, si elle la caresse, la réaction semble être du plaisir, mais si la main donne un coup sur la plante, si elle la pousse brusquement, alors la réaction devient de la douleur, de la peine, de la souffrance. Cette réaction n'est marquée sur l'écran que par une petite tache lumineuse. Le conférencier a montré sur l'écran cette réaction de la plante, comparée avec la réaction d'une grenouille. La réaction est la même chez les deux.

La sensitive à l'état de veille et à l'état de sommeil.

Le conférencier a dit en terminant qu'un palmier d'une belle taille s'inclinait vers la terre lorsque les cloches des temples commençaient à sonner. Puis, vers le matin, il reprenait sa position normale. Cet arbre a été considéré comme sacré, le peuple croyait y voir un miracle et les pèlerins affluaient de tous côtés. Et, cependant, ce phénomène n'était pas isolé. Sir Jacadishe Chandra a observé que tous les arbres montraient la même sensibilité sous la même influence, mais à des degrés d'intensité divers.

UNE AME

Et maintenant quel est le savant européen qui, armé d'une patience de fakir, continuerait et compléterait les recherches faites par sir Jacadishe Chandra et nous prouverait que les plantes... ont une âme, qu'elles expriment la joie quand on les caresse, la douleur quand on les traite brutalement, qu'elles "souffrent" réellement, qu'elles font leur sieste, qu'elles rêvent, peut-être, dans leur sommeil, comme les hommes, qu'elles se réveillent à des heures fixes et procèdent certainement à leur toilette avant de se présenter dans leur monde floral?

EMOTION

En attendant, les Anglais qui assistèrent à cette conférence à Darjealing, qui ont constaté "de visu" les mouvements d'émotion, de sensibilité des plantes et admiré la volonté de fer de cet homme extraordinaire, de ce savant hindou, communiquèrent leur étonnement à leurs amis, les journaux locaux ont donné de longues descriptions des expériences faites par sir Jacadishe Chandra, on parlait de miracles de la nature, de mystères encore inconnus; et ce fut l'événement du jour. La nouvelle traversa rapidement les mers et les Continents et arriva en Angleterre, où, avant d'impressionner les milieux scientifiques, elle émut les âmes sensibles.

ON S'ORGANISE

Et tout de suite une campagne s'organisa contre la "vivisection" des fleurs et des plantes. Du moment que les plantes "sentent", du moment qu'elles "souffrent", les couper, les détruire, les abattre, les fouler aux pieds, c'est les faire souffrir, c'est leur appliquer la vivisection, comme pour les animaux dans les laboratoires. Et voici ce que les âmes sensibles proposent maintenant en Angleterre. Ecoutez: Instituer des sociétés pour la protection des plantes, comme il en existe pour la protection des animaux; inspecter tous les jardins, toutes les serres en Angleterre; faire voter des lois punissant les personnes coupables de cruauté envers les fleurs et les plantes; ne pas couper les fleurs dans leur vivisection; imposer aux jardiniers, aux fleuristes d'anesthésier les plantes et les fleurs avant de les couper; punir les personnes qui, en promenade, s'amusent à détruire avec leur canne les fleurs sauvages dans les champs ou dans les prairies, etc., etc.

Et voilà; tout cela est certainement plus intéressant que la politique et que les prévisions météorologistes.

C. CHRYSSAPHIDES,
dans "Le Gaulois".

UNE DISTRIBUTION GRATUITE DE SERUM ANTIDIPHTERIQUE

Elle sera faite par la ville à la demande de la Société médicale de Montréal et de la Medico-Chirurgical Society.

CREDIT DE $800.00

La Société médicale de Montréal demandait récemment à la ville de bien vouloir faire une distribution gratuite de sérum anti-diphtérique aux malades pauvres et de prendre des mesures d'immunisation contre la maladie.

Nous apprenons, aujourd'hui, que cette requête, également faite par la Medico-Chirurgical Society, section anglaise, vient d'être approuvée par le comité exécutif de la cité de Montréal: l'administration fera donc la distribution gratuite du serum contre la diphtérie.

Le directeur du service municipal de santé déclare:

"L'importance de l'utilisation des moyens suggérés avait déjà attiré notre attention dans le service de Santé et c'est en prévision de leur mise en opération qu'un crédit de $800 avait été inscrit au budget. Nous sommes persuadés que par l'approbation de ces mesures, la ville trouverait une compensation supérieure à la dépense, par l'économie réalisée dans le nombre de jours d'hospitalisation des malades dans les hôpitaux pour contagieux.

"En outre, les ravages causés par la diphtérie peuvent être diminués en permettant aux pauvres de profiter d'un traitement qui, lorsqu'il est employé à temps, sauve invariablement la vie du malade. Il est prouvé que chaque heure de retard dans l'emploi du sérum anti-diphtéritique augmente les risques de décès dans de grandes proportions, et on nous rapporte qu'il arrive que ces malades transportés à l'hôpital ne peuvent être sauvés parce qu'il est trop tard, les progrès de l'intoxication s'étant fait trop rapidement.

"Si le médecin qui voit le patient à domicile pouvait, lorsque le cas est grave, faire immédiatement une injection de sérum il est certain que bien des fois des malades seraient sauvés, qui autrement succombent. Il nous arrive aussi que des malades traités à domicile décèdent parce que le médicament est employé trop tard, la famille n'a pas, en main, l'argent pour acheter le sérum, ou hésite durant quelque temps à faire la dépense.

"En 1920, on a rapporté 1,449 cas de diphtérie et 211 décès; en 1921, il y eut 1,209 cas et 158 décès; en 1922, il y eut 1,285 cas et 153 décès; en 1923, il y eut 1,195 cas et 160 décès; en 1924, il y eut 753 cas et 102 décès. Le total est de 5,891 cas et 784 décès.

"La diphtérie a fait de 12 à 14 victimes sur 100 cas de malade, tandis que dans les villes où on a fourni le sérum gratuitement la mortalité moyenne a été d'environ 7 pour cent des cas, avec un minimum de 2 pour cent et un maximum de 11 pour cent.

"Le système que nous proposons d'adopter à Montréal pour faire cette distribution serait le même que dans les villes américaines; c'est-à-dire que dans la ville, il y aurait quelques dépôts dans les postes de police et au bureau du service de Santé, où le sérum serait délivré sur réception d'un certificat du médecin attestant l'incapacité de la famille de payer pour son achat."

LE MAITRE CHEZ LUI

CLAUDE MONNET, octogénaire, est ici photographié chez lui. Le rectangle que l'on voit sur le divan est l'une de ses peintures, vendue en 1880 au prix de mille francs et récemment rachetée au prix de cent mille francs.

Trois mariages de sang royal au Japon

TORIO, 19. (Presse associée).— On vient d'annoncer les fiançailles de trois princes et de trois princesses de sang royal et l'on n'attend plus que la sanction de l'empereur pour rendre ces fiançailles officielles.

Ainsi le prince Haruhito Kanin, fils du prince Kanin, a demandé la main de Mlle Naoko Ichijo, quatrième fille de feu le prince Senetsu Ichijo. La princesse Hanako Kanin, soeur du prince Kanin, vient d'être demandée en mariage par le prince Hironobu Fushimi, troisième fils du prince Hiroyasu Fushimi, et le prince Tokehito Yamashina, le seul prince du sang attaché à l'aviation maritime veut prendre pour épouse la princesse Chikako Nashimoto, fille du prince Morimasa Nashimoto.

Ces trois mariages doivent être célébrés au printemps.

PRELARTS

Avez-vous des carpettes à remplacer? Un prelart à poser? Notre assortiment est au grand complet.

Nos prix sont spécialement réduits. Carpettes—
3 x 4 ..... $11.50
2½ x 3 ..... $ 6.50
Rexoleum superbes dessins et coloris à 42c
Oreillers, couvertes, Fournaises
SATISFACTION GARANTIE

L. P. FONTAINE
1023, ONTARIO EST
34, MONT-ROYAL EST
12-19-26

Belles Etrennes à Faire
Joignez l'Utile à l'Agréable
Abonnez vos parents et amis à La Patrie
LE JOURNAL QUI PUBLIE LE PLUS DE MATIERE A LIRE.
Nous adresserons la "PATRIE", par la poste, excepté pour Montréal et la Banlieue, avec vos compliments, sur réception du prix de l'abonnement.
Edition quotidienne-canadienne:
Pour le Canada—$6.00 par année ou 50 cents par mois.
Pour les Etats-Unis—$9.00 par année ou 75 cents par mois.
Edition quotidienne-américaine:
Pour les Etats-Unis seulement—$4.20 par année ou 35 cents par mois.

Cummings & Cummings

La Fabrique est l'Endroit où Acheter des FOURRURES

et voici quelques nouveaux et élégants manteaux aux PRIX REDUITS DE LA FABRIQUE.

Manteaux de Seal Chapal, tel qu'illustré, peaux de belle qualité, richement garnis d'un col et de manchettes d'écureuil fauve clair. — Tailles jusqu'à 38. Prix de la fabrique..... $119

Sulement, 9 manteaux de Seal Chapal, 40 pouces de longueur, col châle et manchettes en opossum ou martre — Doublure de soie — Tailles jusqu'à 38. Prix de détail jusqu'à $140. Prix réduit de la fabrique.... $79

Manteaux de Rat Musqué, 43 pouces de longueur, col châle, coupe carrée avec bord de 5 rangs. Doublure de soie. Prix de la fabrique..... $125

Manteaux de Mouton de Perse, pleine longueur, unis et garnis de martre — Peaux uniformément assorties. — Doublure de soie et crêpe. Prix de la fabrique..... $195

Manteaux de Rat Musqué vison, tailles pour demoiselle, pleine longueur — nouveau col cravate (choker) — Doublure de crêpe. Prix de la fabrique..... $175

Manteaux de Mouton de Perse, pleine longueur, modèles à ligne droite. — Unis, garnis de martre ou d'écureuil. Belle frisure uniforme lustrée. Prix de la fabrique $325

TOURS DE COU

Opossum—renard bleu	$ 8
Vison	14
Renard brun	18
Vison	20
Renard brun	35
Renard blanc	85
Renard argenté	125
Martre de Russie, 2 peaux	153
Renard argenté	259
Martre de Russie, 2 peaux	309

Paletots garnis de Fourrure pour Hommes. Faits spécialement pour vous dans notre manufacture, chaque client recevant l'attention personnelle de notre premier dessinateur. Ajustement garanti; bon tissu beaver avec collet en vraie loutre. Prix de la manufacture. $95

Manteaux de Seal d'Hudson, 40 et 45 pouces de longueur, unis, col châle et manchettes d'écureuil ou martre — doublure de crêpe. Prix de la fabrique..... $195

Manteaux de Seal d'Hudson, pleine longueur, modèles à ligne droite, unis, garnis de martre ou d'écureuil. Doublure de crêpe. Prix de la fabrique..... $325

PEAUX DE LOUTRE
Venant d'être reçues des préparateurs de peaux. Choisissez la vôtre pendant que l'assortiment est considérable. Voyez notre valeur spéciale à..... $45

CUMMINGS & CUMMINGS
LIMITED
Angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice
Ouvert le Samedi après-midi. Juste en arrière de l'Eglise Notre-Dame

PEPTONINE
la Nourriture idéale pour le bébé

Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.
EN VENTE PARTOUT

DANS LE DECOR DE LA GRECE ANTIQUE

MONA PAIVA, première danseuse des ballets de l'Opéra de Paris, dansant devant les colonnes du Parthénon, à Athènes.

Des nominations dans le diocèse de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — Par décision de S. G. Mgr Cloutier, les nominations ecclésiastiques suivantes viennent d'être faites: M. l'abbé Eucharist Héroux, curé à S.-Boniface, succède à M. le chanoine T. Joyal, de S.-Stanislas, décédé la semaine dernière. M. l'abbé T. Gravel, curé à S.-Théophile du Lac remplace M. l'abbé E. Héroux à S.-Boniface et M. l'abbé D. Guillemette, secrétaire particulier de Sa Grandeur Mgr Cloutier, prendra charge de la cure de S.-Théophile du Lac.

Ces changements prendront effet après les Rois.

Concert et bal de l'Union Belge

Ce soir, à 8 heures précises, grand concert suivi de bal, à l'Union Belge de Montréal, en l'honneur de MM. H. Hicguet et A. Ghyssens. Le consul de Belgique, M. J. Van Rickstal sera présent.

Un beau programme a été élaboré pour la circonstance. Parmi les principaux numéros, il y aura un magicien de grande renommée.

A la recherche de son frère

Mademoiselle Rose Lacombe, demeurant 38, rue Saint-Augustin, aimerait à avoir des nouvelles de son frère Charles qui a quitté Amqui depuis 1910. La dernière lettre écrite était datée de Montréal et portait le millésime 1919. Son frère était âgé de 30 ans. Tous renseignements seront reçus avec plaisir par la personne plus haut mentionnée.

Vos rides disparaissent en 15 minutes

Voulez-vous voir disparaître sous vos yeux en quelques minutes ces vilaines marques de vieillesse, de maladie ou de fatigue. Faites simplement dissoudre une cuillerée de tarkroot en poudre dans une cuillerée de jus de citron, appliquez cette émulsion rafraîchissante sur votre visage—ensuite allez devant votre miroir et voyez ce qui arrive! Vous aurez certainement la plus grande surprise de votre vie. Vous avouerez vraiment que vous n'avez jamais vu ou entendu parler de quelque chose qui pourrait causer un rajeunissement aussi remarquable et aussi rapide du visage et des traits.

Quoique ce simple traitement domestique a un si merveilleux effet sur la peau ridée ou flasque, il est tout-à-fait inoffensif. Son influence sur les tissus du visage est vraiment profitable. On ne doit pas confondre Tarkroot avec toute préparation ou cosmétique, car on doit l'enlever et il ne laisse aucune trace. Un paquet authentique chez le pharmacien en contient assez pour en mettre le coût à moins de trois sous le traitement.

LA MODE
décrète des lignes droites, élancées de l'épaule à la hanche.

Une ceinture **Grenier** moule habilement et supporte la taille, s'ajustant elle-même naturellement à chaque ligne et courbe, à chaque changement de mouvement et de position.

La ceinture illustrée ci-dessus est du modèle 850. Sa section aplatissant le dos — en broché rose — de même que les panneaux du devant, aident à atteindre cette silhouette plate tant désirée. Elle est marquée à prix modéré et faite pour les tailles de 24 à 36.

D'autres modèles sans lacets et laçant en arrière chez les marchands mettant en vedette les corsets de qualité. Découpez cette annonce et demandez à votre corsetière de vous montrer quelques-uns des modèles **Grenier**, vous serez charmées des valeurs offertes. Vous êtes nullement obligées d'acheter.

C. J. GRENIER & CIE
Coins St-Hubert et Ste-Catherine, Montréal.

CAFÉ PRIMUS
Saveur exquise arome délicat
QUALITE dans chaque tasse. Le CAFE PRIMUS fait constamment un breuvage sain et bienfaisant.

Divorce

MADAME RODOLPHE VALENTINO, mieux connue sous le nom de Natacha Rambova, de son vrai nom Winifred Hudnut, fille adoptive de Richard Hudnut, parfumeur new-yorkais, a demandé hier un décret de divorce contre son mari, pour incompatibilité d'humeur. Rodolphe aime la vie tranquille au foyer; sa femme aime le monde et le plaisir. Le décret a été demandé aux tribunaux français.

VIEILLE SOCIETE EN CONGRES A MONTREAL

La Société Américaine de Physique se réunira en février au McGill.

Les membres de la Société Américaine de Physique se réuniront à Montréal les 25, 26 et 27 février prochain, à l'Université McGill. Ce sera la 137e réunion de l'association, car elle est l'une des plus vieilles organisations sur le continent. C'est la première fois que de telles assemblées auront lieu à Montréal.

Le Dr W. J. Humphries, chef du département de météorologie des Etats-Unis, donnera une conférence publique sur les nuages et leur formation.

Les pourparlers au sujet d'un vaste projet industriel

QUEBEC, 19. (Presse canadienne). — On a affirmé aux départements intéressés hier que l'on ne savait rien au sujet des négociations finales entre certains capitalistes anglais ayant à leur tête lord Rothermere et le gouvernement provincial relativement à une usine de papier.

Le bruit court que les établissements Clarke avaient arrêté un accord final avec le gouvernement concernant la construction d'une grande usine de papier à proximité de la ville de Québec, près du confluent de la rivière Saint-Charles et du Saint-Laurent. On commencerait les travaux le printemps prochain.

Les négociations auraient été entamées il y a quelque temps, mais rien n'indique qu'elles aient abouti à quelque résultat.

Les représentants des capitalistes anglais ont demandé à la commission des finances de la municipalité hier soir, une exemption de taxe sur les terrains que l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Company serait consentante à acheter pour construire une usine à certaines conditions. La Commission s'est montrée disposé à accorder la requête, sauf approbation du gouvernement provincial. Cette approbation n'était possible que par l'entremise d'un amendement à la charte de la ville.

Un voleur condamné à quinze années de bagne à Saint-Jean

SAINT-JEAN, Qué., 19.—Sylvain Bourdeau, un jeune homme de 22 ans, trouvé coupable de cambriolage, a été condamné à 15 années de bagne hier après-midi par le magistrat Lemay, de Sherbrooke, siégeant ici.

Georges Ostiguy, 25 ans, arrêté en même temps que Bourdeau, s'est avoué coupable à l'enquête préliminaire et est devenu témoin à charge contre son compagnon.

Un troisième accusé, Jean-Marie Giroux, 20 ans, a été acquitté.

Le vol en question a été commis dans le magasin de MM. Gervais et Frères, de Saint-Jean, le 21 novembre dernier. Les cambrioleurs avaient enfoncé une vitre de la porte arrière pour pénétrer dans la place. Une fois dans le magasin ils ont volé des revolvers, des balles et des outils, le tout d'une valeur de $600.

Le roi Albert et la reine chez Doumergue

PARIS, 19. (Presse associée). — Le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique qui sont venus à Paris faire leurs emplettes de Noël ont rendu visite au président Doumergue, hier après-midi.

DELEGATION A OTTAWA

ST-JOHN, N.-B., 19. — Une délégation ira bientôt rencontrer à Ottawa les leaders des trois partis politiques fédéraux dans le but d'exposer les griefs des provinces maritimes.

Veuillez Emporter les Petits Paquets

IL EST AVANTAGEUX D'ACHETER VOS CADEAUX CHEZ Dupuis

5000 Cartes de Fantaisie
Pour les Fêtes
.05, — .10 — .15
CHACUNE
PAPIER CREPE, dessins de Noel — le paquet..... .20
SERVIETTES JAPONAISES; dessins de Noel — le cent..... .48
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Enfants!
Venez dire au
Père Noël

ce que vous désirez comme cadeaux. Il ne reste plus que 4 jours pour le voir. Hâtez-vous.

Il est à sa grotte de 10 à 11 A.M. et de 3 à 4 P.M.

Il donne une bonbonnière à tous ses petits visiteurs. Entrée: .05

Séries de
8 Ampoules Electriques
POUR ARBRES DE NOEL: au complet avec corde et fiche de contact séparable 1.39
DUPUIS FRERES — au deuxième.

Comblez leurs Désirs

LORSQUE LE SOMMEIL AURA CLOS LES PAUPIERES DES PETITS ENFANTS ET QUE LE BON PERE NOEL DESCENDRA PAR LA CHEMINEE AVEC SON GROS SAC DE JOUETS VOYEZ A CE QU'IL LAISSE SOUS L'ARBRE DE NOEL LES CHOSES QUI FERONT LE PLUS PLAISIR A LEUR PETIT COEUR.

LE ROYAUME DES JOUETS REGORGE DE SUGGESTIONS: PAR CONSEQUENT IL VOUS SERA FACILE DE FAIRE VOTRE CHOIX ICI. VENEZ SANS TARDER; CAR IL NE RESTE PLUS QUE

4 JOURS D'ACHATS AVANT NOEL.

VENTE DE
Robes de Chambre
POUR HOMMES

Lot No 1
50 ROBES DE CHAMBRE en édredon dans un choix de nuances; modèle avec col châle, 3 boutons et corde soie autour. Tant que le lot durera chacune..... 5.95

Lot No 2
ROBES DE CHBMBRE en véritable édredon Beacon. Aussi Robes de laine, dans une magnifique variété de nuances. Modèles avec col châle et cordelière en soie, etc. Toutes les tailles; 30 à 44. Valeurs jusqu'à 16.50—tant que le lot durera..... 10.00
DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée.

Donnez-lui un
Veston de Fumeur

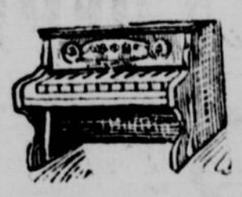
C'est un cadeau pratique que tout fumeur appréciera. Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer un lot de vestons qui se vendent ordinairement de 7.00 à 10.00 et que nous offrons, lundi à..... 3.95
Ils sont en édredon français de jolis dessins quadrillés et bordés de cordelettes de soie.
Toutes les tailles pour hommes — au choix..... 3.95
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Extra Spécial
BATONS DE SKI, la paire..... 1.95
DUPUIS FRERES — au deuxième.

Patins Tubulaires "Starr"

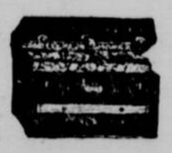
rivés à la main avec rivets en coppe sur bottines en cuir solide, comprenant support à la cheville, à l'intérieur, et courroie en cuir à l'extérieur. Pointures: 6 à 10..... 7.95
PATINS ET BOTTINES de même qualité que les précédentes, mais de pointures pour dames: 2 à 7 pour..... 7.95
Les patins de dames sont rivés sur les chaussures sur demande seulement.
DUPUIS FRERES — au deuxième.

SERVICES A THE en porcelaine; 12 morceaux; jolies décorations..... .98



PETITS PIANOS droits; 14 notes; fini acajou; avec livret d'instructions..... 2.59

MALLES DE POUPEES; couvertes en feuilles d'acier; serrure et clef. Prix..... 1.25



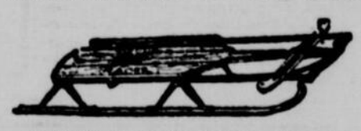
POUPEES MAMAN; tête en composition; complètement habillés, bas et chaussures compris. Prix..... .98

TRAINS MECANIQUES; locomotive, tender et wagon..... 2.85
TELEPHONES PORTATIFS..... .50

OUVERTS
JUSQU'A 10 HRES TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN.

JEUX DE PARCHESI, fabriqués en carton très épais; au complet avec jetons et cornets. Prix..... .69

JEUX "en-dessus et en-dessous"; un jouet mécanique très amusant pour petites filles et petits garçons..... 1.35

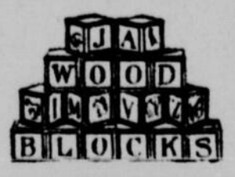


SLEIGHS A GOUVERNAIL; 39 pouces; lisses en acier..... 2.25
RENES (guides) en toile cirée; fortes coutures; 12 clochettes..... .39

GARAGE avec 2 petits autos mécaniques..... .79

CHEVAUX BERCANTS; peints en gris ou naturel. Prix..... 1.95

CHEVAUX SUR PLANCHETTES en bois finis avec roues; Prix..... .98



BOITES DE BLOCS; contenant 20 carrés recouverts en papier lithographié; 6 dessins peuvent être faits..... .98

NECESSAIRES POUR LA LESSIVE..... 1.25
DUPUIS FRERES — au deuxième.

Séries de
8 Ampoules Electriques
POUR ARBRES DE NOEL: au complet avec corde et fiche de contact séparable 1.39
DUPUIS FRERES — au deuxième.

Cadeaux pour Bébés

GILETS DE BEBES, en laine tricotés à la main; nuances: rose et blanc, bleu et blanc et tout blanc. Variété de modèles. Spécial..... .98 à 2.98
PETITS GILETS DE BEBES, en laine de qualité pesante; modèle se passant par-dessus la tête ou genre manteau Rose ou blanc. Ages: jusqu'à 2 ans..... 1.98 à 3.50
CHALES DE BEBES, en laine à tricot Nid "d'abeilles" avec bordure de fantaisie et frange; différentes dimensions. Prix..... 1.98 à 6.98
COSTUMES OURSON TEDDY, pour enfants, 4 morceaux en laine de nuance: écarlate, argent, chameau et blanc. Tailles: 20 à 30. Spécial..... 2.98 à 7.49
SALOPETTES EN LAINE pour Bébés
Modèle avec pieds et gousset, coupe ample: nuances: argent, chameau, rouge et blanc. Tailles: 20 à 30 Spécial..... .98 à 3.25
DUPUIS FRERES — au premier.

Pantouffles
Un cadeau qui fait toujours plaisir. Nos assortiments considérable rendent votre choix facile ici.
Pantoufles indiennes 1.00 à 6.00
Bottes Russes..... 6.50
Pantoufles Juliette..... 1.49
DUPUIS FRERES — au premier.

Un Spécial très avantageux
FLANELLE de FANTAISIE
à dessins rayés et quadrillés; 31 pouces de largeur; aussi quelques nuances unies. Régulier 1.39 la verge pour..... .69
Ne manquez pas cette offre.
DUPUIS FRERES — au premier.

Pour la table de Noel
Service à Diner
de 97 morceaux
à prix très spécial pour lundi.... 25.00
Nouvelles décorations, nouvelles formes et nouvelle teinte crème à effet relief. Les décorations consistent de fleurs de nuances bleu, rouge, vert et jaune foncés, teintes que vous trouverez ordinairement que pour la porcelaine très dispendieuse. Riche fini glacé.

PROFITEZ DE NOTRE
Vente Annuelle de Cigares
à l'occasion des fêtes pour acheter vos cadeaux

31,600 cigares sont inclus dans cette vente. Ils ont été faits spécialement pour nous, par conséquent nous pouvons les recommander avec confiance.
Ces cigares d'un arôme doux et agréable, sont faits de filasse courte, de tabacs choisis, très mûris et fermentés à point, dans une enveloppe en Sumatra. Ce tabac qui n'a pas d'égal pour envelloppe de cigares.
Ils se détaillent ordinairement 2.50 la boîte de 50, mais vous pourrez vous les procurer, lundi, chez Dupuis à.....
1.69
DUPUIS-FRERES—au rez-de-chaussée

EN DONNANT
Un Radio
Vous donnez une mine inépuisable de plaisir et de divertissement.
RADIOLA III
à deux lampes. Au complet avec téléphones, batteries, antennella et prise de terre. Chez DUPUIS..... 41.50
TERMES FACILES, SI DESIRE.
DUPUIS FRERES — au deuxième.

Dupuis Frères
LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Dir.-Gérant.

Bas de Noel

26 pouces (extra spécial) .69

Boites de Chocolats
contenant 5 lbs bien assorties; strictement frais — Très spécial..... 1.00

BONBONS FRANCAIS
assortis, en boîtes de 5 lbs— Très spécial..... 1.00

CRACKERS (Pétards)
contenant: jouets, chapeaux, bijoux, etc. Boîte de 1 douzaine:
.45, .55, .65, 1.00 et 1.50
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée.

Téléphone Est 8000

DES REVELATIONS ETRANGES SUR LE MONDE DES TRIPOTS A PARIS

Il y a toute une catégorie de malheureux et de malades qui ne pourraient vivre sans respirer l'air pourtant empoisonné des coupe-gorges. — Comment la police parisienne poursuit ses enquêtes et ses opérations contre les joueurs. — Une visite dans les milieux chics.

LES RABATTEURS ET LES CERCLES FERMES

Paris, comme d'ailleurs toutes les grandes villes du monde, a ses tripots et ses coupe-gorge dont elle parvient à ne se débarrasser qu'avec les plus grandes difficultés à cause de la ruse, de l'organisation, des moyens du monde, des joueurs,—joueurs qui sont la plupart du temps des étrangers, des aventuriers, des toxicomanes, des voleurs, etc. Un journaliste parisien, M. Gustave Dallier, racontait il y a quelque temps dans le "Petit Journal" les impressions de ses randonnées avec la police parisienne dans les milieux du jeu. Voici quelques passages de cette enquête intéressante de M. Dallier :

LES COUPE-GORGE

Le commissaire entre le premier, arrive jusqu'au portier et lui parle à l'oreille: ils échangent les mots de passe sur lesquels le policier n'a pas manqué de se renseigner pour la bonne réussite de l'expédition.

Durant cette courte conversation, le magistrat masque la vue sur le couloir. A la faveur de ce stratagème, les dix inspecteurs défilent sans bruit, au nez et à la barbe du gardien, cependant bien stylé. Lorsqu'il s'en aperçoit, il est trop tard: la petite troupe est passée.

A la suite d'un ordre bref, un homme se détache de ses camarades et vient se placer près du pauvre cerbère qui se trouve désormais gardé à vue.

L'opération n'a demandé que quelques minutes. Nous pénétrons dans la salle du rez-de-chaussée : petit salon désert pour l'instant : puis nous montons un escalier. Au premier étage, une porte double est vite enfoncée.

Un jet de lumière... des cris...

—Haut les mains! crie le commissaire.

La musique se tait ; les danseurs cessent de tournoyer... Dans l'affolement général, des tables garnies de verres, de soucoupes sont renversées.

Mais le magistrat ne s'en soucie guère. D'un bond, il traverse le dancing et pénètre dans un petit cabinet voisin, suivi de quelques agents.

Il était temps. Les joueurs et les joueuses allaient escamoter le corps du délit: tapis, cartes, jetons et, profitant du désarroi général, le tenancier ouvrait une fenêtre donnant sur un petit toit... pour disparaître avec la cagnotte. Plus leste que lui, un inspecteur lui coupe la retraite. Le "tôlier" se laisse appréhender sans résistance.

Le principal est fait: il ne reste qu'à procéder aux interrogatoires et aux fouilles. Quelques étrangers, démunis de carte d'identité, et deux femmes, trafiquantes de coco, prennent le chemin du dépôt avec le patron de céans. Je jette un coup d'oeil d'ensemble sur les salons. Et nous sortons.

. . . . . .

—Vous avez de la chance, me dit le commissaire: nous n'en voyons plus souvent d'opérations comme celles-ci. Il me faut remonter de longs mois en arrière pour retrouver le souvenir d'une descente analogue.

C'était alors chez un nègre qui tenait un jazz-band et un tripot si bien organisé qu'il possédait un matériel de rechange en cas de saisie: il avait la hantise des cambrioleurs américains, qui exerçaient à cette époque leurs talents aux alentours, et le malheureux noir nous prit pour "ces messieurs", tout simplement !

QUAND IL Y AVAIT DE LA "CASSE"

—Vous n'avez jamais de "casse" dans de semblables expéditions?

—Non! Les tenanciers préfèrent encourir l'amende ou quelques mois de prison pour délit correctionnel plutôt que de risquer sottement, par leur rébellion, les travaux forcés. C'est avec les bonneteurs qu'il y avait autrefois de sérieux "accrochages": l'arrestation n'entraînait pas seulement, pour eux, l'inculpation d'infraction à la police des jeux, mais encore une condamnation beaucoup plus grave, motivée par le vol, l'escroquerie, et, avec la récidive, les années de prison pouvaient s'accumuler sur leur tête. Aussi, généralement, défendaient-ils leur liberté avec acharnement. Ces redoutables bandits tenaient leurs assises aux "Quatre-Chemins", à Aubervilliers, sur l'herbe des fortifications. Un tréteau, trois cartes, une galerie de badauds assez naïfs pour engager leur argent sur la rouge... et le tour était joué. D'autres opéraient dans les compartiments du train amenant le public des courses. Ils offraient aux parieurs malheureux l'occasion de se refaire, avec les jeux dits de "consolation".

—Et ces tristes individus ont disparu ?

—Nous leur avons fait une telle chasse qu'à l'heure actuelle, on peut affirmer qu'il n'y a plus de bonneteurs sur la voie publique.

—Mais ne les retrouve-t-on pas dans certains coupe-gorge de la Capitale?

—Malgré notre continuelle surveillance, il existe encore quelques-uns de ces tripots à Paris, mais ce ne sont pas de vrais coupe-gorge... Oh! je ne dis pas qu'on ne s'y dispute jamais et que les querelles ne s'y vident plus comme par le passé: les armes à la main, non! je ne vais pas jusque-là.

Pourtant, les batailles s'y font rares et ont lieu surtout entre habitués.

DANS LE QUARTIER DES HALLES

Dans une cave de marchand de vins, des individus à mine patibulaire jouent avec des dés "à la passe anglaise". C'est un vrai bouge: des couteaux sont fichés sous la table... mais la visite domiciliaire n'est pas longue, la partie n'est guère animée!... A l'arrivée de la police, il n'y a ni lutte, ni cris. L'argent est confisqué et les joueurs fouillés. L'opération n'est pas frutueuse; quelques arrestations pour port d'armes prohibées, et c'est tout.

Pour une fois, la maison a été au-dessous de sa réputation — de sa mauvaise réputation — nous fi-lons ailleurs...

AU QUATRIEME ARRONDISSEMENT

Le décor change... C'est par une rue du vieux Paris que nous arrivons chez les joueurs de farot. C'est un jeu d'importation, nous dit-on. Nous nous en serions doutés, à la figure des assistants! Surpris par notre arrivée, ils crient, ils jurent tout à la fois en jargon judéo-allemand. Mais je n'ai pas le temps d'examiner les joueurs: les inspecteurs procèdent aux saisies et interrogatoires réglementaires.

Il y avait de gros paris d'engagés... et cependant le jeu n'est pas compliqué. Un banquier, un croupier, deux paquets de cartes. Des mises à droite sur un tableau destiné aux joueurs, des mises à gauche, sur celui réservé au banquier.

Si la retourne correspond aux valeurs sur lesquelles les joueurs ont misé, l'enjeu est pour eux. Dans le cas contraire, c'est le banquier qui encaisse.

Et il paraît que les "différences" sont parfois très fortes.

Les rabatteurs

A LONGCHAMP

M.... subissant l'influence du milieu, se laissait hypnotiser par l'appât d'un gain facile. A la "quatrième", n'y tenant plus, il partit d'un trait au guichet "cher" risquer une somme assez coquette sur "Sardanapale". Il avait le bon tuyau, me dit-il.

Je l'attendis, tranquillement assis au pied des tribunes, préférant la vue des élégantes à la ruée vers la fortune — ou l'infortune.

M... ne revint pas seul. Un gentleman l'accompagnait, en tenue de pesage, jaquette impeccable, haut de forme, monocle, guêtres blanches et lorgnette en sautoir. Nous échangeons quelques paroles...

—Votre ami, monsieur, a, je crois, misé sur la bonne écurie. J'aurais dû l'imiter...

Le signal du départ coupa la conversation.

M... ne se tenait plus de joie. "Sardanapale" sortit vainqueur de la course. M... se précipita au guichet, suivi de l'inconnu.

La "dernière" était presque terminée que mon ami n'était pas encore de retour. Je commençais à m'impatienter, quand il reparut, toujours escorté de sa nouvelle relation.

—D'où venez-vous ? J'étais inquiet !

—Du buffet, M. B... a eu l'amabilité de m'y conduire.

Je pensais moi-même : "Cette rapide intimité frise l'indiscrétion, à moins que..."

Interrompant mes réflexions, M. B... me dit :

—Je viens de perdre 200 louis, mais je vais me "refaire" au cercle dans un instant...

D'ailleurs, c'est l'heure de rentrer à Paris. J'ai une voiture. Voulez-vous en profiter ?

M... n'attendit pas ma réponse et accepta. Puis, gagnant la sortie, il interrogea son compagnon sur le cercle dont il venait d'être question.

—Oh ! c'est un endroit très chic. Il y a une jolie partie, voulez-vous y venir.

—Cela vous dérangerait peut-être ?

—Mais non, je vous invite à y dîner demain soir, avec monsieur, bien entendu. Faites-moi l'amitié d'accepter... et si le coeur vous en dit, je vous ferai inscrire comme membre de l'association. Le directeur est un vieux camarade qui, pour m'être agréable, réduira les formalités au strict minimum.

LE RABATTEUR MONDAIN

Cette dernière phrase acheva d'éclairer ma religion. Nous nous trouvions en présence d'un rabatteur.

Pendant la route, j'étudiais le galant personnage. Sa conversation était pleine d'intérêt et même d'esprit. Il abordait facilement tous les sujets, du frivole au sérieux, en passant avec aisance des mondanités à la politique, de la politique à la finance, et de la finance à l'art.

La voiture stoppa devant le cercle. Nous descendons, prenons congé de notre nouvel ami, en confirmant notre rendez-vous pour le lendemain, vers 6 heures du soir.

—Il est vraiment très homme du monde, ce monsieur B... me dit quelques instants après M... avec une belle candeur. Je souris...

—Vous me semblez un peu prompt à vous enthousiasmer. B... est en effet très aimable, mais ce n'est pas un homme du monde. Il est rabatteur au cercle.

—Vous vous moquez de moi !

—Voyons, me dit-il, sur quoi basez-vous votre jugement ?

—Sur un certain nombre d'indices irréfutables. Vous avez rencontré B... au guichet "cher", m'avez-vous dit. C'est en effet là que les courtiers de cette sorte tendent leurs filets. Lorsqu'il a vu que vous jouiez assez gros jeu, il ne vous a plus quitté. Il vous a fait des avances jusqu'à ce qu'il vous ait amené sans défense, à la table, c'est-à-dire au tapis vert de sa "maison."

—Vous ne voulez pas croire à la complaisance naturelle d'un homme du monde?

—J'ai connu tellement de Joueurs, avec un grand J, qui, ruinés, ne peuvent se décider à quitter la salle de jeu, son ambiance, tout ce qui fait leur vie fiévreuse et agitée! Ils exposent leur cas au directeur de l'établissement qui les recevait naguère — avec tant de cordialité — lorsqu'ils étaient "pleins aux as". Ils font étalage de leurs belles relations... On convient d'une commission quand ils amèneront de riches amis, capables de "se mettre au milieu", c'est-à-dire de prendre la banque au baccara.

—Autrement dit...

—Il y a, dans le Salon vert, une table verte de baccara, dont la vue ne manque pas de pittoresque. Voulez-vous que nous allions en juger?

DANS LE SALON VERT

Nous entrons dans le Salon vert. Quelqu'un de la maison s'avance vers moi:

—Monsieur est avec vous?

—Oui, c'est mon invité... nous ne faisons que traverser le salon...

—Allons!! excusez-moi...

—Tiens, voilà le docteur H... qui s'emballe.

—"Banque ouverte"... Il en prend des "culottes"!!

—Que voulez-vous dire par là?

—Qu'il tient tous les coups, même les plus gros.

—On ne faisait pas cela au X...

—C'est possible, mais je n'en suis pas certain. Cela ne dépend pas d'ailleurs de la bonne renommée du cercle, mais de sa solidité financière. Pour laisser "tailler à banque ouverte" il faut être en état de rembourser... ce qui peut entraîner le directeur de l'établissement dans une situation difficile.

—On ne joue pas seulement le "chmin de fer" ici?

—A droite et au fond, voilà aussi les bridgeurs. A gauche, une forte partie de poker est engagée. D'autre part, tous les habitués ne se réunissent pas exclusivmeent dans le Salon vert... Suivez-moi...

A LA BIBLIOTHEQUE

—Comment vous portez-vous, mon cher maître?

—Et vous? Mais je m'aperçois que je suis plongé dans mon journal et que je laisse passer l'heure de mes rendez-vous....

Nous nous éloignons.

—Qui est-ce ?

—Maître C.... l'avocat d'assises.

—Un sage... Il est vrai qu'il doit être agréable de lire ici. La bibliothèque est d'un calme monastique et elle paraît très complète.

—Certes. Mais lele offre d'autres avantages: le soir, on y colporte les derniers potins du boulevard. On y apprend les grandes et les petites nouvelles, ces mille riens et ces grands événements dont la vie de Paris est tissée...

— Vous avez aussi une salle de spectacle?

— Oui, et si vous le désirez, vous y entendrez de la bonne musique. Nous avons aussi une planche d'escrime et une piscine. Rien ne manque pour l'agrément du corps et de l'esprit, comme vous le voyez...

— Et la cotisation?

— Elle est élevée. Mais pouvoir la payer ne suffit nullement pour être admis. Il faut montrer patte blanche. Nom, profession, relations, fortune, antécédents: la présentation est une affaire sérieuse et les parrains doivent obligatoirement connaître le néophyte. Dans toute la force du terme, ils sont garants de son honorabilité.

— Paris compte-t-il beaucoup de ces grands cercles?

— Une dizaine environ. Les uns sont réservés aux membres de l'aristocratie et les descendants de certaines familles en font partie, pour ainsi dire, de droit. Pour l'admission d'un candidat, on vote avec des boules, et nombreux sont les "blackboulés"; comme à la Faculté, du temps des examens. Il y avait des boules rouges, des noires et des blanches.

"D'autres n'admettent que les gentlemen passionnés pour l'amélioration de la race chevaline, l'élite du public assidu aux pesages. Pourtant, certains grands propriétaires d'écuries n'ont jamais pu s'y faire recevoir. Pourquoi? Pour un rien, une nuance... une ombre... On veut ne s'y rencontrer et, s'il y a lieu, n'y jouer qu'entre "pairs".

"Ailleurs, c'est la réunion de la haute finance, ou du gros négoce, ou de la grande industrie. Ici, c'est l'élite littéraire ou artistique; là c'est l'élite politique.

"Partout, on tient à honneur de conserver la vraie tradition française, dans un cadre digne d'elle.

"L'administration et le fisc ne s'occupent de ces associations que pour y percevoir sur les jeux une dîme destinée aux caisses de l'Etat. Le jeu n'y est pas la source réelle des revenus de la maison, mais un passe-temps, ce qui n'empêche pas certains des habitués d'y faire des "différences" considérables. Mais ces différences y sont soldées ou séance tenante ou dans les 24 heures, comme l'exige le code de l'honneur. Le chèque sans provision est inconnu dans ces parages.

Elle souffrait de constipation chronique

Une fois que vos intestins deviennent obstrués, vous êtes sujet à beaucoup de malaises, car la constipation est l'une des sources fécondes en maladies dont l'humanité est affligée, par conséquent le fonctionnement régulier des intestins tous les jours, devrait être le but de quiconque aspire à la santé parfaite.

Mme O. W. Lawrence, de Cloverdale East, N.B., écrit: "Je souffrais de constipation chronique et devins si malade que je craignais presque de manger n'importe quoi. Un jour je vis votre annonce des

LAXA-LIVER PILLS

DE MILBURN

aussi je m'en procurai trois bouteilles et après les avoir prises, je n'ai plus souffert de constipation depuis".

Préparées exclusivement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

I. L. LAFLEUR, LIMITEE

366 Notre-Dame O. Montréal

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockafite, Chaux, Broches à forme.

SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc et grès

Outillage complet pour contracteurs

AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707-6708.

Pas au verre

LE PREMIER MINISTRE DUNNING, de la Saskatchewan, a refusé de prendre en considération la pétition de la ligue "modérationniste" qui lui a demandé de permettre la vente de la bière au verre.

LES PYJAMAS PARISIENS

PARIS, 19 (Presse associée). — Les pyjamas que vendent les marchands d'articles de fantaisie pour hommes sont de véritables étoffes à ramages quand ils ne sont pas un jardin aux couleurs criardes. Après être tombés temporairement en disgrâce ils renaissent avec plus de vivacité et deviennent de plus en plus populaires pour le boudoir.

L'un de ces pyjamas flamboyants de couleurs était baptisé: "Les Roses Merveilleuses," ni plus ni moins! Ah! ceux-là, ils étaient une orgie de brocart où des roses rouges, jaunes, roses et dorées frôlaient leurs pétales veloutées sur un fond noir. Le pantalon était un brocart d'or.

On en voit d'autres de plus délicats qui s'intitulent "Quelques Fleurs"! Ces pyjamas porteurs de l'épithète d'un parfum chéri étaient vert pâle. La blouse était rose pâle avec un panneau orné de dessins modernistes.

LA JUPE BEAUCOUP PLUS AMPLE

LONDRES, 19 (Presse associée). — Il y a quelque temps les jupes des femmes étaient tellement serrées que le fait de monter dans un autobus ou un tramway devenait un véritable exercice de gymnastique. Cette difficulté vient d'être abolie par l'inauguration de la jupe flottante qui donne une plus grande liberté de mouvements aux jambes.

Rien n'empêche que les jupes sont aussi courtes qu'auparavant, mais demandent beaucoup plus de verges d'étoffe. On a contourné la difficulté physique, mais contournera-t-on avec autant de facilité la difficulté monétaire? Oh! l'argent, quand il s'agit de modes on passe bien par-dessus!

z

Toronto, 19. —La succession de feu Lloyd Harris, de son vivant député fédéral de Brantford, Ont., telle qu'évaluée par les cours de justice, s'élève à $517,449.18, dont $377,556 en actions. Les principales actions du défunt sont celles de la Massey-Harris.

ÉPARGNE LES FORCES

Aujourd'hui presque tout le monde est persuadé des propriétés reconstituantes et fortifiantes de

L'Émulsion Scott

à l'huile de foie de morue vivifiante. Des millions de bouteilles sont vendues tous les ans. Une très petite quantité employée régulièrement tous les jours refait la santé et aide à conserver les forces.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-21

Jouets ! Jouets !

Trains mécaniques jusqu'à 39 59 7.00

Jeux d'anneaux. Spécial ..... .29

Blocs d'images .10 .15 .25 .59 .79 1.19

Jeux Bagatelle & Parchesi pour ..... .15

Carrosse poupée jusqu'à 1.00 1.35 12.00

Poupées .15 .39 .59 2.95

Traineaux, 50 pour ..... .39

Traineaux 75 pour ..... .57

Sleigh steering 1.50 2.00 2.25 2.50 3.00

Traines sauvages 1.65 2.50 3.50 4.95 5.95

Patins de toutes sortes de ..... .45 à 12.00

Cadeaux Utiles, Verre Taillé et Argenterie

Coutellerie de table et à dépecer, spécial pour cette semaine. Petite Pendule ——. Valant 2.50 pour $1.39

Avant d'acheter, venez voir nos prix, ils vous intéresseront.

Goyette AU MEILLEUR MARCHÉ

124-130, MONT-ROYAL EST

17-19

Meilleurs Souhaits

Vous êtes sûr de lui plaire, en lui offrant des PLAYER'S

UN FUSILLE QUI EST EN BONNE SANTE

Une rue de Dreux (France), porte le nom du curé de Moineville. — La municipalité avait appris qu'il était mort en héros.

DES ECHEVINS PERPLEXES

PARIS, 6 (Le Matin). — C'est une piquante histoire et qui vaut la peine d'être contée, que celle du curé de Moineville que l'union sacrée a fait entrer tout vif dans l'immortalité.

Moineville, pour que nul n'en ignore, est une modeste commune des environs de Briey. Dans les premiers jours d'août 1914, elle connut les tristesses et les douleurs de l'invasion. Les morts allaient vite, hélas! à cette heure tragique, les fausses nouvelles aussi. Comment apprit-on à Dreux que le pasteur de cette humble bourgade, l'abbé Gillet, victime du devoir noblement accepté, avait été sur les ruines de son église, lâchement fusillé par un ennemi sans pitié. C'est là un détail qui n'a pas encore été précisé et que les historiens de l'avenir auront peut-être à élucider. Toujours est-il que, brûlant de patriotisme et soucieuse, qui l'en blâmerait, d'union sacrée, la municipalité drouaisienne, dont M. Maurice Viollette est, depuis quelque vingt ans le chef, décida sur-le-champ et sans autre informé — on était alors au 7 août 1914 — de donner à l'une de ses rues le nom de l'héroïque pasteur et c'est ainsi que, dans le même temps que le boulevard Dubléras devenait le boulevard Jean-Jaurès, un geste symbolique de réconciliation nationale faisait, par antithèse, du boulevard des Rochelles l'avenue du Curé-de-Moineville.

Le temps passa.

Voici quelques semaines, en consultant la collection de guerre d'un illustre parisien, un notable érudit de Dreux, que rien de ce qui touche les choses locales ne laisse indifférent, fit la trouvaille d'une note qui le laissa quelque peu rêveur. "C'est par erreur de transmission, disait cette note, que l'abbé Gillet, curé de Moineville, a été mentionné comme fusillé par les Allemands, dès le début des hostilités. Il s'agissait du curé de Moyenvic, du diocèse de Metz." Et notre chercheur d'écrire aussitôt à l'évêque de Nancy d'où il reçut — ou à peu près — la réponse suivante:

"Puisque vous désirez savoir comment le curé de Moineville a été fusillé par les Allemands en août 1914, demandez-le lui donc directement. L'abbé Gillet est mieux placé que quiconque pour vous documenter sur ce point délicat. Il se fera un plaisir de vous donner lui-même tous les détails de sa mort."

Et c'est, en effet, le curé de Moineville qui se chargea de répondre et de donner à son correspondant l'assurance cordiale que pour un fusillé il ne se portait vraiment pas trop mal!

La bonne ville de Dreux n'en est pas encore remise et le conseil municipal est perplexe.

BUSTE DE LA REINE ALEXANDRA

YANKO BRBAJOVITCH, sculpteur monténégrin, qui est en Angleterre depuis 4 mois, a été si remué par la mort de la reine Alexandra, qu'il a décidé de faire son buste. Trois heures après en avoir eu l'idée, le buste était terminé. L'artiste n'avait jamais vu la reine. Ainsi il fit ce buste de mémoire, d'après les photographies qu'il avaient vues. On le voit ici mettant la dernière main à son oeuvre.

Les bonnes blagues

COL ANTIDERAPANT

On sait combien est désagréable le frottement du col de la chemise pour toutes les personnes qui, au printemps, sont atteintes de clous. Une grande maison de chemiserie vient de créer des cols anti-dérapants imitant les bandages pneumatiques des voitures automobiles garnis de clous, avec cette seule différente que les clous sont fournis par le client. Il suffit d'envoyer un patron repérant exactement la place occupée par les furoncles sur le cou pour recevoir, quelques jours après, des "cols perforés" laissant libre passage aux têtes de clous. Le col, ainsi construit, ne peut plus glisser grâce aux clous qui le maintiennent en place. Il est devenu antidérapant. C'est là une petite invention qui peut paraître négligeable, mais elle soulagera bien des gens qui souffrent, et une invention n'est jamais ridicule lorsqu'elle diminue, si peu que ce soit, la somme des misères humaines. — G. de Pawlowski.

MODÈLES DE FOURRURES PELLETERIES A LA MODE
MEISNER
Vve MEISNER Fils
11, RUE D'ALGER, PARIS
Mar.-J.-S. — Jeu.

BALANCE FAVORABLE QUI EST PLUS FORTE

Pendant les douze mois finissant le 30 novembre, elle a augmenté de 100 millions.

Les grains.

OTTAWA, 19.—La balance favorable du commerce canadien (c'est-à-dire la différence entre les exportations et les importations), a augmenté de cent millions depuis douze mois.

L'année finissant le 30 novembre 1925 donne un chiffre d'exportations de $1,220,000,000 et un chiffre d'importations de $874,000,000, une balance favorable de $346,000,000.

L'année finissant le 30 novembre 1924 donnait un chiffre d'exportations de $1,058,000,000 et un chiffre d'importations de $813,000,000, une balance favorable de $245,000,000.

C'est la grosse récolte du Canada qui est responsable en grande partie de cette augmentation de 1925. Durant les douze mois, l'exportation a augmenté de $162,000,000 et les importations de $61,000,000. Les seules exportations de blé ont été de $147,000,000 comparativement à $87,000,000 pendant les 12 mois correspondants de 1924.

Le sapin Douglas au Japon

Plus de 70 p. 100 du bois importé par le Japon se compose de sapin Douglas, écrit M. A.-E. Bryan, inspecteur des des Commissariats du commerce canadien, et ci-devant commissaire du Commerce au Japon, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Le sapin Douglas sert à différents usages, principalement la construction, parce qu'il est très fort et se travaille facilement. Il résiste aussi très bien à l'humidité, ce qui est un grand mérite sous un climat tel que celui du Japon. Il convient très bien à la construction des ponts et partout où il faut des pièces très fortes et de très grandes dimensions. On s'en sert aussi pour ponter les navires, pour faire des mâts, pour la construction de wagons de chemin de fer, et dans tous les travaux de la construction et de la menuiserie.

N. S. Valiquette LIMITEE 471-477 STE CATHERINE EST

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Véritables Disques VICTOR "La Voix de Son Maître"

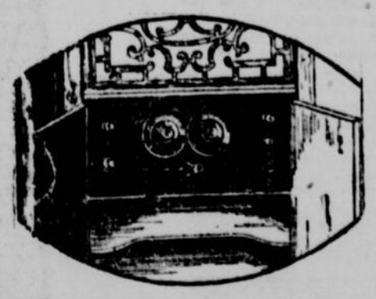
Voilà, à coup sûr de bonnes nouvelles pour les amants de la belle musique. Tout notre stock de Disques "Victor" "La Voix de Son Maître" est réduit à Moitié Prix. Cette offre comprend absolument tous nos disques, y compris les célèbres artistes Caruso, Galli-Curci, Etc.

MOITIE PRIX

RADIO GRATIS

avec l'achat d'un de nos phonographes genre Cabinet. C'est l'offre la plus merveilleuse de toute la saison. Cette offre était limitée aux Membres de notre Club de Noel de Phonographes, mais qui s'est fermé le 15 décembre. Mais, vu le grand nombre de demandes qui nous arrive constamment, nous avons décidé de continuer cette offre pour quelque temps encore.

Le choix comprend toutes nos machines, "VICTROLA" et "McLAGAN", genre cabinet



Cette illustration montre le radio dans le phonographe tel qu'il est installé et envoyé chez vous. Pressez-vous si vous voulez obtenir ce cadeau avec l'achat d'un phonographe. La quantité est limitée.

Phonographe de Table

livré chez vous pour seulement

$1.00

OMPTANT

Termes: $1.00 par semaine

Pas d'intérêt, aucune charge extra.

Le choix comprend des machines en chêne ou acajou et avec ou sans couvercle.

Illustration exacte de notre modèle en fini acajou avec couvercle, $22.75, livré sur $1. comptant. Termes de paiement $1. par semaine. Pas d'intérêts, pas de charge extra.

— 471-477 STE-CATHERINE EST —Près Amherst—

Lyautey l'Africain

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Correspondance de La Solidarité française

Le MARECHAL LYAUTEY

Il est indiscutable qu'aujourd'hui, dans le domaine politique, la France manque d'hommes. Ces jours derniers le Président de la République, ayant à dénouer une crise ministérielle par hasard importante, a tâtonné avant de pouvoir désigner un ministère. Et ce ministère lui-même est tout à fait incertain de l'avenir! Il n'en est que plus remarquable de constater que, dans le domaine de la politique, de la diplomatie et de la guerre coloniales la France possède encore un des hommes les plus prodigieux de son histoire: je veux parler d'Hubert Lyautey, Maréchal de France, naguère Commissaire Général de la République au Maroc, et qui gardera dans l'histoire, ce nom définitif dont je suis le premier à l'avoir salué: Lyautey l'Africain.

• • •

Lyautey l'Africain n'est nullement responsable de l'intervention de la France au Maroc. Cette intervention advint au cours de 1907; et ce n'est qu'en 1912 que le général Lyautey succéda, dans Casablanca au général Drude, au général D'Amade et au général Monnier. L'événement n'en parait que plus extraordinaire. Ce magnifique officier, qui n'était pas un colonial de carrière, mais seulement un colonial de prédilection et un Africain de choix, arriva dans un pays qu'il n'avait pas désiré, et y hérita d'une politique qu'il n'avait pas préconisée. — Tel le Cardinal de Richelieu, intervenant dans la Guerre de Trente Ans, sans l'avoir ni provoquée, ni dirigée. — Et, de même que Richelieu, héritant d'intentions et de buts qui n'étaient pas les siens, remplit les unes et atteignit les autres, de même Lyautey, commandant au Maroc de 1912 à 1924, n'alla que de victoires en victoires, et pacifia finalement le pays le plus farouche et le plus remuant que je sache sur toute la terre ronde, moi qui ai parcouru la planète presque entièrement.

• • •

Je ne vais pas, ici, retracer les principaux épisodes de cette extraordinaire conquête, la moins sanglante que nous offre l'histoire. Je ne vais pas chanter tous les chants de cette éblouissante épopée. A cette heure où la France risque de s'écrouler, faute de chefs, à la fois assez énergiques et assez sages, il me semble plus important de préciser comment Lyautey l'Africain sut remplacer au Maroc la guerre par la paix, forcer les plus turbulents à la sagesse, et conquérir non point tant les terres que l'âme des hommes qui les habitent.

Or, le secret de Lyautey est de ceux que tout le monde peut comprendre. Davantage: il est indispensable que tout le monde se pénètre de ce secret-là; car, si tout le monde savait ce que Lyautey enseigna, il y aurait tout d'un coup sur la terre beaucoup plus de paix, beaucoup plus d'indulgence, beaucoup plus de tolérance et beaucoup plus de philosophie.

• • •

Voici donc: l'an 1912, arrivant au Maroc, Lyautey constata tout de suite que ce pays, qu'on l'avait chargé de soumettre, était un pays inconnu. On en ignorait réellement tout: les vraies religions, la vraie constitution, la vraie société, et le code, et l'organisation familiale... C'est alors que Lyautey l'Africain se souvint de son prédécesseur César, le conquérant des Gaules. Avant de soumettre toutes les fières tribus éparses des embouchures du Rhin aux Pyrénées et aux Alpes, César avait pris tous les renseignements utiles. Lyautey, au Maroc, s'efforça d'obtenir ces renseignements-là, les mêmes. Il avait quelque argent — celui que l'Etat lui donnait; celui qu'il possédait lui-même; celui que possédait ses proches... — Il jeta cet argent dans la balance. Il avait beaucoup d'officiers, de ces tout jeunes officiers et qui savent s'intéresser à tout beau problème qu'on leur pose. Lyautey jeta ses jeunes officiers dans la balance, comme il avait jeté l'argent, son argent. — Résultat: deux ans plus tard, pas une des cinq cents tribus marocaines n'était tout à fait inconnue du service de renseignements français. — Oui, nous savions tout ce qu'il fallait essentiellement savoir... les ambitions, les droits, les revendications, les hérédités, les alliances, les amours, les vengeances... et nous pûmes alors intervenir prudemment, et dénouer un à un tous les petits noeuds, généralement fort simples, qui constituaient l'énorme noeud gordien du Maroc. — Alexandre fit différemment, direz-vous?, mais César ne fit pas comme Alexandre. Et c'est précisément pourquoi Lyautey et César sont des hommes beaucoup plus grands qu'Alexandre le Grand.

• • •

Après quoi, dix années ayant passé, Lyautey l'Africain, aux environs de 1922, était le maître souverain d'un Maroc souverainement pacifié. Malheureusement, deux ans plus tard, les fautes commencèrent. Bien entendu, de ces fautes-là Lyautey n'est pas comptable. Il avait, lui le premier, supplié Paris de s'entendre à temps avec Madrid. Primo de Rivera commandait à Madrid; Paris ne voulut pas s'entendre avec Primo de Rivera. Abd-el-Krim, homme sans aucune importance, qui ne grandissait qu'autant qu'on le laissait grandir, eut donc tout loisir de vaincre les Espagnols: Paris en souriait. Après quoi, Abd-el-Krim se retourna contre la France: Paris cessa de sourire. — Lyautey l'Africain, lui, n'avait jamais souri.

Maintenant tout est fini pour ce grand homme. Il avait voulu donner le Moghreb à la France. — Que dis-je! il avait donné le Moghreb à la France... Nous serons toujours quelques français pour n'oublier jamais qu'il n'a pas dépendu de Lyautey l'Africain que Lyautey l'Africain donna pour toujours le Maroc à la France et la paix au Maroc.

Claude FARRERE.

"Si fatiguée"

Les emplettes de l'époque des fêtes soumettent souvent la santé à la plus rude épreuve. L'excès de fatigue et le passage soudain des magasins surchauffés aux rues froides et recouvertes de glace sont bien de nature à faire contracter des rhumes et à favoriser l'éclosion de l'influenza, de la grippe ou de la redoutable pneumonie. La valeur de Father John's Medicine pour le traitement et la prévention des rhumes, de la grippe et de la pneumonie a été établie par plus de soixante-dix années de succès.

C'est un remède, un aliment et un tonique qui font des chairs et une vigueur nouvelles pour combattre les rhumes et les empêcher de dégénérer en maladies plus graves.

Exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Medicine est une préparation que l'on peut donner à chaque membre de la famille, jeune ou vieux.

DONNE UNE FORCE NOUVELLE
FATHER JOHN'S MEDICINE
EXEMPT D'ALCOOL ET DE DROGUES
Father John's Medicine Contre Toux Opiniâtres

Le lit radiateur

On se montre enchanté, dans les services de l'Assistance publique, du nouveau lit radiateur, actuellement à l'étude dans un grand hôpital. Un courant d'eau froide passe dans les tubes d'un radiateur placé sous les draps de chaque fiévreux. L'eau prend la température du malade et va réchauffer ensuite d'autres salles, où grelottent des malades à basse température. Je ne connais rien de plus touchant que ce procédé démocratique, qui permet de chauffer à peu de frais nos hôpitaux. — G. de Pawloski.

CADEAULOGUE

UNE ENUMERATION

de quelques-uns de nos cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Les Petits Meubles sont les cadeaux les plus utiles et les plus appréciés, qui sont toujours reçus avec grande faveur. Ces articles rendront votre foyer encore plus accueillant pour vous et vos chers.

LIVRAISON DE VIS CADEAUX AUX RESIDENCES DE VOS AMIS PAR NOS CAMIONS

Etagère de fumeur complète avec accessoires. $3.50

Lisez cette Liste!

Cendrier sur pied. $2.25

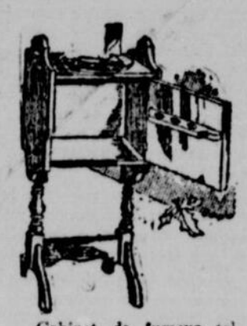
Etagère de FUMEUR.... 3.50

Etagère de fumeur avec accessoires..... $6.75

Etagère de fumeur avec accessoires..... $9.50

CABINET de fumeur avec accessoires et deux cendriers sur pied détachables..... 14.50

PIEDESTAL noyer 4.50



Cabinet de fumeur tel qu'illustré avec accessoires. En beau fini acajou $16.50

Petite table avec auge à livres, en fini noyer... $7.25

Porte-parapluie en Chêne ou noyer.... 18.50

Petite table de centre avec panneaux.... 21.75

Table avec auge à livres... 7.25

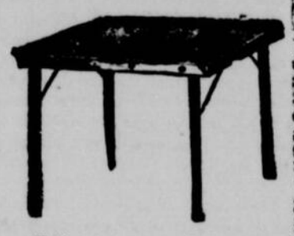


Table à cartes pliante avec dessus en feutre vert..... $2.95

Secrétaire en noyer massif avec le banc..... 31.00

PANIERS A OUVRAGES..... 4.25

Lampes LISEUSES finies polychrome avec abat-jour en soie..... 18.75

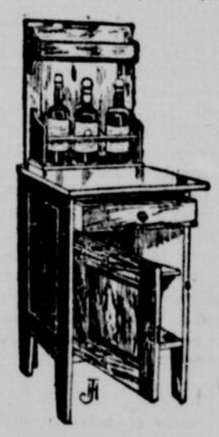
BERCEUSE d'enfant — rouge ou naturel.. 2.25

Berceuse d'enfant. 1.75

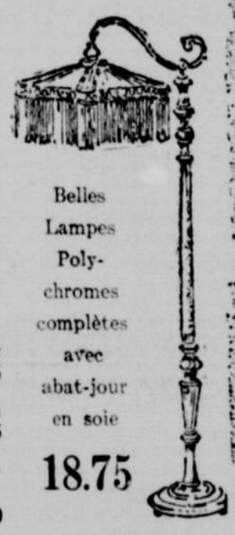
MIROIRS finis polychrome avec décoration peinte à la main..... 3.25

BONNE BERCEUSE en chêne doré..... 2.85

ASPIRATEUR ELECTRIQUE "ROYAL"..... $65.00



Cellarette à boisson, telle qu'illustrée $35.00



Belles Lampes Polychromes complètes avec abat-jour en soie 18.75

Ouvert jusqu'à 10 heures tous les soirs, jusqu'au jour de l'An.

QUEL BEAUX RUGS!

Telle est l'exclamation qui vous échappera lorsque vous verrez les fameuses carpettes Wilton Anatoliennes.

LES CARPETTES WILTON ANATOLIENNES possèdent une solide qualité, tissées en chaque pouce de leur texture; elles sont tissées sur 13 croisillons au pouce, ce qui constitue la plus fine et la plus solide surface d'usure au monde. Elles sont tissées serrées de sorte que vous obtenez tout de suite la durée des carpettes les plus dispendieuses; vous obtenez aussi une surface pileuse profonde et soyeuse, cette sensation d'enfoncer que seules possèdent les carpettes dispendieuses.

Prix et dimensions des Carpettes Wilton Anatoliennes:

4 pieds x 4 pieds 6 pouces	$ 26.25
4 pieds 6 pouces x 7 pieds 6 pouces	$ 37.50
6 pieds 9 pouces x 6 pieds 0 pouce	$ 40.00
6 pieds 9 pouces x 7 pieds 6 pouces	$ 50.60
6 pieds 9 pouces x 9 pieds 0 pouce	$ 56.25
6 pieds 9 pouces x 10 pieds 6 pouces	$ 67.50
9 pieds 0 pouce x 9 pieds 0 pouce	$ 75.00
9 pieds 0 pouce x 10 pieds 6 pouces	$ 93.75
9 pieds 0 pouce x 12 pieds 0 pouce	$105.00
9 pieds 0 pouce x 13 pieds 6 pouces	$116.65
9 pieds 0 pouce x 15 pieds 0 pouce	$123.35
11 pieds 3 pouces x 13 pieds 6 pouces	$130.00

N. S. Valiquette LIMITEE 471-477 STE CATHERINE EST

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

L'ACTUALITE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

PAR L'HONORABLE SENATEUR *L.-O. DAVID*

Il y a quelques semaines, j'exprimais l'opinion que lorsqu'un homme important, un chef de parti, changeait d'opinion, il devait être capable de justifier ce changement par de bonnes et valables raisons, par le souci de l'intérêt public et craindre de donner raison de suspecter sa sincérité. Si M. Meighen avait adopté cette règle de conduite, il n'aurait pas fait sa fameuse déclaration relativement à la participation du Canada aux guerres d'outre-mer, dans des circonstances qui permettent non seulement à ses ennemis, mais même à ses amis de croire et de dire que c'était unanimement une manoeuvre électorale que le succès seul aurait fait excuser par ses partisans les plus dévoués, mais que toutefois les impérialistes et les hommes de principe lui auraient difficilement pardonnés. Il s'est compromis inutilement à tel point que dans certains cercles conservateurs on songerait à le remplacer. Sa conduite dans les dernières élections générales, avait déjà contribué à inspirer des doutes sur la sagesse de ses conseils, et à faire croire que malgré le talent qui le distingue, il manque de tact et subit des influences funestes.

Comme le dit le *Herald*, il a beau faire, rien ne peut et ne pourra jamais faire oublier à la population de la province de Québec la législation militaire et les traitements iniques, odieux même dont elle a été victime et dont il ne peut dégager sa responsabilité. Il est étonnant que ses amis de la province de Québec ne l'aient pas averti, ne l'aient pas informé de ce sentiment d'hostilité si facile à constater, afin de l'empêcher de faire des démarches et des déclarations qui ne pouvaient que lui faire du mal et aucun bien. Il est des sentiments dont rien et personne ne peut détruire la puissante influence. Tant que M. Meighen sera M. Meighen, il sera redouté de la province de Québec qui craindra de le revoir revenir au pouvoir avec sa législation militaire si injuste, avec sa politique impérialiste. Il est malheureux qu'un homme de cette valeur continue de ruiner son prestige et d'amoindrir son influence en ayant recours à des procédés dont ses propres amis contestent la sagesse et l'opportunité: pour l'excuser ils sont obligés de dire que ce sont des manoeuvres électorales qui ne lient pas son parti.

Il ne faut pas se méprendre sur la signification du résultat de l'élection de Bagot. Le fait que la majorité ordinaire du parti libéral a été diminuée n'est pas dû à un changement d'opinions politiques, mais simplement à des influences d'un caractère local. A Bagot comme dans tous les autres comtés de la province, on a voté contre M. Meighen et sa législation militaire; on n'a pas cru à la sincérité de sa conversion.

Plus que jamais j'ai raison de croire que le résultat d'une autre élection générale se faisant dans les mêmes conditions, avec les mêmes chefs, serait le même, et qu'elle susciterait des animosités nationales dangereuses.

Plus que jamais je crois à la nécessité de mesures énergiques afin d'éviter les dangers qui menacent la paix et le bien-être du pays. On m'a reproché assez vivement d'avoir insinué que le succès de certaines combinaisons politiques pourrait exiger la retraite temporaire comme chefs de leurs partis de MM. Meighen et King. J'ajoutais qu'ils sauraient faire ce sacrifice s'ils le croyaient nécessaire et dans l'intérêt du pays. Ce qui se passe démontre que l'idée fait son chemin dans nos centres politiques les plus importants.

A Toronto, à Winnipeg comme à Montréal, on discute librement la question et on mentionne même les hommes des deux grands partis qui pourraient s'entendre afin de former un gouvernement assez fort pour faire adopter la politique que le pays requiert, et pour résister à des exigences exagérées, funestes à l'intérêt général, pour donner à chaque province ce qui est raisonnable et juste, mais pas plus.

M. CAHAN A TORONTO

M. Cahan a eu le courage de répéter à Toronto le plaidoyer bienveillant qu'il avait fait à Montréal en faveur des Canadiens-français, de déclarer qu'afin d'être juste il fallait les excuser de garder un ressentiment contre ceux qu'ils ont raison de croire responsables des injustices et des humiliations dont ils ont été victimes pendant la guerre et de craindre de leur donner les moyens de les soumettre aux mêmes traitements odieux en lançant le Canada dans une autre guerre. Il a même suggéré l'idée d'une grande convention du parti conservateur afin d'étudier la situation et d'adopter la politique qu'elle exige. Cette convention ne pourra manquer d'être intéressante et d'exercer une influence considérable sur les événements politiques, surtout si M. Cahan fait accepter ses idées de paix, de conciliation et même de coalition. Le fait qu'il a été question, dans certains centres conservateurs, de le mettre à la tête du parti, démontre qu'on attache de l'importance à ses opinions. En tout cas, les Canadiens-français devront lui savoir gré d'avoir pris leur défense avec tant d'énergie, à Toronto, dans le milieu où ils sont le plus mal jugés.

UN BEAU ET BON LIVRE

L'abbé Ivanhoe Caron vient de publier un livre que se feront un devoir de lire tous ceux qui aiment se renseigner sur les premières années du régime anglais jusqu'au changement constitutionnel de 1791. Ce travail historique le place à côté des Chapais, des Sulte et des Decelles, des historiens modernes d'une époque qui n'est pas connue autant qu'elle devrait l'être. Il commence par faire l'historique du régime français et de ses résultats et signale les différences mentales qui caractérisaient les premiers colons de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre, et qui font comprendre pourquoi les colonies anglaises se développèrent bien plus rapidement que les colonies françaises. Il cite l'opinion de Tocqueville qui dit: "Au Canada pas l'ombre d'institutions municipales ou provinciales, aucune initiative permise; une administration se mêlant de bien plus de choses que dans la métropole même et voulant de même faire tout de Paris... Dans les colonies anglaises, au contraire, des institutions démocratiques, une large autonomie provinciale, un souci constant de développer l'initiative personnelle, etc.

En un mot tout sous le régime français tendait à restreindre l'énergie, l'initiative personnelle pendant que tout sous le régime anglais avait un effet contraire.

Une autre cause du développement plus rapide de la colonie anglaise était le fait regrettable que le colon anglais s'occupait spécialement de cultiver son champ, pendant que le colon français passait la plus grande partie de son temps à faire la chasse et la traite des fourrures, à prendre part aux expéditions aventureuses des trappeurs. Mais il me semble qu'il n'attache pas assez d'importance aux avantages que le climat procurait aux colons de la Nouvelle-Angleterre, à l'effet que les longs hivers du Canada avaient sur la culture de la terre.

Il est un fait important que l'abbé Caron fait ressortir clairement: c'est que de 1763 à 1774, conformément aux instructions royales, le gouvernement du Canada fut despotique, tyrannique et injuste ayant pour but évident d'angliciser le pays et de forcer les Canadiens-français à faire le sacrifice de leurs sentiments nationaux. Ils étaient ostracisés, privés de tous droits politiques, soumis à toute espèce de vexations, exclus de toute charge publique, vu qu'ils ne pouvaient occuper aucun emploi sans prêter le serment contre la suprématie du Pape et contre la transubstantiation.

Leurs ennemis les plus acharnés, les plus ardents à demander l'interprétation la plus rigoureuse possible des instructions royales, étaient des gens venus au Canada de la Nouvelle-Angleterre après la Cession dans le but de spéculer et de s'enrichir aux dépens des habitants du pays, d'accaparer toute espèce de commerce et d'industrie. Heureusement les deux premiers gouverneurs du Canada, Murray et Carleton, étaient des hommes justes et clairvoyants qui ne mirent pas de temps à constater la différence entre le caractère de ces aventuriers et celui de nos ancêtres, dont ils surent apprécier la mentalité élevée, la droiture et les qualités sociales. Ils devinrent nos amis, nos défenseurs, s'appliquèrent à démontrer au gouvernement anglais les injustices dont nous étions victimes et la nécessité, dans l'intérêt même de l'Angleterre, de révoquer les instructions royales, de faire voir que le meilleur moyen de faire de nous des sujets loyaux et fidèles était de nous soumettre à un régime qui respecterait nos croyances religieuses, nos traditions nationales. Ils contribuèrent grandement à faire adopter par le Parlement anglais l'Acte de 1774 qui faisait disparaître les abus les plus odieux du régime précédent.

Mais jusqu'en 1791, nos ancêtres furent soumis aux volontés et à l'administration d'un Conseil exécutif composé en grande partie de marchands et de citoyens anglais pas sympathiques à nos lois, à nos institutions. En 1791 le Parlement anglais crut mettre fin à nos justes plaintes et à nos griefs en divisant le Canada en deux provinces et en donnant à chacune d'elles une Chambre d'Assemblée. C'était, il faut l'avouer, une conquête précieuse. Malheureusement elle ne procura pas aux Canadiens-français tous les avantages qu'ils en attendaient, vu les abus de pouvoir d'un Conseil législatif composé en majorité d'éléments hostiles, et les tendances despotiques de certains gouverneurs. Pendant près de cinquante ans encore, jusqu'en 1837, ils luttent, passent à travers deux insurrections avant de réussir à obtenir par la conquête du gouvernement responsable, les libertés politiques qu'ils réclamaient. Mais toujours, sauf certaines exceptions précieuses, ils ont à lutter contre les préjugés et les antipathies de citoyens d'origine anglaise ou américaine. Ce fait incontestable justifie Laurier d'avoir dit que dans nos démêlés avec l'Angleterre nous nous entendrions mieux avec les hommes d'Etat anglais qu'avec ceux du Canada.

Le livre de l'abbé Caron est écrit dans une langue correcte, claire et forte et il est plein de renseignements puisés à bonne source. Il faut avouer que plusieurs de nos oeuvres littéraires et historiques et scientifiques sont dues à des abbés dont le talent et les connaissances sont incontestables et font honneur à notre clergé. Leur situation leur permet de donner plus de temps que les laïques à des études qui exigent l'esprit de suite et une application persévérante.

DES DEFUNTS REGRETTES

Parlant des hommes éminents qui avaient fait à la mort un accueil cordial, je citais les dernières paroles de J.-H. Perrault. Un homme distingué m'a fait dire que j'aurais dû rapporter ce qu'il a dit de la Société St-Jean-Baptiste. On sait qu'il a été toute sa vie l'un des membres des plus dévoués et les plus utiles de cette société. A part M. J.-C. Beauchamp et le Sénateur Béique, personne ne m'a autant aidé que lui à construire et à conserver le Monument National. Personne non plus ne se donnait plus de peine pour assurer le succès des grandes manifestations nationales du 24 juin. Aussi, dans la dernière conversation que j'eus avec lui, quelques jours avant sa mort, après avoir dit qu'il avait hâte de connaître les mystères de l'autre vie, il ajouta: "L'un des plus grands bonheurs de ma vie a été d'être élu président de l'Association St-Jean-Baptiste. Il me semble que j'avais bien mérité cet honneur, cette récompense". Puis après un moment de réflexion, il ajouta: "C'est au ciel maintenant que je célébrerai la fête St-Jean-Baptiste, quelle belle fête ce sera !"

Parmi ceux qui désiraient la mort, j'aurais dû mentionner Taillon. Pour lui aussi les dernières années de la vie furent ennuyeuses, pénibles. Une affection de la vue ne lui permettant plus de lire, et n'ayant aucune occupation sérieuse, l'inaction répugnait à son esprit vif et actif, à son tempérament nerveux. Seul, sans famille, vivant dans une communauté, il manquait de distractions, et il n'en cherchait pas, il se consumait lentement dans une oisiveté pénible.

Il aurait dû garder la position de gouverneur des postes que ses amis l'avaient presque forcé d'accepter, mais, un jour, dans une de ses attaques de scrupule, il donna sa démission en disant qu'il ne gagnait pas son salaire.

Un caractère à sentiments élevés, un esprit original, brillant comme une aurore boréale, mais inconstant, un tempérament nerveux guidaient sa conduite, inspiraient ses actes.

Aussi sa vie a été très accidentée, parsemée d'ombres et de clartés, de succès éclatants et de revers, de déboires douloureux.

Après un cours d'études brillant il avait pris la soutane et l'avait abandonnée pour étudier le droit et se faire recevoir avocat. Ses plaidoyers et ses discours éloquents dans les assemblées publiques le rendaient populaire, il fut élu à la Chambre de Québec, devint membre du gouvernement Ross, premier ministre et administra les affaires de la province avec le plus grand zèle et l'honnêteté la plus scrupuleuse.

Mais à l'âge de 38 ans, il s'était décidé à se marier et il avait épousé une charmante veuve qui mourut neuf mois après dans des circonstances pénibles. Le coup fut terrible, la blessure profonde, inguérissable; il en souffrit toute sa vie.

Il avait de l'esprit jusqu'à la pointe des cheveux; ses bons mots, ses fines reparties égayaient le monde politique.

Eh bien ! Cet homme qui semblait avoir tout pour être heureux, ne le fut pas et passa les dernières années de sa vie à désirer la mort ! Que de fois on envie le sort d'hommes pour qui la vie est devenue un fardeau !

L. O. David

LE TRAVAIL CONSIDERABLE DES CORONERS

Durant l'année 1925, ils furent appelés à juger plus de 1800 cas.

DES STATISTIQUES

La cour du coroner de Montréal détient encor een 1925, comme les années passées d'ailleurs, parmi les autres cours identiques des différentes villes de la province de Québec le record du nombre des causes qu'elle fut appelée à juger et celui des séances qui durent être convoquées.

Seule, parmi les tribunaux de ce genre, la cour du coroner de Montréal, siège tous les jours et doit décider hebdomadairement de

Le coroner ED. McMAHON, qui est à la tête du bureau de la morgue depuis trente-cinq ans.

nombreux cas. Le coroner McMahon, qui depuis trente ans occupe ce poste est secondé dans son travail par le coroner-adjoint Prince et tous deux remplissent leurs difficiles fonctions avec beaucoup de compétence et de dignité. Car ne l'oublions pas, la cour du coroner est une cour de recherches et ces détectives ont à jeter les bases de toutes les causes criminelles et ses magistrats doivent dans leurs dossiers présenter un aperçu complet d'un cas, en très peu de temps. Les autres cours se servent des constatations déjà faites en cour du coroner pour effectuer leurs preuves. Durant l'année qui vient de se terminer l'on aura une idée du travail qui se fait en cour du coroner, lorsqu'on aura que 1800 cas y furent présentés. De ces 1800 cas, 945 furent terminés avec des verdicts de mort naturelle, cela comprenait tous ceux qui meurent de syncope, d'hémorragie, d'apoplexie ou de débilité sénile. Les asiles et les refuges de vieillards fournissent une grande partie de ces cas. Par contre 588 causes jugées furent réglées par des verdicts de mort accidentelle. En 1925 l'auto a fait 69 victimes. Quatre-vingt-deux personnes succombèrent à des blessures consécutives à des chutes; janvier et juin furent les mois les plus féconds en accident de ce genre: il y en eut 11 en janvier et 10 en juin. Des morts dues à l'automobile, 2 furent enregistrées en janvier, 4 en mars et 3 en avril, 8 en mai, 9 en juin, 16 en juillet, 7 en août, 3 en septembre, 11 en octobre, 2 en novembre et 2 en décembre.

Le coroner - adjoint LORENZO PRINCE, le collaborateur du coroner McMahon dans le travail considérable accompli à la cour du coroner de Montréal.

Trois cent-trente-cinq enfants sont morts durant 1925. Neuf sont décédés à la suite d'infanticide et 326 ont été des mort-nés.

Quarante malheureux, en ayant assez de la vie, se sont suicidés durant l'année qui vient de s'écouler. Pour mettre fin à leurs jours les désespérés se sont servis du revolver, du poison, du gaz. Sept d'entre eux se sont coupés la gorge avec un rasoir et trois se sont pendus.

Le chemin de fer a causé la mort de 25 personnes. Il y a eu trente noyades. En plus quarant-cinq personnes ont succombé à des brûlures et sept ont été écrasées par le tramway. Sur les 1800 enquêtes tenues, plus de 500 l'ont été devant jury. Comme on le voit le personnel de la cour du coroner composé de M. Ed. McMahon, coroner, Lorenzo Prince, coroner-adjoint, P.-A. Boisclair et Félix Suzor, greffiers, A. Hébert, constable, Arthur Ricard, constable attaché au fourgon de la morgue ont été très occupés. Le laboratoire de recherches, dirigé par les docteurs Wilfrid Derome et Roméo Fontaine a été le théâtre de nombreuses recherches scientifiques, qui ont souvent motivé les verdicts rendus par les coroners ou les jurés.

Le tramway de Seattle

SEATTLE, 19. (Presse associée). —Des négociations se font pour l'achat par la ville des lignes de tramways possédées par des particuliers dans les limites de la cité. Cet achat conclu, la ville aura 260 milles de voies de tramway, ce qui classera Seattle immédiatement après Détroit.

LES SALAIRES ET DEPENSES GENERALES D'ADMINISTRATION MUNICIPALE EN 1926

Les crédits demandés dépassent de plus d'un million les ressources disponibles, ce qui forcera la ville à économiser d'autant.

DEUX TABLEAUX

Les nouvelles prévisions budgétaires seront soumises au conseil municipal pour adoption à la séance de lundi prochain.

Nous avons pu nous procurer la liste des salaires et gages ainsi que la liste des dépenses générales d'administration pour 1926, que nous donnons aujourd'hu ien détail.

Rappelons auparavant que le nouveau budget s'élève à la somme de $28,114,112 ainsi répartie:

	1925	1926
1—Intérêts	$ 6,717,478.00	$ 7,027,669.00
2—Fonds d'amortissement	840,732.00	866,812.00
3—Taxe d'école	7,303,786.00	7,535,844.00
4—Fonds de réserve, 3 p.c.	605,515.00	617,349.00
5—Réserve pour pertes	100,000.00	100,000.00
6—Pensions et annuités	125,000.00	100,000.00
7—Commission Métropolitaine	350,000.00	105,000.00
8—Contrats, obligations, etc.	2,683,342.00	350,000.00
9—Salaires, gages et dépenses générales d'administration	8,761,761.00	2,915,788.00
	$27,487,614.00	8,595,649.00
		$28,114,112.00

On constatera que les crédits demandés par les services dépassent de plus d'un million les ressources disponibles.

SALAIRES ET GAGES

Fol.		Voté en 1925	Réquisitions pour 1926
24	Bureau du maire	$ 2,600.00	$ 2,600.00
25	Directeur des services	13,835.00	15,410.00
26	Contrôleur et Auditeur	54,400.00	60,000.00
28	Département du Contentieux	45,600.00	51,700.00
29	Secrétariat	50,680.00	54,790.00
	Département des Finances:—		
32	Trésorier	194,013.33	200,350.00
38	Licences	59,350.00	59,500.00
39	Marchés	40,301.00	40,252.50
42	Achats et ventes	16,000.00	15,960.00
42	Impressions et papeterie	4,000.00	4,000.00
48	Estimateurs	88,700.00	100,840.00
	Département des Travaux Publics:—		
51	Directeur	32,167.50	34,100.00
52	Service technique	49,140.00	57,300.00
53	Voirie	74,170.00	77,260.00
55	Aqueduc	55,320.00	59,600.00
56	Egouts	16,440.00	17,260.00
56	Inspection des chaudières	3,840.00	4,000.00
57	Inspection des bâtisses	21,460.00	24,600.00
58	Incinération	34,712.00	33,300.00
59	Chantier	104,300.00	104,100.00
61	Eclairage	14,600.00	14,700.00
62	Parcs et traverses	10,350.00	10,500.00
64	Terrains de jeux et bains	45,495.00	46,500.00
63	Parc Mont-Royal	5,610.00	5,660.00
67	Service des alarmes	37,280.00	37,700.00
75	Police	1,968,880.00	2,221,790.00
77	Recorder	40,000.00	40,000.00
78	Incendies	1,589,580.00	1,719,290.00
80	Santé	262,849.00	312,670.00
		$4,965,892.83	$5,456,262.50

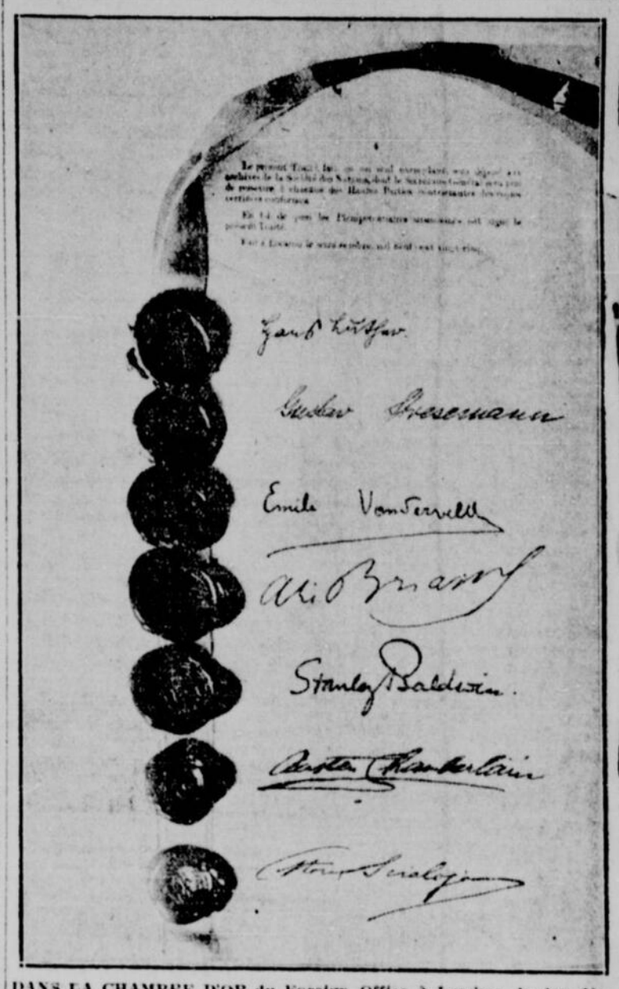
DEPENSES GENERALES D'ADMINISTRATION

Fol.		Voté en 1925	Réquisitions pour 1926
24	Bureau du maire	5,230.00	10,050.00
25	Directeur des services	3,025.00	3,100.00
27	Contrôleur et auditeur	181.24	150.00
28	Département du Contentieux	986.35	1,275.00
31	Secrétariat	5,968.00	69,605.00
	Département des Finances:—		
44	Trésorier	42,812.04	42,585.00
45	Licences	15,510.22	14,800.00
45	Achats et ventes	1,180.00	1,030.00
46	Marchés	5,334.00	5,970.20
47	Impressions et papeterie	67,794.50	78,292.50
50	Estimateurs	8,673.30	8,550.00
	Département des Travaux Publics:—		
69	Directeur	13,500.00	9,000.00
69	Service technique	172,520.00	185,000.00
69	Voirie	1,500,631.00	1,581,000.00
71	Aqueduc	386,000.00	404,000.00
71	Egouts	181,000.00	188,000.00
71	Incinération	567,000.00	585,000.00
72	Chantier	476,863.62	101,000.00
73	Inspection des chaudières	220.00	300.00
73	Inspection des bâtisses	4,500.00	5,000.00
73	Eclairage	24,161.87	26,000.00
73	Parcs et traverses	101,826.97	100,000.00
73	Terrains de jeux et bains	37,000.00	40,000.00
73	Parc Mont-Royal	25,000.00	25,000.00
74	Service des alarmes	14,100.00	12,000.00
76	Police	154,586.10	179,620.10
77	Recorder	125.00	65.00
79	Incendies	280,171.37	474,292.80
80	Santé	46,730.00	51,370.00
		$4,143,430.58	$4,503,055.60

RECAPITULATION

Salaires et gages	$5,464,202.50	$5,456,262.50
Dépenses générales	4,346,795.39	4,503,055.60
	$9,810,997.89	$9,959,318.10
Disponible	8,761,761.00	8,595,649.00
Insuffisance des ressources	$1,649,236.69	$1,363,669.10

LES SIGNATURES AU TRAITE DE LOCARNO



DANS LA CHAMBRE D'OR du Foreign Office à Londres, le 1er décembre, l'historique traité de paix de Locarno a été signé. Les délégués des sept nations intéressées se sont réunis à une table rectangulaire. La photographie ci-dessus montre la page 4 du traité. Les signatures des délégués du haut au bas sont Hans Luther, Gustave Streseman, Allemagne; Emile Vandervelde, Belgique; A. Briand, France; Stanley Baldwin et Austen Chamberlain, Angleterre, et Vittoria Scialoja, Italie.

L'HOPITAL SAINT-JEAN-DE-DIEU ET L'UNIVERSITE DE MONTREAL

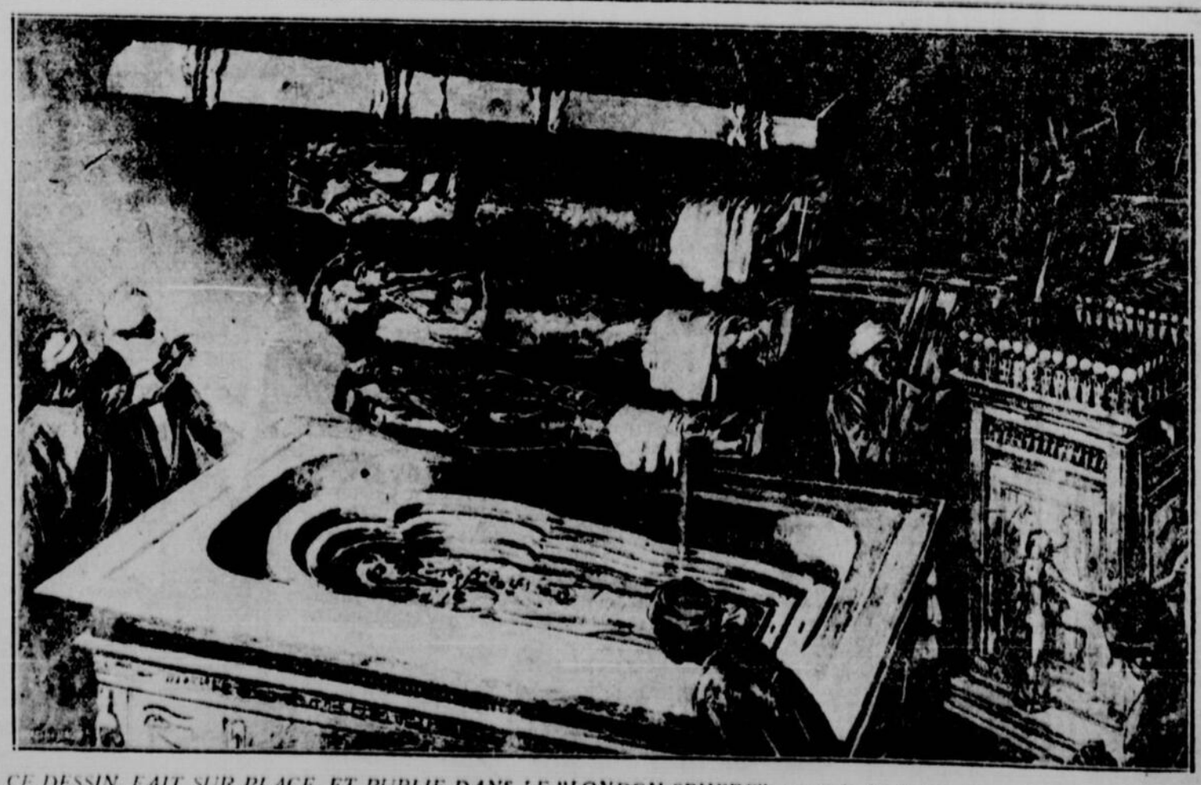
Il peut intéresser le public montréalais de savoir qu'il existe des relations très intimes, parce que non intéressées au point de vue financier, entre l'Université de Montréal et l'hôpital St-Jean de Dieu.

Interrogés au sujet d'une rumeur qui courait ces jours-ci dans le public, Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université et M. Edouard Montpetit, secrétaire général, ont déclaré à notre représentant "qu'il existe en effet depuis un an environ, un contrat entre la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, par conséquent l'Université elle-même", Mgr Piette explique que ce contrat donne le droit, par une entente, à l'Université de nommer les médecins chargés du service des malades de cet hôpital. L'Université fixe même le chiffre des salaires, mais elle ne touche aucun argent. C'est un contrôle technique seulement. Ce sont les Révérendes Soeurs de la Providence qui administrent les subsides du gouvernement dans l'établissement et l'Université surveille seulement le paiement des salaires sans y toucher.

Un plongeur allemand a fait des merveilles

LONDRES, 19. — Otto Krafft, un jeune allemand de dix-neuf ans, vient d'accomplir de remarquables prouesses aux recherches qui ont eu lieu vers l'endroit où coula récemment le sous-marin M-1. Krafft a plongé trois fois consécutives, restant chaque fois plus de trois minutes sous l'eau; puis il est descendu, en costume de scaphandrier à 256 pieds de profondeur, ce qui n'a jamais été fait jusqu'ici. Malgré tous ses efforts, il n'a rien trouvé.

La tombe de Tout-Ankh-Amon, après l'enlèvement des couvercles.



CE DESSIN, FAIT SUR PLACE, ET PUBLIE DANS LE "LONDON SPHERE", montre le détail du tombeau du jeune pharaon lorsque Howard Carter en eut fait enlever les multitudes couvertures. En haut, c'est la pierre tombale proprement dite, puis se succèdent trois représentations du défunt, l'une s'emboitant dans l'autre, et toutes scellées au rebord du sépulcre. Enfin, dans le tombeau même, c'est la momie de Tout-Ankh-Amon, en parfaite conservation.

Les hommes aussi souvent malades que les femmes

CHICAGO, 19. (Presse associée). — L'opinion que l'on a communément que les femmes qui travaillent comme employées civils ou comme ouvrières dans les usines sont plus souvent absentes pour cause de maladie que les hommes semble un démenti en tant qu'il s'agit des femmes qui travaillent dans les bibliothèques.

D'après un questionnaire demandé par le "Bureau du personnel de l'administration publique", avec le consentement de "l'American Library Association", on constate que dans seize bibliothèques publiques des Etats-Unis les hommes se rapportent aussi souvent malades que les femmes.

LA NOUVELLE ETAPE DU REGIME FASCISTE DIRIGE PAR MUSSOLINI

Nous assistons maintenant à son développement législatif.—Le vote du sénat contre les sociétés secrètes. — Les pouvoirs du chef. — Pour avoir raison de la presse antifascistes.

LES ATTAQUES DE L'ETRANGER

(Par Monreale)

Ecrit spécialement pour la "Patrie"

ROME, 24 nov. (De notre correspondant Romain) — La chambre et le sénat italiens viennent de se séparer pour quelques jours au bout d'une demi-douzaine de séances. Où en sommes-nous après ce début de session?

Le Sénat, dont les membres sont inamovibles et ne dépendent donc ni de l'élection ni de M. Mussolini, a voté par 208 voix contre 6 et 21 abstentions le projet de loi contre les sociétés secrètes. On a entendu des déclarations très nettes du maréchal Diaz et du général Zupelli invoquant en faveur de cette réforme l'intérêt de l'armée italien ne dont la discipline fut, à leur témoignage gravement compromise pendant la guerre par les ingérances de la franc-maçonnerie.

Les débats au palais Madama ont été calmes. Montecitorio, au contraire, a été le théâtre de pugilats dont les échos sont parvenus jusqu'à l'étranger. Les députés communistes ont été violemment expulsés de l'hémicycle parce que l'un des leurs avait parlé du "Duce" en termes dénués d'enthousiasme. Des "populaires" qui annonçaient leur intention de reprendre séance et qui étaient venus humer l'air des couloirs ont été reconduits à la porte à coups de poings. La majorité signifie aux partis d'opposition qu'ils n'ont qu'à rester sur leur Aventin où ils se sont retirés l'an dernier.

Voilà pour l'atmosphère.

Quant au travail qui s'entreprend il est d'une rare importance.

LES POUVOIRS DU PREMIER MINISTRE

M. Mussolini a déposé et va faire voter sans retard le projet de loi attendu sur les prérogatives du chef du gouvernement. En vertu de ce projet, le premier ministre — ce titre est une innovation — ne sera plus responsable que vis-à-vis du Roi et dirigera souverainement l'action des autres ministres. Aucun objet ne pourra être mis à l'ordre du jour d'une des deux chambres sans l'assentiment du premier ministre. Dans le cas où un projet serait rejeté par l'une des deux chambres, le premier ministre peut tout de suite le transmettre à l'autre; il peut aussi, après trois mois, le soumettre de nouveau à la Chambre qui l'a rejeté. Enfin, un article punit de peines spéciales les attentats contre le premier ministre et prévoit pour "quiconque par des paroles ou par des actes offense le chef du gouvernement une détention de six à trente mois et une amende de 500 à 3,000 livres."

Un autre projet a été déposé qui commine la perte des droits de citoyen contre l'Italien "qui commet à l'étranger un acte dont peut résulter le trouble de l'ordre public dans le royaume ou un dommage pour l'intérêt italien ou une diminution du bon renom et du prestige de l'Italie, même si ce fait ne constitue pas un délit". Dans les cas les plus graves, la perte des droits de citoyen peut être accompagnée de la confiscation des biens.

CONTRE LA PRESSE ANTIFASCISTE

Voilà pour le travail parlementaire.

Dans le pays, les faits les plus marquants à signaler concernant la presse. Le "Popolo" de Don Sturzo a renoncé à paraître devant les rigueurs d'une censure qui ne laisse plus guère voir le jour non plus au "Mondo" et au "Risorgimento", les organes romains de l'opposition radicale. Au Milan, on assiste à une transformation du "Corriere della Sera". Ce journal libéral, le plus important et le mieux fait des organes de la presse italienne tient depuis un demi-siècle une place de premier plan parmi les journaux européens. Lors de la grande guerre, il fut l'un des amis les plus dévoués des pays de l'Entente et l'un des artisans de l'intervention italienne. D'abord sympathique au fascisme, il ne tarda pas à passer à l'opposition et le sénateur Albertini qui le dirige en fit bientôt l'organe le plus dangereux, sous une forme habilement modérée, des adversaires du régime. Depuis longtemps, l'"Impero" réclamait la suppression de ce journal. M. Farinacci dans son "Cremona Nuova" a sommé les frères Crespi, propriétaires, avec M. Albertini du "Corriere della Sera" et connus comme philofascistes de se séparer du sénateur antifasciste. C'est chose faite. L'omission d'une formalité d'enregistrement a permis à M. M. Crespi d'obtenir la dissolution de la société et il ne semble pas possible que M. Albertini réussisse à empêcher son journal de passer au service du fascisme.

CE QU'IL NE FAUT JAMAIS PERDRE DE VUE

Ce qu'on vient de lire suffit à montrer que le vent souffle plus que jamais à l'intransigeance sur les bords du Tibre.

Les journaux étrangers qui se déchaînent à ce propos en articles violents et injurieux montrent qu'ils ne comprennent rien à l'Italie ni à sa situation actuelle.

Que n'ont-ils été témoins de l'unanimité complète réalisée l'autre jour sur les bancs de la Chambre par M. Mussolini! Il a suffi au président du conseil de dénoncer le caractère anti-italien des attaques dirigées par certains partis étrangers contre fascisme. "Jamais, a-t-il dit, aucun régime n'est tombé ici sous des pressions venant de l'étranger. Tous les Italiens quand ils sont menacés de l'étranger deviennent comme un seul homme". A cet appel à la fierté nationale, tous les députés se sont levés et des hommes comme MM. Giolitti et Salandra n'ont pas été les moins enthousiastes à applaudir. A l'extrême-droite fasciste, M. Giunta allait même jusqu'à crier aux personnages présents dans la tribune diplomatique de prendre acte de cette déclaration et nul n'a songé à l'en reprendre.

Quand on veut aprécier ce qui se passe ici, il ne faut jamais oublier non plus que nous sommes en révolution.

C'EST UNE REVOLUTION

Après la marche sur Rome, M. Mussolini avait le choix entre deux méthodes: s'appuyer uniquement sur son parti et réformer radicalement l'état dont il avait démontré l'impuissance ou bien rassembler pour un travail moins brusque et peut-être moins profond les bonnes volontés éparses dans la nation. Le "Duce" a tâché longtemps de réaliser cette union. Il n'y a pas réussi et c'est sans doute en raison de certaines erreurs qu'il a commises et de certains excès de ses amis c'est aussi la faute des partis qui se sont raidis dans une opposition hargneuse et stérile. Aujourd'hui ces partis sont en plein désarroi et c'est la manière forte qui l'emporte. Nous allons assister, suivant un mot prononcé l'autre jour par M. Mussolini, "au développement législatif de la révolution fasciste."

L'Italie s'alarme-t-elle pour autant? Il n'y paraît pas. Le peuple italien continue sa confiance au gouvernement fasciste et la preuve la plus éloquente c'est qu'il lui donne spontanément de l'argent.

Quel pays a offert depuis l'armistice ce spectacle auquel nous assistons depuis que le gouvernement de Mussolini a résolu le gros problème des dettes américaines? Dans toutes les villes, dans toutes les campagnes italiennes s'est organisée aussitôt une souscription pour le "dollar". Ce sont les ouvriers du port de Gênes qui en ont pris l'initiative et M. Mussolini a proposé leur exemple à l'imitation de la nation. "Je ne veux pas, a-t-il dit, cinq millions de dollars. Il me suffit d'un million de dollars mais j'exige qu'ils soient versés avant le 1er décembre." Cela fait un impôt extraordinaire et volontaire de 25 millions de lires.

On a vu à Washington ce que peut obtenir un gouvernement qui gouverne. Nous voyons ici ce que peut réclamer un gouvernement qui inspire confiance.

MONREALE.

LA CHAMBRE ITALIENNE, où jusqu'ici les orateurs ne parlaient que de leur place, vient de se payer le luxe d'une tribune. Comme le banc du gouvernement occupe au pied du bureau présidentiel la place réservée dans les autres parlements à la tribune, il a bien fallu chercher un autre emplacement et l'on a installé le nouveau meuble au sommet de la traverse qui coupe en deux l'hémicycle. Elle y prend ainsi l'air d'une chaire à prêcher. La photographie ci-dessus montre M. Mussolini inaugurant la tribune. La disposition de celle-ci oblige la plupart des députés à se retourner pour écouter l'orateur.

Les étudiants chinois réunis organisent la guerre au christianisme

LONDRES, 19. (Presse associée). — Une dépêche de Hong Kong, au "Evening News" de New-York, annonce que les étudiants chinois de Canton et de Swatow, se livrent à une propagande anti-chrétienne, avec la plus grande activité. A Swatow, des troupes durent intervenir pour sauver l'école anglaise presbytérienne et le collège anglo-chinois. Les dommages se montent à £25,000.

A Canton, les étudiants organisent de grandes démonstrations pour Noël. Une assemblée monstre est préparée ou l'on protestera avec véhémence contre l'immiscion des étrangers dans les affaires de la Chine.

UNE EXPOSITION AVICOLE A QUEBEC

Les deux ministères de l'agriculture y exposent de nombreux sujets.

QUEBEC, 19 — (Du correspondant de la "Patrie")—L'exposition avicole de Québec, s'est ouverte hier à neuf heures au Manège Militaire et de très nombreux exposants ont envoyé des exhibits à cette exposition où les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ont tenu à présenter aussi des exhibits.

Les juges de cette exposition, MM. Geo. Robinson, chef du service avicole du Canada; A. P. Hillhouse, de Foster, et L. Crevier, ont commencé leur travail, ce matin. L'exposition sera ouverte au public jusqu'à samedi soir. A huit heures, demain soir, un banquet aura lieu au manège et les hons Taschereau et Caron adresseront la parole, ainsi que S. H. le maire Samson.

Ces trois individus avouent qu'ils sont des pickpockets

Louis Manning alias "The Rat," Nathan Armstrong et Louis Hill, arrêtés ces jours derniers sous des accusations de vols sur la personne, s esont avoués coupables, hier tin devant le juge Monet. Ils recevront leur sentence le 21.

Manning est demandé à New-York pour évasion de prison.

UN DINER A TERMINE CE CONGRES ANNUEL

Chez les ingénieurs forestiers — Des séances intéressantes.

QUEBEC 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — La convention annuelle de l'association des ingénieurs forestiers de la provincec de Québec, s'est terminée jeudi, au Château Frontenac, par un magnifique banquet qui a été le digne couronnement des séances exceptionnellement intéressantes de 1925.

Un grand nombre de membres assistaient à ces agapes confraternelles et plusieurs discours aussi pratiques qu'éloquents ont été prononcés par le président, M. R. L. Seaborn, Mgr Camille Roy, P.A., recteur de l'Université Laval; M. Avila Bédard, représentant de l'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; M. Gustave C. Piché, chef du Service Forestier de la province; M. Paul Joncas, directeur de l'école d'arpentage; M. Fernand Boutin, président des E.E.G.F.; M. Henri Roy, directeur de l'école des Gardes; M. R. H. Nisbett, I.F.; M. Thomas Maher, I.F., M.S.L., de Carter et; M. Henri Kieffer, chef du service de la protection; M. W. Ab. Yberg et M. Galibois, M. F. X. Lemieux, sous-ministre des Terres et Forêts; M. J. A. Duchastel de Mont-Rouge et M. D. Champoux, président de l'Union des Marchands de Bois de Québec, n'ont pu assister à la réunion.

Proverbe.

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.

Remède Domestique qui Arrête la Toux Rapidement

Le meilleur que vous ayez jamais employé contre la toux. Un approvisionnement facilement et rapidement préparé. Economise environ $2.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que le meilleur remède contre une toux sérieuse est un remède facile à préparer à la maison en quelques instants. Il est bon marché, mais pour la rapidité des résultats, il bat tous ceux que vous avez déjà essayés. D'habitude, il arrête la toux ordinaire ou un rhume de poitrine en 24 heures. Bon goût, est agréable—les enfants l'aiment et il est pur et bon.

Versez 2½ onces de Pinex dans une bouteille de 16 onces; ensuite remplissez-la avec du sirop de sucre ordinaire granulé. Ou encore servez-vous de mélasse clarifiée, de miel ou de sirop de sucre, si vous le désirez. Vous ferez ainsi 16 onces—assez pour la famille—mais il n'en coûte pas plus que pour une petite bouteille de sirop préparé.

Et comme remède contre la toux, on ne peut se procurer réellement rien de supérieur à n'importe quel prix. Il va directement à la place malade et apporte vite un soulagement durable. Il fait cicatriser rapidement les membranes enflammées qui tapissent les passages de la gorge et des bronches, arrête le désagréable chatouillement dans la gorge, détache le phlegme et en très peu de temps la toux disparaît entièrement. Splendide contre bronchite, croup, enrouement, asthme bronchial.

Pinex est un composé hautement concentré d'extrait de pin de Norvège et connu pour son effet cicatrisant sur les membranes.

Pour ne pas être désappointé, demandez à votre pharmacien "2½ onces de Pinex" avec instructions, et n'acceptez rien d'autre. Garanti donner satisfaction absolue, ou argent remis. The Pinex Co., Toronto, Ont.

A LA MEMOIRE DE LAFAYETTE

TALLAHASSEE, Floride, 19 (Presse associée). — L'idée de mettre une plaquette à l'endroit qui fut concédé par le congrès au général Lafayette en 1824 a rappelé un incident historique.

Cette propriété se trouve en dehors des limites de la ville et se trouve à l'endroit précis où l'on a érigé un monument pour marquer le méridien de la Floride.

D'après l'histoire, le congrès, le 28 décembre 1824, "en considération des services et des sacrifices" du général Lafayette, décida de payer à ce dernier une somme de $200,000 et de lui accorder un lot de terrain "dans une quelconque des terres non appropriées par les Etats-Unis."

Le général Lafayette et ses héritiers choisirent un terrain dans la partie nord de la Floride, à l'est de cette ville.

On mettra donc cette plaquette commémorative sur le monument déjà érigé.

Tout près de ces lieux se trouve un lac qui rappelle le nom de ce valeureux soldat français: le lac Lafayette.

A l'association des ouvrières

L'Association Professionnelle des Ouvrières aura dimanche, le 20 courant, une très intéressante séance à 443, Sherbrooke est, Salon de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, à laquelle Mlle Georgette LeMoyne, secrétaire archiviste de la Fédération, donnera une causerie, sur un voyage à Oberamergau, avec projection lumineuse.

Nous espérons que toutes les sections de l'Association seront largement représentées pour faire honneur à la digne conférencière.

Toutes les dames et jeunes filles sont invitées à cette fête gratuite à laquelle on donnera aussi un prix d'assistance.

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS 339
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

Pour la durée jointe à la beauté, à un bas prix, voyez les

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Sceau d'Or

Goûter le Bonbonet c'est l'Adopter

In six essences populaires: Citron, fraise, mélasse, menthe, pistache, vanille.

Demandez aux épiciers et aux marchands de bonbons.

L. H. Bélanger & Cie
MONTREAL

5-12-19-26

Nous sommes heureux d'offrir en vente l'assortiment le plus complet de meubles et de jouets tous de qualité première à des prix extraordinairement bas.

JOS LAGARDE
4008 Rue St-Denis, Coin Duluth. TEL. EST 0911.

A l'occasion des fêtes, vous trouverez dans nos installations le morceau préféré que vous cherchez depuis la plus petit article de ménage au meuble le plus dispendieux, depuis le tambour jusqu'au sédan Packard que votre fils réclame du Père Noel.

Votre arbre de Noel ne sera pas complet si vous ne le garnissez des jouets merveilleux de Lagarde.

JOUETS JOUETS

La VILLE des JOUETS, si C'EST le CHOIX, VOUS L'AUREZ CHEZ LAGARDE.

Nous avons un assortiment de lampes en marbre italien de toute beauté que nous sommes en état de vous offrir à meilleur marché que le gros peut se le procurer. Venez vous rendre compte et profiter de cette occasion pour garnir votre salon d'une de ces lampes.

Tambours à partir de **95c** jusqu'à **$5.00**

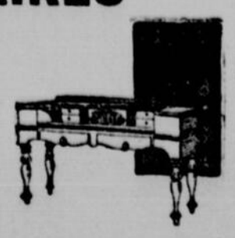
CARROSSES DE BEBES DE **$1.95** A **25.00**

KIDDY CAR
Le jouet préféré du petit garçon
A partir de **$2.50 à $6.00**

Valises pour Linge de Bébé
Bien appréciées par les petites filles de **$1.39 à $5.00**

Coffres en Cèdre
Pour le LINGE et FOURRURES **$11.95 à $25.00**

SECRETAIRES
Le morceau que papa et son fils desirent depuis si longtemps de **$13.50 à 50.00**



Divers
Pousse-Pousse
Poupées
Traineaux
Traines sauvages
Berceaux
Sets de cuisine pour fillette
Sets de vaisselle etc., etc.

AUTOMOBILES de **$7.95** A **30.00**

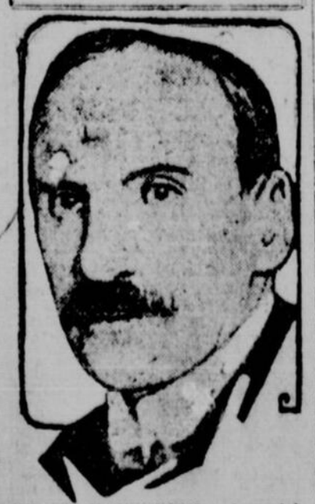
LAMPES DE TABLE Complètes
De toutes les formes, dans tous les styles, complètes avec abat-jour.
$2.95 jusqu'à **$25.00**

LAMPES de PLANCHER COMPLETES
Un choix très varié pour plaire aux plus difficiles.

Un lot à..... $9.95
Un lot à..... 12.95
Autre assortiment jusqu'à..... $75.00

Nous avons une multitude d'autres articles utiles et agréables qui seraient très appréciés comme étrennes, mais que l'espace nous empêche d'énumérer.

Chef de l'Etat



HENRI HAEBERLIN, vice-président de la Confédération helvétique, a été élu hier président pour l'année 1926.

CETTE PAGE S'ADRESSE PLUTOT AUX GENS ECONOMES

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index suivant la méthode BASIL L. SMITH SYSTEM INC.

Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Le jour	15c	12c

Les annonces chargées seront acceptées régulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargées, 45c; minimum d'annonces au comptant, 30c.

Les annonces demandées pour plus acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonce au comptant.

Les annonces pour publications irrégulières ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX

1 —Animaux demandés.
2 —Animaux favoris.
3 —Chevaux, bestiaux.
4 —Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES

5 —Accessoires d'autos.—Pneus.
6 —Agences d'automobiles.
7 —Automobiles à vendre.
8 —Automobiles demandés.
9 —Camions-automobiles à vendre.
10 —Garages—Autos à louer, taxis.
11 —Motocyclettes et bicyclettes.
12 —Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER

13 —Chambres sans pension.
14 —Chambres avec pension.
15 —Chambres ou pension demandées.
16 —Chambres pour petits ménages.
17 —Endroits de villégiature.
18 —Où se retirer en ville.
19 —Pension de table.

DIVERS

20 —Assemblée d'association.
21 —Evénements (mariages).
22 —Perdus et trouvés.
23 —Personnels.

EMPLOIS

24 —Emploi demandé, Hommes.
25 —Emploi demandé, Femmes.
26 —Femmes demandées.
27 —Hommes demandés.
28 —Hommes, Femmes demandés.
29 —Instituteurs demandés.
30 —Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT

31 —Classes d'enseignement locales.
32 —Cours par correspondance.
33 —Enseignement demandé.
34 —Enseignement privé.
35 —Musique, danse, drame.

MARCHANDISES

36 —Articles à vendre.
37 —Articles de ménage.
37a—Articles de sport.
38 —Bijouterie, montres, diamants.
39 —Bois, charbon, foin, grain.
40 —Chaloupes, yachts, accessoires.
41 —Graines, plantes et fleurs.
42 —Instruments musicaux.
43 —Machineries et outils.
44 —Matériaux de construction.
44a—Meubles de bureaux.
45 —On demande à acheter.
46 —Produits de la ferme et laiterie.
47 —Radio et accessoires.
48 —Spéciaux dans les magasins.
49 —Echange.
50 —Vêtements.
51 —Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES

52 —Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
52a—On demande à emprunter.
53 —Placements, actions et obligations.

SERVICES COMMERCIAUX

54 —Buanderie.
54a—Coiffeuses.
56 —Déménagements, entreposage.
57 —Entrepreneurs et constructeurs.
58 —Imprimeurs, graveurs, relieurs.
59 —Modistes, robes et chapeaux.
59a—Nettoyage, teinture, remodelage.
62 —Peinture, décorateurs.
61 —Pompiers, couvreurs, etc.
62 —Réparations, Repolissage.
63 —Services divers offerts.
64 —Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS

65 —Architectes.
66 —Assurances et obligations.
67 —Avocats et notaires.
67a—Brevets d'inventions.
68 —Chiropraticiens.
69 —Comptables.
70 —Dentistes.
71 —Médecins, chirurgiens, etc.
72 —Ostéopathie.
73 —Pharmaciens.
73a—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER

74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Bureaux et place de bureaux.
75a—Espace à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Maisons de campagne à louer.
79 —Maisons d'été à louer.
80 —On demande à louer.
81 —Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82 —Courtiers en immeubles.
83 —A vendre ou à échanger.
84 —Fermes et terres à vendre.
85 —Immeubles demandés.
86 —Maisons à vendre.
87 —Propriétés commerciales.
88 —Propriétés de campagne.
89 —Terrains à vendre.

ANIMAUX

Animaux favoris 2

A VENDRE, Fox Terrier "Wired" tous les âges jusqu'à 6 mois, jeunes airedales, 2 mois, $5. Tous des sujets enregistrables. J. A. Robitaille, 1102 Ste-Valier. Calumet 6707-F.

BEAUX Airedale Puppies à vendre, prix raisonnable. Téléphone Clairval 6625W.

EPARGNEZ, peines et argent! faites vacciner votre chien contre la gourme. Dr Villeneuve, médecin-vétérinaire, 200 Dorchester Ouest, Lasalle. 4804. Chiens et chats traités et pensionnés.

ESPAGNOL Cocker, pure race à vendre bon marché. 284 Avenue Prud'homme. Walnut 4267-M.

JEUNES chiens Pomeraniens, blancs, âgés de deux mois, mâles, $7.00. S'ad. à 1455 rue Garnier. Cal. 3246-J.

LAPINS à vendre. Jeunes et vieux pour consommation et reproduction. Aussi quelques peaux finies "seal" et blanches. S'ad. au Chapier St-Laurent, coin Belmont et Outmet, St-Laurent, Qué. (Débarqués à la Station Parck) Tél. Atl. 4197-F.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

AUTOS A VENDRE—

22 bons autos Sedan et Touring et Coupé. Faut vendre tout de suite ou échangera pour propriété dans le centre de la ville ou boulevard. Essayez les nouveaux Paige ou Jewett. L. Préfontaine, 21 Delaroche, près Parc Lafontaine.

AUTOMOBILE LIMITEE—

232 rue Sanguinet. Garage départemental avec assortiment énorme de pièces de rechanges neuves, pour toutes marques. Aussi en magasin 1,000 autos de tous modèles, mis en pièces, vérifiés et vendus à 40 pour cent de réduction. Equipes de mécaniciens, soudeurs, débosseurs, électriciens jusqu'à 2 heures a.m. La meilleure place pour achat, vente, échange de chars, gros ou petits, vieux ou nouveaux, etc.

CADILLACS GARANTIES—

Garantie d'une auto neuve. Sedan 1926, 7 places, sedan 1923, 7 places, auto de tourisme 1921, 7 places, auto de tourisme 1923, 5 places, limousine Imperial, reconstruites, réparées et pneus neufs. Aussi Coach Essex 1925, Sedan 7 places et Coach 5 places Hudson 1923. Auto de ville Roamer, sedan Willys-Knight 1923, Sluts de tourisme, etc. Cadillac Cars Ltd., 7, ave du Parc. Ouvert le soir.

CHEVROLET Sedan 1923, parfaite condition sous tout rapport $550.00. Acceptera $150.00 comptant, balance 12 mois ou prendra Ford en partie paiement. M. Forest, Généreux Motor, 268 Ontario ouest.

FORD TUDORS et Coupés, tous comme neufs, $200 et plus, et prendra votre Ford en partie paiement. M. Forest, Généreux Motor Cie., 256 rue Ontario ouest.

FORD — Pièces de rechange, Ford d'occasion à moitié prix. Moteur Ford reconstruit. Fortes usagés de toutes sortes. Ouvert le soir, M. St-Amour, 29 Balmoral.

McLAUGHLIN Sedan 1926, Gray Dort touring, 6 cylindres, modèle 1926, tous deux en parfaite condition, aucune offre raisonnable refusée, cause départ pour Floride. S'adresser 1063 Gilford. Tél. Bélair 8922W.

OCCASION VERITABLE—

Reo Sedan 1923, Packard Sedan, Studebaker Sedan, Packard Touring, Maxwell Touring, Jordan, Sedan, Franklin Sedan, et vingt autres, tous en bon ordre. Voyez-moi. Demandez M. Forest, Lancaster 4151, Packard Montreal Motor Co., 357 Université.

Garages.-Autos à louer, taxis. 10

EMMAGASINAGE des autos au jour, semaine ou au mois, à prix réduits. Monfort Garage, 51 rue Monfort près Carré Chaboillez. Main 7246.

GARAGE chauffé, 2127 Henri-Julien, près Castelnau, 25 places, $5.00 à $10 par mois. Cal 1946-M.

Motocyclettes et bycicttes 11

MOTOCYCLETTES USAGEES — Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride, 2031 rue Bleury. Jos Lamarre, succursale 1314 Ontario Est.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

AVE PIERCE, 8. — Chambres doubles et simples, toutes commodités. Central UP 8820.

CHAMBRE sur devant à louer, chauffée, dame ou jeune fille, 2188 Saint-Laurent. Bélair 4758-M.

GRANDE chambre en avant à louer, pour deux personnes, 581 Cartier. Est 1245-F.

MONTAGNE, DE LA — Chambre double, joliment meublée, dans appartement confortable. UP 8488.

ONTARIO OUEST, 501. Grandes et petites chambres, chauffées, gaz, usage du téléphone. Plateau 2692.

RUE CHURCH, 2. Chambre en avant confort du chez-soi, famille privée. Plateau 4506.

SALON double, richement meublé, famille privée, sans enfants, eau chaude, 795 rue S.-Hubert. Est 7937-W.

S.-DENIS, 4123. Chambre, salon, étage du bas, famille d'adultes, maison moderne, bas prix. Bélair 9749-J.

ST-URBAIN, 625. — Deux chambres non meublées, aussi chambre meublée $3.00 avec cuisine séparée, toutes commodités. Plateau 6362.

Chambres avec pension 14

BELLE chambre, maison tranquille sans enfant. Pension si désirée. 1731 St-Timothée. Est 2206W.

S.-D. DE G.—Chambre confortable, pour deux amis, déjeuner, dîner du soir, privilèges du chez-soi. Walnut 3765.

PRINCE-ARTHUR, 361. — Chambre double bien meublée, lits séparés et bureaux; maison chaude; repas si désirés. Plateau 1562.

MACKAY. — Chambre dans appartement privé, $4.50 par semaine; pension partielle ou entière au choix, messieurs. UPtown 6209M.

RUE MARIE ANNE EST, 858, près l'aqueau, chambre avec pension dans famille canadienne-française. Tél. Amherst, 2380.

SHERBROOKE OUEST, 814. Un jeune homme d'affaires pour partager chambre avec un autre, dans bonne localité, excellente pension. Tél. Upt 9682.

WAVERLY, près St-Viateur. Grande chambre bien éclairée, déjeuner si désiré. Loyer modéré. Cal. 6395-W.

DIVERS

Perdus et trouvés. 22

CHIEN Boston Terrier, brun foncé, marque blanche au nez et au poitrail, oreilles tailladées. Est 4791.

LUNETTES. — Le monsieur qui a trouvé des lunettes samedi soir dans le tramway Wellington est prié de téléphoner à York 2637.

Personnels. 23

PATES DE NOEL faits sur commande de meilleure qualité, faits à la maison. Donnez commande aussi tôt possible; dîner de haute classe, élégamment servi sur commande. Plateau 6796.

EMPLOIS

Emploi demandé, Homme 24

H. FOLAN, actif petit menuisier, habile dans petites réparations générales, finission, planchers, ciment, Est 1776.

MEDECIN désire position avec maison d'industrie ou bonne clientèle dans les environs de Montréal avec chance d'ouvrir pharmacie. Cahier 712 la "Patrie".

Emploi demandé, Femme 25

COUTURIERE demande ouvrage chez elle, très bon marché, ouvrage garanti. York 4655-M.

MENAGERE désire emploi chez deux dames ou messieurs. 428 Avenue Prud'homme, N.D.G.

OUVRAGE à la journée, par femme respectable, possédant références. Mme Pete, Lancaster 2462.

EMPLOIS

Femmes demandées 26

APPRENEZ l'ondulation Marcel privément. Cours complet $15 ou 6 leçons pour $5. Tél. Bél. 6301-W. 4892 S.-Denis.

APPAREILLEUSES, préparateuses, piqueuses de tours. Dominion Shoe, 6300 Chabot.

COIFFEUSE demandée pour le salon New-York, système, pour commencer lundi. 1130 St-André.

FILLE de bureau demandée parlant les deux langues. Clairval 1973.

FILLE d'expérience demandée pour poser les bandes de cigares. S'ad. J. E. Piette et Frère, 559 Drolet.

FILLE demandée pour salle à manger dans cafétéria, pas de travail le soir, ni le dimanche. S'ad. à 282 St-Jacques.

FILLE de table demandée, 2504 St-Laurent.

FILLE demandée pour la salle du fittage, 1 excellente poseuse d'empeignes pour chaussures d'hommes. Slater Shoe Co., Limited, 185 rue Latour, angle Geneviève. Demandez M. Coolidge.

FILLE demandée pour moulin à fourrure, No 309 rue St-Georges.

FINISSEUSES expérimentées dans costumes et manteaux de qualité, pour dames. Van British Cloak, 198 rue Ste-Catherine ouest, 2e étage.

JEUNE fille demandée pour salon de crème à la glace, 1911 St-Laurent. Bélair 2471.

LES PERSONNES qui désirent servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table, veuillez appeler Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame est, Main 2133.

MODELE demandée pour manteaux et costumes, taille 16. H. Levy & Co., chambre 409, immeuble Caron, 2050 rue Bleury.

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $3 à $15 par semaine pendant leurs heures de loisir à la maison. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 20C.

OPERATRICES expérimentées demandées pour confection de chapeaux de paille pour dames. Victoria Hat Mf gCo. Ltd., 923 Bleury.

Hommes demandés 27

AGENTS. Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises comprenant variété exclusives d'arbustes rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser Lake Frères, Limitée, Montréal.

APPRENEZ l'automobile. Licence de chauffeur-mécanicien en 6 jours, wages $35.00 par semaine, 275 Visitation.

BELL-BOY expérimenté. 60 Place d'Armes.

BON barbier demandé immédiatement, homme marié préféré, place permanente. S'ad. 60 St-Gabriel.

BON FERBLANTIER demandé. S'ad. 144 Inspecteurs.

BONS vendeurs demandés. S'adresser à 26 Laval.

BON menuisier demandé, 50 de l'heure. S'ad. samedi avant-midi, 26 Sherbrooke Ouest.

2 BOUCHERS demandés pour samedi, chez A. Fortin, 2519 Ontario Est. Clairval 0251.

BOUCHER, dexpérience, demandé immédiatement. 511 Ste-Catherine. Buckingham Provision.

COMMIS expérimenté, références exigées pour magasin général; célibataire préférence. E.-F. Brozseau, Hubbardeau.

COUPEUR en fourrure demandé, ouvrage permanent. 5189 ave Parc.

COUVREURS, soumissionnez pour corniches, coin Bénoni et Sauvé, Ahuntsic.

DESIREZ-VOUS bonne situation? Jour, soir. 4576 S.-Denis.

EMPLOI A L'ETRANGER. Hommes désirant positions dans l'Amérique du Sud ou Centrale pour compagnies d'huile ou de conserves, etc., écrivez rapidement à Foreign Employment Bureau, Fairview Station, Détroit, Mich. U.S.A.

HOMMES pour distribuer 100 échantillons d'annonces par semaine et prendre commandes dans Cantons Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Verchères, Varennes et Montréal, pour Fuller Brush Co., position permanente, bon revenu. S'adresser 121 Bishop.

JEUNES gens demandés immédiatement pour travailler comme apprentis électriciens. Petit salaire en apprenant, $180 à $200 par mois lorsque qualifié. S'adresser à M. Chevalier, 533 carré Philippe, chambre 4.

JEUNE homme demandé pour livraison, capable de mener un cheval. S'ad. 1123 St-Jacques.

LATTEUR demandé, téléphone Westmount 2185J. C. Lapointe.

MENUISIER demandé. S'adresser 2611 Lajeunesse, après 7 hrs.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales 31

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Permet de faire $35 à $50 par semaine. Collège de Barbier, 62 boul. Saint-Laurent.

Enseignement privé 34

COMPTABLE compétent en six mois, cours privés par auditeur professionnel. Amh. 1552. 4641 Ave Delorimier.

INSTITUT Sténographique de France, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique France, Paris, membre officiel congrès internationaux, Marseille, Genève, Montreux. Membre National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Peckley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, IC. IE., B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, 1452 rue St-Denis. Lancaster 1343.

MARCHANDISES

Articles à vendre 36

CHEZ A. LEDUC, angle Beaubien et St-André. Epaule porc frais .19; rôti aiterdois .14. Epaule boeuf steer .08 et .10; rôti boeuf dans le haut côté .09 et .10; boeuf au c té complet .06; oie .22; poules .25; jambon frais .25; beurre de crémerie .45; oeufs .45. Tél. Calumet 4533-W. Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures à partir de lundi jusqu'à Noël.

FOURNAISE, habits et pardessus à vendre à bon marché. S'ad. 593B. St-Timothée. Tél. Est 6128-J.

GLACIERE, intérieur porcelaine, bonne pour restaurant, épicerie, poêle à gaz, poêle à fourneau, tables de restaurant, etc. S'ad. 1335 Notre-Dame Ouest. Tél. York 1525-W. ou York 6075. J. M. St-Denis.

Articles de ménage 37

AMEUBLEMENT 7 à 18 chambres bien meublées, belle localité, gros revenu. Sacrifiera. Dan Brunet, 194 Ste-Catherine est, chambre 99.

AMEUBLEMENT, 3 appts, rue Ste-Elisabeth, près Ontario, gaz, électricité, vendra moitié prix. Calumet 6231.

DULUTH, 485. Poêle à gaz neuf, une fournaise neuve, pour cause de mortalité avec continuation du bail, très bon marché pour l'hiver. S'adresser de 1 h. à 6 h. Tél. Est 4189-W.

LIT EN CUIVRE, sommier et matelas, presque neufs. Uptown 4829.

MEUBLER votre maison pour les fêtes à temps faciles. St-James Furniture Company, 1148 St-Jacques, coin Fulford.

MOBILIER de salle à dîner de cerisier, très fondé, aussi poêle à gaz, 6 brûleurs et 2 fourneaux, 5062, Sherbrooke ouest. Appt 8. Walnut 5743.

SIX fournaises Boss McClary, appropriées pour entrepots, manufactures ou magasins. S'adresser à 70, rue St-Henri. MAin 1712.

Bois, charbon, foin, grain 39

ERABLE sèche, 2 pieds, scié livré, $13.50 la corde; même prix pour slabs de bois franc de 4 pieds; bois mou, pour allumer les poêles, bon marché. 21 Prénoveau. Bélair 9418.

Quel est le Numéro Chanceux?

Ce n'est pas un billet de loterie que vous achetez lorsque vous recherchez les aubaines au moyen des numéros qui sont votre guide dans la section des annonces classifiées de la "Patrie".

Pour le choix du numéro chanceux, vous n'avez pas à vous fier à ce qu'on appelle en langage ordinaire une "idée".

Tout ce que vous avez à faire, c'est de parcourir la section des petites annonces et d'y choisir votre numéro de chance. Les offres y sont toutes clairement imprimées tout y est au-dessus de tout reproche, droit et honnête. Il n'y a pas un seul élément de hasard dans ce jeu de recherches d'offres avantageuses.

Supposons — par exemple — que vous désiriez louer un magasin ou un bureau. Rien de plus simple, le numéro "75" sera votre numéro chanceux. Vous pouvez le trouver aussi facilement que vous pouvez trouver le numéro qui vient après "74"—et vous pouvez trouver le genre de place que vous voulez, grâce à la classification par ordre alphabétique des diverses offres.

Si ce n'est pas une chance, celle-ci n'existe pas! Donc, lisez tous les jours les annonces classifiées de La "Patrie".

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

MARCHANDISES

Bois, charbon, foin, grain 39

CHARBON WELSH $19.00 livré, 20 poches bois franc $4.00. Beaver Anthracite Co., Clairval 4092.

Instruments musicaux 42

BEAU gramophone neuf en noyer noir fait à la main, 4329 rue Messier. Tél. Amherst 3761.

BEAU piano cottage américain; bon son; belle caisse; à vendre à grand sacrifice. S'adresser à 283a Lafontaine. Tél. Clairval 7130M.

GRAMOPHONES de toutes sortes, réparés pendant que vous attendez. Ouvrage garanti. Taux raisonnables. Echange Mont-Royal Limitée, 718 Mont-Royal Est. Amherst 5664.

PIANO COTTAGE, en parfait ordre. S'ad. 662 rue St-Hubert. Tél. Est 5558.

Radio et accessoires 47

BATTERIES pour radio, rechargées, réparées et délivrées aussi batteries à louer. Ontario Auto Service, 2282 Ontario Est. Clairval 4500.

NEUTRODYNE, accumulateur A, 30 ant., haut parleur Crosley, vendra à sacrifice, en bloc ou séparément. Plat. 4264.

Vêtements 50

BEAUX manteaux en seal, rat musqué, mouton, à des prix défiant toute concurrence. M. Reinard, 255 rue St-Paul. Main 5112.

CHAT CHAT sauvage à vendre tout neuf, à bon marché pour homme, aussi capot drap noir collet loutre piqué noire, en très bonne condition. S'adresser 874 Bordeaux.

MAGNIFIQUE set de baptême, brodé à main, cachemire français $10, trousseau bébé neuf 48 morceaux avec châle de laine $15. 4285 Parthenais. AM 6462.

MANTEAU presque neuf avec collet, vison, $25.00, 1375 Rachel. Clairval 2871-J.

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

254 OUEST, NOTRE-DAME.

Voitures 51

SLEIGHS, 1 sleigh double de livraison, usagé, $100. 1 cutter, $25, en bon ordre. Jos Bonhomme Limitée, 269 Guy.

2 SLEIGHS doubles et un berlot, 295 rue Albert. Tél. York 5293.

VOITURE d'hiver (bob-sleigh) à vendre ou à échanger pour épicier ou boucher, 253 Villeneuve est. Bélair 4769.

OCCASIONS FINANCIERES

Argent à prêter.—Hypothèques 52

PRETS sur première hypothèque. Tout montant au-dessus de $1,000. Taux les plus avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 25 rue Saint-Jacques. Tél. Harbour 2226.

Commerce à vendre 52b

A VENDRE. Cordonnerie très bien outillée, conditions faciles à prompt acheteur. S'ad. à 2441 rue Adam ou 1451 rue Aylwin, Hochelaga.

BONNE épicerie à vendre par invendre ou en bloc. S'ad. 190 St-Ferdinand. Tél. West 5962-J.

BON restaurant à vendre, très bonne clientèle, faisant $12,000 d'affaires par année à vendre avec truck Ford si désiré. Très bonnes conditions. S'ad. 2173 Ste-Catherine est. Tél. Clairval 2733.

BOUCHERIE et épicerie, meilleur coin d'affaires de Verdun raison de vendre, cause de santé, informations au propriétaire, York 1385.

COMMERCE très payant, belle propriété bien située, place d'avenir pour jeune homme, 2385 Blvd Rosemont. Calumet 6144.

EPICERIE à vendre, bon coin, faisant bonnes affaires par semaine, sacrifiera bon marché à prompt acheteur, Bélair 7529.

EPICERIE, $1,500.00 en bloc ou par inventaire. Bonne place d'affaires, pas de crédit, pas de livraison au sein, pas de grosses dépenses. Loyer $25.00. Cuisine et chambre en arrière du magasin. Cave emplie de marchandises sérieuses pour vendre. Belle occasion pour argent comptant. S'ad. au patron, à 35 Villeneuve Est. Tél. Bélair 3213-F. jusqu'à dix heures du soir.

EPICERIE et restaurant; bonnes affaires par semaine, vendra cause départ. Mme Brisebois, 2 Jolicoeur. Tél. York 1954-J.

ETAL de boucher à sacrifice. S'adresser 132 rue Brebeuf. Tél. Bélair 8925.

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, propre, long bail. S'ad. 683 St-André. Est 4740.

C—52B NU NU RRIRDD

RUE MONT-ROYAL, près S.-Denis, atelier de couture y compris place d'affaires et logement bien meublé, avec installation complète pour lissage et machine hématich, loyer $25. par mois. Clientèle établie. Vendra sacrifice. Cause: départ. S'adresser Bélair 8348.

Occasions d'affaires 53

ACHETERONS votre commerce, garage, etc., gros ou petit, payons comptant. Communiquez immédiatement, Hébert, chambre 34, 232 St-Jacques, Main 2600.

ATTENTION! Capital fourni pour expansion de commerce. Nous organisons, incorporons, finançons les entreprises industrielles partout au Canada. Industrial Financiers, 109 rue St-Jacques. Main 5054.

OFFRE extraordinaire à monsieur ou dame, possédant $5,000 pour grande entreprise à Montréal. Prendra la présidence et aura charge de son argent, prendra une part active à l'entreprise avec gros salaire; l'affaire étant très payante et sans risque; cette ligne rapporte jusqu'à 200 p.c. de bénéfice. Expérience des affaires pas absolument nécessaire. Ecrire 1819 Gauthier ou téléphoner le soir au souper à Amherst 3980 ou 4284.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Occasions d'affaires 53

TOBACONNISTE désirant s'associer avec une chaîne de magasins de tabac, veuillez communiquer avec moi, vous aurez charge d'une succursale; les bénéfices que vous en retirerez seront plus considérables que ceux que vous retirez actuellement. S'ad. entre 6 et 7 heures le soir à 1819 Gauthier ou téléphonez pour entrevue à Amherst 3980 ou 4284, vers les mêmes heures.

SERVICES COMMERCIAUX

Déménagements, entreposage 56

A BEAVER TRUCK TAXI LTD—

470, Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville et campagne. Ouvert le soir. Est 2767.

BLANCHARD EXPRESS — Déménagement, contrat ou à l'heure, voiture couverte ou truck. Piano, $4.00. Tél. Est 5063.

Modistes, robes et chapeaux 59

CHAPEAUX dames, $5.00; confection ou réparation $1.00. S'adresser 303 Demontigny, 2e. Amh. 5287.

Réparations, Repolissage 62

REPARATIONS meubles, bourrures, polissage, ouvrage garanti. Turcot & Deschâteau, 683 Ontario Est. Tél. Est 7477.

Services divers offerts 63

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique. J. B. Legault & Cie, ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel de Ville. Tél. Est 5868.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

DELANGER, Armand, notaire, 20 St-Jacques. Main 1359. Prêts hypothécaires.

THERRIEN, René, avocat, 92 Notre-Dame Est. Heures de consultations: 4 à 5 p.m.

Comptables 69

AUDITION. Service de comptabilité. Tenue de livres pour maison n'ayant pas de comptable régulier. Audition. Préparation de rapports. Jour ou le soir. S'adresser à Casier 749 la "Patrie".

Médecins, chirurgiens, etc. 71

CONSULTATIONS GRATUITES—

Demandez immédiatement Pilules Toniques Héros Belges. Infaillibles contre: Ecoulements, urétraux, rétrécissement, spermatorrhée, impuissance, stérilité, urines, troubles, faiblesses, vessie, prostatite, sénile, timidité, neurasthénie, névrosités, insomnie, etc. Institut du docteur Heteron (Belgique) 4849 S.-Denis, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES de 1 à 3. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux, urinaires, traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Lorel, 276 Amherst. Tél. Est 4711.

LAFORTE, Dr R., spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chaudes. Hémorrhagie, syphilis, analyse du sang. Rayons X, 1ère consultation gratuite, 215 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. Tél. Plateau 6329.

MESDAMES, pourquoi souffrir si longtemps quand vous pouvez y remédier en prenant les remèdes Summers Vanderhoof. Adressez-vous à Mme N. B. Nuckle qui représente la compagnie depuis 29 ans, donnera conseils, consultation gratuite, correspondance confidentielle. 1644 Amherst, voisin presbytère Ste-Catherine. Appelez Est 9501-F.

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau No 2126 St-Denis, près Laurier. Bélair 9435-M. Heures 2 à 5, 7 à 9.

Dr PREVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aigues ou chroniques et celles dites incurables. Yeux urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, électricité, 34, rue Hutchison, près Sherbrooke, Plateau 6147.

Services divers offerts 73a

ORGANISATION DE COMPAGNIES, incorporation, rédaction de prospectus et finances. Morton, Walker, Morton and Company, 505-7, édifice New-Birks.

TESSIER, Dr — Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatisme, diabète, traitement moderne, électricité (clinique privée) 4152 S.-Denis, près Rachel. Bélair 8407. Première consultation gratuite.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

1273 S.-DENIS.—Appartements meublés ou non meublés, 1 et 2 pièces, avec cuisinette et chambre de toilette. Est 2140.

Bureaux et place de bureaux 75

A LOUER

Bureau privé, meublé, usage téléphone, sténographe, prix modéré. S'ad. 1389 Notre-Dame E. Clairval 6111 ou 8677.

ESPACE DE BUREAU.

Espace de bureau, Sonne localité; service de sténographe et de téléphone; loyer raisonnable. Tél. Urtown 1486.

OFFICE à louer, près du carré Chaboillez, 51 rue Montfort, Tél. Main 7246.

Maisons à louer 77

AVE BEACONSFIELD, 243. — Plain-pied moderne, loyer modique d'ici au 1er mai 1926. Tél. WAlnut 6096.

BOYER, 240. Quatre appartements, bain, gaz, électricité, loyer à $19.00 pour l'hiver. S'ad. 156 Laval. Tél. Est 8134.

IMMEUBLES A LOUER

Maisons à louer 77

FRONTENAC 875. — Nouveau numéro 4269, près Rachel, 4 apparts, 2e étage $10 par mois. CAl 0954M.

N.-D. de G.—Très attrayant sept pièces, nouvellement décoré, toutes les pièces bien éclairées, foyer, à proximité des tramways et magasins, aussi six pièces avec garage. Tél. West 1231; le soir Walnut 5072.

PANET, 730-732, près du Parc Lafontaine, logement neuf, 7 pièces, moderne. S'adresser à Montreal Dairy, Tél. Est 2000.

PAPINEAU, près Mt-Royal, 5 chambres, ménage fait, $28.00. M. Coupal. Est 4182.

VERDUN, Quatrième avenue. Plain-pieds, quatre ou cinq pièces, propres, bon marché, durant l'hiver. Mme Jones, 19, 4ème avenue, ou Lavallée, 97, rue S.-Jacques. Main 7146.

VIAU, 546, près Ste-Catherine, 6 pièces bien éclairées, ménage fait, fixtures électriques, gaz, $12.00. S'ad. 1697 Viau. Tél. Clairval 4928-F.

Place commerciale à louer 81

LAURIER OUEST, 77, magasin à deux vitrines et petit logement en arrière. Possession immédiate. Loyer très bas d'ici mai avec option pour long bail. 295 St-Laurent. Lanc. 5251.

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre ou à échanger 83

OKA. — Trois bungalows et 22 lots ayant tous front sur le lac, couverts d'arbres et à 10 minutes de l'église. Terrain idéal pour club, sanatorium, etc. Ecrire Casier 965 Bureau de poste, Montréal.

TERRES DEMANDEES, rue Bordeau, Montréal, 9 logements, 1 magasin bien loué échangera pour terre. Dr J. O. Cartier, 97 St-Jacques, Montréal.

Immeubles demandés 85

ESPACE DEMANDE—

Espace demandé dans magasin (point de correspondance, seulement) pour chaîne de magasins de tabac, une vitrine et environ 12 pieds carrés serait assez grand. Téléphonez pour entrevue à Amh. 3980, le soir au souper.

Maisons à vendre 86

AVE LAVAL, près Sherbrooke, maison de 11 pièces, pierre solide, large ruelle en arrière, garage avec espace pour trois autos, réduction de $1,000 pour vente rapide, acceptera légers paiements comptant, rapporterait 15 p.c. net. Casier 713 la "Patrie", Montréal.

AVE DU PARC, près Mt-Royal, 5 et 6 logis, chauffage à l'huile moderne. Propriétaire Atlantic 6322.

AZILDA, 1100—Maison de deux logements, deux garages, deux lots, coin de ruelle; à sacrifice, $3,000. Tél. Tél. 3527.

CHERRIER, 87-91, coin rue, 2 logements, 8 et 9 pièces, revenu $2,520.00 S'ad. 89 Cherrier. Est 2533.

CHRISTOPHE-COLOMB, 346-348-350, 3 fournaises, coin ruelle, garage, $3,500 comptant. Bélair 6398-W.

DeGASPE, 3073, 3073A, 3077. Propriété de trois plain-pieds, pratiquement neuve; le propriétaire s'en allant dans l'Ouest, vendra à sacrifice. P. Dorwich, en arrière de 35 Drummond. Uptown 9661.

PROPRIETE, moulin à farine, moulin à scie, planeur, pouvoir d'eau, très bon centre, pour un commerce de bois, en parfait ordre, maison 2 logements et grande dépendance, 15 arpents de terre, acceptera propriété en échange. Lalonde, 213 Galt, Verdun.

PROPRIETE, 12 appts, modernes, dans un village 20 milles de Montréal avec 3 arpents de terre, très beau site, acceptera propriété à Montréal en échange. Lalonde, 213 Galt, Verdun.

PROPRIETE, 3 logements, 1 magasin général avec stock dans un village très bon centre, établi depuis 15 ans, se retirant d'affaires, acceptera propriété en échange à Montréal. Lalonde, 213 Galt, Verdun.

PROPRIETES neuves, trente et vingt pieds, 3 logements, modernes, vendra séparément. S'ad. 1677 Des Erables. Tél. Amherst 5757.

RUE S.-HUBERT, près Mont-Royal, 2 étages. Informations J. O. Cardinal 136 Boyer. Bélair 6369-W.

S.-TIMOTHEE, 194 à 202, 6 logements. Revenu $1,360. En bon ordre. Arthur Pepin, 514 Duluth. Est 9129.

Propriétés de campagne 88

ISLEMERE, près du club de golf, terrain faisant front sur la rivière, environ 12 arpents, vieille maison en pierre, aussi bungalow et quelques terrains à lots sur la rivière. 965 ave Victoria. West 5797.

Terrains à vendre 89

BRAU terrain rue Sherbrooke, coin Fullum 60 x 125. A vendre bon marché. S'ad. 3519 Bordeaux, entre Gauthier et Sherbrooke.

Suggestions pour Cadeaux de Fêtes

ATTENTION à vos batteries! Est-ce qu'elles font défaut? Quand vous avez le plus besoin, achetez un radio de service de courant 110 v.c. A partir de $35. S'ad. 1404

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

Service spécial à la "Patrie"

LA BATTERIE

L'automobilisme est maintenant à sa saison de l'année où les batteries commencent leur réel combat pour leur résistance. Même pour l'automobile dans un bon garage, la dernière époque de l'année est une dure épreuve pour sa batterie parce qu'en aucun autre temps, un moteur est si froid et si difficile à démarrer le matin. En plein hiver, la voiture dans un bon garage a l'avantage d'un air chaud et le démarrage est souvent une affaire bien simple.

A ce temps-ci, les carburateurs sont encore règlés pour l'été. Il y a une froide humidité dans le garage. La batterie, souvent endommagée au cours de l'été par surcharge, est appelés à fournir une somme excessive d'énergie pour le démarreur. Le problème est difficile pour la batterie.

Pour la garder en bon état, le propriétaire doit recourir à certaines méthodes de prévention. Le premier pas est de faire tourner la manivelle jusqu'à ce qu'il y ait un mélange suffisant dans les cylindres pour assurer un départ rapide lorsque l'on applique l'ignition et le démarreur. Il n'y a aucun danger à cela si on enlève l'ignition pendant que l'on tourne la manivelle. On doit tirer l'étrangleur (choker) et la manette doit être assez ouverte pour permettre aux cylindres de se remplir d'une bonne vapeur de gazoline. Il ne doit pas y avoir d'excès cependant. Le démarrage à la main enlève aussi à la batterie la nécessité de mettre en branle un moteur refroidi.

UN RECIPIENT D'EAU

Si vous avez besoin d'un récipient pour transporter de l'eau dans le radiateur lorsque vous êtes sur la route, il est bon de se rappeler qu'un chapeau de moyeu est d'une grande utilité dans ce cas là. On doit se servir d'un chapeau de moyeu d'arrière parce que celui-là n'est pas rempli de graisse.

LES FREINS

Avec les temps froids, il est bon de faire ajuster les freins plus serrés que pour l'été. Les freins ne chaufferont pas aussi rapidement et un arrêt plus rapide est nécessaire. La rapidité de l'arrêt est différente avec chaque saison. En été, les freins sont appliqués pour des périodes relativement longues, en descendant les côtes par exemple. En hiver, l'application des freins n'est nécessaire que pour de courts intervalles.

L'ALCOOL

Les automobilistes qui lisent la liste des produits chimiques qui n'endommagent pas les nouveaux finis des carosseries d'automobiles remarqueront que l'alcool n'est pas compris dans cette liste. Ceci devrait être un avertissement pour l'automobiliste. On doit porter beaucoup d'attention à ne pas répandre de l'alcool sur le capot en versant de l'alcool dans le radiateur.

LA GAZOLINE

Lorsque l'automobiliste sage arrête à un poste de gazoline, il prend le chapeau du réservoir à gazoline pour le mettre dans sa poche. S'il oublie de remettre le chapeau, il n'y a pas de perte. Il l'a encore avec lui. Plusieurs automobilistes oublient cette simple suggestion et perdent le chapeau du réservoir en le laissant à terre ou sur un aile pour l'oublier ensuite.

LE DEMARRAGE

Le démarrage du moteur par un matin froid est une des meilleures indications de la condition du moteur. Si le moteur ne démarre pas après quelques secondes, c'est que les points de contact ne sont pas nettoyés ou proprement ajustés. En tirant l'étrangleur (choker), le moteur devrait démarrer même avec un mélange très pauvre. Si le moteur arrête aussitôt, cela démontre que le mélange du carburateur est trop pauvre.

L'AVANTAGE DES PNEUS BALLONS

Peu d'automobilistes apprécient que les plus grands avantages des pneus ballons consistent dans l'épargne de l'usage par le poids du moteur.

Statistiques sur notre commerce d'exportation d'autos.

Notre commerce d'exportation en automobiles est des plus florissants, ainsi qu'on le constate en consultant les rapports officiels du ministère du commerce. Durant les douze mois se terminant le 31 octobre dernier, nous avons exporté des autos et des camions à cinquante-trois pays d'empire et étrangers. Quoique la majeure partie de ce commerce se fasse avec la Grande-Bretagne et les colonies anglaises, une bonne proportion se fait également avec l'étranger, en Europe, au Japon, en Egypte et en Amérique du Sud.

Durant les douze mois de 1924, nous avons exporté 45,194 automobiles, d'une valeur globale de $23,109,194, alors que durant la période correspondante, en 1925, nos exportations se sont élevées à 52,903 autos, évalués à $25,168,869. Durant cette même année, nous avons exporté pour $5,016,494 de camions et pour $5,573,875 de parties d'autos.

Pour les autos de $500 et moins, l'Australie est notre meilleur marché, les autres, en ordre d'importance, étant l'Amérique du Sud, les Indes Britanniques, les Indes Orientales Hollandaises et les Etablissements du Détroit. Pour les voitures de $500 à $1,000, nos meilleurs clients sont la Grande-Bretagne, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande. C'est aussi la Grande-Bretagne qui nous a acheté le plus de voitures de plus de $1,000, l'Allemagne, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande venant à la suite. Pour les camions, les marchés principaux sont l'Australie, les Indes Britanniques, l'Afrique-Sud, la Nouvelle-Zélande et les Indes Orientales Hollandaises. Parmi les nouveaux marchés ouverts durant l'année, signalons le Siam, l'Uraguay, San Domingue, la Palestine, le Paraguay, la Nigérie, Aden, Fiji, Malte, Sierra Leone et la Côte d'Or.

Durant la même année, nous avons importé des Etats-Unis des autos et des parties d'autos pour la valeur de $33,353,156 et pour $1,526,057 de camions.

Voici maintenant le détail de notre commerce étranger, en autos, durant le mois d'octobre dernier:

Autos d'une tonne ou moins

Pays de destination	N'bre	Dollars
Royaume-Uni	1	1,066
Etats-Unis	1	350
Afrique Or. Brit.	22	37,089
Colombie	22	11,263
Afrique-Sud	133	46,653
Turquie	1	334
Nigérie	6	1,406
Afrique Port.	5	1,628
Indes Brit.	215	74,601
Ceylan	26	8,028
Et. du Détroit	35	12,123
Jamaique	2	824
Trinidad et Tobago	1	349
Australie	644	227,382
Nouv.-Zélande	168	65,148
Equateur	10	4,168
Egypte	12	5,044
Pérou	8	2,500
Palestine	5	1,153
Siam	39	11,679
Iles Canary	10	3,228
Bulgarie	4	1,822
Haiti	7	2,934
Bolivie	24	10,004
Vénézuéla	28	10,838
Costa Rica	12	5,002
Indes Occ. Holl.	2	864
Indes Or. Holl.	149	50,871
Guyane Brit.	4	1,788
Côte d'Or	12	5,112
Iraq	4	1,582
Malte	1	350
Chine	1	350
Alaska	1	350
Sierra Leone	4	1,288
Roumanie	30	12,205
Paraguay	1	1,667
Salvador	2	824
Total, Oct. 1925	1,747	629,024
" Sept. 1925	1,517	511,691
" Oct. 1924	1,023	360,202
12 mois, Oct. 1925	15,476	5,016,494

Autos à passagers, de $500 ou moins

Pays de destination	N'bre	Dollars
Etats-Unis	12	2,960
Afrique Or. Brit.	42	16,056
Afrique-Sud	271	106,043
Côte d'Or	12	4,162
Sierra Leone	1	339
Jamaique	12	5,382
Guyane Brit.	20	6,698
Indes Brit.	647	230,010
Malte	4	1,702
Barbades	2	2,286
Fiji	2	888
Costa Rica	2	844
Ceylan	86	32,885
Et. du Détroit	680	220,900
Océanie Brit.	2	756
Aden	10	2,820
Trinidad et Tobago	24	11,960
Indes Or. Brit.	1	449
Nigérie	23	7,122
Indes Occ. Holl.	4	1,463
Terreneuve	1	400
Paraguay	6	2,641
Turquie	6	2,112
Gambie	1	339
Egypte	31	8,919
Roumanie	1	432
Haiti	3	1,251
Palestine	8	2,559
Vénézuéla	22	13,368
Australie	1,069	393,306
Nouv.-Zélande	269	71,815
Colombie	35	14,996
Argentine	140	55,842
Chili	6	2,604
Brésil	20	14,526
Chine	12	5,104
Indes Or. Holl.	776	219,089
Japon	21	8,720
Uruguay	157	61,598
Siam	17	5,696
Afrique Port.	18	7,841
Total, Oct. 1925	4,421	1,490,385
" Sept. 1925	2,487	827,152
" Oct. 1924	2,302	798,052
12 mois, Oct. 1925	41,081	14,109,573

Autos à passagers, de $500 à $1,000

Pays de destination	N'bre	Dollars
Royaume-Uni	688	628,573
Etats-Unis	17	1,500
Afrique-Sud	17	11,514
Cuba	4	3,441
Indes Brit.	41	32,215
Barbades	4	3,368
Costa Rica	2	1,768
Ceylan	2	1,776
Et. du Détroit	7	6,483
Océanie Brit.	1	899
Trinidad et Tobago	5	3,405
Indes Or. Brit.	2	1,778
Allemagne	29	12,651
Belgique	8	7,048
Turquie	2	1,209
Egypte	3	2,401
Suède	6	4,212
Roumanie	2	1,813
Danemark	4	3,585
Equateur	2	1,426
Haiti	1	981
Mexique	3	2,313
Yougo-Slavie	2	1,797
Palestine	1	665
Pérou	3	2,683
Panama	1	889
Vénézuéla	1	884
Nouv.-Zélande	191	151,281
San Domingue	2	1,759
Colombie	5	4,569
Argentine	63	55,457
Brésil	4	3,649
Chine	19	10,397
Japon	12	8,924
Total, Oct. 1925	1,130	977,365
" Sept. 1925	922	732,931
" Oct. 1924	830	670,769
12 mois, Oct. 1925	8,727	6,860,564

Autos à passagers, au-dessus de $1,000

Pays de destination	N'bre	Dollars
Royaume-Uni	214	311,669
Etats-Unis	2	3,185
Afrique Or. Brit.	1	1,931
Afrique-Sud	1	1,233
France	1	1,056
Costa Rica	2	2,450
Cuba	14	16,170
Honduras	1	1,228
Guatemala	4	4,882
Japon	6	8,644
Panama	8	9,834
Chili	12	13,677
Roumanie	2	2,636
Indes Brit.	5	6,589
Syrie	2	2,524
Colombie	4	4,777
San Domingue	6	7,329
Haiti	3	3,659
Australie	7	10,098
Nouv.-Zélande	79	94,583
Yougo-Slavie	3	3,733
Trinidad et Tobago	2	2,562
Argentine	43	53,712
Belgique	14	20,566
Brésil	16	22,630
Egypte	1	1,222
Uruguay	9	12,338
Chine	10	13,810
Japon	6	9,324
Indes Or. Holl.	3	3,948
Mexique	22	28,187
Allemagne	77	101,323
Chine	6	8,074
Pérou	4	5,077
Vénézuéla	6	7,328
Suède	1	1,358
Espagne	6	8,499
Total, Oct. 1925	626	$19,506
" Sept. 1925	621	805,454
" Oct. 1924	289	402,351
12 mois, Oct. 1925	3,083	3,895,732

Nous avons aussi exporté pour $11,736 de tracteurs et parties, $255 de motocyclettes, $633 de bicyclettes et $2,439 de parties de bicyclettes.

Evitez les Rhumes

SIROP du DOCTEUR Charles Campeau

Soulage toutes les Maladies tel que Rhumes, Bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Prix 35 cts. Chez tous les pharmaciens.

Dépositaires en gros: McEWAN, CAMERON LIMITEE.

DES NAVIRES MISSIONNAIRES DE LA PAIX

Le rêve plus ou moins utopiste d'un rédacteur de journal.

Le tour du monde.

TOPEKA, 19 (Presse associée). —Le gouvernement des Etats-Unis sauverait des millions de dollars et donnerait un splendide essor à la paix mondiale en convertissant leurs épées en charrues. Telle est l'opinion exprimée par le Dr Charles M. Sheldon, rédacteur du "Christian Herald" et, pendant trente ans, pasteur de l'église Congrégationnelle de cette ville.

Le Dr Sheldon est d'avis que l'on devrait utiliser les navires de la flotte comme écoles et que l'on devrait nommer un "secrétaire de la paix" dans le cabinet du président.

"On démantibule et l'on fait du vieux fer avec nos navires de guerre depuis la conférence de Washington", dit-il.

"Ne serait-il pas préférable de les transformer en navires-écoles sur lesquels on ferait embarquer environ 5,000 étudiants et professeurs qui iraient de continent en continent et étudieraient pendant leurs voyages, tout comme s'ils étaient à la maison? Ils feraient du bien sur leur passage et apprendraient en visitant le monde. En même temps cela aiderait à faire connaître les Etats-Unis et à s'attirer des sympathies."

CONTRE LE CATARRHE. — C'est l'une des principales recommandations de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas qu'on peut l'employer à l'intérieur avec autant de succès qu'à l'extérieur. Ceux qui souffrent du catarrhe trouveront que l'Huile quand on l'emploie tel que prescrit donnera un prompt soulagement. Une foule de personnes souffrant de cette maladie ont été soulagées par cette Huile et en ont envoyé leurs attestations. 35

Feu Mme Marier

S.-LEONARD DE NICOLET, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers, est décédée à l'hôpital de Lévis Mme Walter Marier (née Emilia Foucault), à l'âge de 45 ans. Ses funérailles ont eu lieu dans notre église paroissiale, qui avait revêtu ses plus riches tentures de deuil et au milieu d'une grande foule de parents et d'amis.

Le service a été chanté par l'abbé Armand Foucault, vicaire de S.-Grégoire, frère de la défunte, assisté des abbés E. Lauzière, professeur au séminaire de Nicolet, et F. X. Letendre, curé de Ste-Perpétue, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les abbés Desilets, curé de St-Wenceslas, et A. Bettez, vicaire de notre paroisse.

A l'offertoire, Mlle Crescence Bouliane a chanté "Pie Jesu" par Bazin. M. le curé Ph. Biron, de St-Nicéphore, se fit entendre dans le cantique "Chrétiens, une prière."

Portait la croix, M. J. Wilfrid Marier, son beau-fils; une couronne de fleurs était portée par René Foucault. Le corps était porté par MM. Alfred Alvarez, Arthur et Gédéon Foucault, frères de la défunte.

Le deuil était conduit pas M. Walter Marier, son époux; M. Bruno Marier, son beau-fils; M. et Mme John Marier, M. Joseph Marier, avocat; Mmes Amédée et Ernest Marier et Mlle Anna Marier, de Drummondville; M. et Mme Arthur et Liliane Marier, de Chaudière; Mmes Alfred Alvarez et Albert Foucault, Mlles Irène, Yvette, Edgar et Lucien, collégiens; Marcel, Roland Foucault, de St-Léonard; Mmes Adelbert René et Joseph Champoux, Mlle Katie René, M. Thomas Prince, de Nicolet; Mmes Ernest et Adélard René, M. et Mme Grégoire Bessette, de St-Léonard, tous parents de la défunte.

On y remarquait aussi M. et Mme Hylas Beauchemin, de Notre-Dame du Bon-Conseil; M. et Mme Adolphe Côté, de Chatillon; M. Napoléon Gélinas, de St-Grégoire; M. et Mme Adolphe Marcotte, de Ste-Monique; MM. Eugène Brochu, Jos. Chapdelaine, J. A. Lajeunesse, Donat Marcotte, Mlle Antoinette Farley, de Drummondville.

Les élèves du couvent des Sœurs de l'Assomption ainsi que les élèves de l'external assistaient en corps, ainsi qu'une foule de concitoyens qui avaient tenu à suivre la dépouille mortelle jusqu'au champ du repos.

HOMME OU FEMME ?

EST-CE UN JEUNE HOMME OU UNE JEUNE FILLE que cette vignette représente ? C'est Iris Gray, étudiante, de Wichita, Kansas, qui vient de lancer la coiffure à la baigneuse (Bather's Bob), qui est le dernier mot de la mode.

AU CONSEIL DE LA CITE DE S.-JEROME

L'achat de débentures. — L'échevin Clairmont est nommé pro-maire.

S.-JEROME, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — A sa dernière session, le conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme a décidé, sur rapport du trésorier qu'il avait un montant de $16,500 à placer au fonds d'amortissement, de placer une somme de $15,000 sur des débentures de Laval sur le Lac, au pair, portant intérêt au taux de 5 p.c. Le trésorier est également chargé de demander au sous-ministre des affaires municipales de remplacer les argents déposés au trésor provincial par des débentures municipales afin d'avoir un meilleur rendement.

Le conseil charge le trésorier à déposer la somme nécessaire pour couvrir le prix d'achat du terrain Bélanger et d'avertir le liquidateur M. V. Lamarre que tel dépôt est fait et que la ville est prête à signer le contrat dès qu'il pourra livrer le dit terrain.

L'ingénieur de la ville, M. A. Latour fait rapport au conseil établissant le coût des travaux faits pour améliorer et agrandir le système d'aqueduc de la ville. D'après ce rapport, le coût des travaux est de $80,160.70. Sur ce montant, la ville a déjà emprunté, sous l'autorité du règlement No 118 N.S., une somme de $52,000.00, laissant une balance à couvrir de $28,260.70, plus les frais de règlement et de négociation, $739.30, établissant un nouvel emprunt à faire de $29,00.00. Dans ce rapport, le conseil recommande qu'autorisation soit demandée au Bureau d'Hygiène Provincial de bien vouloir recommander le dit emprunt de $29,000.00.

Le trésorier est de nouveau autorisé à placer un montant de $11,000.00 sur des obligations de l'Assomption échéant par série, au prix de 100, avec intérêt à 5 p.c. et de placer les dites obligations aux comptes de fonds d'amortissement des différents règlements d'emprunts de la ville.

Le greffier dépose sur la table du conseil un acte de répartition du coût des travaux d'égoût sur les rues S.-Sauveur, S.-Alexandre et S.-Jovite, lequel acte de répartition est référé au conseil en comité pour étude.

A la requête des employés du bureau de la ville, le conseil accorde à ces employés la permission de fermer les bureaux le 2 janvier.

M. l'échevin A. Clairmont est nommé pro-maire pour les mois de janvier, février et mars 1926.

Paderewski et la cuisine américaine

L'illustre maître Paderewsky qui fut président de la République polonaise et qui reste un des plus grands pianistes du monde, se "triple", paraît-il, d'un Gastronome éminent. Il va sans dire qu'à ce titre—auquel il tient autant qu'aux deux autres—toutes ses préférences vont à la cuisine française.

Mais on ne la trouve pas partout... Et le maître la regrettait plus particulièrement quand il faisait une tournée en Amérique.

Toutefois, il avait su découvrir à San-Francisco un petit restaurant tenu par un cuisinier français de tout premier ordre et dès qu'il arrivait en Californie, il s'y précipitait et y prenait tous ses repas.

Or, à son dernier voyage, Paderewsky, qui n'était pas venu aux Etats depuis plusieurs années, se demandait, non sans angoisse, s'il retrouverait son petit coin préféré. Grâce au Ciel... il était toujours là!

Le bon maître se mit donc à table et déplia sa serviette avec cette certitude de bien dîner qui est une des voluptés du Gastronome.

Dès les premières bouchées, il sentit qu'il y avait quelque chose de changé. Hélas! ce n'était plus cela! Et les plats qui suivirent ne firent qu'accentuer sa déception...

Il dîna... par politesse—ce qui est une des pires façons de dîner.

A la fin, il fit venir le chef qu'il avait toujours traité en ami.

—Voyons, lui dit-il franchement, dites-moi ce qui vous est arrivé depuis mon dernier passage. Pendant dix ans, j'ai merveilleusement mangé chez vous; il y a trois ans encore c'était parfait. Aujourd'hui vous reconnaîtrez vous-même que j'ai le droit de me plaindre!

—Hélas, cher maître, répondit le chef, si vous étiez condamné à jouer du piano pendant dix ans devant un troupeau de... buffles, vous finiriez par perdre votre doigté.

Paderewsky comprit, sourit, s'en alla et ne revint plus.

Etes-vous en Temps

"Voyez Cylinder Sam Regrind Man" Si c'est le temps pour vous bientôt de faire "overhauler" votre voiture, n'oubliez pas l'examen minutieux des cylindres et pistons qui sont l'âme du moteur. Ceci est notre spécialité.

L. DEJEAN
492 rue Lagauchetière Ouest
MAin 7385

Un crucifix qui saigne, en Espagne

La presse du monde entier a fait connaître, en son temps (mars 1919), les faits merveilleux qui se produisirent à cette époque dans l'humble église paroissiale du bourg de Limpias, Espagne. Ces faits n'ont pas cessé de se renouveler de-puis lors à divers intervalles et se produisent encore maintenant. On se souvient peut-être qu'il s'agit des manifestations de vie données par le "Santo Cristo de la Agonia", un Christ en bois peint, qu'encadrent la Madone au coeur percé du glaive et saint Jean, tous les trois de grandeur naturelle. Ces manifestations de vie sont bien celles du supplice qu'endura la Divine Victime: sueur d'agonie, larmes qui coulent, sang qui s'égoutte ou qui découle du front blessé par les épines, regards tournés tantôt vers le ciel, tantôt vers les fidèles ou tel d'entre eux plus directement, tête qui oscille, se tourne à droite ou à gauche ou se penche en avant dans le spasme suprême. M. Léon Arendt, aumônier de l'armée belge, un des pèlerins témoins, vient de publier, augmenté d'intéressants appendices, le compte-rendu fidèle des faits brièvement rappelés ici. Sans préjuger en rien des résultats de l'enquête ordonnée à leur sujet par les autorités ecclésiastiques, enquête minutieuse et lente et dont le résultat fera loi pour les fidèles, M. Léon Arendt a su recueillir assez de renseignements pour montrer que la croyance populaire ne semble pas d'nuée de fondement.

MONTREALAIS SUR LE "ROCHAMBEAU"

Les canadiens se rendent en grand nombre aux Antilles pour l'hiver.

Mlle Andrée Pascale, dont le nom a été à l'affiche dans notre ville ces temps derniers, s'embarque pour Paris, de New-York, mardi prochain, à bord du paquebot "Rochambeau", de la Cie Générale-Française-Transatlantique. Se sont également enregistrés de Montréal pour cette traversée, le Révérend Père Eugène Prévost, accompagné de M. l'abbé René Leclaire.

Le 27 courant, le "Paris", de la Cie Générale-Française-Transatlantique, quitte New-York pour le Havre avec les passagers suivants, tous de Montréal: Mme Jacques Fichet, Mlle Blanche Oulmet, Mme R. Leblanc, Mme Pierre Dupuy, M. Freeman, M. B. Singer, M. et Mme Douglass Mire, l'acheteuse de chez Eaton, Mme Olga Honola.

CANADIENS AUX ANTILLES

Il n'y a pas que les relations commerciales qui s'établissent de plus en plus entre Montréal et les Antilles. M. Léo-S. Tobin, de la ligne White Star-Dominion, déclare que nombre de passagers canadiens se dirigent tous les mois vers ce pays. C'est surtout en hiver qu'on s'y dirige, désireux d'éviter les froids canadiens.

Un voyage spécial sera entrepris par le paquebot "Mongolia", de la ligne Panama-Pacifique, de New-York, le 24 décembre, veille de la Noël. Le vaisseau se rend directement à Cuba. Le voyageur visite en même temps Miami, puis revient directement à New-York. Le voyage peut être entrepris moyennant la somme globale de $150.00.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montnairn", du Pacifique-Canadien, arrive à Saint-Jean aujourd'hui, à minuit, de Liverpool.

Le "Regina", de la ligne White Star-Dominion, arrive à Halifax aujourd'hui, de Liverpol et de Queenstown.

Le "Zeeland", de la ligne Red Star, est attendu à Halifax dimanche, d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg.

Le "Rochambeau", de la Cie Générale-Française-Transatlantique est arrivé à New-York hier soir, du Havre.

L'"Ausonia", de la ligne Cunard, est arrivé à Halifax avant-hier après-midi, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown, en route vers New-York.

Le "Rochambeau", de la Cie Générale-Française-Transatlantique, quitte New-York le 22 courant pour la France.

Le "Paris", de la Cie Générale-Française-Transatlantique, quitte New-York, le 27 courant pour le Havre.

EXIGEZ LE NOM
CONTANT
sur la couenne de chaque jambon
La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

UN

Cadeau de Noël qui Plairont Assurément

Cadeaux utiles — à la toute dernière mode, de la meilleure qualité et appréciés à leur juste valeur parce qu'ils viennent de chez Henry Marks.

Robes de Chambres

Parmi les centaines d'autres cadeaux utiles nous désirons mentionner en particulier nos robes de chambre. Venez voir les nouvelles robes en peau de léopard, en velours, tissus tout laine, laine Angora, soies, etc., en de magnifiques couleurs et dessins, marquées à

$ .50 et plus.

BAS, 1.00 ET PLUS.
NOUVELLES CRAVATES, 1.00 ET PLUS.
GANTSm 1.50 ET PLUS.
FOULARDS, 3.00 ET PLUS.
PYJAMAS, 3.00 ET PLUS.
CHEMISES, 1.95 ET PLUS.
BRETELLES EN SOIE.
MOUCHOIRS EN SOIE.
GILETS DE GALA.

— etc. —

Ouvert le soir d'ici à Noel et toute la journée samedi, 26 décembre.

Chez Marks, les Commis sont Canadiens-Français.

Henry Marks

148 RUE PEEL — HOTEL WINDSOR
HOTEL MONT-ROYAL

Marmon, Locomobile, Pierce-Arrow

Spécialistes en Réparations

Garage, Lavage, Gazoline, Approvisionnement d'huile. Service de jour et de nuit

Burnside Garage, Limited

Vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal

SI VOUS ETES A FAIRE DES

Réparations ou Modifications à votre Etablissement

Durant les Fêtes, consultez-nous si vous avez besoin de

Moteurs Electriques Neufs ou Usagés, Poulies ou Changements dans l'agencement de vos fils

FRED THOMSON CO. Limited

INGENIEURS EN ELECTRICITE

9, rue Ste-Geneviève, - - - - Main 4900

Un Paquet de Cadeau de Noël d'une Rare Beauté

Une rare broderie ancienne, du Metropolitan Miseum of Art, nous a fourni le dessin de la magnifique boîte-cadeau en métal, dans laquelle est enveloppé le Gâteau aux Fruits "Hostess" de Dent Harrison. Pouvez-vous trouver un cadeau plus bienvenu — ou d'un goût plus exquis?

Le gâteau lui-même est fait avec toute la traditionnelle richesse d'une recette ancienne. Juteux raisins, noix de choix, ananas confits, piquant citron, délicieuses cerises rouges bien mûres mélangés dans juste assez de riche gâteau pour qu'il ait une "belle consistance" et donne un supplément de saveur à la délicieuse variété de fruits et de noix. Chaque gâteau pèse cinq livres et ne coûte que $5. Ne se vend pas dans les magasins — on ne peut l'obtenir que directement de nous. Demandez à notre vendeur ou téléphonez à WEstmount 3566.

DENT HARRISON & SONS Ltd.

GATEAU
Dent Harrison
"Hostess"
(*Gâtau aux Fruit pour les Fêtes*)

EASTERN ENGINEERING EN LIQUIDATION VOLONTAIRE --- LE DETAIL EST ACTIF

BOURSE DE MONTREAL

Le gros est paisible mais le détail bon. Les papiers et les amiantes.

Le bulletin de Dun dit:

"Comme la saison des fêtes approche, on constate la tranquillité ordinaire dans les cercles généraux de l'épicerie en gros et l'on s'applique surtout à faire l'inventaire de l'année. La température a été favorable à la vente active des effets de saison et tout indique que les cadeaux de Noël seront plus considérables que d'habitude, si on en juge par le nombre de commandes répétées qui arrivent.

"La distribution générale de l'épicerie est satisfaisante et on rapporte que les commandes venant des chantiers sont considérables.

"La situation du sucre n'a pas changée et la cote du raffiné reste la même à $6.50 les 100 livres. Des lots considérables de raisins de l'Australie et du sud de l'Afrique sont arrivés et la qualité semble plaire. Ces raisins remplacent jusqu'à un certain point ceux de Valence et de Californie.

"Les thés continuent à se maintenir fermes et on rapporte que des thés qui se vendaient 6 deniers la livre il y a quelques mois, se vendent actuellement un chelin et six deniers.

"Le mouvement des produits de la ferme est quelque peu lent, pour le moment, mais les prix se maintiennent fermes.

"Les voyageurs en marchandises sèches reviennent à la maison pour les vacances et ils en profiteront pour renouveler leurs échantillons avant de repartir après les fêtes du Jour de l'An. Chaque malle apporte des commandes nombreuses, ce qui signifie que les stocks doivent être très minces à la campagne.

"Le marché du fer est encore tranquille et la cote du fer No 1 de fonderie est ferme à $29.25. Les producteurs d'acier réalisent de légères avances de prix.

"L'industrie de la chaussure est active à une moyenne de 60 à 75 pour cent de sa capacité et le cuir est modérément actif. On note une certaine rareté du cuir à semelles surtout les flancs et les épaules.

"Il y a eu 21 faillites dans le district au cours de la semaine avec un passif de $208,000."

A LA BOURSE

Les papiers.

Les rapports venant d'Europe indiquent que les commandes pour livraison en 1926 de la pulpe blanchie au sulfite sont de 100 pour cent plus fortes que l'année dernière à pareille date, tandis que les commandes de pulpe non blanchie au sulfite sont de trois cents pour cent plus élevées.

La compagnie Whalen, qui a été en liquidation depuis deux ans, sera réorganisée de bonne heure en 1926 car le plan de réorganisation est maintenant presque complètement terminé. Les rapports venant de l'ouest canadien sont à l'effet que cette compagnie a sensiblement augmenté ses envois au Japon au cours des derniers mois. Ses deux plus gros moulins, à Port Alice et à Wood Fibre ont un rendement de 5,000 tonnes de pulpe au sulfite chaque mois, et, avec un marché meilleur, la compagnie a fait des gains plus élevés.

LA MATAGAMI PULP

La Matagami Pulp manufacture de la pulpe facile à blanchir (un degré un peu plus élevé en qualité que la pulpe non blanchie). On dit que ses profits sont bons; elle produit à pleine capacité et a un rendement de 180 tonnes par jour. Cette compagnie profite de la fermeté du marché de la pulpe.

FRASER ET BATHURST

Fraser Companies et Bathurst Company ont aussi encaissé de meilleures recettes par suite de l'amélioration du marché de la pulpe.

INTERNATIONAL PAPER

La International Paper utilise son moulin de Kippawa à augmenter sa production de pulpe blanchie au sulfite; la production de ce moulin sera portée de 175 tonnes à 250 tonnes par jour. En ce qui concerne cette sorte de pulpe, on constate une forte augmentation de la demande pour fabrication de la soie rayon.

SMELTERS

La déclaration par les directeurs de Consolidated Smelters d'un dividende supplémentaire de $5 l'action représente une augmentation sensible de déboursés aux actionnaires pendant l'année courante. En vertu de ce paiement spécial, avec, en plus, le paiement du dividende régulier de $1.50 l'action, les actionnaires de Smelters recevront, en 1925, $3,505,820. Dans ce montant est compris le bonus spécial de $699,750 de dividende régulier. En 1924, les actionnaires de Smelters ont reçu, sous forme de dividendes, la somme de $641,043; en 1923, ils ont reçu $632,022; en 1922 $163,480 et rien en 1921.

LES AMIANTES

A l'assemblée générale spéciale tenue hier, les actionnaires ont approuvé la fusion des diverses compagnies manufacturant l'amiante dans la province de Québec.

La capitalisation de la nouvelle compagnie sera de $4,000,000 d'obligations hypothèque générale $4,100,000 de stock privilégié non cumulatif et non participant 7 p.c. et 70,000 parts ordinaires sans valeur au pair.

L'échange pour les actionnaires privilégiés et ordinaires se fera comme suit:

Privilégié: pour chaque part privilégié d'une valeur au pair de $100, une obligation d'hypothèque générale 6 p.c. de la nouvelle compagnie: 1-5ème de part de stock privilégié 7 p.c. non cumulative et non participante et 1-10 de part du nouveau stock ordinaire sans valeur au pair.

Ordinaire: pour chaque part ordinaire, 1-10 de part privilégiée non cumulative et non participante et 1-10 de part de stock commun sans valeur au pair.

FEDERAL RESERVE BANKS

Elles sont des réservoirs qu'on peut utiliser.

Le plus grand défaut de l'ancien système bancaire des Etats-Unis c'était le système des banques de réserve. D'abord, on manquait de centralisation de réserves qui combineraient la puissance de toutes les banques du pays afin de faire face à la crise financière.

Jusqu'en 1913, chaque banque formait une unité par elle-même. De par la loi, elle devait réserver un certain pourcentage de ses dépôts, dont une partie devait être gardée dans ses propres voûtes et la balance pouvait être déposée dans une des trois banques centrales de réserve, à New-York, Chicago, ou Saint-Louis et on lui payait 2 p.c. d'intérêt.

Le résultat était une grosse accumulation de fonds dans ces villes, surtout à New-York où on les prêtait sur des stocks de Bourse nantis comme collatéraux.

Lorsqu'il se produisit une grande rareté d'argent, les autres banques ne pouvaient pas encaisser leurs réserves parce que les banques centrales de réserve elles-mêmes ne pouvaient pas liquider leurs fonds.

C'est pour mettre fin à ce système que l'on a créé celui des Federal Reserve Banks qui constituent douze grands réservoirs (un réservoir dans chaque district) d'où les banques de ce district peuvent se procurer les fonds nécessaires au cas de besoin.

Comme question de fait, chaque banque de réserve est en elle-même une association ayant comme membres-associés toutes les banques nationales et toutes celles qui veulent se joindre à cette organisation.

Ces banques faisant partie de l'organisation, au lieu de faire le dépôt obligatoire d'une partie de leur réserve à New-York, Chicago ou Saint-Louis, elles sont tenues, de par la loi, de le faire à leur Federal Reserve Bank respective.

Au cas de besoin, elles n'ont pas à dépendre seulement sur la réserve. Comme banques membres-associés, elles peuvent immédiatement réaliser leurs effets commerciaux en le réescomptant à leur Federal Reserve Bank. La Federal Reserv Bank crédite leur compte d'autant et une balance favorable apparaît à la Federal Reserve Bank qui est considérée comme une réserve, ou bien encore, les banques qui sont des membres-associées peuvent utiliser les billets de la Federal Reserve Bank de leur district et les donner en paiement comme argent comptant.

L'avantage qu'il y a pour les banques membres-associés de former un consortium (pool) avec les Federal Reserve Banks est évident.

Toutes les paniques enrégistrées aux Etats-Unis ont originé en une seule partie de ce pays, et comme un gros incndie, se sont répandues sur tout le pays parce que d'autres déposants ont été effrayés. Ils ont retirés leurs dépôts aux banques et ont ainsi provoqué ces "causes" qui ont entraîné la panique.

Si on avait pu porter l'aide voulue aux premières banques affectées, les pires paniques auraient été enrayées sans trop de difficultés.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 11 Déc. au 18 Déc. selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue St-Jacques.

BOURSE DE NEW-YORK	Clôture 11 déc.	Maximum	Minimum	Clôture 18 déc.
Amer. Can	258	264.0	251	253.4
Amer. Car	111	111.6	108.6	110
Amer. Woollens	44.4	44.4	41	42
Amer. Locomotive	122.2	124.7	119	119
Amer. Sme ting & Ref. Co	135.2	135.4	131	134.3
Bladwin Locomotive	128.5	132.4	128.2	130.6
Bethlehem Steel B	49.3	49.7	47.4	47.6
Can. Pacific	146.2	148.	145.4	146.2
Cons. Gas	96	98.7	94	94.6
Chrysler Motors	207.2	217.3	192	194.6
Crucible Steel	82	83	80.2	80.4
Erie Railroad	38	39.3	38.1	38.3
General Motors	117.7	118.1	110.5	112.6
General Electric	319	327.4	315.4	321
International Nickel	45.1	46.2	44.2	44.4
International Paper	65	67.5	63	63.4
International Telephone	113.5	114.4	112.4	003
Hudson Motors	106.1	106.6	95.6	100.2
Mack Trucks Inc	213	218	209.1	211.6
New Halen	43.6	47	43.6	45.3
Northern Pacific	74.7	77.6	74.7	76.4
New York Central	129.1	132	128.4	129.6
Pacific Oil	69.1	74.7	68.7	69.5
Pan. Amer. A	74.7	76.2	74.6	75.6
Pan. Amer. B	77	78.6	76.4	78.4
Reading	87.1	90.5	86.7	88
Royal Dutch	55	55	53.7	54
Sinclair Oil	20.2	22.4	20.2	22.2
Studebaker	57.5	57.5	55.4	55.6
Southern Pacific	99.4	103.3	99.3	101.1
U.S. Steel	136.1	136.2	132.7	133.6
U.S. Rubber	74.6	75.2	73	74.5
U.S. Alcohol	87.5	87.6	82.7	82.5
Texas Oil	52	53	52	53

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Chiffres communiqués par Geoffrion & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Pow. & Paper	72 1-2	75 1-4	72 3-8	73	x1-2
Asbestos Corp. ord	95 1-2	96	94	96	x 1-2
Asbestos Corp. priv	115	116	114	116	x1
Atlantic Sugar	33	33 1-2	32	33	..
Belgo Paper ord					1-2
Belgo Paper priv	97 1-4	97	97 3-8	96 3-8	7-8
Bell Telephone	142	142	140 1-2	140 1-2	1 1-2
Brazilian Traction	82	83	80 1-8	80 1-8	1 7-8
B.C. Fishing	61 1-4	62	58 3-4	59 3-4	1 1-2
B. Empire Steel 1er	29	28 3-4	28 1-2	28 1-2	1-2
B. Empire Steel 2ème	9 1-2	9 1-2	9	9	1-2
Brompton	24 7-8	29	24	26 1-8	x1 1-4
Can. Car ord	31 1-8	30 1-2	30	30 1-2	3-4
Can. Car priv	76	76	76	76	..
Can. Cement ordinaire	102 1-2	104 1-2	103	104 1-2	x2
Canada Cement priv	115 1-2	116 1-2	115 1-2	115 1-2	
Can. Ind. Alcohol	15 3-4	17	15 5-8	16 3-4	x1
Canada Steamship	55 3-4	55 3-4	54 3-4	55 1-8	5-8
Canadian Converters	90	94 1-2	89	94 1-2	x1 1-2
Cons. Min. & Smelting	151 1-2	152	146 1-8	150 3-4	x1 3-8
Dominion Bridge	95	95	93	94	3-4
Dominion Glass	92 1-2	92 1-2	83	86 7-8	x5 7-8
Dominion Textile	90	90 1-2	89 1-4	90	
Howard Smith ord	38	42 1-2	39	31 3-4	x3 3-4
Howard Smith priv	95 1-4	96	95	96	x 3-4
Lake of the Woods	125	126	123	123	2
Laurentide	90	91	87 3-8	90 7-8	x1 3-8
Lyall	24 1-2	24	24	21	3 1-2
Montreal P wer	215	216	214	215	..
Montreal Tramways					..
National Breweries	56 3-8	56 3-4	55	56 1-2	x 1-8
Ogilvie	165	165	165	165	..
Ottawa Power					..
Penmans	103	105	103	105	x2
Price Bros	50 3-4	56 1-4	51	56	x5 1-4
Quebec Power	109 1-2	112	109 1-2	111	x1 1-2
St. Lawrence Flour	36	38	36	38	x2
St. Maurice Paper	103 1-2	103 1-2	102	102	x1 1-2
Shawinigan	167	171 1-2	166	170 1-2	x3 1-2
Spanish River ord	103	106 1-2	103	103	x2
Spanish River priv	117	118	116 1-2	117	..
Steel of Canada	98	98	97	97 1-2	1-2
Twin City	74	74	71 1-2	71 1-2	2 1-2
Wayagamack P & P	66	73	66	73	x7
Winnipeg Railway	45 1-2	48 1-2	47	47 1-2	x2

x signifie PLUS.

UNE LIQUIDATION DE LA EASTERN ENGINEERING CO.

Les actionnaires de cette société ont décidé de faire une cession volontaire. Une assemblée.

Les actionnaires de la compagnie Eastern Engineering Ltd, de Montréal, ont décidé de faire une liquidation volontaire des biens de la société, hier après-midi, pendant une assemblée tenue à l'Engineering Institute sous la présidence de M. André C. Attendu, président de la compagnie.

La compagnie Eastern Engineering fabrique un moteur d'aéroplane qui brûle du pétrole au lieu de gazoline et qui est de même poids que l'autre. On a réussi à obtenir deux contrats du gouvernement américain pour ce moteur.

Le président a déclaré que la compagnie avait passé à travers de très fortes difficultés financières avant de mettre son projet sur le marché. On a maintenant un commencement de réalisation commerciale. Cependant on devra attendre encore quelque temps avant que l'entreprise devienne payante. Le premier chèque du gouvernement américain au montant de $15,000 est arrivé récemment à la suite d'un premier essai de 5 heures qu'on a fait subir avec succès à l'engin. Après le second essai, de 8 heures, la compagnie recevra $10,000.

Le passif de la Eastern Engineering s'élève à $50,000. Les créanciers sont tous des directeurs de la compagnie qui ont avancé l'argent sur billet.

M. C. J. Greenshields, aviseur légal de la société, a conseillé aux actionnaires de faire une liquidation volontaire afin de pouvoir réorganiser l'affaire sur une base solide et afin de se procurer assez d'argent pour financer l'entreprise jusqu'à ce qu'elle devienne payante.

M. Greenshields a dit qu'une demande de liquidation volontaire serait faite en cour ce matin même probablement. Mais il n'en est pas sûr.

POTINS DE LA RUE

ACTIVITE COMMERCIALE QUI EST STIMULEE

L'état actuel des prix est très propre à stimuler l'activité commerciale. Les prix de gros, qui avaient fluctué violemment pendant la guerre et la période de spéculation qui a suivi, n'ont connu depuis 1923 que des oscillations. L'indice de l'Office de la statistique (prix moyen de 236 articles de grande consommation, établi arbitrairement à 100 en 1913), qui avait touché en 1920 le maximum de 150 p.c. atteint actuellement autour de 156 p.c. Ce nombre représente sans doute la normale, pour autant qu'il est permis d'appliquer ce terme à des cours en perpétuelle évolution. C'est d'autant plus vraisemblable, que les niveaux actuels occupent à peu près le milieu entre les points extrêmes touchés depuis 1913. Ils révèlent une situation saine et stable. Le rétablissement de l'équilibre, dont nous avons déjà parlé ici même, s'accentue entre le coût des objets fabriqués et les prix des produits agricoles. Et le pouvoir d'achat des classes rurales sera désormais plus élevé et mieux réparti qu'il n'a été depuis plusieurs années. Déjà, le mouvement des marchandises s'accélère.

La production du fer et de l'acier est, comme chacun sait, l'un des indices de reprise industrielle les plus certains. Le dernier rapport de l'Office fédéral de la statistique est, à cet égard, des plus encourageants. La production du fer en gueuse a atteint en octobre, 74,013 tonnes, soit plus du double de la production de septembre, qui ne dépassait guère 34,600 tonnes; c'est même là le plus haut rendement mensuel qui ait été enregistré depuis mai 1924. L'augmentation, qui a été générale, a porté surtout sur le fer en gueuse de basse, dont le tonnage a excédé de 140 p.c. celui du mois précédent. Le fer de fonderie a aussi rallié des progrès, et l'on signale la production de 3,261 tonnes de fer malléable, variété qui n'avait été l'objet d'aucune commande en septembre. Les 84 p.c. de la production du fer d'octobre étaient destinés à un complément d'élaboration aux usines mêmes; le reste a été mis dans le commerce. Ontario en a fourni les 65 p.c., les autres 35 p.c. provenant de la Nouvelle-Ecosse. La production d'acier moulé et en lingots, dépassant en octobre 105 millions 3-4 de tonnes, a été presque trois fois plus importante qu'en septembre.

LES GERANTS

M. LUC. ROCHEFORT, gérant-général du Crédit-Canada Ltée., qui a été intimement mêlé à la fusion des compagnies d'amiantes de la province de Québec.

LE COMMERCE DE L'INDE AUGMENTE

Depuis 5 mois, son commerce avec l'extérieur a augmenté de 2.5 p. 100.

Le commerce extérieur de l'Inde pour les cinq mois terminés le 31 août a été de 248 crores de roupies, ou environ $868,000,000, soit une augmentation de 2.5 p. 100 sur la période correspondante de 1924. De ce montant, les exportations forment 158 crores de roupies (augmentation de 12.8 p. 100), et les importations, 90 crores de roupies (diminution de 10.3 p. 100), ce qui donne une balance commerciale favorable de $228,000,000. L'excédent des importations sur les exportations d'or, argent et numéraire est de $48,500,000, de sorte que le total net de la balance commerciale visible en faveur de l'Inde est de $180,500,000 au lieu de $64,500,000 en 1924.

Par pays de provenance, 60 p. 100 des importations viennent des différentes parties de l'Empire britannique, au lieu de 62 p. 100 l'an dernier. La part du Canada accuse une légère diminution en valeur, mais une petite augmentation en pourcentage. Les parts du Japon, de l'Allemagne et des Etats-Unis ont été respectivement de 5.6, 6.2 et 5.8 p. 100, le Japon gagnant du terrain, tandis que l'Allemagne et les Etats-Unis reculent.

L'Angleterre a absorbé 30 p. 100 des exportations, au lieu de 34 p. c. pendant la période correspondante de l'an dernier, tandis que le Japon a augmenté la sienne de 12 à 17 p. 100, les Etats-Unis, 5 1-2 à 9 1-2 et l'Allemagne, de 6 à 8 p. 100.

EXPORTATIONS

Les exportations de produits alimentaires, liqueurs et tabacs ont diminué de $16,000,000. A la suite d'une plus petite récolte de blé et d'orge; les matières premières ont augmenté de $66,000,000, consistant principalement en coton et jute bruts, graines, cuirs et cuirs; les articles ouvrés en tout ou en partie ont augmenté de $16,000,000, la plus grande partie de cette avance étant contribuée par les sacs de jute et les cotonnades.

IMPORTATIONS

Comparativement à la période correspondante de 1924, les importations de produits alimentaires, liqueurs et tabacs ont diminué de $2,500,000 le recul venant en plus grande partie de la baisse du sucre importé; les matières premières ont diminué de $1,300,000 parce qu'il y a eu moins d'importations de laine brute, coton brut et soie grège; les importations d'articles manufacturés ont diminué de $32,000,000, à la suite d'une réduction dans les importations de cotonnades, de ferronneries et de produits de l'acier.

Parmi les articles d'importation qui sont d'intérêt pour les manufacturiers canadiens, on note les produits de l'amiante, les courroies, le ciment, la ferronnerie, le clôturage, les clous de broche, le papier, les produits alimentaires, y compris le jambon et le bacon, les biscuits, les fruits en conserve, le poisson en conserve, le lait en conserve, les savons, les automobiles, les bandages de caoutchouc, les chaussures en caoutchouc et les appareils électriques.

BREVETS: Feuille à recorder et livre envoyés GRATUITEMENT
Z. H. POLACHEK PATENT ATTORNEY CONSULTING ENGINEER 70 WALL ST. NEW YORK
Nom.....coupon.....
Adresse.....
Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLES-VOUS?
S-1no

LA RESTRICTION DE L'EXPORTATION DU CAOUTCHOUC BRUT

On s'étonne, à Londres, des critiques des Américains.

LONDRES, 18. — L'attaque faite par le secrétaire Hoover contre le projet de restriction de l'exportation du caoutchouc tel que soumis par le comité Stevenson a causé de la surprise dans les centres où l'on s'occupe de caoutchouc, à Londres. Le comité se réunira dans six semaines pour autoriser l'exportation de 100 pour cent de la quantité-type, et rien ne s'est produit, dans l'opinion du marché anglais, qui puisse causer une recrudescence de la critique.

Si les manufacturiers américains sont affectés par la hausse des prix du caoutchouc brut, les manufacturiers anglais le sont également; cependant, les manufacturiers anglais sont représentés dans le comité Stevenson et ils ont consenti au projet de restriction comme étant le seul qui pouvait sauver les producteurs de la banqueroute. De plus, on ajoute que quelques manufacturiers n'ont pas souffert du tout de la hausse des prix du caoutchouc brut. Ils ont eu assez de prudence pour signer des contrats à long terme et ils s'approvisionnent actuellement à un shilling meilleur marché la livre.

En certains milieux, on dit que la critique américaine vient de ces manufacturiers qui n'ont pas été habiles pour signer des contrats alors que les prix étaient bas et les statistiques démontrent que ces manufacturiers américains achetaient peu lorsque le marché était encombré de caoutchouc, car ils espéraient que les prix diminueraient. Ils se sont trompés et c'est la cause de leurs récriminations.

Les restrictions imposées par les producteurs sont le seul remède pour éviter la banqueroute de cette industrie. Les prix étaient si bas en 1920 et 1921 et l'offre était si considérable que l'industrie des planteurs était en face de la banqueroute. On proposa d'abord d'établir une restriction volontaire, mais, on constata bientôt que ce ne serait pas suffisant et l'on se décida à faire adopter une législation dans ce sens. Originairement, en 1922, l'exportation fut limitée à 60 pour cent de la quantité-type et les producteurs disent que cette mesure n'était pas trop restrictive, car il n'est encore fait de la spéculation. Le projet actuel est de monter le chiffre d'exportation à 85 pour cent et, dans six semaines, le porter à 95 pour cent. Comme les prix du marché sont élevés, on a décidé de porter le pourcentage au pair le 1er février 1926.

La concurrence américaine des plantations des Philippines, de la Libérie ou de l'Amazone sera acceptée en Angleterre comme une concurrence naturelle, mais comme cela prendra cinq ans avant que cette concurrence devienne effective, les Anglais espèrent avoir alors consolidé leur position de telle façon qu'il leur sera possible d'y faire face.

Argent par câble

Montréal, 18.—L'argent par câble fait $1.85 3-8.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de deux pour cent (2%) a été déclaré, payable le 15 janvier 1926, aux actionnaires inscrits au registre à la fermeture des affaires le 23 décembre 1925.

W.-H. BLACK,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 25 novembre, 1925.
No. 28-déc-5-19-26

Chemin de Fer du Pacifique Canadien

AVIS DE DIVIDENDE

A une assemblée des directeurs tenue aujourd'hui, un dividende de deux et demi pour cent sur les actions ordinaires a été déclaré, pour le trimestre écoulé le 30 septembre dernier, à même des revenus du chemin de fer et du revenu spécial, payable le 31 décembre prochain aux actionnaires inscrits au registre à trois p.m., le 1er décembre prochain.

Par ordre du bureau,
Ernest ALEXANDER,
Secrétaire

N11-D19 Montréal, le 16 Nov., 1925

Routine à la Sou. Can. Power

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Southern Canada Power a été tenue hier aux bureaux de la compagnie. Comme nous l'avons publié il y a plusieurs semaines, l'année fiscale de la compagnie a été la plus satisfaisante de son histoire. Les directeurs suivants ont été élus: W. R. Baldwin, M.P., George Parent, C.R., M.P., A. J. Nesbitt, James Davidson, James Gillies, Charles E. Read, J. M. Robertson, W. H. Miner, R. R. Moodie, James P. Woodyatt.

A une assemblée subséquente des directeurs, James B. Woodyatt a été élu président et gérant général, J. M. Robertson, vice-président, L. C. Haskell, secrétaire-trésorier et acheteur, Charles Johnstone assistant-secrétaire trésorier et contrôleur et W. J. Nixon, assistant secrétaire.

Le président s'est dit optimiste en ce qui concerne l'année 1926.

La culture du tabac en Ontario

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les cultivateurs d'Ontario ont suivi l'exemple de ceux de Québec et portent aujourd'hui une plus grande attention que dans le passé à la culture du tabac. Cette année, ils avaient mis 18,261 acres en tabac comparé à 13,273 l'an dernier; ils ont obtenu 20,623,000 livres de tabac au lieu de 12,135,000 livres en 1924. Le Canada a exporté 3,521,422 livres de tabac en feuilles comparé à 2,055,377 livres l'an dernier et 1,100,000 livres en 1923. L'exposition du tabac canadien à Wembley a obtenu un grand résultat et a fortement contribué à augmenter notre vente de tabac en Angleterre.

Les dividendes

Liste des dividendes déclarés sur valeurs, cotées en bourse, fournie par L.-G. Beaubien et Cie.

X.D. le—		Payables les—
21 déc. Ogilvie Flour Mills	$1.25	2 jan.
23 déc. East Kootenay pref.	1 3/4%	2 jan.
23 déc. Bell Telephone	2%	15 jan.
24 déc. Shawinigan W. & P.	2%	11 jan.
26 déc. Woods Mfg. pref.	1 3/4%	2 jan.
28 déc. Can. Car & Fy pf.	1 3/4%	11 jan.
29 déc. Holt, Renfrew pref.	1 3/4%	2 jan.
31 déc. Belgo Paper	1 3/4%	1 jan.
31 déc. Can. Iron Pdry pref.	6%	1 jan.
31 déc. Cons. Min & Smelt (a)	$5.75	15 jan.
(a) boni de $5.00 inclus).		
31 déc. Dom. Textile pref.	1 3/4%	15 jan.
31 déc. Hillcrest Collieries	1 3/4%	15 jan.
31 déc. do pref.	1 3/4%	15 jan.
31 déc. Laurentide Power	1 3/4%	15 jan.
31 déc. Tuckett Tobacco	1 3/4%	15 jan.
31 déc. do pref.	1 3/4%	15 jan.
31 déc. Can. Cement	1 3/4%	16 jan.
6 jan. Steel Co.	1 3/4%	1 fév.
8 jan. do pref.	1 3/4%	1 fév.

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.)

La Souscription aux nouvelles actions
SHAWINIGAN WATER POWER
se terminera le 28 DECEMBRE.
Nous nous chargeons de l'achat et de la vente des droits de souscription ainsi que de la souscription aux nouvelles actions.
GEOFFRION & CIE
101 rue Notre-Dame Ouest
Montréal.
12-19-26

Au Premier Rang
Viau Biscuit Corporation
Limited
Viau & Frère — Maison fondée en 1870
Jos. Dufresne Limitée — Maison fondée en 1900
Les Premières Actions Privilégiées 7% Cumulatif de la VIAU BISCUIT CORPORATION LIMITED offrent à l'épargnant canadien un placement exceptionnellement solide, rapportant plus de 7% et comportant les plus brillantes perspectives d'augmentation.
Ces titres représentent le capital de préférence de la plus importante biscuiterie de la province. La compagnie contrôle déjà la plus grosse part du commerce de biscuits dans le Québec et est on ne peut mieux placée pour agrandir indéfiniment son champ d'action.
On estime que les recettes seront au delà de 20% du présent capital de préférence.
Ces valeurs sont de négociabilité facile. Demande sera faite sous peu pour faire inscrire ces titres à la Bourse de Montréal.
En souscrivant à ces titres, on fait à la fois un placement sûr et profitable dans l'une des industries les plus prospères et les plus stables du Canada.
PRIX: $97.00
Comportant un boni d'une action ordinaire avec trois actions privilégiées.
BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
MONTREAL — 101, RUE ST-JACQUES — QUEBEC — CHATEAU FRONTENAC

LES PRESIDENTS

M. G. ROSS, président de la Asbestos Company of Canada qui a présidé l'assemblée à laquelle a été décidée la fusion des compagnies d'amiante du Canada.

MINES TORONTO

Cours fournis par la maison Mount Cie. Limitée, 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

Valeurs.	Offre	Dem.
Amulet	120	124
Argonaut	15 3-4	16
Atlas	1 3-4	2
Baldwin	2	2 1-8
Barry Holly	24 1-2	26
Beaver	50	50 1-2
Bidgood	5	6
Buckingham	2 1-2	3
Hattie Cm	1-2	3-4
Hattie Pfd	1 1-2	1 3-4
Hollinger	17.15	17.20
Hunton Kirk	6 1-2	7
Indian		4 3-4
Keeley	150	161
Keora	13	13 1-2
Kirkland Lake	76	77
Lake Shore	890	895
La Rose	38	40
Lorrain Cons	7 7-8	8 1-4
Lorrain Trout Lk	85	95
McIntyre	00	22.10
McKinley	20	
Mining Corps	320	325
Moneta	15 1-2	17
Newray	37	39
Nipissing	610	615
Premier	15	220
Preston E.D.	6 3-4	7
Rouyn Gold	3 7-8	4
Teck Hughes	237	238
Tough Oakes	48 1-2	49
Vipond	144	145
Wright-Hargreaves	710	715

Les annonces classifiées font que les souhaits deviennent des réalités.

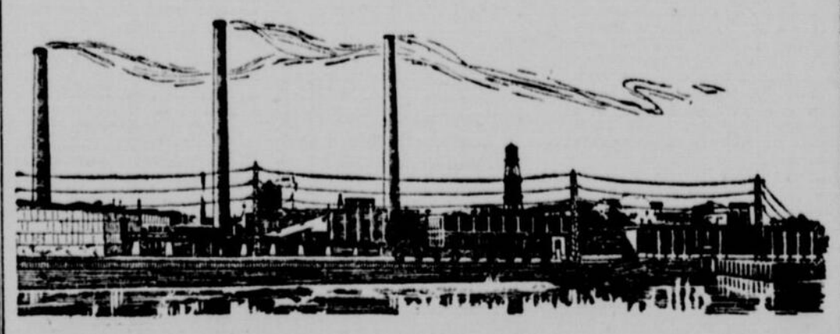
Pour l'emploi de vos fonds

	Titres	Ech.	Prix	Rendt
*5%	Montréal (Maisonneuve)	1954	100	5.00%
5%	Ecoles Cath. Montréal	1945	100½	4.95%
5%	Cité de Longueuil	1934-1938	100	5.00%
5%	Syndics S.-Vincent de Paul (Mil)	1935	100	5.00%
5%	Pointe-Claire	1944	100	5.00%
5%	Fab. Ste-Croix (Mi)	1938-1945	100	5.00%
6%	Cité de Longueuil	1927	101	5.75%
4%	Cité de Sorel	1946	87	5.08%
5%	Causapscal	1935-1945	100	5.00%
5%	Laval-sur-le-Lac	1926-1950	100	5.00%
*5½%	Montréal (Maisonneuve)	1932	102	5.00%
5%	Ville de La Tuque	1935	101½	5.30%
5%	Canadian Pacific Rly	1934	100½	4.95%
4½%	Canadian Pacific Rly	1944	94	5.00%
*5%	Bell Telephone Co	1955	100	5.00%
*5%	Montreal Public Service	1942	96½	5.30%
*5%	Montreal Tramways Co. (hyp. gén.)	1955	94	5.40%
5%	Quebec Railway Co	1939	95	5.50%
*5½%	Kaministiquia Power	1950	100	5.50%
*6%	Quebec Power Co	1953	104	5.70%
*6%	Duke-Price Power Co	1949	103	5.75%
6%	United Securities (act. pr.)		104	5.78%
4½%	Montreal Water & Power	1932	97¼	5.80%
*6%	International Paper	1955	100	6.00%
6%	Brasserie Frontenac	1951	96¼	6.25%
5%	Canada Steamship	1943	84¼	6.50%

Sauf indications contraires, les obligations de services publics et d'industries comportent 1ère hypothèque.
L'astérisque indique que le titre est payable en fonds canadiens ou en fonds américains.
Nous encaissons sans frais le capital et les intérêts des obligations échues.
Tous renseignements supplémentaires sur demande.

L. G. BEAUBIEN & CIE LIMITÉE
Banquiers en Obligations
50 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL
Téléphone: MAIN 4705

WAYAGAMACK



Tout peuple se doit à lui-même de posséder et de gérer ses entreprises nationales. L'Epargne et le Placement constituent la source même de toute puissance financière. Placer, c'est donner à ses capitaux l'emploi le plus productif, allié à une garantie tangible.

Convaincue de réaliser pleinement ces légitimes aspirations, notre Maison a contribué au développement et à la création d'activités nouvelles d'une entreprise solide qui exploite l'une des plus abondantes ressources du Canada. L'industrie, véritable synthèse économique, réunit de nouveau trois facteurs nationaux: la nature, le travail et le capital.

On a inauguré aux Trois-Rivières, jeudi le 17, la nouvelle usine de papier à journal de la Wayagamack Pulp & Paper Company, Limited. La vignette montre l'usine telle qu'elle apparaît maintenant. Des milliers de nos clients qui détiennent une large part du capital-obligations de la Compagnie apprendront avec plaisir que leurs ressources travaillent à leur profit et au bénéfice du pays tout entier.

Notre service des négociations courantes s'intéressera toujours, comme par le passé, à l'achat ou à la vente des différentes valeurs Wayagamack: obligations 6%—1951 et obligations 6½%—1930. Le succès de ces deux émissions et la mise en marche définitive de cette nouvelle usine sont un résultat dont notre Maison peut être fière.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

LES PERSPECTIVES DE NOTRE BOURSE

Elles annoncent une hausse au commencement de 1926, dit l'"Economiste Canadien".

Les derniers événements à la Bourse de Montréal, n'auront pas pris nos lecteurs à l'improviste, dit "L'Economiste Canadien" dans son numéro novembre-décembre. "Il n'est peut-être pas inutile de rappeler — disions-nous ici même au début d'octobre — qu'il est souvent dangereux de s'engager trop à fond, et que c'est surtout lorsque la situation est bonne que la prudence est de mise."

Au mois d'octobre, le volume des opérations avait pris une ampleur extraordinaire, déterminant un mouvement d'ensemble vers la hausse qui porta très haut, trop haut, certaines valeurs. L'inévitable réaction se produisit dès le mois de novembre, où l'on vit le Smelters perdre 20 points, le Dominion Glass, 15; le Canadian Car, 13¾; l'Ogilvie, 12½; où les meilleurs titres de services publics, tels le Shawinigan et le Montreal Power, enregistrèrent un recul de 14 points.

Montréal, qui n'échappe jamais complètement à l'influence de New-York, n'a cependant pas connu l'effondrement qui s'est produit dans Wall Street. La raison en est que la spéculation avait été très loin d'atteindre ici l'intensité qu'elle avait prise là-bas. L'inflation étant beaucoup moindre sur notre place, la liquidation fut naturellement beaucoup moins lourde.

Est-ce à dire que le mouvement de baisse est enrayé? Nous n'oserions l'affirmer. Après un mouvement de réaction, le marché conserve quelque temps une certaine nervosité. Il est donc probable que le tassement de certains cours s'accentuera un peu au mois de décembre. D'autant plus, qu'il est dans l'ordre des choses possibles que le marché monétaire, en sympathie avec New-York, se resserre un peu en fin d'année.

Il y a lieu d'augurer, toutefois, que la Bourse de Montréal reprendra, au tournant de l'année nouvelle, une orientation vers la hausse. Cette prévision se justifie d'abord par l'amélioration progressive de la situation économique générale. Elle s'appuie ensuite sur l'analyse du marché, qui révèle une position de place saine. Le cours moyen de 30 titres industriels représentatifs n'a pas monté en 1925, même au mois d'octobre, aussi haut qu'en 1919. On en peut conclure que la spéculation n'a pas surfait les valeurs, comme en 1919, période d'inflation, qui se liquida en 1920 et jusqu'en 1921.

Sur un mouvement de baisse appréciable, il sera donc expédient de prendre position dès le mois de décembre. Mais il conviendra, non seulement de choisir comme toujours une bonne valeur, mais de s'assurer en outre qu'au prix où on l'achète elle comporte encore un rendement assez rémunérateur pour être susceptible d'en relever le cours dans un avenir prochain.

LE COMMERCE S'EST AMELIORE

On s'attend à une amélioration générale dans l'ouest de l'Angleterre.

BRISTOL, 19. — Le mois dernier a vu une amélioration générale dans la situation industrielle et les rapports sur le commerce d'octobre sont plus favorables que depuis un assez long temps. On s'attend généralement à une expansion des affaires à l'automne, mais cette année, septembre n'a pas répondu à cette espérance.

Dans le district de Birmingham, l'importante industrie du fer et de l'acier va mieux, et la production est à son maximum. En octobre il y a eu une augmentation de 25,000 tonnes dans la production de fer en gueuse dont 23,000 tonnes ont été absorbées par l'exportation, ce qui est bon signe pour l'avenir. L'industrie des outils tranchants est très active sur des commandes venues de l'Orient.

Les industries de la gobeloterie, des automobiles et des motocyclettes sont très actives et Coventry donne un exemple frappant des progrès que peut faire l'automobile anglais sous la protection du tarif McKenna. Le nombre des sans-travail diminue constamment dans les Midlands, plus de 3,000 ayant été absorbés par les usines depuis quinze jours.

Les rapports du sud du pays de Galles, qui sont peut-être trop optomistes, indiquent que des milliers de mineurs qui chôment actuellement, reprendront le travail sous peu. D'excellentes veines nouvelles où l'extraction du charbon peut se faire très économiquement viennent d'être découvertes après douze mois de sondages et on prétend que ce district deviendra une deuxième vallée Rhonda. Le commrce de fer-blanc, qui est avec celui du charbon une base de la prospérité du pays de Galles, s'améliore graduellement. L'activité des quais de Bristol et d'Avonmouth est normale pour l'époque et la saison de Montréal a été bonne. Les arrivages de blé, beurre, fromage, farine, pommes et de cargaisons générales ont été satisfaisants.

L'activité minière dans le district Rouyn

AMOS, Qué., 18.—Le surintendant en charge de travaux d'excavation à la mine Abana, rapporte qu'une veine très riche en minerai de cuivre est ouverte sur une largeur de sept pieds dans le shaft, à une profondeur de quinze pieds. Ce minerai contient aussi du zinc et de l'or et l'analyse rendra environ $50 à la tonne pour le cuivre et $26 pour le zinc. Les dernières analyses pour l'or ont donné $4.80 par tonne. Le forage au diamant commencera ces jours-ci et se fera à deux, trois et cinq cents pieds. On estime que le minerai tiendra bon à cette profondeur et même que la proportion d'or sera plus considérable comme c'est le cas à la mine Horne (Noranda) dont la formation géologique est la même que l'Abana. L'ingénieur Spearman est sur la propriété dirigeant l'installation du diamond drill. Le chemin de la Station Dupuy à la mine est en bonne condition et le transport de la machinerie et des pro[illegible]

LES TRANSACTIONS DE LA SEMAINE SE TERMINANT JEUDI

Les ventes se chiffrent au montant total de $1,191,780.00. — Une dépression.

Les fêtes.

Ernest Pitt et Cie., rapporte qu'à l'approche des fêtes les transactions immobilières ont un effet contraire aux ventes dans les autres lignes cette semaine. Le montant des transactions est descendu à $1,191,780.

Ceci cependant n'est pas de mauvaise augure car il y a tant d'autres activités dans le moment, lesquelles sont plus ou moins tranquilles durant l'année. Les acheteurs de propriétés semblent être plus ou moins détournés. De tous côtés, il semble y avoir beaucoup d'espoir pour l'année prochaine, promettant être une très bonne année dans toutes les lignes de construction en général. L'argent abonde non-seulement pour les premières et secondes hypothèques, mais aussi dans les prêts sur construction, ce qui permet aux constructeurs de réaliser toutes leurs ambitions, ceux-ci étant à préparer leur programme de construction pour le printemps et leurs vues semblent se tourner vers la partie ouest et la partie nord. Le nouveau terminal sur la rue Craig semble avoir produit un effet avantageux sur les valeurs de cette rue, particulièrement entre les rues St-Laurent et Bleury. Plusieurs lignes de tramways changeront leur route de la Place d'Armes au nouveau terminal, ce qui donnera comme résultat que la rue Craig sera envahie par un plus grand nombre de personnes et qu'elle se développera dans un district commercial.

Onze ventes de $20,000 et plus ont été fermées cette semaine. Elles comprennent:

Rue Sherbrooke ouest. ..	$50,500
230 rue Edouard Charles.	39,000
Propriété rues Marquette et Fabre	36,000
1659-65 St-Denis	30,000
251-265 rue St-Urbain...	26,000
217 Boul. Westmount....	23,000
Propriété De Gaspé	22,922
215 Boul. Westmount....	23,000
5121-31 rue Bordeaux...	21,900
2832-2836 Ste-Catherine est	21,000
509-521 rue Centre	20,000

RALENTISSEMENT DU MARCHE IMMOBILIER

A cause d'une semaine écourtée, les permis ont diminué.

Statistiques.

Le marché de l'immeuble s'est un peu ralenti, la semaine ayant été écourtée par un jour de fête, cependant il s'est encore transigé un bon nombre de maisons de rapport et aussi plusieurs lots à bâtir qui ont rapporté de bons prix.

Les quartiers les plus actifs ont été ceux de Lafontaine, DeLorimier, Maisonneuve, Villeray et aussi les cités de Westmount et Outremont.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied.
Sherbrooke Est, S.-Eusèbe.		$1.25
Ogilvie, Ahuntsic.		.21
Bremner, Ahuntsic		.16
Lanoraie, Ahuntsic.		.29
Marquette, DeLorimier		.85
Adam, Maisonneuve.		.69
Bossuet, Mercier		.29
Lyall, Mercier		.27
Papineau, Montcalm		.41
Maplewood, Mont-Royal.		1.00
Montclair, N.-ame de Grâces.		.83
Earnscliffe, N.-D. de Grâces.		.53
Connaught, N.-D. de Grâces..		.51
Prud'homme, N.-D. de Grâces.		.66
Jeanne-d'Arc, Rosemont		.21
Masson, Rosemont		1.64
3ème avenue, Rosemont		.33
Notre-Dame O., S.-Cunégonde.		2.01
Saint-Zotique, S.-Jean.		.86
Berri, Villeray		.45
Sherbrooke, Westmount		3.00
Grenville Road, Westmount.		.90
Claremont, Westmount.		1.05
Rodd avenue, Westmount		1.00
Robert, Outremont		.65

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	$15,105
" Crémazie	11,000
" Lafontaine	61,287
" Papineau	4,225
" St-Eusèbe	3,750
" St-Jacques	37,500
" St-Laurent	26,300
" St-Louis	11,120
" Ste-Anne	18,950
" Ahuntsic	21,165
" DeLorimier	76,300
" Hochelaga	75,833
" Laurier	39,000
" Maisonneuve	55,240
" Mercier	20,030
" Montcalm	35,000
" Mont-Royal	36,083
" N.-Dame de Grâces.	44,075
" Préfontaine	32,558
" Rosemont	19,275
" Ste-Cunégonde. ..	13,392
" St-Denis	18,750
" St-Edouard	26,250
" St-Gabriel	20,000
" St-Jean	17,450
" St-Jean-Baptiste. .	5,000
" St-Michel	13,000
" St-Paul	34,950
" Villeray	96,750
	$890,048
Westmount	156,847
Outremont	71,060
Verdun	9,300
Montréal Ouest	8,558
Montréal Nord	6,475
Montréal Est	1,012
Pointe-aux-Trembles. ..	4,999
Ville Mont-Royal	17,730
Ville St-Pierre	9,000
Lasalle	200
Lachine	18,500
Paroisse St-Laurent ..	15,000
Ville Pointe-Claire ..	17,050
Beaconsfield	569
Rivières des Prairies ..	800
Senneville	75
	$1,227,223

Le Otis Steel fait des profits plus élevés. Les profits nets des dix mois qui se sont terminés le [illegible] octobre, furent de $1,817,892.

Les bonnes blagues

DENTIERS ELASTIQUES

Nous sommes heureux de signaler aux personnes peu fortunées le "nouveau dentier élastique pour familles pauvres".

Ce dentier, composé de trente-deux dents artificielles, est monté sur le fausses gencives en caoutchouc rouge. Il peut être utilisé alternativement par les membres d'une même famille ayant des bouches de grandeurs différentes. Suivant les nécessités du jour, les visites à faire, les démarches à entreprendre, le dentier passe de bouche en bouche et s'adapte exactement aux besoins de chacun.

C'est là une économie d'autant plus pratique que les personnes ayant de mauvaises dents appartiennent généralement à la même famille.

Indiquons en outre, aux personnes peu fortunées qui ne peuvent pas acheter de "dentier élastique pour familles pauvres", qu'il leur est possible de se rendre acquéreurs pour un prix minime du "modèle réduit pour familles très pauvres". Il ne comprend que six dents, largement suffisantes pour une alimentation réduite, par ces temps de vie chère.

G. de PAWLOSKI.

La bûche de Noël, une coutume païenne

Il y a quelque chose de païen et de primitif en chacun de nous et il y a peu de personnes qui ne trouvent pas un vif plaisir et divertissement à observer le jeu fantastique des étincelles et des flammes dans un foyer.

A cette saison-ci de l'année la seule mention de la bûche de Noël suggère la chaleur, le confort, la bonne volonté et les gaies réunions, mais on ne sait généralement pas que la coutume de brûler la bûche de Noël est une ancienne coutume païenne qui était employée pour célébrer le jour de la Fête Roumaine de la naissance du soleil, le 25 décembre.

Cette cérémonie de Noël se répandit dans un grand nombre de pays et de nations et nous fut transmise directement par nos ancêtres scandinaves lesquels à la fête de Juul, au solstice d'hiver, avaient coutume d'allumer de grands feux de joie en l'honneur de leur dieu Thor. Au temps de la féodalité dans la joyeuse Angleterre, le transport et le placement de la lourde bûche dans l'âtre était la plus joyeuse des fêtes. La vénérable bûche, destinée à souhaiter la bienvenue en pétillant à tout venant, était sortie en triomphe de la forêt. Tout voyageur la saluait lors de son passage, sachant qu'elle était remplie de bonnes promesses et que sa flamme détruisait complètement tous les torts passés et faisait boutfeu dans la liqueur dans la coupe, qu'elle était bue à grands traits jusqu'à l'effacement des anciennes disputes.

Ensuite, après avoir servi à ces fins, la veille de Noël, elle était conservée soigneusement jusqu'au prochain Noël, où ses restes carbonisés étaient employés pour allumer la nouvelle bûche de Noël.

Bien que beaucoup de la pompe et de l'appareil de cette cérémonie se soit perdu, la Bûche de Noël rappelle le plus tendre des attachements. Elle suggère à chacun le "foyer familial" et son "propre chez-soi" où tout jeune enfant il avait coutume de suspendre son bas pour que le Père Noël le remplit.

Et à aucune autre saison de l'année le feux de foyer ne brûlent si brillamment. Car à la saison de Noël l'amour en prend soin, attendant le retour des différents membres de la famille éloignés et rapprochés.

Déjà le voyage vers le foyer familial est commencé et tous ceux qui ont l'intention de voyager durant le temps des fêtes, devraient se procurer leurs billets et réserver leurs places aussi de bonne heure que possible. Le chemin de Fer National du Canada a pris des mesures spéciales pour faire face à la poussée des fêtes et ceux voyageant par cette route peuvent être assurés de se rendre à destination d'une manière confortable, sûre et avec la plus grande rapidité.

Pour tous renseignements, s'adresser à tout agent de billets du chemin de fer National du Canada, ou à M. M. O. Dafoe, agent des voyageurs en ville, 230 rue St-Jacques, Montréal, téléphone Main 8620.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

18 décembre 1925.

Séance du matin. Président: Hon. Juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Aimé Côté vs La compagnie P. T. Légaré Limitée. Exception dilatoire; accordée, dépens à suivre.

Evariste Lefebvre vs Dent Harrison and Sons Limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $1335,50 de dette et $150,00 de frais.

Edgar Derby Holland, requérant. Requête, pour être nommé commissaire de la Cour Supérieur, pour le district de Montréal; accordée.

E. W. Payne et al enquêteurs vs James Donahue. Jugement pour $2979.50. Coderre, juge.

Arsène Ally vs Joseph Picard et M. Théoret, T. S. Jugement pour $250. Coderre, juge.

A. Turcot vs dame E. Hébert et A. Turcot, requérant. Requête du demandeur pour être relevé du jugement ordonnant pension; requête renvoyée, sans frais.

George M. Ranson, débiteurs et G. Duclos, gardien provisoire et Sydney Pierce, requérant.

Requête pour permission de procéder à la vente; renvoyée avec dépens vs la faillite. Coderre, juge.

Mount Royal St-Denis Ltée, en liquidation et Hermas Perras, liquidateur. Requête pour nommer Me Ulderic Blain, avocat, de la faillite; accordée.

Angio Canadian Malleable Steel Manufacturing Co, Ltée, en liquidation et George S. Currie, liquidateur requérant. Requête pour autorisations à vendre les effets de la faillite, accordée.

C. A. Archambault vs Armand Beslile. Motion du demandeur pour règle nisi; accordée quant aux déboursés.

N.-B.—A partir du 23 courant au 31 courant, la Cour de Pratique n'entendra que les causes contestées excepté les causes enquêtés.

ÉPUISÉ PAR L'ASTHME. — L'homme ou la femme qui est tout le temps sujet à l'asthme est incapable de gagner sa vie. La force s'en va et l'énergie est enlevée jusqu'à ce que la vie devient une pénible existence. Et cependant cela est inutile. Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme a apporté un grand changement à une armée de malades. Il dégage les voies respiratoires obstruée et les protège contre les attaques futures. Essayez-le. 44

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Rue Willibrod, 2 maisons formant 4 logements 25 x 42 chacune à 2 étages; coût $9,000. Prop. C. Desmarchais No 424 rue Church.

Blvd Desmarchais, une maison formant 2 logements 25 x 41 à 2 étages; coût $6,100. Propriétaire Thos. Dilworth No 427 rue Bourgeois.

6ième ave, une maison formant 6 logements 27.6 x 44 à 2 étages, coût $8,500. Prop. J. Legault, No 2919 chemin Lasalle.

UN VIEUX LOUP DE MER TROUVE UNE FORTUNE

Après 25 ans, un capitaine de navire trouve $250,000 en or sur le rivage.

Il ira à New-York.

KEYLARGO, Floride, 19. — Le capitaine Bill Lofton, qui a déterré des trésors de pirates pour une valeur de $250,000 sur le rivage d'Angel Fish Creek, après vingt-cinq ans de recherches, se propose de faire un beau voyage à New-York avec ses doublons.

"La première chose que je vais faire, dit-il, dans son langage imagé, c'est de louer un pullman privé pour aller à New-York. J'ai passé 25 belles années de ma vie à chercher cet or et maintenant que je l'ai trouvé je ne suis pas pour le mettre à la banque. Avant de commencer à creuser, je transportais des ananas sur un bateau à Londres et, avant cela, je pêchais des éponges au large de Keylargo. Je n'ai pas eu grand temps de regarder autour de moi.

"Maintenant je vais dépenser cet argent de la même façon que l'auraient fait les pirates qui ont enfoui cet or... s'ils avaient pu le faire. Je vais louer tout un théâtre à New-York avec toutes les "girls" qui joueront pour moi seul. Ensuite je vais me louer un petit hôtel à New-York avec cinquante personnes pour me recevoir et me traiter aux petits soins. Sur mon pullman il y aura un de ces "heah jazz-bands" pour jouer quand je voudrai."

—Mais, allez-vous vous acheter des habits?

—Non, monsieur. Ça ne m'intéresse pas. Ce qui est bon pour Keylargo est bon pour New-York. Et s'ils ne sont pas contents, ils n'ont qu'à l'avaler!"

L'aventure du capitaine Bill a attiré une foule de chercheurs d'or en Floride.

Un contrat de machineries pour Sherbrooke

SHERBROOKE, 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Grâce aux démarches du député de Sherbrooke au fédéral, M. C. B. Howard, et du député de Richmond-Wolfe, M. E. W. Tobin, qui firent valoir auprès du gouvernement l'excellence des industries de Sherbrooke et les avantages offerts par les manufacturiers sherbrookois, la Canadian Ingersoll Rand d'ici vient de recevoir le contrat de la machinerie à air comprimé pour l'équipement de la cale-sèche du gouvernement fédéral à Esquimalt.

On dit qu'une fois terminée, la cale-sèche d'Esquimalt sera l'une des plus vastes et l'une des mieux outillées du monde entier. Elle aura 1,150 pieds de long sur 124 de large, avec une profondeur de 40 pieds.

Le nouveau compresseur que fournira la Canadian Ingersoll Rand de Sherbrooke aura une capacité de 1,500 pieds cubes d'air à la minute par cent livres au pouce carré et sera mis en mouvement par un moteur de 350 chevaux-vapeur. Ce sera une pièce de machinerie très moderne.

Le règlement de la dette italienne

ROME, 19. (Presse associée).— La Chambre des députés a ratifié le projet de règlement de la dette italienne aux Etats-Unis signé par le comte Volpi, le 14 novembre, par un vote de 237 contre un. Le vote de l'accord était une chose sûre, la Chambre des députés l'ayant approuvé par acclamation et le Sénat l'ayant ratifié le 8 novembre.

A l'agriculture

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — Le gouvernement a passé un arrêté en conseil confirmant le docteur J. H. Grisdale dans la position de sous-ministre de l'Agriculture, position dont il remplit les fonctions depuis mai 1919.

Epilogue de l'élection dans Huron-Nord

TORONTO, 19 — (Presse canadienne)—George Spatton, le candidat conservateur dans Huron-Nord aux dernières élections fédérales a échoué dans son appel contre la décision du juge Wright qui avait décrété l'élection de J. W. King, progressiste.

Secousses en Australie

SYDNEY, AUSTRALIE, 19. — (Presse Associée). — De fortes secousses sismiques se ont fait sentir à plusieurs endroits hier soir. Elles ont duré de cinq minutes à vingt secondes et ont créé un grand émoi. On ne signale aucun dommage.

Chemin de fer incriminé

CHICAGO, 19. (Presse associée). —Le grand jury fédéral a incriminé le chemin de fer Erie et dix personnes qu'il accuse d'avoir conspiré pour violer la loi de prohibition en transportant cent barils de bière.

Jersey City, 19. (Presse associée.)—Deux jeunes gens ont essayé mais en vain de voler le pensionnaire de la Maereau Metal et se sont sauvés après l'avoir blessé.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 227830, Kellog Switchboard & Supply Co., de Chicago, Ill., U.S.A., accordé le 9 janvier 1923 pour Système Téléphonique, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 250-8

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 228139, MM. J. A. McGrew & J. T. Loree, d'Albany et de New-York, respectivement, accordé le 21 janvier 1925, pour Soupape de Commande, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 250-8

UN HARDI EXPLORATEUR

LE COMMANDANT DONALD B. MACMILLAN, chef de la récente expédition aux terres glaciales du Labrador et du Groënland, photographié avec une petite esquimaude du Labrador septentrional.

Le marché du papier et de la pulpe au Brésil

Le Bulletin des Renseignements Commerciaux actuellement sous presse donne une analyse du marché brésilien du papier et de la pulpe par M. P. W. Cook, commissaire du commerce à Rio de Janeiro. Il écrit que le marché pour la pulpe se développa rapidement et que le succès des exportateurs canadiens dépend uniquement des prix. Il en est de même pour la pâte de bois. Le marché du papier à journal est également accessible et sujet aux mêmes conditions. Le marché du papier kraft, du papier à écrire à bas prix, du papier tissu et du carton de paille est protégé par un tarif très élevé. L'importation des papiers à écrire de qualité, des papiers couchés, des papiers-parchemin, etc., est gouvernée par les prix.

Débouchés possibles sur la Côte d'Or

Le Bulletin des Renseignements Commerciaux actuellement sous presse donne le résumé d'un rapport du département des douanes de la Côte d'Or, Afrique Occidentale, disant que le commerce de cette colonie avec le Canada n'est pas considérable parce que plusieurs articles canadiens importés viennent par les Etats-Unis et sont crédités à ce pays dans les retours du commerce. Les efforts tentés pour établir des communications directes n'ont pas eu de succès, bien que ces deux colonies britanniques soient admirablement situées géographiquement pour l'échange de leurs produits.

Le sucre canadien sur le marché anglais

Le marché de Glasgow absorbe de grandes quantités de sucre canadien cette année. Les chiffres des importations de sucre pour tout le Royaume-Uni pendant les 10 premiers mois de cette année, accusent une augmentation de 152 p. 100, d'après M. G. B. Johnson, commissaire du commerce canadien à Glasgow, dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux actuellement sous presse. Les importations de sucre raffiné canadien pendant ces dix mois ont été de 1,791,000 comparativement à 1,710,000 pendant la période correspondante de 1924 et 965,000 en 1923. Le Canada est actuellement un des principaux fournisseurs de sucre au Royaume-Uni.

La viande gelée du Canada est admise en Belgique

La viande gelée ou frigorifiée du Canada est maintenant admise en Belgique, informe M. A.-S. Bleakney, commissaire du Commerce canadien à Bruxelles. Les carcassese doivent être entières, on en moitiés ou en quartiers. Chaque morceau doit porter un timbre indiquant sa provenance.

Transactions immobilières

Rues Marquette et Fabre; Lots Nos 332-112-1, 332-112-2, 332-76-2, 332-75-1; terrain 57 x 108, vacant; J. Clovis Giroux à Raymond Emard, $5,200.—98843.

Quartier Hochelaga

Rue Jolicette, Nos. 219 à 225; maison en brique; lot No. 3-6 ind 23-82; terrain, 23 x 121 supt 27 83; Nap. Boisseau et al à Edmond Hamelin, $7083.34—98325.

Rues Lafontaine, No. 2081 et Joliette Nos. 230 à 234; maison en bois et brique; lot Nos. 23-106, 107, 29-117 à 121 et autres; terrain sup. 5390; Jos. Dufresne Ltée, à Robert Louis Ellis, $50,000.—98381.

Rue Désery, Nos. 1816 à 1826; maison en bois et brique; lot Nos. 54-44, 45; terrain 50 x 100; Donalda Guimond à Eugène Fortin et Rév. Amédée Maltais, $11,500.—98587.

Rue Orléans, Nos. 1462 à 1466; maison en bois et brique; lot No. 18-182; terrain 22.4 x 98 supe 2188; Louis Messier et al à Napoléon alias Hypolite Savary, $7,250.—98791.

Quartier Laurier

Rue Edouard-Charles, No. 200; maison en pierre et brique; lot No. 12-2-15, 16; terrain 57.4 x 65.6 supr 3754; Philip Segal et al à Philip Fainer, $39,000.—98720.

Quartier Maisonneuve

Rue Létourneux; lots Nos. 8-684 à 687; terrain 100 x 100, vacant; Le Protonotaire de Montréal à Léonidas Valois, $1,000.—98206.

Rues Létourneux et Lasalle; Lots Nos. 8-515 à 517, 633, 747 à 755, 759 à 768; terrain 25 x 100 chacuns, vacants; Le Protonotaire de Montréal à Siméon Poirier, $6640.—98207.

Rue Adam; Lot No. 8-157 pt. 8-158; terrain 30 à 120 vacant; Agapit Legault à Wilfrid Rivard, $2500.—98208.

Rue Lasalle, Nos. 1450 à 1460; maison en brique; lots Nos. 8-143b, 144a, 144b; terrain 44 x 100; Dame Vve Alph. Isidore Tanguay à Maria Landry, épouse de Eugène Sansregret, $17100.—98226.

Rue Ste-Catherine Est, Nos. 2832 à 2836; maison en pierre et brique; lot No. 2-34; terrain 27 x 100; Alf. Louis Julien du Castel à Ubaldine Bisson, épouse de Ed.-Chs. Emard, $21,000.—98692.

Rue Orléans, no. 2125; maison en bois et brique; lots No. 18-440 à 444; terrain 112.6 x 75; The Montreal Tramway Co. à The Shawinigan Water and Power Co., $7,000—98775.

Quartier Mercier

Rue Cadillac, nos. 204 à 208; maison en bois et brique; lot no. 28-133; terrain 24 x 82; Succ. J.-Edm. Morin à J.-Adrien Morin, $5150—98241.

Rues Duquesne et Souligny; maison en bois et brique; lots nos. 29-350 à 353; terrain 96 x 82.6; Armand Dansereau à Télesphore Lussier, $4,200.—98349.

Rue Boswuet; lot no. 28-571; terrain 25 x 82.3, vacant; Alf. W. Patenaude et al à Henri Legault, $600.—98259.

Rue Cadillac; lots nos. 29-132, 586, 585; terrains 24 x 82, 1 de 50 x 82.6 chacun vacant; Arthur Contant à Chs.-Ed. Trottier, $1500.—98629.

Rue Lyall; lot 326-9-14; terrain 25 x 86, vacant; Montreal City Land Co. Ltd., à Percival Gerald Hyman, $980.50—98656.

Rue De Teck, nos. 432-2 à 432-6; maison en brique; lots nos. 399-811-812; terrain 81 x 90; Auguste Talbot à La Caisse Populaire de St-Eusèbe de Montréal, $8,000.—98837.

Quartier Montcalm

Avenue De Lorimier, nos. 5874 à 5884; maison en brique; lots 209-430, 431; terrain 50 x 90; Dominion Financial Corporation, Ltd., à Harry Jekill, $20,000.—98285.

Avenue Papineau; lot no. 3-6; terrain 25 x 95, vacant; Josy Schwartz à Jac Zeltzer, $1,000.—98242.

Avenue De Lorimier, nos. 5874 à 5884; maison en bois et brique; lots nos. 209-430, 431; terrain 50 x 90; Henry Jekill à Adrien Raoul Rousse, $14,000.—98634.

Quartier Mont-Royal

Rue Maplewood; lots nos. 28-39, 40, 48, 49, 54, 255, 28-34-1, 2, 10, 11, 28-322-28, 29 28-55, 176 à 179, 286, 287, 28-34-15, 28-170-6, à 9 28-255-25, 26; terrain supr 36,083, vacant; Samuel Léopold et al à Primo Vardello et Paolo, alias Paul Asconi, $36,086.—98315.

Avenue Glencairn; lots nos. 150-159, 160; terrain supr 6085; 1 de 7500, chacun vacant; Dame Vve Hon. F. S. MacLennan à Côte St-Luc Realties, Ltd., en liquidation, $1—98585; (Cession).

Quartier Notre-Dame de Grâces

Rue Montclair; lots nos. 152-556; terrain 40 à 96, vacant; Dame J. B. Adol Wilson à Zénon Maheu, $3,000.—98354.

Rue Melrose, nos. 259 à 262; maison en brique; lot No. 174-351; terrain 25 x 88; Herbert J. Binns à Anthony P. Vanier, $8,000.—98368.

Rue Earnscliffe; lots nos. 62-30, 31; terrain 60 x 93, vacant; J. D. C. Martin à J. D. C. Martin Ltée, $3,000.—98372.

Rue Coolbrooke; lot no. 51-459; terrain 25 x 100, vacant; Succ. J. C. Watson à Frédéric Décaries, $175.—98509.

Rue Beaconsfield; lots nos. 184-182 à 185; terrain 100 x 97.8 d'un côté et 96.4 de l'autre, vacant; The Ross Realty Co. Ltd. à James Harold Reid, $2,400.—98546.

Rue Connaught; lots nos. 141-442, 443; terrain 50 x 116 d'un côté et 115.90 de l'autre, supr. 5797, vacant; Wilfrid Bertrand à Armand Houle, $3,000.—98575.

Rue Prud'homme; lot no. 181-33; terrain 50 x 120.6 supr. 6025, vacant; J. B. Ouellette et al à Richard Plamondon, $4,000.—98701.

Blvd Décarie; lots nos. 1-2 ind. 181-129-1, 2, 181-130-1, 2; terrain 100 x 113, vacant; Philias Paré à Zénon Trudeau, $2,000.—98704.

Rues McLynn et Clanranald; lot no. 6 pts 65; terrain 80 à 120; 1 de 40 x 120, 1 de 520 x 120, 1 de 160 x 120, chacun vacant; Zéphirin Pesant à Antoine Laplerre, $6,500. et autres considérations.—98746.

Avenue Notre-Dame de Grâces, No 308, maison en brique, lots Nos 176-224, pte N. E. 176-235, terrain 26 x 108, Zénon Trudeau à John Llewellyn Roberts, $11,000. — 98790.

Quartier Préfontaine

Sixième Avenue, Nos 4909 à 4913, maison en bois et brique, lot No 172-89, terrain 25 x 78, Henri Ladoucer à Antoine Pigeon, $8,000. — 98823.

Rue Davidson, Nos 3591 à 3605, maison en bois et brique, lots Nos 29-689, 690, terrain 44 x 95, Samuel Patenaude à Arthur Léger, $8,500.—98465.

Rue Roussin, lot No 177-54, terrain 25 x 80, Adélard Thouin à Joseph Rivet, $149.—98617.

Rue Davidson, Nos 3591 à 3605, maison en bois et brique, lots Nos 29-689, 690, terrain 44 x 95, Arthur Léger à J. Edmond Bimard, $9,3[illegible] — 98406.

Rue Orléans, lot No 18-1477, terrain 22 x 78 vacant. Succ. Isaie Préfontaine à Ambroise Moroson, $250. — 98461.

Rue Valois, No 4641 (18e Avenue), maison en bois et brique, lot No 1-2 ind. 184-205, terrain 25 x 89, Arthur Séguin à Ernest Séguin, $1,400 et autres considérations. — 98820.

17e Avenue et rue Mallette, lots Nos 180-212, 251, 252, 276, 277, 324, 325, 3 terrain 25 x 85; 1 de 22.5 en front, 22 en arrière x 90; 1 de 24 x 90; 2 de 25 x 87 chacun vacant. Louis Emery Beaulieu à Omer Archambault, $3,103.75. — 98826.

Rue Joliette, Nos 413 à 4114, maison en bois et brique, lot No 23-187 terrain 25 x 121, Lucien Toupin à Tancrède Toupin, $1,200 (A réméré) — 98838.

Quartier Rosemont

Rue Jeanne d'Arc, lot No 183-33, terrain 25 x 83 vacant. L'Oeuvre et Fabrique de St-François Solano à Eugène Duplessis, $450. — 98251.

Rue Orléans, lot No 18-1663, terrain 22.6 x 78 vacant. Succ. Isaie Préfontaine à Edgar Montplaisir, $200. — 98319.

Rue Masson, lot No. 172-747, terrain 24 x 90 vacant. Pierre Desforges à Joseph Safady, $3,500.—98379.

8e Avenue, Nos 449 à 449c, maison en bois et brique, lot No 172-1021, terrain 25 x 78, Zénon Maheu à Léo Desjardins, épouse de J. B. Ad. Wilson, $9,000. — 98404.

9e Avenue, lots Nos 172-975-1, 172-976-2, terrain 30 x 78 vacant. Wilfrid Lemoine à Alphonse Gravel et Perreault et Perreault, $1,200.—98452.

12ème Avenue, Nos 5605 à 5609, maison en bois et brique, lot No 172-2573, terrain 29 x 73, sup. 2117, Donat Leclerc à Arthur Bousquet, $1,000.—98428.

A l'Hôpital du Sacré-Coeur

Pour les Incurables et les Tuberculeux à Cartierville.

Au cours de janvier (1926), les Soeurs de la Providence de l'Hôpital du Sacré-Coeur pour les Incurables et les Tuberculeux, ouvriront à Cartierville une école de gardes-malades.

Les jeunes filles qui désireraient en faire partie, sont priées de bien vouloir s'inscrire dès maintenant, à l'ancien Hôpital des Incurables, 625 Boulevard Décarie, Notre-Dame de Grâce.

Communiqué officiel.

Montréal, 20 novembre 1925.

j-s-1m.

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1925-1926 seront reçues au bureau de Montréal, "Place-des-Patriotes", et au bureau de Québec, angle des rues Dalhousie et St-André, jusqu'au 31 décembre 1925 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1925 ne sera acceptée.

On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC.

246-19-26

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.

Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Dents en or 22k

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloide, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent

Venez, c'est le temps!

Ouvert de 9

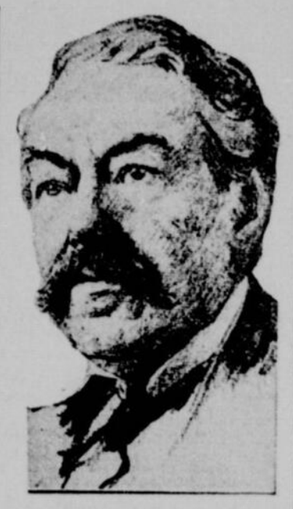
UN ARTISAN DE LA PAIX

M. Aristide Briand

Habile, tenace et solitaire, le président du conseil français travaille sans désemparer. L'aboutissement du traité de Locarno fait de ce grand orateur l'homme politique le plus influent de l'heure.

M. Eugène Quinche, du "Petit Parisien", connu pour ses grands reportages en Allemagne et ailleurs, nous donnera désormais des chroniques régulières sur la vie pittoresque et l'événement parisien. On jugera de la "manière" de notre nouveau collaborateur par ce portrait si vivant qu'il nous présente de Briand, l'homme qui remplit aujourd'hui l'actualité.

Fidèle à la direction qu'elle a suivi avec méthode depuis plusieurs mois, la "Patrie" s'affirme donc, non seulement comme le journal ayant la plus belle tenue littéraire et l'information la plus variée, mais comme le meilleur lien intellectuel avec le centre de la pensée mondiale.



ARISTIDE BRIAND, Président du Conseil des ministres (d'après une photographie de Harris & Ewing).

PARIS, décembre. — Le public a pris l'habitude, tant on lui a répété que M. Briand semblait jeune et souriant, d'imaginer un homme vigoureux et alerte... En réalité, M. Briand — et il ne s'en cache pas — est actuellement un vieillard. Son médecin lui a interdit la cigarette, dont les cendres, autrefois, inondaient inexorablement son gilet. Ce petit détail l'a changé, et sa physionomie s'en trouve quelque peu privée de pittoresque. Mais le regard est demeuré le même, tantôt rêveur, perdu dans le vague, tantôt aigu, alerté pour la bataille, tantôt rieur, et plein alors de finesse matoise, presque goguenarde. La longue chevelure s'est argentée, et la moustache gauloise, si pleine autrefois de fredaine, tombe maintenant assagie, méditative. Le visage s'est légèrement boursouflé et creusé de rides. La démarche s'est appesantie et les épaules se sont voûtées, tellement qu'il en semble plus petit, presque ravagé. Un vieillard, vous dis-je. Mais de quelle envergure! Même les amis, en parlant de lui, il y a quelques mois encore, disaient "Aristide", tout court. Il semble que ce nom populacier soit oublié. On dit aujourd'hui: "M. Briand". Car tel est le prestige de cet homme que lui seul, malgré le désastre financier, pouvait rétablir la confiance.

Son habileté est infinie. Il débuta au gouvernement en 1906, dans le cabinet Sarrien... Il fut ministre, depuis lors, à quinze reprises, il présida pour la huitième fois le conseil. Cela représente dix années de pouvoir... D'autres ont passé en grand fracas, et quelquefois même l'ont injustement éclaboussé. Il a assisté à l'assension de M. Poincaré, de M. Clemenceau, de M. Millerand. Mais il assiste à leur oubli. Les grands présidents eurent tour à tour saisir leur heure, d'autant plus foudroyante qu'éphémère. L'heure de M. Briand, c'est toute sa vie. Alors même qu'il semblait définitivement écarté du gouvernement, il restait invariablement lui-même, sans amertume et sans haine. Il lui suffisait d'attendre, car il connaît à fond les hommes politiques.

On l'a dit opportuniste: ce n'est pas exact. Il s'est contenté d'éviter les emportements et les excès qui compromettent irrémédiablement. On l'a dit transfuge: c'est faux. Les événements ont changé, l'esprit évolue, et des circonstances différentes l'ont retrouvé pareil. On l'a dit paresseux, mais c'est une calomnie. Car il travaille beaucoup, avec une aisance toute personnelle, et qui l'élève à un autre rang que la plupart des ministres qu'on a voulu lui opposer. Il médite longuement ses actes, et donne ensuite quelques ordres brefs. Une multitude de tâcherons ne le lui pardonneront jamais.

De tous les ministres, peut-être est-il celui que l'on rencontre le moins en ville. Lorsqu'il n'occupe pas le pouvoir, il apparaît assez souvent à la chambre, où il demeure presque isolé, attentif comme un bon élève. Quelquefois il intervient, de sa place, et toujours en quelques mots seulement. Ses phrases établissent un silence immédiat, et tombent l'une après l'autre, comme des flèches d'or, dans l'hémicycle. Puis il sort dans les couloirs et va s'accouder songeur devant une fenêtre. Car il ne fait plus partie d'aucun groupe et ne se proclame d'aucun parti. Ceux qui le connaissent bien savent qu'il est resté socialiste, — ou socialisant. Mais il veut être uniquement la France, et gouverne à gauche, comme la République. Le plus souvent, ses projets de réformes sociales s'arrêtent où commencent les réalités. Il sait bien que l'évolution des idées continue. La seule chose qui importe est de ne pas perdre le contact entre l'idéal et la possibilité.

Lorsque M. Briand fait partie du gouvernement, il faut pour le rencontrer, aller le surprendre au quai d'Orsay, au ministère des affaires étrangères. S'il n'y est pas, c'est qu'il est rentré se reposer chez lui, avenue Kléber, entre l'Etoile et le Trocadéro. Car il déteste les cérémonies, et les palabres inutiles l'exaspèrent. Ses collaborateurs, quelquefois, doivent le supplier pour qu'il satisfasse aux exigences du protocole. Il se met alors en redingote et chapeau de soie, ce qui lui sied on ne peut plus mal. Il s'en va furieux de cet "accoutrement" et disperse sa rage en désopilantes saillies. Puis il rentre comme s'il s'enfuyait, et s'enferme loin du bruit. Il redevient alors aimable, fin, disert, attendri. Mais cette intimité est si fermée que quelques amis seuls y sont admis.

Ses meilleurs jours sont ceux de Cocherel, un petit hameau du département de l'Eure. Il y possède une belle propriété, moitié ferme et moitié château, et dont l'entrée austère s'orne de hures de ragots et manacres de dix corps. C'est là que M. Briand se réfugie aussi souvent que possible. Il va y chasser, y pêcher. On le surprend en tenue payanne qui médite le long des sentiers, attend un chevreuil, à l'affut, suppute une récolte ou marchande une terre. Le fermier, son ami, l'attend quelquefois en vain... Le journal lui apprend le lendemain, que M. Briand s'est rendu à Gênes, à Nice, à Genève ou à Locarno... Et puis il rentre, sans bruit, comme s'il venait de sortir.

"Eh bien, dit-il amusé, et cette loutre? Vous n'aviez pas terminé votre histoire..." Quelquefois aussi, rarement, un jeune journaliste parvient à pénétrer dans cette retraite silencieuse. Il est plus ou moins bien reçu, selon les hasards de l'heure... Il ne manque jamais de citer Cincinnatus, et M. Briand sourit, et l'appelle "mon petit"...

La maîtrise de M. Briand réside surtout dans sa parole. Mais les personnes qui ne font que lire ses discours ne pourront jamais le comprendre. Lorsqu'il parle, il parvient à captiver jusqu'à ses plus acharnés adversaires. J'ai vu M. Léon Daudet l'applaudir, et Dieu sait s'ils se méprisent encore. Mais M. Briand est plus qu'un orateur, car il sait devenir le plus puissant des tribuns. En mai 1924, lors des dernières élections législatives, il se rendit à Nantes, qu'il représente à la Chambre, pour y achever sa campagne électorale. Des communistes l'accueillirent à coups de sifflets: "Renégat, lui criait-on, renégat! Traître! Vendu!" Il ne se troubla nullement. "Eh, bien, oui, commença-t-il, je suis un monstre. Mais écoutez-moi. Un monstre est une chose rare: refuserez-vous de l'entendre? J'ai été sept fois président du conseil. Ni vos huées, ni vos cris n'y changeront rien. Laissez-moi au moins justifier l'oeuvre que j'ai accomplie..." Alors il se mit à parler, lentement, posément, de cette voix profonde et chantante qui en impose aux plus passionnée. Il expliqua ses luttes, ses hésitations, ses difficultés. Il montra le conflit des intérêts particuliers opposés à l'intérêt supérieur de la France. Puis il parla de la France, elle-même, telle qu'il rêvait de la voir s'épanouir... Ce fut un succès grandiose, frénétique. Une acclamation effroyable s'éleva, une ovation pareille à celle qui aurait accueilli un jeune dieu. La cause était entendue et M. Briand fut élu à une majorité écrasante.

De même à la chambre. Avant de convaincre, M. Briand commence par charmer, par enjôler. Il est sans doute, à l'heure actuelle, avec M. Paul Boncour, le magicien le plus prestigieux du verbe. Il possède ce don suprême d'animer, par le geste, par l'attitude, par la carrure, des affirmations que d'autres émettraient incolores. Il semble, lorsque l'on relit ses discours, qu'il y manque quelque chose. Le charme en est évaporé, évanoui. La puissance de la parole, si souveraine sur les foules, n'est qu'une illusion fugitive.

M. Viviani seul, mais par un procédé tout différent, a atteint à une force de séduction comparable. Mais rien ne demeure de l'ancien président du conseil; son génie était mort avant lui déjà. M. Briand au contraire a servi la France lentement, patiemment. Il a "découvert" des ministres et mis pour la première fois en valeur MM. Loucheur et Herriot, qui devaient, depuis lors, occuper le premier plan de la scène politique. Il a cherché, de conférence en conférence, à liquider toutes les questions que le traité de Versailles léguait aux gouvernements de l'après-guerre. Enfin il a décidé l'Allemagne à signer le traité de Locarno, qui ouvre peut-être une ère de paix véritable. Et le peuple de France est si doux et si sage que cet homme qui lui apporte une première garantie de sécurité lui semble plus grand que tous ceux que l'on offrit à son admiration pendant la guerre.

EUG. QUINCHE.

La vraie recette des pêches Melba

Voici la véritable recette des pêches Melba, telle qu'établie par le créateur de ce mets délicieux, M. Escoffier:

Pelez les pêches et faites les pocher dans un sirop parfumé à la vanille. Recouvrez-les d'une gelée de framboises sucrées, au kirsch. Pour préparer le sirop, prenez la quantité nécessaire de confiture de framboise, épaississez-la légèrement avec de la fécule avant de mettre le kirsch. Cette recette est la seule véritable.

A l'Alliance Française

Le lundi 21 décembre 1925, dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, à 8 h. 15 du soir, M. François Henroteau, docteur ès-sciences, directeur de l'observatoire d'astronomie physique du gouvernement canadien à Ottawa, donnera une causerie sur les "Planètes et nos mondes inconnus". Cette causerie est sous les auspices de l'"Alliance française".

Rondel du Petit Noel

(Inédit)

Le petit Noël en robe de laine,
Dont le coeur est doux comme l'eau qui fuit
Trottinant d'un pied d'enfant dans la nuit
Rit des vilains tours dont sa vie est pleine.

Il se hausse aux vitres, tient son haleine,
Et met dans les bas un joujou qui luit,
Ce petit Noël en robe de laine
Dont le coeur est doux comme l'eau qui fuit.

Il est plus mignon qu'une châtelaine,
Mais son âme est large autant qu'une plaine.
Tel un papillon fixé sur un fruit,
Le pteit Noël en robe de laine
Se pend à la cloche et sonne Minuit...

ROBERT CHOQUETTE.

LA GARE CENTRALE DES TRAMWAYS, RUE CRAIG OUEST, SERA INAUGUREE LE DIMANCHE MATIN, 20 DECEMBRE

En même temps, la compagnie mettra en vigueur les changements sur plusieurs de ses circuits. — Le bien-être des voyageurs.

LISTE OFFICIELLE.

La compagnie des tramways de Montréal ouvrira sa nouvelle gare centrale, rue Craig ouest, à l'angle de la rue Côté, dimanche matin, 20 décembre courant.

Bien que l'installation des accessoires divers ne soit pas encore terminée, le public n'a rien à craindre. Les voyageurs peuvent être assurés que tout sera prêt à temps pour les recevoir et leur donner tout le confort possible.

La compagnie a vu que l'immeuble soit terminé au plus tôt pour accommoder les voyageurs durant la période de Noël et du Jour de l'An.

Les circuits les plus importants que l'on a changés et qui seront inaugurés le 20 décembre courant sont les suivants:

No 1 — Amherst: — A partir de la Place D'Armes jusqu'à Laurier et Papineau. Après 7.00 heures P.M. du Terminus Craig à Laurier et Papineau.

No 5 — Ontario: — Pendant les heures de foule, des extras rouleront via St-Laurent et Craig jusqu'au Terminus Craig et retourneront par la même route.

No 9 — St-Denis Windsor: — A partir du Terminus Craig jusqu'à Parthenais via Craig, Petite rue Craig, St-Jacques, Windsor, Ste-Catherine, St-Denis, Duluth, St-André et Marie-Anne. Retour par la même route.

No 12 — Delorimier: — A partir de la Place D'Armes jusqu'à Rachel, et Delorimier via Notre-Dame, Gosford, Craig et Delorimier. Retour par la même route. Après 7.00 P.M. et le dimanche les tramways rouleront sur l'avenue Delorimier entre les rues Craig et Rachel.

No 23 — St-Denis Ahuntsic: — Du Terminus Craig jusqu'à la Station Ahuntsic.

No 31 — St-Henri Notre-Dame-de-Grâce: — Du Terminus Craig à Girouard et St-Jacques N.D.G.

No 35 — St-Denis Ch.-Colomb: — Du Terminus Craig jusqu'à la rue Villeray.

No 39 — Pie IX: — Du coin Notre-Dame et Létourneux jusqu'au Boulevard Rosemont, via Létourneux, Ontario et Pie IX.

No 49 — St-Henri: — Du Terminus Craig à l'avenue Glen.

No 54 — Rosemont: — Du chemin Papineau et Rosemont à la 26ème avenue, via Boulevard Rosemont. Retour par la même route.

No 55 — St-Laurent Isabeau: — Du Terminus Craig jusqu'à St-Denis et Isabeau via Craig, St-Laurent, Bellechasse, St-Dominique et Isabeau. Retour par la même route.

No 64 — Sherbrooke Ouest Notre-Dame-de-Grâce: — Du Terminus Craig à l'avenue Elmhurst, N. D. G. via Craig, Petite rue Craig, St-Jacques, Atwater et Sherbrooke jusqu'à Elmhurst. Retour par la même route. Les tramways sur cette route iront à l'ouest entre 5 et 6 heures P.M. tous les jours excepté le dimanche et les jours de fête, et iront à l'est entre 8 et 9.00 hrs a.m. tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête.

No 67 — St-Michel: — De Bélanger et Iberville jusqu'à la Côte St-Michel.

No 68 — —St-Denis Crémazie: — Du Terminus Craig au Boulevard Crémazie via Craig et St-Denis. Retour par la même route. Les tramways sur cette route entre 7.30 et 9.00 p.m. tourneront à l'ouest coin Ste-Catherine et St-Denis et passeront par les rues Ste-Catherine, Windsor, Dorchester et Université, et retourneront par les rues Université, Ste-Catherine, St-Denis jusqu'au Boulevard Cremazie. De 9.00 p.m. à 12.30 a.m. ces tramways rouleront via Ste-Catherine, Université, Dorchester jusqu'à Windsor et Ste-Catherine et retourneront via Ste-Catherine et St-Denis jusqu'au Boulevard Crémazie.

No 77 — St-Laurent Mile End: — Du Terminus Craig jusqu'à la Gare du Mile End C.P.R. via Craig, St-Laurent. Retour par la même route.

No 80 — Bleury: — Du Terminus Craig à Park ave et Atlantic via Craig, Bleury et Park ave. Retour par la même route.

No 95 — Frontenac: — De la Place d'Armes à Bélanger et Iberville via Notre-Dame, Frontenac, Rachel et Iberville jusqu'à Bélanger. Retour par Iberville, Rachel, Frontenac, Notre-Dame est et St-Jacques jusqu'à la Place d'Armes. Le dimanche et les jours de fête les tramways sur cette route rouleront entre les rues Bélanger et Notre-Dame sur la rue Frontenac seulement.

No 96 — Van Horne: — Du Terminus Craig jusqu'à Van Horne et Hartland via Craig, Bleury, Park avenue, Bernard, Outremont et Van Horne. Retour par la même route. Après 7 heures p.m. ces tramways tourneront à Ste-Catherine et Bleury et rouleront à l'ouest jusqu'à Atwater et retourneront par la même route.

LE LIN EN ARGENTINE

La République Argentine produit à elle seule plus de lin que tous les pays du monde réunis. Jusqu'en 1913, c'étaient le Canada et les Etats-Unis qui détenaient le record, mais depuis 1920, l'Argentine a pris le dessus et produit aujourd'hui deux fois et un tiers de plus que ces deux pays.

ASSAINISSEZ VOTRE BOUCHE

Désinfectez vos fosses nasales,

VOTRE GORGE

en faisant un usage habituel des

PASTILLES VALDA

Leurs émanations antiseptiques vous préserveront, vous défendront contre

Les Maladies des Voies Respiratoires

et contre la contagion en cas d'épidémie

Exigez toujours. Employez bien

Les Vraies VALDA

Vendues partout à 35 cents la boîte portant le nom

VALDA

Quand un cri vous fait tressaillir

—que votre coeur bondit dans votre poitrine et que vous comprenez qu'un des enfants s'est blessé, courez à votre pharmacie prendre la bouteille d'

Absorbine Jr.
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

Qu'il s'agisse d'une coupure à la main ou d'une entaille au genou, d'une torsion de bras, d'une brûlure à un doigt, d'une foulure de la cheville, d'une meurtrissure ou d'une blessure béante, appliquez "ABSORBINE JR." pleine force.

Elle causera peut-être une sensation momentanée de cuisson, mais elle nettoiera la plaie, détruira les germes, préviendra l'infection et aidera à obtenir une cicatrisation rapine et complète.

Contre mal de dents saturez d'"ABSORBINE JR" un coton que vous introduirez ensuite dans la cavité de la dent, puis frottez la figure avec cet excellent liniment. Cela fera cesser la douleur.

Si les enfants souffrent de mal de gorge ou d'amygdalite, préparez un gargarisme à l'"ABSORBINE JR." vous vdyez comme il est utile, commode, nécessaire même de conserver toujours une bouteille d'"ABSORBINE JR." à la maison: elle évite beaucoup de douleurs et de souffrances.

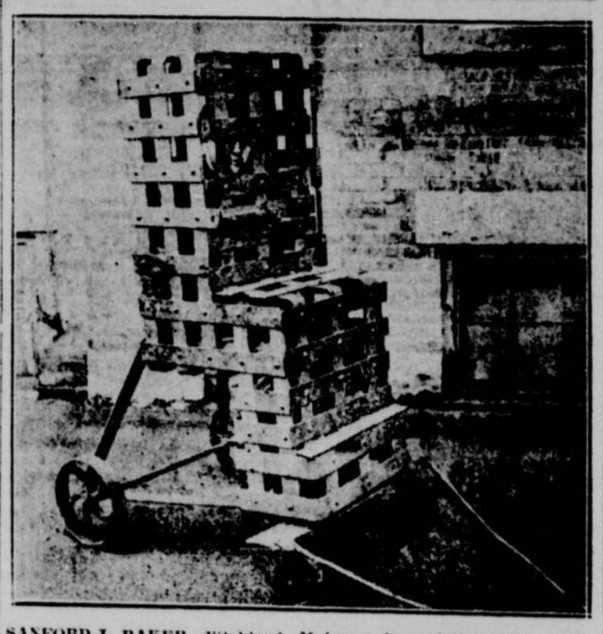
$1.25 la bouteille chez presque tous les pharmaciens ou expédié franco de port payés par

W. F. YOUNG Inc.,

Immeuble Lyman, - - Montréal.

46P

LA CHAISE DES VAGABONDS



SANFORD-J. BAKER, d'Oakland, Maine, a inventé il y a un demi-siècle ce qu'il appelait la chaise des vagabonds, chaise que l'on voit ci-dessus. C'était pour combattre un véritable fléau de vagabonds qui infestaient la région. Il soumit cette chaise à la législature d'état du Maine qui la déclara inconstitutionnelle, croyant que son usage par les villes mettrait en question l'état lui-même. Ce n'est pas un instrument de torture, mais bien plutôt une sorte de commode voiture cellulaire et une prison temporaire. La chaise est actuellement à Belfast, Maine. C'est Bernes O. Norton qui l'y a apportée. L'ex-geôlier de la prison d'état l'a trouvée près de la gare de Burnham Jct. On peut placer un prisonnier facilement à l'intérieur de cette chaise.

L'Assistance Maternelle

Environ trente membres du "Service Social" de l'Assistance Maternelle, se sont réunies ces jours derniers au dispensaire de l'oeuvre, rue Cherrier, 118.

Mme Emilien Daoust, directrice générale du "Service Social" présidait la reunion ayant à ses côtés Mme P.-E. Ostiguy, présidente active et Mme Arthur Morgan, vice-présidente.

Une intéressante causerie fut faite par la Révérende Soeur Marie-Gérin-Lajoie sur "le but et les avantages du service social", le bien qui en découle, tant pour les pauvres que pour les dames qui visitent ces foyers et prodiguent aux mères indigentes les secours nécessaires et le réconfort moral dont elles ont besoin. C'est là une oeuvre de relèvement que chacune doit accomplir avec l'intérêt le plus sympathique.

En présentant la distinguée conférencière, Mme Emilien Daoust expliqua le programme tracé pour la présente saison, se dit confiante dans le succès en considérant l'activité et la persévérance des membres dans l'accomplissement de cette oeuvre humanitaire admirable.

Mme Henry Hamilton, présidente générale de l'Assistance Maternelle, remercia la conférencière et les membres du "Service Social" pour leur large coopération dans le travail de charité accompli chaque jour et exprima le bonheur qu'elle éprouvait de l'organisation de ce système du "Service Social" qui est le complément indispensable de l'oeuvre.

Mme Ernest Girardot, vice-présidente du comité de direction, ajouta quelques mots dans le même sens.

EXIGEZ LE NOM

CONTANT

sur la couenne de chaque jambon

La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

S.J.N.O

Les popes russes se font tailler les cheveux et la barbe

MOSCOU, 19 (Presse associée). — Les popes russes taillent leurs cheveux et il en est même qui enlèvent leur barbe.

On le fait pour des raisons d'hygiène et de convenance, mais surtout pour ne point attirer l'attention des gens dans la rue, car pour les bolchévistes un prêtre est toujours regardé avec mépris. Les anciens prêtres de l'Eglise orthodoxe russe portaient les cheveux longs sur leurs épaules, ce qui leur donnait une allure patriarcale. Plusieurs même cultivaient des barbes touffues qui descendaient jusqu'à la taille.

Depuis que le gouvernement soviétiste a séparé l'Eglise de l'Etat, un grand nombre de popes ont délaissé leurs soutanes et leurs hauts chapeaux coniques. Car avec leurs habits sacerdotaux ils sont sûrs de ne point trouver d'ouvrage.

EN GARDE CONTRE TOUX ET RHUMES OPINIATRES

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes, causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien.

Creomulsion Co., Limited, Toronto, Ont.

CREOMULSION

Economisez le Charbon

en utilisant la vapeur d'échappement ou concentrée des RECHAUFFEURS "ECONOMIC".

Approprié pour chauffage et service d'eau chaude.

MONTREAL MACHINE WORKS LTD.

481, RUE ONTARIO EST

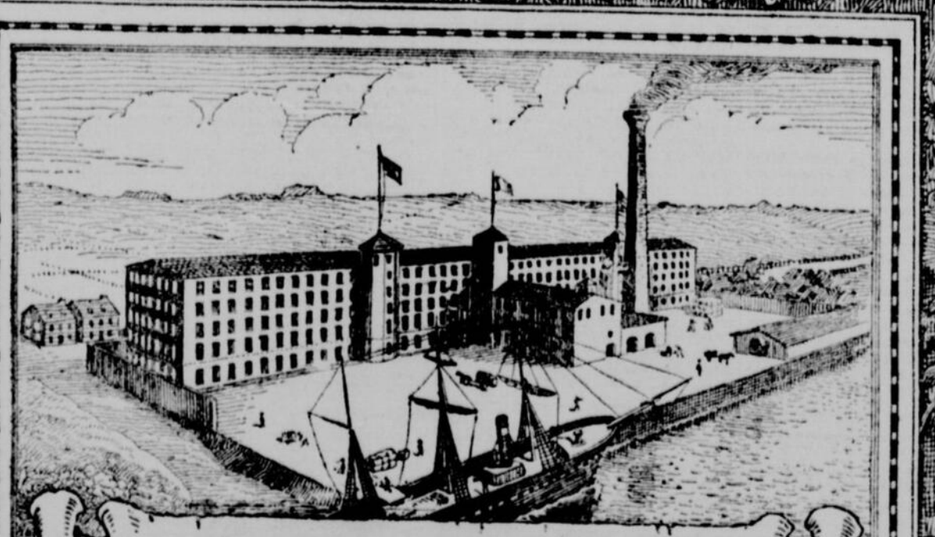
Tél. Est 0591-0590

S.J.N.O

LES PIONNIERS DU CANADA

BIERE MOLSON

FONDEE EN 1786



La première filature de la province de Québec fut construite en 1874 par M. V. Hudon. Elle fut l'ancêtre de l'actuelle Dominion Textile Company Limited.

La première brasserie canadienne—la brasserie Molson—comptait presque cent années d'existence quand fut parachevée la filature de M. Hudon.

La brasserie Molson fonctionne sans interruption depuis 139 ans

La BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT

LES GARDIENS DE CES TROIS "ENFERS" SONT CERTES DE RUDES HOMMES

Le métier de gardien de phare sur les côtes de France exige des nerfs, du courage, du dévouement. — Les reclus passent en principe trente jours de suite dans cet enfer. — Comment les marins nomment ces phares. — Le voyage d'un journaliste.

PARADIS, PURGATOIRE, ENFER

ILE DE SEIN, Côte de France, (Novembre).—Quarante-quatre au lieu de trente: quatorze jours de rabiot dit le gardien Cochard en prenant pied sur le pont glissolant du Léon-Bourdelles.

—Vous comptiez les jours ?

—Ça fait passer le temps, souffit-il.

—Il a dû vous paraître long ?

—Bah, chacun son tour. Et malgré que ça lui ait profité, Vidamant s'est peut-être lanqui plus que moi: quand c'est à lui de prendre la place et que la mer empêche de ravitailler, il n'y a pas plus soucieux que ce gars-là; on dit que le malheur des uns... mais Vidamant, c'est pas vrai.

Le treuil à grand fracas ravalait son ancre et le joli vapeur des Ponts et Chaussées, escaladant lame après lame, semait à vue d'oeil la tour en mer d'Ar-Men immobile et raide à son poste entre la mer dansante et les nuées rebondies que brassait le vent d'est...

PARADIS ET ENFERS

Les marins nomment Paradis les phares qui sont plantés à même le continent; Purgatoires ceux dont le socle est une île; Enfers ceux qui se dressent au large et que l'ocean vaincu tourmente sans répit, comme le dragon mord en bavant la lance de saint Michel.

A l'extrême occident du vieux monde, il y a trois enfers: la Jument, Kéréon et l'enfer des enfers, Ar-Men. La construction seule de ces trois géants luminaires représente un effort surhumain: Ar-Men plonge ses racines de bronze au coeur d'un roc habituellement invisible que les flots laissent émerger quelques heures par an, à la basse mer d'équinoxe. Les ouvriers qui ont creusé en 1865 les premiers trous et planté dans ces trous les premières "épingles" d'Ar-Men ont travaillé huit heures en sept fois; ils formaient entre eux un bloc solidement ficelé qui s'arcboutait à l'approche des maîtresses lames et, noyés à demi par chaque assaut de la houle, précipitaient leur travail en tendant les reins au suivant.

Le phare d'Ar-Men a mis onze ans à sortir de l'eau et c'est en 1881 qu'il a jeté son premier rayon dans l'énorme nuit atlantique.

La vie que mènent en cet "enfer" les hommes qu'une mission vraiment héroïque y tient attachés, nous l'imaginons vaguement quand les flots déchaînés affolent la vaste mer et qu'un "palais flottant" arrive à Cherbourg en déclarant qu'il vient de faire la plus mauvaise traversée de sa vie. Alors la moindre humanité—et les moindres humanités — rappellent à notre coeur, avec un vers latin indiscutable, qu'il y a des heures dans la vie où il est doux de faire n'importe quoi, sauf le métier de gardien de phare.

Vaguement: or, voici des chiffres précis: la Jument qui, avec Kéréon, éclaire les avancées d'Ouessant, est à cette heure en réparation, sapée et fêlée il y a quinze mois par une tempête comme le chef gardien n'en avait jamais vu. La lanterne même avait souffert dans de telles conditions qu'il fallait que les lames eussent "empanaché" la tour à vingt mètres au-dessus d'elle, c'est-à-dire jailli verticalement à deux cents pieds du pont où elles avaient frappé le soubassement à la vitesse de trente-quatre mètres par seconde, ce qui représente une claque de soixante tonnes au mètre carré!

C'est par un temps pareil qu'il est arrivé que les gardiens de la même Jument fussent dans le cas d'appeler au secours en hissant le drapeau noir ils avaient parmi eux un terrien, ouvrier monteur envoyé de Paris pour arranger quelque chose et que la tempête bloquait depuis plusieurs semaines dans cette villégiature inescomptée; le pauvre garçon, fou de peur, avait fini par être contagieux...

Ce sont pourtant de rudes hommes que ces damnés des trois enfers. On vous raconte, à Sein, comment, le 16 janvier 1929, le chef gardien Plouzennec, enlevé d'Ar-Men par une lame et n'ayant pu saisir à temps la corde qu'on lui lançait, disparut en consolant ses camarades épouvantés: "C'est fait! Tant pis! Adieu!" Et la nuit que passèrent, l'avant-dernier décembre, Le Pape, Laussouarn et Menou, écrasés par la mer en furie contre la tour d'Ar-Men, à l'intérieur de laquelle un incendie faisait rage.

Le feu, qui avait pris dans la cuisine et bientôt empli jusqu'en haut la vis de granit, ne leur laissait d'autre issue que le conducteur du paratonnerre, vingt-cinq mètres de fil métallique à un travers de main de la muraille, et d'autre refuge que la resserre à charbon, sur la plate-forme, au pied du phare. Brûlés, suffoqués, cramponnés, agonisant de froid, il fallut attendre l'"embellie" pour tirer de là ces trois épaves. On rit encore en repensant à la figure "toute noire" qu'ils avaient quand, aussitôt remplacés, ils entrèrent à Sein; mais toute cette nuit que l'enfer d'Ar-Men brûla tout de bon, les femmes de l'île avaient vu et compris cette torche flambant au loin sur l'émeute noire des flots.

* * *

De novembre à mars, l'accès d'Ar-Men est beaucoup moins aisé que celui de l'Averne; selon l'humeur de l'Océan, il est sportif, dramatique ou même impossible. Dans les conditions les meilleures, c'est pour un profane une entreprise curieuse à tenter, émouvante à réussir, et, pour un terrien, agréable à conter à des terriens comme nous allons le faire.

Le Phare d'Ar-Men

Ile de Sein, novembre.

Le phare d'Ar-Men est gardé par quatre hommes de Sein, dont trois sont de service et l'autre attend son tour: une barque de pêche, que les ponts et chaussées paient pour cela, se charge du ravitaillement, tous les dix jours autant que possible, autrement dit va jeter sur la plate-forme du phare, quand la mer ne s'y oppose pas catégoriquement, le quatrième gardien avec trois mois de vivres. Chacun des damnés d'Ar-Men prend donc pour trente jours au moins du fameux "enfer".

Jean-Marie Fouquet, dont j'ai fait la connaissance sur le port de Sein, est célèbre pour avoir attendu son remplaçant — en quelle année? On vous dira ça; lui ne se rappelle plus exactement — catre-vingt-dix neuf jours. Encore ne put-on faire la relève qu'à moitié: la barque en danger n'eut pas le temps d'embarquant son libérable. "On reviendra demain qu'ils m'ont crié. — Je vois ça, que j'ai répondu: vous voulez que des cents jours y soient!"

L'envoyé du "Matin" à bord

Or, la dernière tempête, celle qui vient d'enlever, de l'autre côté de l'Atlantique, le phare du cap Breton, donnait à peine les premiers signes de lassitude quand je débarquai de Paris dans l'intention d'aller voir chez eux les gardiens d'Ar-Men. Le courrier d'Audierne à Sein, dont la dernière traversée, proprement acrobatique, avait fait l'admiration des marins jeunes, mais offensé la sagesse des vieux et notamment de M. Porsmoguer, chef du port de l'Ile, ne sauterait pas la barre avant trois jours et le ravitailleur d'Ar-Men attendait en tout cas le bon vouloir des dieux. Un télégramme apprit à ce dernier que la corvée serait faite à sa place par le baliseur des ponts et chaussées, M. Fernand Crouton, ingénieur des travaux publics, avait l'amabilité de prendre à son bord l'envoyé du "Matin". Des Côtes-du-Nord au Morbihan, la plus richement éclairée des mers de France et, peut-être du monde. Il n'est pas un feu marin que M. Crouton ne connaisse comme un horloger connaît sa propre montre; il a construit Kéréon et réparé la Jument d'Ouessant, et il porte à six pieds du pont de son bateau la tête de frère Jean sur les épaules de Milon de Crotone, de quoi piloter à souhait toute une commission parlementaire et rassurer Panurge au sein de la pire bourrasque.

Le vent, d'ailleurs, avait obligeamment tourné; un "nordêt" âpre mais loyal, quand nous sortîmes du goulet de Brest, rabotait un céan de marbre vert et le jonchait de copeaux blancs; à la poursuite des lames, le Léon-Bourdelles chaque fois qu'il en tenait une, élevait sur l'horizon, avec sa proue cornue, la haute stature d'un matelot casqué de toile jaune; de temps à autre, une gerbe d'eau s'épanouissait à l'avant de l'alerte navire et retombait en cinglant le pont d'un bord à l'autre; le visage du capitaine Parantoine s'encadrait, bonhomme et riant, au carreau de sa passerelle, et le mécanicien Chaumet, content de sa machine, annonçait que "Léon" filait ses onze noeuds.

Un va-et-vient précaire

Du plus loin qu'il fut perceptible:

— Ar-Men vous prend — tenez, là-bas — vous prend pour un inspecteur, me dit M. Crouton: regardez bien, ils sont en train de hisser leur drapeau tricolore, ils ont vu sur le pont un monsieur qu'ils ne connaissent pas.

Le phare en effet montait peu à peu derrière la muraille mouvante de la houle, droit et blanc comme un cierge entre sa tête de cristal et son socle. La manoeuvre délicate allait commencer.

Même quand la mer est belle, on n'accoste guère à Ar-Men: il se dresse au milieu d'un courant qui fait quinze kilomètres à l'heure et se bat continuellement avec les lames; on se plante comme on peut à vingt-cinq mètres du phare et quand on est bien sûr que ce torrent ne vous décrochera pas d'un seul coup on établit, entre la tour et le bateau, un va-et-vient que la moindre secousse rend assez précaire; pour peu que le bateau roule, la corde mollit et raidit tour à tour et, tantôt, livre son passager aux vagues hurlantes, tantôt le renvoie comme une fronde en plein ciel.

Aujourd'hui, par chance, c'est à peine si la mer jappe, et grâce à la précision de notre "mouillage", l'ancre du "Léon-Bourdelles" tient un fond de choix. Le "cartabut" est établi de main de maître et M. Crouton, qui pèse un poids probant, passe le premier; à califourchon sur un cylindre de cordage qu'on appelle gentiment l'escarpolette, le voici balancé dans les airs et virant, comme une breloque porte-bonheur, à trente pieds au-dessus de l'eau sombre, remuante et jaspée d'écume. "A votre tour, monsieur; quand le fiin a tenu avec M. Crouton, il n'y a plus rien à craindre." Le gilet de sauvetage noué sous le menton, une "élingue" autour des reins, me voici ballotté à tour de bras entre ciel et mer; une minute attentive et légèrement crispée par la résolution formelle de ne pas couler l'ombre d'une cigarette avant l'arrêt complet du train, et vous redescendez verticalement sur la plate-forme entre les mains des braves gens que vous aviez envie de voir.

Réception

Le chef gardien Malgorn et ses camarades Coquet et Cochart nous attendaient depuis près d'une heure, vêtus de toile bleue, sur le bord de granit qui est tenté jours durant leur unique promenade lorsqu'il fait beau temps et que l'insurrection de l'Océan autour d'eux leur rend intenable à peu près tout l'hiver. Tandis que Malgorn remerciait avec émotion l'étranger qui, sans avoir tué père ni mère, était venu de si loin le voir en un tel lieu, je passais une porte étroite dont l'épais vantail de chêne malgré quatre barres de sûreté, cède souvent au bélier de la tempête, et gravissais un à un six étages d'un escalier de granit où deux hommes ne passeraient pas de front.

A chaque étage une logette en arc de cercle: la cuisine, la chambre à lits superposés des deux gardiens subalternes, la chambre du gardien chef, celle de l'ingénieur, la minuscule usine dont dépend la sirène de brume, la chambre du phare, le phare lui-même, massif, scientifique, irisé comme un diamant de trois tonnes sur cuve de mercure où d'une poussée légère vous le faites tourner; une porte vitrée enfin, que le vent vous ouvre à la figure, et c'est le promenoir supérieur, trois pieds de large à peine au-dessus duquel s'ouvre l'abîme et règne l'horizon.

— Vous nous amenez le beau temps, monsieur, me dit le chef gardien; si vous aviez vu ça il y a trois jours!... Oh! ce n'est pas fini: la mauvaise saison commence. On vous a dit?... Encore la mer mauvaise donne de l'occupation; le pire, c'est l'ennui: trente jours dans ce tuyau! Et nous avons tous de la famille...

De l'inconfort, de l'alimentation détestable — biscuits, pommes de terre et conserves; la plupart d'entre eux ont l'estomac malade — pas un mot: l'ennui, un ennui qu'ils ne qualifient pas, mais dont on sent que ce peut être à la longue un supplice auquel nous autres ne résisterions pas.

* * *

Le "Matin" n'espérait pas apporter de beau temps aux reclus d'Ar-Men; mais il avait pensé tout de même à ne pas leur tendre des deux mains vides; il n'est pas toujours mauvais de dire qu'on croit avoir eu une bonne idée; c'est en somme le meilleur moyen de la donner aux autres. J'ai donc laissé dans l'"enfer" de la chaussée de Sein un phonographe avec deux douzaines de disques: la Sérénade du signor Toselli, ad libitum, au milieu d'un décor que j'étais incapable de brosser comme eût fait le signor Alighieri. Et si je pouvais du moins traduire ici la gratitude de ces braves gens lorsqu'ils eurent compris que je n'avais pas apporté ça seulement pour leur en jouer un air, mais que tout de bon, ça appartenait au phare et y restait, notre exemple serait suivi peut-être. Qui sait si l'Etat lui-même ne s'aviserait pas de leur donner mieux? Il serait tellement indiqué que ces condamnés à la solitude la plus absolue et souvent la plus tragique eussent dans leur prison... un petit poste récepteur de sans-fil qui ne coûterait pas bien cher!

Pierre DEMARTRES,
envoyé spécial du journal "Le Matin" à l'Ile de Sein.

LES CORS nous sont difficiles à enlever, mais l'Extracteur d'Holloway contre les cors les enlèvera sans douleur. 36

L'accord des deux kronprinz

"Une convention a été dernièrement conclue entre l'ex-kronprinz d'Allemagne et le prince Ruprecht de Bavière, relativement au rétablissement éventuel de la monarchie. Cette convention, signée au château de Mondsee, propriété du comte Amelda, stipule notamment une renonciation formelle du prince Ruprecht à toute prétention à la couronne impériale allemande, en échange de quoi le kronprinz s'engage, dès qu'il sera remonté sur le trône, à rétablir, sous le sceptre du prince Ruprecht, la monarchie en Bavière, avec toutes les prérogatives dont elle bénéficiait avant la Révolution. — (Le Gaulois).

Elle adoptait des enfants pour vivre

LONDRES. — On vient de traduire à Old Bailey une demoiselle Gladys Rivers, 36 ans, pour mauvais traitements à un enfant. Cette demoiselle, jusqu'ici, a adopté légalement 36 enfants dont les pères vivent, et ce, afin de vivre sans travailler, en exigeant de ces pères une pension substantielle pour l'enfant. On a découvert qu'elle maltraitait les enfants, puisque six de ses adoptés sont morts depuis quelques années et huit autres ont été pris par des sociétés protectrices, après mauvais traitements avérés. On a aussi retracé les noms de quatre maris que la femme a eus depuis l'âge de 24 ans; elle a divorcé ou ils l'ont quittée.

La Duchesse avait joué le fisc mais....

PARIS, (Spécial à la "Patrie"). —Le gouvernement a commencé de sévir contre les personnes qui évadent les taxes. On vient d'en avoir un frappant exemple. La duchesse de Rohan-Chabot impose un droit d'entrés aux visiteurs de son fameux château de Josselin. Mais, jusqu'ici, elle ne payait pas au gouvernement la taxe d'amusements, imposable aux gens qui font payer les visiteurs d'un monument historique privé. Le tribunal correctionnel a imposé à la duchesse le versement d'une amende de 500 francs, plus la somme de 8,500 francs, soit cinq fois ce que la duchesse aurait dû verser en droits au gouvernement, depuis cinq ans qu'elle fait payer les visiteurs.

JOURNALISTE ET PUBLIC

"Il faut qu'un journaliste, un vrai, sache vivre avec le public. Le succès de son journal en dépend, et son succès personnel n'en souffre pas. Il est très facile, je vous l'assure, d'atteindre le public; il suffit de l'entretenir de ce qui l'intéresse! Et vous n'avez pas à chercher bien loin, les sujets sont à votre portée, sous la main, pour ainsi dire. Les belles discussions sur le théâtre, la littérature, les beaux-arts, la politique, le lecteur ne s'en désintéresse pas, loin de là; mais il ne se passionne pas pour elles, et il n'a aucune tentation d'intervenir. Il vit de bonne soupe et non de beau langage. Si vous faites allusion aux impôts, à la crise de la domesticité, à la vie de plus en plus coûteuse, le lecteur se réveille, il est pris du désir de répondre, de discuter avec vous, de vous soumettre ses idées, ses solutions."

Pierre Veber (Gaulois).

Les tchéquoslovaques

Le printemps prochain de nombreux immigrants de premier choix vont venir s'établir au Canada, et parmi eux se trouvent un grand nombre de Tchéquoslovaques.

Parmi toutes les nations de l'Europe Centrale ce sont les Tchéques qui sont admis le plus facilement au Canada. La grande majorité de ces immigrants viennent s'établir sur des fermes de la province de Québec pour étudier les méthodes de culture employées ici. La plupart appartiennent à la Slovaquie, une province de ce pays, dont les habitants sont principalement adonnés à la culture de la terre depuis des siècles, c'est dire qu'ils sont experts en la matière. L'orge y est cultivé en très grande partie et tous les ans des milliers de boisseaux sont exportés dans tous les pays pour servir à la fabrication du malt. Le grain et le blé sont aussi cultivés sur une grande échelle.

Les Tchèques leurs frères sont des industriels. Il existe en Bohème et en Moravie de grande manufactures de coton et de laine. La Tchéquoslovaquie est renommée pour sa verrerie et sa poterie et ces différents produits ont rapporté le second prix à l'Exposition des Arts Décoratifs à Paris l'été dernier tant pour la qualité que pour l'originalité des objets exposés.

La situation financière est des plus stable et depuis son élection le Président Masaryk a mis le pays dans une ère de prospérité égalée par aucune autre nation à l'heure actuelle.

Le Président Masaryk est un homme d'Etat des plus capables et des plus en vue en Europe en ce moment.

Il est à espérer que la situation présente se prolongera et que les immigrants Tchéquoslovaques seront bien reçus par les Canadiens Français dans la Province de Québec.

Sombre beauté Magyare

MADAME ADELE HEGEDUS, originaire de Budapest, Hongrie, s'est classée première parmi plusieurs concurrentes européennes d'un récent concours de femmes à barbe.

Où sont les cendres de Christophe Colomb ?

PARIS. — Où se trouvent les cendres de Christophe Colomb?

La femme d'un consul américain possédait un petit vase qui lui a été volé. D'aucuns affirment que, dans ce vase, se trouvaient les cendres du célèbre navigateur.

Mais d'autres prétendent qu'elles se trouvent en sûreté à Séville, d'autres à Saint-Domingue. Comme quoi les hommes illustres ne sauraient prétendre au repos éternel.

Une lutte tragique avec une panthère

LONDRES. — On annonce de Bombray la mort, dans des circonstances tragiques, d'un collectionneur assez connu, M. Beyts, qui, au cours d'une battue dans la jungle aux environs de Naisk, s'est trouvé soudain face à face avec une panthère que les rabatteurs venaient de déranger.

De son premier coup de feu, M. Beyts manqua l'animal et, de son second, ne parvint qu'à le blesser à l'épaule. La panthère bondit sur son agresseur. Un corps à corps s'ensuivit et bientôt l'homme et la bête, roulaient ensemble dans un fossé, l'un cherchant à serrer la gorge, l'autre mordant et griffant, au paroxysme de la fureur.

Après une lutte prolongée, la panthère à demi-étouffée lââcha prise et s'éloigna pour mourir à quelques mètres de là. Ce ne fut qu'après quelques heures qu'on put procurer à M. Beyts les soins médicaux dont il avait besoin, mais il était trop tard pour qu'on pût empêcher la mort du chasseur de fauves.

La vérité, en art, est toujours facile, mais il n'en est pas de même des beaux mensonges. Il est plus facile de peindre un général en uniforme qu'une sirène.

Etienne Rey.

Up7640*

Foulards de Fantaisie

Si votre écharpe ou foulard est sali, faites-les nettoyer ou teindre. Vous pouvez facilement faire durer votre foulard ou écharpe défraichis une autre saison si vous les envoyer à la Toilet Laundries.

TOILET LAUNDRIES
LIMITED
PLUS GRAND ET MEILLEUR,
242 RUE GUY.

J. Bourdeau & Fils Limitée

La Maison de Fourrure en Gros d'où Sortent les Meilleurs Styles.

Dans toutes les carrières, certaines personnalités atteignent la célébrité.

Dans le commerce en gros des fourrures, la maison J. BOURDEAU & FILS excelle à un tel point, qu'elle est depuis 30 ans célèbre dans tout le Canada pour la qualité et la beauté de ses modèles.

Les manteaux de J. BOURDEAU & FILS sont invariablement le choix des connaisseurs non seulement pour leur qualité mais aussi en raison de leurs prix qui sont reconnus les plus avantageux du marché.

Ouvert le samedi après-midi.

J. BOURDEAU & FILS
Limitée
428, RUE SAINT-PIERRE
(Vis-a-vis l'édifice du Board of Trade). Montréal.

GATEAUX de Noël

Aussi frais, aussi délicieux, aussi nutritifs, meilleur marché que si vous les faisiez vous-mêmes.

Nos 45 voitures de livraison sont toutes pourvues d'un assortiment très complet de gâteaux choisis.

Appelez CAL. 0186

I.CARON
2386 St-Hubert
Indépendant du trust.

252-19-22

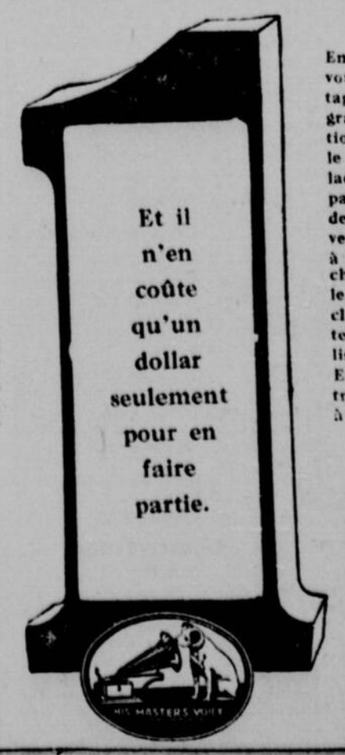
FOISY FRERES INC.
210, rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 1644

Notre Club du Jour de l'An Victrola est limité à cinquante membres seulement

Il n'y a qu'un nombre restreint de Victrolas "La Voix de Son Maître" No. 80, No. 210 et No. 211 compris dans cette offre. Seules quelques personnes ont la chance de pouvoir bénéficier des avantages extraordinaires du Club du Jour de l'An Victrola.

Le Club offre le Système de paiement le plus facile

Le versement d'un dollar vous fait inscrire comme membre et vous donne droit à tous les privilèges du CLUB. Après avoir payé cinq piastres, l'instrument que vous avez choisi vous est livré chez vous. La balance se paye ensuite par versements hebdomadaires, bimensuels ou mensuels.



Et il n'en coûte qu'un dollar seulement pour en faire partie.

En étant membre du club, vous avez droit aux avantages suivants: Livraison gratuite; service de réparation; demi-versements tout le temps que vous êtes malade; possession gratuite par vos héritiers en cas de decès, pourvu que tous les versements aient été payés à l'échéance; privilège d'acheter des records suivant le système de paiement du club et de recevoir gratuitement, par la poste, une liste mensuelle de records. En plus, les prix de ces Victrolas sont réduits de 25% à 50%.

$1.75 par semaine

$2.25 par semaine

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Patrie 20 ans samedi

Le 19 décembre, 1885.

ATHENE. — La Chambre des députés de Grèce a voté par acclamation, le projet de contracter un emprunt de $20,000,000 pour l'armée et la marine.

LEADVILLE. — On assiste à une vive agitation depuis que des prospecteurs ont trouvé un vaste gisement de minerai d'argent, dans les mines Henrietta et Maid of Erin.

JACKSONVILLE. — Un incendie, qui a éclaté dans les entrepôts Hubbard, a causé pour $300,000 de dommages.

MONTREAL. — Le magasin de peinture et de vernis de MM. McDougall, Logie et Cie, rue Saint-François-Xavier, a été détruit par un incendie, ce matin. Les dommages sont évalués à $100,000.

MONTREAL. — Jeudi dernier a eu lieu la première marche du club "L'Etoile", formé à Sainte-Cunégonde, il y a quelques semaines.

LONDRES. — Deux jeunes mariés du nom de John et Sarah Maggee ont été arrêtés hier matin, pour avoir essayé d'extorquer de l'argent au prince de Galles par le chantage. Ils avaient écrit au prince qu'il serait assassiné s'il ne leur remettait pas la somme de $755.00.

PARIS. — Le gouvernement a soumis l'épreuve du traité commercial entre la France et la Chine à Li Hung Chong, premier ministre de Chine.

Le 19 décembre, 1905.

SHANGHAI. — Des révoltes éclatent. Deux consuls étrangers sont assaillis à coups de pierres.

MONTREAL. — Les contribuables de la ville S.-Louis fondent une association destinée à contrôler le conseil municipal.

MONTREAL. — Se présentent à la mairie de Montréal, MM. l'échevin Ekers, W.-A. Doran, le sénateur Cloran, l'échevin D. Gallery, l'hon. J. McShane.

SAINT-EUSTACHE — Le juge Lavergne commence une enquête au sujet d'accusation portées contre le maire et deux conseillers.

MONTREAL. — La Commission des Finances aurait épuisé le budget de la ville. Il ne reste plus rien des $88,000.

Le 19 décembre, 1915.

Dimanche, la "Patrie" ne fut pas publiée.

Il veut qu'elle revienne

LA COMTESSE DE SALM-HOOGSTRATEN, née Millicent Rogers, de New-York, a déserté le foyer conjugal amenant avec elle son enfant. Le comte a fait depuis une semaine de vains efforts pour ramener au foyer la jeune femme qu'il trouve "dure de coeur" et "dénuée de sentiments". Millicent est en Floride avec des amis et l'enfant est confié à des détectives.

POUR RECEVOIR LE
Calendrier de St-Joseph
le plus beau et le plus complet des calendriers religieux (en couleurs) publiés en Amérique.

Découpez ce coupon et envoyez-le, avec 50 cts, au Couvent St-Joseph, 70, Chemin Ste Foy, Québec.

Révérendes Soeurs

Veuillez trouver ci-inclus, 50 cts, et m'expédier votre calendrier en 4 couleurs représentant la Ste Famille à Bethléem.

Nom.....

Adresse.....

.....

252-19-22-24

LA SECTE DES THEOSOPHES ATTEND UN MESSIE

Un jeune Hindou de 29 ans, J. Krashnamurti, serait gardé en serre-chaude par Mme Annie Besant, pour être produit à l'heure favorable.—Un prophète gradué d'Oxford et vêtu à la dernière mode de Londres.

LES DISCIPLES SE PREPARENT A SA VENUE

Nous annoncions avant-hier l'apparition prochaine d'un "messie" théosophiste, et cette nouvelle a vivement excité la curiosité de plusieurs lecteurs qui nous ont demandé plus de détails. Fort heureusement, nous avons pu trouver des renseignements exacts et précis dont voici un substantiel résumé.

Plusieurs milliers de personnes, dans les cinq parties du monde se proclament disciples de Madame Annie Besant, prophétesse de la théosophie, qui habite les Indes depuis nombre d'années. Tous ces gens ont les yeux fixés sur un jeune

J. KRASHNAMURTI, que les théosophes saluent comme un nouveau messie qui se manifestera bientôt.

homme de vingt-neuf ans, un bel Hindou aux yeux noirs, qui joue au tennis et porte des habits à la dernière mode rehaussés d'une cravate de Bond Street. C'est en lui, J. Krashnamurti, que doit s'incarner le messie nouveau.

Déjà, dans les vallées de l'Himalaya, les mages hindous cherchent l'étoile qui doit annoncer la nouvelle révélation. Près de Sydney, Australie, des croyants ont fait construire un splendide amphithéâtre à l'antique pour accommoder les foules qui viendront entendre le prophète (car il ira dans tous les pays). En Hollande, le baron van Pallandt a terminé l'aménagement du château de Eerde, où le messie sera invité à venir se reposer. Et en Ecosse, Madame Besant a fait l'acquisition d'un terrain de soixante acres pour la construction d'un temple.

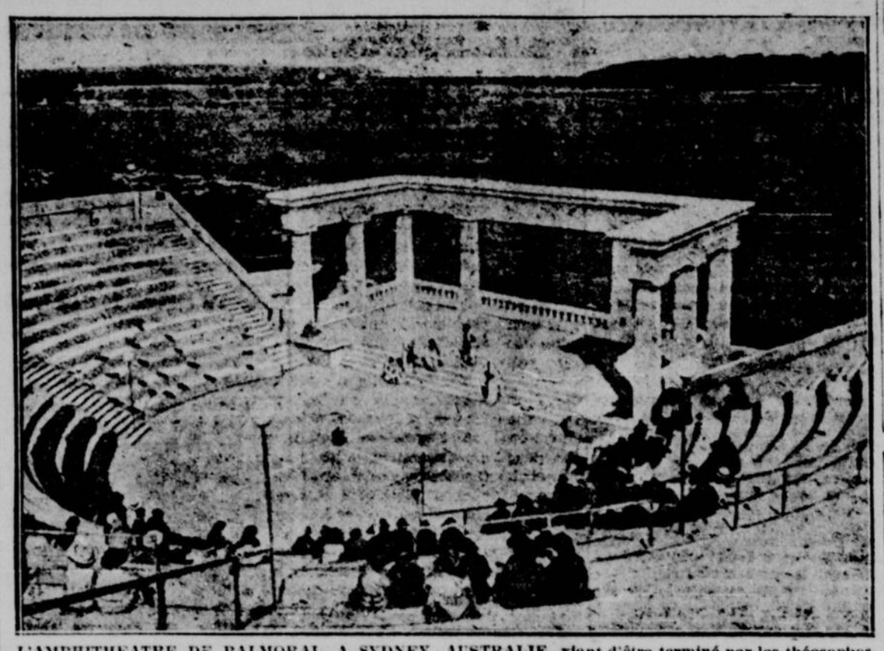
En attendant sa manifestation au monde, le jeune Krashnamurti vit paisiblement. C'est un beau garçon, qui porte des demi-favoris à la Valentino. Il s'habille à l'Occidentale et réalise les dernières exigences de la modernité. Rien chez lui du mystique oriental genre fakir ou brahme. Il connaît les espérances qu'on fonde sur lui et il attend son heure.

Madame Besant découvrit Krashnamurti dans l'Hindoustan septentrional, alors qu'il avait à peine douze ans. Le père de l'enfant était de haute caste bramane. La beauté et l'esprit de l'enfant séduisirent la dame qui fit de lui son protégé. Au bout de quelques années, le jeune homme publia un livre: "Aux pieds du Maître", qui fut salué comme une révélation nouvelle. Madame Besant se chargea de l'éducation de l'enfant. Il alla faire ses études en Angleterre et gradua à Oxford. Il s'isola ensuite pendant une année chez Lady de la Warr, dans le Sussex.

Quand il retourna aux Indes, le jeune homme adopta un règlement de vie qu'il a suivi jusqu'à présent: lever à sept heures, promenade, déjeuner, étude, autre promenade à midi, dîner, étude jusqu'à quatre heures, puis canot ou tennis, retraite à neuf heures. Il fait beaucoup d'exercices gymnastiques. Jamais de viande ou bu de vin. Il est d'une pureté physique que l'on dit absolue.

Les théosophes croient que sa première mission, lorsqu'il se manifestera, sera l'unification des cultes monothéistes dans une "religion de l'esprit". Il donnera la paix au monde et prendra sous sa protection la Société des Nations. Le signe de ses adhérents, en attendant la manifestation, est une petite étoile d'argent portée en évidence.

Attendons. Il sera assurément intéressant de voir ce qui attend le nouveau "messie" et l'accueil qu'il recevra. Quant à Madame Besant, si elle a d'enthousiastes disciples, on ne s'est pas fait faute, jusqu'ici, de lui rire au nez.



L'AMPHITHEATRE DE BALMORAL, A SYDNEY, AUSTRALIE, vient d'être terminé par les théosophes qui ont invité Krashnamurti à y venir prêcher sa doctrine nouvelle.

LA SANTE

La diphtérie maladie évitable

La diphtérie est causée par des toxines ou poisons produits par les germes de la diphtérie qui ont pénétré dans l'organisme et se sont localisés ordinairement dans la gorge et dans le nez.

Lorsque ces toxines se développent dans l'organisme il en résulte immédiatement une réaction de défense par laquelle il se produit des anti-toxines ou contre-poisons qui annulent ou neutralisent les toxines. Que la réaction se fait assez rapidement et qu'il se produit une quantité suffisante d'antitoxines, l'organisme remporte la victoire et guérit.

Il est rare de rencontrer une seconde attaque de diphtérie. Une première attaque augmente la résistance de l'organisme, ce qui lui permet d'éliminer facilement les attaques subséquentes.

Pouvons-nous conférer à l'organisme une protection semblable à celle qu'il acquiert à la suite d'une première attaque sans l'obliger à courir les risques et à subir les souffrances de la maladie? A cette question nous répondons "Oui".

Il y a une substance appelée anatoxine de Ramon, qui, injectée dans l'organisme, provoque la production de substances immunisantes contre la diphtérie. Il en résulte que les personnes qui ont reçu ces injections se trouvent, après six ou huit semaines, aussi bien protégées contre la diphtérie et de la même manière que celles qui ont eu à souffrir d'une attaque de la maladie.

Il n'y a aucun doute que les maladies contagieuses, non seulement causent de nombreux décès, mais aussi font un tort considérable à la santé de ceux qui survivent, en causant une grande partie des maladies organiques que l'on rencontre à l'âge adulte, comme les maladies du coeur et des reins.

L'immunisation contre la diphtérie marque donc un progrès considérable, car non seulement elle élimine la diphtérie, mais elle concourt aussi à prévenir les maladies organiques.

MUSTAPHA-KEMAL A SUPPRIME LES DERVICHES TURCS

La politique anti-religieuse du Gouvrenement d'Angora se manifeste chaque jour davantage.

Traditions.

L'Assemblée nationale turque d'Angora, tout en relevant le sentiment national ottoman, mène une lutte acharnée contre les traditions religieuse de l'Islamisme. Elle a commencé par permettre aux femmes de sortir sans voiles, puis elle abolit le Califat, séparé la religion du gouvernement civil, aboli les tribunaux religieux, supprimé l'enseignement religieux dans les écoles, décrété la liberté de penser de chaque citoyen.

Elle vient maintenant d'abolir légalement les diverses congrégations de derviches qui foisonnaient dans l'ancien empire des Sultans. On calcule qu'il y avait environ deux cents ordres distincts de ces derviches. Constantinople seule comptait 278 monastères appartenant aux dix-sept congrégations les plus importantes. Comme les offices religieux des derviches étaient publics, il est probable que le peuple va être mécontent de la mesure.

Les derviches sont les mystiques de l'Islam, qui complètent par les doctrines particulières de tel ou tel sage des siècles passés ce que la doctrine mahométane peut avoir de froid et de conventionnel. Comme les moines catholiques, les derviches font un long noviciat, s'astreignant à des pratiques bizarres et font des promesses. Mais toutes les formes de vie sont admises chez eux: il y a des derviches célibataires, mariés, errants, mendiants, solitaires, cénobitiques, etc. Chaque monastères a ses "frères convers" et des disciples de l'extérieur, comme les Ordres mendiants chrétiens. Chaque ordre a ses coutumes; il y a les derviches tourneurs, les derviches assis, les derviches à chapelet, etc. Il n'est pas permis de passer d'un ordre à un autre et chaque ordre est absolument indépendant.

Le gouvernement kémaliste donne pour motif à la suppression des ordres de derviches que les derviches sont les ennemis des idées modernes et les suppôts de la dynastie déchue.

Un livre avec une reliure en "Auteur"

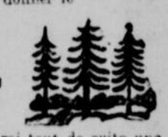
PARIS, (Spécial à la Patrie.)—Chez un libraire près de l'église St-Augustin, on a mis en vente un livre unique. Le volume est magnifiquement relié en un cuir très fin, avec au centre du plat antérieur, un papillon aux ailes déployées. Ce papillon est en cuir un peu différent du reste, et le libraire dit que c'est de la peau même de l'auteur, prise sur une cuisse que l'on a fait ce papillon.

Ne négligez pas les toux et rhumes des enfants

Mme Wm. W. Card, de Bancroft, Ont., écrit:—"L'hiver dernier mes trois enfants eurent de très mauvais rhumes et ils toussaient toute la nuit, ce qui était très ennuyeux pour le reste de la famille.

Je ne pouvais rien me procurer pour les soulager, lorsqu'un soir une amie qui demeurait avec moi, me conseilla de leur donner le

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood.



Je m'en procurai tout de suite une provision et après que j'eus employé quatre bouteilles de ce sirop, mes enfants devinrent de nouveau tout-à-fait en santé, grâce au Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood".

Cette préparation est sur le marché depuis les 37 dernières années, vous ne faites pas d'expérience quand vous l'achetez; préparée exclusivement par The T. Millburn Co., Limited. Toronto Ont.

LE JUDAISME EST-IL UNE NATIONALITE OU UNE FOI RELIGIEUSE?

La Haute-Cour de la Haye devra trancher ce point important bientôt.

En Hongrie.

GENEVE, 19. — Il est probable que la Haute Cour internationale de la Haye devra résoudre la question suivante: le judaisme est-il une religion ou une nationalité?

Cet épineux problème est soulevé par l'attitude des universités hongroises qui prétendent limiter le nombre de leurs étudiants juifs. Les juifs de tous pays trouvent que c'est une injustice en même temps qu'une violation des clauses protectrices des minorités prévues par le traité de Trianon.

L'Alliance israélite universelle, la "Anglo-Jewish Association", et les autres groupements israélites protestent contre cette tendance à la ségrégation, mais il est intéressant de noter que les juifs hongrois les plus influents se sont abstenus jusqu'ici de commentaires pour ou contre.

Les juifs non Hongrois craignent que cette résurrection du principe tsariste du "dixième" s'étende à la Pologne, à l'Autriche et à la Tchéco-Slovaquie. Ils disent que le judaisme est une religion qui n'empêche pas ses membres d'être de parfaits citoyens de leur pays de résidence. A quoi les Hongrois authentiques répondent que le judaisme est surtout une nationalité en marge des autres, inassimilable et internationale, qui crée des ennuis à tous les pays.

Notons, pour finir, que la question des universités hongroises est soumise à la Ligue des Nations depuis 1922 et que la Ligue, dans ce cas aussi, s'est révélée impuissante et inefficace.

LA FIEVRE

Rien n'est plus mauvais que de vouloir lutter contre la fièvre, surtout en hiver. Il faut prendre le lit dès qu'on se sent fiévreux. C'est une mauvaise tactique que de se dire: "Je ne veux pas perdre une journée de travail pour un peu de fièvre". Vous ferez cette journée, oui, mais vous perdrez quatre ou cinq jours par la suite. Couchez-vous donc et perdez une seule journée en vous soignant, au lieu d'en perdre six plus tard.

SOTTISE MUNICIPALE

Birmingham. — Les édiles de Birmingham viennent d'interdire aux danseuses de ballet de la Pavlowa de paraître les jambes nues. La population proteste, mais le conseil de ville ne veut pas changer son ordre. Une enquête a fait découvrir que ces mêmes Lycurgues ont interdit l'accès des musées aux enfants de moins de seize ans, à cause de la nudité des statues antiques. Les journaux de Londres surnomment Birmingham "Kill-Joy-City".

UN BETON NOUVEAU SECHE EN 24 HEURES

Une invention française qui sèche 27 fois plus vite que le ciment Portland.

Expériences.

Le béton qui prenait 28 jours à se faire se ferait maintenant dans un quart d'heure, et aussi bien qu'avec l'ancienne méthode! Telle est la nouvelle étonnante que nous apportent les journaux industriels. Voici ce qu'en dit le "New York Commercial", dans sa dernière livraison:

"Pendant la guerre, où fallait construire vite des baris en béton, les ingénieurs français ont beaucoup travaillé. Aujourd'hui la France fabrique un béton rapide, l'Angleterre s'y est mise aussi. Tout le secret est dans la composition chimique du nouveau béton. La principale matière brute que l'on emploie est la bauxite, qui est de l'aluminium naturel, non travaillé, tel qu'il sort de la mine. La bauxite et les autres matériaux sont brûlés au four et pulvérisés à une finesse plus grande que pour le béton ordinaire. Après le malaxage et la mise en forme, c'est là que se voit surtout la différence. Le nouveau béton sèche rapidement. Le béton nouveau (que les Américains appellent Lumnite) atteint en 24 heures plus de force que le ciment Portland en 28 jours.

"Des expériences conduantes ont été faites. Sur un pont en Lumnite on a fait passer une locomotive après 48 heures. On a ouvert un autre pont en Lumnite 26 heures après sa mise en formes, et un tramway de 32 tonnes y a passé. A la Nouvelle-Orléans, on a pavé en Lumnite le carrefour où la circulation est le plus dense, et 24 heures plus tard, la rue était rouverte à la circulation."

VOTE OBLIGATOIRE

En Tchéco-Slovaquie, le vote est obligatoire à toutes les élections sous peine de forte amende ou d'emprisonnement. Il n'est fait exception pour personne, pas même pour le président de la République. Seuls les juges et magistrats assermentés n'ont pas droit de suffrage. Même les religieuses en clôture doivent se rendre au bureau de votation; l'autorité ecclésiastique les autorise à s'y rendre, la figure voilée et accompagnées de dames.

LES RECEPTIONS ACADEMIQUES

PARIS, 19. — Bien que les réceptions des trois derniers élus de l'Académie ne doivent suivre que d'assez loin celles de MM. Emile Picart, Georges Lecomte, Georges de Porto-Riche et Albert Besnard, on a déjà désigné ceux de leurs ainés en immortalité qui les accueilleront sous la Coupole.

de La Force.

C'est M. Maurice Donnay qui recevra au nom de la Compagnie le duc La Force.

M. Louis Bertrand doit être reçu par M. Jules Cambon, et M. Paul Valéry par M. Gabriel Hanotaux.

Quant aux autres récipiendaires, ils seront accueillis, de janvier à mai: M. Emile Picart par M. Marcel Prévost; M. Georges Lecomte par M. Jean Richepin; M. Georges de Porto-Riche par M. Henri de Régnier; M. Albert Besnard par M. Louis Barthou.

Et il ne restera plus à recevoir que M. Clemenceau, élu en 1918. Mais cette réception, ajournée d'année en année, pourrait bien n'avoir pas lieu, ce qui serait d'autant plus regrettable que l'ancien président du conseil, que l'Académie s'annexa le même jour que M. le maréchal Foch, et d'un vote unanime, devait être accueilli, comme le fut M. le maréchal Foch, par M. Poincaré. — ADRIEN DUBREUIL.

LA PNEUMONIE

On est porté à croire que la pneumonie est avant tout une maladie du poumon. Ce n'est pas tout à fait exact. La pneumonie est une maladie du corps tout entier qui a son centre dans le poumon. Le microbe circule dans le sang et peut affecter des organes vitaux. Il n'est pas rare qu'on reste affecté après une pneumonie apparemment guérie; ce qu'on appelle le reliquat n'est pas autre chose que l'action persistante du microbe. Et après que la pneumonie est passée, le microbe continue de faire souffrir l'organisme.

Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Aujourd'hui, le 19 décembre, à 2.30 p. p.m. aura lieu à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle une causerie par le Dr. E. G. Asselin. Le conférencier traitera de la Biologie de la grenouille. La réunion se tiendra dans le Laboratoire de Physiologie de l'Université de Montréal, au rez-de-chaussée. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Langues mortes, non; langues vivantes, oui

Un littérateur anglais, éminent helléniste et latiniste, M. J. W. Mackail, publie un livre curieux. Il y prend la défense des études classiques dans l'éducation de la jeunesse avec un courage héroïque, une conviction profonde, avec des arguments foudroyants, si l'on peut s'exprimer ainsi. "Un esprit privé d'études grecques, s'écrie-t-il, est aussi incapable de se conduire dans sa vie de citoyen intellectuel que de trouver son chemin sur le terrain littéraire et artistique. Même peu de grec c'est mieux que rien."

—Mais nous l'oublions après, disent les adversaires des études classiques.

—C'est possible, répond M. Mackail, mais ce que vous avez appris, même oublié après, a déjà contribué à faire de vous d'autres hommes.

L'auteur examine longuement et à tous les points de vue l'influence qu'a exercée sur l'esprit humain et sur les institutions de notre société la littérature classique. S'adressant tout particulièrement à la jeunesse anglaise, M. Backail dit que l'étude du latin de la langue anglaise. "Il est reconnu, dit l'auteur, que notre littérature — la littérature anglaise — quoique immensément riche, est chaotique, c'est-à-dire qu'elle est et a toujours été, dans un certain degré, indisciplinée. Elle manque de logique et de clarté. Sa structure est défectueuse. Les études classiques ont le don de régler le degré de la pensée, de renforcer la capacité d'expression, de rendre un écrit plus acceptable, plus persuasif."

(Gaulois) C. C.

UN SCANDALE JUDICIAIRE?

SYDNEY, N.-E., 19. — Le Conseil de Ville a décidé hier soir d'enquêter dans l'affaire de vol dans laquelle John Rudderham avait plaidé coupable et malgré cela n'avait été condamné qu'à une sentence suspendue.

ELLE AUSSI EN FAIT!

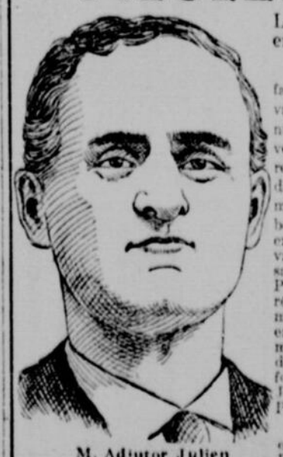
L'HONORABLE MADAME RICHARD NORTON, épouse du fils de Lord Grantley, beauté célèbre dans la société londonienne, amie intime du prince de Galles qu'elle accompagna dans son voyage aux Etats-Unis, vient d'acheter le cinéma "New-Gallery" à Londres, qu'elle gère personnellement. On la voit [illegible]

Si vous êtes faible

et manquez d'énergie; si vous vous réveillez le matin avec les reins fatigués; si vous avez des rhumatismes, des désordres du foie, de l'estomac et des reins, vous devez aider la nature à réparer vos forces.

Ne perdez pas de temps, n'attendez pas qu'il soit trop tard, commencez dès maintenant à prendre le grand remède pour les Hommes, les

PILULES MORO



M. Adjutor Julien

Leurs succès deviennent de plus en plus importants.

"Avec une famille de huit enfants à soutenir, il m'a fallu travailler dur, car mon métier de menuisier rapporte peu. J'ai fait souvent de longues journées; le soir, je retournais à la maison exténué. Pendant des années il en fut ainsi. Des maux de reins, des douleurs aux jambes sont venus me rendre ma tâche encore plus difficile. Un ami à qui j'avais fait connaître ma condition de santé m'assura qu'en prenant les Pilules Moro je me fortifierais et me rétablirais. J'en ai pris durant six mois et je fus heureux de me trouver ensuite fort et robuste. Depuis, je ne manque pas de ces pilules; j'en prends de temps en temps, je ne laisse pas mes forces m'abandonner." M. Adjutor Julien, 44, rue St-Malo, Longue-Pointe, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, S.-Denis, Montréal.

Pour votre Diner de Noël

ET DU JOUR DE L'AN NOUS VOUS RECOMMANDONS

Dindes

Les meilleures sur le marché. Poulets engraissés au lait.

Canetons et jeunes oies de notre ferme du Lac Brome.

Livraison à domicile deux fois par jour.

Commandez de bonne heure.

P. POULIN & CIE

LIMITEE
MARCHE BONSECOURS
Tél. MAIN: 7107-7108-7109-1345
1346.

17-19-21-22

ATHLÈTES CANADIENS FRANÇAIS

JOSEPH OUELLETTE

Ce magnifique athlète sortit vainqueur du fameux concours dit du Sac de Sel, qui eut lieu à Montréal en octobre 1907. Grand de 6 pieds 3 pouces ½, pesant 277 livres, il porta sur une distance de près de cinq milles un sac de sel de 200 livres. Samson n'eût pas fait mieux. Nous non plus.

TABAC NATUREL

HERCULE

10¢

Le Canadien est un poilu qui a les goûts virils du poilu. La force et l'arome de ce merveilleux tabac feront à tout coup ses délices.

L'Hercule est un mélange des feuilles canadiennes les plus rares. A tous égards c'est le tabac d'une race vigoureuse.

Chaque Paquet Contient un Coupon de Valeur

Le Radiophone

PROGRAMME DU DIMANCHE 20 DECEMBRE 1925.

Le haut de l'affiche

9.00 WCBD (345) Zion— Quatuor.
10.00 KLDI (441) Indépendance— Studio musical. Musique de Noël.
10.42 WOC (484) Davenport—Orchestre.
11.00 KTHS (375) Hot Springs.—"Burlesque Arkansas Traveller".

Postes silencieux

Est: CFCF, WAAM, WAHG, WGBU, WOR, WRC, WTAM, WTIC. Centre: KFKX, WDAF, WHA, WLIB, WMAQ, WOI. Ouest: KFWA, KLX.

Poste de Montréal

CKAC (411) 2.45 p.m.: Heure du théâtre Capitol. Ouverture par la Symphonie du Capitol, directeur Jerry Shea. Airs de Noël. Orgue. Chant par Mlle Hazel Sanborn, de l'opéra de Boston, et par Signor Joseph Cavadare, ténor de l'Opéra de Chicago.
Poste CHYC (411) Northern Electric: 7 p.m.: United Church of Canada. Programme musical sous la direction de M. Bryanson Trehorne.
9 p.m.: Chant de studio par l'orchestre CHYC, sous la direction de M. André Durieux. M. S. Richards, directeur du studio.

Concerts-Causeries

3.00 P. M.
WIBO (226) Chicago. Après-midi. (2 hrs.)
3.30 P. M.
WNAC (280) Boston. Fanfare de Boston.
WCX (517) Détroit. Fanfare municipale.
3.45 P. M.
WEAF (492) New-York. Y.M.C.A. Causerie, aussi WEEI, WCTS, WCAN, WSAI.
5.00 P. M.
KYW (536) Chicago. Classique.
6.00 P. M.
WGO (509) Phila. Orgue.
KOA (322) Denver. Musique d'après-midi.
6.30 P. M.
WCAE (462) Pitts. Concert.
7.15 P. M.
KSD (546) St-Louis. WEAF.
7.20 P. M.
WEAF (492) N.Y., aussi de WCAP, WCAP, WEEI, WJAR, et WWJ.
8.00 P. M.
WEBH (370) Chicago. Chant.
CKY (450) Winnipeg. Musicale.
KFWA (261) Ogden, Utah. Musicale.
WEAR (390) Cleveland. Théâtre Lark.
WGN (370) Chicago. Drake Ensemble.
8.30 P. M.
WEW (248) St-Louis. Conférence.
9.00 P. M.
WBBR (273) Staten Island. Chorale.
WEAR (390) Cleveland. Quatuor.
WIAR (275) Atlantic City. Trio.
WNYC (526) N.Y. Théâtre Strand.
KFDM (316) Beaumont, Tex. Sacré.
WBBX (226) Chicago. Quatuor.
WCBD (345) Zion. Cloches Célestes.
9.15 P. M.
WEAF (492) New-York. Atwater-Kent. Aussi WCAE, WEAR, WGR, WCCO, WEEI, WJAR, WWJ, WCAP, WOI, WSAI.
WGR (319) Buffalo. Atwater-Kent.
9.30 P. M.
WMBB (250) Chicago. Populaire.
9.45 P. M.
WIP (508) Phila. Orchestre.
10.00 P. M.
WGN (370) Chicago. Drake Ensemble.
WCCO (417) St-Paul. Mple. Classique.
WSUI (484) Iowa City. Hymnes familiaux.
KLDI (441) Indépendance. Chant.
10.15 P. M.
WSAI (326) Cincinnati. Concert'
10.30 P. M.
WFAA (476) Dallas. Récital.
WOAI (395) San Antonio. Concert.
10.45 P. M.
WOC (484) Davenport. Symphonie.
11.00 P. M.
WPG (300) Atlantic City. Orgue.
WIBO (226) Chicago. Hamilton Club.
KTHS (375) Springs. The Arkansas Traveler.
12.00 Minuit
WBBM (226) Chicago. Nut Club. (2 hr.)
WJJD (803) Mooseheart.

Orchestres

(Le nom de l'orchestre est annoncé)
3.00 P.M.
WBBM (226) Chicago.
4.00 P.M.
WHN (361) N. Y. Roseland.
WOWL (270) New Orleans. Dance.
4.30 P.M.
WHO (526) Des Moines. Reese Hughes
6.00 P.M.
WJZ (455) N.Y. Abas.
WMCA (31) N. Y. Hotel McAlpin.
WEAR (390) Cleveland. Theatre.
WEBH (370) Chicago. Oriole.
WCX (517) Detroit. Symphonie.
8.00 P.M.
WBCN (266) Chicago. Midway.
WMCA (41) N. Y. Asbury Park.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
WPG (399) Atlantic City. Concert.
10.00 P.M.
WBBR (273) Staten Island. Watchtower.
KTHS (375) Hot Springs. Meyer-Davis.
10.30 P.M.
WOC (484) Davenport. Little Symphonie.
10.45 P.M.
WHN (361) N. Y. Janssen.
11.00 P.M.
KPO (422) San Francisco. Palace hotel.
KNX (337) Hollywood. Ambassador.

PROGRAMME DE LUNDI 21 DEC.

Le haut de l'affiche

7.30 WEAF (492) New-York. Musique Hawaïenne.
8.00 WRVA (256) Richmond. Kappa Alpha.
9.00 KDKA (309) E. Pittsburgh. Heure Spears Happy Home.
11.00 WTAM (390) Cleveland. Lombardo's Royal Canadians.

Postes silencieux

Est: CNRA, WFI, WGBS, WIP, WJY, WRC. Centre: KFDM, KYW, WBBM, WCCO, WCFL, WEAO, WEBH, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOR, WORD, WQJ. Ouest: KHJ.

POSTES DE MONTREAL

CKAC (411) 1.45. Concert du lunch du Windsor.
4.00 p.m. Température. Bourse.
CFCF, 12.45 à 1.40 p.m. Concert d'orchestre du Mont-Royal, directeur Rex Battle; température. Bourse.
7.00 à 7.30 p.m. Historiettes françaises et anglaises.
7.30 à 8.30. Concert d'orchestre du M. Royal, Rex Battle, directeur. Programme:
1—Marche et procession de Bacchus, Delibes.
2—Valse Rosen Kavalier. Richard Strauss.
3—Fantaisie, Aida Verdi. (M. Herbert Spencer à l'orgue).
4—Solo de piano, Valse, Chopin. (M. Rex Battle).
5—Sélection, Blossom Time, Romberg.
6—Hymne au soleil (de Golden Cockerel) Rimsky-Korsakow.
8.45 à 9.45 p.m. Spécial, récital de Noël par M. George Ferguson, ténor, M. H. Morris L. A. B au piano:
1—a) The Holy City, Adams.
b) The Virgin's Lullaby, Marsden.
2—a) A Prayer in Absence. May H. Brahe.
b) In the We little Home I Love. O'Hara.
c) The Pearl Cross, Marshall.
3—a) Comfort Ye (from the Messiah), Handel.
b) Every Valley.
4—a) Christmas Carol of the Birds, Chaminade.
b) Holy Night, Peaceful Night, Gruber.
c) Ave Maria.
M. Arthur Vander Haeghe (violon), M. Peter Vander Haeghe (violoncelle); Mlle Queenie Gibson, (pianiste).
10.30 à 11.30 p.m. Sleepy Hall et son orchestre de dans; du Mt-Royal.

Concerts du Soir

7.00 P.M.
WREO (286) Lansing. Speed Wagon Serenaders.
7.30 P.M.
WCAP (469) Wash. Chant.
WBZ (332) Springfield. Orchestre du Capitol.
7.45 P.M.
WCCO (417) St-Paul. U. of Minn. Programme.
WGY (380) Schenectady. Programme.
8.00 P.M.
WSB (428) Atlanta. Musical.
WSUI (484) Iowa City. Musical.
WWJ (352) Détroit. A et P. Gypsies.
WLW (423) Cincinnati. Concert.
KFNF (266) Shenandoah. Concert.
WBBR (273) Staten Island. Chant.
KDKA (309) E. Pittsburgh. Spears Home Hour.
8.15 P.M.
WNYC (526) N. Y. Concert.
WBEN (349) Boston. Programme.
8.30 P.M.
WJZ (455) N. Y. Landay Hall.
WDAD (266) Nashville. Musical.
KSD (546) St-Louis. Quatuor.
8.45 P.M.
WHA (536) Madison. Musical.
CFCF (410) Montréal. Studio.
9.00 P.M.
WLW (423) Cincl. Orchestre.
WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum Corps.
WEEI (349) Boston. A. et P. Gypsies.
WSAI (326) Cincinnati. A et P. Gypsies.
KGO (361) Oakland. Studio.
WCAE (462) Pittsburgh. Studio.
WDAF (366) Kansas City. Topeka (Kan.) Programme.
9.10 P.M.
WCAU (277) Phila. Musical.
9.15 P.M.
WRNY (256) N. Y. Travelogue.
9.30 P.M.
WFAA (476) Dallas. Chant.
WOAI (395) San Antonio. Trio.
KFVE (240) St-Louis. Amusement.
WOS (441) Jefferson City. Musical.
KFAB (341) Lincoln. The Ragtime Kid.
WARG (316) Richmond Hill. Studio.
WBZ (333) Springfield. Concert.
WHO ( ) Des Moines. Choeur mâle.
9.45 P.M.
WGR (319) Buffalo. Quatuor.
10.00 P.M.
KFKX (288) Hastings, Neb. Musical.
WAAM (244) LaCrosse, Wis. Concert
WCAP (469) Wash. Post hour.
WKRC (423) Cincinnati. American Legion.
WCCO (417) St-Paul. Classique.
WEAF (492) N. Y. Grand Opera.
KTHS (276) Hot Springs. Meyer Davis Ensemble.
WOO (509) Phila. Grand Opéra.
10.30 P.M.
WBAP (476) Fort Worth. Concert.
KOA (322) Hollywood. Town Crier of the Night Watch.
11.00 P.M.
WHN (361) N. Y. Orgue.
KTBI (294) Los Angeles. Chant.
KGO (361) Oakland. Trio.
WSAI (326) Cincinnati. Community Night.
KFAU (278) Boise. Studio.
WLW (423) Cincinnati. Times.
11.15 P.M.
WRNY (256) N. Y. Radio.
11.30 P.M.
KFOA (454) Seattle. Studio.
KJR (384) Seattle. Post-Intelligencer.
12.00 minuit
WDAE (273) Tampa, Fla. Musical.
KGW (492) Portland. Concert.
KLX (508) Oakland. Lake Merritt Ducks.
KPO (420) San Francisco. Studio.

CAUSERIES

7.45 P.M.
WCCO (417) St-Paul. Causerie agricole.
WLIT (395) Phila. Argo.
KDKA (309) E. Pittsburgh. Bourse, nouvelles.
8.10 P.M.
WBBR (273) Staten Island. Nouvelles.
WEAF (492) N.-Y. "Tower Health". WCAP, WEEI.
WGCP (252) N.-Y. House of Health.
WOR (405) Newark. Al. Reid's hour.
9.00 P.M.
WRNY (N.-Y. Hugo Gernsbach.
WAHG (316) Richmond Hill. Radio Santa Claus.
9.30 P.M.
KOA (322) Denver. L'Heure de Morphée.
10.00 P.M.
WEEI (476) Boston. Causerie.
10.15 P.M.
KTHS (375) Hot Springs. Sports.
11.00 P.M.
KGO (361) Oakland. Causerie d'éducation.

Musique de danse

(Le nom de l'Orchestre est annoncé)
7.30 P.M.
WGY (380) Schenectady. WGY.
WFAA (476) Dallas. Collins.
8.00 P.M.
WWJ (517) Detroit. Ford.
8.30 P.M.
CFCF (411) Montréal. Mont-Royal.
9.00 P.M.
WKRC (326) Cincl. Danse.
WMCA (341) N.-Y. Asbury Park.
WFBL (256) Camden. Danse.
9.30 P.M.
WHAZ (380) Troy. Wilson.
WMC (500) Memphis. Hotel Gayoso.
10.00 P.M.
WJR (517) Détroit. Goldkette's.
WRW (272) Tarrytown. Populaire.
WBZ (333) Springfield. Reisman's.
WEEI (326) Cincinnati. Marimos.
10.15 P.M.
WAHG (316) Richmond Hill. Zimmerman.
10.30 P.M.
WJZ (455) N.-Y. Waldorf Astoria.
WPG (300) Atlantic City. Danse.
10.45 P.M.
WLIT (395) Philadelphie. Ben Franklin.
11.00 P.M.
KTHS (375) Hot Springs. Rainbow Gardens.
WTAM (390) Cleveland. Royal Canadians.
WFAF (492) New-York. Roosevelt.
KPVE (240) St-Louis. Romaine.
WOO (509) Philadelphie. Sylvania.
11.30 P.M.
CFCF (411) Montréal. Mont-Royal.
WMCA (341) N.-Y. Manhattan Serenaders.
11.45 P.M.
WSB (428) Atlanta. Radiowl.
12.00 Minuit.
WHN (361) N.-Y. Owl Revue.
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
12.45 A.M.
WDAF (366) Kansas City. Nighthawks.
CFCT (410) Victoria Crystal Garden.
1.30 A.M.
WKRC (326) Cincinnati. Troubadours

UNE CHORALE MONTREALAISE CELEBRE

LE FAMEUX CHOEUR D'ENFANTS DE L'EGLISE ANGLICANE ST. GEORGE, à Montréal (square Dominion), qui chantera des airs de Noël au poste de radio C.N.R.M., mercredi prochain.

A Travers les Centres de notre Province

BELLE COTE

Belle Côte, 19—(Du correspondant de la "Patrie")— M. Lubin D. Doucet, de Newton, Mass., est venu voir sa mère, Mme David R. Doucet, de Grand Etang, qui est morte depuis l'arrivée de son fils.

—Le capitaine Charles D. Chiasson qui fait le cabotage, avec la goélette Ruby est à présent aux ports de l'Ile du Prince-Edouard.

—Mlle Annie McLellan, institutrice, est allée e rvisite chez son frère Daniel qui demeure en Saskatchewan. Elle est maintenant de retour à Newton, Mass.

—On a annoncé le mariage de M. Placide P. LeBlanc et de Mlle Anne-Louise LeBlanc, institutrice de Boston, tous deux autrefois de ce village.

THETFORD MINES

Thetford Mines, 19— (Du correspondant de la "Patrie")—L'assemblée générale des sociétaires de la caisse populaire de Thetford Mines, fut tenue ces jours derniers. L'élection des officiers donna le résultat suivant: président, M. l'abbé G. Sauvageau, réélu; vice-président, M. Alphonse Blais, réélu; secrétaire gérant, M. J. O. Vallières, réélu. Conseil d'administration: MM. A. Blais, Emile Vaillancourt et Joseph Gagné. Conseil de prêts MM. Elzéar Payeur et Philippe Auger, réélus. Conseil de surveillance: MM. Alphonse Hébert et J. A. Marcotte, réélus.

—Dimanche soir, il y eut la première réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse St-Alphonse. Les mêmes officiers de l'hiver dernier furent réélus: M. Alphonse Blais, vice-président; Alfred Frenette, secrétaire, et J. O. Vallières, trésorier. M. le docteur C. B. Delages est le président à vie en vertu des règlements généraux de la société.

—M. J. S. Matte, de Québec était l'hôte distingué de la conférence. M. le curé Sauvageau, aumônier, fit un pressant appel en faveur de l'abstinence totale de boissons alcooliques durant les fêtes prochaines. C'est à l'élite des paroissiens comme les membres de la S.-Vincent de Paul qu'il appartient de donner l'exemple de cette abstinence, a-t-il fait remarquer.

SOREL

SOREL, 17 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les exercices des Quarante Heures se sont ouverts mercredi, à Saint-Pierre.

—Le nouveau magasin de M. Charles Arpin, sur la rue Roi, sera terminé tout prochainement. M. Arpin y transportera son commerce de la rue Augusta au mois de janvier.

—Les funérailles de M. Alfred Charbonneau, décédé à l'hôpital de Sorel, ont eu lieu mardi, à St-Pierre. Nombre de parents et d'amis y assistaient.

—Dernièrement, passant par Sorel, la Révérende Mère Kirby, ancienne supérieure générale des Soeurs Grises d'Ottawa; le Révérende Mère Woods, ancienne supérieur d'Adanac, et la Révérende Mère Jeanne-Françoise, 2e missionnaire d'Adanac (Notre-Dame de Pierreville), se rendaient à cet endroit pour assister au 25e anniversaire de vie religieuse, à Adanac, de la supérieure actuelle du couvent, la Révérende Mère Marie-Joséphine. Les fêtes organisées à cette occasion par le personnel du couvent et nombre d'Abénakis, sous la directinn de leur digne missionnaire, ont été magnifiques et ont produit chez tous les assistants une profonde impressions.

L'ASCENSION

L'ASCENSION, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Girand, inspecteur, est venu faire la visite de nos cinq écoles qui sont, au village, sous la direction de Miles Julia Sarrasin et Rose-Emma Beauchamp et dans la campagne, Mlle Agnès Bolleau, de L'Annonciation et Mesdames Joseph Leduc et Donat Legault.

Madame Adonias Legault qui a été gravement malade est maintenant en bonne voie de guérison.

LAMARTINE

LAMARTINE, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Adélard Thibeault, de Montréal, et sa jeune fille Jeannette sont les hôtes de M. William Thibeault pour une semaine.

M. Léonce et Mlle Clodia Normand, de Brunswick, sont retournés après un séjour de quelques mois parmi nous.

M. l'abbé Lévesque, de Québec, était dans notre paroisse dimanche dernier.

SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours-ci, une soirée dramatique, comique et musicale, était donnée par la chorale des hommes de la paroisse Notre-Dame. A l'affiche, "Monsieur l'Aumônier", drame militaire, un acte, de C. Botrel. Une comédie "Le homard et les plaideurs". Au piano le professeur J.-E. Paquin. Plus de 600 personnes assistaient et n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux acteurs qui ont réussi très bien. Ce sont: MM. R. Lafrance, B. Benoit, A. Campbell, R. Pothier, J. Bonin, O. Brunelle, P.-M. Morency, R.-C. Charbonneau, L. Boivin, C. Lussier R. Pothier, A. Raymond.

A l'occasion de la mort du notaire Dussault, de St-Césaire, une assemblée des notaires du district de St-Hyacinthe, tenue au bureau d'Enrégistrement lundi, 14 décembre, 1925, à quatre heures de l'après-midi, à laquelle assistaient tous les notaires du district de St-Hyacinthe, sous la présidence de M. L.-A. Brunelle, notaire.

Il est résolu: — Que les notaires du district de S.-Hyacinthe ont appris avec regret, la mort de leur distingué confrère, le notaire Pierre Dussault, de S.-Hyacinthe. Que le notaire Pierre Dussault a été un citoyen honorable, un notaire judicieux et intègre et que sa carrière a été à l'honneur de la profession.

Qu'ils désirent exprimer à sa famille leurs condoléances les plus sincères dans son grand deuil.

JOLIETTE

JOLIETTE, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Donat Leblond était de passage dans notre ville ces jours derniers.

—Les raquetteurs du club "Le Camarade" sont à faire une grande organisation afin de faire un succès lors de la soirée euchre-concert qu'ils donneront ces jours prochains dans la salle du marché à Joliette.

—Mme J.-O. Guilbault et Mme René-L. Guilbault sont actuellement à Montréal en visite chez des amis.

—M. l'abbé Aimé Déry, du séminaire de Joliette fit une chute en patinant et cette chute lui ouvrit une cicatrice qui restait d'une opération de l'appendice. On espère que ce ne sera pas grave.

VICTORIAVILLE

VICTORIAVILLE, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception nous avons eu un triduum prêché par la Rév. Père Cardin, de l'ordre des Oblats.

—Mme Alexandre Thibodeau, de Montréal, était en visite chez sa mère la semaine dernière.

—Mme J. Aldéric Laurendeau est allée aux Trois-Rivières la semaine dernière en visite chez son beau-frère le notaire Lemire.

—M. et Mme Joseph Thibault, de Princeville, étaient de passage ici dimanche.

—M. l'abbé Gérard Buteau, du séminaire de Nicolet, était chez son père, M. Thomas Buteau, dimanche.

—Mlle Marguerite Alain, élève au couvent de Waterloo, est en vacance chez son père, M. J.-E. Alain.

—M. Rivet de Montréal, était de passage ici, la semaine dernière.

—M. Daniel Cormier, de l'Alberta, est en visite dans sa famille.

—Lundi ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Philias Ouellet, décédée à l'hôpital de Montréal.

—M. et Mme Parrenteau de S.-Célestin, sont venus passer quelques jours chez leur fille, Mme H. Marion.

SAINT-PAUL DE METIS

SAINT-PAUL DE METIS, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 8 décembre, s'est terminée la tombola organisée en vue de la construction d'un hôpital à Saint-Paul. Une température idéale s'était prêtée à l'organisation pour en faire un véritable succès. Cette tombola a rapporté la somme de $3,000.00. Il y avait deux candidates. Mlle E. Mageau est arrivée première avec la jolie somme de $725.00 et Mlle M.-L. Poirier, la somme de $665.00. Comme récompense, une bague et une montre-bracelet ont été données aux actives candidates.

—Le club de Hockey a été réorganisé. Une première joute aura lieu à Saint-Paul, le 22 décembre, entre le "Saint-Paul" et le club du collège des Jésuites et Edmonton. La partie promet d'être intéressante.

RHUMATISME

Si vous souffrez du Rhumatisme, envoyez-moi votre nom et adresse d'ici 10 jours et vous recevrez (GRATIS) un échantillon du vrai remède pour faire disparaitre ces douleurs, et en peu de temps. Sans retard, envoyez à O. W. RIBERDY, Boite 382, Walkerville, Ont.

Elections chez les marchands de bois en gros

A l'assemblée annuelle de l'association des marchands de bois en gros de Montréal, tenue le 9 décembre, à leur bureau à l'Hôtel Mont-Royal, les membres suivants ont été élus, pour l'année 1926:

Président honoraire: Arthur H. Campbell; président: J.-A. Laferté; vice-président: W.-B. Blair; directeurs: G.-H. Church, F. Power, L.-G. Gravel, W.-H. Côté, et A.-J. Smith.

M. J.-A. LAFERTE

Au club provincial

C'est ce soir que le club Provincial, 191, rue Saint-Hubert donnera son second dîner aux huitres annuel. C'est le premier cependant qui a lieu dans ses nouveaux locaux. Le quatuor Gour fera les frais de la musique et du chant. Les membres et leurs amis sont cordialement invités à ces agapes.

Convention des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur au Collège de Victoriaville.

Tous ceux qui furent élèves des Frères du Sacré-Coeur soit au Collège d'Arthabaska avant 1905, ou au Collège de Victoriaville depuis cette date, seront heureux d'apprendre que les Frères vont tenir une convention des Anciens de cette institution renommée.

La réunion aura lieu à Victoriaville dans le magnifique Collège qu'on a agrandi considérablement. Ce sera l'été prochain à une date qui sera fixée sous peu.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, bénira alors la chapelle neuve.

Les intéressés sont respectueusement priés de faire parvenir leur adresse actuelle au Rév. Frère Directeur, Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville, P.Q.

Le bootlegging dans un vrai labyrinthe

GLENS FALLS, 10. (Presse canadienne). — Les méandres que suivent maintenant les bootleggers pour passer en contrebande des liqueurs du Canada aux Etats-Unis s'étendent maintenant plus à l'Ouest. On se faufile maintenant à travers les chemins peu fréquentés des Adirondacks.

Voyant qu'ils couraient trop de hasards dangereux les bootleggers prennent maintenant des chemins détournés et les camions de liqueurs passent maintenant près d'Elizabethtown et Loon Lake où ils s'enfoncent ensuite dans les bois par les sentiers peu connus du comté d'Hamilton.

Beaucoup moins de bouteilles de bière passent par cette ville.

A MOINS que les vers soient chassés de l'organisme, aucun enfant ne peut être en santé. Le Vermifuge de la Mère Graves est un excellent remède pour détruire les vers. 35

Boire aux fontaines

On devrait expliquer aux écoliers la saine façon de boire à ces fontaines et robinets qui lancent leur eau par une boule placée au sommet. En soi, et si l'on sait s'en servir, ce genre de fontaine est hygiénique et recommandable. L'eau sort toujours fraiche, le gobelet commun est supprimé et l'on ne touche à aucun métal.

Mais si l'on boit autrement qu'on le doit faire on s'expose aux inconvénients du gobelet commun. Il ne faut pas appuyer les lèvres sur le métal; il ne faut pas déposer de salive sur la boule par ou sort l'eau; il faut éviter de passer le doigt ou un corps étranger sur la fontaine dans le but de la nettoyer. On recommande aussi d'éviter de boire à ces fontaines durant les épidémies et lorsque la température est trop froide.

STATION DE SERVICE OFFICIELLE
U-S-L
BATTERIES POUR AUTOMOBILES ET RADIO
A. J. LEGER
301 Côte Beaver Hall.
Tél. LA. 4641-7081
Succursale 632 parc Lafontaine, coin Garnier.
Tél. AM. 1712.

A. COUTURE
AGENT AUTORISE:
MARCONIPHONE
DeFOREST CROSLEY
KING SUPER
ATWATER KENT
4472, ST-DENIS Près de Mont-Royal

OFFRE SPECIALE DE NOEL de
Postes de Radio DeForest Crosley
de 1-2-3 LAMPES COMPLETS
UNE ANNEE DE SERVICE GRATUIT SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

Nous avons en stock le plus grand assortiment de postes de radios à Montréal.
Comprenant les Marques ATWATER KENT, FRESHMAN MASTERPIECE, STROMBERG CARLSON, RADIOLAS

AUBAINES DE FIN DE SEMAINE
Accumulateur D 48 Volts $12.00
Accumulateurs B. 96 Volts $22.00
Batterie A. 90 Amp. 6 Volts (Dans boîtes de caoutchouc) $12.95

POSTE A 1 LAMPE — MODELE 50
$19.50
Comprenant:
1 Lampe Westinghouse W.D. 12.
1 Batterie A. Eveready.
1 Batterie B Eveready 22½V
1 Paire d'écouteurs marque Canadienne.
Equipement d'antenne complet.

POSTE A 2 LAMPES — MODELE 51
$29.50
Comprenant:
2 Lampes Westinghouse W.D. 12.
2 Batteries A Eveready.
2 Batteries B Eveready 22½V
1 Paire écouteurs marque Canadienne.
Equipement d'antenne complet.

POSTE A 3 LAMPES — MODELE 52 AVEC HAUT PARLEUR
$46.50
Comprenant:
3 Lampes Wesinghouse W.D.
3 Batteries A Eveready.
2 Batteries B Eveready, 45 Volts.
1 Haut parleur de sommet ajustable.
Equipement d'antenne complet.
AUTRES MODELES DE FOREST CROSLEY DE $55.00 à $395.00

Canadian Electrical Supply Co. Limited
Gros et Détail — 185, RUE CRAIG OUEST
Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures d'ici à Noel.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"
$4.25 Bouteille 26 onces — **Grant's LIQUEUR Scotch Whisky** — $6.25 Bouteille 40 onces
UN PRODUIT DE L'ECOSSE
William Grant & Sons Ltd.
MARQUE DEPOSEE
DISTILLERIES, THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Donnez des Fourrures Desjardins et vous donnerez ce qu'il y a de Mieux

En offrant une fourrure Desjaridns, vous avez l'assurance que vous donnez ce qu'il y a de mieux. Ce n'est pas une fourrure quelconque que recevra la personne à qui vous l'offrirez, mais un modèle original, un style nouveau, une création du goût le plus sûr.

Les saisons peuvent se succéder, un manteau Desjardins dure et plait toujours, et chaque retour de la grande fête de Noel apporte le souvenir heureux d'un cadeau soigneusement choisi.

Vous pouvez vous procurer nos plus charmants modèles à des prix remarquablement modérés. Demandez-nous de vous les montrer.

CHAS DESJARDINS & CIE.
1170, RUE SAINT-DENIS.
(Près Ste-Catherine)

Pas de Réjouissances Complètes sans Musique

Commandez pour les fêtes un

PRATTE

le piano sans rival

Dix-huit modèles à prix divers mais d'une seule qualité — pour satisfaire vos gouts et votre bourse.

Nous livrerons au jour et à l'heure qui vous conviendront.

Facilité de paiement à qui le désire

J. Donat Langelier

366-68 Est, Rue STE-CATHERINE, MONTREAL.

Le plus grand magasin du Genre au Canada.

Distributeur pour Québec:
C. ROBITAILLE, Enrg., 320, rue St-Joseph.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

"His People" au théâtre Capitol

Marion Davies dans "Lights of Old Broadway" au Palace

Miss Clark dans "Harmonology" au Loews

Lena Daley dans "Miss Tabasco" au Gayety

Frosini et Bobby Jarvis à l'Imperial

LE THEATRE FRANÇAIS

A l'Orpheum: "Knock" ou "Le Triomphe de la Médecine"

Avec M. Georges Vitray dans le principal rôle.—Dernières des "Romanesques" aujourd'hui.

"Les Romanesques", le chef-d'oeuvre d'Edmond Rostand, qui obtient un magnifique succès à l'Orpheum, cette semaine, sera donné en matinée et en soirée aujourd'hui.

La direction pousse activement les répétitions de "Knock" ou "Le Triomphe de la Médecine", le gros succès de M. Jules Romains, qui

M. J.-A. GAUVIN, directeur de l'Orpheum, qui a pris l'initiative de deux semaines de théâtre d'avant-garde avec son excellente troupe de comédie.

fut à l'affiche pendant deux années consécutives au théâtre des Champs-Elysées et qui doit succéder au spectacle en cours. "Knock" a eu plus de 700 représentations à Paris. M. Montis, directeur artistique, n'a rien négligé pour assurer à cette pièce une brillante interprétaeion. A cet effet, il a confié le rôle difficile du Docteur Knock au grand comique, M. Georges Vitray, que les amateurs de l'Orpheum verront dans un rôle spécialement adapté à sa nature et dans lequel il pourra déployer toute sa gaieté et sa brillante fantaisie.

"Knock" est l'histoire d'un docteur d'une petite ville en province, le docteur Parpalaid, qui a vendu sa clientèle à un de ses confrères, le docteur Knock. Au cours d'une conversation avec son prédécesseur, Knock s'aperçoit qu'il a été volé et qu'il ne touchera quelque argent, s'il en touche jamais, qu'à une époque lointaine.

Il en prend bravement son parti et partant de ce principe que "Tous les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent", il convie le docteur Parpalaid à revenir dans quelques mois juger de l'efficacité de ses procédés. Et, dès son arrivée, il convoque à son bureau le Tambour de ville, à qui il fait annoncer dans tous le pays qu'il donnera des consultations gratuites chaque lundi, puis le pharmacien Mousquet, aux yeux duquel il fait briller les possibilités d'une fortune rapide, et enfin l'instituteur Bernard qu'il emploiera comme conférencier dans le but d'attirer l'attention de tous, sur les formes insoupçonnées que peuvent prendre les maladies.

"Knock" réussit à merveille, sème la terreur parmi les habitants du village et de 5 consultations données en moyenne chaque semaine par le docteur Parpalaid, il est passé à 150; de 5 malades en traitement à domicile à 250. Quand Parpalaid revient il est stupéfait d'un tel résultat, et ne peut s'empêcher de dire à Knock: "Mais est-ce que dans votre méthode, l'intérêt du malade n'est pas un peu subordonné à l'intérêt du médecin?" Et Knock lui répond: "Vous oubliez qu'il y a un intérêt supérieur à ces deux-là: celui de la médecine. C'est le seul dont je me préoccupe."

Et dans la salle de billard qu'il a transformée lui-même en infirmerie, Parpalaid anxieux et désemparé demande timidement à Knock s'il n'a pas porté sur lui aussi un diagnostic, et de quelle nature? Knock ne lui répond qu'évasivement mais d'un ton sentencieux, et le laisze affaissé sur un tabouret pendant sue le personnel de l'hôpital affaire

M. GEORGES VITRAY, qui jouera le rôle du docteur "Knock", à l'Orpheum, la semaine prochaine.

et convaincu défile, porteur d'instruments, rituels, de linges blancs, de cuvettes flambant d'alcool...

Les amateurs du beau et bon théâtre français se rendront en foule à l'Opheum cette semaine.

Au Capitol: le grand acteur Rudolph Schildkraut dans: "His People" d'Isidore Bernstein.

Le film principal qui sera à l'affiche la semaine prochaine, à partir de dimanche, a pour titre "His People". C'est la première apparition sur l'écran de Rudolph Schildkraut dont la première représentation est resplendissante de naturel et de sympathie.

C'est un film tissé d'un grand intérêt humain et d'une intrigue sympathique. Il s'agit de parents qui souffrent beaucoup de voir un de leur fils devenir un boxeur tandis que le second fils se fiance à la jeune fille de son patron et cache secrètement sa parenté. On assiste aux tourments de deux parties pour en arriver finalement à la joie générale. Le film possède la note romanesque suffisante pour susciter l'intérêt des spectateurs qui goûteront certainement ce nouveau film. L'émotion ne manque pas non plus quand on assiste à un réel combat de boxe qui accorde quelques minutes de tension morale.

Les divertissements de la scène comprendront différents numéros choisis par le gérant Dahn lui-même qui a voulu les présenter en conformité avec la saison des fêtes. On peut donc être assuré d'un beau programme pour la semaine de Noël.

Un prologue approprié a été spécialement composé par M. Dahn afin de donner une véritable atmosphère de Noël au spectacle de la semaine prochaine.

L'orchestre du théâtre Capitol, sous l'habile direction de M. Jerry Shea jouera une ouverture sur des airs de Noël.

Ce sera un spectacle de tout premier ordre. Tous voudront assister aux débuts cinématographiques de Rudolph Schildkraut, qui passe à juste titre pour le plus grand acteur de sa race. Après d'éclatants succès au théâtre, Schildkraut a bien voulu aborder l'art muet. La critique américaine ne tarit pas d'éloges sur les débuts du grand artiste au cinéma.

La Soirée de Noël à l'Hôtel Queen's

Pour la soirée de Noël, la direction de l'hôtel Queen's organise une nouvelle "Musicale" dont les solistes seront Mme Margaret Lyons-Moodie et M. Hercule Lavoie. L'orchestre est sous la direction de M. G.-R. Markowski.

La veille du Jour de l'An, on reprendra la série des Soirées Canadiennes inaugurée récemment avec tant de succès. Le folklore sera au programme avec Mme Blanche Archambault et M. J.-Fournier de Belleval. L'orchestre jouera des airs canadiens.

AU THEATRE SAINT-DENIS

MME JEANNE DEMONS et M. ELZEAR HAMEL, dans "Un Médecin de Campagne", drame en deux actes de M. Henry Bordeaux, au S.-Denis, la semaine prochaine.

Bransby Williams, le fameux interprète de Chs. Dickens, au Théâtre Princess.

Un numéro d'un intérêt exceptionnel et important sera en tête du programme de la semaine prochaine au théâtre Princess. C'est l'engagement exclusif pour la semaine prochaine seulement de Bransby Williams, le fameux acteur de composition qui nous dira adieu dans son répertoire de Dickens. La semaine prochaine, ses compositions seront d'autant plus intéressantes qu'elles consisteront à représenter tous les personnages de Noël imaginés par le génie de l'éminent écrivain anglais.

M. Bransby Williams, qui est le représentant britannique du Rotary adressera la parole, la semaine prochaine, devant les membres du club Rotary de Montréal. Depuis sa dernière apparition, ici, il a voyagé en Afrique, en Australie et dans le Pacifique, portant partout avec lui le message de la bonne volonté et de l'entente.

Ernest B. Hall, le fameux compositeur de chansons, qui a peut-être plus de chansons favorites dans son répertoire que tout autre, sera au programme avec sa propre compagnie dans "A vaudeville musicale". Six jolies jeunes filles l'accompagnent.

Les quatre Cameron, une famille de distingués artistes, nous seront présentés dans des chansons, des danses et des monologues. C'est un excellent numéro de vaudeville présenté dans de beaux décors.

James Thornton, compositeur de chansons et de monologues nous vient avec un excellent numéro. C'est un comédien de première classe. Ethel Parker et Eugène Costello, assistés du sextuor Philippin, fourniront des chansons et des danses. Sergent et Lewis, chansonniers comiques, et Harry Le Vail et sa soeur, équilibristes compléteront le programme.

Une revue d'actualité, au Ouimetoscope

La revue d'actualité "Wo.... Co!" au Ouimetoscope, a beaucoup de succès. La distribution heureuse avec Mme Blanche Dubuisson, Mme Juliette Béliveau, Mlle Henriette, MM. Damase Dubuisson, Valade, C.-E. Gauthier et Mlle Allard, fait salle comble à toutes les représentations.

A l'écran, on voit "Seven Days" avec Lilian Rich et une amusante comédie.

Au Palace: "Lights of Old Broadway", avec Marion Davies et Conrad Nagel.

Le Palace met à l'affiche une des meilleures productions de l'année pour semaine de Noël. Et cette mise à l'affiche nous décrit d'une manière très intéressante et très récue la vie du Broadway à la fin du 17ème siècle. "Light of Old Broadway" avec Marion Davies, mise en circulation par Cosmopolitan pour Metro-Goldwyn-Myer. Mlle Davies nous sert une belle leçon d'histoire. Et cette fois c'est à la fin du 17ème siècle et au commencement du 18ème siècle qu'elle a trouvé ce qu'il lui fallait. Elle nous dit l'histoire relative à une charmante petite actrice, toute fragile. C'était au temps où New-York, de petite bourgade était en train de devenir une respectable ville. Et Marion Davies nous donne une double interprétation et l'on put apprécier la versalité de cette actrice dans la perfection de son jeu. "Lights of Old New-York" est une adaptation de la nouvelle de Laurence Eyre "Merry Wives of Gotham". Et pour sa versalité, Marion Davies attire l'admiration de tous ceux qui, très nombreux, avaient déjà un culte pour elle. Dans cette production nous revoyons l'ancienne Marion Davies. Elle joue le rôle d'une Irlandaise dans un numéro de danse à l'ancien théâtre Tony Pastor. Là elle montre tout ce qu'une jeune fille d'un sang irlandais est capable de faire.

Conrad Nagel, joue le rôle du père adoptif et avec lui Frank Currier, George K. Arthur, Charles McHugh, Eleanor Lawson, Julia Swayne Gordon, Wilbur Highby et Mathew Betz, sont à l'affiche.

C'est Monta Bell qui a dirigé la production. Charles Wilson a écrit le scénario d'après la nouvelle de Eyre.

Pour l'anniversaire de la mort de Puccini

Pour commémorer l'anniversaire de la mort de Puccini, La Scala de Milan a joué "Madame Butterfly", qui parut sur cette illustre scène le 17 février 1904, et y fut outrageusement sifflée.

Le maestro avait un faible pour cette oeuvre, qui était née en lui dans un flux intérieur de chaudes mélodies. "C'est pour moi, disait-il, que je l'ai écrite."

Une cabale fit tomber la "Butterfly" dès le commencement. Du poulailler on entendit crier, avec la plus atroce ironie: "Bohème! Bohème!" Puccini, pâle comme un mort, s'appuyant douloureusement sur sa canne, car quelques jours auparavant il s'était fracturé une jambe, regardait dans le vide, anéanti. En vain, Rosina Storchio (Butterfly), s'efforçait de le "réconforter": l'infortuné maëstro pleurait à chaudes larmes. "Ce n'est pas juste!" murmurait-il. "Ce n'est pas juste!"

Le deuxième acte acheva de tuer l'oeuvre. Puccini retira, dignement, la partition; et il eut sa revanche — et quelle revanche! — quelque mois après à Brescia.

Dans le foyer de La Scala on a inauguré un monument au regretté compositeur. Le statuaire l'a représenté debout, avec le col du pardessus relevé, chapeau mou et les mains dans ses poches.

IMPERIAL

Commençant Dimanche

Six numéros de Vaudeville B. F. Keith-Albee

LEWIS & GORDON présentent Bobby Jarvis & Cie. dans "THE GINGHAM GIRL"

KEN MURRAY & CHARLOTTE dans "JUST LAUGHS"

GENE BARNES dans "GETTING A TICKET" avec HARRY HILLS, par Eddie Cantor.

FROSINI Artiste sur l'accordéon-phonographe.

NAOMI RAY & EDDIE HARRISON dans "ON THE LINKS"

LES FRERES ARENA Acrobates excentriques Avec le Fameux Chien Sauteur.

"BORROWED FINERY"

Un chef-d'oeuvre dramatique de l'écran — une histoire d'intrigues, de complot et contre-complot — avec une splendide troupe d'acteurs bien connues de l'écran — LOUISE LORRAINE, WARD KRANE, LOU TELLEGEN, BARBARA TENNANT, TAYLOR HOLMES, HEDDA HOPPER, GERTRUDE ASTOR et TIXIE FRIGANZA.

Samedie matinée aubaine — Dimanche spécial

De 1.00 à 2.30 ..... 25c. De 1.00 à 2.30 — 800 sièges à 25c

Spectacle de la Veille du Nouvel An à Minuit

Tous sièges réservés — .50, .75, 1.00 et 1.50

"L'Embarras du Choix", au Théâtre Casino

Trois changements complets de programme sont annoncés pour la semaine prochaine, au Théâtre Casino. Demain, la troupe de M. Arthur-M. Pétrie, avec Mlle Juliette D'Argère, présente "Un enterrement burlesque de vie de garçon". Sur l'écran, Priscilla Dean dans "The Siren of Seville".

Lundi, mardi et mercredi, on jouera "L'embarras du choix". Le programme de cinéma comprendra "Eve's Secret" avec Betty Compson et Jack Holt.

Jeudi, vendredi et samedi, en plus du spectacle de burlesque, on représentera "Man and Maid" avec Lew Cody et Renée Adorée.

Hamlet moderne.

La transformation d'"Hamlet" de Shakespeare en costumes modernes attire la curiosité des Américains. Après avoir été représenté tout d'abord au Booth Theatre, puis au Greenwich Village, le spectacle se joue maintenant au National Theatre, 41ème rue, à l'ouest du Broadway.

C'est Basil Sydney qui tient le premier rôle dans la production d'Horace Liveright.

Demain et toute la semaine prochaine, Jos. Cardinal présente un programme exceptionnel.

ST-DENIS

Dimanche — Représentation continue de 1 à 11. Soirées et matinée du dimanche 25c et 45c. Matinées la semaine 20c

SUR LA SCENE

Drame en Deux Actes par Henry Bordeaux

UN MEDECIN DE CAMPAGNE

Situations émouvantes Amour! Roman! Action!

Dr Brunay ..... M. El. Hamel
Revaz ..... M. J. E. Fillon
Dr Tusal ..... M. M. Pailetier
Dr Novel ..... M. Raoul Lery
Adrienne ..... Mde J. Demons
Mariette ..... Mme J. Maubourg
Jeanne ..... Mlle G. Giroux
Francine ..... Mme Eva Pregent

Deuxième acte chant de NOEL. Mise en scène Raoul Lery.

— ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES —

OUVERTURE "LA TRAVIATA" Orchestre de Concert du St-Denis. EUGENE BASTIEN Chef d'orchestre.

VUE COMIQUE JIMMIE ADAMS dans "Fair but Foolish"

SOIREE DE JAZZ tous les vendredis. Orchestre du Jardin de Danse et autres attractions.

SUR L'ECRAN

Un magnifique roman d'amour! Un puissant drame mettant en vedette RALPH LEWIS produit sur l'homme qui fit "THE THIRD ALARM"

— Grande Représentation de Minuit la Veille du Jour de l'An. —

"THE MYSTIC" AU THEATRE FRANÇAIS

AILEEN PRINGLE ET CONWAY TEARLE dans une des scènes dramatiques de "The Mystic", le film qui sera représenté, demain et les premiers jours de la semaine au théâtre Français.

CAPITOL ENTERTAINMENT

C'EST NOTRE CADEAU DE NOËL POUR VOUS

Cherchez à travers le monde du cinéma un Film digne de la semaine chère au coeur de l'humanité - et vous ne pourrez trouver d'histoire plus appropriée que "His People"

Elle représente l'Art du Cinéma à son apogée.

Harry S. Dahn

L'univers n'a jamais connu de production d'un caractère si touchant

"HIS PEOPLE"

AVEC RUDOLPH SCHILDKRAUT ET LA PLUS GRANDE TROUPE D'ETOILES DE LA SAISON

A l'affiche maintenant au Théâtre Astor, New York, à $1.50 le billet - acclamée par les critiques comme le plus grand triomphe de l'année.

"O HOLY NIGHT" Ouverture Symphonie de Noël Fameux Orchestre du Capitol JERRY SHEA DIRECTEUR SIGNOR JOSEPH CAVADORE TENOR "BACHELORS DADDIES" CHANTENT NOEL Soliste Mlle HAZEL SANBORN "The Wren" par Benedict Flute Obligato FRANK BOUCHER

JOYEUX NOEL

La Semaine Prochaine MARY PICKFORD dans "Little Annie Rooney"

LA VEILLE DU NOUVEL AN 2me ANNUAL MIDNIGHT FROLIC Commençant à 11.30 P.M. - Billets Réservés En Vente

BONNE ANNEE

THEATRE MUSIQUE CINEMA

ANDREE PASCAL

Nous l'avons applaudie tour à tour dans "Les Petits," "L'Amour," "L'Echelle Cassée," "La Belle Aventure," "La Guitare et le Jazz-Band" et "Les Romanesques" d'Edmond Rostand qu'elle joue, ce soir, pour la dernière fois, avant de s'embarquer pour la France.

Nous la connaissions déjà pour le talent si original et si délicat qu'elle avait manifesté, l'an dernier, en compagnie des artistes de la Porte Saint-Martin. Son souvenir était demeuré d'une manière tellement vivante dans l'esprit des Montréalais que M. Gauvin n'avait pas hésité à la rappeler à l'Orpheum, cette année.

Mlle Andrée Pascal a été l'intelligente partenaire de M. Paul Capellani et, dans cette série de pièces qui ne l'avantageaient pas toujours, elle a su se maintenir au niveau de la principale vedette masculine. Cet éloge que Mlle Pascal a grandement mérité ne saurait être complet sans ajouter que l'artiste a contribué avec le plus complet désintéressement au succès de M. Paul Capellani. Dans ce remarquable duo de vedettes, Mlle Pascal n'a pas simplement chanté juste, elle a utilisé tout le tact dont elle pouvait disposer pour assurer à son partenaire un appui certain et indispensable. De cette conscience artistique nous ne saurions trop la féliciter.

C'est à Mlle Pascal que nous devons les intéressantes représentations des "Romanesques." Lorsque les artistes de la Porte Saint-Martin donnèrent une matinée de bénéfice, à la fin de la saison dernière, Mlle Pascal proposas de jouer les "Romanesques," mais on préféra donner un spectacle coupé. Cependant la gracieuse comédienne avait toujours gardé l'espoir de faire représenter la comédie d'Edmond Rostand. L'occasion se présenta favorablement au retour de la tournée de Québec, il y a quelques jours. La troupe possédait tous les éléments susceptibles de mener à bonne fin un spectacle aussi difficile d'interprétation: Mlle Pascal elle-même avait la silhouette rêvée pour personnifier le langoureux Percinet; Mlle Jane Dherblay était toute désignée pour le rôle de Sylvette; M. Georges Vitray présentait la truculence et la fantaisie nécessaires au rôle de Straforel; MM. Blancard et Garat possédaient assez de souplesse caricaturale pour incarner les parents de Sylvette et de Percinet. Le succès que la troupe vient de remporter, cette semaine, prouve que Mlle Andrée Pascal était bien inspirée dans le choix des "Romanesques" pour ses représentations d'adieux.

A Mlle Andrée Pascal, dont l'art est fait de sincérité, d'application et d'émotion justement ressentie, nous exprimons tous nos regrets à l'occasion d'un départ que nous aurions voulu retarder indéfiniment.

HENRI LETONDAL.

"The Last Edition" et "Un Médecin de Campagne" de Henry Bordeaux, au Théâtre Saint-Denis.

Une des aventures les plus sensationnelles du reportage sera montrée, la semaine prochaine, au théâtre Saint-Denis. Il s'agit du film "The Last Edition", qui a été donné, mercredi soir, en représentation privée pour les journalistes montréalais, et qui a remporté tous les suffrages.

"The Last Edition" nous conte l'aventure d'un jeune reporter qui est chargé d'entreprendre une campagne contre un escroc fameux que la police est impuissante à démasquer. Il se trouve que l'escroc en question, qui a nom Blotz, est en relation suivies avec le procureur d'état qui s'arrange pour laisser soupçonner d'autres individus à la place du vrai coupable. Or, le fils du chef pressier du San Francisco Chronicle est devenu l'assistant du procureur d'état. Blotz commet une escroquerie de $50,000. Il s'agit de faire arrêter quelqu'un à sa place. Le procureur imagine alors de jeter les soupçons sur son assistant qu'il attire dans un piège. Mais l'habileté du jeune reporter est la plus forte, car les deux complices finissent par être pincés. Il y a de très belles scènes, notamment l'incendie du journal, l'éclatement des bouillioires et la capture des deux escrocs.

"Un Médecin de Campagne", drame en deux actes, de M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, sera interprété par la troupe que dirige M. Raoul Léry. On applaudira la distribution suivante: MM. Elzéar Hamel (Docteur Brunay); J.-P. Filion (Rivaz); Maurice Pelletier (Docteur Tresal); Raoul Léry (Docteur Novel); Mmes Jeanne Demons (Adrienne); Jeanne Maubourg (Mariette); Germaine Giroux (Jeanne); Eva Prégent (Francine).

Le programme de la semaine prochaine comprendra de nombreuses attractions supplémentaires. Durant le second acte de la pièce, on entendra quelques-uns des vieux Noëls. L'orchestre du Saint-Denis, sous la direction de M. Eugène Bastien, jouera la sélection de "La Traviata" de Verdi. Une comédie filmée et un divertissement bien choisi agrémenteront les représentations de la semaine prochaine.

M. ELZEAR HAMEL, qui tient le premier rôle dans "Un Médecin de Campagne", la semaine prochaine, au théâtre Saint-Denis. (Dessin de Henri Letondal).

Beauté américaine

GERTRUDE OLMSTED, l'une des plus jolies comédiennes de l'écran américain, qui a été fort remarquée dans "Cobra" avec Rudolph Valentino.

John Barrymore dans "Sea Beast"

NEW-YORK, 16. (Presse associée). — John Barrymore a résidé plus longtemps en Californie cette année qu'à New-York. C'est ce qui peut facilement être contrôlé si on considère que Barrymore est resté à New-York seulement pour les représentations de Hamlet. "The Sea Beast" sera le grand succès de Barrymore avec Dolores Costello. "The Sea Beast" sera sur le marché en janvier.

Barrymore prépare actuellement "Don Juan" dans laquelle Mary Astor a le premier rôle.

SUR L'ECRAN DU THEATRE PALACE

MARION DAVIES dans son film le plus récent, "Lights of Old Broadway", qui sera représenté, la semaine prochaine, au Théâtre Palace.

"HIS PEOPLE" AU CAPITOL

UNE SCENE AMUSANTE DE "HIS PEOPLE", le film qui sera représenté, la semaine prochaine, au théâtre Capitol, avec le grand acteur Shildkrant.

Tom Mix et son fameux cheval Tony, dans "The Everlasting Whisper", au Théâtre Loew's.

De même que les enfants ont leurs jeux tous les jours, de même Tony, le fameux cheval de Tom Mix doit, tous les après-midi faire son tour avec Tom. Tony aime jouer et Tom ne se fait pas tirer l'oreille. Leur jeu consiste en une bataille et une bousculade.

Tony frappe, mais pas pour faire mal, à moins qu'il ne soit excité ou que Tom le frappe trop fort. Dans ces moments-là Tony frappe son maître d'un coup de tête. Tom frappe Tony avec ses poings au poitrail ou près du collier. Avec adresse Tony évite les coups et répond avec sa gueule. Un autre tour de Tony est de frapper de ses naseaux son cavalier aux bras ou aux épaules.

Jamais Tony ne frappe assez fort pour laisser la plus petite marque, mais il porte son coup avec la rapidité de l'éclair. Tous les jours, Tony et Tom s'amusent de la sorte pendant trente à quarante minutes. Au Loew's la semaine prochaine on verra la dernière production de ces deux artistes, "The Everlasting Whieper".

Le Loew's n'a rien ménagé pour faire de la semaine de Noël, une semaine extraordinaire en fait de vaudeville. La revue de Gilbert et Avery nous donnera une comédie musicale en miniature, avec une distribution de sept chanteurs et danseurs.

Will et Harry Rogers présentent "Leterary Di Jesters", comédie composée de bons mots et de chansons comiques.

Clark et O'Neill présentent "Melodious Moments". Chapman, Ring & Compagnie présentent une comédie musicale intitulée "His Last Dollar". Ulis et Clark sont des chanteurs, Winnie et Dolly présentent "Daring Dooing Aloft". Pour terminer ce programmme intéressant les Sanborn's Symphonic Syncopators ont préparé une ouverture spéciale qui cadrera bien avec la comédie et la revue.

Au Princess

M. BRANSBY WILLIAMS, le grand artiste anglais, surnommé le "roi des rôles de composition", que l'on applaudira, la semaine prochaine, au théâtre Princess.

TOM MIX, au Loew's, la semaine prochaine.

Concert de l'Union Nationale Française

Le programme du concert qui sera donné le dimanche, 20 décembre à 8 hrs p.m. à la salle Lafontaine, rue Sherbrooke, au profit des oeuvres de l'Union Nationale Française est le suivant. Ce concert est sous le haut patronage de M. le Consul de France et de Madame la Baronne de Vitrolles.

1. Marche des Sous-Officiers... E. Faldey
   Valse-Ballet .... Chaminade
   Orchestre
2. Mlle Andrée Mannon, monologue
3. "La Peur des Coups", saynète de Courteline.
4. Air de Martha ..... Flotow
   M. Paul Trépanier, ténor
5. M. Conrad Gauthier, monologue.
6. Elégie ..... J. Schavesande
   Mlle Marthe Delcellier, violoncelliste.
7. L'oiseleur (air du rossignol)... C. Zeller
   Mme Larivière (acc. par l'orchestre).
   ENTR'ACTE
8. La Soixantaine ..... P. Wachs
   Sérénade Lointaine.....Filipucci
   Orchestre
9. "Diplomatie conjugale", comédie de Germain Beaulieu. Elle, Mlle Jeanne DePocas; Lui, M. L. Bariteau.
10. Duo de Madame Butterfly ... Puccini
    Mme Larivière, M. Paul Trépanier
11. a) Idylle, Chabrier; b) Tambourin, Rameau-Godowsky; c) Etude, Chopin. Mlle Mariette Gauthier, pianiste.
12. a) Air du Barbier de Séville... Rossini
    b) Les feuilles sont mortes... G. Doret
    M. Charles Goulet, baryton
13. Sérénade pour violon, violoncelle et piano .....Widor
    Mlle Delcellier, M. Jean Goulet et M. O. O'Brien.
14. Bourrée d'Auvergne (extrait des "Danses de Chez-Nous).

Orchestre

15. "L'Etau", pièce du "Grand Guinol" interprétée par Mme Desmons, M. Pelletier, M. Lery et Mlle Giroux.

Le directeur de la partie musicale est M. Jean Goulet; on remarquera, au piano d'accompagnement: M. O. O'Brien.

Grand concert de la Chorale Saint-Henri

Les billets pour le concert du 26 janvier 1926, sont en vente depuis lundi et s'enlèvent rapidement. La chorale a engagé la Symphonie St-Pierre (35 exécutants) sous la direction du Prof. Jean Goulet, de plus elle s'est assurée le précieux concours de Mlles Marie-Anne Cauette et Alice Guidi, soprano, de MM. le Dr Paul Trépanier, Joseph Laviolette, ténors, et Joseph Lefèvre, basse.

La chorale composée de 60 hommes et 90 enfants, donnera des choeurs de Wagner, Gounod, Verdi, Rameau, Werner, Rillé, Bizet, etc., et 2 actes d'opéras en costumes: "Le Trouvere" de Verdi, 3ème acte, scène 15, 16, 17, et le 3ième acte, 3ième tableau de "Faust" de Gounod.

Le rôle de Valentin sera tenu par le Prof. Charles Goulet, (Directeur) anciennement de la troupe d'opéra du Théâtre Royal de Liège (Belgique). Le concert sera donné dans la belle salle de l'école Cartier, coin des rues Therrien et Notre-Dame (près de l'Eglise St-Zotique).

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Restaurant de la Gare de la rue Windsor

Comme innovation spéciale, pour répondre aux exigences des voyageurs, pendant les Fêtes, et pour le bénéfice de ceux qui sont loin du foyer, un service spécial a été préparé de

Dîners de Noel et du Jour de l'An

de 11.30 a.m. à 8.30 p.m. les deux jours.

$1.50 par personne

Dans un milieu paisible et rappelant le foyer et avec la cuisine et le service les meilleurs.

Pour réserve de couvert, téléphonez au chef.

MAin 3460

19-21-23-24.

"The Gingham Girl", revue musicale, et "The Borrowed Finery", à l'Impérial.

Le théâtre Impérial a réservé un programme intéressant à sa clientèle pour la semaine de Noël. Production cinématographique et vaudeville ont été soigneusement choisis.

C'est d'abord, au vaudeville "The Gingham Girl", revue musicale et artistique dans laquelle les artistes en scène ont assorti de la bonne comédie, de la belle musique, du beau chant. La mise en scène a reçu une attention spéciale et les costumes sont de toute beauté.

Ken Murray et Charlotte s'annoncent avec "Just Laughs". C'est du chant, de la musique, des tours d'acrobatie et de la danse, le tout en vingt minutes et entremêlé de bonnes plaisanteries. Un peu de magie contribue encore au plaisir de la scène.

"Getting a Ticket", revue écrite par Eddie Cantor, le populaire auteur de "Kid Boots", est à l'affiche avec Gene Barnes et Harry Hills. C'est une comédie d'une valeur exceptionnelle dont la mise en scène est de première valeur.

Il est impossible de croire qu'on put donner de la musique de valeur tel que le fait Frosini sur son accordéon. Ce n'est pas lui faire injure ou exagérer son talent, que de l'appeler "le maître de son instrument".

Noami Ray et Eddie Harrison nous présentent une petite comédie de gala intitulée "The Links". Rien ne prête plus à la comédie que certaines parties de golf. Mlle Ray et M. Harrison sont passés maîtres dans l'art de la satyre.

Les frères Arena sont des acrobates excentriques. Ils ont des costumes des plus grotesques pour mettre de la variété dans leur revue. Ils sont très bien secondés dans leur travail par un chien merveilleux dont les talents sont multiples.

"The Borrowed Finery", grand drame cinématographique, est une histoire d'intrigue dans laquelle figurent Louise Lorraine, Ward Crane, Lou Tellegan, Taylor Holmes, Barbara Tennant, Hedda Hopper, Gertrude Astor et Trixie Friganza.

Comment peut-on faire l'impossible au cinéma

HOLLYWOOD, 16. (Presse associée). — L'industrie du cinéma en est une aussi pour les ingénieurs qui mettent tout leur talent à tromper le public par des impossibilités. C'est ainsi qu'on reproduit des grands naufrages dans une cuvette. Pour les explosions c'est la même chose. C'est ainsi que tout dernièrement on a pu voir une production dans laquelle figuraient des animaux préhistoriques. Ces animaux étaient de papier mâché et de caoutchouc mus par des fils invisibles. Ils ne mesuraient pas plus de 18 pouces. C'est seulement dans les studios qu'on peut voir tout le mécanisme employé pour produire l'impossible.

Veillée de famille en l'honneur de nos compatriotes de l'Ouest, au Monument National.

Qu'on ne l'oublie pas!

A la veillée de famille offerte mardi soir, le 22 décembre, en l'honneur des Canadiens de l'Ouest qui nous visitent, le programme sera très intéressant.

En plus de l'Association des chanteurs de Montréal, au nombre de 150, on y entendra le fameux barde canadien Charles Marchand, dans une douzaine de ses meilleures chansons.

Il les donnera en trois séries.

La première comprendra quatre chansons contemporaines, la deuxième, quatre chansons à répondre du 17e et du 18e siècle; la troisième, quatre chansons satiriques du bon vieux temps.

Chs Marchand qui s'est fait l'apôtre de la bonne chanson canadienne dans notre province et partout où se rencontrent nos compatriotes, doit, peut-être, la meilleure part de son succès au soin qu'il met de ne jamais présenter à ses auditeurs que ce qu'il s'est convaincu, par ses recherches, être bon et original.

M. JEAN GOULET, qui dirigera l'Association des chanteurs de Montréal, à la soirée du 22 décembre prochain.

Dans le programme qu'il suivra mardi soir, le 22 décembre, au Monument National, M. Marchand nous donnera la crème de son répertoire considérable.

Chantées par lui, nos chansons revêtent un caractère artistique qui en rehausse la beauté et en fait encore plus goûter la réelle valeur.

M. Marchand a consacré sa vie à l'oeuvre patriotique de rendre populaire et de faire chanter la bonne chanson du terroir, celle qui peint nos moeurs et nos idéals, et en donne l'amour ainsi que la fierté.

Ajoutons que toutes les chansons, sauf une, ont été harmonisées par Oscar O'Brien ou par Ernest Patience, deux maîtres. C'est ce dernier qui, mardi soir, accompagnera M. Marchand.

L'exécution du programme se fera sous la haute direction de M. Elzéar Roy, ancien fondateur et directeur des Soirées de familles. La soirée a été organisée par un comité spécial de la Société S.-Jean-Bte, sous la présidence de M. Victor Morin.

DANSE CE SOIR (SAM.) 9 heures.

Salle Stanley, 92, rue Stanley. Messieurs, 50c. Dames, 25c.

GRAND CONCOURS de CHARLESTON Lundi 11 p.m. — Danse 9 à 12.

4 — BAGUES AVEC DIAMANT — 4 (Pas de droit d'entrée). UP. 5168

241-5-12-19-26.

Palace

Commençant Dimanche

MARION DAVIES

Dans un film de rires, charme et émotions.

'LIGHTS of OLD BROADWAY'

Un roman d'amour qui séduira votre coeur plus que jamais auparavant. Cette somptueuse comédie romantique se passe aux jours où Broadway était jeune.

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES SPECIALES

Musique spéciale des Fêtes

"Felix the Cat"

QUATUOR A CORDES DU PALACE

COMEDIE "OUR GANG"

REVUE DU PALACE.

ORPHEUM

PLATEAU 2063-2064

SAISON DE COMEDIE FRANCAISE A PRIX POPULAIRES

SEMAINE PROCHAINE Commençant Dimanche Soir

(Matinées: Jeudi et Samedi)

PREMIERE à MONTREAL

DE

"KNOCK"

OU

Le TRIOMPHE de la MEDECINE

Comédie en trois actes de JULES ROMAINS

Avec le concours de toute la troupe du théatre Orpheum

600 REPRESENTATIONS A PARIS

Tous les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent, Dr Knock dixit

Tous les spectateurs qui ont assisté aux consultations du docteur Knock en sont sortis malades .... DE RIRE

Prix Populaires: Matinée: ...35-.50-.75-1.00 Soirée .35-.50-.75-1.00-1.25

"Le Pré-aux-Clercs", opéra-comique d'Herold, sera représenté, en janvier, au Monument National.

La Société Canadienne d'Opérette présentera au public montréalais les 12 et 14 janvier prochains le chef-d'oeuvre de l'Opéra-Comique "Le Pré-aux-Clercs" qui a pour compositeur Herold et pour librettiste E. Planard.

La scène se passe soit au Louvre, où Marguerite de Valois, femme du roi de Navarre, est retenue prisonnière par son frère Charles IX, soit aux Pré-aux-Clercs, où se produit le dénouement tragique de l'oeuvre. Marguerite garde auprès d'elle un belle et noble fille du Béarn, Isabelle, dont un jeune Huguenot son compatriote, le baron de Mergy, envoyé par son roi à la cour de France, est depuis longtemps épris, et qui partage son amour. Celui-ci a pour rival auprès d'elle un courtisan, le comte de Comminges, bretteur acharné et protégé de Charles IX. Les deux hommes se devinent et se haissent. Une querelle inévitable surgit entre eux, rendez-vous est pris au Pré-aux-Clercs, et Comminges, qui, d'ordinaire ne manque jamais son homme, est tué par Mergy à la première passe. Isabelle sera l'épouse de Mergy.

Fort adroitement, Planard a su communiquer à son livret la couleur que Mérimée avait si vivement imprimée à sa Chronique. Nous sommes bien là en pleine époque de la Renaissance et Herold l'a de son côté si bien compris et rendu qu'on pourrait qualifier sa partition

LE DOCTEUR PAUL TREPANIER, qui chantera le premier rôle du "Pré-aux-Clercs", au Monument National.

d'opéra historique. Ce que Meyerbeer devait faire quatre ans plus tard dans les Huguenots, il l'a fait, lui dans le Pré-aux-Clercs. Qu'on voie la scène des reîtres avec Mergy au premier acte, l'épisode superbe de la présentation de celui-ci au second acte et le troisième en son entier, et que l'on dise si ce n'est pas là une peinture exacte, un tableau frappant de vérité, aussi complet en son genre que ceux, si nombreux, que nous ont laissés de cette époque tant de peintres et tant d'écrivains.

Que le public montréalais ne perde pas l'occasion d'entendre ce chef-d'oeuvre de l'opéra-comique et qu'il se rende aussi nombreux que possible aux représentations des 12 et 14 janvier alors que La Société Canadienne d'Opérette nous présentera Le Pré-aux-Clercs de Herold.

La maison de Berlioz.

La maison qu'habita Berlioz, à Montmartre, vient de disparaître. Un certain nombre d'amis de la musique et de la Butte sacrée n'ont pas voulu laisser fuir ce nouvenir sans en exprimer leurs regrets.

Une manifestation et un monome défilèrent devant la maison en démolition que va remplacer un hôtel avec tout le confort moderne.

Ainsi, cet immeuble modeste où fut écrite notamment la remarquable "Damnation de Faust" n'a pas semblé pouvoir être préservé et conservé.

Il sera permis de le déplorer, car le nombre des hôtels est déjà bien assez élevé à Paris, tandis que les vestiges du passé, tout comme à Montréal, se font de plus en plus rares.

A l'écran

ELEANOR BOARDMAN, qui personnifie si élégamment la jeune fille américaine et qui est considérée comme l'ariste la plus séduisante de l'écran américain.

"Peer Gynt" d'Ibsen, musique de Grieg, apprécié par Antoine.

Au lendemain de la représentation de "Peer Gynt", au théâtre de la Porte-Saint-Martin, à Paris, représentation qui eut un retentissement énorme, M. André Antoine, dans son feuilleton de l'"Information", s'exprimait ainsi:

"Ibsen atteignait la quarantaine lorsqu'il écrivit "Peer Gynt", à Rome, vers 1867; deux années plus tôt, il avait donné "Brandt", et on a dit assez justement que ces deux grandes compositions forment comme les deux gigantesques pylônes de son oeuvre. C'est tout de suite après "Brandt" et "Peer Gynt" que l'on relève l'évolution profonde de la production du maître; après les pièces historiques, légendaires et romantiques, il ouvre désormais le cycle des comédies modernes, qui le classeront parmi les plus grands génies dramatiques du XIXe siècle.

"Peer Gynt" est un conte populaire nourri de légendes scandinaves, à la fois une féerie et une satire, certainement l'oeuvre la plus vraiment norvégienne du maître. Nous ne pouvons plus y ressentir les colères et les enthousiasmes des spectateurs contemporains de la création que retrouvaient dans le héros de son entourage de vives attaques contre un état social profondément transformé depuis; seule, la partie philosophique et légendaire nous demeure accessible. Ibsen travailla cependant sur le vif, et son drame peint certains caractères de ses amis de jeunesse et de ses adversaires, et ce mélang d'observation et de rêverie poétique confère à son "Peer Gynt" une vie intense à côté de sa beauté lyrique.

"Enfin, cette fois, la partition de Grieg, intégralement exécutée par le bel orchestre de M. Rhené-Baton, nous est apparue dans toute sa splendeur; on a perçu la miraculeuse liaison de deux génies, la prodigieuse communion du poète et du musicien. Ainsi nous avons vraiment découvert "Peer Gynt", grâce à l'une des réalisations scéniques la plus artiste que nous ayons vue depuis longtemps. Oserai-je même dire que ni Gémier ni d'autres ne nous ont jamais rien donné de plus parfait et de plus saisissant que le tableau des Trolls qui, avec ses éclairages, ses costumes, évoque les plus hallucinants chefs-d'oeuvre de Breughel.

"Quant à la mort d'Aase, elle a été acclamée, et il faut savoir que c'est à l'art et au zèle de Couvelaire que nous devons ces magnifiques visions. Les changements de ces seize tableaux, dont quelques-uns sont assez compliqués, sont exécutés sans effort apparent; l'intérêt n'est jamais coupé par des entr'actes gênants, et la durée des courts intervalles entre les épisodes a été soigneusement calculée sur celle des admirables morceaux de Grieg."

Signor Cavadore et Mlle Hazel Sanborn, au Capitol, la semaine prochaine.

Il y a environ quatre semaines, le gérant du Capitol, M. H.-S. Dahn, télégraphiait à Signor Cavadore à New-York, lui demandant un engagement d'une semaine pour le théâtre Capitol. Après échange de plusieurs télégrammes avec signor Cavadore, M. Dahn réussissait à lui faire signer un contrat pour chanter dans le rôle de Faust, au prologue du "Fantôme de l'Opéra". Ce fut un tel succès que M. Dahn retint les services du célèbre chanteur pour trois autres semaines. Et voilà que M. Dahn met le comble à l'enthousiasme des clients du théâtre Capitol en engageant Cavadore pour toute la semaine. Il assistera M. Shea, directeur de l'orchestre dans l'exécution de la pièce descriptive intitulée "O'Holy Night" qui sera l'ouverture exécuté par l'orchestre toute la semaine de Noël.

Signor Cavadore a fait ses débuts dans l'art lyrique, il y a dix-huit ans, avec l'opéra de Chicago et la compagnie d'opéra San Carlo En 1924 il accompagna, comme premier ténor, la fameuse tournée de Titta Ruffo en Amérique du Sud. Ses principaux rôles sont le "Barbier de Séville", "Mme Butterfly" qu'il a chanté avec Tamaki Miura, "Pailliasse" et "Faust". C'est un chanteur dont la carrière est des plus brillantes et qui a re-

Mlle HAZEL SANBORN

Mlle Helen Hazel Sanborn est une charmante et jolie bostonienne qui a débuté il y a quatorze ans

Mlle HAZEL SANBORN, au Capitol la semaine prochaine.

cueilli les critiques les plus flatteuses partout où il a chanté, avec la Boston Opera Company. Dès sa première apparition en public, elle se fit remarquer pour la pureté et la richesse de sa voix de soprano coloratura. Elève de William-L. Witney, elle fit de brillantes études aux Etats-Unis ainsi qu'en Italie, sous la direction de Vannuccini. C'est en Italie que Mlle Sanborn rencontra signor Cavadore qu'elle épousa par la suite. Elle chantera cette semaine au théâtre Capitol "The Wren", de

SIGNOR CAVADORE, au Théâtre Capitol, la semaine prochaine.

Benstiet avec boligato de flute par Frank Boucher.

Tous les admirateurs de ces deux excellents artistes voudront certainement ne pas perdre l'occasion d'applaudir une dernière fois signor Cavadore et Mlle Sanborn durant la semaine de Noël.

Inauguration d'orgue par M. Pamphile Langlois, à l'église de S.-Lin.

A S.-Lin le 21 de ce mois, aura lieu l'inauguration des nouvelles orgues de Saint-Lin. Le concert sera donné par M. Pamphile Langlois, organiste de l'Immaculée Conception, de Montréal, assisté d'un quatuor vocal composé de MM. A. Ducharme, W. Descoteaux, ténors, E. Magnan et J. M. Magnan, basse. Voici le programme de cette inauguration:

1—Toccate et Fugue en Re Mineur . . . . . Bach
2—Prélude . . . . . Clerambault
3—Rhapsodie sur des Noëls . . . . . Gigout
4—Chant: Ave Maria . . . . Kahn
5—Orgue Pour Pâques . . . . . Quef
6—Noël Louguedonien . . . . . Guilmant
7—Toccate . . . . . Gigout
8—Chant O Sanctissime . . . . . MyGrath
9—Orgue Chorale en la mineur . . . . . Franck
10—Chant Procession . . Franck
11—Orgue, Prélude de Déluge . . . . . St-Saëns
12—Orgue, Allegro Finale 1st Symphonie . . . . . Vierne
13—Salut solennel:—
(a) Cor Jesu 4 voix . Casimiri
(b) O Salutaris, duo . . Dubois
(c) Tantum ergo, 4 voix . . . . . McGrath
(d) Laudate Dominum, 2 voix . . . . . Marty
14—Sortie, Loccate . . . . Widor.

UNE NOUVELLE AMPHITRITE

ALICE TERRY par le peintre espagnol Pablo Arriaran, qui a représenté la belle artiste sous l'aspect de la déesse Amphitrite. Alice Terry est la principale interprète de "Mare Nostrum", adaptation du roman de Vicente Blasco Ibanez.

A NEW-YORK

"A Woman of the World"

Avec Pola Negri, au théâtre Rivoli

NEW-YORK, 19 (De notre correspondant théâtral). — Il y a douze ans je me trouvais dans une ville de la Suisse allemande. Je décidai, un après-midi, d'aller au cinéma. On présentait une version des "Frères Kamarazow" d'après l'écrivain russe Théodore Dostojewski.

L'héroïne du film était alors Pola Negri. Je fus tellement impressionné de son jeu que pendant quelques jours je ne faisais que répéter à mes amis le souvenir de cette représentation....

Sept ans s'écoulèrent avant que je revisse Pola Negri à l'écran.

Cette fois, ce fut au théâtre Capitol de New-York, en 1920, que j'eus le privilège d'assister à la présentation de "Passion" dans laquelle l'actrice Polonaise débuta devant le public américain, en jouant le rôle de Madame Dubarry.

Cette production, émanant des studios allemands, eût comme but de faire ressortir l'immoralité de la Française. Malgré la propagande en sous-main de nos anciens ennemis, j'ai commenté dans un journal quotidien de New-York la splendide interprétation de Pola Negri. Depuis cette mémorable représentation, un engagement permanent lui fut accordé par la compagnie Paramount.

Je ne saurais vous dire combien de fois je l'ai vue à l'écran, mais je suis certain, et je l'affirme, que depuis "Passion" (excepté dans le "Paradis défendu") Pola Negri s'est distinguée par une médiocrité proverbiale.

Certains de mes lecteurs m'accuseront d'être préjugé, d'autres me taxeront d'ignorance, mais je n'imposerai pas mon impression à qui que ce soit.

Autant d'opinions que d'individus!

L'histoire de "A Woman of the World" est digne d'être présentée dans les coins du monde où l'art n'a pas encore pénétré. Il est à remarquer que, si l'américain est considéré un maître dans les finances, dans le commerce et dans l'industrie, il est naïf, puérile, sec et dénué d'âme artistique, en ce qui concerne l'Art.

Dans "A Woman of the World" une comtesse italienne se sauve de la Riviera pour une ville ou un village inconnu des Etats-Unis, afin d'oublier un amour malheureux. Elle est abritée dans la maison d'un cousin qui appartient à une génération qui n'est pas la nôtre.

Elle fume, mais le "district attorney", un réformateur implacable, mène une campagne contre cet acte odieux accompli par un membre du sexe faible...

La moralité de ce film?

Le "district attorney" renonce à son poste pour épouser la comtesse!...

Que ce soit la faute du scénariste où les ordres du meteur en scène, il est à remarquer que dans ce film, Pola Negri ne fut jamais l'actrice que je connaissais dans "Les Frères Kamarazow" où "Passion". Est-ce que le talent de la polonaise s'est évanoui depuis son arrivée en Amérique?

Même les plus ardents défenseurs du "bobbed hair" auront trouvé que sa coiffure manquait de goût.

Son maquillage et ses toilettes contribuèrent à rendre la production encore plus médiocre qu'elle ne fut en réalité.

Dans le choix des toilettes, Pola Negri devrait prendre comme exemple Gloria Swanson.

J'aurais passé sous silence ce nouveau film du Paramount, mais la réapparition de Pola Negri est toujours applaudie.... parce que le public l'aime... malgré l'opinion d'un critique ou de plusieurs.

JOSEHP DE VALDOR.

NOUS AVONS REÇU ET OFFRONS EN VENTE

L'Illustration de Noel $1.25. Port payé $1.40.

Almanach Hachette Broché. — Port payé: 40 cts.

Almanach Hachette Carton. — Port payé: 50 cts.

Almanach Vernot 40 cts. Port payé: 50 cts.

LIBRAIGIE DEOM
251, Ste-Catherine Est.

"Les Plaisirs du Hasard", de René Benjamin, à la Salle Académique du Gésu.

"Les Plaisirs du hasard", quel joli titre à mettre sur programme. C'est celui qui intriguera les habitués du Gésu, le 28 décembre.

Lors d'un récent voyage en Europe, M. Bernard Melançon eût l'aubaine d'admirer ce chef d'oeuvre de René Benjamin; à son retour, il ne manqua pas d'en faire part à ses amis.

La seule distribution des rôles serait un gage de succès, si le goût bien connu du parrain de la pièce avait besoin d'appui.

M. Hector Cha..nd aura tout naturellement le premier rôle; après tant d'apparitions heureuses dans le "Malade imaginaire", "Rabagas", "le Train de plaisir", des sympathies marquées de l'auditoire lui font un droit à cette préséance.

MM. Conrad Gauthier, Sutton, Monté, Prud'homme paraîtront à ses côtés.

On y verra réunis des comédiens déjà très appréciés: MM. Hébert, Trempe, Mercure, Laurenceize; d'autres, plus jeunes, mais non moins goûtés du public: Messieurs Sauvé, Carmel, Boucher, Therrien, Dupré, Constantineau.

Enfin, ce sera pour tous, une agréable surprise de voir un des très anciens, M. Ernest Loiselle, venir mêler sa jeune personnalité à celles de ses confrères.

On comprendra que plusieurs amis du collège regrettent infiniment de ne pas être sur cette liste en considérant les sacrifices et le surménage que s'impose pour y être, M. Z. Monté, par exemple: qui, directeur de la chorale du Gésu, doit préparer à la fois son rôle et sa messe de minuit.

Il ne reste aucun billet d'enfant pour la répétition du 26, pour celle du 24 quelques uns à peine; pour le soir, 28, les bonnes places ont des ailes et s'envolent vivement; plusieurs qui ne se sont pas assez pressés seront très désagréablement surpris.

L'Opéra de Covent Garden.

Une dépêche de Londres nous informe que la salle de l'Opéra de Covent Garden, à Londres, est actuellement utilisée comme dancing. Deux orchestres de jazz, dont un composé uniquement de femmes, se font entendre chaque soir et des centaines de danseurs glissent sur le parterre dont les sièges ont été recouverts par un plancher de danse.

On assure qu'au mois de mai, la saison d'opéra reprendra. Les vedettes seront Dame Nellie Melba et Chaliapin. La saison durera du 10 mai au 2 juillet.

Il y a plusieurs ouvrages de Wagner inscrits au programme, notamment "Les Maîtres Chanteurs" et "Tristan".

Au Français: "The Mystic", avec Aileen Pringle, Conway Tearle et Gladys Hulette.

Les nouveaux sujets sont maintenant rares à l'écran... pourtant il en existe et c'est une aubaine pour une compagnie de films quand elle peut en produire un par année.

Aujourd'hui la compagnie Métro-Goldwyn sort de la banalité ordinaire avec "The Mystic", qui est un chef d'oeuvre du genre. Dans ce grand drame, agrémenté d'une belle histoire sentimentale qui ne manquera pas de plaire aux jeunes comme aux vieux amoureux, l'auteur, Ted Browning, qui s'est rendu célèbre avec "The Unholy Three", nous transporte dans le monde des imposteurs et impostures qui ont noms: devins, clairvoyants, spirites, mediums, etc. Nous vivons l'épisode d'une bohémienne et d'un "gentleman-voleur" parmi une bande de bohémiens exotiques qui après les machinations les moins avouables deviennent simplement de bons amoureux.

Chaque tableau dans cette magnifique production est un chef-d'oeuvre, chaque scène une révélation pour le public. Fait remarquable ce film n'a pas subi les rigueurs de la censure. Les principaux rôles — et ce sont des rôles de vedettes — sont magistralement tenus par Aileen Pringle, Conway Tearle (sous un nouveau jour) et dans des personnages de premier plan: Glady Ruffette, Mitchel Lewis, David Torrence, etc. L'action se passe au centre de l'Europe et dans la ville de New-York.

Avec cette production que le Français met à l'affiche pour dimanche, lundi, mardi et mercredi, la direction offre un des meilleurs numéros de vaudeville de l'année et une comédie à faire rire la colonne Nelson.

"Passe-Partout" veut s'marier", au Ouimetoscope

Pour la semaine du 20 décembre la direction du théâtre a mis à l'affiche un programme tout spécial et des plus varié. La comédie intitulée:: "Passe-partout veut s'marier" est d'un genre nouveau. Les principaux rôles seront tenus par Mmes Dubuisson et Béliveau, MM. Valade, Dubuisson et Tanguay.

La pièce est un fou rire continuel, les situations sont d'un comique irrésistible; enfin le public sera enchanté et le théâtre saura encore une fois maintenir sa bonne réputation, c'est-à-dire donner, comme par le passé, un burlesque de tout premier ordre.

Cette pièce servira de début à M. L.-H. Tanguay, que le public connaît déjà. Les danseuses seront sous la direction de Mlle Alice Goodenough, et les danses seront des plus nouvelles.

Comme programme de cinéma, il y aura "Lord Jim", avec Percy Marmont, Shirley Mason et Noah Beehry. En plus, une désopilante comédie: "Horace Greely jr.", avec Harry Langdon. L'orchestre, comme ouverture, donnera "Martha" de Flotow, sous la direction musicale de M. Adrien Avon.

En plus de ce programme, lundi soir, le "Jazz Band" du Jardin de danse donnera un concert de vingt-cinq minutes, avec, au répertoire, les dernières nouveautés.

Jeudi soir, concours de danse. Vendredi soir, soirée d'amateurs.

La devise du Ouimet est: "Toujours du nouveau". Ne l'oubliez pas.

Mme Valentino demande le divorce.

De Paris nous apprenons que Natacha Rambova, épouse de l'acteur de cinéma Rudolph Valentino, a demandé le divorce aux tribunaux.

Natacha Rambova, de son vrai nom Winifred Hudwest, de Salt Lake City, a confirmé la rumeur qui circulait déjà depuis quelque temps.

Une mystification

LON CHANEY, tel qu'il apparaissait dans son travesti de "The Unholy Three", déguisé en vieille dame respectable.

Euchre-concert, à l'Hôtel Windsor, le 14 janvier, au profit du "Cénacle".

L'Institut "Le Cenacle" qui est fondé depuis septembre dernier est une oeuvre philantropique destinée à venir en aide à l'une des nombreuses catégories de malheureuses et de délaissées: celles des filles infirmes.

Cette oeuvre organisée par des personnes charitables et essentiellement laïques s'intéressera aux infirmes catholiques de toutes nationalités, mais elle ne s'interdira pas la liberté de secourir à titre d'exception et d'une façon opportune les patientes non catholiques.

Le "Cenacle", ouvert au No 2296a Châteaubriand, abrite actuellement plusieurs infirmes. Les membres du personnel de l'Institut ont commencé certaines activités sociales qui seront propres au zèle des âmes généreuses composant le personnel de l'Institut.

Le bureau de direction a décidé d'organiser un euchre-concert qui aura lieu à l'hôtel Windsor (salon Bleu) le jeudi soir, 14 janvier, pour venir en aide à ces jeunes filles et pour les aider à se procurer un nouveau local.

Les jeunes filles qui s'intéressent à l'oeuvre et qui voudraient aider les fondatrices pourront le faire en participant au grand concours de popularité organisé pour ce euchre-concert.

Le premier prix en concours est un voyage de six jours à New-York, dépenses payées. Plusieurs autres prix seront aussi donnés.

Pour tous renseignements au sujet de ce concours, s'adresser à M. Henry Pepin, 675 Shuter. Plateau 5851.

"Miss Tabasco", avec Miss Daley et le comédien Eddie Schubert, la semaine prochaine, au Gayety.

Miss Lena Daley est assurément la comédienne la plus populaire du Circuit de Burlesque Columbia. Elle a la réputation d'être l'actrice la plus élégante de son genre, et cela est aussi l'avis des critiques et directeurs de théâtres aux Etats-Unis.

A Montréal, Miss Lena Daley compte de nombreux admirateurs. Sa personnalité charmante ne manquera pas d'attirer un nombreux public, au Théâtre Gayety, la semaine prochaine.

La revue burlesque dans laquelle jouera Miss Daley s'intitule "Miss Tabasco". Elle se compose de 19 tableaux d'une richesse et d'une originalité remarquables.

On admirera également, la semaine prochaine, l'élégance des toilettes de Miss Daley: la plupart ont été composées spécialement pour elle par la maison Weldy, de Paris.

Les interprètes qui entourent Miss Daley ont été choisis parmi les vedettes les plus intéressantes du burlesque américain. Citons: Eddie Shubert, Billy (Bumps) Mack et Lew Denny, Jyes LaRue, Andy McCain, Tommy Seymour, Dorothy Alexander et le Quatuor Paramount.

La partition musicale de "Miss Tabasco" a été écrite par William-K. Wells, bien connu par ses compositions de revues burlesques. Le livret et les paroles des chansons sont de Freddie Phillips et Frank Montgomery a dirigé les ensembles. Les danseuses sont au nombre de vingt et choisies pour leur grâce et leur souplesse.

Théâtre Français
27 STE-CATHERINE EST
Lancaster 5513

La femme Mystique
avec
AILEEN PRINGLE, CONWAY TEARLE, MITCHELL LEWIS et autres.
Titres français.

PEUT-ON
Communiquer avec l'au-delà? Les morts parlent-ils? Cette vue vous le dira.

TOUTE LA VERITE
Vous verrez toute la vérité du monde spirite dévoilée. Médiume et tireuses de cartes.

VRAI ROMAN
entre une bohémienne mystique et l'homme qui vous tient dans l'incertitude.

VAUDEVILLE
DEUX NUMEROS
Revue Pathé très intéressante. Fox News vous donnant les nouvelles du monde entier.

AUJOURD'HUI
SEULEMENT
"Seven Sinners" avec Marie Prévost, Clive Brook aussi Pete Morrison dans "Stampede Thunder". Comédie et deux numéros vaudeville.

PRIX:
Matinée 10c, 15c
Soirée et Dimanche 15c, 25c.

LOEW'S
CONTINUOUS 1 TO 11 P.M.

Présente à tous ses Voeux de Noel les plus chaleureux
et désire annoncer un grand

Programme de Fêtes

Tom Mix

dans

The EVERLASTING WHISPER

Un drame d'amour et de haine des montagnes de l'ouest.
— et —
SIX NUMEROS DE VAUDEVILLE HORS PAIR
METTANT EN VEDETTE
Le Revue Gilbert et Avery
Une comédie musicale miniature avec une distribution de sept artistes de talent.

Ne Manquez pas de voir la sortie du Vieil an et l'arrivée de l'An Nouveau dans le
Carnaval de Minuit du Loew's
La plus grande représentation du genre jamais mise en scène à Montréal.
55c Admission générale 55c

PRINCESS
Consacré aux spectacles de vaudeville de la plus haute classe de Keith-Albee
Semaine du 20 décembre. Deux fois par jour.

BRANSBY WILLIAMS
La fameux personnificateur Anglais Evoquant quelques-uns des héros de Charles Dickens.

ERNEST R. BALL
et troupe d'artistes dans
"UN VAUDEVILLE MUSICAL"

LES QUATRE CAMERONS
JAMES THORNTON
Ethel PARKER & Eugene COSTELLO
SARGENT & LEWIS
HARRY LA VAIL & SOEUR

CASINO
3 changements complets. Dimanche. Un Enterrement burlesque de vie de garçon. Vue. Priscilla Dean dans The Sirene of Seville. Lundi, Mardi, Mercredi Burlesque. L'Embarras du choix. Vue. Eve's Secret avec Betty Compson et Jack Holt. Jeudi, Vendredi, Samedi. Burlesque. Last Call. Vues. Man and Maid, avec Lew Cody et Hendée Adorée. Prix Matinée 10c, Soirée 15c et 25c

Ouimetoscope
Lord-Jim
Première fois dans l'Est
Avec
PERCY MARMONT, SHIRLEY MASON, NOAH BEERY
COMEDIE BURLESQUE
avec COSTUME ET DANSE
NOUVELLE Intitulée
"PASSE-PARTOUT SE MARIE"

GAYETY
BURLESQUE COLUMBIA
Plaisir pour toute la famille. Deux fois par jour—2.15 et 8.15 P.M.

Semaine commençant Dim. soir le 20 Décembre
REPRESENTATION DE GALA DE NOEL
La reine de la personnalité, de la classe et de l'activité
LENA DALEY et son propre grand spectacle MISS TABASCO
— Avec —
EDDIE SHUBERT — BILLY "BUMPS" MACK.

Semaine Prochaine! LE PLUS GRAND SPECTACLE COMBINE DE LA SAISON. LA SUPER-SENSATION BLANCHE ET NOIRE DE ED. DALEY
RARIN'T'GO"

Représentation de Gala de Minuit de la Veille du Jour de l'An
Matinée quotidienne spéciale des dames— 25c.

IRENE RICH ET SES DEUX FILLES, PHOTOGRAPHIEES EN SUISSE où l'actrice se repose en attendant la première de son film, "Lady Windermere's Fan". Coiffées à la mode nouvelle et vêtues de costumes masculins, les fillettes d'Irene Rich passeraient aisément pour des garçons.

FILLETTES OU GARÇONS?

DANS LE MONDE DES THEATRES

Les caprices de l'objectif sont déconcertants, dit un auteur....

L'objectif est un instrument capricieux. On le comprendra en lisant l'article suivant:

Les caprices de l'objectif ont quelque chose de déconcertant. L'objectif est une sorte d'animal sauvage qu'on ne saurait apprivoiser. Il fait ce qu'il veut et il a ses idées, qui vont souvent à l'encontre des nôtres.

Parfois, il aime les images que nous aimons, mais, généralement, il les déforme si affreusement que nous lui en faisons délibérément le sacrifice. Il est des visages qui ont tout fait pour plaire à l'objectif et qui se sont parés des grâces naturelles et des artifices délicieux d'extase en les voyant à portée de nos yeux.

Ils se sont présentés devant l'objectif, et l'objectif a dit: "Non."

Alors, à notre tour, nous avons dit: "Non, vous ne ferez pas de cinéma." Et, pourtant, nous avions notre coeur plein de regrets et de désolation.

En revanche, que de surprises aimables!

Je me souviens d'une jeune fille qui arriva, un matin, de Toulouse. Elle se présenta à la porte d'un studio avec son visage naturel qui portait sur lui les ravages de douze heures de chemin de fer en troisième classe. Elle était craintive et déjà résignée. La réflexion de l'insomnie avait amolli son enthousiasme. Elle dit, pour entrer en matière:

"Je ne crois pas que je puisse faire du cinéma."

Les manuels publiés à l'usage des gens qui veulent faire fortune nous enseignent que ce n'est pas ainsi qu'on doit se présenter lorsqu'on a l'ambition de triompher dans une carrière.

Ils nous conseillent d'arriver hardiment, le front haut, le regard droit, et de parler d'une voix nette. C'est ce qu'on dit aussi aux recrues qui songent aux galons de laine rouge, mais peut-être la jeune fille de Toulouse ne savait-elle point cela ou peut-être l'avait-elle oublié. Le fait est qu'elle débuta comme je vous l'ai dit et qu'elle baissait les yeux.

Un opérateur, qui n'avait rien à faire, fut touché de cette contenance si extraordinaire. Il gardait en lui un peu de respect pour les timides, étant naturellement audacieux, et, ayant examiné la jeune fille, il lui dit simplement:

"Je ne crois pas, non plus, mais nous allons essayer."

Et, l'ayant placée devant l'objectif, telle qu'elle arrivait de Toulouse, il fit ce qu'on nomme "un bout d'essai", et cela fut étonnant. L'objectif s'était extasié devant cette pelui avait donné de la passion; l'âme tite physionomie souffreteuse; il brûlante de la jeune fille s'adressait au monde à travers ses yeux clairs, et le verre insensible avait senti cela.

Le visage incolore était comme illuminé en dedans. Sans maquillage, sans préparation, il apparaissait, dans sa chasteté nue, radieusement expressif, et l'oeil humain n'avait rien vu. Cette jeune fille ne fit d'ailleurs, pas de cinéma, parce quelle n'avait pour toute fortune que les vêtements qu'elle portait sur elle et qu'il fallut faire une quête dans le studio pour qu'elle puisse reprendre, le soir, le train de Toulouse.

Etre photogénique, en langage de studio, c'est plaire à l'objectif. Oserais-je donc dire que la photogénie est la qualité d'un visage qui plaît à l'objectif. Lorsqu'un homme de l'écran demande donc à une débutante: "Etes-vous photogénique?" elle entend quelque chose comme: "Etes-vous bien à l'écran?" et répond en conséquence. Ce n'est certainement pas ce moment qu'elle choisira pour discuter les origines du mot.

"Etre bien à l'écran!" Voilà une phrase qui a causé de graves erreurs au cinéma, car il faut quand même comprendre que la photogénie est autre chose que la reproduction flatteuse ou régulière des traits. "Etre bien à l'écran" est un peu différent à "plaire à l'objectif". L'objectif ne s'accomode pas seulement de l'agrément d'un visage, c'est sur lui que repose tout le film, il a la responsabilité du drame et de la passion, et l'on conçoit qu'il choisisse lui-même ses sujets. Il ne veut pas seulement de jolis visages, il veut des expressions, et l'on a fini par comprendre qu'il y avait des lois auxquelles on était obligé de se plier. Il est même assez étonnant de constater comment le cinéma obéit, en réalité, à des règles qui n'ont pas été créées par des hommes, et c'est pourquoi, sans doute, il y a des hommes qui nient qu'il soit un art.

LES LOIS PHYSIQUES

Il y a des visages que nous ne savons pas regarder, parce que nous sommes infiniment corruptibles. Le charme emporté notre sympathie et lorsqu'on se trouve en face de ces comédiens que sont les hommes et les femmes — "les moins bons sont au théâtre" disait Heine — on ne sait plus où l'on en est.

Les femmes et les hommes se valent lorsqu'il s'agit pour eux de dissimuler leurs imperfections. Je connais une petite Parisienne qui plaît à tous. Quand elle passe dans la rue, il semble qu'elle tient en laisse l'admiration des passants. Pourtant, la paupière de son oeil droit retombe un peu lourdement sur l'iris, sa lèvre inférieure dépare sa physionomie lorsqu'elle est sérieuse, et les deux côtés de son visage ne sont pas parfaitement symétriques. Seulement, la jeune Parisienne s'arrange. Une touffe de de cheveux cache les paupières, le rose des joues, posé avec art, rétablit l'équilibre des traits, et un sourire perpétuel relève la lèvre reprochable. Je suis sûr maintenant que l'objectif ne l'admettrait point parmi ses élues.

Il en est d'autres — et j'en sais une qui est une grande artiste de l'écran — qui, à la ville, passent inaperçues. Si on les désigne, par hasard, à l'attention de quelques étourdis, il arrive que ceux-ci soient aussi déconcertés que ce pèlerin à qui on montrait Jérusalem:

"Hé, dit-il, cette ville-là ne ressemble pas à ses photographies!"

L'objectif ne voit que la beauté ou le caractère définissable. Ce n'est pas un instrument sot; quand il aime quelque chose, il veut savoir pourquoi. Il dépouille le visage des ornements vains. Il voit d'abord les masses et les contours et, en cela, il n'est point stupide, car c'est là que réside l'architecture des traits. Il ne demande point la perfection, mais il exige l'équilibre. Le front trop développé dans ses rapports avec le bas du visage ne le gêne pas s'il règne entre eux une harmonie d'ensemble. Il n'a jamais méprisé une bouche trop grande si elle est bien dessinée, un nez retroussé s'il est droit, deux yeux petits s'ils sont sur la même ligne. (Je ne parle point maintenant de l'expression, qui est d'un autre domaine.)

Il fait même de très belles choses avec la laideur. Vous avez peut-être vu les bateliers noirs du Niger que nous montre un documentaire récent. Il y avait parmi eux, un débardeur que l'on aurait appelé un affreux petit bonhomme si on l'avait rencontré vivant devant soi. Il était vieux et sans dents, un nez charnu s'écrasait entre deux pommettes plus saillantes que lui, et ses yeux luisaient sous la broussaille blanche des sourcils.

L'objectif faisait de ce visage une chose émouvante. Il s'y était attaché, ne perdant rien de sa tragique immobilité, enregistrant le dessin symétrique des rides et le ricanement silencieux de la bouche tirée vers les tempes.

BOISYVON.

LE TEMPS L'A EPROUVEE. — L'Huile Eclectique du Dr Thomas a été sur le marché depuis plus de cinquante ans et pendant ce temps, elle a prouvé être un bienfait pour des milliers de personnes Elle est en grande faveur par tout le Canada et son excellence a transporté sa renommée au delà des mers. Si elle était du double du prix, ce serait encore un liniment peu dispendieux. 36

Le "Mystère de la Passion" au Congress Hall.

Les jeunes filles de la paroisse de Saint-Patrice ont donné une représentation du 'Mystère de la Passion", jeudi après-midi, au Congress Hall.

Cette pièce a été adaptée par Hugh Benson. Elle a été très artistement montée et représentée par les jeunes filles de Saint-Parice.

Très remarquées: Mlles Veronica McGrath (la Vierge), May O'Sullivan et Agnès Whalen.

"Le Mystère de la Passion" a été repris avec un égal succès, hier soir.

Avec la Metro

PAULETTE DUVAL, l'une des récentes acquisitions de l'écran américain, dont la beauté a conquis tous les fervents de l'art muet.

ECHOS D'UNE SCENE A L'AUTRE

Cadeaux.

On sait qu'en province, en France, il est d'usage d'envoyer des fleurs ou des cadeaux aux artistes qui ont eu du succès pendant la saison. Les abonnés prouvent ainsi leur reconnaissance et leur désir de revoir l'artiste ainsi honoré.

Ces cadeaux sont passés directement de la salle sur la scène par les ouvreuses.

A la fin de la saison dernière, dans une importante ville du Midi, une chanteuse reçut ainsi un nombre considérable de cadeaux, lesquels, chose remarquable, consistaient principalement en argenterie: plats, couverts, etc.

Autre particularité: cette argenterie n'était contenue dans aucun écrin.

Une charitable amie de la chanteuse expliqua ce mystère: l'intéressée s'était fait envoyer toute son argenterie personnelle.

M. Charles Méré se fait voler son auto.

L'auteur de la "Flamme", "La Captive" et de tant de pièces célèbres, vient d'être victime d'un vol. Nous lisons dans un journal de Paris la note suivante:

Tandis que M. Charles Méré assistait au "Mariage de maman", le chasseur d'un théâtre voisin du Théâtre Antoine s'empara de son automobile et fit une petite promenade nocturne.

A la sortie, stupéfaction de M. Charles Méré qui se rendit immédiatement au commissariat pour y porter plainte. Ce fut bien inutile car il retrouva son automobile en miettes devant la gare de l'Est et il apprit que le chauffeur improvisé avait pris le chemin de l'hôpital.

UNE PREMIERE A LA SCALA DE MILAN

"Les Cavaliers d'Enebit", l'oeuvre de Zandonai, représentée, pour la première fois, à la Scala de Milan, l'hiver dernier, a été jouée à l'Opéra de Stockholm. Mais elle a été retirée après quelques jours, parce que l'auteur s'est refusé à apporter au texte des modifications désirées par la direction et par Mme Selma Lagerlof, auteur du roman d'où est tiré le livret des "Cavaliers".

DAME NELLIE MELBA

Mme Melba vient de publier ses souvenirs.

On y lira d'abord, avec émotion, le récit de l'arrivée à Paris de cette pauvre jeune Australienne; son audition craintive chez Mme Marchesi, l'illustre professeur de chant de l'époque; l'émerveillement de celle-ci devant cette voix d'or; l'année de travail opiniâtre de l'élève venant à pied, pour économiser l'omnibus, dans son unique et horrible robe apportée d'Australie.

Un jour, par hasard, dans l'escalier de Mme Marchesi, Maurice Stakosch, le fameux impresario de la Patti, l'entendit chanter. Aussitôt, il lui offrit un engagement de dix années, à mille francs par mois pendant la première. Ce contrat, qui semblait merveilleux à la jeune fille, venait d'être signé, quand se présentèrent Joseph Dupont et Lapissida, directeurs du théâtre de la Monnaie. Enthousiasmés, ils proposèrent trois mille francs par mois. Mme Marchesi se fit fort d'arranger les choses avec Strakosch, et la cantatrice exotique signa le nouvel engagement. Mais Strakosch ne voulut rien entendre. Lorsque l'artiste arriva à la Monnaie, pour la saison 1887-1888 qui s'ouvrit le 10 septembre, il lui fit signifier par ministère d'huissier, défense de jouer. Dupont et Palissida firent de vains efforts auprès de lui. La situation paraissait désespérée, quand, au début d'octobre, Strakosch mourut subitement à Paris, libérant la carrière de la "prima donna".

Et cette inoubliable saison 1887-88 vit paraître, tout à la fois sur la scène de la Monnaie Melba, Caron et Landouzy!

Le quatrième mousquetaire.

LES LETTRES ET LES LIVRES

GROUPES LITTERAIRES

Nous avons le regret de vous faire part du trépas de la "Section française de l'Association des Auteurs canadiens".

Il paraît que le conseil de direction se retire en bloc, et que toute l'affaire est à vau l'eau. Pleurez, mes yeux!

Cette affaire mal lancée, mal menée, ne s'imposa jamais. Combien y compta-t-on de vrais écrivains, d' "auteurs" reconnus, de journalistes de métier (nos seuls hommes de lettres professionnels)? Bien peu, et c'est le secret de Polichinelle que personne, ou presque, n'assistait aux séances.

On a dit que n'importe qui pouvait faire partie de la "Section". Est-ce vrai? Il est certain que plusieurs noms qui figurèrent en vedette sur les bureaux de direction de la société n'évoquaient guère d'oeuvres littéraires et journalistiques notables. Et c'est peut-être pour cela que d'excellents "auteurs" ne prirent jamais la "section" au sérieux.

C'est avec beaucoup d'intérêt que l'on attend le communiqué qui sortira ces jours-ci de chez le président. En attendant, l'on parle déjà d'un replâtrage sous la direction d'un éditeur. Il paraîtrait que le nouveau conseil signalerait son entrée en fonctions par un coup d'état: le schisme, la constitution d'une société indépendante de la "Canadian Authors". Cela vaudra ce que cela vaudra.

Pendant que la "Section" se disloque, il paraît que l'Ecole littéraire va publier — enfin! — cette "oeuvre collective", toujours en projet, jamais terminée, qui est sur le métier depuis moultes années. Si l'on tient à rendre justice à qui justice est due, l'on devra reconnaître, dans la préface, que l'oeuvre doit particulièrement le jour aux efforts, à la fermeté de ces "démissionnaires" qui, entrés à l'Ecole pour y travailler, la quittèrent devant l'obstructionnisme des membres qui ne venaient jamais aux séances et qui ne voulaient pas, néanmoins, que l'on travaillât sans eux.

Mieux vaut une petite société de cinq personnes qu'un organisme de cent membres, si les cinq sont assidus et les quatre-vingt-treize centièmes des cent autres viennent aux séances une fois l'an, comme c'était le cas à l'Ecole littéraire il y a deux ans. Quoi qu'il en soit, l'Ecole littéraire survit, et la "Section française" n'existe à peu près plus.

Restent encore les groupes, sans existence officielle, où on lit et l'on travaille. Peut-être sortira-t-il de là quelque chose de viable. Attendons, sous l'orme.

L. F.

LIVRES

Almanach du Peuple, 1925 — Montréal, Beauchemin. — Pour la cinquantième-septième fois paraît l'Almanach du Peuple. C'est la publication par excellence de ce genre. Aucune famille canadienne ne s'en passe. Mine de renseignements de tous genres que l'on chercherait vainement ailleurs, l'Almanach du Peuple est aussi un document utile de nos activités nationales pendant l'année écoulée. Il semble qu'il soit, chaque année, de plus en plus complet. Nous ne pouvons songer à donner la table des matières de l'almanac de 1926: une pleine colonne y suffirait à peine. Contentons-nous de dire que l'on peut y chercher n'importe quelle rubrique d'intérêt canadien, on est sûr de la trouver. De bonnes tables facilitent la recherche; espérons que l'on pensera, l'an prochain, à les compléter par une table de l'Illustration. Il est peut-être un peu difficile de s'y retrouver dans une telle abondance de vignettes documentaires.

• • •

L'Education de la Justice, par le R. P. Louis Lalande, s.j., Montréal, Editions de l'Ecole sociale populaire. — Un écrit du P. Lalande est toujours le bienvenu. Cette brochure vulgarisera une conférence faite à la Semaine sociale des Trois-Rivières. L'auteur y montre que l'éducation de la justice peut être faite de façon négative ou positive. C'est sur les genoux de sa mère, puis à l'école, à l'église que la sentiment de la justice sera éveillé, orienté et discipliné chez l'enfant. En passant, le conférencier traite du profiteur, de l'agioteur, du parasite et des catégories de voleurs "honnêtes". La brochure se termine par quelques notes sur la richesse.

• • •

Notes et esquisses québecoises, par Jules-S. Lesage, Québec, Ernest Tremblay. — Vieux papiers, vieilles notes que l'auteur publie, sans doute pour son agrément personnel. Il y a de tout un peu dans ces 264 pages: considérations sur le congrès eucharistiques de 1910; réflexions sur un cimetière écrites en 1907, S.-Jean-Baptiste de 1909, etc. La phrase suivante donne idée du ton d'ensemble et de l'écriture: "De son court séjour dans le Connecticut, Etats-Unis, où la peintre a fixer (sic) de nouveau ses pénates, il rapporte encore une impression rustique que ne désavouerait (sic) pas Virgile et Théocrète (sic), ces modèles du genre bucolique et pastorale (sic)," etc.

• • •

Le coke, comme combustible de ménage dans le Canada central, par J.-L. Landt, ingénieur conseil. Ottawa, Commission fédérale du Combustible. — C'est le résultat d'une enquête officielle nécessitée par la crise du combustible au Canada central. L'auvrage est aride et technique; il nous semble, profane que nous sommes, singulièrement complet. Tableaux, illustrations, schémas, diagrammes, statistiques y foisonnent. Les ingénieurs y trouveront leur profit, peut-être aussi les économistes; le vulgaire, c'est-à-dire, le non technicien n'y comprendra, ici et là, que de rares surates. Le ministère et la commission du combustible semblent avoir en M. Landt un homme admirablement apte à poursuivre une grande enquête et à la conduire à bonne fin. Le volume est de 149 pp.

• • •

Finland's Civil Guards, edited by the Headquarters' staff of the Civil Guards, Helsingsfors. — Cette riche brochure, à l'impression splendide, montre le rôle joué par les Gardes civiques finlandaises dans la conquête de l'indépendance nationale. L'illustration de l'ouvrage est abondante. On y voit comment tout un peuple, put s'unir dans un magnifique effort patriotique.

• • •

Résumé mensuel des travaux de la Société des Nations, octobre, 1925. Genève, Siège de la S.D.N. — Le fascicule d'octobre relate les discussions autour de l'incident de frontière gréco-bulgare. Mais la S.D.N. ne semble pas avoir encore digéré que la Conférence de Locarno se soit faite sans elle, et l'insinue dans une note. Il n'est pas davantage question des massacres de Damas et des protestations syriennes contre l'occupation française, si ce n'est pour y dire que l'on "suit les événements actuels avec une sollicitude émue et vigilante". On a aussi abordé Mossoul, et du point de vue anglais, comme on pouvait s'y attendre. La brochure, après le résumé de discussions sans importance, après avoir brièvement énuméré les actes de quelques sous-commissions, se termine par un éloge de ce vieux radoteur pacifiste qui s'appelait Léon Bourgeois, chevalier de la chimère et pontife de l'illusion.

• • •

Almanach de la Langue Française, 1926. Montréal, L'Action française. — L'Almanach de l'Action française compte déjà onze ans d'existence. On y trouve plusieurs bons articles, quelques-uns excellents, ceux de MM. Oliver Asselin (combien juste!), Ernest Shenck, Edouard Montpetit, Léon Lorrain, Dr Beaudoin, Arthur Laurendeau. Comme tous les organes de chapelle, l'almanach ne plaira pas à tout le monde, mais il n'en renferme pas moins bon nombre d'indications utiles.

• • •

The Homicide Problem, by Frederick L. Hoffman, LL.D., Newark, N.J., Prudential Press. — Un admirable travail de recherches et de statistique. L'auteur suit le progrès de la criminalité meurtrière depuis 1882, par états et par villes. Il étudie la mentalité du meurtrier, ses antécédents, ses possibilités d'amendement, ses tares intellectuelles, morales et physiologiques. En passant, il traite de la peine de mort et du cas tout récent de Loeb et Leopold. Economistes, sociologues, démographes devraient avoir ce livre de 106 pages sur leur table de travail.

PERIODIQUES

Vient de paraître, novembre. — Excellent portrait de Raymond Escholier, par Jean-Jacques Brousson; éloge du bien regretté André de Tarde; revue des littératures suisse, anglo-américaine, allemande, scandinave. Et, brochant sur le tout, un bon supplément gastronomique. Y a-t-il un ami des belles-lettres qui ignore encore cette revue indispensable?

• • •

Annales Téresiennes, 30 novembre. — Bonne critique de l'histoire du Petit Séminaire de Sainte-Thérèse de l'abbé Dubois.

• • •

Action Gallo-Romaine contre le péril judéo-maçonnique, 33 rue Ginffredo, Nice. — Nouvelle revue, format bulletin, dirigée contre les juifs et les francs-maçons. On a dit que c'était la peur que l'on avait des francs-maçons qui leur avait fait voir le rôle qu'ils pourraient jouer; quoi qu'il en soit, la nouvelle revue ne contient, en ce numéro, que des citations de Drumont et des notes, pas neuves, sur le sionisme.

• • •

Le Terroir, octobre. — Bon choix d'articles, notamment celui de M. L'Italien, délicieusement écrit. Parmi les poèmes, la toute aimable Jovette nous donne une jolie plécette. Quant à Désilets.....

• • •

Science, november, 27th. — Numéro presque exclusivement consacré au prochain congrès de l'Association américaine pour l'avancement des sciences qui se tiendra à la fin du mois à Kansas City.

• • •

National Geographic Magazine, December. — Le plus intéressant des magazines l'est, ce mois-ci, moins que de coutume, à tout le moins pour la majorité des lecteurs. Il est entièrement consacré à la race bovine de par le monde, avec innombrables vignettes de boeufs et de vaches de tout pelage et de toutes cornes.

NOUS AVONS REÇU

Le Problème Social, quelques éléments de solution, par Arthur Saint-Pierre, Montréal, Garand. — Nous rendrons compte de cet ouvrage samedi prochain.

• • •

Quatre Romans des éditions Garand, dont nous publierons une recension à très brève échéance.

L. F.

Henry Barbusse malmené à Bucarest

ONDRES. — Une dépêche dit que M. Henri Barbusse, qui s'est rendu à Bucarest pour y faire des conférences et pour assister au procès de 480 paysans hessarabiens poursuivis comme comvmunistes, a été assailli par des fascistes alors qu'accompagné par un avocat belge, M. Lamy, il sortait de la salle où il venait de parler.

Les fascistes rouèrent de coups le conférencier, en criant: "A mort Barbusse!" M. Barbusse était tout en sang quand il put regagner son hôtel.

Les fascistes se rendirent ensuite aux bureaux des journaux de l'opposition, le "Dimineatza" et l'"Adeverut," et y démolirent tout le matériel.

M. Barbusse et son compagnon ont quitté Bucarest pour se rendre à Constatinople.

CARRIERE OPTICIENS-OPTOMETRISTES 207 STE-CATHERINE EST MONTREAL SENECAL OPTICIANS-OPTOMETRISTS

Joignez l'Utile à l'Agréable

Et faites des étrennes pratiques,
Un lorgnon, une lorgnette, une lunette
Seraient surement appréciés.
L'on fera gratuitement l'examen après les fêtes.

CARRIERE & SENECAL

Opticiens et optométristes à l'Hôtel-Dieu.
207, RUE STE-CATHERINE EST Tél. Lancaster 7070

GATEAUX DE CHOIX

POUR LE DINER DE FAMILLE

Nos quarante-cinq voitures de livraison sont toutes pourvues d'un assortiment très complet de gateaux frais et délicieux faits chez

2386 rue St-HUBERT
Tél. CAL. 6186

I. CARON INDEPENDANT DU TRUST.

HUDSON SEAL *HAUTE QUALITE*

Les peaux de Rat musqué employées dans la confection des manteaux de Seal d'Hudson sont les plus riches et les plus belles prises dans le territoire des 1000 îles.

MANTEAUX DE $300.00 à $400.00 sur commande seulement.

Wilfrid Clermont Limitée

1604, rue SAINT-DENIS, près du Théâtre, Montréal.

Pour vos Cadeaux

Visitez nos Rayons de

Musique et Instruments

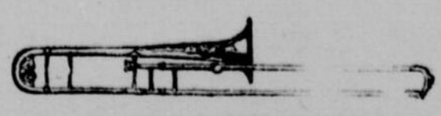
VIOLONS

Modèles Stradivarius
No 91 — Imitation vieux foncé $3.50N
No 4K—Vernis brun nuancé..... $4.00C
No 885K Vernis rouge orange, nuancé..... $4.25B
No 805K—Imitation vieux ondé $6.00B
No 100G — Vernis oriental brun clair..... $6.50B
No 100 ½G - Même violon, grandeur ¼ ou ½..... $6.00N
No 105G — Fileté, vernis orange fondu..... $8.00B
Le même violon, grandeurs ¾ ou ½..... $8.00B
No 478F — Vernis brun tacheté..... $8.75C
No 334SF — Fond un morceau, vernis marron moucheté..... $8.75C
Les deux violons ci-dessus, grandeurs ¾ ou ½..... $8.75C
No 111G—Vernis rouge fondu, entier ou ¾..... $12.00C
No 185K — Amati — Verni brun foncé..... $18.00A

Nous avons des violons merveilleux dans tous les prix jusqu'à $150.00. Un mot disant ce que vous désirez vous apprendra notre choix avec détails et conditions. Nos violons sont importés directement des meilleurs luthiers français et allemands.

Nous avons des ARCHETS DE VIOLONS de $1.00 à $25.00. VIOLONCELLES et ARCHETS tous les prix. Demandes prospectus.
CORDES pour tous les instruments.

SAXOPHONES
Toutes les marques
Instruments et leçons par mois. $10.00



Trombones $13.00, $15.00 et plus
Porte-musique .50, .75, 1.00 à 6.00

Visitez nos différents rayons et vous trouverez certainement un objet convenable pour cadeaux.

AVIS Notre département de musique en feuilles, classique, instrumentale est maintenant au sous-sol. Des jolis volumes pour cadeaux à .50 et plus vous intéresseront.

J.E. Gurcot MONTREAL

3 rue STE-CATHERINE EST (près St-Laurent).

LA PERRUQUE MODERNE ET LA TRANSFORMATION

Insurpassable comme qualité et travail artistique

Punde & Boehm

119 Metcalfe. Phone Up. 3161. 262 Ste-Catherine Phone Est 6320

POUPEE POUR GRANDES PERSONNES

MARIE PREVOST est très fière de sa poupée persane, qui est unique en son genre. On remarquera la ressemblance de la poupée avec sa propriétaire.

AYANT CHOISI LA CALIFORNIE

pour y demeurer en permanence ou comme séjour hibernal, la chose importante ensuite est le transport.

Le Crescent Limited, de New-York à la Nouvelle Orléans, et le Sunset Limited, de la Nouvelle Orléans à Los Angeles et San Francisco, trains de luxe n'ayant que des Pullmans, voyageant dans la zone du soleil d'hiver, offrent le trajet le plus populaire et le plus confortable, durant les mois d'automne et d'hiver.

Trois autres bons trains entre New-York et la Nouvelle-Orléans. Billets aller et retour à prix réduits maintenant en vente.

Pour informations quant aux taux, heures des trains, réserve de places dans les wagons-lits Pullman, etc., prière de s'adresser ou écrire à R.-H. De Butts, agent général des passagers de l'Est, 152 W-42nd St., New York City. Telephone Wisconsin 2205. Southern Railway System. ann. 240-4-19

Morency Frères, Limitée

Nous recevons constamment d'Europe des gravures, eaux-fortes, pointes sèches de haute nouveauté, ainsi que des tableaux d'artistes renommés, bibelots divers, qui feront des cadeaux très appréciés.

Venez à bonne heure faire votre choix.

346, RUE STE-CATHERINE EST

TEL. Est 3202 12-19

MANGEZ PLUS DE POMMES

Rappelez-vous du vieux dicton "Une Pomme chaque journée maintient la Santé"

OUI, mangez plus de pommes car les pommes sont un gage de santé et de bien-être. Elles sont le don le plus précieux de la Nature. Elles ne coûtent pas cher, car il y en a en abondance et elles s'apprêtent de plusieurs manières.

Depuis l'introduction de la

POUDRE A COSSETARDE XXX BRODIE

les desserts aux pommes sont devenus de plus en plus populaires. On en fait des cossetardes aux pommes exquises et appétissantes, des poudings aux pommes, des crèmes aux pommes, des charlottes et des bagatelles aux pommes, toutes préparées en un instant et très économiquement.

Avec la Poudre à Cossetarde XXX Brodie, la ménagère peut préparer en un instant des garnitures de tartes et de gâteaux délicieuses et économiques.

La Poudre à Cossetarde XXX Brodie est en vente partout. Chaque paquet renferme un Coupon Prime. 48 de ces coupons seront échangés pour un service gratuit de 6 tasses et soucoupes artistiques.

Demandez toujours la Poudre à Cossetarde XXX Brodie et évitez les désappointements.

Noubliez pas que la Farine Préparée XXX Brodie facilite la Pâtisserie

Elle épargne du temps et de l'argent, garantit le succès et améliore la qualité des pâtisseries.
VENDUE PARTOUT EN PAQUETS DE 2 ET 5 LIVRES

Echangez les étiquettes marquées Coupon Prime pour un service de 6 tasses et Soucoupes artistiques. Ecrivez pour demander notre nouveau Livre de Recettes. Gratis

BRODIE & HARVIE LIMITEE

NOUVEAU FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Sang Basque

Grande nouvelle inédite

par André Lichtenberger

I

Tout le jour, haleine brûlante accourue d'Afrique, le vent du Sud a soufflé par rafales, desséché les lèvres des hommes, raccourci les respirations, fait bouillir le sang dans les veines. A l'approche du soir, il s'est épuisé, est mort. Au flanc des coteaux ou rougissent les fougères, les petits chênes verts étendent leurs bras immobiles. Sous le dais des platanes enlacés, à l'entrée des fermes blanches, où caquette la volaille, les grands boeufs roux, rentrant du pâturage, s'arrêtent pour chasser une mouche et jettent dans la paix crépusculaire un mugissement alangui.

Etrangement proche, s'accumule la houle irrégulière des montagnes. On toucherait de la main, dans le flamboiement du ciel, les crêtes noires de l'âpre Espagne où peignirent le Greco et Goya, où aimèrent Don Juan et le Cid, sainte Thérèse et Carmen.

Il y a dans l'air une lassitude énervée, un peu de fièvre, une soif de fraîcheur, un appétit de baisers, un élan à Dieu.

Dans le sentier creux qui, entre les haies de ronces semées d'églantines, grimpe en serpentant du village vers la chapelle de Saint-Ignace, le gars et la fille cheminent côte à côte.

Sous le béret, le profil glabre et osseux du jeune homme, aux yeux vifs rapprochés, au nez en bec d'aigle, rappelle étrangement celui d'un oiseau de proie: des lèvres minces mâchonnant une rose, la veste est jetée négligemment sur l'épaule. Il lève d'un pas élastique ses pieds chaussés d'espargates blanches.

Sa compagne: seize ans peut-être, ou dix-huit à peine; la beauté de Carmen. Sur un col altier s'étaye une petite tête fière au teint mat mais nourri de soleil, aux traits délicieusement modelés. Sous l'arc impeccable des sourcils étincellent de yeux de braise. Sous le nez mutin aux narines battantes, saignent des lèvres d'une pourpre violente. Son vêtement est quasi celui d'une paysanne. Mais un collier de perles fausses, un foulard de soie aux couleurs bariolées, la finesse des bas et du mouchoir qu'elle chiffonne, démentent ce qu'elle garde d'apparence rustique. Dans son maintien, il y a un geste de gaucherie villageoise et de gaminerie enfantine; mais déjà la volonté roule dans ses hanches.

Sous la nonchalance de l'allure, chez l'un et chez l'autre, pétille le sang d'une race vieille et noble, farouche et pure, race de proie aux sens aiguisés, chez qui seule la convoitise de Dieu peut maîtriser les convoitises de la chair. Race de baleiniers et de corsaires, de contrebandiers et de joueurs de pelote, race de mystiques, de contemplatifs et d'apôtres, race qui prie et qui danse, qui rit et qui tue, race aussi âprement crochée à sa foi et à son sol, que hautée de superstition et dévorée de la soif d'émigrer. Race demeurée étrangement elle-même au siècle de l'automobile et de l'instruction universelle, du télégraphe et de l'Internationale, et qui, adossée à la Côte d'argent, à quelques kilomètres des palaces, où viennent tourbillonner la femme cosmopolite des deux mondes, retranchée dans ses nids de vautours et dans ses vieilles coutumes, dans sa langue impénétrable et son âme millénaire.

Tout à l'heure, remontant du lavoir, Anna Detchart s'est trouvée sur la place en face de Vincent Aispuru, débouchant du trinquet. Ils ont échangé le bonjour.

—Tu as gagné?

—Quarante à trente-deux. Ceux de Sare n'en revenaient pas. Eux qui croyaient tout manger!

Et se rapprochant de la fille:

—Viens prendre le frais? Tu as le temps avant dîner.

Elle a hésité une seconde. Il a insisté.

—Jusqu'à Saint-Ignace. Le temps de voir coucher le soleil... Ou bien c'est-il que tu as peur de moi?

—Peur?...

Les dents petites et blanches étincellent.

—L'homme qui me fera peur, Vincente, je ne l'ai pas encore rencontré.

Quoi que derrière leurs persiennes closes ou au seuil de leurs portes basses pensent les vieux qui n'ont plus de dents, que les "mouchourdines" rancies fassent la grimace et lèvent au ciel leurs yeux qui en ont vu bien d'autres, ce n'est pas Anna Detchart qui s'en laissera imposer.

—Tu sais, quand on a dans les veines le sang des sorcières... C'est à toi, Vicente, de te méfier.

Elle rit plus âpre et, suivie du gars, enfile la rue du Marché. Quelques pas. Ils sont hors du village. Le sentier monte. Ils marchent avec lenteur. De temps en temps, Anna s'arrête pour cueillir une mûre, un brin de menthe ou de romarin. Des paroles banales s'échangent.

—Avais-tu parié? Vous ferez la revanche à Sare? J'étais sûre que tu gagnerais. Tu peux demander, je l'ai dit hier devant tous au sortir de vêpres.

Puis, l'entretien dévie sur les récoltes: les vendanges sont médiocres, mais il y aura du cidre à ne savoir où le loger; sur la chaleur tardive (dans cette saison, il ne faut pas s'en plaindre); sur la pastorale qui, l'autre semaine, fut représentée à Tardets.

—J'espérais t'y rencontrer, Anna?

Elle secoue sa tête moqueuse.

—Pense donc! je n'ai pu y aller, mon automobile est en réparation.

Sans relever la raillerie, le garçon reprend:

—J'ai été déçu de ne point te voir. Il y a eu le soir le fandango sur la place. J'aurais voulu danser avec toi.

Elle s'esclaffe de plus belle, renverse sa gorge comme une pigeonne.

—Danser! Jésus Marie! Alors tu n'es plus pour être curé?

Il tressaille et la vise d'un regard durci. Jusqu'ici ils ont parlé en français. Brusquement, quand c'est le fond même de l'âme qui s'émeut, voici que montent à leurs bouches les rauques accents de la langue atavique.

Il l'interroge en basque:

—Pourquoi dis-tu cela?

Elle hausse les épaules, incline son oreille mignonne où un bouton de corail souligne le dessin charmant du lobe.

—Est-ce que je sais? Pour répéter ce qu'on raconte...

Ils font quelques pas en silence. Puis Vincent reprend:

—Ça t'ennuierait, hein, que je me marie?

...Elle est bien bonne! Les deux poings sur ses hanches onduleuses, Anna Detchart dévisage le gaillard de ses prunelles d'incendie "faites pour griller les coeurs avant de les donner à rôtir au diable" (ainsi s'exprime sans charité la vieille Marie Dithurbide qui n'aime guère l'effrontée), et éclate de nouveau d'un rire perlé (ce qu'elle est gaie aujourd'hui!). Elle s'exclame:

—Hé! beau prince, qu'est-ce que tu veux que ça me fasse? Moi d'abord, j'ai toujours pensé que la robe noire t'irait à merveille. Je te prendrai pour confesseur et j'irai te raconter mes amours.

Il darde sur elle un regard meurtrier. Quelle riposte de colère ont retenue les lèvres qui se pincent? De nouveau, ils marchent sans parler. Un petit calvaire se dresse sur la gauche. L'homme se signe, la fille aussi. Il lui a saisi le poignet:

—Anna, ne parle pas ainsi.

Elle essaie de retirer sa main, mais il la tient. Elle insiste un peu, pas beaucoup, et ils poursuivent leur chemin liés par le petit doigt, comme des enfants sages.

* * *

Près de l'entrée de la chapelle, un vieillard hirsute, vraie face de Goya, est accroupi sur le talus. Il toise les promeneurs. Une grimace découvre trois dents noires dans sa mâchoire ébréchée et il ricane:

—Soyez sages, les amoureux!

Ils haussent les épaules, font le tour du sanctuaire, vont s'asseoir de l'autre côté.

Sous les pieds la colline tapissée d'ajonc et de bruyère dévale en pente raide. On a devant soi le précipice et, au delà, tout le chaos des Pyrénées qu'embrase à l'ouest l'incendie du soleil couchant. Par les temps clairs scintille sous ses derniers rayons une ligne d'acier qui est l'océan.

Devant la majesté du spectacle familier, les jeunes gens demeurent un instant silencieux. Dans l'air immobile montent tout droit les fumées des fermes. Les ailes étendues, un épervier décrit de lents circuits. Rendus grêles par la distance, deux ou trois "irrintzinas" se répondent. Des chauves-souris zig-zaguent.

Sans lever les yeux sur elle Vicente, retirant de ses lèvres la tige de rose qu'il mâchonne, interroge sa compagne:

—Tu l'as entendu?

—Qui? Le père Surugue, le mendiant?

Elle a une moue dédaigneuse et arrange son foulard sur son sein.

Vincent reprend:

La vérité sort parfois de la bouche des humbles.

Elle se retourne vers lui et le toise d'un oeil moqueur:

—Tu parles comme un livre; que veux-tu dire?

Il se tait. Alors, comme si une colère longtemps contenue éclatait en elle, c'est elle qui l'apostrophe:

—Ecoute, Vincent, tu m'as demandé de t'accompagner. Je l'ai fait; puisque nous sommes seuls, disons nous nos vérités. Et d'abord, réponds-moi, pourquoi cherches-tu à me fréquenter? Tu ne vas pas le nier, je pense? Est-ce que je ne te vois pas me guetter le dimanche à la sortie de la messe? Est-ce qu'à la foire, tu n'étais pas sur mes talons? Est-ce que tout à l'heure tu ne m'as pas dit que tu espérais danser avec moi à la fête de Tardets?

L'homme contre-attaque:

—Sont-ce là des choses défendues? Ne sommes-nous pas des amis d'enfance? Si tu as changé, si je te déplais, qui te défend de me le dire?

La jolie fille secoue avec impatience sa tête mutine, gratte l'herbe courte de son petit pied cambré.

—Vincent, nous avons été des enfants, nous ne le sommes plus. Le temps est venu de savoir ce que nous voulons. Certes, je me moque des bavardages et des dévotes; mais je veux bien faire jaser pour quelque chose, non pour rien. Si tu dois être curé, ne fréquente pas les filles. Si tu ne dois pas l'être, cherche-toi une promise. Il n'en manquera pas dans la vallée pour faire les doux yeux au fils Aispuru. Dans un cas, comme dans l'autre, laisse là mes jupes.

Le garçon dévisage la fille de ses yeux d'aigle. Elle soutient son regard d'un air de défi, mais l'émoi qui gonfle la jeune poitrine dément la sécheresse des paroles.

Il dit doucement:

—Anna, ne sois pas fâchée. Je vais te confier quelque chose.

Elle se rebiffe:

—A quel titre? Je ne suis ni ta parente, ni ton confesseur.

Il se penche:

—Pour l'amour de la râciée que j'ai flanquée à cet Espagnol le jour qu'il voulait t'embrasser.

Elle rit, hoche le menton d'un air méprisant, mais son oeil brille.

Les sourcils légèrement froncés, l'homme reprend:

A continuer lundi et les jours suivants.

Descendante

JEANNE DE BALZAC, artiste de cinéma française, est de la descendance de Balzac. Elle est présentement à tourner une version de Salammbô, de Gustave Flaubert.

L'AMAN

Il a souvent été question, au cours du récit des opérations marocaines et particulièrement depuis que le redressement militaire a multiplié les soumissions de tribus parties en dissidence, de "l'aman". Ce mot désigne proprement le pardon accordé par le suzerain au vassal révolté et repentant, et c'est au nom du sultan que les chefs français l'octroient. Cette cérémonie s'accompagne toutefois de rites traditionnels, d'un caractère symbolique, qui lui donnent une solennité impressionnante. Le caïd de la tribu qui demande l'aman amène avec lui, outre les armes qu'il doit livrer, un taureau dont on sectionne les jarrets d'un coup de couteau. Aussitôt que le serment de soumission a été prononcé et l'aman accordé, l'animal du sacrifice a la gorge tranchée.

PAS DE VITESSE

PARIS, (Par courrier). — Les sergents de ville parisiens viennent d'être munis d'un "tachymètre" qui permet à chaque agent de se rendre compte immédiatement de la vitesse d'une auto ou d'une motocyclette. Les automobilistes, surtout les chauffeurs de taxi, sont fort ennuyés de l'innovation.

GUILLAUME II NE FUT RIEN AUTRE QU'UN PARESSEUX ET UN CABOTIN

Ce que dit le Dr Emil Ludwig du caractère de l'ex-Kaiser : faiblesse intellectuelle et physique, goût du cabotinage, paresse incurable.

LE "SEIGNEUR DE LA GUERRE"

On vient de publier des aperçus nouveaux sur l'empereur Guillaume II. C'est d'un livre du professeur Emil Ludwig que le correspondant berlinois du "Manchester Guardian" extrait les notes suivantes, que nos lecteurs parcourront avec intérêt.

Guillaume II est né avec un défaut physique. A sa naissance, les muscles de l'épaule gauche ont été disloqués et déchirés. Son bras gauche est resté atrophié, sensiblement plus petit que le droit. Et cette déformation a influencé son caractère bien plus qu'on ne le croit généralement.

Son bras gauche est inutile et paralysé. Il ne peut s'en servir. Cette faiblesse physique s'accompagne d'une faiblesse intellectuelle qui lui fait aimer l'apparat, la manifestation extérieure de la puissance, le simulacre de la force. Laissons la parole au docteur Ludwig:

"Il a craint et détesté sa mère anglaise. Il a reporté cette antipathie sur l'Angleterre. En même temps, il a toujours admiré ce pays qu'il haïssait. Ces courants contraires ont grandement influencé sa politique anglaise. Et comme il dirigeait seul la politique de son pays, la ligne de conduite de l'Allemagne envers l'Angleterre a été le reflet des idées, parfois variables, de l'empereur.

"Avec Bismarck, ses relations furent toujours empreintes de malveillance. Bismarck était la vivante image de la force intellectuelle et physique. C'était un géant, un homme à la volonté terrible et à la puissance morale sans limites. Comparé à Bismarck, Guillaume était un pygmée. Il le savait et c'est pourquoi il travailla avec acharnement à la disgrâce du chancelier afin de montrer qu'il était plus fort que lui et que le Kaiser restait le maître.

"Guillaume réussit à faire tomber Bismarck par de petits moyens. Il lui préféra le pâle Hohenlohe qu'il savait ne devoir être qu'un instrument docile. Bismarck vit venir sans enthousiasme les projets navals de Guillaume. Le Chancelier de fer ne voulait pas que l'Allemagne se mît en conflit avec la Grande-Bretagne et les comédies belliqueuses de Guillaume lui semblèrent toujours puériles et dangereuses. "Si l'on prépare une guerre contre l'Angleterre, on a tort, disait souvent Bismarck. Rien ne serait plus maladroit ni plus déraisonnable." On le mit au rancart et Guillaume put donner libre cours à ses projets."

Selon le professeur Ludwig, si Bismarck fût resté au pouvoir, la guerre de 1914 n'aurait pas éclatée. Il avait trop le sens du possible et de l'impossible pour risquer une aventure, et il croyait que l'Allemagne, après la reprise des Duchés, après Sadowa et après la conquête de l'Alsace-Lorraine devait rester tranquille et se réconcilier avec l'Europe. Sur son lit de mort, Bismarck mit le jeune empereur en garde contre sa manie de vouloir tout régenter. Guillaume ne l'écouta pas. Il voulait apparaître plus fort que Bismarck, et pour cela il lança l'Allemagne dans une série d'aventures qui coûtèrent cher au pays lui-même et aux Hohenzollern.

Bismarck était seul capable de parler sans détour. Tout l'entourage de Guillaume, qui reconnaissait volontiers son goût du théâtral et la faiblesse de son intelligence, n'osa jamais élever la voix pour lui faire des remontrances. Guillaume fit jusqu'au bout à sa tête et l'on a vu ce que cela lui a coûté. Mais Guillaume n'avait pas que des défauts. Voici comment M. Ludwig analyse son caractère en un bref portrait:

"Une sensibilité féminine; une mémoire prodigieuse, littéralement, un esprit rapide et mobile entraînant, le don de se mettre vite au courant de n'importe quel sujet. Avec cela, quand il voulait s'en donner la peine, un charme personnel qui faisait une impression délicieuse sur ceux qui le rencontraient pour la première fois. Mais c'étaient là plutôt des qualités négatives. Il fut toujours incapable de réfléchir et d'approfondir, incapable aussi de travailler avec suite et méthode. Il était foncièrement paresseux, ennemi de l'effort et de la lenteur. Sa vie se passa toute en agitations superficielles et en crises de nervosité fébrile tôt remplacées par une profonde indolence. Son caractère était inabordable et on le détestait tout en lui faisant la courbette.

"Quant vint la guerre, il ne sut pas prendre de décision. Il se voyait à la tête de la plus puissante armée du monde. Ce qui le frappa fut l'occasion qu'il avait de passer à l'histoire, comme le quasi-égal de Napoléon qu'il a toujours jalousé, on ne sait pourquoi. Il se montra nettement au-dessous de la situation et ne réussit qu'à être un pitre sanglant. La légende de Guillaume, "Seigneur de la Guerre", est une des pires faussetés de l'histoire. Il aurait voulu l'être; il n'en avait pas la taille".

Pourquoi une telle différence de prix pour les immigrants ?

LONDRES, 18.—On continue à discuter la question de l'immigration au Canada dans les journaux du Royaume-Uni.

Le point que l'on discute surtout dans le nouveau pacte d'immigration est la différence du prix du passage pour ceux qui veulent aller dans l'Ouest canadien. Pourquoi charger le double à un immigrant qui veut aller dans l'Ouest ? On charge environ $15 pour se rendre dans les provinces maritimes ou dans la province de Québec, tandis qu'on exige $30 de l'immigrant qui veut aller dans les prairies. Or, l'immigrant ne tient pas aller ni dans les provinces maritimes ni dans la province de Québec où il peut trouver plus difficilement d'ouvrage que dans l'Ouest. C'est l'Ouest canadien qui attire l'immigrant. Alors, pourquoi ne pas s'arranger pour qu'il se rende là où on a besoin de lui ?

Un wagon-exposition des produits de l'ouest-canadien

Sur un des wagons du train-excursion de nos compatriotes de l'Ouest, "La Survivance Franco-canadienne", il y a une intéressante exposition des produits agricoles de la Saskatchewan. Cette heureuse réalisation dû à l'initiative de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et au bon vouloir des autorités du C. N. R. et du ministère de l'Agriculture est sous la direction de M. Georges Michaud, agronome officiel français de la province.

Toutes les inscriptions qui décorent ce wagon sont en français, et attestent ainsi l'attachement du Canadien-français à sa langue et la largeur de vue de l'homme de l'ouest, comme les produits démontrent la richesse du sol et la valeur du fermier. Quiconque est désireux de connaître l'Ouest et l'esprit de ses diverses populations sera heureux de lire quelques-unes de ces inscriptions.

L'Angleterre condamne des Soeurs Françaises

PARIS, 19. — (Spécial à la "Patrie"). — La supérieure et les vingt-trois religieuses du couvent de l'Annonciation, St-Margaret's, près Douvres, ont été condamnées chacune à un shilling d'amende pour avoir négligé de s'enregistrer comme sujets trangers. Ces religieuses sont françaises. Pour leur défense, elles ont dit qu'elles étaient à St-Margaret's depuis 1904 et qu'elles n'avaient aucun rapport avec le monde, ce pourquoi elles n'avaient pas eu connaissance de la nouvelle loi qui oblige les étrangers à s'inscrire. Le juge n'a pas admis l'excuse tirée de l'ignorance de la loi et les a condamnées au minimum de la peine prévue.

C'est la Saison des

TARTES

Le produit original et authentique

Qu'on les aime tant avec une bonne garniture! Si facile à préparer — Mode d'emploi est indiqué sur chaque boite.

15c la boite qui contient assez de garniture pour 4 tartes.

GARNITURES —DE— TARTES

(Pie Fillings)

'Meadow-Sweet'

Citron, Framboises, Ananas, Oranges, Fraises, Cerises

REFUSEZ TOUTES IMITATIONS

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg Co. Limited, Montreal.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique ; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux E E sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE EE

64—8—Jan

Mme HECTOR LATOUR

Mme Hector Latour, 540b, rue St-Patrice, Montréal, dit ce qui suit:

"Des maternités fréquentes m'avaient considérablement affaiblie et je me sentais absolument sans force après un peu de travail. Si je montais un escalier le coeur battait très vite et je ne pouvais respirer. Des maux de tête, des maux de reins me faisaient souffrir. Je n'avais pas d'appétit et ce que je mangeais ne me profitait guère parce que ma digestion ne se faisait pas. Mon médecin était d'opinion qu'un repos pouvait seul me remettre et il me conseilla de laisser ma famille, de m'éloigner. Une amie qui avait pris les Pilules Rouges me recommanda de les essayer, ce que je fis. Ma santé, après un an de leur emploi, était bien rétablie. Depuis, ce sont les Pilules Rouges que j'emploie quand mes forces s'épuisent."

Mme F. Gauthier, 126, 2ème rue, Longueuil, P.Q., dit:

"Depuis ma jeunesse je n'avais cessé d'être faible, des douleurs de rhumatisme m'incommodaient souvent; j'avais aussi des maux de tête et des palpitations de coeur que le repos seul faisait cesser. Que de fois j'ai été obligée de m'aliter tant je me sentais affaissée. Durant des années plusieurs médecins m'avaient prescrit leurs remèdes, mais mon état s'était peu amélioré. Une religieuse que je voyais souvent me recommanda les Pilules Rouges en m'assurant qu'elles me feraient du bien. En effet j'ai eu vite gagné des forces avec ce remède et je n'ai qu'à me féliciter de l'avoir employé, puisque j'ai bonne santé."

Votre devoir saute aux yeux

Il vous faut redevenir ce que vous étiez jadis, robustes et courageuses, ardentes au travail et d'une activité qui ne se lasse jamais, comme toute femme devrait l'être. Pour cela il vous faut fournir à votre sang l'élément dont il a besoin. Les

PILULES ROUGES

le contiennent et en les prenant vous enrichirez votre sang, augmenterez vos forces, triompherez de l'anémie, de l'épuisement nerveux et de tous les ennuis qui en découlent, tels que **maux de tête, troubles d'estomac, douleurs dorsales, irrégularités, palpitations de coeur, insomnies, étourdissements, manque d'appétit, douleurs internes,** etc.

Mme H. Larocque, 15b, rue Chateauguay, Montréal, l'affirme quand elle dit:

"Je dois aux Pilules Rouges le retour de mes forces et le rétablissement de ma santé après avoir été pendant trois ans très faible, déprimée par des maux de tête, des douleurs d'estomac; un appétit irrégulier. Je puis maintenant faire tous mes travaux domestiques facilement, sans fatigue, faire un repas raisonnable même le soir sans craindre les suffocations, les crampes d'estomac et les insomnies. Je suis heureuse de me si bien porter."

CONSULTATIONS gratuites aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No. 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville.) Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS Soyez énergique pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles, soit en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois. L'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine Limitée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Mme R. DUCHESNE

Mme R. Duchesne, 221, rue St-Charles, Montréal, n'a plus les lassitudes du passé:

"J'avais toujours été faible", dit-elle, "mais après une première une deuxième et une troisième maternité je l'étais davantage. Je fus ainsi de plus en plus chancelante malgré les bons toniques que je ne manquais pas de prendre presque continuellement. Des amies m'avaient bien recommandé les Pilules Rouges, mais je ne croyais pas ce remède meilleur que d'autres et je retardais de m'en procurer. Un jour cependant, après de nouvelles recommandations, j'en commençai l'emploi et je fus étonnée de me trouver beaucoup mieux après quelques semaines. J'ai continué à les prendre, j'ai acquis toutes les forces dont j'avais besoin et je n'ai plus depuis les lassitudes du passé."

Mme Napoléon Marineau, 9, 27ème avenue, Lachine, Montréal, voit ses douleurs et ses inquiétudes disparaître:

"J'étais anémique, ma digestion se faisait mal, après mes repas, souvent aussi la nuit j'éprouvais un tel malaise au coeur que j'avais peur d'une mort subite. Des amies me disaient que cela était dû à la faiblesse, mais je pensais qu'elles cherchaient simplement à me rassurer. Cependant j'ai pris des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient depuis longtemps et j'eus bientôt la joie de constater que mes forces me revenaient, mes douleurs et mes inquiétudes disparaissaient."

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET DOUX:

TORONTO, 19.—La pression atmosphérique maintient dans la partie Sud-Est des Etats-Unis, la côte du Pacifique et sur les bords de l'Atlantique. Elle est plus haute dans la partie Nord-Ouest du Canada. Le temps est plutôt nuageux avec quelques variantes dans le froid.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 8 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée connue authentique.

NAISSANCES

ALLAIR—A Montréal, le 14, une fille, baptisée Marie-Anne-Irène-Colombe.
Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Gignère, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Delphis Prévost, grand'mère.

DAGENAIS—A Montréal, le 8 décembre 1925, au No 2932 rue St-Hubert, à M. et Mme Edouard Dagenais, née Berthe Hamelin, un fils, baptisé Joseph-Gaston-Roger.
Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Pepin, Porteuse, Mme Desjardins.

JARRY—A Montréal, le 10 décembre 1925, à M. et Mme Charles-Edouard Jarry, née Gilberte L'Heureux, un fils, baptisé Joseph-Laurent-Raoul-Réal.
Parrain et marraine, M. Raoul Jarry et Mme Stanislas Jarry, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme Antonio Cousineau. L'enfant fut baptisé par M. le chanoine L.-A. Jasmin.

PILON—A Montréal, le 13 décembre 1925, à 2177, Lafontaine, à M. et Mme François Pilon, née Flore Lajonde, un fils, baptisé Joseph-Oscar-René-Roger.
Parrain et marraine, M. et Mme J.-Oscar Pilon, marchand, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Oscar Pilon, grand'tante de l'enfant.

DECES

PREVILLE — A St-Alphonse le 17 déc. 1925, décédée à l'âge de 55 ans, Rosanna Brouillette, épouse de Ulric Préville.
Les funérailles ont eu lieu.

CORNEAU — A Montréal, le 17 déc. 1925, à l'âge de 82 ans, est décédée Marie-Euphémie Corneau, fille de Gédéon Corneau et de Geneviève Aubin.
Les funérailles ont eu lieu.

DAVID — A Saint-Lambert, au No 184 avenue des Pins, le 17 novembre est décédé M. Antoine David, rentier à l'âge de 74 ans 10 mois.
Les funérailles ont eu lieu.

DUCHARME — A Chambly-Bassin le 17 courant, à l'âge de 66 ans et 6 mois, est décédée Marie-Mathilde-Délia Rivet, fille de feu Léon Rivet, épouse de G.-N. Ducharme, président de "La Sauvegarde".
Les funérailles auront lieu lundi, le 21 du courant, et les détails en seront annoncés plus tard. 251-2

FRERE ELPHEGE C.S.C. — A la Côte des Neiges, le 17 décembre, décédé à l'âge de 62 ans le Frère Elphège C.S.C. (Félix Dupuissis).
Les funérailles ont eu lieu.

GAUCHER — A Montréal, le 16 déc. décédée à 78 ans 11 mois Emélie Cadieux de Courville, de Chenneville, comté Labelle, épouse de feu Dr Louis Gamelin Gaucher.
Les funérailles ont eu lieu.

GOYETTE — A St-Henri, le 17 déc 1925, est décédée à l'âge de 68 ans Vitaline Marcil, épouse de Raphael Goyette.
Les funérailles ont eu lieu.

GUILBAULT — A Montréal, le 17 17 déc 1925, décédée à 35 ans 5 mois, Dame Délia Régimbauld, épouse de Frédias Guilbault, barbier.
Les funérailles ont eu lieu.

GEOFFRION — A Montréal, le 17 déc 1925, à l'âge de 62 ans est décédée Mme Francesca Paquet, veuve de Victor Geoffrion.

DE FOY — A Montréal, le 17 déc. 1925, décédée à 62 ans, Arthémise Marcotte, épouse de Henri De Foy.
Les funérailles ont eu lieu.

GEORGES — A St-Bruno, le 17 déc est décédé à 78 ans 5 mois Charles Georges, époux de Victorine Trudeau.
Les funérailles ont eu lieu.

GOULET — A Montréal, le 17 courant est décédée Madame J. Goulet.
Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant, le convoi funèbre partira du No. 1833 rue Van Horne pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 251-2

GILBERT — A Montréal, le 18 courant à l'âge de 35 ans est décédée E. Riendeau, épouse de A. Gilbert.
Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1554 rue Bond pour se rendre à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

[illegible] — A Montréal, le 16 déc. à l'âge de 38 ans 7 mois est décédée Anna Gervais, épouse de Wilfrid Jetté, et fille de Delphis Gervais.
Les funérailles ont eu lieu.

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1203 79 Rachel Est
260-S-jeo

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Bell 1235. Assurances Funéraires.
42, RUE STE-CATHERINE EST.
233-j-s-o

Chez les antiquaires

Me. W.-D. Lighthall, a été unanimement réélu président de la société des antiquaires et des numismates, au cours de l'assemblée annuelle tenue hier soir au Château Ramesay. Les autres officiers sont: vice-présidents, Ludger Gravel, S.-M. Baylis, Victor Morin, R.-W. McLachlan, E.-S. Massicotte, G.-H. Wyrley Birch; trésorier honoraire Pemberton Smith; secrétaire honoraire, E.-C. Wurtele; curateur honoraire P.-O. Tremblay, secrétaire correspondant honoraire, Mlle K.-M. Cooper; bibliothécaire honoraire, Montarville Boucher de la Bruère.

Me. W.-D. LIGHTHALL, réélu président de la société des antiquaires et des numismates.

Tous ces officiers ont été réélus. Seuls, des changements ont été faits dans le conseil, comme suit: MM. G.-W. Ewing, A.-H. Lapolice; Dr. A.-P. Gagnon, L.-A. Renaud, le lieutenant-colonel Walter Lymon, Dr. W.-A. Atherton, H.-L. Anger, J.-H. Hay, et Louis Fontaine.

Le professeur Carrie-M. Derick fit une conférence intitulée "Canadian Plant Lore."

LA GUERRE A L'ALCOOL

St-Albans, 19. (Presse canadienne.)— Durant les trois mois se terminant le 10 novembre, les douaniers ont saisi 52 automobiles, 172 gallons d'alcool, un cheval.

DECES

HEBERT—A Montréal, le 18 courant, 1925, est décédé à 7 ans, 6 mois, Hughes Hébert, époux de Clara Marchand.
Funérailles, lundi, le 21. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 2347 Henri-Julien, à 7.15 heures pour se rendre à l'église Sainte-Cécile où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Un autobus laissera coin 1ère avenue et Notre-Dame, Montréal, lundi à 7.45 a.m. 251-2

LEMIRE—Décédé à l'âge de 85 ans, Elie Lemire, notaire, époux de Marie Granger. Son service et sa sépulture auront lieu à l'Assomption, lundi le 21 décembre, à neuf heures du matin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Un autobus laissera coin 1ère avenue et Notre-Dame, Montréal, lundi à 7.45 a.m. 251-2

LEMOYLET-DUPLESSIS—A Montréal, le 18 déc. 1925, décédé à 63 ans, Henri-Omer Duplessis, époux de Marie-Louise Gagnon.
Les funérailles ont eu lieu.

LEMIEUX—A Notre-Dame de Grâce, le 17 décembre 1925, décédé à 26 jours, Paul-Emile, fils d'Adélard Lemieux et Marie Prud'homme, 170 avenue Notre-Dame de Grâce.
Funérailles samedi à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

LAUZE—A Labelle, 18 décembre, est décédée à l'âge de 88 ans, 4 mois, Mme veuve Honoré Lauzé, née Clorinthe Marier, autrefois de S.-Eustache, comté des Deux-Montagnes.
Les funérailles auront lieu lundi, le 21. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J.-E. Morinville, à 8.45 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière de Labelle. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC—A Bécancourt, C.N. le 17 courant est décédé Paul Leduc, époux de Juliette Maiihot.
Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de sa mère, Mme Achille Leduc, à 9.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de Bécancourt lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 251-2

MORIN — A Montréal, le 17 déc. est décédée Mme veuve Narcisse Morin.
Les funérailles ont eu lieu.

MAILLET — A Montréal, le 17 déc 1925, à l'âge de 54 ans, est décédé Dr J. Maillet.
Les funérailles ont eu lieu.

MARTEL — A Montréal, le 17 déc décédé à l'âge de 74 ans 5 mois, Joseph Martel, époux d'Odile Dubuc.
Les funérailles ont eu lieu.

MATTE—A l'Hôpital Notre-Dame, le 17 courant, à l'âge de 38 ans et 2 mois, est décédé monsieur l'abbé J. Ariste Matte, vicaire à St-Joseph. Cet après-midi, à 4 heures, translation des restes au presbytère St-Joseph. Les funérailles auront lieu samedi, le 19 courant, à 9.30 heures, à l'église St-Joseph. Samedi après-midi, translation des restes à Sainte-Thérèse à 4 heures. Service lundi, matin, le 21 courant, à 10.30 heures. 251-2

NOEL — A Montréal, le 18 courant à l'âge de 90 ans, est décédé dame H. Noël.
Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant, le convoi funèbre partira de l'Hospice Auclair à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Avant de clore la soirée par le chant de l'Hymne National "O Canada", un élève de philosophie, M. Léo-Pol Sabourin, fit lecture de l'adresse suivante au nom des collégiens.

UN MESSAGE

Les élèves du Collège Mathieu de Gravelbourg sont heureux de saluer ici ce soir un groupe imposant des pèlerins de la "Survivance franco-canadienne".

"Auprès des aînés de la famille française, là-bas dans la douce province de Québec, nous osons vous prier de vous constituer les interprètes de notre vive gratitude, car nous savons que la survivance de ce collège nous la devons en grande partie à la générosité de nos frères de la province de Québec.

"A la jeunesse étudiante des collèges, des couvents et des écoles de la Province-Mère et de l'Ontario français, veuillez dire aussi combien nous avons été profondément touchés de l'admirable sacrifice de leurs prix de classe en faveur de leurs petits frères de la lointaine Saskatchewan, combien nous avons été touchés de leurs aumônes généreuses prélevées sur leur modeste budget d'colliers, fors de la souscription faite il y a trois ans dans l'Est du Canada par notre vénérable archevêque, Mgr Mathieu, et son dévoué vicaire général, Mgr Marois, pour secourir l'indigence de notre Alma Mater.

"Oui, à tous ces insignes bienfaiteurs, devenus les généreux artisans de la survivance de notre jeune Collège, veuillez réitérer l'assurance de notre profonde gratitude.

"A la province natale, dites bien, qu'à son exemple, sur toutes les routes de l'Ouest canadien, jadis découvert, colonisé et évangélisé par nos ancêtres, nous voulons continuer ici ses gestes d'apostolat en accomplissant notre glorieux mandat de peuple précurseur du Christ et messager de l'Evangile.

"Aux collèges de la province de Québec veuillez dire aussi que le Collège Mathieu de Gravelbourg, le plus jeune de tous les collèges classiques, a l'ambition d'accomplir en Saskatchewan la même mission qu'ils accomplissent sur les rives du Saint-Laurent, en devenant comme eux un foyer de vitalité catholique et de supériorité intellectuelle afin de donner à l'Eglise des apôtres zélés et à la patrie des citoyens d'élite et des défenseurs.

"Et maintenant, chers pèlerins de la Survivance franco-canadienne, nos voeux ardents de bon et réconfortant voyage vous accompagnent. Allez vers le berceau béni de la Nouvelle-France, où la patrie reçut son baptême de sang et de gloire, raviver la flamme du patriotisme; allez dans les sanctuaires miraculeux de saint Joseph et de sainte Anne demander à Dieu la perpétuation du "miracle canadien" dans nos plaines de l'Ouest; allez vous asseoir à la table de famille du foyer natal et revoir là-bas ceux que nous aimons."

REMERCIEMENTS

BERGERON—Mme Mastaï Bergeron, 1808 Bourbonnière, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son mari.

LANTHIER—M. E. H. Lanthier et sa famille, remercient sincèrement les personens qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion du décès de Madame E.-H. Lanthier, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

SERVICE ANNIVERSAIRE

STE-MARIE—Mardi, le 22 courant, à 7.45 heures, à l'Eglise St-Jacques, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme E.-A. Ste-Marie. Parents et amis sont priés d'y assister. 252-2

MESSE ANNIVERSAIRE

SIMONEAU—Le 20 courant, à 11 heures, chez les Pères du St-Sacrement, dimanche, messe anniversaire, pour le repos de l'âme de Nazaire Simoneau. Parents et amis sont priés d'y assister.

GRAVELBOURG FAIT SES ADIEUX A TOUS CEUX QUI PARTENT

Une soirée mémorable offerte aux voyageurs de la "Survivance franco-canadienne.

Un message.

GRAVELBOURG, Sask. 19. (Spécial à la "Patrie")— Jeudi, le 17 décembre, le Collège Mathieu de Gravelbourg, Saskatchewan, donnait une grande soirée canadienne en l'honneur des voyageurs de La Survivance en partance pour la Province de Québec. Le lendemain, une messe de départ fut célébrée à l'église paroissiale avec chant de cantiques français par les collégiens.

Les voyageurs avaient d'abord été accueillis à l'arrivée du train, par M. le maire L.-E. Martel, les membres du conseil municipal et les représentants des sociétés nationales.

A 8 heures du soir, eut lieu, à la salle académique du collège, une veillée patriotique et familiale pour les excursionnistes de la région et les paroissiens de la localité. Un programme varié avait été préparé pour la circonstance qui fut exécuté devant un nombreux auditoire.

La chorale du collège chanta avec entrain toute une série de nos Refrains Canadiens; on remarqua surtout un chant de circonstance inédit, "Le Salut à Québec", composé tout spécialement pour les voyageurs de La Survivance, oeuvre du R. P. Georges Bolleau, o.m.i., du collège, et composition musicale de M. l'abbé A. Erny, D. Th., curé de Meyronne, Sask. Trois collégiens, MM. Irénée Tourigny, Lucien Duperreault et Paul Piché, donnèrent de belles déclamations patriotiques; "Un discours de Mgr Ad. Langevin, o.m.i., sur la langue française et le souvenir de Québec", 2 récits littéraires de M. Adjutor Rivard, "La Patrie" et "La Maison Paternelle".

La partie substantielle du programme comporta des discours par le R. P. J. Magnan, o.m.i., supérieur, M. le curé Chs. Maillard, le juge A. Gravel, M. l'avocat Marcotte, M. T. Gallant, M. l'avocat G. Héberi, etc.

La fanfare de l'institution, dirigée par M. l'abbé Louis Lussier, interpréta divers morceaux de son répertoire. M. le professeur Guilbault joua plusieurs morceaux choisis de violon.

Avant de clore la soirée par le chant de l'Hymne National "O Canada", un élève de philosophie, M. Léo-Pol Sabourin, fit lecture de l'adresse suivante au nom des collégiens.

UN MESSAGE

Les élèves du Collège Mathieu de Gravelbourg sont heureux de saluer ici ce soir un groupe imposant des pèlerins de la "Survivance franco-canadienne".

"Auprès des aînés de la famille française, là-bas dans la douce province de Québec, nous osons vous prier de vous constituer les interprètes de notre vive gratitude, car nous savons que la survivance de ce collège nous la devons en grande partie à la générosité de nos frères de la province de Québec.

"A la jeunesse étudiante des collèges, des couvents et des écoles de la Province-Mère et de l'Ontario français, veuillez dire aussi combien nous avons été profondément touchés de l'admirable sacrifice de leurs prix de classe en faveur de leurs petits frères de la lointaine Saskatchewan, combien nous avons été touchés de leurs aumônes généreuses prélevées sur leur modeste budget d'colliers, fors de la souscription faite il y a trois ans dans l'Est du Canada par notre vénérable archevêque, Mgr Mathieu, et son dévoué vicaire général, Mgr Marois, pour secourir l'indigence de notre Alma Mater.

"Oui, à tous ces insignes bienfaiteurs, devenus les généreux artisans de la survivance de notre jeune Collège, veuillez réitérer l'assurance de notre profonde gratitude.

"A la province natale, dites bien, qu'à son exemple, sur toutes les routes de l'Ouest canadien, jadis découvert, colonisé et évangélisé par nos ancêtres, nous voulons continuer ici ses gestes d'apostolat en accomplissant notre glorieux mandat de peuple précurseur du Christ et messager de l'Evangile.

"Aux collèges de la province de Québec veuillez dire aussi que le Collège Mathieu de Gravelbourg, le plus jeune de tous les collèges classiques, a l'ambition d'accomplir en Saskatchewan la même mission qu'ils accomplissent sur les rives du Saint-Laurent, en devenant comme eux un foyer de vitalité catholique et de supériorité intellectuelle afin de donner à l'Eglise des apôtres zélés et à la patrie des citoyens d'élite et des défenseurs.

"Et maintenant, chers pèlerins de la Survivance franco-canadienne, nos voeux ardents de bon et réconfortant voyage vous accompagnent. Allez vers le berceau béni de la Nouvelle-France, où la patrie reçut son baptême de sang et de gloire, raviver la flamme du patriotisme; allez dans les sanctuaires miraculeux de saint Joseph et de sainte Anne demander à Dieu la perpétuation du "miracle canadien" dans nos plaines de l'Ouest; allez vous asseoir à la table de famille du foyer natal et revoir là-bas ceux que nous aimons."

Feu Mme W. Quesnel

A Lachine, le 8 décembre, décédait Mme Wilfrid Quesnel, épouse de Marie Rousse, à l'âge de 49 ans et 10 mois. Le service funèbre a été chanté dans l'église paroissiale de Lachine, trois jours plus tard. La levée du corps a été faite par le curé J.-E. Therrien. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Dorval.

Mme Quesnel est survécue par six filles, Mlles Blanche, (Londas Plante), Germaine, (Albanie Bourgie), Désneiges, (Emile Robidoux), Berthe, Emilienne et Doierès.

Ont assisté aux funérailles: MM. Wilfrid Quesnel, Emile Robidoux, C. Desiauriers, Alphonse Charette, Philias Quesnel, Alphonse Lacombe, Siméon Constantineau, Arthur Michaud, C. Hébert, W. Rousse, Alcide Rousse, Silvain Lacourse, Philias Lacourse.

LES VICTIMES DU FEU VONT MIEUX

30 hommes instituent une corvée à Caughnawaga pour reconstruire la maison des Curotte.

Les quatre victimes qui ont été blessées au terrible incendie qui a dévasté Caughnawaga dernièrement, alors que la maison de M. Joseph Curotte était détruite par le feu, prennent du mieux. On a aussi appris hier que 30 hommes charitables de l'endroit avaient ressuscité la vieille coutume d'autrefois en instituant une corvée pour reconstruire la maison incendiée de M. Curotte.

Peter Taylor qui tenta de sauver les enfants du foyer enflammé est celui dont la condition inspire le plus de craintes. Sa main droite a été brûlée jusqu'à l'os et il restera probablement infirme. On ne s'attend pas à ce qu'il quitte l'hôpital de Caughnawaga avant le printemps.

M. et Mme Curotte ont pris beaucoup de mieux et on leur a enlevé les bandages sur les yeux. Ils quitteront l'hôpital bientôt. Leur nièce, May Curotte, qui est tombée de la fenêtre du second étage, est maintenant rétablie et rendue chez ses parents.

La reconstruction de la maison de M. Curotte est déjà commencée. Après l'incendie, la famille éprouvée n'avait pour toute fortune que trois tonnes de charbon dans la cave.

On a réussi à faire souscrire de l'argent dans Caughnawaga. La population s'est montrée généreuse à l'extrême. Cinq cents pieds de bois sont maintenant sur les lieux et l'ouvrage est poussé de l'avant. On croit que la nouvelle maison sera prête à recevoir M. et Mme Curotte quand les époux éprouvés quitteront l'hôpital.

ENQUETE LE 8 JANVIER

Une enquête sur un incendie qui a eu lieu le 1er novembre dernier entre 1 heures et 2 heures du matin, à Caughnawaga, sera tenue par l'agent indien Letourneux, le 8 janvier prochain. La maison était inoccupée au moment où l'incendie se déclara. Elle était la propriété de M. George Griffith. Une première enquête a déjà eu lieu. Mais M. Letourneux n'a pas trouvé les témoignages assez explicites, c'est pourquoi il a décidé de la continuer en janvier.

M. J.-F. Clément est décédé à Waterloo

WATERLOO, P. Q. 19. — La ville de Waterloo vient de perdre l'un de ses citoyens les plus distingués dans la personne de M. J.-F. Clément, marchand-tailleur, décédé jeudi. M. Clément est l'un des anciens citoyens de notre ville. Il est né à Saint-Jean, P.Q., mais demeurait ici depuis plus de trente-trois ans. Il avait été maire après avoir été échevin durant plusieurs années. Il fut aussi commissaire d'écoles.

M. Clément, qui était âgé de 63 ans, était très estimé de tous ses concitoyens.

Feu M. Clément laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Huden, un fils, M. Jules Clément et trois filles: Antoinette, épouse de M. Arthur Maguire, gérant de la Banque de Montréal à Ste-Agathe-des Monts; Clémentine, épouse de M. Robert Bachand, notaire à Waterloo; Gertrude, épouse de M. Henri Bernard, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Amos, Abitibi.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, à Waterloo.

La commission des égouts à l'oeuvre

La commission municipale des égouts, qui est composée de quatre ingénieurs experts et qui a pour président l'échevin J. A. A. Brodeur, président du comité exécutif, a tenu une longue séance hier après-midi dans une salle de réunion du nouvel hôtel de ville. Les délibérations se terminèrent un peu après six heures.

Interrogé après la séance, l'échevin Brodeur apprit aux journalistes que toute la discussion avait porté sur des questions de détails. On a pris connaissance des rapports soumis par les ingénieurs de la cité qui ont fait une étude d'endroits où l'on projette de construire des égouts collecteurs. Le travail avance rapidement, a dit M. Brodeur.

Frappée par une auto

Frappée par une automobile, rue Saint-Antoine, près de Richmond, à 5 heures 10, hier après-midi, la petite Ivy Moore, neuf ans, demeurant au numéro 16, du carré Richmond, a été transportée à l'hôpital Western et son état n'est pas grave.

Sur les informations obtenues par le constable Béland, on apprend que la petite fille jouait dans la rue avec des camarades. Le chauffeur, dont le nom n'est pas divulgué par la police, ramassa l'enfant et la transporta lui-même à l'hôpital. On sut plus tard que le chauffeur conduisait une nouvelle automobile et qu'il n'avait pas encore obtenu sa licence. Il est détenu par la police.

NOTRE COMMERCE EN AFRIQUE-SUD

La nomination d'un commissaire du commerce l'aidera.

Le papier à journal.

M. Eric-M. Pyke, de la Wayagamack Pulp and Paper Company arrive de l'Afrique Sud où il a passé deux ans à étudier les conditions de ce pays.

"Le fait que le gouvernement du sud de l'Afrique a nommé un commissaire du Commerce en Amérique nord aidera à développer les relations commerciales entre le Canada et l'Afrique Sud et entre les Etats-Unis et l'Afrique Sud est un signe d'espérance", dit M. Pyke.

M. Pyke ajouta que la concurrence que rencontrait le Canada dans la vente de son papier à journal et kraft vient de la Norvège et de la Suède. En plus du papier, le Canada vend à l'Afrique Sud du blé, de la farine, des automobiles, des conserves, du chocolat et des machines agricoles. A l'avènement du général Hertzog, la préférence de trois pour cent a été abolie, mais, pour certains produits, dont le papier, la préférence a été maintenue.

Le sud africain veut développer son commerce de fruits séchés. Son commerce actuel de moutons, de bestiaux et l'élevage de l'autruche sont considérables. Il y a aussi la production d'or et de diamants. On a fait des essais de culture du coton dans le nord du Transvaal et on espère beaucoup de ces essais.

Le conseil de Québec vote mille dollars pour les chômeurs

QUEBEC, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les officiers du Conseil Central National ont rencontré de nouveau le maire Samson, hier soir, pour demander l'aide de la ville en faveur des chômeurs. Le maire leur a répondu qu'il fera tout ce qui peut dépendre de lui pour donner tout le travail possible aux chômeurs sans travail et pour que la ville leur accorde également des secours. Plus tard, le Conseil de ville a voté une somme de $1,000 pour aider les chômeurs.

Un cultivateur est accusé d'incendiat

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — David Beaudoin, cultivateur du Lac Sainte-Marie, dans la Gatineau, a été arrêté et conduit à Hull sur l'accusation du crime d'incendie. Il aurait fait brûler ses granges afin de retirer deux à trois mille dollars d'assurance.

Deslauriers égalise le score

A la neuvième partie du match pour le championnat du Canada, hier soir, Deslauriers a pris l'avantage du jeu, et Ottina, voulant se dégager, exécute un 2 pour 2, livrant un 3 pour 2 à dame, avec position gagnante. Score actuel: 7 nulles et 1 gagnée pour chaque joueur. Dernière partie lundi soir, et si la partie est nulle le match se continuera après les fêtes jusqu'à la première victoire. Ce succès de Deslauriers va maintenant donner un intérêt intense au match.

MORT D'UN INDUSTRIEL

Rockville, Conn., 19. (Presse canadienne.)—Alvah Nortor Bedding, secrétaire de l'une des six plus grandes filatures de soie au monde est mort hier à l'âge de 87 ans. Il était dans cette industrie depuis 1859.

On aurait trouvé une bouteille de strychnine à la Tuque

QUEBEC, 19. — Un rapport officiel de La Tuque annonce qu'on a trouvé une bouteille de strychnine à cet endroit. Cette bouteille aurait été achetée par Emily Sprague, de River Bend, accusée d'avoir empoisonnée son mari, William Gallop. La femme Gallop est détenue et a déclaré à la police avoir acheté du poison mais pour tuer les rats. Cependant, le détective Roussin, après de longues recherches a reçu une bouteille venant de La Tuque, où le poison aurait été acheté.

L'étude du budget maintenant finie

Le conseil municipal, réuni en caucus, a terminé hier soir l'étude du budget pour 1926 soumis le 1er décembre dernier par le comité exécutif. Sauf quelques modifications secondaires à quelques salaires d'employés municipaux, le budget a été accepté tel quel par les échevins présents. Le montant du budget pour 1926 s'élève à 28,114,112, soit une somme de $626,498 de plus que l'année 1925, alors que le budget s'élevait à $27,487,614

Il ne reste plus maintenant qu'à faire voter notre budget par le conseil, chose qui se fera probablement lundi prochain, alors qu'une séance spéciale sera tenue.

Autre assemblée sur les pavages

La question des pavages continue d'être discutée auprès des contribuables. Une assemblée a été tenue à cette fin, il y a quelques heures, par l'association des Citoyens de Villeray, sous la présidence de M. J. L. Bourbonnière. Ont porté la parole MM. les échevins Jarry, Dubeuil et Lalancette, ainsi que MM. W. Lajeunesse, J. M. Savignac et A. Desjardins, de la Ligue des propriétaires.

Les membres de la ligue appuient le projet de $4.00 la verge carrée: ils trouvent ce mode préférable afin de ne pas avoir à payer une trop forte taxe spéciale dans les cas où ce prix serait insuffisant. Quant aux membres du conseil, ils semblent favoriser plutôt le prix de $2.00 la verge carrée; M. Jarry serait prêt à favoriser le prix de $2.00, $3.00, $3.25 et même $3.50, mais pas plus.

Des colons de la Hollande pour l'ouest

WINNIPEG, 19 (Presse canadienne). — H. M. Hennequin, fermier et secrétaire de la Commission de colonisation de la Saskatchewan est parti por la Hollande afin d'en ramener un groupe de familles qui formeraient un noyau de colonie hollandaise.

Les élévateurs vont déborder

WINNIPEG, 19 (Presse canadienne).—Les élévateurs de la tête des lacs seront remplis à déborder dans la première semaine de janvier si le mouvement des grains continue à la vitesse actuelle, dit Leslie Boyd, le président de la Commission des chemins de fer.

On l'éloigne de l'Angleterre

LONDRES, 19. (Presse Associée). — Le croiseur britannique Vindicative, annonce la "Westminster Gazette" a été envoyé en service à l'étranger, probablement en Extrême-Orient après que le gouvernement eut pris connaissance de l'article du journal disant que certains membres de l'équipage avaient des tendances communistes et que l'Internationale avait été chantée à bord.

Convertir les Américains au bouddhisme

SAN FRANCISCO, 19. — Des élèves japonais des universités américaines vont se rendre au Japon pour suivre des cours d'instruction religieuse. Après ce stage, ils reviendront en Amérique avec la mission de convertir le monde occidental au bouddhisme.

Les détails de cette évangélisation inattendue ont été réglés par le comte Abbot Sonyo Otansi, grand prêtre de la religion de Bouddha au Japon.

La chute sur la glace aurait causé la mort

Un débardeur du nom de Joseph Ogleman, 48 ans, demeurant à Boucherville, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, hier midi. Enquête a été tenue ce matin sur cette mort. Les autorités de l'hôpital ont été informés que la victime travaillait sur les quais au pied de la rue Bourbonnière mardi soir quand ayant fait un faux pas, elle tomba sur la glace dans le fleuve. Fort heureusement la glace était assez forte pour le supporter et Ogleman fut transporté à sa maison de pension. Jeudi les médecins constatèrent la gravité des blessures internes de la victime et hier, Ogleman est mort.

Québec fonde une ligue de sécurité

QUEBEC, 19. — La ville de Québec aura sa ligue de sécurité. Un groupe de citoyens, devant les jugements de la cour, sur les affaires municipales, vient de fonder une ligue de sécurité qui veillera à protéger les droits des citoyens en surveillant l'administration qui est, disent-ils, dans un état déplorable à l'heure actuelle.

On sait qu'il est question de demander une nouvelle administration à la Législature et la ligue présenterait un projet de loi à cette effet à la prochaine session.

On n'a pas besoin de mandat

WINNIPEG, 19 (Presse canadienne). — Il ne faut pas de mandat pour arrêter quelqu'un qui a violé la loi de tempérance, a répondu le procureur de la couronne qui se plaignait au tribunal que les agents trainaient les inculpés au poste sans même qu'une accusation ait été portée contre eux.

La prospérité revient

WINNIPEG, 19 (Presse canadienne). — La prospérité renait dans Winnipeg. Plusieurs ventes immobilières importantes ont été conclues. Le nombre des chômeurs diminue. Près de la Bourse des grains, une propriété a été vendue $140,000 comptant, hier.

Société d'une messe

M. l'abbé Ariste Matte, vicaire à Saint-Joseph, décédé le 17 décembre 1925 était membre de la Société d'une Messe.

ALBERT VALOIS,
Chanoine, chancelier.

Ma Femme et Moi

XXXIII

Un Ami

Jeannine a un ami d'enfance qui va souvent chez elle.

Parfois, il la court pour l'embrasser.

Ce n'est là que plaisanterie, je le sais.

Qu'importe! ça ne me plait pas.

Jeannine s'en est aperçue.

Elle s'éloigne de lui maintenant.

Je suis content.

Henri VERDON.

IL SE FLAMBE LA CERVELLE

Wooster, Ohio, 19. (Presse canadienne.)—H. A. Gassard, président de l'association américaine économique s'est fait sauter la cervelle dan un moment de dépression nerveuse.

Traitez les Rhumes Extérieurement

Pour les maux de gorge, bronchite ou gros rhumes de poitrine, frottez bien la gorge et la poitrine avec Vicks Vapo-Rub et couvrez ensuite, avec une flanelle chaude.

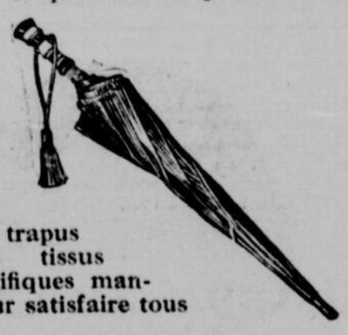
Vicks agit de deux façons—les deux sont directes. Absorbé comme un liniment et inhalé sous forme de vapeur. C'est un précieux secours pour rhumes dans toutes les familles.

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

EXIGEZ LE NOM
CONTANT
sur la couenne de chaque jambon
La plus importante salaison canadienne-française du Canada.
S—Ino.

Donnez-lui un Cadeau Pratique cette Année
—et qu'il soit de qualité



Parapluies trapus d'excellents tissus avec magnifiques manches — pour satisfaire tous les goûts.

Dominion Umbrella Stores
239, rue Ste-Catherine ouest
Ouvert ce soir jusqu'à 10 heures.
773, rue St-Pierre.

GAUTHIER ELECTRIC, Limited
320, Rue Saint-Jacques

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

PERCOLATEURS
THEIERES
GRILLE-PAIN
BALAYEUSES "VACUUM"
LAMPES PORTATIVES
POUR TOUTES PIECES, etc.

Fermé toute la journée le Samedi, 26 décembre.

Vous n'avez qu'à les voir pour apprécier leur valeur

Vous apprécierez la main-d'oeuvre impeccable, les fourrures exceptionnelles, les modèles irréprochables, et la réputation de cette maison est votre garantie de valeur sans égale.

Seal Chapal	$100
Seal d'Hudson	$250
Mouton de Perse	$350

Joncas LIMITÉE
419, rue SAINT-PAUL OUEST,
Angle Saint-Pierre.

LA VIE CANADIENNE A PARIS

Correspondance spéciale à la "Patrie"
Par Madame KLECKOWSKA

PARIS, (Par courrier). — Madame Gabrielle Méthot, pianiste canadienne, a donné à la Salle des Agriculteurs, un intéressant concert, avec le concours du violoniste viennois, Hugo Gottesmann. La Sonate en ré majeur, pour violon et piano de Mozart a bénéficié d'une très bonne interprétation, faite de discipline et de mesure. M. Gottesmann nous a montré ensuite une belle et pleine sonorité dans la "Chaconne" de Bach pour violon seul qu'on ne se lasse jamais d'entendre. Pourquoi avoir modifié dans un sens fâcheux cette excellente impression par un choix malencontreux de morceaux qui ne brillent que par une virtuosité vide, comme les deux pièces de Hauer ou la "Danse Hongroise" de Joachim?

Madame Gabrielle Méthot a, par contre, fait un choix heureux, encore que nous eussions préféré pour elle davantage de classique où la nature de son talent, plein et robuste, aurait pu être mieux appréciée. Néanmoins, elle a interprété de façon quasi parfaite la Sonate en sol mineur de Schumann. Sa sonorité profonde et colorée s'y est unie à une virtuosité excellente. Madame Méthot a terminé par une bonne interprétation de la Fantaisie-Polonaise, de la Valse en ut dièze mineur, du Nocturne en fa et de la IIème Etude de Chopin et a recueilli de longs et sincères applaudissements.

Nous avons entendu dire que cette artiste se proposait de faire une tournée au Canada et lui souhaitons, à cette occasion, d'obtenir le succès qu'elle mérite incontestablement.

La vie de la colonie canadienne est actuellement fort calme. Est-ce l'influence de la température? la moitié de Paris, en effet, contamine l'autre. Tout le monde promène une grippe plus ou moins bénigne.

L'ACCORD DE LOCARNO

Il ne nous appartient pas de juger si l'accord de Locarno est réellement, pour la paix européenne, une garantie sûre. La bonne volonté des peuples n'est, en effet, qu'un leurre. Seul, leur intérêt peut devenir un facteur puissant de la paix ou de la guerre. Il serait, par conséquent, puéril de nous laisser endormir par le chloroforme d'une presse éduquée ou de croire aveuglément aux formules diplomatiques, aussi courtoises que lourdes de sous-entendus. Néanmoins, Locarno est la conséquence naturelle de la politique suivie par la France depuis le Traité de Versailles. Il y avait, à ce moment, deux solutions: 1o. Mise à profit immédiate de la victoire en saignant l'ennemi à blanc et en le réduisant à l'impossibilité de nuire — méthode militaire ou, 2o. Sous couvert d'humanitarisme, imposition de douze conditions masquant des avantages moraux et matériels incontestables vis-à-vis de l'Europe — méthode diplomatique. Les quatorze points de Wilson n'ont été que l'application de cette seconde solution moins les avantages. Les premiers délais accordés à l'Allemagne lui ont, en effet, donné la faculté de se ressaisir et l'intransigeance tardive de Poincaré n'a réussi qu'à l'exaspérer et à ameuter l'Europe. Le dénouement de Locarno vaut donc d'être loué, en tant que remède momentané appliqué à la crise européenne.

La cérémonie de Londres a ravêtu cette sobre solennité chère aux Anglais. Tout éclat en a été banni, étant donné le deuil de la Cour. Ce sont d'ailleurs les condoléances des diplomates présents qui ont inauguré la cérémonie, tandis que Mmes Chamberlain, Baldwin et Churchill, autorisées à assister à la signature, portaient des voiles noirs... L'on ne peut s'empêcher d'associer cette circonstance à un triste symbole: est-ce donc que la joie entière et sans partage qui s'est manifestée tant de fois au cours de l'Histoire, serait complètement bannie de notre vieille Europe?

Avant de signer l'accord, les six délégués invités, MM. Luther (Allemagne), Briand (France), Scialoja (Italie), Vandervelde (Belgique), Skrzynski (Pologne), Bénès (Tchécoslovaquie), prononcèrent chacun un discours plus ou moins chaleureux et... le Dr Luther apposa le premier sa signature sur le document historique. Il fut suivi par le Dr Stresemann, M. Vandervelde, M. Briand, par sir Austen Chamberlain qui signa avec une plume d'or, sans doute pour indiquer la puissance financière de l'Empire Britannique, par M. Scialoja qui rendit hommage aux sauveurs du Capitole en signant avec une plume d'oie, par le comte Skrzynski qui voulut rappeler les richesses minières de la Pologne et se servit d'une plume de fer. Quant à M. Bénès, il rendit hommage à l'une des couleurs du drapeau tchécoslovaque et arbora une plume rouge... Voici maintenant tous les documents réunis sous une couverture attachée par un ruban rouge et bleu, couleurs héraldiques de la ville de Locarno, mais aussi, simple concours de circonstances sans doute, couleurs de la ville de Paris...

"MARIANNE ATTEND UN ENFANT"

Voici le titre d'un dessin que le spirituel caricaturiste Pavil publia au lendemain de la Sainte-Catherine. Il représente une République découragée regardant l'horizon problématique. Je me permets de le citer, car il résume les aspirations des uns et les craintes des autres. Le fait est que Marianne a besoin d'un soutien qui l'empêche de mourir de faim et lui permette de rester la jolie femme qui règne, par son sourire, sur le monde. Viendra-t-il ce nouveau Bonaparte? — Oui, disent les fascistes français, arborant fièrement leurs chemises bleues, tandis que les radicaux-socialistes apeurés continuent à leurrer Marianne et que les communistes veulent plus que jamais sa mort. Cependant, le fascisme gagne des partisans de plus en plus nombreux. Les rentiers l'appellent comme un sauveur.

Le ministère Painlevé n'avait-il pas menacé, en effet, de charger la rente d'un impôt? —Or, la rente c'est toute la France, pays de la petite épargne. On sait qu'un régime dictatorial fera monter le change, combiera le déficit budgétaire par des mesures rationnelles, comme, par exemple l'accroissement des impôts indirects, qu'il comprendra que "le problème financier n'est pas un problème de chirurgie, mais un problème de médecine" (Journal des Débats), qu'il sauvegardera le prestige du nom français à l'étranger et donnera au pays ce sentiment de sécurité par lequel Mussolini a rendu la vie à l'Italie.

Oui, mais... qui serait ce dictateur? —Nous ne le savons pas encore. Il est certain cependant que la volonté tendue de tout un peuple peut parfois créer un sauveur. Nous pouvons donc nous attendre à ce que cette espèce d'hypnotisme collectif fasse surgir en France un Mussolini qui s'ignore peut-être encore lui-même à l'heure actuelle.

EST-CE UN MINISTERE PROVISOIRE?

Comme nous l'avions prévu dans un article précédent, un Ministère Briand succède à l'éphémère Cabinet Painlevé. Mais on se rend compte que son existence ne repose pas sur des bases solides. Le point faible du Cabinet est le Ministre des Finances, M. Loucheur. Il semble, en effet, que la tâche pour lui est vraiment lourde; mais on désespérait presque de trouver un titulaire pour ce portefeuille. Même M. Briand, toujours optimiste, a senti la gravité de l'heure, témoin la formule par laquelle il annonça à la presse qu'il était chargé de constituer un nouveau Cabinet: "Monsieur Doumergue m'a demandé de prêter mon concours pour l'aider à dénouer la crise ministérielle".

NOEL

Voici venue la fête des petits enfants. Tous les grands magasins se sont transformés pour eux en paradis terrestre. Les jouets, en effet, occupent actuellement la place d'honneur, réservée généralement à la toilette féminine. Mais, à l'approche de Noël, toute femme n'oublie-t-elle pas qu'elle est femme pour n'être qu'une mère? N'est-ce pas doux pour elle de déposer un monceau de jouets aux pieds de son enfant, rognant souvent ainsi son budget de toilette? Il est curieux d'observer cependant comme l'aspect général des jouets actuels diffère de ceux de jadis, de naguère même, devrais-je dire. Les petits garçons d'il y a vingt ans ne pouvaient rêver la perfection mécanique de nos jouets d'aujourd'hui, de ces avions qui volent tout seuls, de ces chemins de fer fonctionnant à merveille, de ces appareils cinématographiques ayant remplacé la capricieuse lanterne magique.

Quant aux joujoux de nos petites filles, le souci de perfection semble y céder la place à celui du sens pratique. Leurs poupées en étoffe ne peuvent plus se casser, mais elles sont, en revanche incapables de voiler leurs longs yeux de cils plus longs encore et d'invoquer "Papa et Maman". Que dire, enfin de ces jouets des deux sexes: les chameaux rouges, les éléphants verts et leurs innombrables frères, taillés directement dans du sapin avec une rustique française, sinon qu'ils habituent les yeux de nos petits à se faire du monde une idée synthétique qui les aidera, peut-être à vivre plus tard...

Se sont fait inscrire au Commissariat Général du Canada à Paris: M. et Mme Delâge et leur fils, Jean-Marie, 3, rue de l'Estrapade; Françoise Lamoureux, étudiante, de Montréal, Collège Féminin, 13, rue du Four (6ème ar.); Mme Oscar Arcand et sa fille, Marguerite, de Montréal, Hôtel Cecilia, 7, rue d'Ollivet (7ème arr.); M. Arcand, pharmacien, de Montréal, 22, rue de Madagascar à Houilles (S. et O.); Mlle Jeanne Desaulniers, de Montréal, 7, avenue du Président Wilson (XVI arr.); Mme J.-H. Andrew, d'Ottawa, 43, rue Jouffroy; M. Geo. E. Goodfellow de retour de l'Afrique du Nord et de l'Europe Méridionale, hôtel Celtic, 6, rue Balzac; major W. S. Susson, aviateur d'Ottawa, Commissariat Canadien; Le Gravel, étudiant, de Québec, 18, rue S.-Romain; M. et Mme Paul Dansereau, de Montréal, 4, rue S.-Roch; Sir Henry Thornton, hôtel Crillon; le Dr et Mlle Grant, de Montréal; W.-H. Hobb, de Montréal; Jules Labanc, étudiant, de Montréal, 5, avenue du Maine; Lucy-M. Morin, de Toronto, hôtel Marigny, 11, rue de l'Arcade; Mlle Joséphine Arcand, de Montréal, hôtel Cecilia, 7, rue d'Olivet; l'honorable M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, hôtel Plaza Athénée, est parti pour Cannes; M. et Mme Lecavalier de Montréal, Grand Hôtel; Mme A.-H. Beaubien, d'Ottawa, 7, avenue de Villars (7ème); Emile Bernard, de Scott, P. Q., hôtel Régina, rue des Pyramides; Marcel Robin, étudiant en droit, de Montréal, 9, rue Blainville (5ème); R.-P. Bizonnette, de Fall River, Mass., Louvain, (Belgique); Guy C. Hamilton, de Toronto, Grand Hôtel; Eugène Racine, étudiant, 186, Blvd Haussmann; Dantès Belleau, pianiste, 22, avenue Victor-Emmanuel III; A.-B. Barodès, de Victoriaville, hôtel Claridge; Mme J.-B. Frégeau et sa fille, Hilda, des Trois-Rivières, Augustin's Hôtel, 16, rue d'Amsterdam; Mlle H. Bureau, Augustin's Hotel, 16, rue d'Amsterdam; J.-A. Bernier, de Montréal, hôtel Astra; Camille Bernard, de Montréal, hôtel Odéon, 3, rue de l'Odéon; Mme Montgomery Campbell, hôtel Marigny, 11, rue de l'Arcade.

La proie pour l'ombre

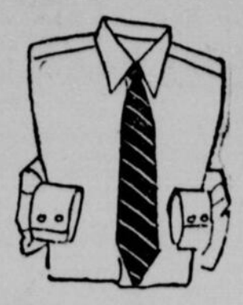
TORONTO 10. — Un citoyen de Toronto s'est plaint à la police qu'il avait été dupe d'un pseudo-agent d'une agence internationale de service secret. Cette plainte amena l'arrestation d'un individu du Wisconsin du nom de Frank Peerenbome qui disait aux gens: "Si vous voulez faire partie de cette agence secrète vous aurez $500. par mois; mais, pour obtenir ce poste, il faut me payer le cinquième du salaire du premier mois. La victime de cette fraude paya $100., mais comme l'imposteur s'adressait à d'autres personnes il fut pincé.

TELEPHONEZ AU SERVICE des ACHATS PLATEAU 6261.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

CARTES DE NOEL — CALENDRIERS, AU COMPTOIR de NOEL.

Magasin Ouvert ce Soir Jusqu'à 10 Heures



Chemises et Cravates

De confection "Morgan", en Zéphyrs Français tissés — élégants effets rayés: 4.50

Avec faux-cols en popeline de soie, assorties 6.50

En zephyr tissé, "Anderson" faux-col assortis — Toutes dans d'élégants nouveaux patrons: 5.50

Chemises en popeline Anglaise de haute qualité, de notre propre fabrication, avec faux-cols assortis, dans les plus nouveaux dessins: 5.50

Cravates de soie, à bout flottant de Soies Suisses, Italiennes et Françaises—quadrillés de fantaisie, pois et dessin floral: 1.50

Cravates en Soie Française, faites à la main à dessins de rayures, dans de très riches tons et couleurs—Effet de 2 et 3 tons: 3.00

— Rez-de-chaussée.

Chaussettes pour Hommes

Chaussettes tout laine, importées à dessins unis et de fantaisie.

Unis de fantaisie et mélanges de bruyère: 9½ à 11½: 1.25 à 2.75

Chaussettes soie et laine, de fantaisie de fameuse marque Anglaise à rayures et quadrillés. Dans de jolies boites: 9½ à 11½: 1.35

Chaussettes en fin cachemire tout laine, pour hommes, confectionnés par Allan Solby, Londres. Fauve pâle, brun et bruyère, dans quadrillés de fantaisie: 9½ à 11½: 2.75

Chaussettes en pure laine Wolsey, par côtes, en gris, lovat et mélanges bruyère. Pointures 9½ à 11½: 1.50

Bas de golf de la plus fine laine Ecossaise: 4.50 et 7.50

— Rez-de-chaussée.

UN EXCELLENT ASSORTIMENT DE

Parapluies pour Femmes

SUGGESTIFS DE CADEAUX APPROPRIES.

Parapluies de couleur, avec couverture en mélange de soie et bord galonné — Modèles trapus, avec 12 baleines et manches de fantaisie — En marine, brun, pourpre et rouge: 3.95

Parapluies noirs avec couverture en mélange de soie et bord galonné. Modèles trapus, grande variété de manches artistiques et bouts assortis: 2.95

Parapluies de couleur, avec couverture en mélange de soie, bord galonné et manches trapus, dans une grande variété de beaux effets, avec bouts assortis. Montures à 10 et 12 baleines et un choix de couleurs comprenant: noir, marine, pourpre, vert, rouge et brun: 6.95

Parapluies de couleur avec couverture en mélange de soie et bord galonné. Tous modèles trapus avec manches et bouts assortis — Montures à 10 et 12 baleines et choix de couleurs de marine, pourpre, brun et noir. Un parapluie de qualité très supérieure à 9.75 valant 12.50 à 15.00.

— Rez-de-chaussée.

Il Appréciera une Canne

Il s'en trouve une excellente variété qui comprend incontestablement sa canne favorite.

En erable pâle et foncée: 1.50 à 3.50

En imitation de noyer d'Amérique, noyer et pomme: 4.00

En bois de rose et ébène: 6.00, 7.50, 9.50, 10.00 et ainsi de suite jusqu'à 20.00

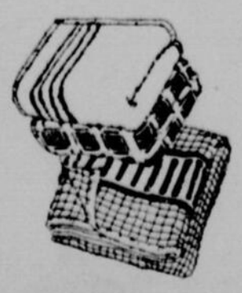
Malacca: 6.00, 7.00 et 8.00

Bois de serpent: 13.50 à 20.00

Celles-ci sont à manches unie ou quelques-unes avec ornements en argent contrôlé, appropriés pour être gravés.

Cannes en bois de rose et ébène, avec bandes or de 14 carats: 18.50

—Rez-de-chaussée



Couvertures de Flanellette Anglaise

2.35 la paire Rég. 3.50

Couvertures à fini soyeux et moelleux, qui peuvent être aussi employées comme drap de lit. Blanches, avec bordures roses ou bleues. — Dimensions: 58" x 78".

—Rez-de-chaussée.

Cadeaux Electriques

PORTENT EN EUX LEUR BIENVENUE

PERCOLATEURS ELECTRIQUES

Aluminium et nickel, entièrement protégés contre le brûlage des fusées. Complets avec corde et entièrement garantis. Contenance de 5 à 9 tasses. Marquées, selon la contenance et le fini à 13.50 — 17.50 — 18.50 — 20.00 — 23.00 — 28.50 et 32.00

PIEDS DE LAMPES "JUNIOR", 11.00

Magnifique complément d'une pièce. Les bases en métal sont finies vieil ivoire et sont avec fil complet, avec une lampe, sans abat-jour.

— Quatrième étage

Heures d'affaires de Noel

OUVERT JUSQU'A 10 P.M. CE SOIR

et Lundi, Mardi et Mercredi de la semaine prochaine.

Fermé à 6 p.m. la Veille de Noel.

Ouvert toute la journée, de 9 a.m. à 6 p.m. le Samedi, 26 décembre.

Enfants

Le Concours "Dino" a été prolongé jusqu'au

26 Décembre

afin de satisfaire aux nombreuses demandes reçues d'enfant qui n'ont pu encore visiter le Jungle. Ceux qui sont encore désireux de soumettre leurs essais peuvent le faire jusqu'à la nouvelle date de clôture — le 26 décembre.

Chandails pour Hommes

Chandails-gilets et "pull-overs", en pure laine écossaise, bien confectionnées, à dessins quadrillés de fantaisie: 12.50—13.50 — 25.00

Chandails du nouveau modèle à col tortue, offerts dans une grande variété de couleurs et d'attrayants patrons: 8.00

Chandails-gilets, avec devants de fantaisie — manches unies et dos de fine pure laine écossaise— Couleurs variées: 16.50

Chandails-gilets en fin cachemire pure laine; modèle à encolure V, avec devants de fantaisie et de couleurs variées: 25.00

— Rez-de-chaussée.

Un Assemblage de Cadeaux à notre Quatrième Etage

Chacun distinctif — chacun expressif de raffinement et de culture..... 5.00

Illustrés ci-dessous de gauche à droite.

Vase sur pied d'un beau bleu foncé, décoré d'un motif toile perse Française — Diamètre: 9": 5.00

Candélabre en fer forgé, tel qu'illustré: 5.00

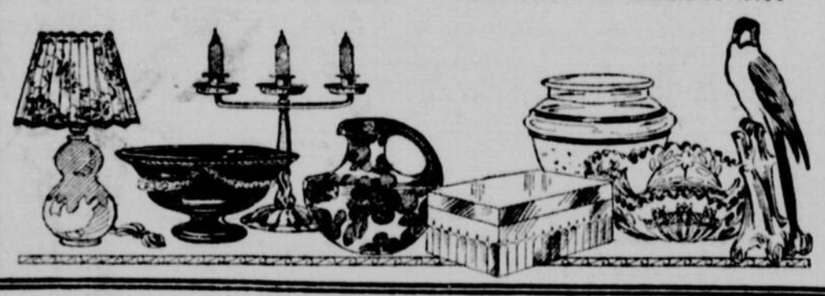
Vase forme pot en faïence Toscane, de couleurs automnales: 5.00

Boîte à cigarettes, pouvant contenir 100 cigarettes. En cuivre Européen, avec motifs inusités en relief: 5.00

Bol à roses, en verre irridescent, avec épaisse bandes de noir: 5.00

Bol à fruits en verre richement taillé, 8" de diamètre: 5.00

Ornement modèle oiseau pour fleurs, noir avec riche plumage étincelant, 8" de diamètre: 5.00



"En Avant les Sports d'Hiver!"

dit Notre-Dame des Neiges.

RAQUETTES

Pour une randonnée dans la montagne, où la neige repose très épaisse.

Raquettes pour femmes, avec monture du meilleur frêne blanc, finies des meilleures cordes de boyau. Fortement construites et munies de touffes de laine rouge.

Dimensions 11" x 36" — 3.25 la paire.

Raquettes pour jeunes filles. Dimensions 10" x 23" — 2.75 la paire.

Raquettes pour "tout petits" (garçonnets et fillettes). Dimensions 9" x 27" — 2.25 la paire.

TRAINES SAUVAGES

Pour les vives émotions de la glissade.

Traines sauvages faites de bouleau choisi. Fortement construites, avec capote vernie. Devants unis et carrés.

Dimensions 3 pieds—2.25 Dimensions 5 pieds—4.75

Dimensions 4 pieds—3.50 Dimensions 6 pieds—6.25

Traines sauvages identiques, avec capote sculptée et patins plats.

Dimensions 4 pieds—5.50 Dimensions 5 pieds—7.25

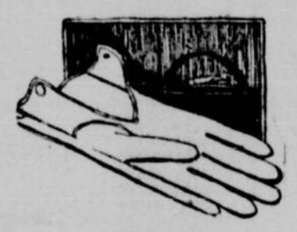
SKIS EN NOYER D'AMERIQUE

Fini acajou, complets avec harnachement et plaques de fer de patron Huidfeld. Complets dans les dimensions et prix suivants:

7'6" et 8' de longueur: 20.00 la paire. 7'3" et 7' de longueur: 19.00 la paire.

6'9" de longueur: 17.50 la paire.

— Quatrième étage.



Gants pour Hommes

Gants en peau de cheval noir, pour autos — modèle gantelet, doublés de laine d'agneau. Toutes pointures. 8.00

Gants tout laine, de dessins de fantaisie, combinaisons de couleurs — Toutes pointures: 1.75

Gants Mocha gris anglais — doublés de laine — poignet à courroire 5.00

Gants doublés en laine sans coutures, de la meilleure fabrication anglaise, en gris et tan. Toutes pointures dans de jolies boites: 5.50

— Rez-de-chaussée.

Bas comme Cadeaux

IL FAIT RESSORTIR LA DELICATE CHEVILLE

Elle désire toutes les paires qu'elle peut obtenir — elle aime la variété — elle exige la durée — Indibutablement, ses bas doivent parvenir de chez Morgan.

"RADMOOR"
3.00

Amis soyeux d'une renommée de premier ordre et d'une valeur éprouvée. En pure soie, entièrement façonnés, avec semelles à six brins et genoux doubles, toutes caractéristiques qui contribuent à la durée — Et, naturellement, toutes les plus nouvelles couleurs sont représentées. — En boîtes.

BAS DE SOIE ENTIEREMENT FAÇONNES. Une valeur de 2.50. 2.00

Bas en pure fil de soie, d'une valeur très spéciale, en 14 couleurs nouvelles comprenant tous les tons pâles et noir. Pointures: 8½ à 10. — En boîtes.

— Rez-de-chaussée.

UN CADEAU POUR LE FOYER!

Couvre-Lits "Evangeline" en Soie Rayon Lundi 7.95

Rég. 12.00 à 17.25

Ces couvre-lits séduisent par leur beauté, leur durée et leurs claires couleurs indélébiles.

Etalés dans les jaune et rose, jaune et bleu, blanc et mauve, mauve et argent, mauve et or, bleu et or, bleu et rouge.

Dimensions: 72 x 100" et 72 x 106". Rég. 12.00 à 16.25. Pour 7.95

Dimensions 81 x 100" et 81 x 106". Rég. 14.50 et 17.25. Prix: 7.95

— Rez-de-chaussée.

Gants comme Cadeaux

POUR LES DELICATS DOIGTS FEMININS

Elle désire des gants, naturellement, et ne saurait en avoir trop de paires. C'est le cas de dire "plus y en a, mieux c'est".

GANTS DE CHEVREAU DE FANTAISIE 3.50

Gants avec la beauté du chevreau flexible et de toutes les conceptions nouvelles, en fait de gants, pour les recommander. Manchettes droites et retournées, avec toutes les élaborations désirées et décoratives. En boîtes.

— Rez-de-chaussée.

FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

47e ANNEE—No. 252 MONTREAL, SAMEDI, 19 DECEMBRE, 1925 QUATRE PAGES

Mademoiselle Yvette Lamarche, nièce de Monsieur et Madame Edouard Montpetit, de Montréal, l'une des débutantes de la saison.

Miss Yvette Lamarche, niece of Mr. and Mrs. Edouard Montpetit, of Montreal, one of the season's debutantes. Ph. Larose

Mademoiselle Charlotte Labrosse, de Montréal, l'une des débutantes de la saison.

Miss Charlotte Labrosse, of Montreal, one of the season's debutantes. (Photo Larose).

Un des sports d'hiver qui captivent jeunes et vieux.

By a bright winter day on the slope of the mountain.

Jeunes patineurs qui s'en donnent à coeur joie un jour de congé. (Photo La Patrie).

Winter scenery in one of our public parks. (Photo La Patrie).

Mademoiselle Françoise de Varennes, de Québec, photographiée lors de son passage à Montréal, où elle a été l'hôte de Madame Henry Laureys.

Miss Françoise de Varennes, of Quebec, photographed at Mrs. Henry Laureys', of Montreal. (Photo La Patrie).

Une sortie après la messe de minuit dans une de nos églises paroissiales. (Photo La Patrie).

After midnight mass in one of our parochial churches. (Photo La Patrie).

Une joyeuse chlouse sur la Côte de la Citadelle de la vieille capitale. (Photo C.P.R.)

While enjoying skiing hours on the hills of the Citadel in the old capital. (Photo C.P.R.)

Mademoiselle Lucille Pacaud, fille de Monsieur et Madame Geo.-W. Pacaud, de Montréal, l'une des débutantes de la saison.

Miss Lucille Pacaud, daughter of Mr. and Mrs. Geo .. W Pacaud, of Montreal, one of the season's debutantes. (Photo M. Fiset).

Le constable du parc Lafontaine donnant des instructions aux petits qui vont s'y amuser. — Police giving instructions to the youngsters you go to Lafontaine Park for sliding. (Photo La Patrie.)

Comme elles arrivaient à l'hôtel Windsor pour la partie de cartes au profit de l'Assistance Maternelle. Mlles Marcelle Mercier et Agatha Doré.

As they were arriving at the Hotel Windsor for the game of cards (Photo La Patrie.)

Instantané de Mme J. C. St. Charles et H. Cyprien Sauriol, de Montréal, St. Charles et Mme P. X. St. Charles Sauriol, de Montréal. (Photo La Patrie.)

Ouvrières hataves occupées à des travaux de "batik", une industrie très en vogue dans les Indes Néerlandaises.
While busy with "batik" works, a very popular industry in the Netherland Indies.

Les médecins internes de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.—The house-surgeons of Notre Dame Hospital of Montreal. (Gauche à droite, assis — Left to right, seated: les docteurs R. Rolland, E. Ménard, chef de service de l'Hôpital Notre-Dame; Paul, Arth. Magnan, chef de service; G. L. Grenier, debout — standing: Archambault, R. Vincent, Aubin, P. Desrosiers). (Photo La Patrie.)

Une beauté hangroise, Mlle Lilly Neufeld, est reconnue comme la plus jolie jeune fille de la Hongrie.

A genuine Hungarian beauty, the most young person's name is Miss Lilly Neufeld, of surpassing loveliness.

Un as italien, Marchese de Pinedo, en compagnie de son mécanicien, Frosali, vient de traverser l'Atlantique Nord-Sud, de Lisbonne à Rio de Janeiro, après avoir atterri, et reçu les félicitations du premier ministre Mussolini.

Photo shows Italian Flier Marchese de Pinedo (left) and Premier Mussolini.

Mlle Madeleine Damadé, de La Robe Française, de Montréal, qu'on voit ici dans une de ses jolies toilettes.

Miss Madeleine Damadé, of La Robe Française of Montreal seen wearing one of her pretty gowns. Photo Pelaquin.

L'équipe de hockey senior de l'Université de Montréal.—The Senior hockey team of the University of Montreal.—Debout: Standing—Marcoux, Fraud, Déry, Beaumont, Bernard, Richer, Gabriel, Lemieux, Emond, capitaine, Gratton. A genoux: Matthieu, Côté, Pagé, Lafrance.

Aux funérailles de la Reine Alexandra.—Cette photo a été prise au moment où l'on mettait le cercueil à bord du train, à la gare Waterloo. On remarque S.M. George V, le Prince de Galles, le Duc d'York, le Prince Henry, et le Prince Olaf, de Norvège.
Queen Alexandra's funeral at Sandringham.

Instantané de Mme Jules Lareau, comme elle arrivait à l'hôtel Windsor pour la partie de cartes au profit de l'Assistance Maternelle. Mme Jules Lareau, as she was reaching the Hotel Windsor for the game of cards for the benefit of the Maternal Help. Ph. La Patrie

Vue de la basse-ville, à Ottawa, prise de la falaise des Drosses. — On remarque — la cathédrale, l'Hôpital général, au loin, la rivière Ottawa, les moulins de la Riordon Co. — General view of the Lower Town, Ottawa, taken from the Custom House

Mme Anna Thérien, de la Robe Française, de Montréal, qui doit partir sous peu pour l'Europe. — Mrs Anna Thérien, of La Robe Française, of Montreal, who will sail shortly for Europe. (Photo Pelaquin.)

Une scène d'hiver à Québec.—Cette vue montre le tramway tournant à l'angle des rues Sainte-Anne et Des Jardins pour aller reprendre la rue Buade et descendre la rue de la Fabrique. A gauche, l'Hôtel-de-Ville
A winter scenery in the old city of Quebec. (Photo C.P.R.)

Bébé doit avoir, certes, un bien gros MESSAGE à envoyer à Santa-Claus, puisqu'il a choisi la boîte aux colis pour l'y jeter. Cependant les employés des postes sauront bien le distinguer des colis et le faire parvenir à destination.
Baby sending his letter to Santa Claus. (Photo La Patrie.)

Les étudiants en droit de l'Université Laval, de Québec.—The law-students of Laval University, of Quebec. (Photo J.-E. Livernois, Limitée).

Les sœurs Dolly et Maurice Chevalier. Ayant quitté la fameuse étoile française, Mistinguett, à la suite d'un refus de leur donner, dans une revue, une place égale à celle qu'elle tient, elles se sont alliées au Casino de Paris. On les voit ici, en compagnie de Maurice Chevalier, préparant une représentation.—Dolly Sisters and Maurice Chevalier, of the Casino of Paris.

Hélène, fillette du docteur et de Mme O.-T. DeVeaux, des Etats-Unis—child of Doctor and Mrs O. T. De Veaux, of the United States (Photo L.-J.A. Pelaquin.)

La superbe vallée de la rivière Bow aux environs de Banff. On aperçoit au fond, à gauche, la masse du mont Castle. On y voit également la voie du Pacifique Canadien qui serpente au fond de la vallée.
The magnificent valley of river Bow is the surroundings of Banff. (Photo C.P.R.)

Petite scène d'hiver. Paul, enfant de M. et Mme Adrien Denis, de Vaudreuil — child of Mr. and Mrs Adrien Denis, of Vaudreuil.

L'élevage du renard.—Vue de l'installation d'une renardière, comprenant 50 loges.—L'élevage du renard en captivité se fait surtout à l'île du Prince Edouard. Le premier rapport authentique sur cette industrie date d'il y a quarante-cinq ans et vient de cette province, où, à cette époque, on élevait déjà des renards en captivité sur une ferme, près de Tignish. L'élevage du renard n'exige pas un capital considérable pour un risque. Dans l'élevage du renard, le risque ne court que la première année, et encore, est-il très minime. La multiplication de ces animaux est extraordinaire. Le gouvernement fédéral fait l'encouragement du renard, non pas pour améliorer la race, mais pour la conserver. Tant que la race en sera conservée, le renard argenté aura toujours sa pleine valeur. Et chose à remarquer: la peau du renard argenté ne peut être imitée. L'élevage du renard est aujourd'hui répandu dans toutes les provinces du Dominion. La Canadian Silver Fox Breeders' Association a été fondée en 1920. Cette vue montre une renardière à Laval-des-Rapides, près Montréal.

Scène prise à l'heure du dîner, au restaurant de l'Université de Montréal.—The lunch hour at the University of Montreal. (Photo La Patrie.)

Modèle de Fourrure

Joli manteau en écureuil de Russie.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITÉE
457 rue St-Paul Ouest

Handsome coat made of Russian Squirrel.

Robe deux-pièces très en vogue sur les plages du sud. La jupe ornée de plis-couteaux est en crêpe blanc et le blouson de même tissu, mais de ton corail est garni de lourdes broderies d'une nuance moins soutenue. — Jumper frock of crepe in two shades, deep rose and white. The overblouse like all the new advanced models is very long with only a comparatively short pleated skirt showing beneath.

Manteau du soir en drap argent richement décoré de broderie de perles, avec collet de renard noir.

Evening coat of silver cloth richly embroidered and decorated with brilliants, with a smart black fox collar.

Manteau du soir en brocart argent, doublé en satin rose foncé et garni de renard noir au collet, aux manchettes et au bas.

Evening coat of silver brocade lined with deep rose satin and trimmed with black fox on the collar, cuffs and border.

Robe deux-pièces en crêpe rose tendre qui sera en vogue sur les plages à la prochaine saison

Jumper frock of flesh colored crepe to be the favorite next spring as early Palm Beach model.

Manteau du soir fait en velours noir avec application de fil d'argent formant treillis et garni de "Nutria".

Dinner coat of black velvet ornamented with an all-over trellis design in silver thread and trimmed with "Nutria."

Une étoile du cinéma: Lillian Gish.

A star of the movies: Lillian Gish.

Robe deux-pièces de crêpe blanc, avec décoration de papillons, de roses et de toiles d'araignée peints à la main. Une longue écharpe drapée autour du cou est pendante d'un côté.

Two-piece frock of white crepe in the form of hand painted butterflies, roses and spider webs. A long scarf is draped around the neck and allowed to hang down at one side.

Mlle Gabrielle Dionne, fille de M. et Mme Elzéar Dionne, une diplômée du couvent des Soeurs Sainte-Croix, à Varennes.

A graduate of the Convent of the Sisters of Holy Cross, at Varennes: Miss Gabrielle Dionne.

Mlle Berthe Lavoie, fille de M. et Mme Ernest Lavoie, de Napierville, qui, en même temps que son lauréat en musique, vient d'obtenir sa 3e attestation du cours de Lettres et Sciences à l'Université de Montréal.

Miss Berthe Lavoie, daughter of Mr. and Mrs. Ernest Lavoie, of Napierville, a student of the University of Montreal.

(Photo Rice).

Le fourrure de léopard et le seal constituent une combinaison magnifique pour un manteau de toilette d'après-midi, tel que ce modèle. — Leopard and seal form a perfect combination for a dressy afternoon coat as this model.

Mlle Anita Le Pierre, jeune Canadienne-Française, actuellement en vedette au "Frolics", à Chicago. — Miss Anita Le Pierre, young French-Canadian artist, one of the stars of the Froclics, in Chicago.

Robe d'après-midi en crêpe gros-grain corail et crêpe platine. Le gilet taillé en forme d'un boléro est du plus joli effet.

Afternoon dress of mottled coral and pearl-grey combined with plain pearl-grey crepe.

La maison Joncas Limitée, angle des rues Saint-Pierre et Saint-Paul, où l'on trouve tout ce qu'il y a de plus récent et de plus "chic" en fait de fourrure.

The firm of Joncas Limited, corner St. Peter and St. Paul, streets, where can be found the finest and most recent furs.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

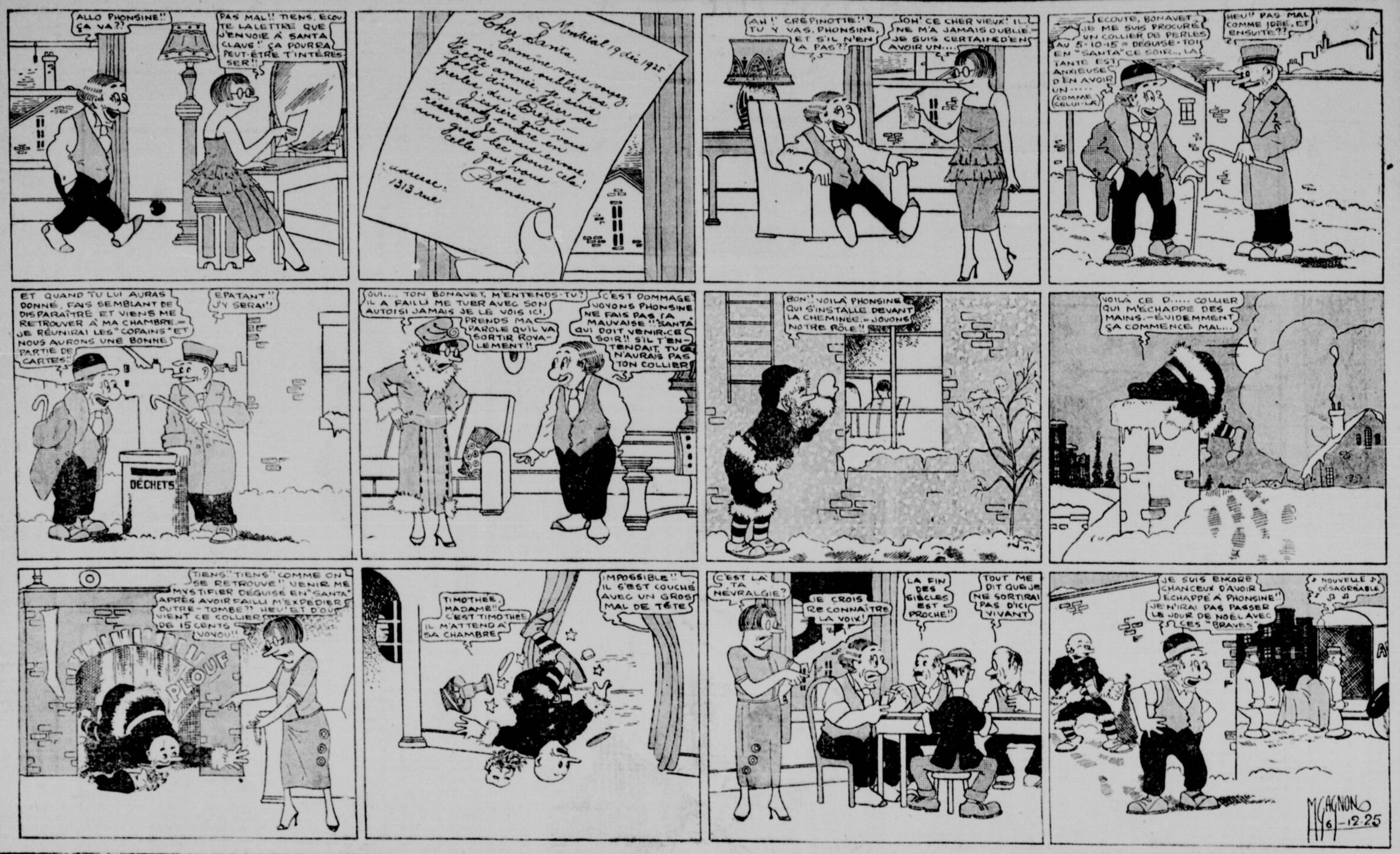
La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



CETTE ENQUETE AU PAYS DE L'EXPIATION, DE L'OR ET DE LA FIEVRE

Garçon de famille ne se traduit pas, dans la Guyanne, par garçon de bonne famille. — Bertrand, Tubal et Gracieuse. — Le dossier d'Amour Lakdas, condamné à dix ans de bagne pour homicide. — Le voyage de M. Georges Lefèvre à la Guyane.

"J'EN CREVERAI UN!"

La Guyanne française a trois cents kilomètres de côtes et cent mille kilomètres de superficie: le cinquième de la France, écrit M. Georges Lefèvre, du "Journal", de Paris, qui fait une enquête sur le bagne et la colonie pénitentiaire de la Guyanne. Voici deux passages de cette étude:

C'est magnifique.

Et vingt-cinq mille habitants, y compris les forçats.

C'est misérable.

Cayenne absorbe déjà la moitié de cette humanité et St-Laurent le quart. Le reste s'évapore un peu partout, sur le littoral, le long des fleuves et dans la brousse.

Vingt-cinq mille habitants, ai-je dit, y compris les forçats.

Comptons six mille forçats. C'est l'effectif de deux régiments sur pied de guerre, c'est la population de Nérac où d'Uzès au dernier recensement; c'est le nombre des lecteurs que peut avoir le lauréat d'un quelconque prix littéraire. Vous pouvez continuer sans danger ce petit jeu d'équivalences. L'effectif du bagne et la population de la Guyanne n'en seront pas affectés.

L'administration pénitentiaire tient ses six mille hommes dans sa main à la façon d'un joueur novice au bridge, embarrassé de ses treize cartes. Elle les dispose en éventail, s'en sépare avec difficulté, et parfois en laisse tomber sans s'en apercevoir.

Il y a trois mille forçats autour de Saint-Laurent, répartis en petits paquets harmonieusement étiquetés. Cela s'appelle Charvein, le Nouveau-Camp, Saint-Louis, Saint-Maurice, le Tigre, la Forestière, les Hattes, Saint-Pierre, Saint-Jean, Portal et Coswine.

On compte quinze cents forçats à Cayenne et dans sa proche banlieue, deux cents forçats à Kourou, trois cents forçats aux îles du Salut, cinq cents forçats homologués sous la rubrique "Divers" et cinq cents autres passés au compte "Profits et pertes". Ceux-là sont dans la brousse, au Venezuéla ou en Guyanne hollandaise.

Je suppose que, deux fois par an, la Pénitentiaire dresse un bel état de répartition, à la fois numérique, nominatif, comparatif et généalétique. Cela provoque un certain nombre de mutations, d'assignations, de rétrogradations, d'affectations, de mises à disposition, de nouvelle utilisation, de modifications, de démolitions et de reconstructions qui, pour l'administration, constituent la meilleure utilisation de la transportation en vue de la colonisation.

Et cela coûte vingt millions.

Seulement, les hommes n'ont pas de chaussures.

* * *

J'étais logé, à Cayenne, dans la maison du directeur.

Le dictateur du pénitencier réside à Saint-Laurent, mais les affaires de service l'appellent souvent à Cayenne. Sa maison est un bâtiment carré qu'entoure un petit jardin. Des fenêtres du premier étage, on a vue, au nord, sur la plage toute proche, au sud, sur les communs du gouvernement.

Lorsque le gouverneur fait appeler le directeur, celui-ci doit, je présume, préparer ses objections en faisant un petit tour sur la plage. Il réfléchit et tourmete du bout de sa canne les crabes translucides.

Après quoi, il traverse la ruelle, se rend chez le chef de la colonie, et répond fermement:

—Impossible, monsieur le gouverneur.

Cet antagonisme dure depuis cinquante ans. Cela explique bien des choses.

Je réfléchissais à tout cela lorsqu'on frappa à ma porte. Un homme attendait sur le seuil. Il portait le pantalon de grosse toile, la vareuse de bure matriculée à l'encre grasse et le chapeau de rafia que trament pour deux sous les relégués de Saint-Jean.

Comme je l'invitais à entrer, il frotta par politesse la plante de ses pieds nus sur le paillasson,

Puis il enleva son chapeau.

Ce geste était candide comme un aveu.

Je lus cet aveu tatoué sur son front:

J'EN CREVERAI UN

Et sur sa gorge:

Dompté mais non vaincu.

—Monsieur, dit-il doucement, je m'appelle Bertrand. On m'envoie vers vous dans le cas où vous auriez besoin d'un garçon de famille.

Humble, il souriait. Il n'avait pas l'air d'un mauvais bourre.

Je le priai de remettre son chapeau. Il n'en voulut rien faire.

—Je sers à table, dit-il, et je fais les courses. Ça ne m'empêchera pas de prêter la main au cuisinier et à la femme de chambre.

—Je ne comprends pas. Quel cuisinier? Quelle femme de chambre?

—Il vous faut bien un cuisinier pour la becquetance et une femme pour laver votre linge.

—Mais c'est insensé. Je reste ici quelques jours à peine, je...

Il me regardait étonné et je lus pour la seconde fois sur son front: J'en crèverai un.

—Après tout, fis-je, puisque c'est l'usage.

Il continua:

—Ne laissez rien traîner ici. Pas d'argent, pas de papiers. Les femmes du pays étouffent tout ce qu'elles trouvent, ça chaparde n'importe quoi, c'est comme les pies.

Il baissa la voix:

—Et puis, même le cuisinier: il n'a pas besoin de monter ici, mais il suffirait que je m'absente, vous comprenez? Alors comme c'est moi qui suis responsable! Il n'est pas plus méchant qu'un autre, seulement faut pas le tenter. C'est faible. Ça veut boire. C'est crapule de naissance. Pensez! Un récidiviste individuel! Une quinzaine de condamnations pour vols, escroqueries, vagabondage...

—Et vous? Pourquoi êtes-vous venu en Guyane?

—Oh! moi, c'est une autre affaire. Travaux forcés à perpétuité. Mais vous pouvez être tranquille...

Et il me rassura modestement:

—C'est pour tentative de viol et assassinat.

GRACIEUSE

Puis il se retira, cédant la place à la femme de chambre, une grande mulâtresse affligée d'une robe-chemise en cotonnade rouge à pois verts, d'un front de cheval et de deux narines toutes rondes. Elle s'appelait Gracieuse.

—Mo ka veni pou lavé linge.

—Sans doute...

Quant au cuisinier, il se nommait Tubal. Il avait une bonne tête de fripouille.

—Alors, lui dis-je, vous avez eu des malheurs?

Il haussa les épaules et me confessa, la bouche tordue de mépris:

—Puisque vous venez ici pour vous laissez-moi vous dire: "Y a à voir. Mais ne parlez pas de moi, voulez-vous? Moi, j'suis pas intéressant. J'suis venu là pour des bêtises, des bagatelles. Seulement un coup que j'attrape le cafard et je n'me connais plus. Ils m'ont pourri. J'suis une plaie sociale.

Nous gardâmes tous deux le silence. Il reprit, négligeant:

—Alors, pour ce soir, je vous fais une petite soupe, une omelette et un civet d'agouti. Vous verrez, c'est pas mauvais, ça rappelle le lapin. Et puis je vous arrange un ananas avec une goutte de rhum.

—Pas ce soir, Tubal, je ne dîne pas ici.

Il répondit bonnement:

—Ça ne sera pas perdu. Nous mangerons le reste à la cuisine.

* * *

Tels étaient mes nouveaux compagnons. Inquiétants, mais serviables. Je les vis rarement, étant rarement chez moi. Ils avaient ma confiance.

Un soir, en rentrant de Kourou, vers dix heures, fiévreux et las, et voulant ouvrir ma malle pour prendre un cachet de quinine, je me souvins d'avoir laissé mes clés en partant, sur la table.

La table n'avait pas bougé, mais les clés avaient disparu.

J'appelle Tubal.

—Vous n'avez pas vu mes clés?

Il hocha la tête d'un air de reproche:

—Vous les aviez laissées traîner... Je les ai cachées dans le tiroir de la commode.

Cette réponse me stupéfia. La commode possédait trois tiroirs à solide serrure. J'y rangeais mes papiers, la fermais soigneusement chaque matin et sa clé, à elle, ne m'avait pas quitté de la journée. Elle était dans mon gousset.

—Comment avez-vous fait? La commode est fermée à double tour.

Il me regarda d'un oeil paternel. Je l'attendrissais.

CAMBRIOLEUR

—Vous me demandez ça, monsieur, voyons!... J'ai été cambrioleur pendant vingt ans!

Deux jours avant mon départ Bertrand vint me trouver. Il avait sa figure des mauvais jours: les yeux luisants, la mâchoire dure.

—Il faut que je parte. Je ne peux plus rester un jour de plus dans cette botte.

—A cause?

—A cause de Gracieuse. Une négresse qui prétend nous commander! Elle voudrait me faire laver le linge! Me donner des ordres, à moi!

—Allons, mon vieux, calmez-vous.

Il répétait:

—Faut qu'elle s'en aille ou bien y aura un coup dur.

—Soyez sage, Bertrand. Vous n'êtes pas mal ici. Vous n'avez pas de punition depuis quatre ans, vous êtes assigné, vous pouvez vivre tranquille.

Il répondit:

—Je sais bien, ça m'arrangerait pas mes affaires. Mais, tenez... c'est plus fort que moi! Laissez-moi partir. Si je la voyais, là, comme ça, devant moi, en ce moment... faudrait que je la crève!

Il levait les bras. Il était désespéré.

Une pauvre âme!

LE DOSSIER LAKDAR

Un journaliste arrive au bagne.

Croyez-vous que son débarquement puisse être inaperçu? Non. Le plus souvent un câblogramme prévient le chef de la colonie et le directeur de l'administration pénitentiaire. Une élémentaire prudence conseille d'ailleurs à celui qui veut voir et tout voir d'obtenir à Paris les autorisations nécessaires. On ne fait pas un voyage de vingt-deux jours pour s'entendre dire au débarqué:

—Qui êtes-vous? Etes-vous chargé de quelque mission? A quel titre? Prouvez-le. Désolé, mais je ne puis, sans papiers, vous permettre de circuler dans nos bureaux et parmi les condamnés.

En Guyane, un journaliste est donc toujours attendu. Aurait-il par quelque subterfuge ingénieux endormi la vigilance de ses guetteurs, serait-il parvenu à pénétrer, la nuit, au péril de sa vie, dans une case de détenus, que cet exploit n'aurait pas de lendemains. Sa présence serait dénoncée au lever du jour. Au bagne il n'est pas de secret qui ne transpire, pas de complot qui n'ait son délateur, pas de machination qui ne soit déjouée. Sinon...

Sinon, les six mille forçats seraient depuis longtemps maîtres de la Guyane.

Les fonctionnaires et les surveillants attendent donc le journaliste. Les condamnés aussi. Ce professionnel, curieux de vérité, ne trouve le plus souvent que des images altérées, des déclarations douteuses, des demi-certitudes. Ceux qui se promènent, revolver au poing, devant une grille, atténuent la douloureuse réalité. Ceux qui vivent derrière les barreaux l'exagèrent.

Un surveillant, interrogé, répond avec candeur: "Monsieur, cet homme se plaint d'avoir été insulté. Que lui ai-je dit? Je l'ai simplement appelé, "bougre de charognard!"

Un bagnard est autorisé à vous parler, il s'asseoit, il prend une cigarette, il dit: "Monsieur, je suis victime d'une erreur judiciaire. Je suis innocent. Mais mon avocat lui-même ne veut pas en convenir. Les juges n'ont rien compris à mon affaire. Ils m'ont collé dix ans de travaux, j'aurais dû être décoré."

Et il faut sans cesse écarter ce tissu d'incohérences.

IL JUSTIFIE SON CRIME

Cependant, enfermé dans sa cellule et tournant pas à pas, durant des heures et des jours, l'homme transforme son crime, il le justifie, il l'oublie. Son innocence lui apparaît brusquement dans une hallucination éblouissante. Alors, il se révolte, il plaide une cause indéfendable. Il se croit sincère.

Et pour échapper soi-même à ce mirage saisissant on lui dit: "C'est bon. Je verrai votre dossier."

Ainsi, par une triste journée rayée de pluie, tandis que montait de la terre une vapeur fade et brûlante, je commençai à déchiffrer, une à une, de terribles histoires.

Ces dossiers de condamnés ne sont pas tous pareils, mais ils se ressemblent tous. Ils ont la même préface: l'Extrait des registres matricules; la même substance: Relevés de condamnations ultérieures. Et le même fatras de lettres exaltées dans la violence comme dans l'humilité. Ce ne sont que petites et racontars, dénonciations et chicanes, confessions lyriques, où s'égarent parfois les alexandrins:

O vous qui gouvernez en Guyanes troublantes,
Ecoutez l'humble voix d'un paria suppliciè,
Qui tend honteux vers vous ses deux mains suppliantes,
Victime du destin, proie de l'adversité.

Mais une confession de cent vingt pages est démentie par un simple feuillet où s'inscrivent l'extrait du jugement et la liste motivée des condamnations subies. On parcourt des yeux. On s'arrête découragé. On aborde une autre affaire.

C'est dans ces dispositions que j'ouvris le dossier d'Amour Lakdar. Ce nom m'était inconnu. Je n'avais pas demandé qu'on me communiquât ce document. Il s'était glissé parmi les autres.

La chemise de papier bulle contenait en tout cinq pièces: motif de la condamnation; classement du condamné dans la première catégorie; libération entraînant la résidence obligatoire en Guyane; recours en grâce de l'intéressé; lettre enfin de M. X..., cultivateur à Cayenne, intercédant pour qu'une mesure gracieuse fût accordée à son ouvrier dont la conduite était irréprochable.

Amour Lakdar avait été condamné en 1912, en Algérie, à dix ans de travaux forcés pour homicide. L'inculpé, fils de cultivateurs, menait paître ses deux vaches dans un pré quand il fut interpellé par un voisin qui le somma de se retirer avec ses bêtes. La querelle naissait au sujet d'une vieille contestation de propriété et de bornage. Amour Lakdar refusa net. Le voisin le coucha en joue. Plus prompt que lui, le jeune paysan ajusta sa carabine et fit feu.

Malgré ses bons antécédents, Amour Lakdar, sans bénéficier de circonstances atténuantes, fut condamné. Cet homme, âgé de vingt ans, qui venait de se marier, quitta sa femme et son enfant et partit pour la Guyane.

Comme il n'avait pas eu de punition depuis son entrée au bagne, on le classa, en 1918, dans la première catégorie. Il fut assigné comme ouvrier agricole. En 1922, la peine principale prenait fin. Les dix ans étaient accomplis. Restait la peine accessoire. Le transporté Lakdar, revenu le libéré Lakdar, était astreint, en vertu du doublage (Loi du 30 mai 1854, art. 6) à résider toute sa vie dans la colonie. Toute sa vie. Il avait trente ans.

Cet homme n'avait cessé d'écrire chaque mois à sa femme et à son père. Lorsqu'il fut libéré, il commença de leur envoyer le produit de son travail.

Mais ce peu d'argent ne suffisait pas à faire vivre trois personnes. Le père avait vendu les champs. La femme, sans ressources, tombait malade, l'enfant mourait.

LE DESESPOIR

Alors Amour Lakdar, qui avait accepté, debout, le châtiment, connaît le désespoir. Il fléchit les genoux et rigola lui-même un recours en grâce.

On ne lui répondit pas.

Et la lettre de son patron, brave homme touché par cette infortune et racontant les quelques particularités de cette humble histoire, ne reçut pas davantage de réponse.

* * *

L'averse n'avait pas cessé. Je crois qu'elle redoublait de violence. Les rues transformées en bourbier liquide tournaient, désertes, à l'angle des maisons basses qui fumaient comme des lessives.

Un secrétaire de mairie me donna l'adresse de M. X..., cultivateur. Il habitait à 500 mètres de là, dans les faubourgs. Je pris une voiture qui me transporta jusqu'à mi-chemin, puis s'immobilisa brusquement. Le cocher descendit de son siège et me demanda de la ficelle. Un trait s'était rompu. Je continuai ma route à pied jusqu'à la maison.

Le propriétaire comprit. Son visage s'éclaira:

—Ah! monsieur, dit-il, monsieur! Est-ce possible? Mais comment savez-vous?...

Je l'interrompis:

—Où est-il? Je veux le voir.

—Le voir? Mais il est au champs depuis ce matin. Il finira tard. Comment faire? Je vous l'enverrai demain.

—Je pars ce soir, tout à l'heure...

—Ce soir?

Il répétait ce mot. Sa voix tremblait:

—Quelle fatalité! Un homme qui n'espère plus, monsieur. Un homme qui pleure toutes les nuits. Et vous êtes venu, de si loin... Et il ne vous verra pas. C'est un pauvre bougre, voyez-vous, qui n'a jamais eu de chance. Quand je vais lui dire...

—Chut. Il ne faut rien lui dire. Telle est l'histoire d'Amour Lakdar.

C'est à vous, monsieur le ministre des colonies, que je me permets de la raconter."

Les humides contre la sécheresse.

C'est à Londres que cela se passe. Il vient d'y avoir une levée de gosiers.

On sait que, pendant la guerre, des restrictions avaient été imposées aux clubs, limitant le nombre des heures pendant lesquelles les boissons alcooliques peuvent être servies.

Or, ce n'est plus la guerre, et ces restrictions continuent. C'est pour protester contre cet état de choses qu'une députation représentant plus de deux millions et demi de clubmen vient de se présenter devant le ministre de l'intérieur.

Sir Herbert Nield, K. C. M. P., président de la députation, a déclaré que si les restrictions n'étaient pas levées, "il ne me serait pas possible de conseiller aux membres de nos clubs de continuer à soutenir les membres du Parlement ou les candidats qui ne se seront pas définitivement engagés à appuyer nos réclamation".

Ah mais!

Le dictateur

PRIMO DE RIVERA, premier ministre d'Espagne, vient de décréter l'impôt sur le capital pour relever les finances espagnoles.

Le Royaume des Femmes

Joyeux Noël

A tous les amis et amies du Royaume des Femmes, j'offre mes meilleurs souhaits à l'occasion de la Noël.

MADELEINE.

Collaborons !

Nous serions gré aux amis qui nous enverront pour notre numéro du Jour des Rois, de jolis vers et de jolies "Nouvelles" empruntés à des auteurs connus.

Notre Arbre de Noël

Les réponses arrivent de plus en plus nombreuses, nous apportant les dons généreux de tous les amis des enfants pauvres et abandonnés. Nous remercions tous ceux et toutes celles qui nous ont adressé leurs souscriptions empressées, et nous prions les personnes qui ont l'intention de souscrire à cette oeuvre de bonté et de douceur de vouloir bien nous faire parvenir leurs dons d'ici à jeudi, le 31 décembre.

L'ARBRE DE NOEL et du JOUR DE L'AN des Petits Enfants de la CRECHE D'YOUVILLE aura lieu dimanche, le 3 janvier à 3 heures.

Tous les donateurs de l'Arbre de Noël sont invités cordialement, à assister à cette fête qui sera pour tous les coeurs, touchante et consolante.

MADELEINE.

Tout un Drame

CONTE DE NOEL

A mes amis, M. et Mme Chs. Marquette.

Mère adorée, ma Maman chérie,

Oui, tu as raison de me reprocher mon silence, et je te remercie de ne pas trop m'en blâmer; tes reproches sont d'une tristesse touchante, on les sent pleins de cet amour unique, que tu gardes à ton "Grand".

Comment ai-je pu te laisser si longtemps sans nouvelles?... Oh! Mère! Noël me ramène à toi, pardonne en maman, à l'enfant, dont l'âme saigne d'une blessure si vive, si douloureuse, à la suite d'un drame intime, que peut-être, je ferais mieux de te taire... Mais j'ai tant besoin de m'accuser, et toi seule, Maman, peut entendre ma confession.

Surtout, ne me regardes pas... laisse moi poser sur tes genoux, ma tête endolorie, et comme lorsque j'étais enfant, que la caresse de ta main maternelle apaise la fièvre qui brûle mon front.

Mère, je n'ai jamais osé te parler du rêve ardent de ma vie. Pourquoi?

Parce que tu me répétais si souvent, que j'avais tout pour être heureux! Une jolie fortune, une femme accomplie, aimante et jolie, un intérieur charmant, tu oubliais d'ajouter: une Mère admirable, dont mes succès au Barreau, faisaient la joie et l'orgueil. Tu ne voyais qu'une toute petite ombre au tableau, Louise et moi, ne t'avions pas encore faite "Grand'-mère"; et c'était bien là ma hantise, la crainte de ne jamais avoir d'enfants.

Quand un être, né de vous, est là, et vous continue, on ne meurt jamais tout à fait... A quoi bon la fortune, si l'enfant n'est pas là pour la recueillir? Et puis, peut-on concevoir un nid sans chansons?

Oh! la monotonie du foyer que l'enfant n'égaye pas!... Depuis cinq ans, je songe sans cesse, que ma vie aurait pu être une journée magnifique, mais l'absence de l'enfant, c'est la brume qui en voile l'éclat.

Il y a environ un an, tu te rappelles nos inquiétudes au sujet de Louise, son séjour à l'Hôpital, et ce diagnostique effrayant des sommités médicales: "Tout espoir de maternité vous est interdit, Madame." Je vois encore se figer le clair sourire qui, depuis vingt-cinq ans, n'avait jamais déserté les lèvres de Louison, et devant l'implacable arrêt, je fus moi-même si atterré, que ma femme s'oubliant elle-même, trouva, dans sa tendresse, des mots ressemblant aux tiens devant mes chagrins d'enfants, des mots puérils et berceurs.

Née maternelle, Louise me dit un jour: "Si nous adoptions un enfant, un tout petit, dis, veux-tu?

— Oh non! non pas ça! Et dans une révolte de tout mon être, j'ajoutai: "Je ne veux pas d'un simulacre de paternité dans ma maison." Deux larmes brûlantes tracèrent leur sillon sur les joues pâles de ma femme, et humblement, l'ange, que j'ai pour compagne murmura: Pardon!".

A partir de ce moment notre vie changea, je ne restai presque plus à la maison, les repas terminés, après un baiser distrait, sous le plus futile prétexte, je m'éclipsais. Louise souspirait, puis se reprenait à plaider la cause de l'adoption.

"Si tu savais comme mon coeur a faim de maternité, mes bras sont vides, si vides, et je suis si seule..." Mais mon visage restait dur, et, fermé, mon coeur. Alors, Louise tomba malade, c'était fatal! N'étant pas sans reproches, j'eus vraiment peur de la perdre, je n'épargnai rien pour la sauver. Mère, tu le sais, puisque je te fis venir; et quand, après trois longues semaines, Louise put se lever, j'en éprouvai une vraie joie.

Une après-midi de février dernier tu accompagnais Louise convalescente, à sa première sortie, te souviens-tu, mère, le soleil était presque chaud, ce jour là? Il montait de la terre des effluves de printemps... Moi, je rentrai plus tôt du bureau, La Garde était seule à la maison... Oh! Mère, il est des folies dangereuses... des folies qu'on fait, mais qu'on ne devrait pas dire... C'est si difficile mère, si difficile... j'étais fou... j'étais fou... et vous n'étiez pas là, Louise et toi, mes deux saintes, pour me défendre contre moi-même... La Garde partit le lendemain. Tu nous quittais, la semaine suivante, et la vie reprit son cours.

La convalescence de Louise fut longue, elle l'occupait en brodant des layettes, je voyais bien que ma femme n'avait pas abandonné tout espoir d'adoption. Elle fit même venir un jour, une de ces jolies voiturettes, mi-corbeille mi-berceau, et se mit à l'orner. La hantise de l'enfant possédait aussi ma femme, mais pendant de longs mois, je fis celui qui ne voit rien, et je restai sourd aux appels suppliants, qui se traduisaient, chaque jour, en gestes maternels.

Un soir, rentré plut ôt à la maison, je trouvai ma femme enfouie dans les dentelles et les rubans; ça et là, sur les fauteuils de son boudoir, s'étalaient de petites chaussettes, des bonnets brodés, de ces mille rien créés dans l'amour, et dont les mères ont le secret. Louise leva vers moi ses grands yeux purs, et, exprimant tout haut ce que depuis si longtemps, elle pensait tout bas: "Nous pouvons essayer, Raymond, on nous en prêtera bien un pour quelques semaines, et s'il t'ennuie, nous ne le garderons pas, je serais si heureuse, dis que tu le veux, mon cher mari, une ombre de tristesse plane sur notre maison, un sourire d'enfant y ramènerait la lumière, et puis, voici la Noël, ce serait si bon, au bras l'un de l'autre, de courir les étalages, et de dévaliser au profit de notre cher trésor, les comptoirs de féeries... Je ne résistais plus, et le lendemain, les yeux brillant d'une joie, que je n'y avait jamais vu rayonner, ma femme partait, en route pour la Crèche. Louise avait ramené un tout petit enfant, un nouveau-né de cinq ou six semaines à peine: "Vois-tu Raymond, je l'ai choisi tout petit, pour qu'il ne se rappelle d'aucune autre étreinte que la mienne, et avec de grands yeux sombres, comme les tiens, pour qu'il soit un peu ton fils, ce fils de mon âme!

Et son histoire? de qui est-il, cet enfant? D'où vient-il?

Oh! je n'ai rien demandé. Je veux qu'il soit à nous, rien qu'à nous. Mais tout être a droit de connaître ses origines, et si un jour, il nous mettait en demeure? Et puis, qui sait? peut-être lui viendra-t-il un héritage, nous n'avons pas le droit de l'en frustrer.

—Comme la vie est difficile!" fit Louise douloureusement

—Allons, ma chère femme, ne t'en fais pas, à cette époque, il sera tellement le fils de ton affection et de ton dévouement, qu'il ne songera jamais à nous quitter

—Alors, dit Louise, d'une voix où je sentais sa joie diminuée, j'irai demander tous les documents à la Supérieure, dès que nous serons prêts à l'adoption définitive et légale

De ce jour, Mère, mes révoltes tombèrent; devant le regard ingénu de l'enfant, les dernières appréhensions de mon âme, se fondirent, comme une première neige au soleil, et penché sur la couche de dentelle, je contemplais, ému, ce bébé rose et charmant, dans sa grâce inconsciente, et dont la bouche entr'ouverte semblait aspirer la vie. Le petit bras potelé, reposant sur le drap, semblait terminé par une feuille de rose, et attiré, fasciné par tant de grâce et de charme, je posai mes lèvres sur la main mignonne, sous les yeux extasiés de ma femme Je venais de signer l'adoption. Ma femme, ce jour même, irait à la crèche, si elle pouvait en trouver le temps, car il fallait se hâter, la Noël approchait et la Supérieure ayant livré l'histoire de la naissance du Bébé, son état civil serait tout de suite légalisé.

Quand ma femme se présenta devant la Supérieure, exposant sa demande, la Religieuse sembla fort hésitante...

"Une simple formalité, ma soeur," dit ma femme, "quels que soient les faits, nous gardons le bébé, nous l'aimons déjà tant."

— Alors, à quoi bon savoir?

— C'est le désir de mon mari.

La Supérieure, après avoir d'un long et profond regard, scruté l'âme de ma Louise, mit sur la table un gros régistre, et prenant ma femme par la main, d'une voix étranglée par l'émotion: "Vers le calvaire" mumura-t-elle. Et les chers yeux de ma Louise luren t:

Un enfant — du sexe masculin— cheveux bruns — yeux bruns — né le trente octobre — illégitime.

Père — Raymond Tillier, Avocat de ...

Mère — Marie-Reine Bachet, Garde-malade... de...

Ma pauvre Louise! ses mains crispées à la page du régistre, livide et sans voix, les yeux fixes, semblait la statue de la douleur.

— Vous saviez? ma soeur.

— Oui, madame.

Alors, pourquoi me l'avoir laissé emporter?

— Vous l'avez choisi entre tous, et dans votre geste, j'ai vu le doigt de Dieu... Le père apprendrait à connaître et à aimer son enfant.

— Et la mère?

— Morte, rachetant sa faute, de sa vie. Elle savait où était votre mari mais n'a pas voulu l'inquiéter.

— C'est bien, ma soeur, merci.

—Et le Bébé, quand le ramènerez-vous?

— Il est à moi, je le garde...

Que s'est-il passé, dans l'âme de ma Louise? Dieu seul vit la lutte et l'agonie que je ne soupçonnai même pas, tant sa figure est restée sereine et ses yeux purs. Et pourtant, j'ai su. Oui, Mère, j'ai su. L'idée m'est venue, de passer à la crèche, en revenant de mon bureau, peut-être ma femme n'en aurait pas eu le temps, et ainsi notre adoption ne souffrirait aucun retard.

La Supérieure me reçut dans un sursaut d'étonnement, et après m'avoir du doigt indiqué le registre, encore ouvert à la page fatale, me laissa seul dans son bureau. Quelques minutes plus tard je sortais de là, chancelant et voûté; ce fut vraiment un vieil homme qui reparut devant la religieuse.

— "Monsieur Tillier, me dit la Supérieure d'une voix où tremblaient des larmes, madame Tillier est venue, et elle sait...

— Oh ma soeur, devant Dieu, je jure que j'ignorais cet enfant!...

— Nous le savons, c'était le désir de la mère, que vous ignoriez. Dieu en a jugé autrement.

— Ma pauvre femme!

— Dieu l'aidera, c'est une sainte, l'enfant sera sa consolation, car elle le garde Monsieur.

Quand je rentrai chez nous Maman, j'entendis la voix de ma femme, chantant les vieux Noëls... Je refoulai au tréfonds de mon âme la honte qui m'envahissait, et montai vers la voix berceuse: Il est né le Divin Enfant...

— Chut... Chut..., et un doigt sur sa bouche, Louise murmura: "Il vient de s'endormir". Puis déposant sur sa couche, ce petit paquet de dentelles toute sa joie... Mère... ou toute sa peine?

— Tu sais, Raymond, aucuns renseignements sur le petit. La mère Supérieure n'avait dans son régistre que la date de naissance: 30 octobre... Enfant du sexe masculin... Après tout l'aimerions-nous davantage, parce que nous saurions?

Je me laissai tomber dans un fauteuil, la tête dans mes mains, n'osant parler, de peur de me trahir, anéanti par les beautés que je venais de découvrir dans l'âme de ma femme, mais ma Sainte Louise vint à moi, et, d'une main s'appuyant à mon épaule, et de l'autre, caressant mon front brûlant: "En cette veille de Noël, mon bien-aimé, un enfant sauveur nous est né... et la paix promise aux hommes de bonne volonté, entre avec lui dans notre maison."

Mère, je te demande pardon, je viens de te montrer un fils si différent de celui que tu croyais avoir. Ne me renie pas malgré mon indignité, je n'ai que toi au monde, à qui je puisse dire ma vraie pensée et ma souffrance; et j'ai tellement besoin de confier à quelqu'un qui me comprenne, ce que je cache depuis si longtemps en moi-même... Et de t'avoir dit ma faute, me fait un bien immense, je ne t'en demande pas de pardon? tu me pardonnerais trop vite, et je ne le mérite pas, mais je ne veux pas te voler plus longtemps ton estime, et j'ai besoin de te crier quel trésor est ma Louise, ma sainte femme!... Elle ne doit pas savoir que je sais puisqu'elle ne veut pas que je sache... Je voudrais me prosterner devant elle... Oh ma Louise, mon amour... ma Sainte.

Louise t'a faite Grand'mère, quand viendra-tu presser sur ton coeur, ce fils de son âme? Alors, seulement, j'espérerai ton pardon, maman.

Raymond.

Pou copie conforme:

GEORGINE LEMAIRE.

A QUOI REVEZ-VOUS JEUNES FILLES?

Ce concours est fermé depuis le 5 décembre, mais nous continuerons la publication de toutes les réponses reçues avant cette date.

* * *

Là-bas, dans l'infini se profile un majestueux palais, j'en suis la châtelaine! Saluez très bas... c'est la forteresse de mes rêves!

Bâti sur une verdoyante colline, entouré de jardinds fleuris, d'un lac limpide où glissent des cygnes immaculés, mon château est surmonté d'une flèche altière qui se perd dans les nuages. Que d'envolées quotidiennes en ce séjour merveilleux! Mon régisseur est là, toujours fidèle, il parte les livrécs de l'amour.

A l'intérieur, salons bleus, salons roses, un boudoir doré au trône Cupidon, des éclats de rubis, des fiertés de topaze, des lambris d'émeraude, des lustres de diamant!

Ce grand, ce beau domaine m'enchantera toujours, j'y reviendrai encore, jeune épousée, petite maman, quand la réalité palera les rêves d'aujourd'hui me donnant le cher nid. Homes délicieux où nous serons "toi et moi", si aimants, si aimés, les petits berceaux, les anges blonda perdus sous des flots de dentelles... Et l'horloge des heures fera son oeuvre, si bien que les cheveux blancs nous surprendront... jeunes amoureux toujours!

Oh! mes rêves tissés des fils d'or de l'idéal, des soies brillantes de l'amour, votre trame est solide, montez encore vers la lumière, vous charmez la vie faisant oublier un moment ses ombres, ses banalités, vous semez du bonheur, je vous aime, oh! mes rêves légers papillons, chères fleurettes.

EXCELSIOR.

* * *

Tout est sombre dans le salon, seule la flamme de la cheminée met une teinte rose sur l'or des cadres et le poli des meubles. Tandis que mes yeux sont intéressés à voir consumer les bûches d'un bel érable, suivez avec moi le papillon bleu qui s'envole de ma rêverie.

Il vous apprendra mon rêve le plus cher: être aimée. Ce sentiment n'est-il pas inné chez toute jeune fille? Aimée de quelle manière? — Mais tout simplement. Point n'est nécessaire qu'il ait des moustaches dorées, des yeux couleur d'azur, tournure militaire, rien de tout ceci. Pourvu qu'il possède toute ma confiance, et en soit digne; il aura bien quelques petits défauts pour faire réplique aux miens.

Oh! l'instant divin quand sa voix très douce me dira: "petite amie sois mienne pour toujours". Et ce bonheur rare, tout comme un bijou précieux aura un écrin: ce sera notre foyer. J'y vois une cuisine toute blanche et bleue, la chambre grise et rose, c'est frais, c'est jeune pour entourer un berceau. Dans chaque pièce, une grande grande tendresse aura inspiré cette harmonie dans l'arrangement.

Nous serions jaloux de notre intimité. Notre amour ne suffirait-il pas à tout? Peu d'amis seraient admis dans ce sanctuaire, où deux êtres jeunes tendant vers le même idéal commenceraient leur vrai vie.

Oh! ce foyer rêvé, qui me le donnera? Je l'aimerai tant en retour.

SOEL.

* * *

Ce que je rêve... Une jolie petite villa, située près de Montréal, avec de beaux parterres, semés de fleurs, surtout de roses mes préférées. Je ne veux pas rêver seule, mais avec un mari qui sera bon, loyal, et qui m'aimera "bien". (Oiseaux très très rares à trouver de nos jours.)

Villa des CHIMERES.

* * *

Pendant ce siècle, où chacun recherche sa satisfaction personnelle et tache d'avoir large sa part de plaisir,

Que rêve la jeune fille?

Se laissera-t-elle attirée par des honneurs, la gloire, les richesses? Ou se rappellera-t-elle de ce sage conseil,

"L'aurea mediocritas". L'on doit à tout préférer l'"Heureuse Médiocrité".

Si le bonheur nous est permis.

Il n'est pas sous le chaûme, il n'est point sur le trône.

Voulons-nous l'obtenir amies.

La médiocrité le donne.

Pourquoi s'attacher à ces biens passagers qui bientôt ne seront que souvenir?

Non! son rêve n'est pas le désir effréné des jouissances qui lassent. Pour être plus banal il n'est pas moins noble. N'est-il pas la création d'un foyer espoir de la Patrie?

Son rêve est de traverser la vie appuyée au bras d'un compagnon de choix riche d'affection réciproque. Alors...!

Les gens comme les peuples heureux n'ont pas d'histoires.

SYLVIUS.

* * *

Il faudrait en faire une litanie interminable, pour bien réciter ce que rêve la jeune fille

Elle rêve, mais aux jolis garçons blonds ou bruns, qui lui coulent de doux regards.

Elle rêve aux chiffons, aux soirées, aux succès des salons.

Elle rêve d'être belle, de plaire, d'être aimée...

Elle rêve sûrement à l'amour.

G. ARMITE.

* * *

Les jeunes filles de notre époque, connaissent encore les rêves, mais si nous affectons un air prosaïque, c'est pour ne pas nous attirer les railleries qui blessent profondément nos âmes sensitives. Sous l'incognito, j'accepte de soulever un coin du voile qui dérobe mes rêves aux yeux profanes:

Je rêve! Je rêve d'un amour profond et infini qui m'enveloppera de chaude tendresse et qui répondra au mien, je rêve de me dévouer corps et âme à l'être aimé, à lui faire la vie douce et bonne, d'être l'âme de la famille.

Mais si je ne dois pas rencontrer cet amour, je ne sacrifierai pas mon idéal, paré de qualités morales et non physiques. Je poursuivrai ma vie, seule, portant fièrement mon titre de "vieille fille" méprisée par la plupart, je resterai moderne prenant ma part de plaisir légitimes, la mode ne me trouvera pas réfractaire, je la suivrai suivant mon âge et ma condition, mon coeur sera large ouvert à toutes les infortunes et une tendresse indulgente accueillera la jeunesse. Et voilà mes rêves, mes beaux rêves bleus!...

"AZUR".

* * *

Rêver!... nous rêver Madame Madeleine?... Nous ne rêvons pas. Nous nous défions d'eux qui ne cherchent que ce qui reluit, qui brûtalisent notre pudeur, et brisent nos rêves.

Nous gagnons notre pain de chaque jour heureuses et fières. A quoi bon songer à de rêves irréalisables.

Et si parfois, seules le soir, à la faible lueur des braises mourantes, le rêve vient nous frôler de son aile nous fermons vite nos paupières afin de sommeiller pour ne plus jamais rêver!

"ROBERTE".

* * *

Qu'il serait doux de rêver... comme les tendres grand'mères... quand elles avaient nos vingt ans!

Les exigences de notre époque la gente masculine moderne, tout comme un vent impétueux, font crouler si souvent nos fragiles châteaux, que nous n'osons de nouveaux voyages en leur pays. Ces ruines nous enlèvent tant d'illusions!

Malgré tout, quelquefois je me laisse tenter... Je rêve à un beau songe pour lequel je voudrais toutes les illusions constantes et pour héros un coeur fidèle. La moins romanesque de mes soeurettes ne m'en blâmera, car... elle aussi se surprend à rêver... L'avez-vous deviné?...

Il a pour artisan un enjôleur de petit dieu!!

"BRUNETTE CANADIENNE."

* * *

Dans la course vertigineuse au plaisir, à la fortune, le rêve n'agite que faiblement ses ailes brisées! Peuvre jeune fille, jetée dans la tourmente de la vie, travaillant, luttant pour gagner son existence, son rve! comme il est simple! La paix bénie, la sécurité journalière du foyer! sous la surveillance maternelle; puis sous cette douce égide se préparer à suivre la même route!

Mais bien que plus âpre, plus rude, plus épineux, ce chemin est poursuivi, malgré tout, avec courage, crânerie, et comme la jeunesse prime tout, avec gaieté... et le beau rêve est renvoyé vers l'avenir meilleur!

M. M.

* * *

Je rêve être une fée, belle, douce et gracieuse, en un mot la meilleure des fées.

La blancheur du lis serait la couleur de ma robe, et les gouttes de rosée orneraient mon diadème, et dans la main une baguette magique. Partout je sèmerais le bonheur. Dans les mansardes sombres et froides, je jetterais des rayons de soleil. Je soulagerais les malades et les infirmes. Je protègerais le marin, je donnerais le repentir au pécheur. Je consolerais les mères et les veuves en pleurs; mais surtout, je me pencherais sur l'orphelin, je guiderais ses pas à travers la vie, je remplacerais la maman, hélas! partie trop vite. Je ferais du petit garçon un honnête jeune homme et de la petite fille, une jeune fille noble et bien élevée.

Voici mon rêve! Il est peut-être impossible, Madame Madeleine, mais un rêve n'est-il pas une idée chimérique!!!

PAULETTE.

* * *

A quoi rêvez-vous, jeunes filles? A quoi je rêve? Je n'ai que quinze ans et je rêve de trouver pour mari un prince charmant comme dans les contes de fées. Je rêve aussi à avoir de belles toilettes et mon rêve ne devient qu'une illusion. Je voudrais vivre toujours dans un rêve, car, c'est là que je suis la plus heureuse. Les jeunes filles d'aujourd'hui ne rêvent que toilettes et bals. Les jeunes filles d'autrefois s'habillaient modestement et étaient plus heureuses que nous. Il ne faut pas comparer la vie d'autrefois à celle d'aujourd'hui.

J. M. G.

DE L'UNE A L'AUTRE

Ce courrier paraîtra dans la "Vie Féminine" de lundi, le 21 décembre.

MADELEINE

COMPOSITION DE HENRI JULIEN

Type d'habitant canadien

(La dinde de Noël)

LA ROSE DE NOEL

C'est la nuit de Noël et Suzon est bien triste:
Suzon n'a jamais eu de maman, ou plutôt
Elle ne la voit pas, mais on dit qu'elle existe
Quelque part... dans le ciel si lointan et si haut !
Sans papa, sans maman, elle a pourtant sa reine;
Son coeur d'enfant est ébloui depuis le jour,
Où, comme dans un conte, une belle marraine
Apparut dans sa vie, et prit son amour.
Elle était si jolie !... Oh ! plus jolie encore
Que Cendrillon au bal ou Viviane au bois.
Tout en elle brillait comme luit à l'aurore
La flèche du clocher ou la tuile du toit.
Dans l'orphelinat sombre où la chanson des rondes
Semble pleurer, parfois, son maternel baiser
Réconforte et console, et de ses boucles blondes,
La joie et le soleil d'avril semblent fuser.
En ce soir où Jésus naît dans l'étable austère,
Cette nuit de Noël, elle va revenir,
Les bras lourds de jouets, les yeux pleins de lumière,
Pour mettre du bonheur au seuil de l'avenir.
Elle va revenir dans la salle morose.
Mais Suzon sent trembler son coeur gros de chagrin;
Elle aurait tant voulu lui donner une rose,
Une fleur merveilleuse où meurt le crépuscule,
A genoux sur la terre et les regards au ciel,
Elle redit tout bas sa prière crédule:
"Fleuris pour ma marraine, à l'heure de Noël".
Hélas ! le vent d'hiver a fané les charmilles,
Le gel a déchiré les boutons des rosiers,
Le froid a suspendu des glaçons en pampilles
A la pointe des houx, aux grains des arbousiers.
Pourtant, cette nuit blanche est la nuit de miracle.
Suzon prend sa capuche, et court vers le massif
Où, l'été, chaque rose était le réceptacle
D'une guêpe frondeuse ou d'un bourdon poussif.
La lune la regarde et semble lui sourire.
D'un marronnier paisible, une feuille en étain
Raccorni se détache, et dans l'air qui soupire
L'enfant voit l'arbre blanc faire un signe incertain.
Tremblante, elle s'approche... Où la feuille est posée,
Un peu de neige fine a fondu doucement,
Et sur sa tige en pleurs, de rayons irisée,
Une fleurd resplendit, éclose en un moment.
Depuis cette nuit-là, lorsque revient décembre,
Au désir d'une enfant, acquiescement du ciel,
Dans les jardins fanés, aux tons de rouille et d'ambre,
Refleurit, tous les ans, la rose de Noël.

Jeanne MARVIG.

L'entre-nous

LA DAME EN NOIR.—Je crois que vous auriez tort de quitter votre situation pour venir ici, car le mal dont vous vous plaignez ne vous ennuiera pas moins, et vous risquerez des ennuis matériels, ce qui compliquerait et combien les choses. Seulement prenez le plus de distraction possible afin de combattre cette tendance à la tristesse. Il ne faut pas vouloir mourir, mais vivre pour le bonheur de votre mère, et pour les autres qui vous aiment. Si votre système nerveux est déprimé, voyez un bon médecin; vous en avez d'excellents autour de vous qui sauront vous soigner et vous rendre le goût de la vie. Je serai toujours contente de vous recevoir ici, et je m'emploierai volontiers pour vous être agréable, et utile à l'occasion.

JEANNE LACERTE.—Certainement, le deuil n'entrave nullement ces communications amicales.

ZOZI.—Entrez dans le joli Royaume et aimez-en un peu la directrice et tous les amis déjà groupés autour de nous. Votre billet m'a émue, et il m'est doux de savoir que j'ai pu vous faire quelque bien. Je ne demande qu'à me pencher sur les coeurs qui s'ouvrent. Votre pseudonyme n'est pas banal et s'il vous rappelle des souvenirs bien chers, je l'aimerai avec vous.

ETOILE FILANTE.—Merci pour vos aimables souhaits qui me porteront bonheur, j'en suis certaine, et comptez sur ma constante bienveillance.

FLORENCE.—Y a-t-il des êtres qui ne sont jamais aimés qui passent leur vie solitaire quand rien ne justifie une pareille exception ? Pourtant combien de disgraciés sont aimés tendrement. Voilà une réponse plutôt difficile à donner, ma petite fille, mais en tout cas ce n'est pas à votre âge que l'on peut fermer son coeur aux espoirs. Charmante et bonne pourquoi n'aimeriez-vous pas et ne seriez pas aimée. L'heure viendra où votre âme s'ouvrira au grand amour, croyez bien, et vous rirez ensuite d'avoir pu croire un moment que ces doux sentiments vous resteraient inconnus. Je comprends très bien votre état d'esprit qui n'a rien d'exagéré. Il est légitime de vouloir faire sa vie, être heureuse et donner du bonheur. Tout cela est normal et sain, le contraire serait pénible. Mais je suis sûre que bientôt vous viendrez me dire que vous savez combien il est doux d'aimer...

BRIN D'HERBE.—Si j'accepte l'amitié ainsi offerte, je vous crois et de grand coeur, croyez-le bien. Cela dépend du "flirt"; qui doit rester dans la mesure permise et ne pas un aimable badinage. Nous publierons avec plaisir votre jolie riposte.

BRUNE MARGUERITE. — Pas n'est besoin d'être un grand écrivain pour trouver les mots qui vont au coeur, et je vous assure que votre billet si sincère a trouvé le chemin de mon amitié.

UNE AMIE DE LA PREMIERE HEURE.—Et de toutes les heures. Je vous revois à travers les années, souriante, aimable, aimant la vie, la faisant aimer aux autres, courageuse, vaillante même. Vous avez mis dans ma vie une sympathie trop agissante pour que je puisse l'oublier, soyez-en certaine. Je vous remercie une fois de plus de tout ce que vous m'écrivez de réconfortant et d'affectueux.

ARLESIENNE.—Votre billet baigné d'une tendresse qui ne s'est jamais démentie depuis nos longues années d'amitié, m'a causé un sensible plaisir. Vous avez eu tort de ne pas m'envoyer cet article qui aurait été le bienvenu, croyez-m'en, et quand il vous viendra une aussi jolie pensée, ne la mettez pas à l'écart, voulez-vous ?

SOLITAIRE.—J'ai beaucoup aimé votre lettre et son ton confiant et affectueux. Marjolaine n'oublie personne au Royaume, et lors d'une conversation échangée récemment, elle m'a dit toute son émotion du souvenir qu'on lui gardait, et sa joie de me savoir revenue à la place où elle a dépensé tant de son coeur. Vous pouvez être fière d'avoir su acquérir seule, un aussi joli style, et je vous en félicite sincèrement. Vous serez toujours espérée ici, ne l'oubliez pas.

NINETTE AMOUREUSE.—Comment n'accueillerais-je pas avec la plus grande sympathie, la gentille amie qui me souhaite si gentiment la bienvenue, et que je serai toujours heureuse de recevoir ici.

MIRZA.—Certainement que vous aviez bien compris, et comment en pourrait-il être autrement quand je n'ai reçu de vous que témoignges charmants d'amitié. J'ai reçu tous vos envois, et je les ai distribués vers leur destination.

ALBERT D.—Je vous ai déjà répondu... avez-vous lu combien je comprenais votre souffrance et vos regrets...

MURMURE D'AMOUR.—Je vous vois venir avec votre sourire si gentil, et déjà me voilà conquise ! Vous le saviez d'ailleurs, petite masque que vous m'enjôleriez du premier regard.

NIT.—Petite fille au doux billet, ne vous fâchez pas, mais, parce que je vous aime déjà beaucoup. Je ne saurais publier une communication où par distraction ou jeunesse, vous avez glissé des mots dont vous ignorez le sens, qui pourraient surprendre la masse de nos lecteurs. Surveillez bien vos billets aux courrieristes et évitez les trop grandes expansions. L'âge vous apprendra à comprendre ma grave raison. Tout de même ne vieillissez pas trop vite...

Mlle A. GIROUX.—Ce langage n'existe pas.

ROGER RIGAUD. — Je publie avec plaisir et vous pardonne le "vice" d'être un poète.

CHRYSANTHEME BELSIL. —Je passe votre pensée dans "L'une à l'Autre", à cause de la délicaco qui indique que vous la destinez à une amie du Royaume.

MARINETTE. — Vous serez la bienvenue toujours.

UNE QUI S'OCCUPE DES OEUVRES LITTERAIRES.—Votre appréciation sur notre journal, toute flatteuse qu'elle est; me paraît fort justifiée par le talent de ses rédacteurs. Nous serons flattées de vous voir vous associer intellectuellement au succès du Royaume.

PAULOWMA.—La vie, ma petite est belle même à tout âge, pourvu que l'on y mette de la bonté et du dévouement. Je vous compte au nombre de mes correspondantes, où je serai toujours heureuse de voir apparaître votre sourire de dix-huit ans.

POURQUOI.—C'est vrai, l'on est triste de tout et de rien, sans savoir. Je ne repasserai plus jamais par là, parce que dorénavant je voudrai aller vers des pays inconnus, et tenter de voir de la vie les plus jolies choses.

PECCAVI.—Mais est-ce que dans tout Royaume où règne la femme, il ne se trouve pas des hommes, pour la garder, la défendre, l'aimer, et quelquefois, à l'occasion, la servir, dites? Aussi nous vous accueillons avec mille grâces, non seulement, moi, mais toutes celles qui m'entourent, et dont le nombre grandit tous les jours. Vous aurez vos entrées, gentil chevalier, dans notre cour, et vous nous direz des choses charmantes qui nous enchanteront. Ainsi nous ne trouverons jamais vos visites trop fréquentes.

MARIE REINE M...—C'est cela, petite, soyez des nôtres, et je serai pour vous l'amie que jadis je fus pour d'autres de votre âge, et puissiez venir plus tard me dire, tout comme elles "Quel bien vous m'avez fait, comme vous avez su me diriger, guider mes affections, consoler mes chagrins... et je ne souhaiterai jamais meilleure récompense.

FLEUR DE LOTUS.—J'ai reçu votre envoi avec joie, et je vous remercie pour nos chers petits amis de la Crèche. Vous êtes bien bonne et comment rester insensible à votre joli geste de charité.

MISS YVES. — Je les aime les gens de Québec, mes gens en somme, et j'aurai toujours pour la petite fille si gentille un accueil affectueux et empressé.

ROSEAU.—Il y a bien longtemps ainsi que nous sommes des amies, et j'espère que le fait de me trouver ici ne vous fera pas déserter mon vrai "chez-nous" où j'apprécie bien, vous savez les amitiés de la qualité de la vôtre, si sincère et si complète. Et venez nous aider avec votre gentillesse coutumière à rendre notre page plus intéressante et plus vivants. Je voudrais en faire la page féminine, favorite, mais je n'y atteindrai qu'avec tous les concours, et je réclame le vôtre.

YVONNE.—Des envies folles de ce genre cédez-y toujours très-vite, et apportez-nous souvent et souvent la grâce de votre bon sourire. Nous avons besoin de ces rayons-là pour accepter la tâche journalière et ne la pas trouver trop lourde. Vous avez dix-huit ans, alors je vous répète ce que je viens d'écrire à Marie Reine M., et que je vous prie de faire vôtre, en le relisant un peu plus haut. A bientôt, petite fille au gai sourire. Les illusions ne s'envolent pas si vite que cela; elles changent avec le temps, mais elles n'en sont pas moins des illusions et j'en ai dans l'âme comme jadis mais d'autres, voilà tout.

MME LEGER.—Mais à ces jolis papillons, il vaut donner l'en vol ne trouverez-vous pas triste de les laisser mourir sous un verre, les ailes meurtries par leur défense éperdue de la vie? Je publierai, et si je ne me trompe, vous en trouverez une toute petite dans "L'Une à l'Autre", aujourd'hui. Il m'a semblé que cet envoi ferait plaisir à tout le monde du courrier. Merci de la confiance sympathique que vous m'accordez et dont je veux rester bien digne.

LY ERRE.—Vous êtes gentille de me souhaiter la bienvenue, et moi, ravie, de savoir que je vous aurai ici et là, c'est-à-dire constamment près de moi. Votre amitié me sera toujours douce.

NOTE—Nombre de correspondantes seront sans doute déçues de ne pas recevoir aujourd'hui les réponses à leurs lettres de la semaine dernière, mais l'abondance de matière du concours et du courrier de "L'Une à l'Autre", me force à remettre leurs billets au prochain courrier. Nous reprendrons le temps et l'espace à la suite de la publication du concours.

MADELEINE.

LES CAUSES CÉLÈBRES

LE CRIME MONSTRUEUX DE DEUX IMMIGRANTS

Comment Timothy Burke et sa femme mirent à mort leurs deux enfants, qui les gênaient pour trouver un emploi.

ACTES DE DEMENTS

Condamnés à l'échafaud malgré la prétention d'un médecin que, atteints du typhus, les misérables étaient possiblement irresponsables.

Le déchirement du départ, la lourdeur déprimante des jours passés dans l'obscur réduit, pareil à un cachot, réservé aux immigrants sur le grand vaisseau qui l'amenait en Amérique, Timothy Burke oublia toute cette tristesse en mettant le pied à Québec sur la terre canadienne, cette terre qui avait été hospitalière à un si grand nombre de ses compatriotes et qui allait devenir sa patrie d'adoption. Finie l'âpre lutte qu'il avat soutenue toute sa vie, comme avant lui ses ascendants, pour arriver tout juste à ne pas mourir de faim. L'Irlande ne pouvait plus nourrir ses enfants; il avait eu le courage de s'en éloigner moins encore par un désir égoïste d'embellir sa vie que pour assurer un sort meilleur à sa jeune femme et à leurs deux enfants. Ici, au Canada, non seulement il y avait du travail pour tous les bras, mais le labeur recevait une rémunération généreuse. Que de fois il avait entendu décrire les promesses merveilleuses que le Canada offrait aux immigrants ! S'il n'assurait à tous la richesse, il garantissait en tout cas à chacun le contentement. Timothy Burke avait cru en ces promesses, et devant le ravissant décor qu'offrait à ses regards la ville de Québec, il n'éprouvait aucun regret. Il envisageait l'avenir avec une robuste confiance. Et ses sentiments étaient partagés par sa femme, qui se tenait à ses côtés avec un bambin de cinq ans auquel elle donnait la main, et une fillette de deux ans qu'elle tenait dans les bras.

La petite famille de Timothy Burke n'était toutefois pas au terme de son voyage. Comme le lui conseillaient ceux qui lui avait persuadé de s'expatrier, il avait décidé d'avance de se fixer dans le district de Kingston. Débarqué à Québec au milieu de juillet 1847, il n'arriva ainsi à destination que vers les derniers jours du mois.

Et comme il n'avait pas de ressources pour vivre même un peu de temps dans l'oisiveté, il s'occupa tout de suite de chercher un emploi. Il se destinait à l'agriculture parce qu'il n'avait jamais fait autre chose, de sorte que, le matin après son arrivée, il sortit de la ville, accompagné de sa femme et des deux enfants. La famille voyageait à pied, et à chaque ferme Timothy Burke entrait pour offrir ses services et ceux de sa femme.

Dans toutes les maisons, on lui faisait bon accueil. Dans la plupart on lui posait des questions pour découvrir d'où il venait, et dans plusieurs on poussait la sollicitude jusqu'à s'informer de la santé de sa famille. Mais dans aucune il ne trouva le premier jour ce qu'il cherchait.

Burke n'éprouva pas ce jour-là de sérieuse déception. Les campagnards n'avaient encore que peu à faire puisque la moisson n'était pas tout à fait mûre. Dans quelques jours on serait sûrement heureux de le trouver pour aider aux travaux de la récolte. Au coucher du soleil, la femme et les enfants étant à bout de fatigue, Burke demanda l'hospitalité à un cultivateur qui fit donner à souper aux immigrants devant sa porte et leur permit de passer la nuit dans sa grange.

* * *

Le lendemain, la journée se passa encore sans que Burke trouvât à se placer. On lui parlait partout avec douceur; on continuait de s'informer de sa santé; on accordait quelquefois — rarement — une timide caresse aux enfants, mais nulle part on n'avait à offrir de travail. Le 1er août, la famille d'immigrants était rendue à une douzaine de milles de Kingston et avait frappé à la porte de centaines de fermes, sans résultat.

Les belles espérances du jeune couple commençaient à faire place à de l'inquiétude. Depuis qu'ils avaient commencé cette randonnée, avaient-ils, en somme, fait autre chose que mendier. Ils mendaient leurs repas, et les cultivateurs leur faisaient encore la charité lorsqu'ils leur permettaient de coucher dans les granges. Burke se sentait humilié. Il n'était pas venu au Canada pour demander l'aumône, et cette situation inattendue le fatiguait plus que le plus rude labeur. Mais depuis un jour ou deux, ses yeux s'étaient partiellement ouverts. Aux regards que certains cultivateurs avaient jetés à ses enfants, il avait compris que ces derniers étaient la cause de son échec. Il aurait trouvé à se placer ainsi que sa femme, mais on ne voulait pas les prendre avec deux jeunes enfants. Une autre raison dont il ne se doutait pas cependant, c'est que toute la population éprouvait à cette époque une terreur du typhus, qui avait été introduit dans le pays par des immigrants irlandais. C'est cette frayeur qui faisait s'intéresser les campagnards à l'état de santé de sa famille.

Le soir du 2 août, la famille errante coucha dans la grange d'une fermier nommé MacFarlane. Ce dernier avait offert de prendre le couple à son service, mais Burke avat jugé la rémunération offerte inacceptable. Il s'éloigna par conséquent le matin du 3 août, toujours accompagné de sa femme et des deux enfants. Le soir du 3 août, il frappa à la porte d'Andrew Boyce, qui habitait à deux milles de chez MacFarlane. Ce soir-là, la petite fille n'était plus avec le couple. Le matin du 4, un autre cultivateur nommé Joseph Johnson vit devant sa maison Burke, sa femme et le petit garçon au moment où il se disposait à aller travailler au chemin à une certaine distance. Quelques heures plus tard, Johnson fut rejoint par le couple, qui alors n'était plus accompagné du petit garçon.

Johnson pensa que quelqu'un de ses voisins, par un sentiment de compassion, s'était chargé de garder l'enfant. Le soir, il voulut découvrir quel était ce voisin charitable. Et son investigation lui fit constater qu'il n'avait été laissé dans aucune maison jusqu'à celle de MacFarlane. La disparition du bambin et de la fillette piqua naturellement la curiosité des paysans, éveilla même des soupçons, qui furent singulièrement fortifiés lorsqu'on entendit une servante déclarer qu'en passant le bois, à quelque distance de la maison de Johnson, elle avait entendu sous le couvert crier un enfant et vu sur le chemin des lambeaux de vêtements d'enfant.

* * *

Les habitants résolurent de tirer immédiatement cette affaire au clair. Grâce à l'indication fournie par cette domestique, il ne tardèrent pas à découvrir, dans le bois, le corps du petit garçon. Le cadavre était caché dans la fosse laissée par un arbre que le vent avait déraciné. Il reposait face contre terre, et la figure paraissait avoir été enfoncée dans le sol par une pression exercée à la nuque. Une pierre pesant huit livres avait été déposée sur son cou, et le reste du corps était en partie recouvert de feuilles mortes, apparemment pour le dissimuler aux regards.

Chacun devine que les chercheurs furent encouragés par cette découverte à fouiller davantage le bois, et il ne leur fallut pas beaucoup de temps pour trouver la petite fille, pareillement morte. Elle reposait sur le dos et ne portait pas de marques de violence.

Le coroner Henry B. Benson fut sans délai informé et, dès le matin du 5, et avant de commencer son enquête, se lança à la poursuite de Timothy Burke et de sa femme. Il trouva l'homme assis à la porte d'une grange dans laquelle sa femme dormait encore. Le magistrat leur demanda s'ils avaient des enfants :

—Ils sont morts en mer, répondit l'homme.

—Ils sont morts durant la traversée, répondit la femme.

—Vous devriez dire la vérité ou vous taire, les réprimanda le magistrat. Nous venons de trouver vos deux enfants morts dans le bois.

Timothy Burke avoua immédiatement l'horrible crime et, lâchement, en accusa sa femme :

—Avec deux enfants, dit-il, il m'était impossible de trouver du travail. Ma femme les a tués.

Benson emmena le couple. Et lorsqu'il fut confronté avec les deux victimes, Timothy Burke prit tendrement dans ses bras le corps du petit garçon et, le tenant pressé sur sa poitrine, il éclata en sanglots.

De sorte que Timothy Burke et sa femme, qui étaient venus chercher le bonheur et la prospérité au Canada, et, depuis leur arrivée, n'y avaient trouvé d'autre abri que des granges, furent à compter du 5 août logés en prison. Ils n'y restèrent toutefois que fort peu de temps, car dès qu'ils furent examinés par un médecin, celui-ci les trouva souffrants du typhus. On les transporta en conséquence à l'hôpital des immigrants où ils passèrent trois semaines et vinrent près de succomber au terrible mal. On les réintégra ensuite en prison.

* * *

On pense bien que cette effroyable affaire avait eu dans toute la région un immense retentissement. Tout la population s'était apitoyée sur le sort des deux infortunées victimes, et personne ne ressentait la moindre compassion pour les parents qui avaient été coupables d'un crime aussi monstrueux.

Timothy Burke et sa femme furent traduit devant la cour d'assises au mois d'octobre (1847), sous une accusation de meurtre au premier degré. L'accusation était basée uniquement sur la destruction du petit garçon, vu qu'aucune marque de violence n'avait été relevée sur le corps de la fillette. Les fins de la justice seraient atteintes si l'accusation, telle que formulée, était prouvée, et le cas paraissait clair puisque le docteur Beamish, qui avait été appelé comme expert, affirmait que le petit garçon avait péri par la suffocation, sans doute lorsque sa face avait été — par la main maternelle, suivant la déclaration du père — pressée contre la terre. Le docteur Beamish s'était jugé assez certain de ses conclusions pour ne pas se donner la peine de pratiquer une autopsie.

Or, au procès, le docteur T. W. Robinson, médecin en chef de l'hôpital des immigants, formula une étonnante théorie, moins sur la cause de la mort du bambin que sur la responsabilité des deux accusés.

Comme, immédiatement après leur arrestation, Burke et sa femme avaient été trouvés atteints du typhus, le docteur Robinson n'était pas du tout certain qu'ils fussent responsables de leurs actes lorsqu'ils avaient accompli la destruction de leurs enfants. Suivant lui, il importait peu qu'ils eussent paru dans leur état normal aux yeux des cultivateurs qui les avaient vus. Le docteur Robinson citait des cas de malades pris du typhus qui ne ressentaient qu'un léger malaise et venaient seuls à l'hôpital, et qui cependant y mouraient en moins de vingt-quatre heures. Le docteur prétendait avoir constaté dans un grand nombre de cas que le typhus pouvait annihiler temporairement les facultés mentales sans que le phénomène fût apparent aux profanes.

Le jury ne se laissa toutefois pas influencer par cette théorie toute scientifique et les deux accusés furent déclarés coupables de meurtre au premier degrés.

Ils furent condamnés à être pendus.

TERRES A CONCEDER DANS L'ABITIBI

Description des paroisses en plein essor de développement et qui peuvent recevoir de nombreux colons.

LE SOL FERTILE

Un exemple de la fécondité du sol abitibien fourni par un colon de la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc.

Pour faire suite à la description générale que nous avons donnée de la région de l'Abitibi, de ses ressources variées et des perspectives d'établissement qu'elle offre aux nouveaux colons, nous allons donner la description de chacune des paroisses, que nous empruntons au "Guide du Colon", publié par le ministère de la Colonisation.

LES PAROISSES DE L'ABITIBI

Dans presque toutes les paroisses de l'Abitibi, les colons peuvent trouver à se placer, soit sur une terre neuve, soit sur une terre en partie défrichée. Nous avons indiqué pour chacune d'elles les avantages particuliers qui s'y trouvent. Nous les avons placées dans cette brochure dans leur ordre géographique: de l'ouest à l'est, c'est-a-dire de La Reine à Senneterre.

La Reine. (Saint-Philippe). — Cette paroisse a été érigée canoniquement en 1919. Elle est parfaitement organisée au point de vue paroissial et municipal.

La paroisse de La Reine est la plus petite de l'Abitibi en étendue, car elle n'a que 4 milles de largeur; mais, fait remarquable, il n'y a aucun lot inculte et à prendre. Ce qui explique la densité de la population, soit 1,525 âmes.

Le sol est exceptionnellement riche et sans variations. L'industrie laitière existe déjà. L'industrie forestière est considérable. Il y a, en plus, le commerce local du poisson en été, le trafic des fourrures en hiver. Tout porte à croire que l'industrie minière se développera d'ici quelques années, sur des propriétés situées à deux milles et demi du village.

Situé sur les bords de la rivière, le village comprend au-delà de cent familles. Il y a une grande église, et un vaste presbytère. Au-delà de 250 enfants fréquentent les écoles du village, où enseignent des religieuses. Le village est situé sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

La Reine est appelé à devenir un bon centre. Déjà la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc, située au sud du canton de La Reine, est organisée avec prêtre résidant. Actuellement, au nord de La Reine, dans le canton de Demeloizes, il y a une mission, qui sera avant longtemps une belle paroisse agricole.

Toute cette région est abondamment arrosée par plusieurs lacs et rivières et bien pourvue de chemins et de routes, etc.

Sainte-Jeanne d'Arc. (B. de P. "Roquemaure"). — La mission de Sainte-Jeanne-d'Arc fut d'abord desservie par les curés de La Reine et de Dupuy, jusqu'au 28 juillet 1924, date de la nomination du premier curé résidant. La mission comprend la partie sud du canton de La Reine et les deux derniers rangs du canton de Roquemaure, situés au nord du lac Abitibi.

La chapelle est située à 9 milles de la station de Dupuy. Les colons établis dans l'ouest de la paroisse vont à la station de La Reine et ceux établis dans l'est, à la station de Dupuy.

Le sol de cette région est de toute première qualité. Il est arrosé par les eaux du lac Abitibi et par de nombreuses rivières. Dans toute la paroisse il n'y a que très peu de perte de terrain.

La proximité du lac tempère le climat de cette région. Les gelées y sont beaucoup plus rares que dans les centres éloignés de cette immense surface d'eau, qui fournit aux colons du poisson excellent de qualité. L'an dernier, les colons ont pu récolter du sarrazin en parfait état de maturité. Les expériences faites jusqu'à présent démontrent que la culture des céréales réussit admirablement; le blé et les pois, surtout.

Quant aux industries, à part le bois de pulpe, qui est vendu avec de bons profits, grâce à la proximité du lac et des rivières qui conduisent à Iroquois Falls, on trouve quatre moulins. L'un de ces moulins fabrique des boîtes pour le transport du poisson pris par les colons du grand lac Abitibi.

Au point de vue de la colonisation, la paroisse de Sainte-Jeanne d'Arc offre de grands avantages. Il se trouve un bon nombre de lots disponibles dans le sud du canton de La Reine et dans le nord du canton de Roquemaure.

M. l'abbé Dassurault, curé de cette jeune paroisse, nous dit qu'il existe une dizaine de terres en partie défrichées, avec maisons ou camps qui pourraient être achetées à de bonnes conditions.

La paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc comprend 51 familles, donnant une population totale de 311 âmes, mais elle peut en recevoir encore un bon nombre, deux écoles, etc.

L'abbé P. Grondin, qui a visité cette paroisse, raconte qu'un colon lui a déclaré avoir récolté dans 6 arpents d'avoine 460 boisseaux, soit 77 à l'arpent. Il voulut protester, mais M. Alex. Rioux, agronome, gentilhomme s'il en fut, confirma l'avancé. Le colon alla plus loin: chiffres en mains il prouva au visiteur, qu'avec un demi boisseau de semence de pois, il avait récolté 16 boisseaux. Ceux qui prétendent que les colons de l'Abitibi meurent de faim font erreur.

Un jour viendra, qui n'est peut-être pas loin, où cette région sera, avec celle du Lac Saint-Jean, le grenier de la province.

Demeloizes. Au nord de La Reine, à 5 ou 6 milles du chemin de fer, dans la partie nord-ouest du canton de Demeloizes, il y a place pour établir une belle paroisse agricole. Les colons qui désirent visiter ce canton pour s'y établir doivent descendre à La Reine.

Quelques familles sont déjà établies sur les rangs VI et VII. Nous apprenons que les rangs VIII et IX de Demeloizes seront classifiés cette année.

M. l'abbé Meunier, curé de La Reine, nous écrit qu'il y a là le terrain voulu pour former une paroisse agricole de tout premier ordre. On y trouve une école, etc. Population 75 âmes.

Dupuy (Saint-Jacques le Mineur) —La paroisse de Saint-Jacques le Mineur a été érigée canoniquement en 1919, puis civilement en 1920. Son territoire, qui comprend une partie des cantons de La Reine et de Demeloizes, a été érigé en municipalité sous le nom de Saint-Jacques de Dupuy.

Il y a encore des lots disponibles dans les rangs IV et V du canton de Demeloizes. Plusieurs terres en partie défrichées, avec maison, etc., pourraient être achetées à de bonnes conditions. Le chemin de fer Canadien National traverse toute la paroisse, qui est parfaitement pourvue de bons chemins. Le sol est légèrement accidenté et très fertile. Les grains viennent à parfaite maturité. La région, qui était boisée, possède encore un peu de gros bois, particulièrement dans le canton de Demeloizes.

Dupuy possède une belle église, un presbytère, des moulins, une beurrerie, un couvent, 6 bonnes écoles, une caisse populaire, un notaire, un médecin, des magasins, etc.

La paroisse comprend 230 familles, donnant une population totale de 1,220 âmes.

La Sarre. (Saint-André). La paroisse de Saint-André-de-La-Sarre, qui comprend le canton de La Sarre, a été érigée canoniquement et vivilement en 1917. C'est une paroisse parfaitement organisée au point de vue municipal, scolaire et religieux. On y trouve une église, un presbytère, des écoles, un couvent, des magasins, des moulins à scies, etc. Le village est traversé par le chemin de fer Canadien National.

Toutes les terres sont à peu près prises et en culture, mais au nord du canton de La Sarre, se trouve le canton de Clermont, où l'on peut placer des centaines de familles de colons. Quelques familles sont déjà établies dans la partie ouest et dans la partie est de ce canton.

La population actuelle de La Sarre est de 2,100 âmes.

Palmarolle, (Notre-Dame)—Mission fondée en 1921, dans le canton de Palmarolle. Elle est située à 10 milles environ au sud de la paroisse de Saint-André-de-la-Sarre, d'où elle est desservie. Elle comprendra tout le canton de Palmarolle et une partie du canton de La Sarre. C'est une bonne région de colonisation; le sol est généralement propre à l'agriculture.

Le canton de Palmarolle est situé à l'est du grand lac Abitibi. Les colons se sont établis le long du lac. Tout en cultivant leur terre, ils peuvent faire la pêche, qui leur rapporte de bons profits.

Population: 325 âmes.

Macamic. (Saint-Jean)—La prospère paroisse de Saint-Jean-de-Macamic a été érigée canoniquement et civilement en 1918. Son territoire, qui comprend une partie des cantons de Royal-Roussillon et de Poularies, est traversé par le chemin de fer Canadien National. Toute cette région est pourvue de bons chemins, l'un d'eux, actuellement en construction, part du village de Macamic et se rendra jusqu'au canton de Rouyn, au centre même des terrains miniers.

Le village, admirablement situé sur les bords du lac Macamic, est bien bâti. Les magasins sont nombreux et bien installés. De même, plusieurs maisons de pension offrent tout le confort voulu aux voyageurs. L'église et le presbytère ont été construit en 1918. Depuis, l'on a terminé la construction d'une grande maison d'école, fréquentée par au-delà de 35 enfants

La paroisse comprend 390 familles, donnant une population de 2,400 âmes.

On y trouve plusieurs scieries bien organisées. Le voisinage des mines assure un marché excellent pour la vente des produits de la ferme.

Il y a encore de la colonisation à faire dans le nord du canton de Royal-Roussillon et particulièrement dans le canton de Poularies. Il y a de la place pour établir deux belles paroisses dans ces endroits où déjà plusieurs familles sont établies.

Les colons en quête de terres en partie défrichées, avec maison, etc., pourraient en trouver ici à de bonnes conditions. On est prié de s'adresser au curé de la paroisse.

Sainte-Claire. (Mission). A quelques milles au sud de la station de Colombourg, située à l'est de la station de La Sarre, il s'est formé un groupe de colons tout à fait intéressant, dans les rangs IV, III, II et I du canton de La Sarre. Il y a de la place pour y établir encore un bon nombre de familles. Ces colons, qui dépendent encore de la paroisse de La Sarre, fondent de grandes espérances pour l'avenir de leur mission. C'est un bon centre de colonisation. Le sol est bien arrosé et propre à l'agriculture. Le site de l'église a été fixé sur les lots 44 et 45 du rang II du canton de La Sarre.

Royal-Roussillon. (Saint-Mathias). Le nom du bureau de poste est: "Lac Macamic". Les premiers établissements de cette jeune mission, située au nord de la station de Macamic, se firnet ne 1916. Un curé y réside depuis 1923. Le village est situé au nord du lac Macamic. Cetet future paroisse comprendra la partie nord du canton de Royal-Roussillon et une partie du canton de Chazel.

Le village est situé à 8 milles de la station de Macamic. On y trouv déjà deux écoles, des bonnes routes, etc.

Le sol, très fertile, est abondamment arrosé. Il y a des lots disponibles sur les rangs VII, VIII, IX et X du canton de Royal-Roussillon et sur les rangs I, II, II et IV du conton Chazel. Quelques lots, en partie défrichés, avec bâtisses, sont à vendre par des particuliers. Population: 275 âmes.

Poularies. (Sainte-Rose). Une intéressante mission, située à 8 milles au sud de Macamic, est actuellement en formation. Elle est présentement desservie par le curé de Saint-Mathios-de-Royal-Roussillon.

On y trouve déjà 4 moulins à scies, un magasin, des bons chemins, deux écoles, etc.

C'est un endroit excellent de colonisation. Le sol de ce canton est très riche et propre à l'agriculture. Il se trouve un grand nombre de lots disponibles dans les rangs IV, V, VI et VII du canton de Poularies.

Les cultivateurs qui ont des garçons à établir ne sauraient trouver de meilleur endroit.

La mission comprend déjà plus de 80 familles, donnant une population totale de 500 âmes.

Authier. (Saint-Jude).—La paroisse de Saint-Jude-d'Authier a d'abord été fondée comme mission en 1918. En 1920, un curé résidant y fut nommé et la paroisse fut érigée canoniquement.

Le village d'Authier, traversé par le chemin de fer Canadien National, est situé à l'encoignure des cantons de Languedoc, de Privat, de Poularies et de Royal-Roussillon. Le territoire de cette paroisse comprend une partie de chacun de ces cantons.

Authier possède une église, un presbytère, des magasins, trois bonnes écoles, deux moulins à scies, etc. On y trouve 85 familles, donnant une population de 550 âmes.

Le sol de cette région est peu rocheux et bien arrosé. Il est propre à la culture de toutes les céréales.

Les colons qui veulent s'établir sur une terre trouveront des lots disponibles sur les rangs X, IX et VIII des cantons de Privat et de Poularies, sur les rangs II, III, IV et V du canton de Languedoc et sur la rang IV du canton de Royal-Roussillon. Tous ces lots sont assez bien boisés.

On peut trouver plusieurs bonnes fermes en partie défrichées avec bâtisses, à acheter à des conditions avantageuses.

Privat. (Saint-Pierre).—Le nom de la station du chemin de fer est O'Brien. C'est un point de division du chemin de fer Canadien National. Un curé réside dans cette paroisse depuis 1915. L'érection canonique date de 1919.

La paroisse de Saint-Pierre-de-Privat, qui comprend une partie des cantons de Privat et de Launay, est parfaitement organisée au point de vue religieux, scolaire et municipal. C'est une paroisse agricole de toute première importance, bien pourvue de chemins, etc. Population 1,025 âmes.

Villemontel .(Saint-Simon).—La paroisse de Saint-Simon-de-Villemontel possède un curé résidant depuis 1919, date de l'érection canonique. Le territoire de cette paroisse comprend une partie des cantons de Trécesson et de Launay.

Toute la région est abondamment arrosée et le sol est excellent pour la culture.

Au sud de cette paroisse, le long de la route qui va de Villemontel à la rivière Kinojévis, il pourrait se former une belle paroisse quand les cadres de Villemontel seront remplis.

Au nord de Villemontel, dans les cantons de Trécesson et de Berry il y a de la colonisation à faire. Là aussi, il y a place pour une paroisse agricole.

Villemontel est bien organisé au point de vue paroissial et municipal. On y trouve une chapelle, un presbytère, des écoles, des magasins, etc.

Population: 600 âmes.

Launay. Entre les paroisses de Privat et de Villemontel, se trouve la station de Launay. Il n'y est formé une colonie très prospère. Ce groupe de colons, qui comprend une cinquantaine de familles, s'est établi au sud du chemin de fer dans le canton de Launay. Ce canton est érigé en municipalité depuis 1921. On y trouve déjà 2 écoles, etc.

Le sol de cette région est excellent et facile à défricher. Les colons fondent de grandes espérances dans l'industrie laitière.

Il y a encore des lots disponibles dans tout le canton de Launay. C'est un bon centre de colonisation. Population: environ 200 âmes.

La Ferme.—En revenant le long de la voie ferrée, nous rencontrons, à 4 milles d'Amos, le poste de la Ferme. C'est en cet endroit que se trouvait l'ancien camp de détention pour les prisonniers Allemands et Autrichiens, pendant la guerre de 1914 à 1918. Depuis, ce camp a été transformé en ferme expérimentale qui dépend du gouvernement fédéral. M. Pascal Fortier, le régisseur de La Ferme, est toujours enchanté de faire voir aux visiteurs les résultats des expériences qu'il a faites pour arriver à une sélection parmi les diverses céréales, plantes fourragères, légumes, qui conviennent le mieux au sol de l'Abitibi. Il y a là une étude très intéressante à faire, et dont bon nombre de colons ont déjà profité. Une dizaine de familles sont établies autour de La Ferme. Population: 75 âmes.

Nous continuerons cette description des paroisses de l'Abitibi dans notre prochain article.

Nous conseillons à nos lecteurs qui trouveront avantage à aller s'établir sur une terre neuve de se procurer le "Guide du Colon", qui est envoyé gratis sur demande adressée à l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, Québec.

—Omniscience parlementaire.

M. Jean Montigny, un ami de Caillaux, ne flagorne pas le parlement, ni les parlementaires.

—Par quelle grâce spéciale, dit-il, le parlementaire se croit-il au-dessus de la loi commune et idoine, du jour de son élection, à réduire n'importe quel problème ?

Partout, sauf à la Chambre, on consulte des spécialistes et des experts, mais le Parlement est le seul organe du monde moderne qui persiste à se croire universellement et presque exclusivement compétent.

Or, se demande M. Montigny, où les députés trouvent-ils le temps et le calme nécessaires pour tout apprendre ?

—On est confondu, conclut-il, de constater les improvisations d'où jaillissent des textes de loi qui peuvent bouleverser les finances, l'économie, la structure sociale du pays.

YPRES RENAIT DU BOMBARDEMENT

LA GRAND'PLACE, A YPRES, TELLE QU'ELLE APPARAIT AUJOURD'HUI.—Les maisons qui la bordent ont été reconstruites, mais les Halles sont restées à l'état de ruine romaine, évoquant un vague Pompéi, avec leurs fûts de colonnes et leurs pans de murs. Comme on peut le voir, le marché s'y tient aujourd'hui sous la tente.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau (dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra, gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINAL

LES ECHECS

Quelques mots sur Amos Burn, qui vient de mourir, et sur les succès qu'il a remportés. — Bons souhaits de Noel. — La partie entre Capablanca et le docteur Lasker au Tournoi de Moscou. — Tableau général des résultats du Tournoi de Moscou. — Problème et solution.

Le champion pan-russe E.-D. BOGOLJUBOW qui est sorti premier du grand Tournoi de Moscou. Fils d'un prêtre orthodoxe, il est né le 1er avril 1889, à Stanislawtzik, dépendance de Kiev (maintenant l'Ukrainie). Il est donc âgé de 36 ans. Etudiant en théologie puis en polytechnique. Son plus grand succès fut au tournoi à Pistyan (1922) alors qu'il arriva 1er battant Alekhine.

Avec Amos Burn, rédacteur échiquéen de la grande revue anglaise "The Field", dont les journaux ont récemment annoncé la mort, disparait l'un des plus vénérables figures du monde des Echecs. Burn naquit à Hull, Angleterre, le 31 décembre, 1948. Il était donc âgé de 77 ans. Dans un grand match par cablogramme entre les Etats-Unis et l'Angleterre, il eut l'honneur de battre Marshall à la table No. 1. Au tournoi de Cologne, en 1898, il avait défait nul autre que Steinitz dans une partie de 77 coups, qu'il considérait la plus belle partie de sa carrière. En 1889, il remporta le premier prix du Tournoi de Dublin, avec Pollock et Masva, comme 2e et 3e prix Dans les tournois intenationaux, il figura toujours avec honneur: Londres (1886), 1er ex-aequo avec Blackburne; Nottinghm (1886), 1er; Londres (1888), 1er ex-aequo avec Gunsberg, avant Blackburn et Zakertout; Amsterdam (1889), 1er, avant Lasker, Breslau (1889), 2o après Tarrasch Cologne (1898), 1er, avant Charwusck, Ostende (1906), 4e, ex-aequo avec Bernstein et Feidmann.

Le "père" Burn, comme on l'appelait en Angleterre était un analyste consciencieux. Ayant l'aisance d'une fortune qui lui suffisait amplement, il consacra jusqu'à ses derniers jours un enthousiasme passionné pour les échecs. On lui doit des études analytiques merveilleusement faites sur plusieurs des principaux débuts.

BONS SOUHAITS DE NOEL

Vendredi prochain sera la Noel. Je souhaite à tous les fidèles lecteurs de cette colonne une bien heureuse fête. Je leur souhaite tout particulièrement une bonne santé, car un bon état physique est essentiel pour bien conduire une partie sérieuse. Aux agressifs — car il y en a aux Echecs comme dans les autres manifestations intellectuels, — je souhaite la paix du coeur et de l'esprit, si nécessaire pour accepter les petits ennuis de la vie avec philosophie sereine et imperturbable. Que Dieu ait ces derniers, et leurs familles, en sa sainte garde!

CHAMPION vs EX-CHAMPION

En étudiant le texte de la partie suivante jouée dans la première ronde du Tournoi de Moscou, il ne faut pas oublier qu'au début même de ce grand tournoi ni le champion ni l'ex-champion, soit Capablanca et le docteur Lasker, ne voulaient risquer une perte. Les deux adversaires se considéraient évidemment l'un l'autre comme les deux plus dangereux joueurs à rencontrer et le résultat fut que ni l'un ni l'autre ne voulut s'engager trop à fond contre son vis-à-vis. Le résultat fut une nullité. Tout de même, il est fort intéressant d'étudier cette partie Les notes sont de C. S. Howell.

GAMBIT DAME REFUSE

Partie jouée dans la Ronde I du Tournoi International de Moscou.

BLANCS	NOIRS
Capablanca	Lasker
1. P-4 D	P-4 D
2. P-4 F D	P-3 F D
3. C-3 F D	C-3 F R
4. P-3 R	P-3 R
5. C-3 F R	C D-2 D
6. F-3 D	P x P
7. F x PF	P-4 F D.

Jusqu'ici, Blancs et Noirs ont suivi les lignes d'une variante bien connue. Pendant quelque temps, les Noirs avaient l'habitude de continuer par 7 . . . P-4 CD, ce qui amenait 8 F-3 D; P-3 TD, qui était suiv par l'avance de PFD; mais ce syst me de développement est devenu dou eux, par 9 P-4R; P-4 FD 10 P-5R; P P 11 CD x P!

8. Roq	P-3 T D
9. P x	Nombre de joueurs joueraient ic 9 P-4 TD; mais ce coup offre des difficultés pour la fin de partie, les Blancs ayant des "trous" dans leur formation de pions côté de la Dame.
9.	C x P
10. D x D échec	R x D. Les Noirs sont déroqués; mais, dans une telle position, ce privilège perd de son importance. La suite de la partie est une question de routine.
11. T-1 D échec	R-1R
12. F-2 R	F-2 R
13. P-3 C D	F-2 D
14. F-2 C D	T-1 D
15. T-4 D	F-3 F
16. T x T échec	R x T
17. T-1 D échec	R-2 F
18. C-5 R	T-1 F R
19. P-3 T R	CD-2 D
20. C x F	R x C
21. F-3 F échec	R-2 F
22. C-4 R	C x C
23. F x C	F-3 F
24. F-3 T	T-1 D

25. R-1F Le coup 25 F-6 D échec; R-3 C 26 T-1 FD; etc., qui semble bien invitant ne conduit à rien à cause de 26. F-4 R.

(Voir diagramme).

NOIRS: Docteur Lasker.

BLANCS: Capablanca

Position après le 25ième coup des Blancs.

25.	P-4 T R
26. R-2 R	C-4 R
27. T x T	F x T
28. F-2 C	F-3 F
29. F x C	F x F
30. La nullité est acceptée de part et d'autre.	

PROBLEME No 426

Le problème No 426 est un deux-coups du grand maitre problémiste Alan C. White. Voici la position:

NOIRS: R et 2 Pions.

BLANCS: R, D, 2 T, 2 F, C et 2 Pions.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 425

Ce petit problème en deux coups du maitre Otto Sink a dû donner des difficultés à plus d'un. Pour le résoudre, il fallait tout simplement se demander quel fut le dernier coup des Noirs, évidemment un coup du PCD. La réponse est: 1. P x P e. p.!!

REPONSES AUX CORRESPONDANTS.

L. L. MONTREAL. — N'ai pu encore me procurer le renseignement demandé. Ne perdez pas patience.

LORENZO PRINCE.

Londres, 17—La princesse Mary a inauguré la perforation du plus long tunnel du monde en mettant en marche la première perforeuse électrique à Liverpool.

CHRONIQUE DES DAMISTES

De durs combats dans la classe "A", demain. — Une lettre de M. S.-Georges à M. Bell. — La vente du "Damier Canadien". — La position de Deslauriers et Ottina, en date du 16. — Qui sera le prochain champion ?

DE VERITABLES MATCHS

Je ne vais pas vous annoncer de nouveaux défis, mais je désire simplement attirer votre attention sur les parties de la classe "A" pour demain. Ordinairment, en temps de match, il semble que chacun s'efforce de fair mieux et de profiter des beaux coups, ou des mauvais, de nos champions.

Il est un fait reconnu qu'il se joue d'aussi belles parties dans nos rencontres de Ligue, et celles-ci semble prendre un intérêt plus considérable, cette année.

Ainsi, demain, le Maisonneuve qui vient de remporter une blle victoire contre le Plessis, ira s'attaquer au Social Delorimier. Les Pelletier, Dussault, Bell, Lefort, Guestin, Paquette, devront donc se mesurer contre Deslauriers, Paquette, Lapierre, Charette, S.-Georges et Brunet. La bataille devrait être des plus contestées, car les équipes se valent, jusqu'à preuve du contraire.

Le Plessis aura aussi une dure tâche avec le National comme adversaire. Ce dernier a été très doux contre le Iberville, et il avait toutes les raisons du monde de ne pas se négliger.

On peut donc être assuré qu'il essaiera demain de faire oublier un' mauvais début de saison, aux dépens du Plessis. Les deux effectifs sont aussi imposants par leur qualité et les capitaines n'auront pas le difficulté pour pairer leurs adversaires.

• • •

RENCONTRES DE DEMAIN

Classe "A"

Maisonneuve au Social Delorimier National au Plessis.

Classe "C"

Delorimier au Maisonneuve Turcot au Iberville.

• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1564
Par M. Nap. Brochu, Lévis.
Inscrit à M. Van Dam, Aperdoorn, Hollande, en souvenir de son No 6593 (La Presse).

Noirs: 13 pièces

Blancs: 18 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1565
Par M. L. Paradis, (père)
Noirs: 14 pièces

Blancs: 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

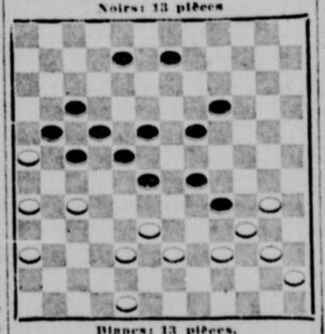
LA LUTTE SE CONTINUE

Aujourd'hui (mardi) les deux maitres en sont rendus avec le joli résultat de 6 parties nulles et une gagnée par Ottina. Les perspectives sont bien que Ottina se contentera de rester sur la défensive, car s'il atteint la limite des dix parties sans accident, il garde et son titre et l'enjeu. Pour le public cependant, un tel résultat ne prouverait guère de supériorité, car, pour être bon prince, il faut bien excuser un peu Deslauriers de son accident de la deuxième partie, fatale peut-être pour lui, quant au match. Depuis, il joue avec plus de sûreté, et ses chances sont rarement compromises.

Cependant, il reste encore des gens pour croire que nos champions vont cesser d'annuler...

• • •

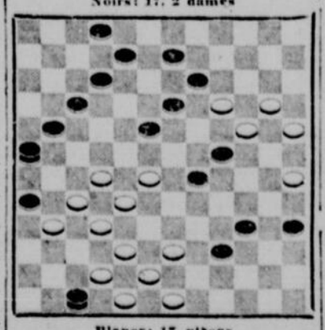
PROBLEME CANADIEN, No 1566
Concours No 1, série No 1
Par M. Delp. Caouette, S.-Hyacinthe.
Noirs: 13 pièces



Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1567
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noirs: 17, 2 dames



Blancs: 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1568
Amicalement inscrit à M. Arthur Poirier, Verdun,
Par M. Charles Poisson, Ste-Sophie de Lévrard.
Noirs: 16 pièces, 1 dame 31

Blancs: 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR, M. RENE DUSSAULT, 1651, RUE LASALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2553.

NOS DAMIERS

(Ligue du Jeu de Dames d'Amérique).

TURCOT, 63 Ste-Clotilde, (Village Turcot) près de l'église. Tél. Westmount 2297w.

SECTION IBERVILLE, (Ste-Cunégonde) sangle Vinet et Workman. Sec. M. Chs. Verdon, Tél. Westmount 9183.

NATIONAL, La Palestre, 80, rue Cherrier, coin S.-André, Tél. Est 0323.

PLESSIS Inc., 1630, rue Maisonneuve, près Logan, Tél. Est 5740f.

SOCIAL MAISONNEUVE, 2380, Ontario-Est, près Valois, Tél. Clairval 6013.

SOCIAL DELORIMIER, 2151 Mt-Royal Est, près Des Erables. Sec.-correspondant, M. Emile Brunet, 335 rue Notre-Dame Ouest. Tél. (le jour) Main 3756.

(Ligue Canadienne)

ST-HENRI, 1204, rue Rose-de-Lima. Tél. Westmount 8438.

VILLERAY, 3476, rue Berri, près 32ième avenue. Tél. Calumet 2855j.

N.-D. DU ROSAIRE, 3575 Saint-Hubert, près 32ième avenue. Tél. Cal. 4608j.

ROSEMONT, 5287, 31ème avenue, près Masson. Tél. Clairval 0625m. Sec.-correspondant, M. Lucien Gagnon, 21ème avenue, Rosemont.

(Ligue Américaine)

CHICOPEE, salle de l'Union Canadienne, M. Armand Tremblay, 249 rue Center, Chicopee, Mass.

LACORDAIRE, salle Lacordaire, Aldenville, Mass. M. J.-B. Dietrich, 36, rue Mary, Aldenville, Mass.

ST-JEAN-BAPTISTE, Monument National, salle Conseil No 1, Union S.-J.-Bte d'Amérique. M. Ed. Beauregard, Jr., Holyoke, Mass.

ROCHAMBEAU, salle du Cercle Rochambeau, 312 Main, Holyoke, Mass. Sec.-général, M. P.-J. Lafontaine, 585 Summer, Holyoke, Mass.

LA VENTE DU "DAMIER CANADIEN"

Les propriétaires de la revue "Le Damier Canadien" donnent avis au public qu'une maison américaine, la Feeldach Checker, de Chicago, vient de faire l'acquisition de tous les numéros en mains en tout 250 revues vendues ainsi à 10c chacune.

La Feeldach Checker est dépositaire d'un grand nombre de publications du genre, et le "Damier Canadien" n'a pas échappé à son attention.

COUPS EN JOUANT

Depuis la publication du coupon "La Patrie" j'ai reçu nombre de coups assez jolis, exécutés aux parties de la Ligue du jeu de dames d'Amérique. Je remarque cependant que la classe "A" n'est pas celle qui fait le plus de travail sous ce rapport. Il y a peut-être plutôt un peu de négligence à faire parvenir ces coups, mais comme il s'agit principalement d'instruire les jeunes par cette publication de coups, ou simples fins de parties bien jouées, je répète que tous les envois seront très appréciés.

UNE RUMEUR

Au cours du match Ottina-Deslauriers, le champion du Canada n'a pas caché son admiration pour les talentueuses attaques de son jeune rival, et suivant lui, Deslauriers, même s'il était défait, n'en resterait pas moins qualifié pour aller nous représenter, un bon jour, du côté américain, dans un match pour le championnat mondial.

De plus, il appert que M. Ottina, de toute façon même vainqueur, ne tiendrait pas absolument à continuer de défendre son titre. Son abandon serait la répétition du précédent créé par M. Bleau il y a quelques années, alors que l'affaire fut réglée par un détail des premiers de la Ligue, MM. Letang et Ottina.

Cette fois, il semble que cela ouvrait la perspective d'un tournoi ouvert pour l'obtention du titre.

J'ai dit qu'il y avait rumeur, alors, attendons...

ST-GEORGES vs BELL

Je reçois la lettre suivante de M. St-Georges, à l'adresse de M. A. Bell, du Maisonneuve.

Montréal, 12 déc. 1925.

Monsieur le Rédacteur,

Je prends la liberté de solliciter un peu d'espace dans vos colonnes pour glisser un petit mot à mon ami, M. Bell, pour le féliciter d'abord de sa dernière victoire contre moi, dernièrement.

Et à ce propos, comme M. Bell m'avait assuré qu'il m'accorderait une revanche, aux mêmes conditions, je désire l'informer que je suis de nouveau disposé à le rencontrer.

Comme je crois que cette fois, le résultat ne sera pas le même, j'ai bonne raison d'espérer que mon adversaire s'empressera de conclure les arrangements, et il me fera plaisir de lire sa réponse dans votre prochaine chronique.

Vous remerciant, je demeure,

Votre bien dévoué,

(Signé): A. ST-GEORGES.

• • •

Solutions des problèmes parus samedi, le 10 décembre 1925:

PROBLEME CANADIEN NO 1561

Blancs — 50 à 52; 45 à 37; 44 à 37; 50 à 44; 51 à 46; 55 à 49; 52 à 47; 48 à 41; 42 à 36; 54 à 48; 60 à 53; 66 à 60; 57 à 51; 61 à 68; 49 à 44; 62 à 57; 68 à 3—Noirs: 20 à 26?— Blancs: 3 à 16. Gagne.

Item — Les blancs ont plusieurs mouvements facultatifs dans ce problème.

PROBLEME CANADIEN NO 1562

Blancs	Noirs
51 à 46	62 à 38
68 à 62	44 à 18
40 à 27	18 à 68
27 à 18. Gagne.	

PROBLEME CANADIEN NO 1563

Blancs	Noirs
59 à 53	19 à 43
56 à 49	43 à 67
42 à 30	67 à 28
51 à 46	40 à 64
53 à 40	29 à 53
40 à 14	21 à 8
70 à 20. Gagne.	

Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boite. 165-jeu-exc. L.

HENRY FORD ET LE VIOLONEUX

LE VIEUX VIOLONEUX, Wellie Dunham, du Maine, semble charmer le multimillionnaire Henry Ford, par ses danses du bon vieux temps. On les voit ici tous deux. Ford a lancé un mouvement en faveur de la résurrection des modes et coutumes du bon vieux temps. Le violoneux a été l'hôte d'Henry à Dearborn, Mich, pendant plusieurs jours.

LA SANTE POUR TOUS

Cure de Sucre et Diabétiques

L'organisme ne peut pas se passer totalement du sucre. — Le rein ne permet pas qu'on en abuse. — Le traitement par l'insuline.

LES EPILEPTIQUES

Le sucre est défendu aux diabétiques, — naturellement, — et cependant, lorsqu'on pratique, chez ceux-ci, la cure moderne par l'insuline, on est souvent obligé de leur faire, en même temps, des injections de sucre.

Disons de suite — car cela nous servira tout à l'heure—que l'organisme ne peut se passer totalement de sucre. Il faut que le sang en renferme un certain taux: — 1 gramme par litre, selon le P. Marcel Labbé — c'est la glycémie normale. Au delà de ce chiffre, il y a danger, quelque effort que fasse le rein pour l'éliminer, en augmentant largement, à ce moment, le débit urinaire. C'est alors, en perspective, et si l'on n'intervient pas à temps, toutes les éventualités qui accompagnent le diabète. Par contre, si la glycémie tombe au-dessous du chiffre moyen normal, d'autres accidents qui peuvent être immédiats et très graves, et se terminer même par la mort, sont à craindre: agitation, sueurs, convulsions. C'est ce qui est arrivé au début du traitement par l'insuline. Cello-ci, je vous l'ai expliqué un jour, est un extrait alcoolique de pancréas, contenant les ferments que cet organe déverse d'une façon continue, et à doses infimes, dans le sang, où ils sont chargés de détruire le sucre. Leur action est si puissante que, après une seule injection d'insuline, il ne reste bientôt plus trace de sucre dans le sang.

En somme, les choses se passent comme si la glycémie normale résultait de l'équilibre de deux actions contraires: l'une représentée par les sécrétions de diverses glandes (foie, thyroide, hypophyse, surrénales) qui tendent, par des voies diverses, à augmenter la glycémie; l'autre figurée par lune sécrétion interne du pancréas, l'insuline, et qui, on le sait, détruit radicalement le sucre contenu dans le sang.

Le diabète a longtemps retenu l'attention des chercheurs qui ont étudié ces questions. Aujourd'hui, on commence à s'occuper des états où le sucre tombe, dans le sang, au-dessous du taux normal, les états hypoglycémiques. La question, encore à l'étude, est d'un haut intérêt. On a constaté, par exemple, que cette hypoglycémie se rencontrait chez un certain nombre d'épiliptiques (pas chez tous). Or, nous venons précisément de voir qu'un des accidents que provoque l'hypoglycémie, quand elle est poussée très loin par l'emploi de l'insuline à doses trop fortes et non contre-balancé par l'emploi simultané du sucre, c'était précisément les convulsions.

Bien entendu, ceci n'établit nullement que l'épilepsie soit un résultat de l'hypoglycémie puisque celle-ci ne l'accompagne pas constamment. Le cerveau des épileptiques est dans un état spécial, dont je vous ai déjà parlé, et qui révèle sa lésion, ou du moins son trouble fonctionnel, par des accidents très divers, dont les convulsions ne sont que l'épisode le plus frappant et le plus grave. Cependant, il est un fait qui paraît établi aujourd'hui, c'est que lorsqu'un épileptique, après analyse de son sang, est reconnu hypoglycémique (moins de 0 gr. 90 de sucre par litre de sang), on améliore beaucoup son état en lui administrant du sucre. Il semble que l'hypoglycémie, quand elle survient, pour quelque raison encore inconnue, chez un épileptique, soit pour lui l'occasion de l'apparition de crises convulsives. Le succès de l'emploi du sucre, en pareil cas, paraît du moins le prouver. Le docteur Wladycsko (de Varsovie) qui vient de publier, sur cette question, un très intéressant travail (Presse médicale, 1925, No 89) incline à l'admettre. Il avait d'ailleurs déjà remarqué qu'en Russie, pendant une période où le sucre vint à manquer dans certaines contrées, le nombre des cas d'épilepsie avait augmenté et que, chez les malades atteints de cette maladie depuis longtemps, les crises devenaient plus fréquentes et plus graves.

Nous sommes assez mal armée contre l'épilepsie; malgré le brome, le tartrate borico-potassique, le gardenal ,etc., bien des épileptiques, s'ils voient leurs crises s'espacer, ne sont jamais certains d'en être débarrassés complètement. L'emploi rationnel du sucre va pouvoir permettre d'apporter un soulagement à un certain nombre d'entre eux, ceux chez qui l'analyse du sang révélera de l'hypoglycémie.

Les épileptiques qui ont une glycémie normale n'ont aucun bénéfice à attendre de la cure par le sucre. Chez les autres, l'emploi de celui-ci amène, selon M. Wladycsko, non la guérison définitive de l'épilepsie, maladie constitutionnelle, retenez-le bien, mais un espacement considérable des crises et une grande diminution de leur intensité.

Le glucose est administré ici en solution à 10 pour cent par la voie intra-veineuse, rectale ou sous-cutanée. Mais il semble bien qu'on obtienne les mêmes résultats en ingérant tout simplement du sucre par la bouche à la dose de 50 à 100 gr. par jour, et même plus. On met plus de chances de son côté en n'abandonnant pas, pendant ce temps, la cure de bromure.

Ces effets ne peuvent guère s'expliquer qu'en admettant qu'un sang pauvre en sucre devient capable d'irriter les centres nerveux, ce qui se traduit, chez les prédisposés, par les convulsions épileptiques.

On peut supposer aussi que le sucre augmente l'action des calmants nerveux administrés en même temps que lui. On avait déjà remarqué que certains d'entre eux, l'antipyrine et l'aspirine, par exemple, agissent mieux quand ils sont accompagnés d'un sirop que lorsqu'ils sont pris en cachets, ce qui justifierait les traditions de l'ancienne pharmacopée française, où les sirops et les potions sucrées jouaient un grand rôle.

Le sucre, d'autre part, calme bien l'irritabilité gastrique en général, même chez les hyperchlorhydriques. Il pourrait même prévenir certains accidents anaphylactiques. Des personnes chez qui les oeufs provoquent des troubles, les supportent bien quand ils sont additionnés de sucre, sous forme de crèmes, par exemple.

La question, encore à l'étude, paraît donc extrêmement intéressante, du point de vue médical. Mais, je vous l'ai dit, n'en concluez pas déjà qu'il va devenir excellent de vous gorger de bonbons, d'abord parce qu'il n'y a généralement pas que du sucre dans ceux-ci, et ensuite parce qu'il existe une limite à tout et que le sucre peut fort bien être très mal toléré par certains sujets, sans parler de l'engraissement qu'il produit à coup sûr.

DIOSCORIDE.

(Dans le "Journal", de Paris).

Nietzsche nous l'a jeté à la face avec un beau mépris: "L'idée générale est une poutre à laquelle vous vous accrochez dans la tempête de l'existence". Et, en effet, nous nous y accrochons parce que, sauf les poètes, personne n'aime de vivre dangereusement.

Julien Benda.

AREX COMPOUND

CONTRE LE RHUMATISME

Ne désespérez pas. Parce que ce mal douloureux est très répandu et que ses nombreuses victimes ont essayé en vain divers traitements, n'allez pas conclure qu'il n'y a pas de remède efficace. Bien au contraire, vous pouvez maintenant être soulagé promptement et pour longtemps par l'emploi d'"AREX COMPOUND."

Ne souffrez pas plus longtemps, procurez-vous le aujourd'hui même.

Chez tous les pharmaciens

Prix: $1.00

THE AREX COMPANY,

Lévis, P.Q.

Une Bonne Pipe de Tabac Pur Canadien Naturel

FOREST FRERES

De l'Atlantique au Pacifique, dans les boudoirs et les bureaux les plus luxueux aussi bien qu'à l'usine, la boutique et la ferme, si vous remarquez un fumeur qui jouit dans toute sa plénitude de l'agrément que procure une bonne pipe de tabac, vous pouvez avoir la certitude qu'il fume le tabac PUR CANADIEN NATUREL FOREST FRÈRES. Le tabac des connaisseurs.

Car chacune des 5 variétés de Tabac Pur Canadien Naturel Forest Frères est composée de tabacs sélectionnés qui se complètent et se marient bien ensemble, et qui présentent une combinaison homogène et uniforme dans laquelle la force, la finesse de goût et d'arome sont parfaitement associées.

Quelle que soit la variété que vous choisirez, vous aurez la satisfaction de fumer un tabac d'une combustibilité parfaite, d'un goût agréable et d'un arome plaisant—un tabac dont vous ne vous fatiguerez jamais.

FOREST Frères, Limitée, Fabricants
MONTREAL

5 Variétés

de Tabac Pur Canadien Naturel Forest Frères:
FORT
MEDIUM (Rouge Gaumont)
FAIBLE
PUR QUESNEL
PARFUM D'ITALIE

En vente partout.

Demandez-les. Exigez-les.

Tableau général des résultats du Tournoi international de Moscou. 10 novembre — 8 décembre 1925.

JOUEURS.	Bogol	Lasker	Caps.	Marshall	Tart	Réti	Torre	Romano	Schen	Gruenfeld	Spiel	Bogart	Rubinas	Werl	Low	Rabino	Gott	Yates	Saem	Sab	Das	Gains	Pertes	Poure.
1. Bogoljubow....		½	0	½	1	0	1	½	1	1	1	½	½	1	1	1	1	1	1	1	1	15½	4½	77
2. Lasker.....	½		½	1	½	½	0	1	1	½	1	1	1	1	0	½	½	1	½	1	1	14	6	70
3. Capablanca....	1	½		1	1	½	½	½	0	½	½	1	½	0	½	½	1	1	1	1	1	13½	6½	67
4. Marshall.....	½	0	0		½	1	0	1	0	½	1	1	1	1	1	1	½	½	0	1	1	12½	7½	62
Tartakover....	0	½	0	½		1	½	½	½	½	1	½	1	1	½	1	½	1	½	½	1	12½	7½	62
6. Réti.....	1	½	½	0	0		½	1	1	0	0	1	½	½	½	1	1	1	½	½	1	12	8	60
Torre.....	0	1	½	1	½	½		0	½	½	½	0	½	½	1	½	1	0	1	1	1	12	8	60
8. Romanowsky..	½	0	½	0	½	0	1		0	1	0	½	0	1	1	1	1	1	½	1	1	11½	8½	57
Schenenski ...	0	0	1	1	½	0	½	1		0	1	½	½	0	0	½	1	1	1	1	1	11½	8½	57
10. Gruenfeld.....	0	½	½	½	½	1	½	0	1		½	½	0	½	½	1	½	1	½	½	½	10½	9½	52
Spielmann....	0	0	½	0	0	1	½	1	0	½		½	1	0	1	½	½	½	1	1	1	10½	9½	52
12. Bogart.....	½	0	0	0	½	0	1	½	½	½	½		1	½	0	1	½	½	½	1	½	9½	10½	47
Rubinstein....	½	0	½	0	0	½	½	1	½	1	0	0		0	1	0	1	0	1	1	1	9½	10½	47
Werslinsky....	0	0	1	0	0	½	0	0	1	½	1	½	1		1	½	½	0	1	0	1	9½	10½	47
15. Lowenfisch....	0	1	½	0	½	½	0	0	1	½	0	1	0	0		1	½	1	½	½	½	9	11	47
16. Rabinovitch...	0	½	½	0	0	0	½	0	½	0	½	0	1	½	0		1	½	½	1	1	8	12	40
17. Gotthliff.....	0	½	0	½	½	0	0	0	0	½	½	½	0	½	½	0		½	1	½	0	6	14	36
18. Yates.....	0	0	0	½	0	0	1	0	0	0	½	½	1	1	0	½	½		1	½	0	7	13	35
19. Saemisch.....	0	½	0	1	½	½	0	½	0	½	0	½	0	0	½	½	0	0		0	1	6	14	30
20. Subarjew.....	0	0	0	0	½	½	0	0	0	½	0	0	0	1	½	0	½	1	½		0	5	15	25
21. DusChotim...	0	0	0	0	0	0	0	0	0	½	0	½	0	0	½	0	1	1	0	1		4½	15½	22

AU PARADIS des ENFANTS

POUR ☆ FÊTER ☆ NOËL

Si tu me flattes, cousinette chérie, et tu me feras éclater d'orgueil si tu continues à me couvrir de louanges !... Ta lettre d'hier m'a rendue très fière ! Tu y vantes mon goût, ma science du décor, et pour terminer, tu daignes, toi, mon aînée, me demander des conseils pour orner ton sapin de Noël ! Avoue qu'il y a là de quoi me combler ! Aussi je ne te ferai pas attendre ma réponse. Tout simplement, je te dirai de quelle façon j'ai conçu l'arrangement de notre Arbre. Si cela t'agrée, tu l'imiteras, et j'en serai ravie !

Depuis trois jours notre petit « épicea » est choisi. Il est large à la base, et s'élève, en fusée droite et fière, jusqu'au plafond de la galerie où nous l'avons installé. Planté dans une des grandes bassines de cuivre de l'antichambre, son pied est entouré d'une épaisse couche de mousse, sur laquelle, pour amuser les vers luisants, nous sèmerons, l'heure venue, quelques perles de verre doré, arrachées à un galon hors d'usage.

Comme piédestal, nous avons adopté la banquette gothique du hall. Papa a autorisé son déplacement. A grands renforts de cris, nous l'avons traînée jusqu'à la porte de la salle d'armes dont elle défend l'accès. Nos invités, massés dans la galerie, l'apercevront dès leur arrivée... Ils pourront, ainsi qu'il convient, l'admirer à loisir... tandis que les domestiques veilleront à l'éclairage et aussi préviendront les désirs des plus petits, en les aidant à atteindre les cadeaux plus haut perchés.

Depuis un mois, nous employons tous nos loisirs à confectionner les bibelots destinés à orner ce cher sapin. Ils sont très jolis, et grâce à notre inexpérience, ne nous reviendront pas trop cher. D'abord, les noix de bois coloriés remplies de chapelets, de petits jouets, de dés à coudre, d'étuis à ficelles, tressonnent. En nuançant agréablement leurs teintes, elles égaient la verdure sombre des branches, auxquelles nous les suspendons par des fils givrés d'argent. Puis des baigneurs en celluloïd. Ceux-là, tu ne l'ignores point, font fureur cette saison. De toutes tailles, selon l'âge de ceux à qui nous les destinons, ils constituent notre fonds le plus important.

Lucy, dont tu connais l'habileté, a vêtu la plupart d'entre eux de maillots tricotés, rouges, bleus, jade, turquoise, rose et praline d'un effet réjouissant. Coiffés de bonnets assortis, ils balanceront leurs formes légèrement lourdaudes, aux aiguilles de l'arbre, et provoqueront l'enthousiasme des bambins. Quelques poupards de feutre sont réservés aux plus âgés; enfin, Blouettes iront à des pauvrettes privées jusqu'ici de cette fille idéale... Des trousseaux, des robes, des bonnets adaptés à la taille de chaque poupée augmenteront, la valeur du cadeau.

Un chemin de fer mécanique est mis en réserve pour le petit garçon de notre régisseur.

La fille de notre mercière aura l'histoire de *Bécassine*, sa sœur, un livre de la *Bibliothèque de Suzette*, et son frère, un album de découpages. Les enfants du bourg recevront chacun, un livre et un cornet de bonbons. Les moins âgés, une toupie, un automate, un fournisuet, un ballon, un jeu de l'oie... des croquettes de chocolat, du pain d'épices. Tu vois d'ici dans quel genre j'ai dirigé mon choix... Pour tante Line, nous avons habillé un ravissant Pierrot de chiffons. Tout de satin blanc à collerette pourpre, et à gros boutons de même teinte, il fait merveille... Mademoiselle a fabriqué la silhouette... Elle a eu un mal ! Tu ne peux t'en faire une idée ! Pour la récompenser, nous lui remettrons la botte à ouvrage dont elle rêve depuis longtemps... Papa sera doté d'un porte-mine... Maman d'un coussin pour sa chaise longue. Mes frères d'essuie-plumes pour leur chambre. Grand'mère d'un étui à lunettes dont nous avons trouvé le modèle dans la *Semaine de Suzette*. Enfin, monsieur le curé, toujours présent à nos fêtes, aura la surprise du gros cache-nez indispensable à ses hivernales sorties...

Si tu ajoutes à cela une multitude de petites bougies rouges — nous les préférons unicolores, — une nuée de pompons étincelants, une grosse étoile de brillants... faux, bien entendu, et un nuage de givre, fait avec de la fécule de riz... tu auras, une idée exacte de notre œuvre... J'espère, ma Suzon, que ces détails t'arriveront assez à temps pour te permettre d'orienter ton choix dans le sens que je t'indique... N'hésite pas à nous imiter... tu éviteras la perte d'un temps précieux... tu n'en as point à revendre. D'avance, je garantis le succès ! Et je t'embrasse à pleins bras.

P. S. — J'oubliais de te confier que j'ai semé de-ci de-là sur les branches quelques cornets de papier froissé... et, moins fréquemment, les jolies fleurs de coquillages dont notre cher journal a fourni la description. Munies de minuscules ampoules électriques, elles compléteront l'illumination... Cette fois j'ai tout raconté... je t'embrasse et je me sauve !...

Joyeux Noël

TANTE SUZON offre ses voeux de Noël les plus tendres à ses neveux et nièces du PARADIS ainsi qu'à leurs parents bien aimés.

Coquetterie. Envoi de Marie Ouellette, rue Drolet.

verrai à l'école, je leur montrerai le chemin du devoir et aussi je leur ferai connaître le bon Dieu. Et voilà ce que je ferai quand je serai grande.

NONA LA BLONDE,
Agée de 9 ans.

* * *

"Ma composition":
"Quand je serai grande".

D'abord, quand je serai grande, je veillerai sur ma bonne maman, qui, depuis le temps de mon berceau jusqu'à ce jour, m'a montré l'amitié qu'elle avait pour moi et maintenant m'élève dans la bonne voie de Dieu. Je n'oublierai pas aussi mes bons oncles qui depuis la mort de mon bon père, ne cessent pas de nous faire mille et mille caresses et cherchent à remplacer notre bien-aimé papa tant regretté.

Nos bonnes tantes aussi, qui restent chez nous afin de mettre dans la famille plus de gaîté. Je ferai mon possible pour rendre service à tous ceux et celles qui m'ont fait du bien. Je ferai l'aumône aux pauvres.

Aime-nous, petit Jésus. Envoi de Jean-Paul Latulippe, Québec.

Je prierai toujours pour nos pauvres défunts.

Mais quand je serai grande, plus grande encore, il faudra faire le sacrifice de quitter ceux que j'aime. Je prie Dieu qu'il m'aide à connaître ma vocation et d'avoir la force d'entrer au couvent.

Et quand je quitterai le Canada, je ne cesserai de penser à ma belle patrie qui m'a donné le jour et qui s'est passé tant d'aventures.

Oh! je n'oublierai pas aussi ma tout en mon pouvoir pour ne pas la frapper.

MARCEL BONIN,
1432 Saint-Timothée.

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande c'est assez difficile à dire pour le moment mais j'aimerais beaucoup faire une religieuse, préparer de petits enfants à leur première communion, voilà ce que je ferai lorsque je serai grande.

Flora Marcouiller, 12 ans, Saint-Barnabé Nord, Comté St-Maurice.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand. D'abord je serai un bon enfant dévoué à Dieu et à mes parents et je serai mécanicien et je demande à Dieu de me donner la grâce de persévérance.

Edmond-Léandre AUBIN,
10 ans,
43 Avenue Cartier
Pointe-Claire.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand..... Quand je serai grand je ferai un bon cultivateur, et pour cela je ferai de bonnes semences et j'aurai une bonne récolte, pour remplir toutes mes belles granges, et je serai un sujet des plus utiles pour mon pays.

Henri DORE, 9 ans.
2600 St-Hubert, Montréal.

Noël Nouvelet

II

L'Ange disait: pasteurs partez d'ici
L'âme en repos et le coeur réjoui;
En Bethléem trouverez l'agnelet.
Noël nouvelet
Noël chantons ici !

III

En Bethléem, étant tous réunis
Trouvent l'enfant, Joseph, Marie aussi
La crèche étant au lieu d'un berce-let.
Noël nouvelet
Noël chantons ici !

IV

Bientôt les Rois, par l'étoile éclairés
De l'Orient dont ils étaient sortis
A Bethléem vinrent un matinet.
Noël nouvelet
Noël chantons ici !

V

L'un portait l'or, l'autre l'encens bénit,
Un autre encore à Jésus Myrrhe offrit,
L'étable alors au Paradis semblait !
Noël nouvelet
Noël chantons ici !

VI

Voici mon Dieu, mon Sauveur Jésus Christ,
Par qui srea le prodige accompli.
De nous sauver par son sang vermeillet !
Noël nouvelet
Noël chantons ici !

QUAND JE SERAI GRAND

Ce que je ferai quand je serai grande c'est une question assez embarrassante?.. Je demande au bon Jésus de bien vouloir m'appeler à faire une Religieuse Missionnaire, pour aller baptiser les petits chinois ou les petits sauvages. S'il veut exaucer mes voeux je le remercierai en lui sauvant autant d'âmes que je pourrai. Savez-vous pourquoi, j'ai choisi, une vocation dans la vie religieuse, j'aime autant vous le dire. Etes-vous capable de dire qu'il y a bien des vocations plus belles que la vie religieuse? Quand je pense qu'il y a tant de jeunes gens qui font une vie mondaine, loin de la religion catholique et qu'il y en a si peu qui quittent tout, argent, parents etc, pour aller s'enfermer dans un cloître ou prêcher l'Evangile. Je me dis: Oui je serai religieuse et je ferai mon possible pour sauver des âmes en leur procurant le Baptême. Vous ne direz peut-être pas tous petits amis, que j'ai choisi une belle vocation, mais chacun son goût, et le bon Jésus a ses desseins: "Donc, il ne faut pas fausser sa vocation et pour cela demandons au petit Jésus comme cadeau de Noël de nous éclairer dans le choix de notre vocation. — ROSE FANNEE, (13 ans).

* * *

Vous me demandez ce que je vais faire lorsque je serai grande, et bien, je vais vous le dire, je désirerais faire une soeur d'Afrique où une garde-malade. — SUZETTE (13¼ ans).

* * *

Quand je serai grande qu'est-ce que je ferai, ah! bien ça c'est difficile par exemple à dire. Si je pouvais choisir, j'aimerais mieux rester petite, pour pouvoir jouer, courir et même aller à la classe, car, quand on est grande il faut être tellement sage. Je pense que quand je serai grande je ferai une vieille fille pour demeurer toujours avec papa et lui préparer de bons petits plats que je mangerai moi aussi vous savez. — MIMI, (9 ans).

* * *

Vous me demandez ce que je ferai lorsque je serai grande. C'est très facile, pour commencer, je ne suis pas très grande, je vais finir mon cours d'étude ensuite aider à maman et me marierai. Je vous promets de faire une petite ménagère qui a de l'ordre et économique, et puis j'aurai très bien soin de mes enfants. — MARCELLE PEPIN, (13 ans), 123 Jeanne Mance.

* * *

Qu'est-ce que je ferai lorsque je serai grande? C'est bien difficile pour moi de vous le dire car je n'ai que 10 ans. Mes idées depuis longtemps vont toujours vers la vie religieuse, je ne sais si elles resteront toujours les mêmes. Si le bon Dieu m'appelle à cette vocation j'y répondrai avec plaisir. Et si je reste dans le monde je m'efforcerai d'être bonne afin de rendre mes bons parents heureux et de soulager les grandes misères. En attendant je prierai le bon Dieu tous les jours afin de bien comprendre son appel. Voilà, chère Tante, ce que je désire faire quand je serai grande.

LISETTE, 10 ans.

* * *

Plus tard, quand je serai grande, il paraît que cela va prendre du temps, car je suis bien petite, je n'ai que neuf ans, je veux avoir un beau magasin rempli de livres de contes et de belles images, de belles statues et aussi toutes sortes de joucis, des poupées de toutes les façons et dans le temps des fêtes, le Père Noël viendra remplir son grand sac dans mon magasin. Je vous inviterai tous à venir visiter ma librairie et vous serai établie. Donc quand je serai grande je serai libraire.

GABY, 9 ans.

* * *

Toute petite j'ai demandé mon entrée chez les religieuses de la Présentation de Marie, et Tante des Saints Anges qui en était la supérieure me dit: "Attends quand tu auras fini ton cours nous te prendrons." Et depuis je n'ai pas changé d'idée, j'aime beaucoup faire la classe à mes poupées, et pour avoir plusieurs divisions, je découpe des petites filles en papier et si vous saviez tout le plaisir que nous avons mes petites soeurs et moi, mais comme cela serait plus amusant avec des vraies petites filles. Je leur montrerai à faire du beau dessin comme nous en faisons en classe ainsi que de la couture pour habiller leurs poupées.

MARQUISE, 10 ans.

* * *

Quand je serai grande, je me marierai avec un bon chrétien. J'aurai des enfants et je les élèverai

Rongeur. Envoi de Willie Paiement.

chrétiennement et les enverrai à l'école chrétienne; je leur donnerai le bon exemple en allant à la messe tous les dimanches et en ne dansant pas les danses défendues par l'Eglise. Je tâcherai de plaire à mon mari en faisant tout ce qu'il voudra.

Ainsi je ferai une bonne mère de famille.

MANON,
Agée de 11 ans.

Le Père Noël, l'ami des petits.

Chère tante Suzon,

Vous me demandez ce que je ferai lorsque je serai grande. Cette question n'est pas difficile à régler, car ma décision est déjà prise. Me faire religieuse pour l'amour de Dieu est mon rêve. Comme j'ai des aptitudes pour être garde-malade, je me ferai soeur de la Charité, pour soigner les malades, où élever, où faire l'instruction de l'enfance. Si tante Suzon est malade, j'irai la soigner afin qu'elle puisse promptement être rétablie pour correspondre bien vite avec ses petits neveux et petites nièces.

La soeur de Charité a beaucoup de mérite vis-à-vis Dieu, qui veut que tout le monde soit charitable. La charité est une des plus grandes vertus. La soeur de Charité fait mieux et plus sûrement son salut et elle peut aussi par ses bonnes actions et ses sacrifices mériter des grâces de salut pour les pécheurs. Voilà la raison pour laquelle je me ferai soeur de Charité.

Qu'il est beau et noble de suivre la volonté de Dieu!

COUCOU,
14 ans.

* * *

Chère tante,

Quand je serai grand je ferai un Frère de l'Instruction Chrétienne pour faire la classe aux petits enfants qui ne connaissent pas le bon Dieu. Peut-être aux petits chinois.

Quand penserez-vous, chère tante Suzon?

OVILA MARTIN,
Agé de 12 ans.
Laprairie.

* * *

Quand je serai grande, je me marierai et j'aurai des enfants que j'élèverai chrétiennement, je les enverrai à l'école, je leur montrerai le chemin du devoir et aussi je leur ferai connaître le bon Dieu. Et voilà ce que je ferai quand je serai grande.

NONA LA BLONDE,
Agée de 9 ans.

* * *

"Ma composition":
"Quand je serai grande".

D'abord, quand je serai grande, je veillerai sur ma bonne maman, qui, depuis le temps de mon berceau jusqu'à ce jour, m'a montré l'amitié qu'elle avait pour moi et maintenant m'élève dans la bonne voie de Dieu. Je n'oublierai pas aussi mes bons oncles qui depuis la mort de mon bon père, ne cessent pas de nous faire mille et mille caresses et cherchent à remplacer notre bien-aimé papa tant regretté.

Nos bonnes tantes aussi, qui restent chez nous afin de mettre dans la famille plus de gaîté. Je ferai mon possible pour rendre service à tous ceux et celles qui m'ont fait du bien. Je ferai l'aumône aux pauvres.

Aime-nous, petit Jésus. Envoi de Jean-Paul Latulippe, Québec.

Je prierai toujours pour nos pauvres défunts.

Mais quand je serai grande, plus grande encore, il faudra faire le sacrifice de quitter ceux que j'aime. Je prie Dieu qu'il m'aide à connaître ma vocation et d'avoir la force d'entrer au couvent.

Et quand je quitterai le Canada, je ne cesserai de penser à ma belle patrie qui m'a donné le jour et qui s'est passé tant d'aventures.

Oh! je n'oublierai pas aussi ma

L'Arbre de Noël des petits de la Crèche d'Youville

Vous tous, mes chéris, qui serez bien gâtés à l'occasion de la Noël, faites, dans vos étrennes, la part des tout petits de la Crèche d'Youville, pauvrets, qui sans vous ne connaîtraient pas la douceur du jour de l'an, et envoyez-nous vite les jollis objets qu embelliront l'arbre de Noël des bébés délaissés.

TANTE SUZON.

bonne "Tante Suzon" qui m'a fait au "Paradis des Enfants" un si chaleureux accueil.

"BEAUCERONNE",
12 ans.
S.-Georges.

* * *

Moi, chère tante, quand je serai grande, je voudrais être capable de faire une bonne soeur. Comme celle qui m'enseigne la classe. Comme elle, j'aimerais avoir la patience et la douceur d'enseigner aux petits enfants. C'est là mon ambition que j'ai et que je répète souvent à maman: je veux être une bonne soeur quand je serai grande. Puisse mon désir se réaliser.

ANITA DESJARDINS,
8 ans.
2283 Chabot.

* * *

Chère Tante Suzon.—Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand ? Quand je serai grand, je ferai un prêtre pour aller prêcher l'Evangile aux petits Chinois et aux petits Sauvages. En attendant je chante tous les dimanches à la grand'messe et aux vêpres. Envoyez-moi des belles choses qui feront plaisir au petit Jésus.

MIGNON-CROQUANT, 12 ans.

* * *

Quand je serai grande, que ferais-je ? J'ai décidé de me faire Soeur de Charité, pour avoir soin des petits enfants pauvres, des petits orphelins. Je remplacerai leur maman, ces pauvres petits, je leur donnerai les caresses que leur vraie maman leur aurait données. Pour les petits pauvres, je les habillerai bien chaudement pour l'hiver. Le petit Jésus sera bien content de moi et du haut de son beau Ciel il me sourira. Alors je lui demanderai des grâces pour tous ceux que j'aime et croyez bien, chère Tante Suzon, vous serez du nombre.

PETITE FLEUR BLEUE, 13 ans.

* * *

La question que vous me demandez n'est pas très difficile puisque je fais la cuisine. Quand je serai grande je veux faire une bonne cuisinière pour être capable de préparer de bons repas et le montrer à mon entourage. En attendant j'écoute les explications qui me sont données et je fais de petites pâtisseries. Si je garde la même idée je ferai une bonne cuisinière.

THERESE BOURRET, 12 ans.
Ste-Thérèse de Blainville.

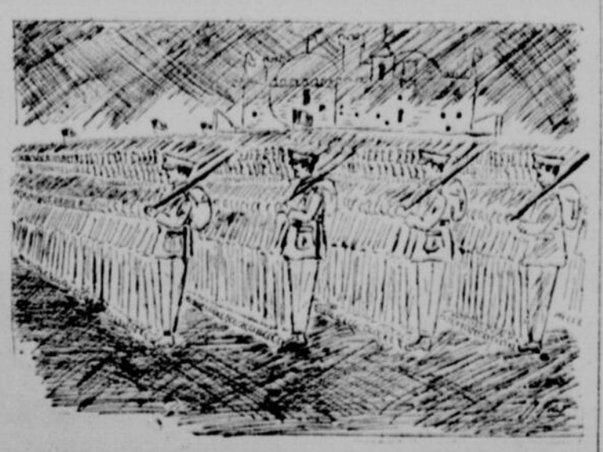
* * *

Quand je serai grand je prierai le bon Dieu de me donner une bonne jeune fille qui soit mon épouse. J'élèverai mes enfants dans la crainte et l'amour de Dieu. Je travaillerai dans un bureau afin de nourrir ma petite famille. N'est-ce pas chère tante que ce sera un beau couple. De votre petit garçon dévoué,

FRANÇOIS DE SALLE, 11 ans.

* * *

Je réponds à la question posée la semaine dernière. "Quand je serai grand" je me ferai chauffeur d'automobile chez un de nos grands meubliers. Lorsque je rencontrerai tante Suzon dans la rue je ferai



REVUE MILITAIRE.

Quand je serai grand je ferai respecter la noble langue française léguée jadis par nos pères.

Quand je serai grand je saurai conserver la religion de nos ancêtres pour laquelle plusieurs ont souffert le martyre.

Quand je serai grand, je garderai les belles et nobles coutumes de nos aïeux, coutumes qu'ils vénéraient comme leurs meilleurs amis, coutumes qui tendent malheureusement à disparaître.

En un mot, quand je serai grand, je m'efforcerai de rendre mon foyer accueillant et procurerai beaucoup d'argent aux pauvres. Puissent un jour mes projets devenir des réalités, c'est là mon plus grand souhait.

Jean CANADA, 10 ans.

* * *

Vous désirez savoir, tante Suzon, à quoi nous pensons, lorsque nous entendons nos aînés parler de leurs rêves. Mais, tante, nous rêvons, nous aussi, nous pensons à ce "plus tard" dont nous parlons si souvent, et que nous avons si hâte d'atteindre. Oh! tante, si vous saviez comme il est beau, mon rêve, comme je l'aime!...

D'abord je veux terminer mes études, apprendre les belles choses qui cultivent l'esprit et nous éloignent du vulgaire; puis, lorsque j'aurai réussi, je me ferai religieuse enseignante.

* * *

Former les âmes, leur donner le goût du vrai, du beau, quelle grande mission! n'est-ce pas, tante?

N'est-il pas beau mon rêve?— N'ai-je pas raison de l'aimer? dites tante!

ETINCELLE, 13 ans.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand. Quand je serai grand je me ferai missionnaire pour aller porter la parole de l'Evangile dans les pays infidèles. J'espère que le bon Dieu me donnera la santé afin de suivre ma vocation.

FUTUR MISSIONNAIRE, 11 ans.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande. J'ai bien des idées en tête. Je me contenterai de dire que je veux être une bonne chrétienne, une petite ménagère bien propre et économe afin d'aider à maman et ensuite faire une épouse digne d'être aimée. Au revoir, bonne et douce tante qui aime ses petites nièces.

BEAUTE, âgée de 10 ans.

* * *

Moi tante Suzon, je veux me marier quand je serai grand, avec Yvette!... parce qu'elle est toujours propre... lors même qu'elle joue dans les champs avec nous autres, elle ne se salit pas, c'est pour cela que je l'aime, que pensez-vous de cela?

PASCALOU, 10 ans.

* * *

Ce que je ferai...

Mon but, quand je serai grande, sera de voyager. Je me ferai une vie errante sur mer et sur terre.

Je visiterai ma patrie, de l'Atlantique au Pacifique; les trains rapides m'emporteront vers les grandes villes, mais c'est en auto que j'irai admirer les sites grandioses: lacs incomparables, montagnes aux blancs sommets.

Après avoir parcouru ma patrie, j'irai à l'étranger. Sur la mer, lorsque le temps sera beau, je m'assoierai à l'arrière du navire pour regarder l'horizon ensoleillé ou les crépuscules d'opale. Ce sera encore sur le pont, que je passerai les belles soirées étoilées. Quand les tempêtes s'élèveront, que la mer grondera avec fureur, je me ferai un plaisir d'entendre les vagues en furie sur les flancs du bateau.

J'irai visiter la France, en commençant par sa merveilleuse capitale, Paris, centre du luxe, des arts et des hôtels princiers fera mes délices. Je le parcourrai en tous sens pour jouir des amusements parisiens. J'irai aussi en Italie. Je me rendrai d'abord à Rome. Je sillonnerai les rues pour me donner la satisfaction de la vue des palais de marbre et autres magnificences. Puis, je passerai à Venise, la belle Venise. Je me promènerai en gondole au clair de la lune, je me mirerai dans les eaux tranquilles et je vivrai des heures exquises.

Peut-être qu'à ce temps-là je désirerais voir encore d'autres pays? Je voyagerai jusqu'à en être blasée. Alors, je reviendrai me fixer dans mon pays.

NYMPHE DES BOIS,
14 ans.

* * *

Quand je serai grande, je suis bien embrouillée avec cela, je me contente d'aller à l'école, bien remplir mes devoirs envers ma religion et envers mes bons parents.

Le Père Noël. Envoi de Fernande Brin, Ville Emard.

Alors, avec tout cela j'ai l'espérance que Dieu me placera afin de toujours bien le servir.

Votre petite nièce affectueuse.— YVETTE VEZINA, (11 ans), 24 rue Smith, S.-Roch, Québec.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand, Dieu seul le sait. Pour moi mon avenir est que je voudrais grandir pour avoir soin de ma mère, moi qui est orphelin de père. Je prie Dieu tous les jours pour que je puisse avoir une bonne position, pour protéger ma mère, contre la misère. Votre neveu, SIGEFROI DESFORGES, Hawkesbury, Ontario.

* * *

Ce que je ferai quand je serai grande. Je voudrais bien savoir, mais c'est difficile de le dire car on ne connaît pas l'avenir. Mais il y a des jours dans la vie qui nous font penser à bien des choses, malgré que je suis pas bien vieille encore la vie n'est pas toujours rose. Et, faut bien penser au lendemain. Premièrement, ce que je demande au bon Dieu, de conserver mes bons parents, de leur donner la santé, et de leur aider en tout. Et deuxièmement, d'aider et soulager la misère, et les pauvres petits orphelins, surtout à l'approche de Noël et du Jour de l'An, il y en a tant qui souffrent du froid et de la faim. "Que je voudrais les consoler tous, car quand je pense à toutes ces misères, je n'ai plus de

Débutante. Envoi de Lierre du Manoir, à Québec.

Timide. Envoi de Jean-Paul Latulippe.

plaisir. Et aussi ce que je désire ardemment, c'est de rester toujours bonne. Et soulager, les malheureux, et faire le bien partout, ou je passerai... car ce sera mon plus grand bonheur d'être aussi bonne que vous! tante Suzon. Et j'espère que mes rêves se réaliseront. Au revoir, de votre petite nièce qui vous aime bien.

FABIENNE,
Agée de 17 ans.

~ REBUS ~

Rébus. Envoi de Marie Ouellett e. (Solution samedi prochain).

JEU DES SABOTS DE NOEL

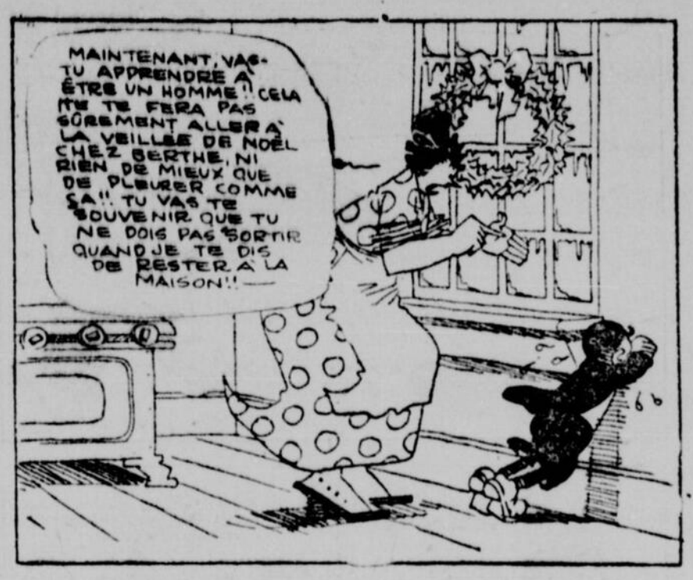
Ce jeu se joue à autant de personnes que l'on veut. Chaque joueur prend un pion découpé dans du carton et colorié comme il est indiqué en bas et à droite du jeu. Prenez aussi un dé à jouer.

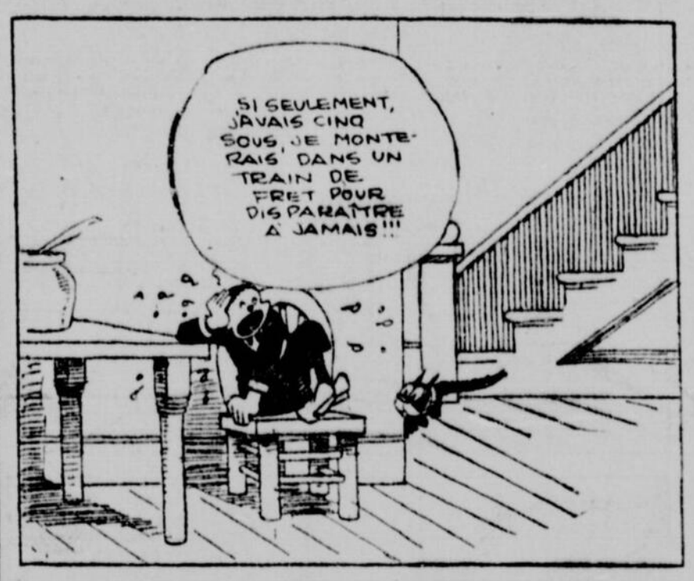
Le but du jeu est de sortir de la case 1 et d'arriver "exactement", et sans la dépasser, à la case 4.

Le sort désignera l'ordre des joueurs. Le premier lancera le dé et placera son pion sur la case correspondante; le second, le troisième à tour de rôle feront de même et ainsi de suite, en avançant aux tours suivants.

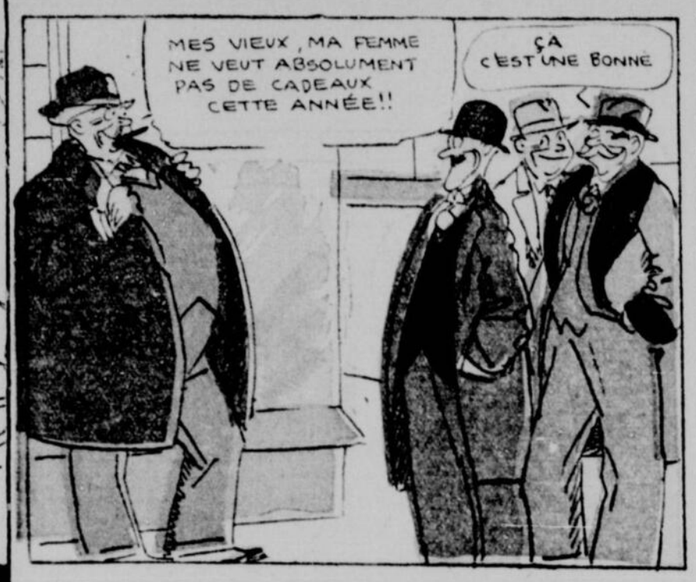
Mais attention! Au No 3, Suzette fait la charité: cette bonne action lui permettra de gagner une case de plus. Au No 9, le Bonnet d'âne: que c'est laid ! reculez vite de deux cases. 12: Suzette aide une vieille femme à porter ses paquets trop lourds. Bravo! Avancez d'une case. 16: Gourmandise ! Reculez vite de deux cases. 18: La propreté est une qualité essentielle: avancez d'une case. 22: Malpropreté: reculez de trois cases. 24: L'ordre mérite d'avancer de deux cases. 28: La coquetterie? une case en arrière. 29: Suzette travaille avec ardeur. Avancez de deux cases, cela vaut bien ça. 32: Vous faites la grimace? Allez la faire deux cases en arrière et vivement. 34: Suzette fait sa prière avec tout son coeur; pour la récompenser, elle montera de deux cases. 37: L'orgueil est un vilain défaut qui mérite de vous faire reculer de deux cases. 41: Un paquet de verges! qui donc a mérité un tel châtiment? Allons vite, retrogradez jusqu'à la case 1. 45: Les sabots, qui sont le but du jeu. La première de vous qui y parviendra recevra la récompense fixée au début du jeu et les autres joueuses continueront jusqu'à ce qu'elles aient atteint à leur tour les bienheureux sabots de Noël.

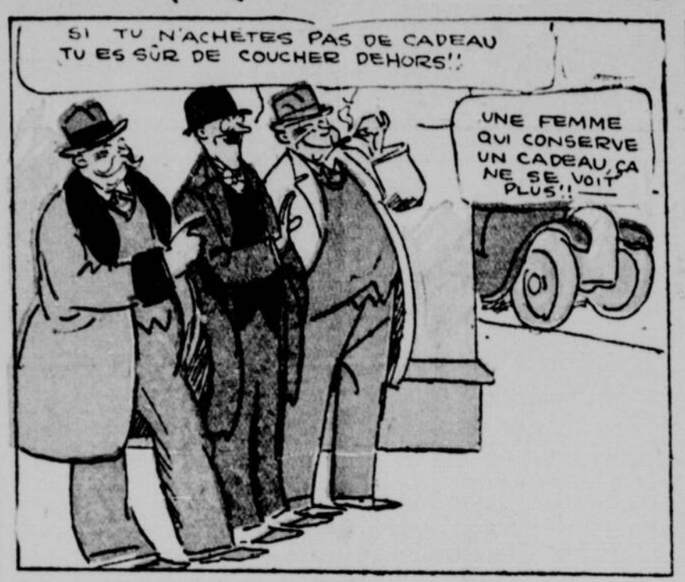
UNE PAIRE D'AMIS

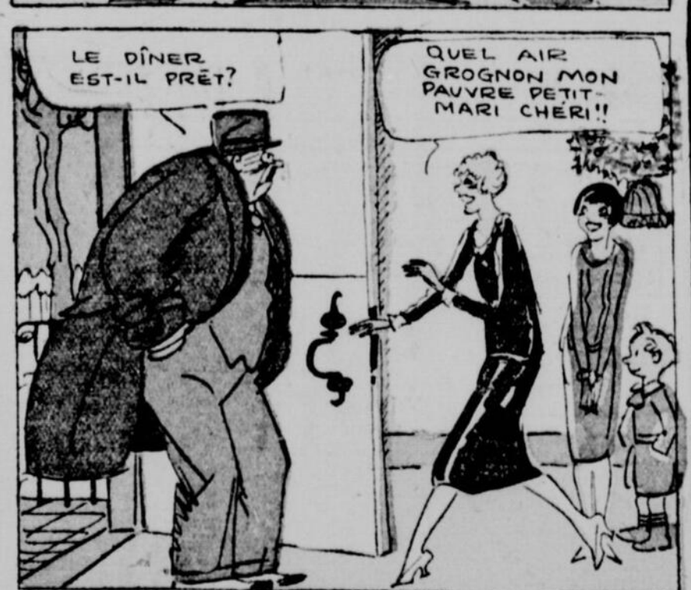




LES CADEAUX QUE L'ON ACHÈTE MALGRÉ SOI







LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la Patrie publie chaque samedi font rire petits et grands ***AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS***